This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

(Mourier)

*GDF

DOCTORAT ÈS LETTRES.

NOTICE

SUR

LE DOCTORAT ÈS LETTRES

SUIVIE

DU CATALOGUE ET DE L'ANALYSE

DES THÈSES FRANÇAISES ET LATINES

Admises par les Facultés des lettres depuis 1810

AVEC INDEX ET TABLE ALPHABÉTIQUE DES DOCTEURS

Par M. Ath. Mourier
Directeur honoraire au Ministère de l'Instruction publique,

et M. F. Deltour
Docteur ès lettres, inspecteur général de l'Instruction publique.

QUATRIÈME ÉDITION
CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

PARIS
IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE CLASSIQUES
MAISON JULES DELALAIN ET FILS
DELALAIN FRÈRES, Successeurs
56, RUE DES ÉCOLES.

RC

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
3615184
ASTOR, LENOX
TILDEN FOUNDATIONS
R 1925 L

Les contrefacteurs ou débitants de contrefaçons seront poursuivis conformément aux lois ; tous les exemplaires sont revêtus de notre griffe.

Delalain frères

1880.

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

AVERTISSEMENT DE LA 4e ÉDITION.

La 4e édition du catalogue des thèses de doctorat ès lettres que nous offrons au public s'arrête au mois de septembre de l'année 1880.

La notice que nous reproduisons est la même que celle de l'édition de 1852 qui comprenait les noms de 278 docteurs. Au mois de février 1869 on en comptait 448; cette liste s'est augmentée de 166 dans les dix dernières années, ce qui représente 614 docteurs ès lettres reçus depuis 1810.

Nous avons retrouvé et analysé des thèses qui étaient oubliées; des erreurs de détail sont rectifiées; rien n'a été négligé pour rendre la nouvelle édition digne du public qui suit avec un intérêt croissant les travaux de nos Facultés. Les aspirants au doctorat trouveront dans la table des matières ainsi que dans les analyses des indications précieuses pour leurs travaux. Un certain nombre de thèses couronnées par l'Institut sont devenues des livres consacrés dans l'histoire, la philologie, les lettres et la philosophie.

Le doctorat ès lettres n'a pas eu dès l'abord le caractère et l'importance qu'il a aujourd'hui. Nous sommes heureux de pouvoir reproduire à ce sujet l'exposé que fait de la question et du caractère actuel des thèses, l'un des professeurs éminents de la Faculté des lettres de Paris : « Jusque vers 1830, écrit « M. Egger[1], les thèses ne furent guère autre chose que de courts « programmes, l'un en français, l'autre en latin, pour la discus- « sion publique, et cela sur des lieux communs de philosophie et « de critique littéraire tels que l'Églogue, l'Épopée, l'existence « de Dieu, *etc.* L'École des Chartes admet encore des thèses très

1. Voir le *Journal des Débats* du 2 mai 1880.

« courtes, qui se bornent à des *positions*, mais qui du moins « portent sur des sujets mieux déterminés, sur de véritables pro- « blèmes historiques où un « diplomatiste » peut exercer son ta- « lent de critique. La Faculté des lettres renaissante se contenta « longtemps de sujets très généraux et qui ne pouvaient ni « bien être exposés en quelques pages, ni utilement discutés « dans une soutenance de deux heures environ. Je n'ai pas « assisté à cette première période de notre histoire scolaire, et « je ne vois, hélas ! parmi ceux de nos maîtres qui survivent, « aucun témoin qui puisse nous dire comment Renouard soutint « ses deux thèses : *De identitate personali*, — sur *le style* « *des prophètes hébreux*; comment Patin discuta : *De animæ* « *immortalitate*, — de *l'emploi des harangues chez les histo-* « *riens* ; Jouffroy : *De causalitate*, — sur *le sentiment du beau* « *et du sublime*. Qu'on se figure Victor Cousin, alors disciple « de Laromiguière, soutenant sa thèse, qui resta unique, *de* « *Methodo sive de analysi*; — Armand Marrast soutenant une « thèse latine, *de Veritate*, et une thèse française sur cette « question : *Est-ce aux poètes ou aux prosateurs qu'appar-* « *tient la gloire d'avoir le plus contribué à former et à per-* « *fectionner la langue française*. Qu'on se figure Michelet « soutenant des propositions de Locke : *De perficienda infini-* « *tate*. Celui-là du moins pouvait prendre quelque essor lors- « qu'il traitait en français de l'*historien Plutarque*; et dans les « pages qu'il écrit sur l'immortel biographe, on sent déjà fré- « mir sa plume d'historien. Je ne dis pas d'ailleurs que des « hommes tels que Renouard, Patin et Jouffroy ne laissassent « rien voir, par ces premiers essais, des belles qualités qui plus « tard les devaient porter si loin dans la science et dans les « lettres. Mais on devait souhaiter que les essais mêmes des « jeunes docteurs pussent être, sinon des œuvres de maître, au « moins des dissertations d'une valeur durable. Ce progrès ne « tarda pas trop à s'accomplir, et, dès 1830, on peut dire que le « troisième et dernier grade universitaire ne pouvait être « obtenu qu'avec deux thèses, dont l'une au moins (c'était ordi- « nairement la française) fit faire quelque progrès à la science.

« Un autre signe de ce progrès était la durée des soutenances. « Jusqu'en 1833, la Faculté de Paris procédait quelquefois à

« deux examens de docteur dans la même journée. A partir de « cette année M. Victor Le Clerc décida, sans demander pour « cela l'intervention d'un règlement nouveau, que désormais « la Faculté n'examinerait qu'un docteur à la fois. La séance, « divisée en deux parties pour donner quelque repos au candi- « dat et à ses juges, ne durait guère moins de six heures ; sou- « vent même elle dura davantage. Le savant doyen ne s'y « épargnait pas, pour sa part ; et je l'ai vu un jour argumenter « à lui seul pendant deux heures sur les sermons de saint « Thomas d'Aquin. Étions-nous assez loin déjà du temps où « l'on pouvait reprocher au doctorat de n'être qu'une élégante « passe d'armes, sur des lieux communs familiers à tous les « humanistes ? »

Le nombre des docteurs reçus par les Facultés se répartit comme il suit :

Faculté de	Paris	469
—	Aix	5
—	Besançon	7
—	Bordeaux	2
—	Caen	22
—	Clermont	1
—	Dijon	18
—	Douai	3
—	Grenoble	3
—	Lyon	19
—	Montpellier	11
—	Nancy	5
—	Poitiers	3
—	Rennes	10
—	Strasbourg	26
—	Toulouse	10
		614

Il a été délivré en outre, de 1809 à 1830, en vertu de l'arrêté du 23 mai 1809, 400 diplômes par collation. Depuis 1830 cet arrêté est à peu près tombé en désuétude et ses dispositions n'ont été invoquées qu'en faveur de deux fonctionnaires que leur âge et leurs services désignaient pour de hautes fonctions administratives.

NOTICE

SUR

LE DOCTORAT ÈS LETTRES.

L'institution du doctorat ès lettres date de la fondation même de l'Université de France[1]. Avant 1789, les Facultés de théologie, de droit et de médecine recevaient seules des docteurs, et l'épreuve à laquelle les candidats étaient soumis avait rarement, pour les deux dernières Facultés, le caractère sérieux qui distingue les thèses admises aujourd'hui dans nos écoles. On considérait cependant comme équivalente au doctorat la maîtrise ès arts, qui n'était qu'une conséquence de la licence, pour l'obtention de laquelle on soutenait un examen. Après que le candidat avait été déclaré licencié, le chancelier de Notre-Dame ou celui de Sainte-Geneviève lui plaçait sur la tête le bonnet doctoral en prononçant ces paroles : *Quapropter in hujus potestatis signum hanc lauream magistralem capiti tuo impono*[2]. Les maîtres ès arts exerçants étaient réputés et appelés *docteurs de la Faculté des arts*. Cette dénomination, qui était encore en usage au commencement du dix-septième siécle avait fini par tomber en désuétude. Elle fut renouvelée en 1766 par l'institution du concours de l'agrégation[3], qui conféra avec le droit d'enseigner le titre de *docteur agrégé*.

Le décret organique du 17 mars 1808 institua, dans les Facultés des lettres, trois grades : le baccalauréat, la licence et le doctorat. Un candidat, dit l'article 21 de ce décret, ne peut être admis à se présenter au doctorat qu'en produisant son titre de

---

1. Articles 16 et 21 du décret du 17 mars 1808.
2. Étienne Pasquier, *Recherches de la France*, liv. IX, chap. 10, *etc*. Notice historique sur les collèges de l'ancienne Université de Paris, par M. Taranne. (Voir *Journal de l'Instruction publique*, 26 mars 1845, n° 25.)
3. *Idem*.

licencié[1]. Il doit soutenir deux thèses, l'une sur la rhétorique et la logique, l'autre sur la littérature ancienne. La première doit être écrite et soutenue en latin. La formalité de la soutenance en latin ne fut jamais exigée. On se montra, sur ce point, moins sévère à l'égard des jeunes gens qui, par leurs études récentes, étaient le plus en état d'aborder cette périlleuse épreuve, qu'envers les aspirants au doctorat en médecine, ou les candidats à des chaires de droit, que l'on vit pendant de longues années argumenter dans une langue barbare qui n'avait du latin que la consonance. Le Conseil de l'Université, par le statut du 16 février 1810[2], qui n'était que la mise à exécution du décret du 17 mars 1808, en ce qui concerne les Facultés des lettres et des sciences, adopta les mêmes dispositions, en modifiant toutefois la nature des épreuves, c'est-à-dire en substituant, pour la thèse latine, la philosophie à la rhétorique et à la logique, et en ajoutant, pour la thèse française, la littérature moderne à la littérature ancienne.

Les choses restèrent en cet état jusqu'en 1840, époque où le Conseil de l'Instruction publique améliora, par le règlement du 17 juillet, sur quelques points essentiels, le statut de 1810. Il décida notamment que les deux thèses seraient choisies par le candidat d'après la nature de ses études et parmi les objets de l'enseignement de la Faculté, principe excellent déjà mis en pratique depuis 1829, mais qu'il était indispensable de sanctionner par une disposition spéciale. On remarquera, en effet, dans le travail bibliographique qui suit, qu'à partir de cette époque, à peu près, les sujets adoptés par les candidats, du consentement

---

1. Des dispenses de ce grade ont été accordées d'après la jurisprudence constante du Conseil de l'Instruction publique, mais dans des cas très rares, restreints aux seuls membres ou lauréats de l'Institut. On sait, en effet, que l'arrêté du 23 mai 1809 donnait droit, par collation, au diplôme de docteur ès lettres ou ès sciences, selon la classe à laquelle ils appartenaient, à tous les membres de l'Institut de France.

Les droits d'examen et de diplôme à payer n'ont pas varié depuis le décret du 17 février 1809, qui les a fixés ensemble à 120 francs, sans compter les frais d'impression des deux thèses. — Avant 1789, les frais de la maîtrise ès arts, qui conférait, comme nous l'avons dit déjà, le titre de docteur, coûtaient 40 francs pour ceux qui n'étaient pas nobles, et 80 francs pour les nobles. (Recueil des délibérations du bureau du collège Louis-le-Grand, par le président Roland, pages 224-225.)

2. *Lois et Règlements*, tome V. Statut sur les Facultés des lettres et des sciences.

de la Faculté, gagnent en importance, et que la rédaction des thèses porte la trace d'une étude plus approfondie à mesure que cette étude se circonscrit.

Le règlement du 17 juillet 1840 établit également que les deux thèses seront soutenues en français, publiquement, dans la grande salle des actes, en présence de la Faculté tout entière[1]. Il donne à cette épreuve, qui, dans le principe, n'était le plus souvent recherchée que par les jeunes gens au sortir de l'École normale, tout ce qui peut la relever, la fortifier, la consolider[2].

Si l'on voulait se rendre compte de l'importance des thèses de doctorat ès lettres publiées depuis 1810, on trouverait dans le seul examen des sujets traités tout le programme et comme la reproduction fidèle des enseignements philosophiques, historiques ou littéraires qui ont prévalu successivement dans nos écoles. Pour la philosophie, par exemple, l'influence de Condillac et de Laromiguière est visible dans les thèses admises jusqu'à la fin de 1814. Cette influence tend à disparaître depuis 1816 devant l'enseignement psychologique de M. Royer-Collard et de M. Cousin à la Faculté des lettres de Paris et à l'École normale. Les élèves de cette école prennent ordinairement pour sujet de leurs thèses les leçons mêmes du maître, comme MM. Damiron, Ansart, Bautain, Jouffroy, Michelet, Théry, Fribault, *etc.* « A la fin de l'année, dit M. Cousin, les meilleurs « élèves présentaient pour le doctorat des thèses philosophiques « empruntées ordinairement à l'enseignement de l'année. Ces « thèses étaient le complément et le couronnement de nos tra-

---

1. Voir, page XI, le règlement du 17 juillet 1840.

Voir aussi dans les *Lois et Règlements* (tomes V et VI), les circulaires des 8 juin 1811 et 3 novembre 1815, qui rappellent aux recteurs l'obligation de transmettre deux exemplaires des thèses, *la Commission de l'Instruction publique désirant réunir tous les renseignements qui peuvent la mettre à portée de comparer et de bien connaître la force des études dans les écoles supérieures.* Cette prescription a été toujours exécutée. Un arrêté du 7 décembre 1841, pris sur la demande unanime des Facultés, a prescrit l'envoi de douze exemplaires de chaque thèse, destinés à être distribués entre les Facultés des lettres. Une circulaire ministérielle du 14 août 1879 a encore étendu la distribution des exemplaires des thèses du doctorat.

2. Un arrêté du Conseil de l'Université, du 21 septembre 1813, porte que :

« Conformément à l'article 118 du décret du 17 mars 1808, ceux des élèves « de l'École normale qui aspireront au grade de docteur dans les lettres et « dans les sciences devront le prendre, comme les autres grades, dans l'Aca- « démie de Paris. »

Cette disposition cessa d'être obligatoire à partir de 1820.

« vaux. Soutenues publiquement à la Faculté des lettres, elles « portaient au grand jour l'enseignement de l'école, et provo- « quaient une polémique où plusieurs élèves de l'École normale « parurent avec le plus grand succès[1]. » A partir de 1830, les études des candidats s'appliquent plus spécialement à l'histoire de la philosophie, et ce mouvement, quoique moins général depuis que l'arrêté de 1840 a permis aux candidats de choisir leurs sujets d'après la nature de leurs études, dure encore.

Les remarques que nous venons de faire sur les thèses de philosophie seraient également applicables aux thèses de littérature et d'histoire. Le choix des sujets, purement didactiques dans les premières années, empruntés souvent aux *Principes de littérature* de l'abbé Le Batteux, se ressentent plus tard de l'enseignement des Villemain, des Le Clerc et des Guizot. Les travaux de haute critique littéraire et historique, qui sont les vrais titres de gloire de notre temps, publiés par ces maîtres célèbres, exercèrent bientôt une influence considérable sur les ouvrages présentés par les candidats à l'approbation des Facultés. Il faudrait citer, pour être juste, tous les essais biographiques et littéraires, accomplis sous cette heureuse impulsion, toutes les monographies historiques, que les hommes spéciaux sont aujourd'hui obligés de consulter.

Le doctorat ès lettres, consacré par les plus brillants résultats, est aujourd'hui le couronnement des études et des épreuves ; il est bien rare qu'un candidat qui s'y présente ne soit pas déjà reçu agrégé des lettres, d'histoire ou de philosophie. Il est indispensable, enfin, pour tout membre de l'instruction secondaire qui aspire à l'enseignement des Facultés. Plus d'un livre important est sorti des épreuves du doctorat, et l'on pourrait désigner tel candidat dont les thèses ont compté pour quelque chose dans les titres qui l'ont fait admettre à l'Institut de France. Tout fait supposer que le niveau de cette épreuve s'élèvera encore par l'émulation naturelle que ne peut manquer d'exciter la venue de candidats appartenant à l'enseignement libre. Plusieurs déjà en sont sortis avec honneur dans la Faculté de Paris, et la mesure prise par le fondateur de l'École des Carmes contribuera certainement à en augmenter le nombre[2].

---

1. Fragments philosophiques. 2e édition, page 368.

2. Mgr. Affre, archevêque de Paris, a décidé que les élèves de *l'École des hautes études*, établie aux Carmes, une fois reçus licenciés ès lettres, pourront

L'infériorité du chiffre des candidats admis par quelques-unes des Facultés des départements s'explique naturellement par le fait de la suppression de ces Facultés dès l'année 1816 ; elles furent rétablies successivement, à partir de 1838, sous les deux administrations de M. de Salvandy.

Nous n'avons fait mention, dans ce Catalogue, d'aucun des candidats qui ont échoué. Nous aurions pu y comprendre quelques thèses admises par les Facultés, mais qui n'ont pas valu pour les candidats, parce que ceux-ci n'ont pas subi la deuxième partie de l'épreuve. Dans ce nombre, on cite une thèse latine présentée en 1814 par M. Cousin, membre du Conseil de l'Instruction publique, admise par la Faculté des lettres de Paris, *de Methodo sive de Analysi*, in-4° ; la thèse présentée en 1811 par M. de la Haye, *de Methodo*, in-4° ; une thèse latine de M. Jarry de Mancy, professeur d'histoire au lycée Bonaparte, *de Notione meimet apud Cartesium*, in-4° ; enfin, une thèse française admise par la Faculté des lettres de Strasbourg et présentée par M. Caresme, professeur suppléant de cette Faculté, intitulée : *Considération sur Hésiode*, in-8°. Ce regrettable professeur est mort au moment où il allait présenter une thèse latine sur *Épictète*.

Déjà, en 1840, M. Egger, dans une revue de *philologie*, a donné un catalogue à peu près complet des thèses admises par la Faculté des lettres de Paris de 1810 à 1840 ; et M. Patin, membre de l'Institut et professeur à la Faculté des lettres de Paris, a publié, dans plusieurs numéros du *Journal des savants*[1], une série de notices bibliographiques sur les thèses de la même Faculté de 1840 à 1850.

Le travail que nous publions aujourd'hui est le fruit de patientes recherches, pour lesquelles nous avons eu fréquemment recours à l'obligeance de M. Le Clerc, le savant doyen de la Faculté des lettres de Paris, de MM. les Doyens des Facultés de département et des professeurs eux-mêmes. La Bibliothèque de l'Université possède, grâce aux soins de son administrateur,

---

rester encore deux années dans cette école pour y étudier les ouvrages des Pères de l'Église et les monuments de l'histoire ecclésiastique et faire de cette étude une préparation au doctorat. (*Annuaire de l'École des hautes études* pour 1850-1851, par M. l'abbé Cruice, directeur, page 4.)

1. Voir surtout le numéro de février 1850, page 127. Voir également l'étude de M. Louandre, *les Latinistes modernes* (*Revue des Deux-Mondes*, 1er août 1854), et les articles publiés par MM. Jullien Girard, Perrens, Deltour, Talbot, dans le *Journal* et dans la *Revue de l'Instruction publique*.

une collection presque complète des thèses qui ont été admises par la Faculté des lettres de Paris ; il nous a été permis de les consulter sur place, ainsi que le catalogue de cette intéressante collection. C'est pour nous un devoir de le dire, et de remercier les personnes qui ont bien voulu nous venir en aide dans ce travail, qui n'a d'autre mérite que celui de l'exactitude.

Règlement relatif aux examens du doctorat ès lettres.

17 Juillet 1840.

Le Conseil royal,

Sur la proposition du Ministre, grand-maître de l'Université,

Vu l'article 21 du décret du 17 mars 1808, et le statut du 16 février 1840,

Arrête ainsi qu'il suit le règlement d'examen du doctorat dans les Facultés des lettres :

Article 1er. — Pour être admis aux épreuves du doctorat dans une Faculté des lettres, il faudra justifier du grade de licencié et soutenir deux thèses, l'une en latin, l'autre en français, sur deux matières distinctes, choisies par le candidat, d'après la nature de ses études, et parmi les objets de l'enseignement de la Faculté.

L'une et l'autre thèse sera soutenue en français.

Art. 2. — Les thèses manuscrites seront remises au doyen, qui les fera examiner par le professeur chargé de l'enseignement auquel chaque thèse se rapporte.

Celui-ci donnera son avis sur l'admissibilité de la thèse. Elle ne sera imprimée et rendue publique que sur le visa du doyen, et avec le permis du recteur.

Si une thèse, répandue dans le public, n'était pas conforme au manuscrit visé par le doyen, elle serait censée non avenue.

Art. 3. — Un exemplaire de chaque thèse devra être remis à chaque professeur dix jours au moins avant la soutenance.

Il en sera déposé, en outre, dix exemplaires au secrétariat de la Faculté.

Art. 4. — Chaque examen de doctorat sera annoncé par des avis insérés dans les journaux, et par une affiche apposée cinq jours au moins d'avance à la porte de la Faculté et au chef-lieu de l'Académie.

Art. 5. — Les thèses seront soutenues publiquement dans la grande salle des actes de la Faculté.

La durée de chacune d'elles sera de deux heures au moins.

La Faculté entière assistera aux thèses. Les membres argumenteront dans l'ordre d'ancienneté. Tous seront admis à voter sur la capacité des candidats.

A défaut de doyen, la thèse sera présidée par le professeur chargé de l'enseignement auquel elle se rapporte.

Art. 6. — L'épreuve terminée, le doyen adressera au Ministre, avec deux exemplaires de chaque thèse, un rapport détaillé sur la manière dont les épreuves auront été soutenues.

Ce rapport sera soumis au Conseil royal de l'Instruction publique avant la délivrance du diplôme. Les observations auxquelles il aura donné lieu seront transmises par le Ministre à la Faculté.

Décret sur l'organisation des Académies. (Extraits.)

22 Août 1854.

Art. 6. — Pour être nommé professeur dans une Faculté, il faut être âgé de trente ans au moins, être docteur dans l'ordre de cette Faculté, *etc.*, *etc.* . . . . . .

Art. 16. — Nul ne peut être nommé recteur s'il n'est pourvu du grade de docteur.

Décret relatif à l'organisation des jurys chargés de la collation des grades dans les établissements d'enseignement supérieur.

26 Décembre 1875.

[Extraits relatifs aux Facultés des lettres.]

TITRE Ier. — *De la composition des jurys d'examen.*

Article Ier. — Sont maintenues les dispositions qui déterminent le nombre des examinateurs, dans les divers établissements d'enseignement supérieur, sauf les modifications ci-après :

. . . . . .

Facultés des lettres.

Baccalauréat { 1re partie : 3 examinateurs.
2e partie : 3 examinateurs (dont 1 de la Faculté des sc.).

Licence, 1 examen : 4 examinateurs.

Doctorat, thèses : 6 examinateurs.

. . . . . .

TITRE II. — *Du mode de suffrage dans les jurys d'examen.*

. . . . . .

Art. 6. — Dans les Facultés des lettres, les épreuves écrites des candidats à la licence sont appréciées par des chiffres qui varient de 1 à 20, pour chacune des quatre compositions. Tout candidat qui n'a pas obtenu un total de 40 points n'est pas admis aux épreuves orales.

A la suite des épreuves orales, chaque examinateur exprime son jugement sur l'ensemble de l'examen par l'une des boules suivantes :

Une boule blanche (très bien) ;

Une boule blanche et rouge (bien) ;

Une boule rouge (assez bien) ;

Une boule rouge-noire (médiocre) ;

Une boule noire (mal).

Est ajourné tout candidat qui a mérité deux boules noires. Deux boules rouges-noires équivalent à une boule noire.

Dans les épreuves du doctorat, tout candidat qui n'a pas obtenu trois boules blanches ou qui a mérité deux boules noires est ajourné. Deux boules rouges-noires équivalent à une boule noire.

. . . . . .

Des certificats d'aptitude et des diplômes.

Art. 8. — Les certificats d'aptitude aux différents grades et les pièces à l'appui sont transmis par les soins du président de la commission d'examen au recteur de l'académie, qui les envoie au ministre revêtus de son visa.

Dans les dix jours de la réception des certificats, le recteur peut se pourvoir, pour violation des formes légales, devant le conseil académique du ressort.

De leur côté, les candidats, par application des dispositions de l'article 14 de la loi du 15 mars 1850, pourront aussi, dans le délai de dix jours, se pourvoir devant le même conseil contre les décisions des jurys d'examen pour violation des formes légales.

Dans l'un et l'autre cas, il pourra être interjeté appel de la décision du conseil académique devant le conseil supérieur de l'instruction publique. A l'égard des candidats le délai ne court que du jour de la notification de la décision.

Art. 9. — Le ministre, d'après les certificats d'aptitude visés par les recteurs, confère les grades au moyen de diplômes.

Le ministre peut refuser le diplôme dans l'intérêt de l'ordre public ou de la morale publique, après avis du conseil supérieur de l'instruction publique.

CATALOGUE ET ANALYSE

DES

THÈSES LATINES ET FRANÇAISES

ADMISES

POUR LE DOCTORAT PAR LES FACULTÉS DES LETTRES

DEPUIS 1810.

Nota. — La date placée à la suite de chaque thèse française est celle du certificat d'aptitude délivré par la Faculté.

1810.

Faculté de Besançon.

Fontanier, ancien professeur au lycée de Besançon.

De Anima humana; in-4°.
La Comédie. — Son origine, sa nature, ses différentes espèces, son influence sur les mœurs; in-4°. (14 août.)

1811.

Faculté de Paris.

Ruinet, ancien chef d'institution à Paris.

Theses philosophicæ; in-f°.
Thèses de belles-lettres sur l'Ode; in-4°. (14 février.)[1]

Bintot, ancien chef d'institution à Paris.

De duplici hominis substantia; in-4°. 15 pages.
De l'Apologue et de la Pastorale; in-4°. (4 avril.)[2]

1. Manquent à la collection de la Sorbonne.
2. *Item.*

1812.

Faculté de Paris.

Cimttierre-Saint-Amand, ancien chef d'institution à Paris.

Maximum orbis hujus aspectabilis miraculum homo; in-4°, 15 pages.
De l'Épopée; in-4°, 22 pages. (12 mars.)
Définition. — Règles : invention : disposition : merveilleux ; style.
Analyse du *Paradis perdu.*

Humbert, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.

De officio hominis in se ipsum; in-4°, 24 pages.
De l'Ode; in-4°, 19 pages. (15 avril.)
Définition de l'ode : jugements sur les principaux poètes lyriques, anciens et français.

Pierrot, ancien proviseur du lycée Louis-le-Grand.

De existentia et attributis Dei; in-4°, 38 pages.
De la Satire; in-4°, 18 pages. (18 juillet.)
Définition de la satire. — De la satire chez les Romains : Lucilius, Horace, Perse, Juvénal ; chez les Français : Régnier, Boileau, Gilbert.

Testard, ancien professeur au lycée de Metz.

De atheismo hominum societati noxio; in-4°, 29 pages.
De la Poésie pastorale; in-4°, 23 pages. (20 juillet.)
1° Origine et caractères.
2° Histoire : Écriture sainte ; Théocrite, Bion, Moschus ; Virgile, Némésien, Calpurnius ; Vida, Sannazar. — Pastorale italienne. — Ronsard, Racan, Segrais, Mme Deshoulières, Racine, Gessner.

Frémion, ancien professeur au lycée Charlemagne.

De natura idearum; in-4°, 14 pages.
De l'Hymne chez les Grecs; in-4°, 23 pages. (23 juillet.)
Origine, caractères, différents genres (mythique, populaire, philosophique), parties qui le constituent, langage propre à chaque genre.

Gaillard, ancien inspecteur général de l'instruction publique.

De animæ immaterialitate; in-4°, 20 pages.
De l'Apologue; in-4°, 22 pages. (23 juillet.)
Histoire, règles, style de l'apologue, Étude d'Ésope, de Phèdre et de La Fontaine.

Duconduit, ancien professeur au lycée de Montpellier.

De Libertate; in-4°, 13 pages.
De la Poésie lyrique; in-4°, 26 pages. (27 juillet.)
Définition ; étude chez les Latins, les Grecs, les Français, avec de nombreuses et longues citations de Malherbe.

Sallandrouze, ancien élève de l'École normale.

De mentis humanæ facultatibus; in-4°, 33 pages.
De la Poésie pastorale; in-4°, 19 pages. (27 juillet.)
1re Partie. — Origine, sujets, scènes, mœurs, style.
2e Partie. — Poètes bucoliques : Théocrite, Bion, Moschus, Virgile. — Italie, Allemagne, France.

Vaultier, ancien professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Causarum causa Deus ; in-4°, 13 pages.
De la Traduction : in-4°, 16 pages. (31 juillet.)

Faculté de Poitiers[1].

Martinaud, ancien recteur d'Académie.

De Deo.
Thèse française inconnue. (28 août.)

1813.

Faculté de Paris.

Loyson, ancien répétiteur à l'École normale.

De Definitione; in-4°, 31 pages.
De la manière de traduire les poètes anciens; in-4°, 19 pages. (28 juillet.)

Ducasau, ancien recteur d'Académie.

De Certitudine; in-4°, 27 pages.
Sur les Chœurs des tragédies antiques; in-4°, 32 pages. (29 juillet.)
Préliminaires : Origine et histoire de la tragédie; divisions de la tragédie.
1re Partie. — Fonctions du chœur; mètres employés par les poètes.
2e Partie. — Du chœur dans Eschyle, dans Sophocle, dans Euripide.
3e Partie. — Pourquoi les chœurs ne sont-ils pas en usage chez nous?

---

1. Cette Faculté, supprimée par l'ordonnance du 18 janvier 1816, a été rétablie par ordonnance le 8 octobre 1845, sous l'administration de M. de Salvandy.

GARRIGUES, ancien élève de l'École normale.

De natura et origine idearum boni et mali moralis; in-4°. 35 pages.
De la nature, de l'origine et des avantages de l'Apologue; in-4°. 16 pages. (29 juillet.)

SEGUY-VILLEVALEIX, ancien professeur au lycée d'Orléans.

De Sociabilitate; in-4°, 16 pages.
Sur les Harangues des historiens; in-4°. 16 pages. (30 juillet.)
Vraisemblance des harangues politiques et militaires chez les anciens. Règles.

DUTREY, ancien inspecteur général de l'instruction supérieure.

De Libertate; in-4°, 27 pages.
De l'Imitation; in-4°, 19 pages. (30 juillet.)
Conclusions : Surpasser, s'il se peut, son modèle; être original en imitant.

LARAUZA, ancien maître de conférences à l'École normale.

De natura et objecto metaphysicæ; in-4°. 32 pages.
De la Poésie bucolique; in-4°, 27 pages. (20 novembre.)
(Mêmes divisions que MM. Sallandrouze et Testard.)

Faculté de Grenoble [1].

DUMONT.

Natus homo ad societatem; in-4°.
L'Épisode considéré dans la poésie épique; in-4°. 12 pages. (12 juin.)
Définition de l'épisode. — Qualités des épisodes : Rapidité, variété, conformité avec le ton général du poème.
Importance des épisodes dans un poème.

Faculté de Poitiers.

CARDIN.

De Ideis. — An exsistat Deus et quidem unicus. — De Lege naturali.
De la Tragédie; in-4°. (17 février.)

---

1. Supprimée par l'ordonnance du 18 janvier 1816, et rétablie par l'ordonnance du 2 avril 1847.

1814.

Faculté de Paris.

Renouard, ancien élève de l'École normale, ancien procureur général à la Cour de cassation.

De identitate personali; in-4°, 20 pages.
Sur le Style des prophètes hébreux; in-4°, 32 pages. (27 juillet.)
Prose : Style narratif, style oratoire.
Poésie : Style poétique, style prophétique.
Appréciation des grands et des petits prophètes; citations.

Baron, ancien professeur au lycée d'Orléans.

De animæ immortalitate; in-4°, 22 pages. (28 juillet.)
Homère; in-4°, 31 pages.

Viguier, ancien inspecteur général de l'instruction publique.

De præcipuis errorum causis; in-4°, 23 pages.
Du principe et de l'esprit des lois du goût appliquées à la littérature; in-4°, 64 pages. (28 juillet.)
Préliminaires : Définition des mots *beau* et *goût*.
1re Partie. — Lois premières du goût.
2e Partie. — Lois qui déterminent le goût de la même manière dans toutes les sociétés et tous les beaux-arts.
3e Partie. — Naissance des arts, origine des genres en littérature.
4e Partie. — Modifications du goût suivant les progrès et les formes des sociétés partielles.

Patin, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie française, ancien doyen de la Faculté des lettres de Paris.

De animæ immortalitate; in-4°, 22 pages.
De l'emploi des Harangues chez les historiens; in-4°, 20 pages. (30 juillet.)
Distinction entre trois genres d'historiens. — 1° Annalistes : (Phérécyde, Hellanicus, Fabius Pictor, Caton, *etc.*). — 2° Littérateurs : (Hérodote, Thucydide, Salluste, *etc.*). — 3° Philosophes : (Polybe).
Les harangues ne conviennent ni au premier ni au dernier genre d'histoire. Elles ont leur place dans le second : 1° quand elles ont eu lieu; 2° quand elles ont été prononcées dans le même sens et pour le même objet; 3° quand elles sont conformes aux caractères de l'orateur, des auditeurs, du siècle; 4° quand elles sont assez persuasives pour avoir pu produire les effets qu'on leur attribue.

Utilité des harangues pour développer l'ordre et la marche des événements, pour en indiquer les causes et les résultats, pour démêler les intérêts des partis, pour peindre les passions et les caractères.

1815.

Néant.

1816.

Faculté de Paris.

Mézières, ancien recteur d'Académie.

De principiis generalibus; in-4°. 24 pages.
De l'Épopée; in-4°. 32 pages. (5 août.)
(Mêmes divisions que les thèses précédentes sur le même sujet.)

Damiron, ancien membre de l'Institut, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De lege substantiarum ad notionem meinet applicata; in-4°. 16 pages.
De l'Éloge académique; in-4°. 30 pages. (5 août.)
Définition. — Règles. histoire chez les anciens et les modernes.

Ansart, ancien inspecteur d'Académie.

De principio ethicæ, seu de facultate morali; in-4°, 20 pages.
Sophocle; in-4°. 26 pages. (7 août.)
1re Partie. — État de la tragédie avant Sophocle; changements qu'il lui fit subir.
2e Partie. — Caractère particulier de Sophocle; en quoi il diffère des autres tragiques :
1° Grandeur des conceptions; 2° disposition du sujet et conduite des pièces; 3° style, véritable modèle du style de la tragédie.

Bautain (l'abbé), ancien professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg, ancien vicaire général du diocèse de Paris.

De Idealismo et Phænomenismo, in eo quod pertinet ad exsistentiam substantiæ spiritualis; in-4°. 37 pages.
De la Satire; in-4°. 26 pages. (10 août.)
De la satire en général; satire morale, littéraire, politique.

Douy, ancien régent au collège de Bayeux.

De notione meriti et demeriti; in-4°, 14 pages.
Du Poème didactique; in-4°, 20 pages. (12 août.)
Définition; origines; différents genres.
Règles : Choix du sujet, méthode, ornements, descriptions, épisodes.

Jouffroy (Th.), ancien membre de l'Institut et de la Faculté des lettres de Paris.

De Causalitate; in-4°, 26 pages.
Le sentiment du beau est différent de celui du sublime : ces deux sentiments sont immédiats; in-4°, 34 pages. (12 août.)
1re Partie. — Différence entre les sentiments du beau et du sublime; examen des auteurs qui ont traité la question. Elle n'a été bien fixée que par Burke, Kant, Ancillon, Blair.
2e Partie. — Ces sentiments sont immédiats. Analyse, examen et réfutation des systèmes contraires.

1817.

Faculté de Paris.

Taranne, agrégé des classes supérieures, ancien bibliothécaire à la Bibliothèque Mazarine.

De Libertate hominis; in-4°, 20 pages.
Quel est le principe des qualités de Thucydide? Quel en est le résultat? in-4°, 34 pages. (14 août.)
Thucydide possède éminemment les qualités essentielles à l'historien. Il les doit au désir qu'il a eu d'instruire. De l'assemblage de ces qualités résulte une grande utilité et un grand intérêt.

Varney, ancien professeur au lycée de Moulins.

De Tempore; in-4°, 24 pages.
Du Poème épique; in-4°, 34 pages. (14 août.)
Époques favorables au poème épique.
1re Partie. — Histoire de l'épopée ancienne.
2e Partie. — Histoire de l'épopée moderne.

Perreau, ancien professeur au lycée Saint-Louis.

De metaphysices methodo; in-4°, 24 pages.
Pindare; in-4°, 38 pages. (14 août.)
1re Partie. — Beautés de Pindare, indépendamment du temps et du lieu : invention, expression, mouvements.
2e Partie. — Circonstances qui ont modifié ses ouvrages : société, religion.

GUICHEMERRE, ancien recteur d'Académie.

De principio meriti et demeriti; in-4°, 18 pages.
De l'origine de la poésie; in-4°, 28 pages. (14 août.)
Poésie primitive : Bible, Homère, Ossian.
Genres créés postérieurement : Épopée, tragédie, poésie didactique, lyrique.

DERÔME, ancien doyen de la Faculté des lettres de Poitiers.

De Libertate; in-4°, 15 pages.
Sur Thucydide; in-4°. 27 pages, (14 août.)
Des historiens précédents et surtout d'Hérodote.
Analyse de l'histoire de Thucydide.
Unité du sujet, caractère de la narration; ses pensées, ses harangues, ses descriptions, ses portraits, son style.

ANCEAU, ancien professeur au collège Bourbon.

De Volitione; in-4°, 48 pages.
Parallèle des Choéphores d'Eschyle, des Électres de Sophocle, d'Euripide, de Crébillon et de l'Oreste de Voltaire; in-4°, 57 pages. (14 août.)
1re Partie. — Du plan ou de l'invention. — Chap. I. Des faits qui précèdent l'action. — II. Le lieu de la scène. — III. Expositions. — IV. Le nœud. — V. Le dénouement. — VI. Rapport des personnages à l'action.
2e Partie. — De l'exécution. — Chap. I. Du développement des caractères. — II. De la marche des scènes en particulier et de leur effet. — III. Du style. — Chapitre additionnel. De l'Électre de Longepierre et de l'Oreste d'Alfieri.

GAIL, ancien professeur au lycée Saint-Louis.

Refutatio in Helvetium; in-4°, 14 pages.
Hérodote; in-4°, 27 pages. (14 août.)
1re Partie. — Grandeur et importance de l'entreprise d'Hérodote.
2e Partie. — Plan d'Hérodote.
3e Partie. — Croyance à la fatalité.

FRIBAULT, ancien professeur au lycée de Rouen.

De geometriæ metaphysica; in-4°. 32 pages [1].
De l'Apologue; in-4°, 21 pages. (14 août.)
Nature; histoire.

---

1. Cette thèse, traduite en français, a été insérée à la suite des fragments philosophiques de M. Cousin, 2e édit., page 372.

Faculté de Strasbourg.

SOULLIÉ, ancien professeur au lycée de Strasbourg.

Commentatio philosophica de memoria; in-4°, 15 pages.

1re Partie. — Analyse de la mémoire, ses éléments, condition de son exercice.

2e Partie. — Rapports de la mémoire avec les autres facultés; influence de l'organisme.

De l'étude de la langue grecque; in-4°, 16 pages. (27 août.)

L'auteur s'attache à prouver :

1° Que l'étude de la langue grecque n'offre pas plus de difficulté à la jeunesse que celle de la langue latine. (Simplicité de la syntaxe grecque, rapports nombreux avec la nôtre; petit nombre des radicaux et multiplicité des dérivés; les déclinaisons se réduisent à trois; si le grand nombre des modes et des temps rend la conjugaison plus difficile, tous les types peuvent être ramenés à un seul, tandis qu'en latin, il faut apprendre quatre conjugaisons.)

2° Que ces deux langues doivent être regardées comme inséparablement unies entre elles, l'une étant presque entièrement dérivée de l'autre. (Les Grecs, pour la langue, pour la littérature et pour les sciences, ont été les maîtres des Romains.)

3° Que la connaissance de la langue grecque présente aux jeunes gens une utilité aussi grande que celle de la langue latine pour leur avenir. (Nombreux ouvrages grecs qui en font un trésor précieux pour l'orateur, le médecin, et surtout pour le prédicateur. Influence de la langue et de la littérature grecque sur plusieurs de nos écrivains et sur notre langue, qui lui a dû plus de hardiesse et de variété.)

MATTER, ancien inspecteur général de l'instruction publique.

De principiis rationum philosophicarum Pythagoræ, Platonis atque Plotini inter se comparatarum; in-4°, 16 pages.

1re Partie. — Études des hommes, appréciation rapide de leurs écrits.

2e Partie. — Étude de leurs doctrines, en rapprochant les points qui leurs sont communs.

Conclusions : Pythagore, Platon et Plotin, par une conformité merveilleuse et providentielle, ont donné aux nations une image de la vérité éternelle.

Sur la protection accordée aux sciences, aux belles-lettres et aux arts, chez les Grecs; in-4°, 22 pages. (6 septembre.)

Section I. De la protection accordée aux lettres grecques, jusqu'à l'époque d'Alexandre le Grand. — Chap. I. de la poésie. — Chap. II. De l'éloquence. — Chap. III. De l'histoire. — Chap. IV. De la philosophie. — Chap. V. Des beaux-arts.

Conclusions : Résumé des causes qui ont favorisé le génie en Grèce; grandeur des évènements; croyances religieuses ; amour de la patrie, de la liberté, de la gloire, passions de l'âme; besoin de comprendre

le monde visible et le monde intellectuel; politique habile; influence du climat et de la prospérité publique.

Section II. De la protection accordée aux lettres grecques après Alexandre le Grand. — Chap. I. Poésie. — Chap. II. Eloquence et histoire. — Chap. III. Philosophie. — Chap. IV. Beaux-arts.

Conclusions. Causes de décadence : Loi de dégénération qui s'étend sur toutes choses; captivité du génie placé dans une funeste abondance, et accablé par le grand nombre des modèles; anéantissement ou altération des plus belles institutions (tribune, jeux olympiques); plus de patriotisme; influence du climat de l'Égypte, de la Syrie ou de la Macédoine, qui altère le génie des Grecs.

La protection des princes a pourtant produit d'heureux résultats par l'importance et l'éclat des travaux de science, de critique et de grammaire.

1818.

Faculté de Paris.

Descuret, docteur en médecine.

De Suicidio; in-4°, 8 pages.
Salluste; in-4°, 10 pages. (18 mars.)
Des qualités de l'historien : Vérité, clarté, brièveté. Étude de ces qualités dans Salluste.

Anot (de Mézières), ancien inspecteur d'Académie.

De Logica; in-4°, 7 pages.
De l'influence de la morale sur l'éloquence; in-4°, 10 pages. (11 août.)

Lecouturier.

De hominum testimonio; in-4°, 15 pages.
Examen de l'Hippolyte d'Euripide, de l'Hippolyte de Sénèque et de la Phèdre de Racine; in-4°, 35 pages. (12 août.)
(Même marche que M. Anceau, 1817.)

Chopin, ancien régent au collège de Sedan.

De facultate morali; in-4°.
Théocrite, in-4°, 26 pages. (12 août.)
1re Partie. — Section I : § 1. Origine et berceau de la poésie pastorale : poètes bucoliques avant Théocrite. — § 2. Formes primitives de la poésie bucolique; système de Warton.
Section II. Qualités de Théocrite : Naturel de l'expression, richesse et variété des descriptions, vérité des mœurs et des caractères, douceur et harmonie du style. — Défauts de Théocrite.

Section III. Imitateurs de Théocrite; bucoliques grecs et latins. Poésie pastorale chez les modernes.
2e Partie. — Ouvrages de Théocrite qui n'appartiennent pas au genre pastoral.

1819.

Faculté de Paris.

Michelet (Jules), de l'Institut, ancien professeur au collège de France.

De perficienda infinitate secundum Lockium; in-4°.
Examen des Vies des hommes illustres de Plutarque; in-4°. (31 juill.)[1].

Théry, ancien recteur de l'Académie de Caen.

De Libertate, variisque libertatis formis; in-4°, 19 pages[2].
Tacite; in-4°. 56 pages. (31 juillet.)
Influence du siècle de Tacite sur son génie. Son imagination et sa raison ont été secondées par l'émotion que cet état de choses excitait dans son cœur. De là, rapidité, énergie, vivacité des récits, chaleur des discours, profondeur des tableaux de mœurs, sublimité dans l'éloge de la vertu et le blâme du vice. Teinte sévère et mélancolique du style, vigueur et précision.
L'émotion explique aussi quelques accusations peu fondées; mais en général grande impartialité.
Étude profonde du cœur humain. Nobles et salutaires leçons. Quelquefois obscurité dans son style; peut-être était-il forcé de se replier en lui-même et de laisser seulement échapper quelques traits.
Comparaison avec Salluste.

Valette, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.

De Libertate; in-4°, 16 pages.
De l'Épopée; in-4°, 24 pages. (4 août).

Poret, ancien professeur de philosophie au collège Rollin.

De animæ immortalitate; in-4°, 16 pages.
Examen littéraire des douze Césars de Suétone; in-4°, 21 pag. (4 août.)

---

1. Ces thèses manquent dans la collection de la Bibliothèque de la Sorbonne.
2. Cette thèse, traduite en français, a été insérée dans les fragments philosophiques de M. Cousin. Elle ne figure que dans la première édition.

Vie de Suétone.
Reproche qu'on fait à ses écrits. Il avait à lutter contre la corruption de la langue et contre celle du goût.
On a eu tort de blâmer son impassibilité. Il a conservé la modération convenable à son sujet. Il sait d'ailleurs sortir de son indifférence. Passages éloquents cités; services qu'il a rendus à la morale; il peint par les actions.
Anecdotes; elles ne méritent pas le reproche de frivolité ni de fausseté; l'histoire est plus fidèle chez lui que dans les plus grands écrivains, par exemple, dans Tacite.
Suétone rapproché de Plutarque.
Pourquoi il a adopté la forme biographique.

VERNADÉ (Balth.), ancien professeur au lycée Saint-Louis.

De amore sui aut propria utilitate, moralis principio; in-4°, 21 pages.
De l'inversion dans les langues; in-4°, 24 pages. (7 août.)
De l'ordre grammatical et de l'inversion grammaticale.
De l'ordre oratoire et de l'inversion oratoire.
Discussion des opinions émises sur l'inversion.
Conclusion.

1820.

Faculté de Paris.

DELAFOSSE.

De Duello; in-4°, 9 pages.
Le Petit Carême de Massillon; in-4°, 20 pages. (2 août.)

Faculté de Caen.

THOMINE DESMASURES, ancien professeur à la Faculté des lettres de Caen.

De motivis judiciorum; in-4°, 15 pages.
De l'évidence; du témoignage et de l'analogie; de la probabilité; de l'erreur.
De la Poésie lyrique en France; in-4°, 16 pages. (29 juin.)
Origine de l'ode; caractères particuliers de la poésie lyrique en France.
Histoire de la poésie lyrique en France.
Règles de la poésie lyrique: De l'invention, du style, du rhythme et de la facture des vers.
Du dithyrambe, de la cantate, de la romance et de la chanson.

1821.

Faculté de Paris.

Janson (Th.), ancien régent au collège de Nemours.

De immortalitate animæ; in-4°. 9 pages.
Sur l'Ode; in-4°. (11 août.)[1]

Faculté de Caen.

Senée, avocat, ancien professeur suppléant à la Faculté des lettres de Caen.

De signis sive de signorum in ideis generandis et instruendo ingenio vi ac potestate; in-f°, 28 pages.
Le langage est né de l'union des idées entre elles. Son origine et ses progrès s'expliquent facilement par les seules facultés humaines et par les relations des hommes entre eux. Sans le langage l'activité et la raison humaines ne peuvent se développer. Les idées abstraites peuvent à peine être formées sans le langage. Toutes les idées complexes ne peuvent être fixées sans lui. Ce sont les signes que nous possédons plutôt que les idées. Des idées universelles. Du raisonnement ; il ne peut se passer du langage. Le jugement seul a pour objet direct les idées.
De l'histoire envisagée comme composition littéraire; in-4°, 30 pages. (28 juin.)
Origine poétique et religieuse de l'histoire. Elle ne reçoit que très tard l'esprit philosophique qui forme son véritable caractère.
De la critique historique, ses règles : Vraisemblance, autorité des traditions, des monuments matériels, des monuments écrits, des langues.
Méthode historique proprement dite. Méthode philosophique.
Style de l'histoire : Fermeté, simplicité.

1822.

Faculté de Paris.

Forgeot, ancien professeur au lycée Charlemagne.

De animæ spiritualitate; in-4°. 18 pages.
Démosthène considéré dans les Philippiques et le Plaidoyer pour la couronne; in-4°. 36 pages. (7 août.)

---

1. Manque à la Bibliothèque de la Sorbonne.

1re Partie. — Étude des preuves et des mouvements dans Démosthène.
2e Partie. — Comparaison de Démosthène avec Eschine, avec Cicéron, avec Bossuet.

JOLY, ancien professeur au lycée d'Amiens.

De Dei existentia : in-4°. 19 pages.
Sur le Sublime : in-4° [1].

LEGAY, ancien professeur au lycée d'Amiens.

De felicitate humana : in-4°. 6 pages.
Sur la Tragédie : in-4°. 6 pages. (17 août.)
Origine; définition; unités; terreur et pitié : divisions en actes et en scènes; mœurs et caractères; style.

Faculté de Caen.

ROGER, ancien professeur à la Faculté des lettres de Caen.

De origine idearum, adversus lockianos : in-4°. 19 pages.
De l'Origine et des Progrès de la langue française ; in-4°. 35 pages. (27 février.)
La Gaule sous les Romains. Invasion des Francs. Formation de la langue romane. Serment de Louis le Germanique.
Lois de Guillaume le Conquérant (vers 1070). Poètes normands antérieurs au XIIe siècle : Philippe de Than, Robert Wace, Benoît de Sainte-Maure, Marie de France.
Littérateurs au temps de saint Louis : Villehardouin, Thibault de Champagne, Guillaume de Lorris et Jean de Meung.
Littérateurs au temps de Charles V : Froissard, Allain Chartier, Charles d'Orléans, Villon, Philippe de Comines.
Littérature à partir de François Ier : Causes du progrès. Marot, Amyot, Montaigne, La Boétie, Ronsard et la Pléiade, Malherbe, Balzac, Corneille, Racine, Boileau, J. B. Rousseau, Pascal, Bossuet, Bourdaloue, Massillon, Fénelon, La Bruyère, Mme de Sévigné.

DE GOURNAY, ancien inspecteur de l'Académie de Rennes.

De Judicio : in-4°. 16 pages.
De la certitude ; de la probabilité ; de l'erreur.
Du Merveilleux : in-4°. 32 pages. (7 août.)
1. Le merveilleux doit être vraisemblable.
2. Le merveilleux est essentiel à l'épopée.
3. Le merveilleux qui tient au système religieux d'un peuple doit être principalement introduit dans un poème épique dont le sujet est national.

---

1. Cette thèse manque à la collection de la Sorbonne.

4. Le merveilleux doit être l'accessoire, et non le fond des tableaux épiques.
5-7. De la mythologie des Grecs comme machine poétique : caractères passionnés et distincts ; intérêts.
8. Du merveilleux d'allégorie. Du merveilleux chimérique. Du merveilleux du christianisme.

GIBON, ancien maître de conférences à l'École normale supérieure.

De Morte voluntaria ; in-4°. 26 pages.
Introduction. — Examen des opinions des anciens favorables ou défavorables au suicide, puis des doctrines chrétiennes sur le même sujet.
1re Partie. — Les erreurs des anciens viennent de ce qu'ils donnaient à la morale un fondement purement humain.
2e Partie. — 1° L'Écriture sainte interdit expressément le suicide. 2° Une philosophie appuyée sur la religion ne saurait le justifier.
Conclusions : Le suicide est un crime : ceux qui le commettent par égarement d'esprit ou par emportement de passion sont coupables à un degré moindre, parce qu'ils sont moins responsables.

De ce qui constitue l'éloquence, et de ses principaux caractères dans les diverses compositions littéraires ; in-4°. 32 pages. (16 août.)
Définitions de l'éloquence ; examen de celles qu'en ont données les anciens ; définitions de Marmontel, de Blair, de Fénelon.
Variété des caractères de l'éloquence ; examen de ces caractères : grande et sublime dans Bossuet, tendre et insinuante dans Massillon, véhémente et pathétique dans Cicéron, grave dans Démosthène et Pascal.
Rapports et différences de la poésie et de l'éloquence. Tragédie ; comédie ; satire ; fable (La Fontaine).
De l'éloquence dans l'histoire. C'est le plus vaste théâtre de l'éloquence.
Avantages et inconvénients de l'éloquence.

TELLES DE LA POTERIE, ancien professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Animam, materiæ omnino expertem, humanoque corpori superstitem esse ; in-4°, 12 pages.
De la Poésie sacrée chez les anciens Hébreux ; in-4°. 22 pag. (24 août.)
Caractères de cette poésie : 1° Vivacité des images, fréquence et hardiesse des figures. — 2° Mesure et cadence ; désaccord des hébraïsants sur la nature de la versification hébraïque.
Les Psaumes ; le Cantique des cantiques ; les Prophéties ; Job.
Genre didactique : Proverbes, Ecclésiaste, Ecclésiastique, Sagesse.
Imitations des modernes.

1823.

Faculté de Paris.

Jalade.

De variis idearum fontibus ipsarumque generatione; in-4°, 16 *pages.*
De la nécessité d'unir la philosophie à l'éloquence; in-4° (25 mars.)[1]

Demons (N. J.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Lyon.

De evidentia et de falsis ejus imaginibus; in-4°.[2]
Considérations sur les qualités de l'historien appliquées à Salluste; in-4°, 13 pages. (25 mars.)
1. Vérité (fondée sur l'impartialité et la lumière).
2. Leçons de politique et de morale.
3. Plan (unité et proportion).
4. Style.

Baudon-Desforges, ancien professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

De sensuum testimonio, de sensu intimo, de conscientia; in-4°. 15 pages.
Examen de la Pharsale de Lucain; in-4°, 15 pages. (22 août.)
Absence du merveilleux dans le poème de Lucain; point de froides personnifications dans la Pharsale; la patrie seule paraît. Impossibilité pour Lucain d'idéaliser les mœurs des personnages; ordre historique adopté par lui.
Malgré tant de causes d'infériorité, l'intérêt sérieux qu'il prend à son sujet est la source d'une foule de beautés originales.

Lemaire (P. A.), ancien professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

De certitudine historica; in-4°, 23 pages.
De l'Histoire et de Tite-Live en particulier; in-4°, 24 pages. (22 août.)
1re Partie. — De l'histoire en général et des qualités de l'historien.
2e Partie. — Jusqu'à quel point Tite-Live a-t-il réuni ces qualités.

Gatien-Arnould, ancien professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

De animo humano, quatenus est rationis particeps; in-4°. 9 pages.
Le Livre des Psaumes; in-4°. 21 pages. (23 août.)
I. Hymnes. — II. Hymnes historiques. — III. Élégies. — IV. Odes; genre doux, tempéré, sublime. — V. Acrostiches et stances morales.

---

1. Manque à la Bibliothèque de la Sorbonne. — 2. *Item.*

Renard, ancien proviseur du lycée de Tours.

De argumentatione; in-4°, 11 pages.

De l'Ode; in-4°, 20 pages (23 août).
(David, Pindare, Horace, J.-B. Rousseau.)

1824.

Faculté de Paris.

Gacher (l'abbé).

De Dei exsistentia; in-4°, 15 pages.
Accord de l'éloquence et de la philosophie; in-4°, 11 pages. (7 janvier.)

Stanislas Rzewuski.

De ionica philosophia; in-4°, 29 pages.
Origines de la philosophie ionienne.
I. Les philosophes *dynamiques* (ἓν) : Thalès, Hippon, Anaximène, Diogène d'Apollonie, Héraclite. — II. Les philosophes *méchaniques* (τὰ πολλά) : Anaximandre, Anaxagore, Archélaüs.

De la Poésie lyrique, et en particulier de Jean Kochanowski, lyrique polonais; in-4°, 21 pages. (21 avril.)
1re Partie. — De la poésie lyrique; son esprit général.
2e Partie. — Éclat de la littérature polonaise au seizième siècle ; époque, vie et ouvrages de Kochanowski (né à Syezyn, 1552, mort à Lublin en 1584). Citations.

Faculté de Caen.

Daniel (Mgr), ancien évêque de Coutances, ancien membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique.

Animam immortalem humanoque corpori superstitem esse; in-4°, 27 pages.

Des Qualités de l'orateur sacré; in-4°, 37 pages. (23 août.)
Après avoir fait ressortir la grandeur et la majesté de l'éloquence sacrée, l'auteur énumère toutes les qualités qu'elle suppose : « un génie « heureux, une imagination féconde, un jugement sain, une étude ré- « fléchie du sujet qu'on traite, la connaissance de la dialectique, de « l'histoire, du cœur humain; la connaissance des poètes et des ora- « teurs et surtout des saints Pères et des saintes Écritures; un cœur « plein de vertu, de zèle et d'onction, une action noble et simple, une « mémoire fidèle. »

1825.

Faculté de Paris.

Cattanach d'Alnwich (Angleterre).

De Beatitudine; in-4°, 11 pages.
Dispensé par le Conseil royal (décision du 30 août) de soutenir la thèse française.

Eichhoff, ancien professeur de Faculté et inspecteur de l'Académie de Paris.

De Memoria; in-4°, 12 pages.

Hésiode; in-4°, 16 pages. (20 mai.)
I. Introduction : vie et œuvres d'Hésiode. — II. Mythologie. — III. Morale. — IV. Agriculture. — V. Poésie.

Destainville, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.

De Memoria; in-4°, 12 pages.

L'influence du siècle d'Auguste sur la composition de l'Énéide; in-4°, 22 pages. (14 juillet.)
Causes d'infériorité : le calme du despotisme, violemment substitué aux fureurs républicaines, répand sur l'ensemble du poème une monotonie de tranquillité et de paix. — L'aspect d'une cour sévère gêne le développement des caractères. — Le système d'imitation, devenu la base de la littérature latine, interdit au poète toute liberté d'invention. — La civilisation laisse moins de place au merveilleux.
Mais, par suite des idées d'une société plus parfaite, peinture d'un beau caractère de femme (Andromaque); transformation de l'amour en une passion pleine de combats et de remords (Didon); conception neuve et gigantesque des enfers; goût épuré.

Betolaud, ancien professeur au lycée Charlemagne.

De consociationibus idearum; in-4°.

Du vraisemblable en poésie; in-4°, 23 pages. (14 juillet.)
1re Partie. — De la vraisemblance dans la poésie. De l'illusion poétique.
2e Partie. — Application des principes établis à la poésie dramatique et à la poésie épique.

Barbié du Bocage, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De Methodo; in-4°.
Hérodote; in-4°. (8 août.)[1]

---

1. Manquent à la Bibliothèque de la Sorbonne.

ASSOLLANT, ancien professeur au lycée d'Amiens.

De animæ simplicitate et immortalitate; in-4°, 28 pages.

Sur l'ancienne comédie grecque ou Aristophane; in-4°, 24 pages. (17 août.)

I. Origine de l'ancienne comédie. — II. Ses caractères. — III. Aristophane, sa vie, ses œuvres. — IV. De quelques reproches adressés à Aristophane.

MARRAST (Armand), ancien président de l'Assemblée nationale constituante.

De veritate; in-4°. 17 pages.

Définition de la vérité; distinction entre les vérités *pratiques* et les vérités *spéculatives*. Division en vérités *contingentes* et vérités *nécessaires*. Origine et caractères de ces dernières vérités.

La thèse est suivie de la note ci-jointe :

« Une grande partie de cette thèse était consacrée à la réfutation des objections qu'on peut élever contre nos principes. Ces objections se trouvent surtout résumées dans un ouvrage récemment publié et qui acquérait une plus grande importance par les hautes fonctions dont l'auteur était revêtu dans l'Instruction publique. Ces fonctions ayant cessé depuis l'impression de notre thèse, nous avons dû faire disparaître tout ce qui pouvait porter le caractère d'une attaque personnelle. Cette obligation devenait d'autant plus pressante pour nous, que nous avons été plus à portée de connaître le caractère de cet écrivain, dont nous ne partageons pas les opinions philosophiques, mais dont nous respectons, comme elles le méritent, les vertus privées. »

Est-ce aux poètes ou aux prosateurs qu'appartient la gloire d'avoir le plus contribué à former et à perfectionner la langue française? in-4°, 25 pages.

Parmi les langues, les unes semblent plutôt créées pour peindre que pour discourir. Les autres ont surtout la raison pour guide, et savent rendre à la fois toutes les forces du raisonnement, toutes les délicatesses de l'esprit, toutes les nuances de la pensée. Parmi ces dernières et au premier rang est la langue française. Elle se refuse au désordre, force l'écrivain à régler l'exaltation même et le ramène toujours au naturel et à la vérité.

C'est aux prosateurs que la langue française doit ce caractère de clarté, de précision, de logique, qui n'exclut pas l'imagination et la passion. La poésie, qui chez les Grecs et chez la plupart des peuples a précédé la prose, est restée chez nous informe jusqu'à ce que la prose lui eût frayé la route. L'auteur le prouve par un tableau comparatif des développements de la prose et de ceux de la poésie en France depuis le XIIe siècle jusqu'au XVIIe. Il s'arrête à Pascal, qui marque le dernier terme de la perfection. Pascal a fixé la langue que parlèrent depuis Racine et Bossuet[1].

---

1. L'auteur affirme déjà les doctrines littéraires qui prévaudront dans *le National* de 1830, sous sa plume et sous celle d'Armand Carrel et de M. D. Ni-

Faculté de Strasbourg.

Cuvier, ancien professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

Aphorismi philosophici de sermone; in-4°, 20 pages.
Introduction. — Définition du langage.
1re Partie. — Origine psychologique du langage.
2e Partie. — Éléments et constitution logique du langage.

Considérations sur le goût dans ses rapports avec la morale; in-4°, 15 pages. (10 août.)
Distinction et définition du *goût physique*, du *goût des sens nobles*, du *goût d'imagination*, du *goût rationnel* ou *de raison*, du *goût de l'âme*, du *goût de l'intelligence et du sentiment*, du *goût moral*. Celui-ci est le premier de tous; il doit régler tous les autres.
Le *goût parfait* dans la littérature et dans les arts est l'ensemble de tous les goûts naturels épurés par ce *goût de l'âme* ou *goût moral* qui est la *conscience morale et religieuse*.
Le *vrai beau* doit être toujours d'accord avec le *goût moral*.
Définition de la *littérature*, de la *poésie*, de l'*éloquence*, de la *prose didactique*, du *génie* ou *force productrice*.
Règles de l'invention, de la disposition, du style.
Conclusions : Le seul principe du goût est l'*harmonie*. L'auteur confirme cette règle par l'examen de la *poésie lyrique*, de l'*épopée* et du *poème dramatique*.

1826.

Néant.

1827.

Faculté de Paris.

Meylinck.

De connexione philosophiam inter et litteras; in-4°, 31 pages.
Sur la poésie grecque; in-4°, 19 pages. (3 novembre.)

---

nard. Sa conclusion est curieuse : « Dans les lettres et dans les arts (il s'agit « du siècle de Louis XIV) les modèles du beau furent à jamais fixés; et si « dans les siècles postérieurs la philosophie a répandu quelques bienfaits, si « toutes les sciences ont agrandi leur domaine, si quelques écrivains même, « heureusement téméraires, ont vogué avec succès sur une mer inconnue où « leurs imitateurs n'ont trouvé que périls et naufrages, la gloire du siècle de « Louis le Grand n'en demeure pas moins placée dans notre histoire littéraire « sur un point culminant, et comme un phare immense vers lequel il faut se « diriger sans cesse lorsqu'on veut retrouver les routes du génie et du goût. »

LARROQUE, ancien recteur d'Académie.

Theodicea juxta methodum geometricam instituta; in-4°.
Influence du théâtre sur les mœurs; in-4°. (3 novembre.) [1]

Faculté de Strasbourg.

G.-Ad. CARL (l'abbé), ancien directeur du collège libre de Juilly.

De origine et natura sermonis; in-4°, 28 pages.
1re Partie. — De l'origine du langage.
Le principe objectif de la parole est divin.
Le principe subjectif de la parole, c'est-à-dire le foyer où elle a été conçue, est l'âme humaine.
Le langage de l'homme est l'homme même, dans son existence et ses affections présentes.
Les causes efficientes de la parole articulée doivent être cherchées dans la constitution physique de l'homme, dans sa sensibilité et la nécessité d'exprimer sans cesse ses impressions.
Les langues sont un ensemble de signes plus ou moins conformes à la nature.
2e Partie. — Nature du langage.
L'opération par laquelle le langage, d'abord un et simple, a pris mille formes différentes est identique aux transformations successives de l'homme primitif.

Essai sur le langage articulé; in-4°, 59 pages. (9 août.)
Section I. De la voix, du son et de la voyelle. — Section II. Des consonnes. — Section III. Des racines grammaticales. — Section IV. Des parties du discours. — Section V. De la proposition simple et des accessoires du discours. — Section VI. Construction de la phrase. — Section VII. Construction du discours.

STIÉVENARD, ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon.

De ingenuarum artium metaphysica; in-4°. 23 pages.
L'auteur étudie surtout la musique, la poésie et l'éloquence. Il cherche quelles sont les facultés qui donnent naissance à ces riches talents, quel effet ils produisent sur l'auditeur. Il compare la poésie à l'éloquence et cherche à préciser les caractères qui les distinguent.

Considérations sur les dieux d'Homère; in-4°. (18 août.)
Section I. Considérations générales sur les rapports de la poésie avec la religion.
Section II. Application de ces observations à Homère.
Section III. Examen du reproche d'impiété fait à Homère.
Section IV. De l'intervention des dieux dans l'*Iliade* et dans l'*Odyssée* comme moteurs de l'action.

---

1. Manquent à la collection de la Sorbonne.

Section V. Merveilleux des poèmes d'Homère présenté dans des scènes détachées.

1828.

Faculté de Paris.

MONDELOT, ancien proviseur du lycée de Reims.

De Cogitatione; in-4°, 8 pages.

Sur Homère; in-4°, 16 pages. (23 août.)
(Traduction en vers de plusieurs discours de l'*Iliade.*)

LARTHE, ancien régent au collège de Périgueux.

De Duello; in-4°, 14 pages.
S'il importe aux gouvernements de favoriser l'étude des lettres; in-4°, 20 pages. (23 août.)

DESPREZ, ancien professeur au lycée de Nantes.

De Sermone; in-4°.
De l'Art dramatique sous les empereurs romains; in-4°. (23 août.)[1]

Faculté de Caen.

LATROUETTE, ancien professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Dei creatoris exsistentiam demonstrat hominis origo; in-4°.
De l'origine de la langue latine, de ses vicissitudes et de leurs causes jusqu'au siècle d'Auguste; in-4°. (9 janvier.)

Faculté de Strasbourg.

L. DELCASSO, ancien recteur de l'Académie de Strasbourg.

De topicis, sive de Aristotelica locorum disciplina; in-4°, 18 pages.
1. De la logique en général.
2. De la première logique, ou science des principes.
3. De la seconde logique, ou science de raisonner, en faisant sortir les conséquences des principes.

---

1. Manquent à la collection de la Sorbonne.

4. De la dialectique, ou art de discuter avec probabilité.
5. De l'invention dialectique ou des *Lieux*.
6. De la classification des *Lieux*.
7. Opinions des anciens sur la *Topique*.
8. De l'utilité des *Lieux*.

Essai sur les lyriques grecs; in-4°, 46 pages. (11 août.)
1re Partie. — Caractères généraux de la poésie lyrique chez les Grecs.
2e Partie. — Histoire de la poésie lyrique chez les Grecs.
1re Période : Orphée, Musée.
2e Période : Homère, Callinus, Tyrtée, Alcman, Arion, Terpandre, Stésichore, Alcée, Sapho, Érinne, Ibycus.
3e Période : Simonide, Bacchylide, Pindare. Chœurs dramatiques : Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane.
4e Période : Lycophron, Callimaque, Cléanthe, Théocrite, Proclus et Synésius. — Grecs modernes.
3e Partie. — Différentes espèces de poèmes lyriques chez les Grecs.
1° Odes sacrées. — 2° Odes héroïques. — 3° Odes tendres ou gracieuses. — 4° Chants populaires. — 5° Odes philosophiques.

Faculté de Toulouse.

PONS, ancien doyen de la Faculté des lettres d'Aix.

Unum motivum homines efficaciter impellit ad recte agendum in omnibus circumstantiis, scilicet futuræ vitæ fides, in qua Deus sua virtuti præmia, suas vitio pœnas retribuit; in-4°.
Caractères de la tragédie classique et du drame romantique; in-4°. (10 juillet.)

1829.

Faculté de Paris.

LEBAS (Ph.), ancien membre de l'Institut et maître de conférences à l'École normale supérieure.

Scepticæ philosophiæ, secundum Sexti Empirici Pyrrhonianas hypotyposes vel institutiones, expositio; in-4°, 16 pages.

Dissertation sur l'utilité qu'on peut retirer de l'épigraphie pour l'intelligence des auteurs anciens; in-4°, 24 pages. (23 juillet.)
Importance des lettres anciennes. Difficultés de l'étude des auteurs anciens, à cause de la corruption des textes.
Des inscriptions chez les anciens (*sacrées, impériales, consulaires, militaires. — Particuliers, animaux*).
Utilité de l'épigraphie pour la chronologie, pour l'histoire, pour la géographie ancienne, pour la connaissance des institutions, pour la restitution des textes.
Fac-simile d'une inscription grecque postérieure au siècle d'Auguste.

Feugère (Léon), ancien censeur du lycée Bonaparte.

De Libertate morali; in-4°, 12 pages.
La tragédie grecque considérée dans quelques-uns de ses rapports avec la tragédie française; in-4°, 17 pages. (28 juillet.)

Chardin (Charles), ancien professeur au lycée Saint-Louis.

Quamnam vim in scribenda historia habeat philosophia; in-4°, 19 pages.
De la Vérité en littérature: in-4°, 15 pages. (29 juillet.)

Ladevi, ancien professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

De Ratione; in-4°, 28 pages.
I. La raison est une faculté particulière, distincte de toutes les autres. — II. La véritable origine de nos idées est dans la raison, non dans les sens et l'éducation. — III. La raison est juge véritable du vrai.

Examen critique de la théorie du beau de Kératry; in-4°, 28 pages. (26 août.)
Réfutation de cette théorie du beau : « Le beau n'est que le bon ou « l'utile sous un autre nom. »

Malet, ancien recteur d'Académie.

De Veritate; in-4°, 16 pages.
Sur l'Histoire de Rollin: in-4°. (18 novembre.)[1]

Faculté de Besançon.

Thierry (Amédée), ancien membre de l'Institut et du Conseil supérieur de l'Instruction publique.

De Certitudine morali; in-4°.

D'Ausone et de la littérature latine en Gaule au IVe *siècle;* in-4°, 27 pages. (7 septembre.)
Après les deux premiers âges des lettres latines, celui où domine le génie italien (république), celui où le génie espagnol s'empare de la littérature (empire jusque vers le milieu du IIe siècle), et après un long silence qui leur succède, paraît, au IVe siècle, un troisième âge, dont la Gaule est le centre et Ausone le roi.
Tableau des écoles de la Gaule depuis la conquête de la Narbonnaise et surtout depuis le gouvernement d'Auguste. — Marseille, Vienne, Trèves, Arles, Bordeaux, Toulouse, *etc.*

---

1. Manquent à la bibliothèque de la Sorbonne.

Caractère du style gallo-latin : Abondance et éclat. Ausone, Eumène, Rutilius, Symmaque, épuisèrent de brillantes facultés à déguiser un fond stérile.

Biographie d'Ausone. Appréciation de ses œuvres. Ses véritables titres : Épigrammes, idylles, description des villes. Sa religion, ses amis. Littérateurs contemporains.

Faculté de Caen.

BERTRAND, ancien doyen de la Faculté des lettres de Caen.

De singulari certamine, quod vulgo duellum nuncupatur; in-8°.
Du goût et de la beauté; in-8°. (4 juillet.)

Faculté de Strasbourg.

BOURGON, ancien professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

De Memoria; in-4°, 23 pages.

Objet et divisions.

Chap. I. Étude du fait de la mémoire, différentes espèces de souvenirs. Description de la mémoire. — Chap. II. La mémoire a-t-elle un siège physique? Est-ce le cerveau ou une partie du cerveau qui se souvient, ou est-il seulement l'organe nécessaire à la mémoire? — Chap. III. Nature de la mémoire; est-ce une faculté primordiale, ou bien les souvenirs dépendent-ils d'une autre faculté? Doit-on ajouter foi au témoignage de la mémoire? — Chap. IV. Qualités de la mémoire; méthode la meilleure pour la développer.

Polybe considéré comme historien romain, ou examen critique des principaux événements de l'histoire romaine que cet écrivain a passés sous silence, ou qu'il n'a pas rapportés comme les autres historiens; in-4°, 47 pages. (7 juillet.)

Introduction : détails biographiques. Caractères distinctifs de Polybe comme historien : *Recherche, exactitude et impartialité.* L'étude de son ouvrage comparé aux autres historiens romains les confirmera.

I. Invasions des Gaulois. Comparaison avec Tite-Live. — II. Premiers développements de la marine militaire chez les Romains. — III. Faits particuliers de la première guerre punique : 1° Dévouement de Calpurnius Flamma; 2° captivité et mort de Régulus (silence de Polybe sur ces deux faits). — IV. Commencement de la seconde guerre punique. Comparaison avec Tite-Live.

Conclusion : L'examen de ces faits prouve que Polybe a voulu, avant tout, être vrai. Quant à sa méthode, qu'on ne s'est pas proposé ici d'étudier, il a compris l'histoire comme une sorte de *philosophie pratique.*

ENGELHARDT.

De ethicis facultatibus, de honesto nec non de lege ethica aphorismi; in-4°, 16 pages.

L'auteur analyse les facultés de l'âme humaine; il y trouve la loi du devoir et la liberté qui lui permet de s'y conformer. Il examine la nature de cette liberté et les règles de l'honnête. Il termine par une étude des principes du droit.

Considérations sur quelques historiens de l'antiquité et des temps modernes; in-4°, 39 pages. (10 décembre.)

1re Partie. — Des trois principaux historiens de la Grèce avant Alexandre le Grand : Hérodote, Thucydide, Xénophon.

2e Partie. — Des principaux historiens grecs et romains depuis le temps d'Alexandre le Grand jusqu'à la fin du premier siècle de l'ère chrétienne : Polybe, Denys d'Halicarnasse, Diodore de Sicile, Plutarque. — Origine de la composition historique chez les Romains. Jules César, Salluste, Tite-Live, Tacite.

3e Partie. — De quelques historiens modernes. Les *italiens*, Machiavel, Guichardin, Paruta, Sarpi. Les *français*, Mézeray, Saint-Réal, Vertot, Voltaire, Gaillard. Réforme historique de l'école actuelle, Daru, Lacretelle, Aug. Thierry, Guizot, de Barante, *etc.* Les *anglais*, Hume, Robertson, Gibbon, Fox. Les *allemands*, Jean de Müller, Schiller, Herder.

1830.

Faculté de Paris.

ROSSIGNOL, de l'Institut, professeur au Collège de France.

Fragmenta Bionis Borysthenitæ philosophi, e variis scriptoribus collecta, emendavit, illustravit, et ad publicam disceptationem proponit; in-4°, 35 pages.

I. Vie de Bion le Borysthénite (contemporain d'Antigone Gonatas). — II. Pensées de Bion (texte grec avec traduction latine et commentaire).

Dissertation sur le drame que les Grecs appelaient satyrique; in-4°, 16 pages. (27 juillet.)

Origine du culte de Bacchus en Grèce.

La tragédie et la comédie. Naissance du drame satyrique. Analyse du Cyclope d'Euripide. Des personnages du drame satyrique. De l'action; elle devait être *une, héroïque, morale.* Du choix des sujets. Du style.

GAILLARDIN, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

De primo Tusculanarum quæstionum libro; in-8°, 18 pages.
1re Partie. — Arguments par lesquels Cicéron prouve l'immortalité de l'âme.
2e Partie. — A-t-il raison de dire que l'anéantissement ne serait pas un mal?

Les Géorgiques; comparaison de ce poème avec les deux traités de Caton et de Varron, De re rustica; in-8°, 33 pages. (27 juillet.)
I. Les *Géorgiques* sont un poème romain : 1° Virgile a peu emprunté aux écrivains grecs qu'on pourrait lui comparer. 2° Les *Géorgiques* rappellent au lecteur les mœurs agricoles des Latins. — II. Les *Géorgiques* représentent une époque de décadence de l'agriculture romaine : 1° Le laboureur est séparé du reste de la société; il est pauvre, il travaille seulement pour nourrir sa famille. 2° Le plus grand nombre des Romains méprise l'agriculture.
C'est sur des rapprochements continuels entre les *Géorgiques* et les traités de Caton et de Varron, *De re rustica*, que l'auteur a fondé ses conclusions.

Faculté de Besançon.

J.-B. PÉRENNÈS, ancien doyen de la Faculté des lettres de Besançon.

De animæ simplicitate; in-4°, 16 pages.

Du sublime et du beau; in-4°, 22 pages. (23 janvier.)
Définition du sublime. — Du sublime dans la nature. — Du sublime moral. — Du sublime artificiel.
Du beau; caractères. — Du beau physique. — Du beau moral. — Du beau artificiel.

1831.

Faculté de Paris.

LAIGLE, ancien proviseur du lycée de Bourges.

De variis hominum inter se et Deum relationibus; in-8°.
Salluste et son époque; in-8°.[1]

---

1. Manquent à la collection de la Sorbonne.

DELAUNAY, ancien professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

De cynismo ac præcipue de Antisthene, Diogene et Cratete; in-4°, 31 pages.

Coup d'œil sur la philosophie avant Socrate. Analyse de la philosophie de Socrate.

Vie, caractère et principes moraux, politiques, religieux, d'Antisthène.

Diogène, disciple d'Antisthène, exagère les principes du maître; sa vie, ses doctrines.

Cratès et ses successeurs.

Sur le genre de poésie que les Grecs appelaient silles; in-4°, 26 pages. (24 août.)

De la raillerie dans la poésie grecque : les ïambographes, la comédie antique, les scolies.

Les silles; définition du mot, rapports avec l'ironie socratique.

Xénophane de Colophon et Timon de Phlionte, inventeurs des silles.

Caractère des silles : satire appliquée uniquement à la philosophie, et conservant toujours une certaine tempérance.

Discussion sur l'origine du poème satyrique et de la satire.

Faculté de Caen.

CHARMA, ancien doyen de la Faculté des lettres de Caen.

De fine litterarum et artium; in-4°, 50 pages.

Conclusions : 1° L'homme a la connaissance du bien et du mal; il se sent obligé de faire le bien et de fuir le mal, et il a la liberté de conformer sa conduite à son devoir. La vertu s'étend à l'homme entier, par conséquent aussi à l'artiste et au littérateur.

Le but des arts n'est donc pas le plaisir ou l'utilité, c'est le bien.

2° L'artiste inspirera le désir du bien en faisant de l'art non une imitation de la nature, mais une image du beau dont il a l'idéal en lui. Quels sont les éléments du beau? L'agrément et le sublime.

3° Le but des arts est donc la vertu, le moyen en est le beau. L'amour est le sentiment qui nous pousse à la réalisation du beau, c'est-à-dire au but des arts.

4° Celui-là seul arrivera à ce but qui joindra à l'amour de la vertu et particulièrement de l'humanité une connaissance profonde de la philosophie et la puissance du génie.

Essai sur le langage; in-8°, 147 pages. (4 août.)

2° Édition, 1846, Hachette, in-8°, 319 pages[1].

Chap. I. Du langage en général. — Chap. II. Des deux éléments du langage, c'est-à-dire de la pensée et de son expression matérielle, et de l'ordre

---

1. Notre analyse est faite sur la seconde édition, que l'auteur a considérablement développée.

dans lequel ces deux éléments doivent être étudiés. — Chap. III. De l'élément principal du langage, c'est-à-dire de la pensée dans ses deux modes, naturel et artificiel. — Chap. IV. De l'élément secondaire du langage, c'est-à-dire de l'expression dans ses deux modes, naturel et artificiel. — Chap. V. De la pensée artificielle, dans son produit analytique, c'est-à-dire dans l'idée. — Chap. VI. De l'expression artificielle, sous son point de vue analytique, c'est-à-dire dans ses éléments isolés en général et en particulier dans le mot. — Chap. VII. De la pensée artificielle dans ses produits synthétiques. — Chap. VIII. De l'expression artificielle sous son point de vue synthétique. — Chap. IX. Origine du langage. — Chap. X. Marche progressive du langage. — Chap. XI. Action et réaction de la pensée sur le langage et du langage sur la pensée.
Notes.
Table alphabétique des auteurs mentionnés dans les notes.

Faculté de Dijon.

Le Moine, ancien inspecteur de l'Académie de Toulouse.

De Lege; in-4°.
Poésie pastorale chez les anciens; in-4°. (31 mai.)

Michel (J.-P.), ancien principal du collège de Sens.

Hominis erga se ipsum officia; in-4°.
Des Figures; in-4°. (1er juin.)

Raison, ancien professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

De Morte voluntaria; in-4°.
De la Tragédie grecque; in-4°. (11 août.)

Tissot (J.), ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon.

De notionibus quibusdam juri naturali et ethicæ communibus; de systematum utriusque disciplinæ speciebus; inter utramque scientiam differentia; in-8°.
Du beau, particulièrement en littérature; in-8°. (22 août.)

Faculté de Strasbourg.

Olry, ancien régent du collège de Mulhouse.

De stricta inter ingenuas artes et religiosam fidem connexione; in-4°, 24 pages.
Définition du beau, principe unique des arts; son origine divine; il est immuable, infini; l'idée en est innée; il est métaphysique. Le beau

ne peut donc être séparé de Dieu, et sans la foi religieuse il n'y a pas d'artiste.

Application de ce principe à l'architecture, à la statuaire, à la peinture, à la musique, à la poésie dans ses différents genres et à l'éloquence.

Considérations sur l'universalité de la langue française; in-4°, 24 pages. (27 janvier.)

1re Partie. — Exposition des causes principales de la propagation d'une langue quelconque : Supériorité politique du peuple qui la parle, degré de sa civilisation, nature de sa langue, développement de sa littérature.

2e Partie. — Causes particulières de la propagation de la langue française.

1. Nécessité d'une langue commune en Europe; supériorité politique des Français.
2. Civilisation du peuple français.
3. Qualités de la langue française.
4. Excellence de la littérature française.
5. Causes de la durée probable et de l'universalité de la langue française.

1832.

Faculté de Paris.

Barry (Alfred), ancien professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

De Boethii Consolationis philosophicæ libro; in-8°, 40 pages.

Analyse du livre de la Consolation. Conclusions : 1° Boèce cherche dans l'âme l'origine de toutes les idées, et tire de là toute sa morale; 2° il montre la conformité de la vertu et du bonheur; 3° il prétend prouver la non-existence du mal, et dans son argumentation il porte atteinte à la liberté humaine.

Essai sur les vicissitudes et les transformations du cycle populaire de Robin Hood; in-8°, 102 pages. (Notes, pages 76-102.) (25 juillet.)

L'auteur s'est proposé de rechercher comment un thème populaire s'altère et se transforme à diverses époques de la vie poétique d'un peuple. Après avoir recueilli tout ce que l'histoire nous apprend de Robin Hood, il étudie successivement deux points : 1° Ce que le cycle populaire de Robin Hood a été de lui-même, en vertu de son développement propre; 2° ce qu'il a reçu des influences extérieures auxquelles il s'est trouvé soumis.

Dabas, ancien doyen de la Faculté des lettres et recteur de l'Académie de Bordeaux.

De gnomica Græcorum philosophia; in-4°, 21 pages.

1re Partie. — Age et caractères de la sagesse gnomique.

2e Partie. — De la morale de cette époque d'après les pensées qui nous restent des sages et d'après les recueils des maximes de certains poètes.

Aristophane; in-4°, 47 pages. (25 juillet.)
1re Partie. — *Sérieux.*
I. Satire politique. — II. Satire morale. — III. Satire philosophique. — IV. Satire littéraire.
2e Partie. — *Poésie.*
Poésie lyrique et de sentiment (chœurs). Poésie idéale et fantastique (conception des pensées ou du sujet).
3e Partie. — *Bouffon.*
1. Bouffon, exagération plus vive de la satire, exagération plaisante de la réalité.
2. Bouffon, produit de l'imagination et d'une gaieté populaire.

MESNARD (P.-L.), ancien proviseur de lycée.

De societate corporis et animi; in-4°, 19 pages.
Sur la comédie chez les Grecs; in-4°, 24 pages. (30 juillet.)

HAMEL, ancien professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

De psychologia Homerica; in-8°, 23 pages.
Paris, Aug. Delalain, 1832.
L'auteur examine les mots qu'Homère emploie pour exprimer les diverses opérations de l'intelligence, et il recherche les éléments psychologiques fournis au poète par la religion et par une sorte d'empirisme. (*Empirice.*)

Des œuvres d'Hésiode; in-8°, 66 pages. (23 juillet.)
L'objet de cette thèse est de prouver que le caractère des poèmes hésiodiques c'est la science, soit (1re partie) que cette science s'applique à la recherche des anciens souvenirs (Théogonie, Grandes Éées), soit (2e partie) qu'elle explique et formule les croyances et les idées d'une société nouvelle (*Œuvres et Jours*).

Faculté de Caen.

CASSIN, ancien recteur d'Académie.

De libera voluntate; in-4°, 60 pages.
1° La liberté de l'homme dérive de Dieu et de la nature même de l'âme.
2° Notre condition présente prouve clairement que chacun de nous possède la liberté de vouloir ou de ne pas vouloir.
3° Examen et réfutation des objections.

Sur la poésie considérée spécialement dans sa nature, son objet et ses conditions essentielles; in-8°, 188 pages. (28 février.)
I. Observations préliminaires.

II. Comment la poésie a ses racines dans la nature humaine.
Section I. De la nature de la poésie.
Section II. Sur l'objet de la poésie ou sur le beau en général, et le beau idéal en particulier.
III. Sur les conditions objectives et subjectives de la poésie.
Section I. Considérations supplémentaires sur la nature et l'objet de la poésie.
Section II. Conditions objectives ou intrinsèques de l'œuvre poétique.
Section III. Conditions extrinsèques ou subjectives de la poésie.

Faculté de Toulouse.

Anot (Aug.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Poitiers.

De animi facultatibus.
Avantages de l'enseignement de l'histoire nationale. (10 janvier.)

Franck, de l'Institut, professeur au Collège de France.

De Libertate: in-8°.
Des Révolutions littéraires: in-8°. (15 mai.)

1833.

Faculté de Paris.

Monin, ancien professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

De H. Corn. Agrippæ et P. Ramo Cartesii præmuntiis: in-8°, 21 pag.
1. Commencements de la philosophie moderne.
2. Agrippa: son livre *De vanitate scientiarum.*
3. Ramus adversaire d'Aristote: plan de sa réforme.
4. Différence entre ces philosophes et Descartes.
5. Causes qui ont retardé la rénovation de la philosophie.

Le Roman de Roncevaux: in-8°, 116 pages. (4 janvier.) — Paris, 1833, Locquin.
1re Partie. — Analyse détaillée et longues citations du roman.
2e Partie. — Discussion de la date. Le roman est-il une œuvre littéraire ou un poème littéraire formé peu à peu sur des traditions nationales? Après avoir essayé de prouver ce dernier point, l'auteur compare cette œuvre avec l'histoire, et il conclut que, si le roman est peu exact comme récit du règne de Charlemagne et comme tableau des mœurs mahométanes, il est véridique et fidèle dans la peinture de l'époque féodale.

LAFAYE (Lafaist), ancien doyen de la Faculté des lettres d'Aix.

De Definitione; in-8°, 23 pages.
Étude complète des règles de la définition.

Dissertation sur la philosophie atomistique; in-8°, 118 pages.
L'auteur a eu pour objet de reconstruire, à l'aide de textes positifs, le système atomistique. Ne pouvant embrasser l'histoire de cette doctrine dans tout son développement, il s'est arrêté à l'atomisme tel que l'ont professé Leucippe et Démocrite, en laissant de côté l'atomisme modifié par Épicure.

La première partie comprend la vie de Leucippe et l'exposition de sa philosophie; la seconde, la vie de Démocrite et le tableau des progrès qu'il a fait faire à l'atomisme. Dans une troisième partie, l'auteur discute les doctrines de l'école atomistique en elle-même et par comparaison avec le système de l'école éléatique.

EGGER, de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De Archytæ Tarentini pythagorici vita, operibus et philosophia disquisitio; in-8°. 67 pages.
1re Partie. — Vie d'Archytas.
2e Partie. — Ouvrages d'Archytas, sciences proprement dites, logique, métaphysique, morale et politique.
Étude des fragments; discussion des doctrines.
(Notes et tableau des œuvres d'Archytas.)

Études sur l'éducation et particulièrement sur l'éducation littéraire chez les Romains depuis la fondation de Rome jusqu'aux guerres de Marius et de Sylla; in-8°, 46 pages. (27 juillet.)
Deux périodes : la première, qui s'étend de la fondation de Rome à la guerre de Pyrrhus (754-281 avant J. C.), a pour caractère original le développement des trois arts romains par excellence, la guerre, l'agriculture et le droit. L'éducation littéraire proprement dite y est faible. La jeune noblesse, à partir de la république, va étudier la religion en Étrurie; elle fait son éducation politique dans le sénat. Le peuple a des écoles de lecture, d'écriture et de calcul. L'étude privée du droit commence pour les deux ordres; la poésie populaire et les essais de poésie dramatique donnent aux esprits une certaine culture.

La seconde période est marquée par l'invasion des mœurs et de la littérature grecque. C'est par l'éducation que s'accomplit cette révolution rapide. L'auteur, pour en retracer les progrès, montre les Grecs vaincus qui deviennent, sous les noms de grammairiens, de rhéteurs, de pédagogues, les maîtres de leurs vainqueurs; puis il étudie l'enseignement donné par ces maîtres : grammaire, rhétorique, philosophie. Cette éducation est complétée et souvent corrigée par la fréquentation d'un orateur célèbre dont le jeune homme écoute les consultations et les plaidoyers. Après la conquête de l'Orient commencent les voyages littéraires, dont l'auteur signale aussi l'influence.

BAZY, ancien censeur des études au lycée de Nîmes.

De Fr. Bacone et Renato Cartesio; in-8°.[1]

De l'Épopée ancienne et moderne; in-8°. 39 pages. (30 août.)
L'auteur, dans ce travail, cherche à établir les points suivants :
1° La poésie épique a exercé la plus grande influence sur la civilisation de la Grèce : Homère est à la fois le poète épique le plus parfait et un profond instituteur de la société grecque.
2° La poésie épique doit emprunter ses fictions et son caractère au mouvement des esprits et de la société contemporaine.
3° Les institutions sociales en Grèce et dans un temps de civilisation peu avancée tirent leur origine de l'épopée; elles finissent par se résumer dans ce genre de production à l'époque d'une civilisation avancée.
4° C'est le propre de l'épopée, ou de préparer certaines réformes dans la société, ou d'exprimer une certaine situation de la société.

VINCENS DE GOURGAS, ancien inspecteur de l'Académie de Paris.

De christiana origine mahometicæ fidei; in-4°.
Essai sur la Poésie pastorale; in-4°. (30 août.)[2]

LECHAT (l'abbé), ancien professeur au lycée de Nantes.

De humanarum cogitationum origine et principiis; in-4°.
Du Beau; in-4°.[3]

Faculté de Caen.

HIPPEAU, ancien professeur à la Faculté des lettres de Caen.

De Aristotele, et illa quam in media ætate recentioribusque temporibus obtinuit auctoritate; in-4°. 16 pages.
I. Destinées des livres d'Aristote suivant les époques; vicissitudes de la philosophie suivant que sa dialectique a été en honneur ou en mépris. — II. Influence bonne et mauvaise des règles d'Aristote sur la poésie et la tragédie.

De la méthode à employer dans l'exposition des systèmes de philosophie; in-4°, 8 pages. (12 août.)
1° L'histoire de la philosophie ne doit présenter que le développement des facultés qui se trouvent dans la conscience de chaque individu : la sensibilité, l'intelligence et la volonté.
2° Il faut appliquer à cette étude la méthode cartésienne, c'est-à-dire l'analyse psychologique, sans l'appliquer dans un but spéculatif et systématique.

---

1. Manque à la Bibliothèque de la Sorbonne. — 2. *Item.* — 3. *Item.*
3.

3° Le sensualisme, l'idéalisme, le scepticisme et le mysticisme, prenant leur source dans le développement exclusif d'une des facultés de l'âme, ont nécessairement un côté vrai.
4° L'alliance de la méthode expérimentale et de la méthode spéculative peut seule conduire à un résultat satisfaisant.
5° On doit suivre, pour l'exposition des systèmes, l'ordre même dans lequel ils se développent.
6° Il faut montrer leur enchaînement, leur dépendance et leur influence réciproques.
7° L'Orient étant surtout symbolique et mythique, c'est par la Grèce qu'on devra commencer l'histoire de la philosophie.

En même temps que cette thèse, M. Hippeau a remis à la Faculté un volume in-8° qui en est le développement, *Histoire de la philosophie ancienne et moderne.* — 2° édition. Hachette, 1839; in-8°, 492 pages, avec un tableau synoptique.

Faculté de Strasbourg.

PERRON, ancien professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

De intima felicitatem inter et virtutem connexione; in-8°, 17 pages.
1° Définition de la vertu et du bonheur.
2° Différence entre ces deux choses.
3° Analyse de la vertu séparée et du bonheur séparé.
Conclusions : L'unique chemin de la vertu et du bonheur est la conformité avec l'ordre moral.

Des principaux effets de l'éloquence; in-8°, 51 pages. (28 février.)
1re Partie. — Explication des trois principaux effets de l'éloquence : prouver, plaire, toucher.
2° Partie.— Rapports de position, de secours réciproques, d'importance des trois effets de l'éloquence.
Conclusion : Comme les effets de l'éloquence se produisent sur l'âme humaine, c'est de l'observation des facultés de l'âme qu'il faut tirer leur explication et leurs rapports.

GRATRY (Alph.), ancien prêtre de l'Oratoire, ancien membre de l'Académie française.

De methodis scientiarum; in-4°, 25 pages.
Distinction de deux méthodes : *Analyse, synthèse.*
1. *De la méthode analytique.* — L'analyse va de l'unité à la multiplicité comme la nature commence par un germe duquel sort et se développe l'être entier.
2° *De la méthode synthétique.* — Elle part du multiple pour s'élever à l'unité; d'après l'étude des parties elle s'efforce de reconstituer le tout : c'est le procédé de l'industrie humaine.
Le type de la méthode analytique se trouve dans les mathématiques. Les sciences physiques emploient la méthode synthétique.

Quant à la philosophie, science de la vérité en elle-même, elle s'est égarée souvent, faute de s'appuyer sur Dieu et sur la nature, et en consultant uniquement la raison. Elle doit être théologique dans son principe, synthétique dans son évolution et son esprit, mathématique ou analytique dans son exposition et dans le corps de sa doctrine.

Des préceptes de la rhétorique; in-4°. 20 pages. (8 août.)
L'enseignement de la rhétorique doit-il se borner à l'étude des modèles et à la composition? Faut-il négliger l'étude de l'art considéré en lui-même et dans sa partie théorique?
L'auteur se propose de prouver que la connaissance des règles peut avoir de l'utilité et de l'intérêt.
La vérité a besoin, pour tomber dans le domaine de la raison exercée, de devenir par la dialectique une science développée et analysée; pour tomber dans le domaine des sens et de l'imagination, pour s'adresser à tous, au peuple et au monde, il faut que, par la rhétorique, elle devienne figure et forme,
De là découlent toutes les règles de la rhétorique, l'usage nécessaire des figures, des lieux communs, la nécessité de l'amplification, de la division, l'origine et la nature des différents genres d'éloquence et des différents genres de style qui leur correspondent.
L'auteur passe ensuite en revue les tropes, les genres de style, il analyse le sublime, il insiste sur la composition, et par-dessus tout sur le mouvement qui doit animer tout le discours, sur la vie qui en unit et en proportionne toutes les parties, et à laquelle il applique les paroles divines : *La vie est plus que l'aliment.*

Faculté de Toulouse.

De Cassan, ancien proviseur du lycée d'Avignon.

De Conscientia; in-8°.
Du Drame; in-8°. (12 décembre.)

1834.

Faculté de Caen.

Lodin de Lalaire, ancien professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

De falsorum numinum antiquissimo cultu; in-4°. 19 pages.
§ 1. — 1re Période :

1. Du fétichisme.
2. Du culte des éléments.
3. De l'astrolâtrie.
4. De l'anthropomorphisme. — Des symboles. — Des mythes.
§ 2. — 2e Période : Progrès des mœurs avec les progrès du culte.

Quelques idées sur l'esthétique; in-4°, 26 pages. (3 janvier.)
Section I. De l'idéal et du réel dans les arts.
Section II. Opérations du génie sur l'idéal, ou du beau idéal.— Des idées. — Des sensations.
Section III. Opérations du génie sur le réel des arts, ou du beau réel.
Section IV. De l'Iliade : idéal, réel.
L'auteur prévient, dans une note, que quelques-unes de ces idées sont tirées d'un écrit publié par lui sous ce titre : *Essai de rhétorique et de poétique, suivi d'un chapitre sur la poétique des arts.* Nantes, 1829; in-12.

Faculté de Strasbourg.

Bataille, ancien recteur d'Académie.

De diversa virtute qua tum veteres recentioribus, tum veteribus recentiores in historicis operibus antecellunt aut cedunt; in-4°, 23 pages.
L'examen des historiens anciens et de ceux des temps modernes amène l'auteur à conclure que les anciens ont le premier rang comme écrivains, mais que les modernes l'emportent pour l'art de rechercher et de trouver la vérité et pour la philosophie de l'histoire.

Des principes fondamentaux de la moralité; in-4°, 44 pag. (14 août.)
Chap. I. De la réalité de nos distinctions morales.
Chap. II. Du principe de l'obligation.
1. Système fondé sur l'intérêt personnel.
2. Systèmes fondés sur l'intérêt d'autrui.
3. Systèmes qui fondent l'obligation sur l'idée du juste.
Chap. III. Du mérite et du démérite de l'agent.

1835.

Faculté de Paris.

Guigniaut, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De Ἑρμοῦ seu Mercurii mythologia commentatio ad litterarum et artium archæologiam pertinens; in-8°, 28 pages.

Étude du culte de Mercure dans l'Orient, chez les Grecs et chez les Romains.

De la Théogonie d'Hésiode; in-8°, 40 pages. (25 juillet.)
L'auteur s'est proposé de montrer, dans la *Théogonie* d'Hésiode, la première tentative considérable faite pour réunir en un système les traditions religieuses des Grecs. Il le prouve d'abord par des considérations historiques et critiques sur les familles de chantres qui ont préparé et précédé Hésiode, sur la personnalité du poète et l'unité primitive de son œuvre comme conception et comme composition. Dans une seconde partie, il achève de démontrer ce caractère de la *Théogonie* par un examen approfondi du but du poème, de son ordonnance et de son esprit général, et par une analyse philosophique des principaux mythes qu'il renferme.

Gros, ancien proviseur du lycée Bonaparte.

Περὶ τῆς φυσιολογικῆς φιλοσοφίας παρὰ τοῖς Ἕλλησι πρὸ τῆς Ἰωνικῆς αἱρέσεως διατριβή; in-8°, 46 pages.
Thèse écrite en grec et suivie de trois pages en latin, où sont exposés le sujet et le plan.
1° Révolutions politiques antérieures et postérieures à la guerre de Troie jusqu'à l'origine de la philosophie ionienne.
2° Religion grecque pendant la même période.
3° Explication des principaux mythes. — (Examen des idées religieuses d'Homère, de la *Théogonie* d'Hésiode; hymnes orphiques évidemment apocryphes.)

Étude sur l'état de la rhétorique chez les Grecs, depuis sa naissance jusqu'à la prise de Constantinople; in-8°, 135 pag. (27 juillet.)
Dans cette histoire de la rhétorique et des rhéteurs chez les Grecs, l'auteur distingue quatre périodes qu'il subdivise elles-mêmes en plusieurs autres. La première s'étend depuis la naissance de la rhétorique avec les Siciliens Corax et Tisias jusqu'à la destruction de Corinthe; la deuxième s'arrête au siècle d'Auguste; la troisième va jusqu'à Constantin; la quatrième embrasse tout le Bas-Empire. L'auteur donne une liste très complète des rhéteurs de chaque période, et, quand nous possédons leurs œuvres, il en fait une rapide analyse. C'est ainsi que sont appréciés Aristote, Denys d'Halicarnasse, Dion Chrysostome, Hermogène, Élius Aristide, Lucien, Longin, Aphthonius, Libanius, Pachymère, Planude, Plétho et beaucoup d'autres. Cette revue est complétée encore dans un appendice par une liste des rhéteurs dont l'époque est incertaine.

Schwalbé, homme de lettres.

De reminiscentia platonica; in-8°.

Sur le Beau; in-8° de 22 pages. (27 juillet.)
1re Partie. Du beau subjectif ou dans l'esprit humain.
2e Partie. Du beau objectif ou dans la nature.
3e Partie. Du beau absolu, s'il existe.

Faculté de Dijon.

Collin (Louis-Pierre).

M. T. Ciceronis et D. Ambrosii scripta de officiis; in-8°.
Lucien; in-8°. (5 mars.)

Faculté de Strasbourg.

Génin, ancien chef de division au ministère de l'Instruction publique et professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

De philosophia Lucretii; in-4°.

De l'originalité et de l'imitation; in-8°, 61 pages. (1 juin.)
Chap. I. De l'originalité des idées et de l'originalité du style. Le *beau idéal,* principe de la littérature et des arts chez les Grecs. — Chap. II. Littérature originale chez les Latins : Nævius, Ennius, Plaute, *etc.* Atellanes, Mimes. De la tragédie latine originale ; témoignage des anciens, et en particulier de Cicéron. — Chap. III. Esprit d'imitation sous Auguste. Ingratitude de son siècle pour les vieux auteurs, comparée à celle du siècle de Louis XIV. Réaction vers la littérature nationale. La langue et la littérature grecques à Alexandrie. Le mysticisme envahit tout. Ténèbres de la barbarie. — Chap. IV. Renaissance. Esprit d'imitation en Italie. Le moyen âge représenté par quatre épopées originales, les *Niebelungen, Ossian,* le *Romancero* et la *Divine comédie.* — Chap. V. Commencements de la littérature française. Originalité des romanciers du moyen âge. Pourquoi cette littérature a péri. — Chap. VI. Importance du style. *Pascal, Molière,* traductions impossibles. *Boiardo, Pulci, l'Arioste, Tasse, Milton,* etc. — Chap. VII. Du néologisme. Originalité du style; exemples pris dans *Racine, Sterne, Voltaire.* Imitation spontanée, imitation systématique. La Fontaine. L'essence du génie est de ne point imiter. — Chap. VIII. Principe du *laid idéal* opposé au *beau idéal* des Grecs. Les anciens ont connu les ressources qu'on pouvait tirer de l'emploi du laid. Rapprochement entre le théâtre grec et celui de Shakspeare. Nécessité des règles. — Chap. IX. Tort causé à la littérature actuelle par l'esprit d'imitation. Influence de Shakspeare, Gœthe, Schiller, Byron, W. Scott.

Sarazin, ancien professeur au lycée de Douai.

De philosophica Philonis Judæi doctrina; in-8°, 39 pages.
1. Philosophie spéculative : 1° Dieu. 2° Création.

2. Morale.
3. Observations critiques sur le principe, la méthode et les conséquences de la doctrine de Philon.

Du progrès des études historiques en France au dix-neuvième siècle: in-8°. 56 pages. (13 août.)
1. Des faits ou des matériaux de l'histoire.
2. De la philosophie dans l'histoire.
3. De l'exposition historique.

Faculté de Toulouse.

MONDOT, ancien professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

De Hesiodi Theogonia: in-4°. 29 pages.
Après une rapide énumération des opinions qui ont cours sur la mythologie, l'auteur expose celles que lui a suggérées l'étude de la Théogonie d'Hésiode.
C'est de l'idée de Dieu, déposée au fond de la raison de l'homme, que sont sorties toutes les tentatives d'explication de la nature divine.
Pour mettre ces idées à la portée du vulgaire, les poètes les ont revêtues d'allégories de trois sortes : les unes se rapportent à l'histoire, les autres à l'explication des phénomènes de la nature, les autres à l'imagination des poètes. Au milieu de tant d'erreurs, quelques vérités se sont fait jour: la Théogonie a été utile à la société de ce temps.

Dissertation sur les ouvrages et le siècle d'Hésiode; in-4°, 47 pages. (30 juillet).
Détails biographiques.
Analyse des ouvrages qui restent d'Hésiode, *les Œuvres et les Jours*, la *Théogonie* et *le Bouclier d'Hercule*, en passant plus rapidement sur la *Théogonie*, que l'auteur a étudiée dans sa thèse latine.
Étude de l'époque d'Hésiode, d'après les renseignements que ses poèmes renferment sur la constitution de la société, sur la religion, les arts, les exercices du corps, l'agriculture, le commerce, les mœurs, la condition des femmes.

EYRIÈS, ancien inspecteur de l'Académie de Clermont.

Utrum existat lex naturalis; in-4°.
De l'invention de l'écriture considérée dans ses rapports avec la marche de l'esprit humain et avec les progrès de la littérature; in-4°. (28 août.)

1836.

Faculté de Paris.

Bénard, ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne.

De Platonis Republica; in-8°, 50 pages.
Platon a voulu dans la *cité* et dans *l'homme* l'unité, comme il la voyait dans l'univers : de là toute sa doctrine sociale. L'auteur analyse et étudie la *République* en montrant comment cette idée d'*unité* préside à tout l'ouvrage et en fait l'harmonie.

Dissertation sur la théorie des forces fondamentales dans le système de Gall et de Spurzheim; in-8°, 69 pages. (7 avril.)
Résumé de la thèse d'après la récapitulation de l'auteur :
1° Le principe constitutif de la science de Gall est dans l'hypothèse des forces fondamentales.
2° Ce principe se lie à toutes les conditions essentielles dont la science en question suppose l'accomplissement préalable.
3° Indication du lien par lequel la cranioscopie se rattache à l'organologie; appréciation de la valeur du signe cranioscopique.
4° Examen de la double méthode qui a présidé aux recherches de Gall (analyse des facultés morales, découverte des organes).
5° Appréciation de cette méthode qui a dû engendrer la théorie des forces fondamentales.
6° Conséquences principales de cette théorie.
7° Application faite par le docteur Gall de ses principes à la pathognomonie.
8° Modifications apportées à la doctrine de Gall par le docteur Spurzheim.
9° Examen des applications principales qui ont été indiquées par les deux fondateurs du système.

Martin (Th.-H.), doyen de la Faculté des lettres de Rennes.

Dissertatio de philosophicarum Benedicti de Spinoza doctrinarum systemate ex operibus ejus philosophicis omnibus exprompta; in-8°, 92 pages (7 avril.)
Notice sur la vie de Spinoza.
1re Partie. — Théologie : Chap. I. De la substance, c'est-à-dire de Dieu. — Chap. II. Des attributs. — Chap. III. Des modes infinis. — Chap. IV. Des modes finis. — Chap. V. Des affections et sensations. — Chap. VI. De l'action extérieure. — Chap. VII. De la liberté.
2e Partie. — Anthropologie : Chap. I. De l'homme. — Chap. II. De l'intelligence humaine. — Chap. III. De la volonté humaine.

3e Partie. — Morale : Chap. I. De la fin de l'homme. — Chap. II. Du bien et du mal moral. — Chap. III. De la méthode générale pour arriver à la fin de l'homme. — Chap. IV. Devoirs de l'homme envers lui-même. — Chap. V. Devoirs de l'homme envers Dieu. — Chap. VI. Devoirs envers les choses étrangères. — Chap. VII. De l'État.

Analyse critique de la Poétique d'Aristote; in-8°, 111 pag. (7 avril.)
Aristote avait composé une *Poétique* en plusieurs livres, qui est souvent citée et par lui-même et par d'autres écrivains anciens. Le petit traité connu sous le nom de *Poétique* d'Aristote n'est pas un des livres de cet ouvrage, ni un fragment non interrompu d'un de ces livres. Ce n'est pas non plus un programme de cours rédigé par le maître pour ses élèves, ni un résumé du grand traité. Il faut y voir un travail préparatoire, des premières notes jetées par l'écrivain, pour lui-même et non pour le lecteur, sur les points qu'il jugeait les plus importants. Ainsi s'expliquerait l'obscurité parfois énigmatique du style, qui porte souvent des traces de négligence et de précipitation; ainsi s'expliqueraient aussi la confusion du développement, des longueurs, des répétitions, des inexactitudes nombreuses et même des contradictions frappantes. Telle est la thèse que soutient M. T.-H. Martin, et qu'il développe par une analyse détaillée et critique de chacun des vingt-sept chapitres de la *Poétique*. Quelque sévère que soit son jugement sur cet ouvrage, il lui reconnaît cependant une grande importance à cause des notions précieuses qu'il nous fournit sur l'histoire de la littérature grecque.

JULLIEN (M.-B.), homme de lettres.

De physica Aristotelis; in-8°. 69 pages.
Examen de toutes les théories physiques d'Aristote.
Le texte français forme 34 pages; les notes en français. 35.

Sur l'étude et l'enseignement de la grammaire; in-8°, 40 pages. (30 juillet.)
Pour être utile, l'enseignement de la grammaire doit présenter sept conditions que l'auteur fixe et développe sous le nom de *Principes :* 1° Établir d'abord entre les diverses parties de la science un ordre parfaitement logique et conforme à la marche de notre esprit. 2° N'établir jamais que des divisions utiles et fondées sur la nature. 3° Donner toujours des notions justes et claires, c'est-à-dire des définitions aussi exactes qu'il est possible, et des règles fondées sur le bon sens et l'autorité des bons auteurs. 4° Ne regarder jamais comme connu que ce qui a été bien défini ou bien expliqué. 5° Être toujours dans ses règles d'accord avec soi-même. 6° Ne pas transporter les règles d'une langue dans l'autre. 7° Réduire au plus petit nombre possible les règles de la grammaire, en les formulant surtout de manière à diminuer de plus en plus les exceptions. Plusieurs de ces principes paraissent trop simples et trop clairs pour être exprimés. Mais l'auteur prouve par de nombreux exemples que les grammairiens se sont souvent éloignés des plus évidents.

3° Le système entier d'Aristote, soit qu'on l'analyse dans ses détails, soit qu'on l'embrasse dans son ensemble, est l'application rigoureuse de la théorie des quatre principes.
4° Dans sa théodicée, Aristote pose Dieu comme moteur, nullement comme créateur, et encore moins comme l'unité absolue qui ne laisse subsister hors d'elle-même que ses propres modes.
5° L'action du moteur divin sur le monde est toute intellectuelle, et par conséquent providentielle.
2e Partie. — *Critique.*
1° Considérée dans sa valeur relative, la théorie d'Aristote est supérieure à toute doctrine du passé. Elle est plus complète dans l'ensemble et plus profonde sur chaque point.
2° Envisagée dans sa valeur absolue, elle s'applique de tous points aux objets du monde sensible. Rien à ajouter, rien à retrancher.
3° Elle n'est plus applicable au monde intelligible. Nécessité d'un principe supérieur.
4° Ce principe n'est pas le dualisme de l'acte et de la puissance. Ce dualisme, tout supérieur qu'il est aux doctrines du passé, n'est point le terme de la science. Il est impossible d'en tirer un système du monde vraiment un et simple.
5° La conception de l'absolu pur est seule capable de donner ce résultat.

1837.

Faculté de Paris.

Wallon, ancien ministre de l'Instruction publique, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, doyen de la Faculté des lettres de Paris.

Qualis fuerit apud veteres ante Christum de animæ immortalitate doctrina; in-8°, 64 pages.
1re Partie. — *Philosophique.*
École ionienne. — École italique. — École éléatique, école atomistique. — Socrate, Antisthène, Platon, Aristote. Les Épicuriens, les Stoïciens. — Philosophie romaine : Lucrèce, Cicéron, Sénèque.
2e Partie. — *Théologique.*
Juifs, Indiens, Perses, Égyptiens, Étrusques, Grecs.
Conclusion : Apparition de l'Évangile.

Du Droit d'asile; in-8°, 122 pages. (31 juillet.)
Après avoir tracé le caractère général du droit d'asile, et en avoir présenté l'histoire comme un des côtés de la lutte de la grâce et de la loi, l'auteur étudie ce droit : 1° chez les peuples dont la loi religieuse était aussi la loi civile (Indiens, Perses, Juifs); 2° chez les Grecs, où le droit d'asile était le correctif du droit aveugle de la fatalité; 3° à Rome, ville formée et renouvelée par le droit d'asile, et qui en fut pourtant l'éternelle ennemie; 4° chez les peuples chrétiens.

Sous les empereurs, l'Église lutte péniblement pour le droit d'asile, repoussé par le droit romain. Sous les barbares, ce droit, légalement reconnu, est souvent violé; l'Église combat pour le défendre. A partir de Charlemagne, l'asile est de nouveau attaqué par le droit; le lieu est étendu, mais le privilège est restreint. Après le XIIe siècle, le droit d'asile est l'occasion de nouvelles luttes entre les églises de Paris et le parlement. L'abus du droit d'asile en amène la violation et en prépare la suppression, qui est prononcée en France par François Ier. Il resta cependant jusqu'au XVIIIe siècle quelque chose de l'asile féodal, de l'asile communal, et même de l'asile religieux. L'auteur conclut que, si la forme de l'asile a péri, l'idée doit survivre, et que si la Grâce ne peut marcher sans le Droit, le Droit doit toujours porter la Grâce.

JACQUES, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.

De platonica idearum doctrina qualem eam fuisse tradit Aristoteles et de iis quæ Aristoteles in hac reprehendit; in-8°, 44 pages.

1. Exposition des doctrines de Platon par Aristote.
2. Critique de ces doctrines : ce qu'il loue, ce qu'il attaque.
3. Jugement de l'auteur de la dissertation.

Aristote considéré comme historien de la philosophie; in-8°, 152 pages. (31 octobre.)

Dans la première partie de sa thèse, l'auteur expose et apprécie les vues générales d'Aristote sur l'histoire de la philosophie; il formule ainsi, en terminant son étude, ces principes historiques : 1° La philosophie sort de la religion et ne fait qu'élever les notions religieuses à une forme plus abstraite. 2° L'histoire de la philosophie vérifie, contrôle et rectifie la philosophie elle-même. 3° La vraie méthode historique est dans l'alliance des deux procédés, empirique et rationnel, qui s'entr'aident et s'éclaircissent l'un l'autre. 4° Il n'y a dans l'histoire rien de plus ni rien de moins que dans la conscience et dans l'esprit : l'ordre historique est le même que l'ordre psychologique et le contraire de l'ordre logique. 5° Tous les systèmes sont vrais et faux tout à la fois, vrais par leur côté positif, faux par leur côté négatif. 6° La vraie philosophie se constitue par l'alliance et la coordination dans un vaste système de tous les éléments de l'esprit humain et des choses, fournis par l'histoire.

La seconde partie comprend l'histoire de la philosophie, depuis Thalès jusqu'à Aristote, d'après Aristote lui-même, et d'après des textes puisés dans ses ouvrages. (École ionienne. — École italique. — Les sophistes. — Socrate. — Platon.)

Une troisième partie, sous le titre d'appendice, contient l'index complet de tous les textes relatifs à l'histoire de la philosophie qu'on peut recueillir dans tous les ouvrages d'Aristote.

Faculté de Caen.

TRAVERS (J.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Dionysii Catonis disticha de moribus ad filium in gallicos versus translata, quibus accedit, ad explanandas quæstiones de auctore et ejus doctrina morali, dissertatio; in-8°, 67 pages.

1re Partie. — Textes des distiques moraux de Dionysius Cato avec la traduction en vers français.

2e Partie. — Dissertation sur l'auteur et sur sa morale. — Du siècle et de la réputation de Dionysius Cato. — De sa morale :

§ 1. De la philosophie morale. — § 2. De la doctrine morale des distiques et de ses rapports avec les doctrines des autres philosophes. — § 3. Dionysius Cato a-t-il été chrétien? — § 4. Résumé de la morale chrétienne. — Liste des éditions et des traductions de Caton.

De l'avenir de la littérature française; in-8°, 92 pages. (16 août.)

1re Partie — Origine et passé de la littérature française; qui avons-nous été et d'où venons-nous ? — État présent de cette littérature : qui sommes-nous et où sommes-nous ?

2e Partie. — Avenir et tendances de la littérature : qui serons-nous, où allons-nous ?

Des constitutions plus ou moins parfaites, un christianisme large, véritable application de l'Évangile, développement de l'idée de fraternité et de charité, seront la politique et la religion de l'avenir.

La littérature, expression de la société nouvelle, sera donc libérale et religieuse et se modifiera profondément comme la société.

La presse aura sur l'une comme sur l'autre une incalculable influence.

L'auteur la caractérise en passant en revue les principaux genres en vers et en prose.

Des événements qui échappent à toute prévision humaine ralentiront ou précipiteront ces destinées ; mais ce ne seront que des temps de hâte ou d'arrêt.

Faculté de Strasbourg.

COLIN (F.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

Gorgias Platonis; in-8°, 41 pages.

I. Détails biographiques sur Platon, et tableau de son siècle pour servir à l'intelligence du Gorgias.— II. Analyse du Gorgias. — III. Rapports du Gorgias avec les ouvrages de Platon et de quelques autres

philosophes. Sujet du Gorgias. Autres dialogues contre les sophistes. Plan du dialogue. Dialectique de Platon. Esthétique. Éthique. Politique. Religion. — IV. Jugements portés sur le Gorgias : Cicéron, Quintilien, Sextus Empiricus, Aristide, *etc., etc.* — V. Jugement de l'auteur : Platon réfute les rhéteurs comme ayant une idée fausse de l'art oratoire, comme moralistes et politiques détestables; puis il établit sa propre doctrine et celle de Socrate sur la véritable éloquence, qui est inséparable de la conviction et de la vertu, et il termine en présentant aux rhéteurs le tableau d'une autre vie pour les engager à réformer leurs principes.

Études sur les rapports entre l'éloquence écrite et l'éloquence parlée; in-8°, 37 pages. (25 mai.)

Définition de l'éloquence, ses formes principales. Principes qui doivent servir de base à l'appréciation des rapports entre l'éloquence écrite et l'éloquence parlée. Rapports dans les causes entre l'éloquence écrite et l'éloquence parlée. Rapports dans les circonstances d'apparition. Rapports dans les effets.

Faculté de Toulouse.

DEMOGEOT (J.), ancien professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis, agrégé de la Faculté des lettres de Paris.

Ab externarum rerum contemplatione, hoc est ab hominum consuetudine, ab historia ac litteris, auxilia psychologiæ petenda; in-8°, 27 pages.

Définition de la psychologie. — Observation des faits de conscience. — Sa certitude, sa nécessité, son insuffisance.

Autres moyens de connaissance qui la complètent :

1° Étude journalière des hommes.

2° Étude des grands écrivains qui ont si bien approfondi la nature de l'homme, et qui représentent eux-mêmes l'esprit humain dans son expression la plus sublime.

3° Étude de l'histoire qui doit comprendre *les faits* (législation, religion, guerre) et l'*expression de la pensée* (langues, littérature, arts libéraux).

Études historiques et littéraires sur Ausone; in-8°, 72 pages. (22 novembre.)

1re Partie. — *Ausone.* — *Monument historique.* — Chap. I. Coup d'œil sur l'empire romain au IVe siècle. Aperçu géographique. — Chap. II. Tableau des Gaules. — Chap. III. Notions sur les barbares. — Chap. IV. Administration de l'empire. — Chap. V. État des personnes. — Chap. VI. L'empereur. — Chap. VII. État moral de l'empire. — Chap. VIII. Événements politiques. — Chap. IX. Résumé : L'immensité de l'empire a anéanti le patriotisme; l'administration municipale a préparé le morcellement; le despotisme a rendu les citoyens indifférents à la conservation de l'État; l'esclavage et la lourdeur des impôts intéressent à sa ruine; la permanence des

armées. L'admission des barbares sous les drapeaux, l'élection militaire des empereurs, ont détruit l'amour de la patrie et la discipline; le polythéisme n'est plus qu'un temple en ruines; le christianisme n'a pu réparer ce corps mourant.

2e Partie. — *Ausone homme et poète.* — Chap. I. Famille d'Ausone, son enfance. — Chap. II. Ausone au collège. — Chap. III. Ausone homme d'esprit. — Chap. IV. Ausone condamné à la médiocrité. — Chap. V. Sentiment religieux devenu stérile. — Chap. VI. L'homme et ses œuvres fournissent alors peu d'inspirations. — Chap. VII. Les gens de lettres de Burdigala. — Chap. VIII. Influence des gens de lettres sur le talent d'Ausone. Poésie didactique. Poésie descriptive. — Chap. IX. *La Moselle.* — Chap. X. Résumé de la seconde partie : Il a manqué à Ausone, pour devenir un poète, une idée pour l'inspirer et un public pour l'entendre.

1838.

Faculté de Paris.

Jourdain (Charles), de l'Institut, ancien inspecteur général de l'Instruction publique.

Doctrina Johannis Gersonii de theologia mystica; in-8°, 53 pages.
Introduction : Étude biographique sur Gerson.
1re Partie. — Exposé des doctrines de Gerson; il a entrepris de fonder la théologie mystique sur la psychologie.
2e Partie. — Discussion de ces doctrines.

Dissertation sur l'état de la philosophie naturelle en Occident, et principalement en France, pendant la première moitié du XIIe *siècle;* in-8°, 121 pages. (17 juillet.)

Dans une première partie de sa thèse, l'auteur montre que l'étude de la nature, dégagée de la morale et de la poésie, a constitué en Occident une science régulière qui, dès cette époque, a quelquefois reçu le nom de *philosophie naturelle.* Le développement de cette science a été concentré dans la physique et l'astronomie, bien que la zoologie, la botanique et la minéralogie n'aient pas été absolument négligées.

Une seconde partie est consacrée à l'examen des sources principales de cette science. Ces sources étaient, outre la Bible et les commentaires de quelques Pères de l'Église sur l'œuvre des six jours, les ouvrages suivants : une partie du Timée de Platon, les canons astronomiques de Ptolémée, les phénomènes d'Aratus, un traité au moins de Dioscoride, le poème de la Nature de Lucrèce, les Questions naturelles de Sénèque, l'Histoire naturelle de Pline, les Astronomiques de Manilius, l'Herbarium d'Apulée, le Polyhistor de Solin, et différents traités de Galien, d'Hippocrate, de Julius Firmicus, de Macrobe, de Martianus Capella, d'Hyginus, de Cassiodore et de Boèce. Quant aux ouvrages

des philosophes arabes, ils n'ont pas été connus en Occident avant la deuxième moitié du XIIe siècle.

La troisième partie comprend le tableau des opinions scientifiques du XIIe siècle jusqu'en 1150. Théorie des quatre éléments. Système du monde. Étoiles fixes. Firmament. Voie lactée. Planètes. Éclipses. Comètes. Arc-en-ciel. Étoiles filantes. Foudre. Vents. Pluie. Marées. Fleuves et fontaines. Forme de la terre. Antipodes. Tremblements de terre. — Nature des animaux et des plantes. Anatomie du corps humain.

HUET (François), ancien professeur à l'Université de Gand.

De Baconis Verulamii philosophia; in-8°, 45 pages.

1° De la vraie méthode philosophique; des règles que la philosophie donne aux autres sciences.

2° Vie de Bacon, son caractère, son style.

3° Psychologie de Bacon.

4° Sa méthode.

Recherches historiques et critiques sur la vie, les ouvrages et la doctrine de Henri de Gand, surnommé le docteur solennel; in-8°, 210 pages. (28 août.)

1re Partie. — Étude des différentes circonstances de la vie du fameux scolastique (1217-1293), ses fonctions dans l'Université de Paris et dans l'Église; influence qu'il a exercée sur son siècle.

2e Partie. — Recherches bibliographiques : L'auteur énumère et classe les ouvrages de Henri de Gand, détermine l'ordre et la date de leur composition et de leur publication avec l'indication des éditions et des commentaires.

3e Partie. — Exposition critique de la doctrine du philosophe; les points suivants y sont successivement examinés : 1° Rapports de l'autorité et de la raison. 2° De la science et de la certitude. 3° Théorie de la connaissance. 4° Universaux dans l'esprit humain. 5° Universaux en Dieu et dans la nature; platonisme de Henri de Gand. 6° Des facultés de l'âme en général; de l'union de l'âme et du corps; rapports particuliers de l'entendement et de la volonté. 7° De Dieu et de la création. 8° Morale et politique.

Appendice à la troisième partie : *Henri de Gand, historien;* examen d'un petit ouvrage historique du docteur solennel connu sous le nom de *Liber seu catalogus de scriptoribus illustribus.*

LENORMANT, ancien membre de l'Institut, ancien professeur au Collège de France.

Cur Plato Aristophanem in convivium induxerit; in-4°, 42 pages.

Double raison de ce choix : 1° Prouver que les partisans de la religion mythique de la Grèce ont eu des idées fausses sur le rôle de l'amour dans la société; 2° peindre un personnage comique intéressant.

Analyse du discours d'Aristophane pour en fixer le sens véritable. Dans le Banquet, Aristophane représente la poésie comique, dont l'origine doit être ramenée à l'institution des mystères.

Origine orientale de la fable des Androgynes. Monuments qui [redacted] té prouvent. *(Fac-simile.)*

Recherches sur l'origine, la destination chez les anciens et l'utilit[redacted]s actuelle des Hiéroglyphiques d'Horapollon; in-4°, 28 pages. [redacted]e

I. Ce livre a été composé postérieurement à l'établissement des Grec[redacted] en Égypte. — II. Il existait dans les écoles sacerdotales de l'Égypt[redacted] des livres semblables destinés à ceux qui, familiarisés avec les écri[redacted]e tures démotique et hiératique, voulaient arriver à la connaissanc[redacted] approfondie de l'écriture hiéroglyphique. — III. L'original égyptien [redacted] du livre des Hiéroglyphiques a dû être écrit en lettres démotiques [redacted] — IV. Le traducteur grec de cet ouvrage habitait la Haute-Égypt[redacted] au ve ou vi[e] siècle après J.-C. — V. L'original a été fortement inter[redacted] polé et peut-être mutilé dans la traduction. — VI. Il traitait de[redacted] symboles hyéroglyphiques dans leur sens le plus général et dans leu[redacted] application à tous les modes d'expression de la pensée religieuse che[redacted] les Égyptiens. — VII. Nécessité d'une intelligence plus saine du texte pour faire usage des explications d'Horapollon. — VIII. Utilité de ce livre pour acquérir la notion des symboles dont il n'a point parlé.

VARIN (P.-J.), ancien doyen de la Faculté des lettres de Rennes, ancien conservateur à la Bibliothèque de l'Arsenal.

De quodam Gerberti opusculo et de gallicanarum doctrinarum originibus; in-8°. 29 pages.

Examen d'un écrit de Gerbert qui renferme les actes du concile de Saint-Basol, près Reims. — C'est la doctrine gallicane dans toute son étendue et même avec exagération.

De l'influence des questions de race sous les derniers Karolingiens; in-8°, 105 pages. (21 novembre.)

L'auteur s'est efforcé de combattre la théorie de M. Augustin Thierry. d'après laquelle l'expulsion des Karolingiens est le résultat d'un travail qui s'opère depuis Charles le Gros jusqu'à Hugues Capet, d'un divorce prémédité entre les races qui se sont mélangées et une famille qui veut conserver son individualité germaine. Pour réfuter cette opinion, M. Varin commence par jeter un coup d'œil général sur les destinées de la famille karolingienne dans les royaumes formés des débris de son empire. Il aborde ensuite la théorie des questions de races, et s'arrête à l'opinion que les haines de race n'ont rien de fatal et ne peuvent être qu'accidentelles. Enfin il recherche : 1° quels intérêts généraux s'agitaient dans le monde occidental; 2° quels intérêts spéciaux se débattaient dans la période karolingienne.

De cet examen il conclut, contrairement à M. Aug. Thierry : 1° que les populations mixtes n'étaient pas hostiles à la race germanique et qu'elles l'ont recherchée pour alliée toutes les fois que leur intérêt le demandait; 2° que ces populations n'ont point pris en aversion la famille karolingienne; que, loin de là, cette dynastie plus que toute autre leur a été sympathique, car moins que toute autre elle leur faisait obstacle; 3° que ces populations n'ont pas pris en affection les candidats désignés comme nationaux; loin de là: ils leur étaient antipathiques, car ils voulaient réunir, elles voulaient diviser; 4° que les

Karolingiens sont presque toujours en guerre avec la Germanie, et défendent leur couronne contre elle, tandis que les prétendus candidats nationaux ne montent sur le trône qu'avec l'assentiment et l'appui de la Germanie; 5° enfin que les populations mixtes ne tendent à une rupture définitive avec les puissances teutoniques qu'au moment où se manifestent les projets d'Othon le Grand; cette tendance disparaît avec les prétentions de l'héritier de Charlemagne.

GERUZEZ, ancien professeur agrégé et secrétaire de la Faculté des lettres de Paris.

D. Bernardi de origine, natura et facultatibus animæ doctrina; in-8°, 30 pages.
1. De l'origine et de la nature de l'âme.
2. De l'intelligence.
3. De la sensibilité.
4. De la liberté.

De la puissance de saint Bernard et du caractère de son éloquence; in-8°, 44 pages. (21 novembre.)
1re Partie. — Étude de la vie de saint Bernard, vie mêlée à tous les évènements religieux et politiques de son temps; autorité de son caractère, de son génie, de sa vertu, qui s'exerce, par une marche toujours ascendante, sur sa famille, sur le cloître, sur l'Église de France dans sa lutte contre le pouvoir temporel, enfin sur la chrétienté entière menacée dans l'unité de son organisation et la pureté de sa doctrine. Au déclin de sa vie, sa sphère d'action s'élargit encore; il met le monde chrétien aux prises avec l'islamisme; la prédication de la seconde croisade est le digne couronnement de sa vie.
2e Partie. — Recherche des caractères de l'éloquence de saint Bernard. L'auteur emprunte aux sermons, aux lettres et aux traités polémiques des passages nombreux et variés, « où l'on trouve tour à tour « la douceur du sentiment, l'énergie de l'indignation, la vigueur du « raisonnement, enfin l'onction, la force, la sensibilité et parfois la « véhémence. » Cette éloquence est souvent entachée de subtilité, d'exagération, d'un luxe fatigant d'antithèses et de métaphores : en signalant ces fautes qui se mêlent aux grandes qualités de saint Bernard, le critique conclut qu'elles n'en obscurcissent pas l'éclat.

ROSSEUW SAINT-HILAIRE, de l'Institut, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

Quid sit in artibus pulchritudo; in-4°, 15 pages.
I. Du beau en général. — II. Du beau particulier à chacun des arts. — La musique, l'architecture, la peinture et la sculpture.

Étude sur l'origine de la langue et des romances espagnoles; in-4°, 33 pages. (24 novembre.)
1° Formation de la langue.
2° Formation et histoire de la poésie.
3° Caractère des romances.

Origine orientale de la fable des Androgynes. Monuments qui le prouvent. *(Fac-simile.)*

Recherches sur l'origine, la destination chez les anciens et l'utilité actuelle des Hiéroglyphiques d'Horapollon; in-4°, 28 pages.

I. Ce livre a été composé postérieurement à l'établissement des Grecs en Égypte. — II. Il existait dans les écoles sacerdotales de l'Égypte des livres semblables destinés à ceux qui, familiarisés avec les écritures démotique et hiératique, voulaient arriver à la connaissance approfondie de l'écriture hiéroglyphique. — III. L'original égyptien du livre des Hiéroglyphiques a dû être écrit en lettres démotiques. — IV. Le traducteur grec de cet ouvrage habitait la Haute-Égypte au ve ou vi^e siècle après J.-C. — V. L'original a été fortement interpolé et peut-être mutilé dans la traduction. — VI. Il traitait des symboles hyéroglyphiques dans leur sens le plus général et dans leur application à tous les modes d'expression de la pensée religieuse chez les Égyptiens. — VII. Nécessité d'une intelligence plus saine du texte pour faire usage des explications d'Horapollon. — VIII. Utilité de ce livre pour acquérir la notion des symboles dont il n'a point parlé.

VARIN (P.-J.), ancien doyen de la Faculté des lettres de Rennes, ancien conservateur à la Bibliothèque de l'Arsenal.

De quodam Gerberti opusculo et de gallicanarum doctrinarum originibus; in-8°, 29 pages.

Examen d'un écrit de Gerbert qui renferme les actes du concile de Saint-Basol, près Reims. — C'est la doctrine gallicane dans toute son étendue et même avec exagération.

De l'influence des questions de race sous les derniers Karolingiens: in-8°, 105 pages. (21 novembre.)

L'auteur s'est efforcé de combattre la théorie de M. Augustin Thierry, d'après laquelle l'expulsion des Karolingiens est le résultat d'un travail qui s'opère depuis Charles le Gros jusqu'à Hugues Capet, d'un divorce prémédité entre les races qui se sont mélangées et une famille qui veut conserver son individualité germaine. Pour réfuter cette opinion, M. Varin commence par jeter un coup d'œil général sur les destinées de la famille karolingienne dans les royaumes formés des débris de son empire. Il aborde ensuite la théorie des questions de races, et s'arrête à l'opinion que les haines de race n'ont rien de fatal et ne peuvent être qu'accidentelles. Enfin il recherche : 1° quels intérêts généraux s'agitaient dans le monde occidental; 2° quels intérêts spéciaux se débattaient dans la période karolingienne.

De cet examen il conclut, contrairement à M. Aug. Thierry : 1° que les populations mixtes n'étaient pas hostiles à la race germanique et qu'elles l'ont recherchée pour alliée toutes les fois que leur intérêt le demandait; 2° que ces populations n'ont point pris en aversion la famille karolingienne; que, loin de là, cette dynastie plus que toute autre leur a été sympathique, car moins que toute autre elle leur faisait obstacle; 3° que ces populations n'ont pas pris en affection les candidats désignés comme nationaux; loin de là: ils leur étaient antipathiques, car ils voulaient réunir, elles voulaient diviser; 4° que les

Karolingiens sont presque toujours en guerre avec la Germanie, et défendent leur couronne contre elle, tandis que les prétendus candidats nationaux ne montent sur le trône qu'avec l'assentiment et l'appui de la Germanie; 5° enfin que les populations mixtes ne tendent à une rupture définitive avec les puissances teutoniques qu'au moment où se manifestent les projets d'Othon le Grand; cette tendance disparaît avec les prétentions de l'héritier de Charlemagne.

GERUZEZ, ancien professeur agrégé et secrétaire de la Faculté des lettres de Paris.

D. Bernardi de origine, natura et facultatibus animæ doctrina; in-8°, 30 pages.

1. De l'origine et de la nature de l'âme.
2. De l'intelligence.
3. De la sensibilité.
4. De la liberté.

De la puissance de saint Bernard et du caractère de son éloquence; in-8°, 44 pages. (21 novembre.)

1re Partie. — Étude de la vie de saint Bernard, vie mêlée à tous les évènements religieux et politiques de son temps; autorité de son caractère, de son génie, de sa vertu, qui s'exerce, par une marche toujours ascendante, sur sa famille, sur le cloître, sur l'Église de France dans sa lutte contre le pouvoir temporel, enfin sur la chrétienté entière menacée dans l'unité de son organisation et la pureté de sa doctrine. Au déclin de sa vie, sa sphère d'action s'élargit encore; il met le monde chrétien aux prises avec l'islamisme; la prédication de la seconde croisade est le digne couronnement de sa vie.

2e Partie. — Recherche des caractères de l'éloquence de saint Bernard. L'auteur emprunte aux sermons, aux lettres et aux traités polémiques des passages nombreux et variés, « où l'on trouve tour à tour « la douceur du sentiment, l'énergie de l'indignation, la vigueur du « raisonnement, enfin l'onction, la force, la sensibilité et parfois la « véhémence. » Cette éloquence est souvent entachée de subtilité, d'exagération, d'un luxe fatigant d'antithèses et de métaphores : en signalant ces fautes qui se mêlent aux grandes qualités de saint Bernard, le critique conclut qu'elles n'en obscurcissent pas l'éclat.

ROSSEUW SAINT-HILAIRE, de l'Institut, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

Quid sit in artibus pulchritudo; in-4°, 15 pages.

I. Du beau en général. — II. Du beau particulier à chacun des arts. — La musique, l'architecture, la peinture et la sculpture.

Étude sur l'origine de la langue et des romances espagnoles; in-4°, 33 pages. (24 novembre.)

1° Formation de la langue.
2° Formation et histoire de la poésie.
3° Caractère des romances.

RAVAISSON, de l'Institut, inspecteur général de l'enseignement supérieur.

Speusippi de primis rerum principiis placita qualia fuisse videantur ex Aristotele; in-8°, 47 pages.

Pour l'étude de cette question spéciale nous renvoyons à la thèse : nous craindrions d'en donner une analyse infidèle.

De l'Habitude; in-8°, 48 pages. (26 décembre.)

Après avoir démontré que l'habitude n'est pas possible dans le règne inorganique, et avoir suivi les traces de l'habitude dans la vie végétale et dans les différents degrés de la vie animale, l'auteur arrive à l'être capable par excellence d'habitude, parce qu'il est doué d'une activité libre, c'est-à-dire à l'homme. C'est à la conscience qu'il s'adresse pour trouver le type de l'habitude, pour en apprendre le *comment* et le *pourquoi*, pour en pénétrer la génération et en comprendre la cause. Après une analyse profonde des lois et des effets de l'habitude, étudiée dans nos différentes facultés, l'auteur conclut que l'habitude est renfermée dans la région de la contrariété et du mouvement; « son histoire représente le retour de la liberté à la nature, « ou plutôt l'invasion du domaine de la liberté par la spontanéité « naturelle. » Quant à la disposition dans laquelle consiste l'habitude, quant au principe qui l'engendre, c'est la loi primordiale et la forme la plus générale de l'être, c'est-à-dire la tendance à persévérer dans l'acte même qui constitue l'être.

Faculté de Caen.

LEHUEROU, ancien professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

Stoica nec non epicurea de Deo et homine doctrina; in-8°, 19 pages.

Les Stoïciens et les Épicuriens ont faussé les idées qu'ils avaient reçues de la philosophie socratique.

Les Stoïciens écrasent Dieu sous la matière; les Épicuriens le chassent de la nature.

Tout ce que les Stoïciens ont dit de l'unité, de la bonté et de la providence de Dieu est gâté par le dogme de la fatalité, qui détruit à la fois la liberté divine et la liberté humaine. Les Épicuriens veulent sauver la liberté, mais ils suppriment la Providence en livrant tout au hasard.

Les deux écoles faussent les plus nobles affections de l'âme, l'une par l'excès de l'effort et du courage, l'autre par le laisser-aller et l'apathie.

Zénon place la vertu au-dessus des forces de la nature humaine; Épicure l'enferme dans les bornes étroites de l'intérêt.

De l'établissement des Francs dans la Gaule et du gouvernement des premiers Mérovingiens jusqu'à la mort de Brunehaut; in-8°, 111 pages. (31 août.)

I. Des Francs dans le système des nations germaniques. — Les pre-

miers Francs furent des bannis ou des exilés volontaires, issus indistinctement de toutes les tribus germaniques et réunis dans un but commun de pillage et d'expéditions hasardeuses.

Leur existence comme nation indépendante ne remonte qu'à la seconde moitié du IIIe siècle; leur ligue finit par s'étendre à tous les peuples qui habitaient entre le Rhin, l'Elbe et le Necker.

II. Époque et titre de leur établissement dans la Gaule. — Commencement de leurs incursions (255). Leur introduction dans les armées et sur le territoire romain. Influence profonde de la civilisation et des mœurs romaines sur leurs idées. Ils essayent de se rendre maîtres de l'empire et non de le détruire. Les autres barbares suivent la même politique. Après la chute de l'empire, les institutions romaines restent debout.

III. Formes et tendances du gouvernement mérovingien. — Clovis se conforme à ces idées. La Gaule, sous son administration, est régie par les idées romaines. Ses successeurs s'en rapprochent de jour en jour davantage. Cette prédilection pour la civilisation des vaincus est le premier grief des Francs contre sa dynastie.

IV. Obstacles contre lesquels échoue l'effort des Mérovingiens. — Résistance et révolte de l'aristocratie contre l'administration impériale. La lutte s'engage sous les fils mêmes des conquérants; elle éclate avec violence sous leurs petits-fils et se termine à l'avantage des Francs par la défaite et la mort de Brunehaut (615). La victoire est consommée à Testry par Charles Martel (687).

Faculté de Dijon.

Meusy, ancien professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

De Euripide sophista; in-8°.
Des Mœurs dans la tragédie grecque; in-8°. (5 novembre.)

Faculté de Toulouse.

Siguy, ancien doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.

De civica virtute; in-8°.
Examen comparé de l'Iphigénie à Aulis d'Euripide et de l'Iphigénie en Aulide de Racine; in-8° (28 août.)

Bascou, ancien professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

De generis humani ad perfectionem progressu; in-8°.
Étude sur la Poétique d'Aristote, ou examen de la théorie de l'imitation, considérée comme le principe de la poésie; in-8°. (31 août.)

1839.

Faculté de Paris.

Ozanam, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De frequenti apud veteres poetas heroum ad inferos descensu; in-8°, 42 pages.
1re Partie. — La mythologie grecque et latine, les philosophes, les comiques, les satiriques, les peuples barbares.
2e Partie. — Origine de ces fables dans les religions mêmes. Les différentes descentes aux enfers et leurs diverses parties correspondent à autant de rites ou de dogmes.

Essai sur la philosophie de Dante; in-8°, 270 pages. (7 janvier.)
1re Partie. — Après avoir exposé la situation religieuse, politique, intellectuelle, de la chrétienté, du treizième au quatorzième siècle, les caractères de la scolastique à cette époque, et en particulier de la philosophie italienne, l'auteur aborde et apprécie la vie, les études, le génie de Dante; il trace le plan général de la *Divine comédie* et montre la place que l'élément philosophique y obtient.
2e Partie. — Exposition des doctrines philosophiques de Dante. Trois questions sont étudiées en particulier : le mal; le mal et le bien dans leur rapprochement et dans leur lutte; le bien.
3e Partie. — Analogies de cette philosophie avec les doctrines orientales, avec les écoles de l'antiquité (Platon et Aristote, idéalisme et sensualisme), avec les écoles du moyen âge (saint Bonaventure et saint Thomas d'Aquin, mysticisme et dogmatisme), et enfin avec la philosophie moderne (empirisme et rationalisme). — Un dernier chapitre établit l'orthodoxie de Dante.

Charpentier, ancien inspecteur de l'Académie de Paris.

De mystica Apuleii doctrina; in-8°, 32 pages.
1. État de la philosophie au deuxième siècle après J. C.
2. Caractère d'Apulée; dans quelle mesure il est platonicien.
3. Sa doctrine sur les démons.
4. Les livres des Métamorphoses renferment-ils des doctrines mystiques?
5. But que s'est proposé Apulée dans son deuxième livre.
6. De la doctrine des mystères.

7. De la théologie d'Apulée.
8. De la magie dans Apulée; sa lutte contre les chrétiens.

Étude historique et littéraire sur Tertullien; in-8°, 68 pag. (28 août.)
1. Tableau de l'établissement du christianisme, des circonstances qui l'ont favorisé, des obstacles qu'il a rencontrés dans la politique, l'intérêt, la loi. — II. Époque des apologistes de l'Église grecque et de l'Église latine. Parmi ces derniers, le plus puissant est Tertullien. — III. Récit rapide de la vie du célèbre apologiste jusqu'à sa conversion; puis étude successive de son *Apologétique*, de son traité *de la Couronne*, de sa *Requête à Scapula*, de ses livres sur *les spectacles;* sur *l'ornement des femmes*, sur *l'âme*, sur *le témoignage de l'âme*. — Conclusion : le but de Tertullien est la destruction des croyances, de la philosophie, de la constitution anciennes, de l'art ancien. — Appréciation du style et des traits caractéristiques du génie de l'auteur, de ses erreurs, de la grandeur et de la durée de son œuvre.

Weiss, ancien professeur d'histoire au lycée Bonaparte.

Hugonis de Sancto Victore methodus mystica; in-8°, 67 pages.
1re Partie. — Vie et caractère de Hugo de Saint-Victor. (1497-1541.)
2e Partie. — Mysticisme populaire de Hugo.
3e Partie. — Mysticisme spéculatif.

Des causes de la décadence de l'industrie et du commerce en Espagne, depuis le règne de Philippe II jusqu'à l'avènement de la dynastie des Bourbons; in-8°, 87 pages. (28 août).
Introduction : Tableau de la grandeur de l'Espagne sous le règne de Philippe II et de sa faiblesse à l'époque de Charles II. Ce contraste frappant permet déjà de mesurer l'étendue de la décadence que l'auteur va étudier en se renfermant dans la question industrielle et commerciale.
1re Partie. — Causes de la ruine de l'industrie : 1° Dépopulation sans cesse croissante de l'Espagne (rigueurs de l'Inquisition, expulsion des Maures, guerres continuelles). 2° Goût du luxe et de l'oisiveté répandu par les trésors de l'Amérique; exercice des arts mécaniques frappé de réprobation. 3° Ressources de la nation épuisées dans la guerre, impôts nouveaux activant la ruine de l'industrie.
2e Partie. — Ruine du commerce, conséquence de la ruine de l'industrie. L'Espagne, loin d'exporter, devient tributaire de l'industrie des autres nations, et un commerce de contrebande s'organise presque ouvertement entre ses colonies et l'étranger. Le gouvernement prend quelques mesures pour ranimer le commerce, mais elles ne peuvent prévaloir contre le préjugé qui flétrit le commerce, contre le mauvais état des ports, l'absence des canaux, des grandes routes, enfin contre les fléaux du brigandage et de la piraterie.
Influence exercée par la dynastie nouvelle, influence heureuse, mais incomplète, et combattue par des obstacles trop puissants, des préjugés trop enracinés pour pénétrer jusque dans les entrailles du pays.

Bouillier (Fr.), ancien directeur de l'École normale supérieure, inspecteur général honoraire, membre de l'Institut.

Quorumdam Platonis dialogorum et quarumdam Pascalii ad provincialem amicum epistolarum comparatio; in-8°. 60 pages.

Conclusion : Platon et Pascal ont eu recours à la même forme de style et ont puisé aux mêmes sources cette force comique, admirable dans leurs dialogues.

Tous les deux ont été conduits par leur amour pour la vérité et pour la justice à la plus sublime éloquence.

Tous les deux se sont montrés écrivains supérieurs.

Sur la légitimité de la faculté de connaître; in-8°, 128 pag. (29 août.)

Après avoir établi que le genre humain n'est pas et n'a jamais été sceptique, l'auteur prouve que le scepticisme naît de l'impuissance de la philosophie, égarée par de fausses méthodes, à se rendre compte des croyances de l'humanité. Il réfute rapidement le scepticisme des anciens; puis il s'attaque au scepticisme plus radical de Kant. Il montre d'abord que ce scepticisme n'échappe pas à la contradiction inhérente à toutes les affirmations des sceptiques. Ensuite, après une analyse de la faculté de connaître, il étudie les notions de la raison qui, selon Kant, sont purement subjectives. Il prouve qu'elles nous apparaissent primitivement, non pas comme rattachées à l'esprit par un lien nécessaire, mais uniquement comme vraies. D'ailleurs cette nécessité que nous concevons ensuite n'est pas celle de l'existence de ces notions dans l'esprit humain, mais de l'existence de leur objet en dehors de l'esprit. Cette nécessité est un argument de plus en faveur de l'objectivité de la connaissance.

Après avoir attaqué dans ses bases le scepticisme de Kant, M. Bouillier en recherche les conséquences, et prouve qu'il n'est pas moins dangereux pour la morale que pour la science. Il conclut que la vérité connue par l'esprit n'est pas une vérité relative, changeante, mobile, mais une vérité absolue, faite sans doute pour être saisie par un être intelligent, mais que l'être intelligent n'altère pas en étant capable de la saisir.

Simon (Jules), ancien professeur suppléant à la Faculté des lettres de Paris, ancien ministre de l'Instruction publique, ancien député au Corps législatif et à l'Assemblée nationale [1].

De Deo Aristotelis; in-8°, 46 pages.

Conclusions : Le dieu d'Aristote est un moteur immobile, qui meut comme l'être intelligible et désirable par excellence; il se connaît lui-même par un acte éternel et ne connaît rien en dehors de lui; son bonheur est renfermé en lui-même, et il est la fin suprême proposée au monde.

---

1. Aujourd'hui sénateur, membre de l'Académie des sciences morales et politiques et de l'Académie française.

Il est moteur et non créateur, moteur, non parce qu'il meut, mais parce que tout se meut vers lui; il n'est pas Providence.

Du Commentaire de Proclus sur le Timée de Platon; in-8°. 196 pag. (20 novembre.)

But de l'auteur : Extraire du commentaire toutes les idées philosophiques et tous les renseignements relatifs à l'histoire de la philosophie. La première partie du travail réunit tout ce qui est utile à l'histoire de la philosophie et des lettres. (Les Égyptiens; Orphée, Homère et Hésiode; les différentes écoles philosophiques avant et après Socrate jusqu'à l'école d'Alexandrie.)

Dans la deuxième partie sont reproduits et discutés les points principaux de l'interprétation du Timée par Proclus. (But de la *République*, sens de l'épisode de l'Atlantide. De la connaissance et de ses objets. Éternité du monde. Nécessité d'une cause première. Trinité de Proclus. De l'origine et de la nature du mal. Les quatre éléments des corps. De la forme sphérique du monde. Des trois éléments qui entrent dans la composition de l'âme. Lois de l'harmonie musicale. Astronomie. Action de Dieu sur le monde moral, sa justice. Métempsycose.)

Faculté de Lyon[1].

MAIGNIEN, ancien doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.

Cur Aristophanes populi fautorum philosophorum oratorumque inimicus fuerit; in-8°.

Du Théâtre tragique des Grecs, considéré sous le rapport de la philosophie dramatique; in-8°. (19 août.)

Faculté de Strasbourg.

QUINET (Edgar), ancien professeur au Collège de France.

De Indicæ poesis antiquissimæ natura et indole; in-8°, 18 pages.

Premiers monuments de la poésie des Hindoux : Hymnes ou Védas; leur caractère; commentaires poétiques qui y ont été joints (Brachmana), doctrine panthéiste. Poèmes épiques postérieurs aux hymnes : *Rameis* et *Maha-Baratha*. Analyse de ces poèmes, leurs caractères principaux.

---

1. Cette Faculté, supprimée par l'ordonnance du 18 janvier 1816, fut rétablie par une ordonnance du 24 août 1838.

Poésie dramatique; héroïne principale : Sacontala. Les idées panthéistes paraissent dans le drame comme dans la poésie épique et dans les hymnes.

Après l'époque du drame paraissent des poèmes savants et des commentaires en vers dont la plupart s'appellent *Purana*.

Les derniers temps de la poésie des Hindoux sont demeurés très obscurs.

Considérations philosophiques sur l'Art; in-8°, 17 pages. (1er février.)

Définition de l'art, son but : l'idéal. Comme la nature il dérive de Dieu. L'idée par laquelle les peuples se sont représenté la divinité décide des règles et de la forme de leur art.

Divisions : l'art oriental, l'art grec, l'art chrétien. Étude des différents arts : Architecture, sculpture, peinture, poésie. Formes principales de la poésie (lyrique, épique, dramatique); leurs lois.

BERGMANN, ancien doyen de la Faculté des lettres de Strasbourg.

De linguarum origine atque natura; in-8°.

Chap. I. Définition du sujet. — Chap. II. 1re Période : langage naturel. — Chap. III. 2e Période : Langage rationnel. — Chap. IV. 3e Période : Langage intellectuel.

Théorie de la quantité prosodique, basée sur l'analyse des formes grammaticales et démontrée d'abord sur la langue latine; in-8°, 68 pages. (21 novembre.)

A. — Théorie.

Chap. I. Introduction : Distinction entre les voyelles et les consonnes. Étude des voyelles sous le rapport de la *durée* et de l'*élévation*. — Chap. II. Principes fondamentaux de la quantité prosodique. — Chap. III. Causes pour lesquelles une voyelle devient longue; causes grammaticales; causes euphoniques. — Chap. IV. Causes pour lesquelles une voyelle redevient brève (synérèse, influence des consonnes finales, déplacement de l'accent, exigence du mètre). — Chap. V. Moyens de connaître la quantité prosodique des voyelles.

B. — Application de la théorie au latin.

Section I. Voyelle interne longue.

Section II. Voyelles externes longues.

Conclusion : Les voyelles sont originairement brèves; toutes celles qui ne sont pas restées brèves sont devenues longues ou par dérivation grammaticale, ou par contraction, ou par expiration de la voix, à moins que la synérèse ou l'influence des consonnes finales, ou l'accent ou l'exigence du mètre ne les ait empêchées de devenir longues ou n'ait forcé les voyelles, devenues longues, à redevenir brèves.

1840.

Faculté de Paris.

Bontoux (A.), ancien professeur au lycée de Versailles.

Aristotelis et Ciceronis principia rhetorica inter sese invicem comparata; in-8°, 53 pages.

1re Partie. — Examen des principes d'Aristote.

2e Partie. — Examen des doctrines de Cicéron.

3e Partie. — Comparaison et conclusion : Il faut chercher de préférence dans Aristote les bases mêmes de l'art; dans Cicéron, ce qui sert à l'orner.

Examen du Traité d'Aristote sur l'âme; in-8°, 88 pages. (18 avril.)

1re Partie. — Analyse étendue des doctrines renfermées dans le *Traité sur l'âme.* L'auteur le suit livre par livre et chapitre par chapitre, commentant les passages difficiles, et passant rapidement sur les idées moins importantes.

2e Partie. — Appréciation de l'ouvrage d'Aristote. L'auteur observe d'abord que le *Traité de l'âme* est une introduction générale à l'histoire naturelle, et non pas un ouvrage psychologique, et qu'il ne faut pas demander à un auteur ancien la connaissance approfondie d'une science qui date d'un siècle. Tout en combattant les erreurs d'Aristote, en signalant l'insuffisance du rôle qu'il assigne aux facultés supérieures de l'âme humaine, la mémoire, la raison, la volonté, il fait apprécier la justesse et la profondeur de ses vues physiologiques, la finesse et la sublimité de certaines de ses idées psychologiques, et il constate que son système est un progrès, même sur Platon, et qu'il a corrigé et épuré les doctrines antérieures.

Filon (Aug.), ancien inspecteur de l'Académie de Paris.

An stoica M. Aur. Antonini philosophia aliquid christianæ doctrinæ debuerit; in-8°, 40 pages.

Conclusions : Comme empereur et grand pontife, Marc-Aurèle a été ennemi acharné du christianisme; il a plutôt restitué le droit ancien qu'établi des innovations. Comme philosophe, il est presque stoïcien; s'il s'écarte du stoïcisme, c'est pour se rattacher à d'autres écoles, mais il n'emprunte rien aux chrétiens.

De la méthode historique; in-8°, 61 pages. (18 avril.)

Deux parties dans la méthode historique : I. Examen des sources. — II. Règles de l'appréciation des faits.

I. Énumération de tous les genres de témoignage, traditions, monuments, actes officiels, journaux, mémoires, histoire proprement dite, documents empruntés aux poètes, aux orateurs, aux philosophes,

aux recueils de lettres: règles de l'emploi de ces témoignages. — II. Élaboration des documents réunis : L'historien doit se garder des préjugés de son temps et de son pays, étudier les mœurs de chaque siècle, ne pas cacher l'histoire des nations sous celle des rois et des cours, tenir compte de la géographie et du climat; il doit surtout étudier les causes, les résultats, et, par de prudentes généralisations, arriver à former des lois. Il doit à la fois connaître les détails et posséder l'intelligence de l'ensemble.

GARNIER (Ad.), ancien membre de l'Institut, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

Quid poesis? in-8°, 34 pages.
1. La poésie est-elle l'expression du beau?
2. Est-elle l'imitation de la nature?
3-5. Distinction entre la poésie et la peinture, et la musique et la versification.
6. Analyse de l'Iliade.
7. Éléments de la poésie.
8. Analyse de la première Catilinaire.
9. Distinction entre la poésie et l'éloquence.
10. Différents genres poétiques.
11, 12. Distinction entre la poésie, la religion et la science.
13. De quelles facultés dérive la poésie.
Conclusion.

Critique de la philosophie de Thomas Reid; in-8°, 120 pages. (25 mai.)
1re Partie. — Exposé très complet de la doctrine du philosophe écossais (Méthode, Facultés intellectuelles, Facultés actives).
2e Partie. — Examen successif de chacun des points fixés plus haut, pour apprécier et souvent pour combattre les idées de Th. Reid. L'auteur critique surtout sa méthode, et montre que les principales erreurs dans lesquelles est tombé le philosophe sont une conséquence du vice de cette méthode. Th. Reid a recueilli de nombreux matériaux; il a éclairé et approfondi des parties importantes de la psychologie; par exemple, la perception, la mémoire, l'abstraction, le jugement, le raisonnement, le goût intellectuel, les affections; mais il n'a su ni bien classer les richesses qu'il avait acquises, ni par une habile induction ramener les phénomènes à un petit nombre de causes.

THOMMEREL, ancien professeur au collège Rollin.

Quid sit in arte ultra naturæ imitationem; in-8°, 31 pages.
1. De l'imitation dans l'art, sculpture, peinture, architecture, musique, poésie.
2. De l'art.
Conclusions : 1° L'art n'est pas tout entier dans l'imitation de la nature. 2° L'art est l'unité dans la variété (*unitatem ex varietate selectam*), c'est-à-dire une image de cette beauté dont l'idéal est dans notre âme.

Recherches sur la fusion du franco-normand et de l'anglo-saxon; in-8°, 115 pages. (22 août.)

I. Aperçu sur les origines du franco-normand et de l'anglo-saxon. — II. Examen des questions suivantes : 1° Jusqu'à quel point les Normands et les Anglo-Saxons ont connu la langue les uns des autres. 2° Principes du franco-normand en Angleterre. 3° Décadence de l'anglo-normand. 4° Influence de l'anglo-saxon sur la décadence de l'anglo-normand. 5° Principes de l'anglo-saxon. 6° Décadence de l'anglo-saxon. 7° Influence de l'anglo-normand sur la décadence de l'anglo-saxon. 8° En quelle proportion les mots étrangers entrent-ils dans l'anglais? 9° Nature et modifications des mots teutoniques et normands.

Riaux, ancien professeur au lycée Bonaparte, ancien professeur de Faculté.

De vero ontologiæ fundamento; in-8°, 47 pages.

1re Partie. — Argumentation contre l'empirisme.

2e Partie. — Argumentation contre l'idéalisme.

3e Partie. — Exposition des doctrines de l'auteur.

Il faut partir de l'observation des faits extérieurs et intérieurs, en chercher les lois et les causes, et tout rapporter à une substance absolue et infinie.

Dissertation sur Parménide d'Élée; in-8°, 255 pages. (22 août.)

1re Partie. — Bibliographie et biographie : Énumération des travaux de Henri Estienne, Scaliger, Fulleborn, et de MM. Brandis, Cousin et Karsten sur Parménide, puis discussion de la date de la naissance du philosophe et des principales circonstances de sa vie.

2e Partie. — Exposé de la doctrine de Parménide : Opposition de l'être et du non être; unité absolue de l'être; sa continuité et son indivisibilité; son immobilité absolue dans l'espace et dans la durée; sa perfection; idéalité absolue de l'être et de la pensée de l'être; physique ou cosmologie de Parménide; théorie de la formation de l'univers, *etc.*

3e Partie. — Appréciation de l'influence et des résultats de cette doctrine dans l'antiquité. L'éléatisme après Parménide : Zénon, Mélissus. Les sophistes. L'école mégarique. Platon. Aristote. Idéalisme unitaire des alexandrins.

4e Partie. — Appréciation de la doctrine de Parménide : Résumé de son système. Ce qu'il y a de faux dans l'éléatisme; valeur véritable de l'éléatisme. Conclusion.

Appendice. — Texte et traduction des fragments de Parménide.

Saisset (Émile), ancien membre de l'Institut, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De varia S. Anselmi in Proslogio argumenti fortuna; in-8°. 77 pages.

1re Partie. — Moyen âge. Adversaires et défenseurs de cette preuve de l'existence de Dieu jusqu'à Descartes.

2e Partie. — Philosophie moderne. Descartes (cinquième méditation) renouvelle cette preuve. Partisans et adversaires (Malebranche, Fénelon, Spinoza; Hobbes, Gassendi, Caters, Daniel; Leibnitz, Kant).

Ænésidème; grand in-8°, 220 pages. (24 août.)

Chap. I. De la vie et des écrits d'Ænésidème. — Chap. II. Du scepticisme en Grèce avant Ænésidème. — Chap. III. Renouvellement du pyrrhonisme par Ænésidème. — Chap. IV. Scepticisme d'Ænésidème sur les questions logiques. Argumentation contre l'existence du vrai et la possibilité d'un critérium, contre l'existence et la légitimité des signes. — Chap. V. Scepticisme d'Ænésidème sur les problèmes métaphysiques. — Chap. VI. Scepticisme d'Ænésidème sur les questions morales. — Chap. VII. Ænésidème disciple d'Héraclite. — Chap. VIII. Du scepticisme en Grèce après Ænésidème.

GERMAIN, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.

De Mamerti Claudiani scriptis et philosophia; in-8°, 74 pages.

Mamertus Claudianus, célèbre écrivain et philosophe de la Gaule du v° siècle, frère de saint Mamert, archevêque de Vienne, ami de Sidoine Apollinaire, fut moine et prêtre et partagea les travaux apostoliques de son frère.

De l'examen de son livre *De statu vel de substantia animæ* il résulte que sa philosophie, à part quelques subtilités d'argumentation, a une grande élévation, et qu'on pourrait l'appeler le Descartes du v° siècle.

Essai historique et littéraire sur Apollinaris Sidonius; in-8°. 117 pages. (27 août.)

1re Partie. — Étude étendue de la vie d'Apollinaire; renseignements puisés dans les poésies et dans les lettres de ce personnage, qui a joué, au v° siècle, un rôle assez important, d'abord par ses dignités civiles, puis comme évêque de toute l'Arvernie.

2e Partie. — Énumération, analyse et appréciation des ouvrages de Sidonius, et d'abord de ses poésies, publiées par lui vers 468, avant son épiscopat, bien que son caractère nouveau ne l'ait point décidé à rompre entièrement avec les Muses. Mais c'est à cette seconde période de la vie de Sidonius qu'appartiennent toutes ses lettres, qui sont au nombre de cent quarante-sept, réparties en neuf livres. Il les publia lui-même à plusieurs époques, non sans les revoir et les corriger sous le rapport du style; car il avoue qu'il écrit pour la postérité, et ses lettres sont une œuvre littéraire.

Cependant la véritable valeur de cette correspondance et des poésies, c'est qu'elles nous font connaître la physionomie de cet âge singulier, placé à la limite du monde ancien qui finit et du monde nouveau qui commence. Sidonius est surtout romain, mais il ne peut échapper entièrement à l'influence des barbares qui l'entourent, et dont il subit le joug. Dans ses ouvrages on peut étudier d'abord la vie romaine avec sa triple physionomie littéraire, religieuse et morale; puis la société barbare, représentée par les peuples qui tour à tour ont envahi la Gaule, Burgondes, Wisigoths, Francs, Huns, Saxons. Beaucoup de personnages barbares, beaucoup d'événements, par exemple la guerre soutenue par Léon Ier contre les Huns, la victoire d'Aétius et de Majorien sur Clodion, et les attaques d'Eurik contre l'Arvernie, ne nous seraient pas connus sans Sidonius. Son principal mérite est d'être historien sans le vouloir et presque malgré lui.

Berger (A.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

Rhetorica quid sit secundum Platonem; grand in-8°, 28 pages.
Nature de la rhétorique; distinction entre l'art en lui-même et les procédés de l'art, entre la poésie et la poétique, l'éloquence et la rhétorique.
Définition de l'éloquence, son objet. Sa matière, ses sources, ses instruments, c'est-à-dire la rhétorique.
Opinion vraie de Platon sur la rhétorique : il faut la chercher non pas dans le *Gorgias,* mais dans le *Ménexène,* dans le jugement sur Lysias et Socrate *(Phèdre)* et surtout dans l'*Euthydème.*
Platon reconnaît l'art de la rhétorique, il en trace même les règles : elle doit avoir pour but le bien; pour bases, la philosophie, la connaissance de la nature, le sentiment du beau; elle ne doit pas rester étrangère aux sciences sur lesquelles l'orateur peut avoir à parler.
Toutes les doctrines d'Aristote sur la rhétorique sont renfermées en germe dans Platon.

Proclus, exposition de sa doctrine; grand in-8°, 127 pages. (27 août.)
Préliminaires : Il y a une science philosophique; quelle est cette science, comment on s'y prépare.
1re Partie. — *Théologie.*
1. Nécessité de l'existence corrélative de l'un et du multiple; le premier principe est l'Un.
2. Dieu en soi, ou l'Un.
3. Dieu créateur ou les Unités divines.
4. Première distinction en Dieu, ou commencement de la création : le fini et l'infini.
5. L'essence intelligible : Être, vie, intelligence.
6. L'âme.
2e Partie. — *Physiologie.*
1. Le paradigme universel.
2. Le démiurge.
3. Les idées.
4. L'univers.
5. L'homme.
6. La nature et les corps.
7. La matière.
Éclectisme, mysticisme de Proclus; religion ou forme symbolique de sa doctrine.
(Notes sur l'ordre des ouvrages de Proclus, sur le véritable objet du *Parménide,* etc.)

Ferrari, ancien professeur de philosophie.

De religiosis Campanellæ opinionibus; in-8°, 65 pages.
1. De la politique de Campanella.
2. La *Cité du soleil.*
3. Conspiration contre l'Espagne et apologie de l'Espagne.
4. De la papauté.

5. De l'Italie.
6. Jugement sur les doctrines de Campanella.

De l'Erreur; grand in-8°, 73 pages. (27 août.)
Chap. I. De la philosophie ancienne. — Chap. II. Transition de la philosophie ancienne à la moderne. — Chap. III. De la philosophie moderne. — Chap. IV. La volonté. — Chap. V. La sensation. — Chap. VI. Le langage, l'association, la mémoire. — Chap. VII. Le jugement. — Chap. VIII. Les pensées. — Chap. IX. La méthode.

Faculté de Bordeaux.

RABANIS, ancien doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux, ancien chef de bureau au ministère de l'Instruction publique.

De Franco-Gallicæ gentis unitate a septimidecimi seculi eruditis controversa; in-8°.

Saint Paulin de Nôle. — *Études historiques et littéraires;* in-8°, 86 pages. (4 décembre.)
1. Études sur la vie de saint Paulin (353-431) et sur son temps. Sa famille, son maître Ausone, ses honneurs; chute de l'empereur Gratien, son protecteur. Sa conversion, ses voyages, sa femme Thérèsa; ils se vouent à la vie monastique. Correspondance poétique avec Ausone qui combat cette résolution. Rôle religieux de Paulin; sa correspondance avec les chefs et les docteurs de l'Église dans tout l'empire. Il continue le culte de la poésie. — II. Appréciation des œuvres de saint Paulin. Mouvement littéraire de son temps. École de Bordeaux qui a recueilli l'héritage littéraire de l'Italie. Analyse du talent d'Ausone et de Paulin, son élève. Étude des œuvres en prose de Paulin (correspondance, homélie sur la charité). Étude et extraits de ses poésies (épîtres en vers, paraphrases de psaumes; poèmes religieux, épithalame de Julianus et d'Ia).

Faculté de Lyon.

FORTOUL, ancien membre de l'Institut, ancien ministre de l'Instruction publique et des cultes.

Aristotelis logice, rhetorice, poetice quibus utantur communibus principiis,; in-8°, 35 pages.
On s'est étrangement trompé en affirmant et en enseignant qu'Aristote part toujours des faits particuliers pour s'élever aux lois. S'il a rejeté la théorie des idées, il admet les principes (ἀρχαί); et c'est sur

eux qu'il s'appuie et dans sa Logique, et dans sa Rhétorique, et dans sa Poétique. Le syllogisme qu'il a créé ne repose-t-il pas sur des principes universels? Dans sa Rhétorique ne fait-il pas de la preuve le fond même de l'art? Or l'enthymème, argument oratoire par excellence, n'est autre chose qu'un syllogisme, moins une prémisse. Il ramène aussi la poésie au principe général de l'imitation, et, pour chaque genre poétique, il fixe des caractères généraux, d'où tout le reste découle.

L'antiquité avait ainsi compris Aristote, et Lessing, au siècle dernier, avait montré comment les doctrines du grand philosophe ont été mal interprétées par les modernes.

Du Génie de Virgile; in-8°, 65 pages. (21 avril.)

Description de Mantoue et de sa campagne; situation de Rome et du monde à l'époque où naquit Virgile. Octave, qui avait tant contribué aux malheurs de son temps, travaille à combattre les progrès de la décadence; il se sert de la muse de Virgile comme d'un instrument pour ramener la société à la nature, pour la purifier et la rajeunir.

Deux sortes de poésies se rencontrent aux deux extrémités de l'existence des nations, l'une, expression de l'homme qui marche à la conquête de la civilisation, et qui mêle le merveilleux à l'histoire de sa lutte contre les formes mystérieuses de la nature; l'autre, par laquelle l'homme, glacé par la civilisation et ayant perdu le sentiment de l'infini, retourne à la nature comme à la source « des vagues inspirations, des saintes espérances, des mystères divins de l'intelligence et du cœur qui entretiennent le feu sacré de l'art. »

Virgile appartient à cette seconde époque. Tableau de sa vie, influence des lieux qu'il habita sur le développement de son génie. Étude successive des *Bucoliques*, des *Géorgiques* et de l'*Énéide*. L'inspiration des *Géorgiques* est moins l'amour du travail que l'amour de la campagne; l'auteur estime surtout dans l'agriculture les mœurs agricoles; son enthousiasme pour les champs s'explique par son dégoût pour les désordres de la ville.

Les imperfections et les beautés de l'*Énéide* s'expliquent aussi par le but que s'est proposé le poète. Homère peint des héros, des événements auxquels il croit, et dont le souvenir lui a été transmis par des chants populaires; de là tant de vérité et de vie dans ses personnages et dans ses peintures. Virgile met en action le dogme politique d'après lequel les Romains sont les descendants des Troyens; son poème repose sur une fiction. Il invente ses héros, mais il ne peut leur prêter la vie que ceux de l'Iliade tirent de la réalité même. Énée est une personnification idéale d'Auguste; de là sa froideur et ses qualités. Le caractère éminent de l'*Énéide*, c'est l'élévation morale, cette alliance de la liberté et de la fatalité, de l'héroïsme et de la piété dont Énée est le type. Par cette conception et par la peinture sublime de l'autre vie, Virgile s'élève à la religion de l'immatériel et de l'infini; il est le précurseur du christianisme dont il sera le poète préféré.

FRANÇOIS, ancien recteur de l'Académie de Caen.

De philosophia historiæ; in-4°.

Du règne d'Élisabeth; in-8°. (31 juillet.)

Faculté de Strasbourg.

Goschler (Isidore) (l'abbé), ancien directeur du collège Stanislas.

De psalmorum poesi et philosophia; in-8°. 81 pages.
Chap. I. Introduction : Trois genres d'inspiration poétique : trois genres de poètes : Virgile, Homère, David. — Chap. II. Vie de David. — Chap. III. Division des psaumes : Pastorales, chants guerriers, odes philosophiques, odes religieuses. — Chap. IV. Philosophie des psaumes. Définition de la philosophie par Platon. Philosophie de David et de Salomon. — Chap. V. Rhythme des psaumes. — Chap. VI. Des instruments qui accompagnaient le chant des psaumes.

Du Panthéisme; in-8°. 142 pages (18 juin.)
Chap. I. Définition et division du panthéisme : Immanence. Émanation. Fatalisme, conséquence de l'un et de l'autre système. Liberté, conséquence de la doctrine de la création. Origine des doctrines panthéistes. Cinq formes principales : Panthéisme mystique, idéaliste, logique, imaginatif, matérialiste. — Chap. II. Panthéisme dans l'Orient. Les cinq doctrines panthéistes de l'Inde : Bouddhisme, Brahmisme, San-Kya, Vischnouïsme, Shivaïsme. — Chap. III. Cabale. — Chap. IV. Gnosticisme. — Chap. V. Panthéisme grec : École italique. Héraclite d'Éphèse. L'Académie. Le Lycée. Le Portique. Les Éléates. Les Ioniens. Les Épicuriens. — Chap. VI. Néoplatonisme. — Chap. VII. Moyen âge : Scot Erigène. Jordano Bruno. — Chap. VIII. Descartes. Spinoza. — Chap. IX. Kant, Fichte : Égoïsme transcendantal. Schelling : Identité absolue. Hégel : Logique transcendantale, philosophie de la nature. — Chap. X. Conclusions.

1841.

Faculté de Paris.

Labitte (Ch.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

De jure politico quid senserit Mariana; in-8°. 43 pages.
Conclusions de l'auteur : Le fameux livre de Mariana : *De Rege et Regis institutione*, condamné par le Parlement de Paris après l'assassinat de Henri IV, est plutôt un pamphlet qu'un ouvrage philosophique.
Ses doctrines sur la légitimité du régicide peuvent être réfutées : 1° par la démonstration de la fausseté de son principe (la société est un pacte); 2° par leur opposition avec les principes de la religion et de la raison.

Au point de vue historique, le livre de Mariana est important, comme un type remarquable d'une doctrine alors très répandue, et encouragée par Philippe II.

Les Prédicateurs de la Ligue; 1 vol. in-8°, LXXV, 327 pag. (17 mai.)
Introduction : caractères de la prédication au moyen âge, origines et développement des idées démocratiques dans les temps qui ont précédé le protestantisme; échange d'opinions politiques qui s'est fait au seizième siècle entre les protestants et les catholiques, à l'époque où la démocratie s'allie dans la Ligue à la théocratie.
Histoire de la prédication au seizième siècle; cinq vastes chapitres : 1° De la Saint-Barthélemy à la mort de Henri III. 2° Depuis l'assassinat de Henri III jusqu'à la levée du siége de Paris. 3° Jusqu'à l'abjuration de Henri IV. 4° Jusqu'à l'entrée du roi à Paris. 5° Jusqu'à l'attentat de Ravaillac. L'auteur y étudie successivement le rôle des prédicateurs dans la Saint-Barthélemy; leur alliance avec les Guises; la prédication de la Ligue en province; les efforts de la duchesse de Montpensier pour organiser cette prédication hostile à Henri III; le rôle des prédicateurs au moment de la journée des Barricades, après l'assassinat des Guises, après la mort de Henri III; la propagation de la doctrine du régicide; la lutte du parti des Politiques contre les prédicateurs de la Ligue; l'assemblée générale de 1593 et le récit comique de la Ménippée; la lutte violente des curés Aubry, Rose, Commelet, Boucher, contre le parti parlementaire; le cynisme sans frein de ces prédicateurs dans leurs attaques contre Henri IV. Après le règne de ces furieux docteurs et de leurs successeurs, Garin, Hamilton, Pelletier, vient leur décadence et leur défaite, aidée par l'indulgence de Henri IV. L'auteur termine en recherchant le caractère de la prédication sous Henri IV (Du Perron, faveur du père Coton). Il conclut que la Ligue n'a pas servi, comme l'ont prétendu des historiens contemporains, la monarchie religieuse, la suprématie sacerdotale, la démocratie catholique; qu'elle a amené, au contraire, par une réaction nécessaire contre ses excès, des résultats tout opposés à ceux-là.

OLLERIS, ancien doyen de la Faculté des lettres de Clermont.

De Phædro Epicureo sive de Romanis Epicuri sectatoribus circa Cæsaris tempora; in-8°. 55 pages.
1. Condition des Grecs à Rome; influence de Phèdre et de quelques autres Épicuriens grecs.
2. Disciples romains des doctrines épicuriennes, leurs ouvrages, leur condition, leur succès.
3. Relations intimes de Cicéron avec les Épicuriens.

Cassiodore, conservateur des livres de l'antiquité latine; in-8°, 72 pages.
1re Partie. — Examen de l'état où se trouvaient les livres au siècle de Cassiodore. Recherche des causes qui ont hâté leur destruction (christianisme, invasions des barbares, progrès de l'ignorance).
2e Partie. — Étude de l'influence exercée par Cassiodore. Avant lui, les moines menaient presque tous la vie contemplative. Les lettres

n'étaient pas enseignées dans les monastères. Il sauve du naufrage les débris de la littérature latine, en introduisant les études dans les cloîtres, en recommandant aux moines la transcription des manuscrits et en leur en fournissant les moyens matériels, enfin en leur donnant l'exemple.

3e Partie. — Énumération des ouvrages composés par Cassiodore, des auteurs que renfermait sa bibliothèque. Recherche de la destinée de ses livres.

CHASLES (Philarète), ancien professeur au Collège de France.

De teutonicis latinisque linguis seu quo nexu inter se olim cohæserint, et quid discriminis, per varia temporum et locorum spatia, incurrerint; in-8°. 74 pages.

1. Erreurs d'étymologie.
2. Caractères des idiomes encore grossiers des nations barbares.
3. Comment les langues se développent, se perfectionnent et enfin se corrompent.
4. Ressemblances entre la famille des langues germaniques et celle des langues latines.
5. Généalogie et vicissitudes de ces langues.
6. Y a-t-il eu, pour l'altération des mots communs aux deux groupes de langues, des règles fixes?

De l'autorité historique de Flavius Josèphe; in-8°, 88 pages. (21 juillet.)

1re Partie. — Récit de la vie de Flavius Josèphe, dont l'auteur explique toute la conduite par les calculs les plus intéressés et les plus odieux; il le montre gagnant par sa duplicité et sa basse adulation la confiance de Vespasien et de Titus, trahissant sa patrie, se jetant sans réserve dans les bras des Romains, adopté par les Flaviens et prenant leur nom; suivant Titus sous les murs de Jérusalem dont il devient le plus dangereux ennemi, et allant jouir à Rome de la fortune et des faveurs qu'il s'est acquises par cette conduite.

2e Partie. — Examen des œuvres de Josèphe : *Antiquités judaïques, Mort des Machabées, Histoire de la guerre des Juifs et de la ruine de Jérusalem, Traité contre Apion.* L'auteur s'attache à prouver que l'écrivain a infidèlement interprété, sciemment altéré les traditions judaïques pour essayer une conciliation apparente entre les mœurs, les rites et les idées de Rome, et le dogme, l'histoire et le caractère de la Judée, et pour effacer les traces de la séparation profonde que la loi de Moïse a établie entre le peuple élu et les autres nations. Quant au récit des événements contemporains, Josèphe arrange habilement les faits pour justifier son rôle, il inculpe ses compatriotes pour exalter Titus et se disculper lui-même. Ses narrations sont dramatiques et fortes, la souplesse de son talent et la sagacité de son esprit sont incontestables; mais s'il faut l'écouter, il faut rarement le croire : il est resté loin des Tacite et des Thucydide, parce qu'il n'a pas de patrie. Pour être un grand historien, il lui a manqué d'être un honnête homme.

LORQUET, ancien professeur de philosophie au lycée Saint-Louis, secrétaire de la Faculté des lettres de Paris.

An sit Platonis Deus creator; in-8°, 59 pages.
L'espace dans le Timée n'est que le lieu des corps.
De la *dyade,* c'est-à-dire de l'être et du non-être.
Le monde sensible peut être ramené aux mouvements et aux figures, qui tirent leur origine du monde intelligible.
Les idées dépendent toutes d'une idée supérieure dont elles sont le développement. Cette idée supérieure, le bien, est la source du monde intelligible.
Le Dieu vivant et agissant peut faire ce qui n'était pas : telle est sa vertu et sa nature. Il est l'auteur et le créateur du monde intelligible et du monde sensible.

Discussion des antinomies kantiennes; in-8°, 131 pages. (24 août.)
Origine des antinomies suivant Kant; leur nombre : 1° le monde est fini et est infini; 2° la substance a des parties simples et est divisible à l'infini; 3° il existe des causes libres, il n'y a aucune cause libre; 4° l'être absolu existe, il n'y a point d'être absolu.
Discussion successive de ces quatre contradictions où la raison est engagée naturellement, selon Kant. Pour chacun de ces combats des idées transcendantales, l'auteur pose d'abord la thèse, qu'il fait suivre de la démonstration, puis l'antithèse, suivie de la démonstration; puis vient la discussion de la thèse et de l'antithèse.
Il conclut que nulle part la raison n'est en contradiction avec elle-même, et que ces prétendues antinomies ne peuvent infirmer la légitimité objective de notre faculté de connaître.
Dans une seconde partie, l'auteur prouve que les antinomies ont leur racine dans le système de l'idéalisme transcendantal, et que les contradictions apparentes de la raison dérivent des principales doctrines du système critique.
Dès que la raison est rendue à ses propres forces, à ses principes éternels, ces antinomies s'évanouissent.

Faculté de Caen.

LE HARIVEL, ancien régent de collège.

De Platonica idearum doctrina; in-8°. 56 pages.
1re Partie. — *Historique.*
Recherches préliminaires pour l'exposition et la discussion de la théorie platonicienne des idées; citation des passages où cette théorie est établie : dans la République, le Phèdre, le Phédon et le Parménide, avec des résumés.
2e Partie. — *Critique.*
1° Exposition et discussion de la théorie des idées. 2° Comparaison des passages de la République où cette théorie est exposée, avec les pa-

sages analogues du Phèdre, du Phédon et du Parménide; exposition et appréciation de la réfutation de cette théorie par Aristote, dans la Métaphysique.

Analyse et critique du Traité des sensations de Condillac; in-8°, 68 pages. (19 août.)

Section I. *Préliminaires.*

Énumérations des parties. Analyse d'un *Avis important au lecteur.* Analyse d'un *Dessein du traité des sensations.* Réflexions.

Section II. *Le fond de la question.*

Avant-propos de l'*Extrait.* Analyse et critique du premier livre du *Traité* et de la partie de l'*Extrait* qui y correspond, Conséquences prochaines.

Section III. *Conclusion.*

Analyse et critique des trois derniers livres du *Traité* et de la fin de l'*Extrait.* Nouvelles conséquences et détails.

Faculté de Toulouse.

Roux (P.-J.), professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, aujourd'hui doyen de cette Faculté.

De Rutilii Numatiani Itinerario et de Salviani Massiliensis opere quod inscriptum est De gubernatione Dei, *quo uterque scriptor lumine ætatis suæ historiam illustret;* in-8°, 38 pages.

Différence des sentiments des deux écrivains : Rutilius voit Rome toujours jeune, florissante, éternelle; Salvien la montre pâle, épuisée, sans éclat, réduite à n'être plus qu'une ombre d'elle-même. Le christianisme et l'indignation ont fait de Salvien un historien et un homme d'État pénétrant. Il a trouvé dans les vices de son temps les véritables causes de la chute de l'empire romain, et il a mieux vu peut-être qu'il ne croyait.

Du rôle et de la condition des femmes dans la poésie grecque, dans les épopées chevaleresques du moyen âge et dans les chefs-d'œuvre de nos trois grands tragiques; in-8°. (5 mai.)

1842.

Faculté de Paris.

Arnould (Edm.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

Menandrei Plocii argumentum ex diversis fragmentis restituere tentavit; in-8°, 35 pages.

L'auteur, grâce à des fragments conservés par Aullu-Gelle et aux rapprochements que le même critique indique entre des écrivains latins,

tels que Plaute, Cécilius et Térence et le poète Ménandre, a cherché à restituer le sujet et le plan complet de la tragédie intitulée : *Plocium*.

De la Comédie d'Aristophane, avec un appendice sur les reprises de quelques-unes de ses pièces; in-8°, 102 pages. (26 novembre.)

I. Rapide exposé des origines de la comédie grecque. — II. Appréciation du comique dans la tragédie ancienne, ou plutôt dans le seul représentant qui nous en soit resté, Aristophane.

1re Partie. — Étude du génie littéraire du grand poète.

2e Partie. — Caractère politique, religieux et moral de ses comédies.

Un *appendice* qui forme la moitié du volume donne de très curieux renseignements sur la reprise de quelques-unes des pièces d'Aristophane, des *Nuées*, du *Plutus*, des *Thesmophoriazuses* et du *Gerytadès*.

Faculté de Caen.

De La Chapelle, ancien régent au collège de Cherbourg.

De Homeri sapientia; in-8°, 48 pages.

L'auteur, se fondant sur l'épître d'Horace à Lollius, étudie Homère comme philosophe, et il conclut qu'Homère a exprimé ses opinions sur la plupart des questions qui occupent les philosophes, sans paraître appartenir à une école déterminée, soit à l'école pythagoricienne, soit à l'école d'Élée. Homère, ou plutôt le peuple dont ce poète a interprété naïvement les idées et les croyances, a distingué tous les éléments de l'âme humaine. Il connaît ou soupçonne la puissance de la mémoire; il sait ce que c'est qu'intuition et raisonnement, liberté et prescience divine; comment la vertu et le bonheur sont la conséquence de la volonté et du libre arbitre.

Homère n'a rien de commun avec la doctrine des panthéistes; mais il tombe dans l'erreur opposée en admettant la multiplicité des dieux, dont il place la puissance, comme celle de l'homme, dans une activité propre. De là suit que la vie future n'est chez lui qu'une simple image de la vie d'ici-bas.

Études sur Sophocle; in-8°, 122 pages. (20 août.)

Préliminaires. — Étude de la tragédie en général et de la source de plaisir qu'elle donne. Origine historique de la tragédie grecque.

Étude du théâtre de Sophocle : Du choix des sujets. Simplicité. Unités. Péripéties. Mœurs et caractères. Rôles d'hommes dans Sophocle. Rôles de femmes et de jeunes filles.

Opinion de Sophocle sur le destin. Sophocle est-il fataliste?

Des pensées dans Sophocle. Caractère moral et religieux. Allusions.

Des sentiments. Du style.

Des chœurs. Comparaison avec les odes de Pindare.

Étude comparative des Choéphores d'Eschyle, de l'Électre de Sophocle, de l'Électre d'Euripide, et d'Hamlet de Shakspeare.

Faculté de Dijon.

MEYER (Maurice), ancien professeur de Faculté, ancien inspecteur primaire de l'Académie de Paris.

De recitationibus et de Ovidio; in-8°, 29 pages.
Conclusions de l'auteur :
1° Les déclamations chez les rhéteurs ressemblaient beaucoup aux lectures soit publiques, soit privées, et peut-être ont-elles donné naissance à ces lectures. Quelques-unes de ces lectures avaient lieu au forum. 2° Sous Auguste, il existait des collèges de poètes; le principal, composé de poètes gagés et de courtisans, aurait certainement compté dans ses rangs Ovide, s'il avait été à Rome. Dans ces réunions les lectures étaient usitées. 3° Elles avaient lieu aussi dans les bibliothèques élevées à cette époque, et qui réservaient tous leurs honneurs aux poètes courtisans; d'autres poètes supérieurs et plus indépendants ont le plus souvent méprisé ces honneurs. 4° Les lectures étaient en usage même dans les théâtres et au forum devant le peuple; quelquefois elles étaient associées à des danses. 5° Cette mode a énervé plutôt que fortifié les esprits; Ovide le prouve par certains passages de ses œuvres.

Des Atellanes; in-8°. 48 pages. (31 août.)
1. De la satire primitive et de la satyre.
2. Les Atellanes à Rome jusqu'au temps de J. César. Leur caractère.
3. Personnages invariables ou masques de caractère : le *Maccus* (Polichinelle), le *Bucco* (Buffone, bouffon), le *Pappus*, le *Pannuceatus*, le *Dossennus*, etc.
4. Sujets divers.
5. Les Atellanes sous César et sous les empereurs.
6. De la langue osque dans les Atellanes.
7. Des auteurs d'Atellanes : Pomponius Novius.
8. Classement des Atellanes d'après leurs genres divers.

1843.

Faculté de Paris.

TAILLANDIER (Saint-René), ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris et membre de l'Académie française.

De summa providentia res humanas administrante quid senserint prioris Ecclesiæ scriptores, et quæ fuerit apud eos ejus doctrinæ forma et incrementum; in-8°. 62 pages.
1. De l'histoire universelle dans Polybe, Trogue-Pompée, Denys d'Halicarnasse, Diodore, Appien.

2. Eusèbe.
3, 4. Saint Augustin. La *Cité de Dieu.* Idée nouvelle de l'intervention de la Providence dans l'histoire.
5. Paul Orose.
6. Salvien. *De gubernatione Dei.*
7. Beda Venerabilis. — *De sex ætatibus mundi.*
Appréciation de ces différents ouvrages. Comparaison avec le *Discours sur l'histoire universelle* de Bossuet.

Scot Érigène et la philosophie scolastique; in-8°, 331 pages. (19 avril.)
1re Partie. — Tableau de la situation intellectuelle de la chrétienté au IXe siècle; vie de Scot Érigène; énumération et analyse de ses écrits.
2e Partie. — Exposition de la doctrine de Scot Érigène : le monde, Dieu, les causes premières, le monde visible, l'homme, retour de la création en Dieu, la vie future.
3e Partie. — Appréciation approfondie des origines de cette philosophie, de ses rapports avec les idées alexandrines, des différences qui l'en séparent, de son influence sur le moyen âge, de ses rapports avec la scolastique et avec les écoles modernes, enfin des ressemblances de la doctrine de Scot Érigène et de celles du moyen âge avec les constructions de la métaphysique allemande.
Un appendice considérable reproduit : 1° Une homélie de Jean Scot Érigène sur le commencement de l'évangile de saint Jean; 2° des extraits du commentaire de saint Augustin sur saint Jean, imité par Scot Érigène; 3° un fragment anonyme sur l'Eucharistie, attribué au même scolastique; 4° un fragment de son traité *De egressu et regressu animæ ad Deum;* 5° enfin des vers de l'auteur sur sa traduction de saint Maxime.

DARESTE (Cléophas), ancien doyen de la Faculté des lettres, ancien recteur de l'Académie de Lyon.

Quam utilitatem conferat ad historiam sui temporis illustrandam rhetor Aristides; grand in-8°, 40 pages.
Prolégomènes : Vie d'Aristide.
1re Partie. — Jugement d'Aristide sur la puissance et sur l'administration romaines au temps de Marc-Aurèle; supériorité qu'il lui reconnaît sur les gouvernements précédents.
2e Partie. — Après l'étude de l'État, étude des hommes. Exagération des écrivains qui regrettaient la république, et des auteurs chrétiens qui combattaient le paganisme. Les mœurs. La religion. La philosophie.
L'auteur conclut, en s'appuyant sur les discours d'Aristide, que l'âge des Antonins a été un âge de prospérité et de progrès moral.

Thomas Morus et Campanella, ou Essai sur les utopies contemporaines de la Renaissance et de la Réforme; grand in-8°, 68 pages. (31 mai.)
Chap. I. Précédents des utopies aux XIVe et XVe siècles. — Chap. II. Analyse de l'*Utopie* de Thomas Morus. — Chap. III. Successeurs de

Thomas Morus. Réformations au XVIe siècle. — Chap. IV. Analyse de la *Cité du soleil* de Campanella. — Chap. V. Successeurs de Campanella. Conclusion.

HAVET, professeur au Collège de France, membre de l'Institut.

De homericorum poematum origine et unitate: in-8°. 67 pages.

Ire Partie. — L'Iliade et l'Odyssée ont-elles été écrites?

1. Témoignages des auteurs.
2. Silence d'Homère sur l'écriture.
3. Arguments divers.

2e Partie. — De l'unité de l'Iliade et de son auteur.

A. — *Arguments extrinsèques.*

1. Homère.
2. Destinées des poèmes homériques (absence de l'écriture, rapsodies, livres faussement attribués à Homère, Pisistrate et les diascévastes).
3. Des conditions de la poésie épique chez les Grecs et les autres peuples.

B. — *Arguments intrinsèques.*

1. Opinions des critiques anciens sur le texte d'Homère.
2. Analyse de l'Iliade.

Indication de deux questions sur l'Odyssée : Unité du poème; Homère en est-il l'auteur?

Note sur d'Aubignac.

De la Rhétorique d'Aristote: in-8°. 129 pages. (19 juillet.)

Introduction : Date de la Rhétorique d'Aristote. De la rhétorique avant Aristote. Rhétorique de Platon. De la Rhétorique à Alexandre. D'Isocrate. La Rhétorique est un ouvrage acroamatique. Du Gryllus. Aristote était-il orateur? Jugements divers sur la Rhétorique d'Aristote.

Livre premier : Idées générales d'Aristote sur la rhétorique. Efficacité de la rhétorique. Utilité morale de la rhétorique. Aristote réduit l'éloquence à l'argumentation. Définition de la rhétorique. De l'enthymème. Des Εἴδη et des Τόποι. Théorie du raisonnement oratoire. Analyse de l'utile. De la place que tient le genre judiciaire dans les rhétoriques.

Appendice. — Du désordre de l'exposition dans la Rhétorique d'Aristote. Des subtilités d'Aristote. Intérêt historique que présente l'étude de la Rhétorique d'Aristote.

Livre second : Des passions. Des mœurs et des caractères. Des lieux communs.

Appendice. — De la théorie de l'invention dans les rhétoriques de Cicéron, de Quintilien et d'Hermogène.

Livre troisième : De l'Elocution. Différence du style poétique et du style oratoire. Eléments du style. De la métaphore. Qualités du style. De la période. De l'esprit dans le style. Remarques diverses.

Conclusion : La Rhétorique d'Aristote, la plus ancienne de toutes, est celle qui a le moins vieilli, et qui demeure encore la plus utile, parce qu'elle est établie sur des principes plus élevés et plus universels qu'aucune autre. La supériorité d'Aristote consiste surtout dans l'es-

prit philosophique de l'ouvrage et dans les idées générales de l'auteur sur l'éloquence et sur l'art oratoire; dans sa théorie du raisonnement; dans son analyse des passions et des mœurs; dans sa doctrine de l'élocution. La *Rhétorique* d'Aristote fournit en outre de nombreux renseignements, tant pour l'histoire de la rhétorique en général que pour celle des idées et des habitudes du temps.

VERDIÈRE, ancien professeur d'histoire au collège Stanislas.

Comparantur D. Augustini et Salviani judicia de suorum temporum calamitatibus; in-8°, 46 pages.

Examen des livres de la *Cité de Dieu* et du *Gouvernement de Dieu.* Saint Augustin conclut des malheurs de son temps que la justice de Dieu s'exerce dans la vie future; Salvien, que ses jugements sont manifestes dès cette vie. L'un défend la religion chrétienne du reproche d'avoir causé les désastres de l'empire romain; l'autre déclare que tous ces malheurs sont l'expiation des outrages faits à cette religion.

Essai sur Æneas Sylvius Piccolomini; in-8°, 164 pages. (19 juillet.)

En étudiant la vie, les actes et les ouvrages d'Æneas Sylvius, devenu pape en 1458, sous le nom de Pie II, l'auteur entreprend de prouver que, si son personnage, dans les positions si diverses qu'il a occupées, a professé les opinions les plus opposées, tenu le langage le plus différent, il a toujours été de bonne foi, et que ces changements, quelquefois contraires à ses intérêts, ont été l'effet de l'expérience et de la réflexion. En même temps qu'il travaille à susciter une croisade contre les Turcs, il s'occupe de querelles particulières pour le maintien de la dynastie aragonaise à Naples, pour la défense du territoire de l'Église et des droits qu'il attribue au Saint-Siège; mais c'est que toutes ces idées se touchent dans son esprit. Conserver ou reconquérir les droits de l'Église, l'indépendance de l'Italie, la paix universelle dans la chrétienté, c'est, pour lui, préparer la guerre d'Orient.

Quant à ses ouvrages, si quelques uns, antérieurs à son entrée dans les ordres, ont un caractère licencieux qui s'explique par les mœurs du siècle et du pays et par la liberté habituelle du langage, la plupart ont été composés pour la défense de l'Église et de la chrétienté, ou dans les vues les plus larges et les plus morales.

Cette thèse est appuyée sur l'examen des principaux actes d'Æneas Sylvius et sur une étude complète de ses écrits (polémique, histoire, poésies).

FRÉMY (Arnould), homme de lettres.

Quid in libris M. Terentii Varronis De re rustica *ad litteras attineat;* in-8°, 46 pages.

1. Détails sur la vie et sur la réputation de Varron.
2. Analyse des trois livres sur les *Travaux de la campagne.*
3. Distinction entre deux parties très différentes, l'une scientifique (*methodica*), l'autre dramatique (*scenica*).

4. De là on peut induire que la première partie a été écrite dans l'âge mûr de l'auteur, la seconde dans sa vieillesse.
5. Conclusions : Cet ouvrage appartient à peine au siècle d'Auguste. Il marque la transition entre la vieille littérature et le grand siècle.

Essai sur les variations du style français au XVIIe *siècle;* in-8°, 222 pages. (24 juillet.)

L'auteur recherche « comment le style s'est fait au XVIIe siècle, quels « événements ont précédé sa grandeur, quand et comment sont nées « ses expressions, ses tournures, ses beautés particulières, ce qu'il « était avant et après le temps des chefs-d'œuvre contemporains de « Louis XIV. »

Pour remplir ce vaste cadre, il étudie successivement la poésie dans Malherbe et dans ses disciples, la prose dans l'Astrée, la chaire et le barreau dans les traductions de Vaugelas, d'Ablancour, de Patru, de Lemaître, dans les écrits de Balzac. Il passe ensuite à l'Académie, à l'hôtel de Rambouillet et aux écrits qui s'y rattachent, comme les poésies et les lettres de Voiture, et les romans de Mlle de Scudéry et de La Calprenède. Il arrive à Corneille, à Port-Royal; il n'omet ni le genre burlesque, alors si florissant, ni le genre épique non moins cultivé.

Un seul chapitre est consacré au *style du temps de Louis XIV,* c'est-à-dire à l'époque de perfection préparée par tant d'efforts progressifs et remplie par tant de chefs-d'œuvre. Les derniers chapitres signalent les traces d'altération du style qui se trouvent dans les écrits de la fin du règne de Louis XIV.

BERSOT (E.), ancien professeur de philosophie au lycée de Versailles, ancien directeur de l'École normale supérieure et membre de l'Institut.

De controversis quibusdam Anaxagoræ doctrinis; in-8°, 37 pages.
1. De la division des éléments.
2. Du mouvement de l'infini.
3. De la nature des homœoméries.
4. Objections d'Aristote contre les homœoméries.
5. Objections de Bayle.

Doctrine de saint Augustin sur la Liberté et la Providence; grand in-8°, 254 pages. (24 août.)

Exposition.

Chap. I. De la nature humaine. Opinion de saint Augustin. Réfutation du manichéisme, du pélagianisme. — Chap. II. De la Providence ou du concours de Dieu dans les actions humaines selon Pélage, selon saint Augustin. — Chap. III. Saint Augustin a-t-il concilié la liberté avec la Providence?

Critique.

Chap. I. Dieu agit-il suivant quelque règle? — Chap. II. Nature humaine. Du mal. — Chap. III. Conciliation de la liberté et de la Providence. Dieu gouverne-t-il par des lois générales?

LEFRANC, ancien professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Leibnitii judicium de nonnullis Baylii sententiis; in-8°, 19 pages.
Examen de l'optimisme dans Bayle et dans Leibniz. Conséquences de cette doctrine telle que l'entendent ces deux philosophes. Supériorité de l'optimisme de Leibniz qui se fonde sur le principe de la liberté de l'homme.

De la Critique des idées platoniciennes par Aristote au premier livre de la Métaphysique, in-8°, 203 pages. (29 août.)
1re Partie. — Appréciation de la critique d'Aristote contre Platon.
Section I. Critique de la méthode de Platon par Aristote. — Section II. Critique qu'Aristote fait des preuves par lesquelles Platon s'efforce d'établir l'existence des idées. — Section III. Examen de la prétention d'Aristote, d'après laquelle l'existence des idées, étant supposée réelle, serait inutile pour expliquer les choses qu'elle est destinée à expliquer dans les intentions de Platon.
2e Partie. — Appréciation des motifs de la critique d'Aristote contre Platon : 1° En quoi consiste l'originalité d'Aristote en philosophie. 2° Comment l'originalité de la philosophie d'Aristote a pu être réveillée par l'originalité de la philosophie de Platon. 3° Quels sont les caractères de l'originalité d'Aristote, lesquels, par leur développement naturel, et sans l'intervention d'aucune passion mauvaise, ont inspiré la critique que ce philosophe a faite de la philosophie de Platon.
3e Partie. — Discussion de trois objections principales reproduites de la critique d'Aristote, et présentées de nos jours contre la méthode platonicienne : 1° Cette méthode part du faux qu'elle suppose, pour arriver au vrai qu'elle prétend admettre absolument. 2° Elle prend son point de départ dans des abstractions logiques, et, de là, elle procède à la réalité. 3° Elle est impuissante à admettre la variété des êtres autrement qu'en supposant l'existence du non-être au sein même de l'être en soi.

HENNE, recteur honoraire, ancien inspecteur primaire de l'Académie de Paris.

De Cæsare rerum a se gestarum scriptore; in-8°, 69 pages.
1. Ouvrages faussement attribués à César.
2. Partie des *Commentaires* où la sincérité ne peut être suspectée.
3. Faits omis à dessein.
4. Faits présentés sous de fausses couleurs.
5. Faits exagérés.
6. Faits mensongèrement affirmés.
7. Erreurs de César.

École de Mégare; in-8°, 247 pages. (31 août.)
Introduction : Importance de l'école mégarique. Travaux des Allemands sur cette matière. État présent de la question.
1re Partie. — Antécédents généraux de la philosophie d'Euclide.

Chap. I. De la vie et de l'école d'Euclide. — Chap. II. Origines philosophiques de la doctrine mégarique.
2e Partie. — Philosophie d'Euclide.
Chap. I. Méthode d'Euclide et des Mégariques en général. — Chap. II. Métaphysique d'Euclide d'après les passages où il est nommé. — Chap. III. Métaphysique d'Euclide d'après les allusions de ses contemporains. — Chap. IV. Procédés dialectiques d'Euclide.
3e Partie. — L'école de Mégare après Euclide.
Chap. I. Première branche de l'école mégarique (Eubulide, Apollonius Chronus, Diodore Chronus, Alexinus). — Chap. II. Seconde branche de l'école mégarique (Ichthyas, Pasiclès, Thrasymaque, Stilpon, Zénon et Pyrrhon).
4e Partie. — Appréciation générale de la doctrine des Mégariques.
Chap. I. Critique de la métaphysique des Mégariques. — Chap. II. Critique de leur morale.

BERTEREAU, ancien doyen de la Faculté des lettres de Poitiers.

De Entelechia apud Leibnitium; , in-8°, 62 pages.
Examen de toutes les parties de cette doctrine; critique de quelques-unes de ses conséquences; par exemple, elle est contraire à la liberté.
Conclusion : sur le principe de l'activité des substances reposent tous les progrès futurs de la philosophie.

Leibniz considéré comme historien de la philosophie; in-8°, 140 p. (21 octobre.)
Si Leibniz n'a pas traité directement l'histoire de la philosophie, il l'a souvent abordée par occasion dans l'exposition ou dans l'apologie de son propre système, et il est peu de doctrines sur lesquelles il n'ait porté quelque jugement considérable.
L'auteur a recueilli et coordonné ces matériaux, en passant successivement en revue, parmi les philosophes anciens, Pythagore, Parménide, Démocrite, Platon, Aristote, Straton, Épicure, les stoïciens, les sceptiques; parmi les scolastiques, Jean Scot, saint Anselme, Abélard, Albert le Grand, saint Thomas d'Aquin, Duns Scot, Occam, les averroïstes; et enfin, parmi les modernes, Descartes, Malebranche, Spinoza, Gassendi, Hobbes, Locke, Clarke, Bayle.
Cet exposé, dans lequel les philosophes modernes, que Leibniz a le plus directement combattus, tels que Descartes, Malebranche, Spinoza, Locke, Bayle, occupent la place la plus importante, est suivi d'un *index* très complet de tous les passages relatifs à l'histoire de la philosophie qui se trouvent dans Leibniz.

Faculté de Caen.

LAFFETAY (l'abbé), chanoine de Bayeux.

Quanam e causa ducant originem bona et mala quæ in hominis natura inter se contraria pugnant; in-8°, 46 pages.

De la beauté littéraire considérée dans son principe et dans les conditions qui la réalisent; in-8°, 66 pages. (16 novembre.)

Des sources de la beauté littéraire. De la beauté essentielle, c'est-à-dire de Dieu. De la beauté représentative : Le beau intellectuel ou la *splendeur du vrai;* le beau moral ou la *splendeur du bon;* le beau physique.

Conclusions : La beauté résulte de la combinaison de l'unité et de la variété. De la beauté intrinsèque et *absolue.* De la beauté extrinsèque et *relative.* Lois de la beauté littéraire : Vérité, unité et variété.

1844.

Faculté de Paris.

THOMAS (Alexandre), ancien professeur au lycée de Versailles.

De Pascali. — An vere scepticus fuerit; in-8°, 58 pages.

1. Examen des *Pensées* pour prouver que l'ensemble et l'esprit en est solidement dogmatique, et qu'on n'y trouve pas le vrai scepticisme.
2. Pascal n'a emprunté aux sceptiques que leur méthode. Nouveautés qu'il a introduites dans cette méthode.
3. La tristesse de Pascal vient, non de son scepticisme, mais de ses singularités dans le dogme.

Une province sous Louis XIV; situation politique et administrative de la Bourgogne, de 1661 à 1715, d'après les manuscrits et les documents inédits du temps; in-8°, 458 pages. (22 juin.)

1re Partie. — *Les États généraux.*

Section I. *Organisation et constitution des états.* — Chap. I. Composition de l'assemblée. — Chap. II. Sa juridiction.

Section II. *Rapports des états avec le gouvernement du roi.* — Chap. I. Des progrès et des vicissitudes de l'influence monarchique en Bourgogne, d'après les discours officiels et les votes motivés de l'assemblée. — Chap. II. L'assemblée défend contre le roi l'indépendance de sa composition. — Chap. III. Elle maintient contre le roi les prérogatives de sa juridiction. — Chap IV, V. Elle résiste constamment aux exigences des grandes fermes, à l'établissement ou à l'accroissement des charges extraordinaires. — Chap. VI. Elle s'associe avec intelligence à la réformation des tailles entreprise par Colbert. — Chap. VII. Elle montre généralement l'esprit le plus sage dans les décrets relatifs à la législation.

Section III. *Gouvernement intérieur de la province par les états.* — Chap. I. Administration de la province. — Chap. II. Rapports des états avec les autres corps de la province, avec les provinces voisines, avec les comtés et les villes de Bourgogne.

2e Partie. — Les communes.
Section I. *Vérification des dettes.* Chap. I. Situation des finances municipales en Bourgogne au commencement du règne de Louis XIV.— Chap. II. De l'opération particulière qui liquida les dettes.
Section II. *Créations d'offices.* — Chap. I. Création des offices de maires. — Chap. II. Création des offices de contrôleurs, greffiers des rôles, des tailles, receveurs des deniers patrimoniaux, *etc.*
3e Partie. — Le parlement.
Chap. I. Vie et caractère de Nicolas Brulart. — Esprit et constitution intérieure du parlement sous Louis XIV. — Chap. III. Opposition du parlement aux édits du roi. — Chap. IV. Rivalités du parlement.
Conclusion.
Table des manuscrits et documents consultés.

CRUICE (P.-M.), ancien directeur de l'École ecclésiastique des Carmes, ancien évêque de Marseille.

De Flavii Josephi in auctoribus contra Apionem afferendis fide et auctoritate; in-8°, 92 pages.
1. Époque et plan du livre contre Apion.
2. Dissertations des anciens sur l'antiquité des Juifs.
3. De l'autorité du livre attribué à Alexandre Polyhistor, Περὶ Ἰουδαίων.
4. De l'authenticité des ouvrages attribués à Bérose par Josèphe.
5. Nation et autorité de Démétrius Eupolemus et de Philon l'ancien, que Josèphe place parmi les écrivains grecs.
6. Est-ce de bonne foi que Josèphe cite des écrits d'Hécatée d'Abdère, de Cléarque de Soles et de Cherile?
7. De l'autorité des historiens de la Phénicie, Dius et Ménandre d'Éphèse, dont Josèphe fait mention.

Essai critique sur l'Hexaméron de saint Basile; in-8°, 118 pages. (22 août.)
1re Partie. — *De l'origine des hexamérons.*
Ouvrages sur la création antérieurs à l'Hexaméron de saint Basile. Date de cet ouvrage. Nombre des homélies qu'il contient. Jugement sur l'Hexaméron. Dessein de saint Basile dans l'Hexaméron.
2e Partie. Examen des doctrines de saint Basile ou *partie didactique.*
1. Dieu créateur des substances et des mondes.
2. Durée réelle des six jours.
3. Position du globe terrestre dans les airs.
4. Description du chaos.
5. Pluralité des mondes.
6. Circulation des eaux.
7. Revue du règne végétal.
8. Création, grandeur et distance du soleil. Réfutation de l'astrologie.
9. Création des animaux. Revue des poissons, des oiseaux et des quadrupèdes. De l'âme des bêtes.
3e Partie. — De l'enseignement moral dans l'Hexaméron de saint Basile.
Conclusions.

B. Debs, ancien professeur au lycée de Rouen.

Ph. Jordani Bruni Nolani vita et placita; in-8°, 131 pages.
1re Partie. — Vie de J. Bruno.
2e Partie. — Ses doctrines.
Chap. I. Du fondement de la philosophie. — Chap. II. Sources de la philosophie de Bruno. — Chap. III. Partisans et adversaires de Bruno. — Chap. IV. Bruno considéré comme critique. — Chap. V. Ses sentiments sur la théologie et les théologiens. — Chap. VI. Ses jugements sur les péripatéticiens et sur la philosophie vulgaire. — Chap. VII. Système philosophique de Jordano Bruno. — Chap. VIII. De l'infini universel. — Chap. IX. Du mouvement multiple de la terre. — Chap. X. Des parties, de la construction et du mouvement de l'univers. — Chap. XI. Du créateur et du moteur suprême et des autres moteurs. — Chap. XII. De la fin des choses. — Chap. XIII. De la cause formelle. — Chap. XIV. De la matière unique de toutes choses. — Chap. XV. De l'unité. — Chap. XVI. Origine, nature, devoirs et fin de l'homme. — Chap. XVII. Influence de Bruno sur la philosophie.

Tableau de l'activité volontaire pour servir à la science de l'éducation; in-8°. 196 pages. (30 août.)
1re Partie. — Étude de la volonté considérée en elle-même, dans sa nature, ses actes et ses états.
2e Partie. — Étude du caractère, c'est-à-dire de la liberté humaine aux prises avec les puissances fatales de notre nature. 1° Recherche des antécédents de la volonté. 2° De l'empire de la volonté sur la nature humaine : comment la volonté influe sur nos facultés fatales, des changements qu'elle peut produire dans le mouvement fatal de la nature, et des limites de son influence.

Caboche, ancien inspecteur général de l'instruction publique.

De Euripidis Medea; in-8°, 46 pages.
Conclusions : Euripide, plus jeune que Sophocle, mort avant Sophocle, ne peut lui être comparé ni pour les dispositions des auditeurs, ni pour la nature des pièces, ni pour le caractère des personnages.
Beaucoup de traits montrent qu'Euripide a été le poète du peuple; de là l'admiration des spectateurs, les attaques d'Aristophane, et les jugements sévères de Platon.
Le chœur et la majesté du théâtre ancien plaisaient peu au peuple; Euripide a créé un nouveau genre de poésie s'inspirant de la peinture vraie des passions.

De La Bruyère; in-8°, 70 pages. (30 août.)
Après une biographie de La Bruyère, l'auteur étudie l'état de la société française au moment où fut composé le livre des *Caractères*. Ensuite il apprécie le talent de La Bruyère, en le comparant avec Montaigne, Pascal et La Rochefoucauld, et il recherche dans son livre, et particulièrement dans le chapitre *De la mode*, l'application de cette règle : « Tout l'esprit consiste à bien définir et à bien peindre. »

La thèse se termine par une étude sur les accroissements successifs du livre des *Caractères* depuis la première édition (1688) jusqu'à la huitième (1694), la dernière publiée avant la mort de La Bruyère.

ZEVORT, ancien recteur de l'Académie de Bordeaux, directeur de l'Enseignement secondaire au ministère de l'Instruction publique.

In Aristotelis placita de physica auscultatione vel de principiis; in-8°, 53 pages.
Exposé des opinions d'Aristote sur la nature et les principes physiques, sur l'espace et le temps, sur l'infini, sur le mouvement et sa cause. Discussion de ces diverses doctrines.

Anaxagore; in-8°, 200 pages. (31 août.)
1re Partie. — Vie d'Anaxagore. Ses disciples. Ses écrits.
2e Partie — Doctrine d'Anaxagore.
Chap. I. De la philosophie ionienne avant Anaxagore. — Chap. II. Du mélange primitif et des homéomeries. De l'intelligence. Production du mouvement et organisation de l'univers. Système astronomique. Des êtres organisés. Théorie de la connaissance. Philosophie pratique.
3e Partie. — Appréciation de la doctrine d'Anaxagore dans l'antiquité.
4e Partie. Influence de la doctrine d'Anaxagore dans l'antiquité.

MONTY, ancien recteur de l'Académie de Dijon.

De politica Bossuetii doctrina; in-8°, 67 pages.
Exposition des doctrines politiques de Bossuet. Discussion et, sur certains points, réfutation de ces doctrines.

M. le duc de Bourgogne; in-8°, 120 pages. (12 novembre.)
Introduction. — Tradition de la liberté en France. Théories despotiques de Louis XIV. Influence et lutte de ces principes contradictoires. Objet et plan de cette dissertation.
I. Caractère de M. le duc de Bourgogne. Circonstances au milieu desquelles il se trouve placé. Mme la duchesse de Bourgogne. Campagnes d'Allemagne et de Flandre. Le Temple et l'Hôtel de Vendôme. Etat moral et religieux de l'époque. Le duc de Bourgogne s'occupe du gouvernement. Situation de la France. — II. Opposition et principes politiques de M. le duc de Bourgogne. — III. M. de Boulainvillers. M. de Saint-Simon. Fénelon.
Conclusion.

Faculté de Strasbourg.

MAGGIOLO, ancien recteur de l'Académie de Nancy.

Romani senatus vices ac variæ exponuntur ætates; in-8°, 45 pages.
1re Partie. — Origine et enfance du sénat sous les rois; vicissitudes di-

verses de sa lutte contre les rois jusqu'à ce qu'il les renverse avec l'aide du peuple (754-509).

2e Partie. — Jeunesse du sénat. lutte contre le peuple jusqu'au partage complet des honneurs entre les deux ordres (509-300).

3e Partie. — Age viril; puissance et autorité jusqu'à la victoire sur Caïus Gracchus (300-323).

4e Partie. — Vieillesse et décadence sous l'influence du luxe, de la mollesse, des fureurs des factions. La cruauté et le despotisme des maîtres de Rome font expier au sénat sa dureté envers les nations vaincues.

Essai sur la philosophie morale de Pétrarque; in-8°, 108 pages. (30 mars.)

1. Coup d'œil sur la situation religieuse et politique de l'Italie au commencement du quatorzième siècle.
2. Coup d'œil sur la situation scientifique et littéraire de l'Italie à la même époque.
3. Exposition du traité de Pétrarque *De vera sapientia.*

Premier dialogue.

Deuxième dialogue.

4. *De contemptu mundi colloquiorum liber* ou *Secretum suum* ou *De secreto conflictu curarum suarum.*
5. *De remediis utriusque fortunæ.*
6. *De vita solitaria.*
7. *De otio religiosorum.*
8. *De sua ipsius atque multorum ignorantia.*
9. De la correspondance de Pétrarque.
10. Du caractère général, de la forme, de la méthode et des conséquences de la philosophie de Pétrarque.

1845.

Faculté de Paris.

PARISOT (Val.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Douai.

E majore volumine excerpta cui inscriptio est de Porphyrio tria tmemata; in-8°, 200 pages.

Tmema I. De la vie et du caractère de Porphyre.— Tmema II. Énumération et classement des ouvrages de Porphyre; méthode pour étudier ses doctrines.— Tmema III. Doctrines transcendantales et ce qui s'en rapproche.

Cantacuzène, homme d'État et historien, ou examen critique comparatif des mémoires de l'empereur Jean Cantacuzène et des sources contemporaines, et notamment des trente livres, dont quatorze inédits de l'histoire byzantine de Nicéph. Grégoras, qui contrôlent les mémoires de Cantacuzène; in-8°. 336 pages. (4 janvier.)

1re Partie. — *Caractères généraux des mémoires de Cantacuzène.*

2e Partie. — *Discussion des mémoires de Cantacuzène.*
Section I. Examen du livre I. Lutte des deux Andronics. — Section II. Examen du livre II. Règne d'Andronic IV. — Section III. Examen du livre III. Cantacuzène compétiteur, ou guerre civile de Cantacuzène et de la régente. — Section IV. Examen du livre IV. Corégence de Cantacuzène.
Conclusion.

WEIL, ancien professeur à la Faculté des lettres de Besançon, maître de conférences à l'École normale supérieure.

De tragœdiarum græcarum cum rebus publicis conjuratione; in-8°. 43 pages.
Distinction entre trois espèces de pièces : 1° Celles qui portent tout entières sur des évènements contemporains, comme les *Perses* d'Eschyle. 2° Celles qui, par le tableau des destinées et des institutions anciennes de la république, amènent des comparaisons avec le présent. 3° Celles qui, étrangères aux affaires publiques, contiennent cependant des allusions à l'adresse des spectateurs. Ce dernier caractère est surtout très sensible chez Euripide, qui a souvent exprimé par la bouche de ses personnages ses opinions politiques et philosophiques, et qui s'est appliqué à faire ressortir les absurdités de la religion populaire.

Question de grammaire générale. De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes; in-8°, 133 pag. (18 janvier.)
Chap. I. Du principe de l'ordre des mots.— La marche syntaxique n'est pas la marche des idées. Essai d'une méthode pour rendre compte de la marche des idées. Applications des remarques générales. Des modifications que le génie particulier d'une langue peut apporter au principe de l'ordre des mots. De l'ordre pathétique. — Chap. II. Du rapport entre l'ordre des mots et la forme syntaxique de la proposition. — Classification des langues sous le rapport de la construction. De la place du verbe. De la construction descendante et de la construction ascendante. Quelle est la construction la plus parfaite ? Construction dans les langues libres. De la période. — Chap. III. Du rapport entre l'ordre des mots et l'accentuation. — De l'accentuation ascendante. De l'accentuation descendante. Des repos d'accent. Un mot sur le nombre oratoire. De la fausse accentuation.
Résumé.

NISARD (Aug.), ancien inspecteur de l'Académie de Paris.

De imitandi ratione in litteris secundum Quintiliani opinionem: in-8°. 21 pages.
De la faculté de l'imitation dans l'homme.
De l'imitation dans les lettres.
De l'idéal.
Des principes et des limites de l'imitation.
Des dangers de l'imitation et de leurs causes.

Examen des Poétiques d'Aristote, d'Horace et de Boileau; in-8°. 82 pages (28 mai.)

1re Partie. — Examen de la Poétique d'Aristote.

2e Partie. — Examen de l'Art poétique d'Horace.

3e Partie. — Examen de l'Art poétique de Boileau.

Conclusion : Ces législateurs de trois grandes littératures se sont rencontrés dans les mêmes principes. Ils ont pris la nature pour base de l'art. Ils n'ont point fondé le système étroit d'une école, mais, libres dans les limites du sens commun, ils ont posé les règles immuables de l'esprit et du goût. Horace n'est point le disciple aveugle d'Aristote. Boileau ne copie point Horace, et cependant ils s'accordent dans une même et solide doctrine.

A. Vera, ancien professeur au lycée de Strasbourg.

Platonis, Aristotelis et Hegelii de medio termino doctrina; in-8°. 45 pages.

Conclusions de l'auteur : 1° L'office du moyen terme est de joindre le fini à l'infini.

2° La doctrine d'Aristote dans le premier livre des *Analytiques* n'est pas d'accord avec celle qui est développée au second livre, et avec sa doctrine sur l'activité dans la *Métaphysique*.

3° La doctrine de Platon sur les idées se rapproche plus de la vérité.

4° Hégel a creusé plus profondément la question, mais par là même il s'est souvent écarté davantage de la vérité.

L'homme ne peut rien *prouver*, au sens strict du mot, puisque *prouver* c'est donner et la cause de l'union du fini et de l'infini et la méthode par laquelle s'opère cette union, ce qui, selon l'auteur, dépasse la portée de l'esprit humain.

Problème de la certitude; in-8°. 220 pages. (30 août.)

Chap. I. Du scepticisme. Scepticisme rationaliste. Scepticisme ancien. Scepticisme de Hume. Scepticisme mystique. — Chap. II. Scepticisme mitigé de Kant. Exposition et appréciation de sa doctrine. — Chap. III. Du criterium de la connaissance.— Chap. IV. Théorie du sens commun. École écossaise. — Réfutation. — Chap. V. De l'évidence. Opinion de Leibniz. Objection de Kant. — Chap. VI. De l'essence. Théorie générale des idées. Théorie d'Hégel. Théorie d'Aristote. — Chap. VII. Théorie de la connaissance. — Chap. VIII. De la raison et de l'erreur.

Desjardins (Abel), doyen de la Faculté des lettres de Douai.

De civitatum defensoribus sub imperatoribus romanis; in-8°. 45 p.

Du droit municipal; pourquoi le municipe s'est maintenu après la chute de l'empire romain.

Place du défenseur parmi les magistrats du municipe, son origine, ses fonctions.

Double nature de devoirs : 1° Auprès des officiers de l'empereur (*préfets, vicaires, présidents*) : il est le père des citoyens. 2° Dans le municipe il est juge, censeur, et gardien des actes publics.

Décadence du pouvoir des défenseurs.
Différences entre le défenseur et l'évêque.
Rôle des défenseurs sous les rois barbares.

L'empereur Julien; in-8°. 210 pages. (18 octobre.)
1re Partie. — La vie de Julien.
1° Enfance et jeunesse de Julien. 2° Julien César. 3° Julien empereur.
2e Partie. Les œuvres de Julien.
1° Panégyriques. 2° Œuvres philosophiques et morales. 3° Lettres. Essai de classification. 4° Satires. 5° Polémiques.
3e Partie. — Tableau de la société au quatrième siècle.
1° Tableau du monde romain après Dioclétien. Exposition de la doctrine de Constantin dans la question religieuse et la question politique.
2° Examen de la conduite de Julien. 3°. Conclusion.

Faculté de Besançon.

Le Geay, professeur honoraire à la Faculté des lettres de Grenoble.

Marcus Tullius Cicero philosophiæ historicus: in-8°. 125 pages.
1. Systèmes philosophiques que Cicéron a eus sous les yeux.
2. Doctrine adoptée par Cicéron (nouvelle Académie fondée par Arcésilas et Carnéade).
3. Méthode historique de Cicéron; criterium d'après lequel il juge les systèmes. Il les étudie au point de vue de l'Académie, il cherche s'ils sont dogmatiques ou sceptiques, s'ils sont favorables ou contraires à l'Académie.
4. Jugements de Cicéron sur les philosophes antérieurs à Socrate. École ionienne. Ecole italique. Ecole d'Elée. Héraclite et Hippocrate. Ecole atomistique. Les sophistes.
5. Ecoles philosophiques depuis Socrate jusqu'à Cicéron : École mégarique, école cynique, Platon, Aristote, école épicurienne, pyrrhonienne, stoïcienne, Académie nouvelle. Philosophes contemporains de Cicéron. De la philosophie chez les Romains.

Caractères généraux de l'art antique et de l'art moderne; in-8°. 183 pages.
I. Idée générale du beau et de l'art. — II. Caractère général de l'art antique. — III. Caractère général de l'art moderne. — IV. Rapprochement et comparaison de l'art antique avec l'art moderne.

Faculté de Toulouse.

Prévost (L.), homme de lettres.

Quem locum in historia philosophiæ teneat Schillerius; in-8°.
Hégel. Exposition de sa doctrine: in-8°. (18 janvier.)

1846.

Faculté de Paris.

Benoit (Ch.), doyen de la Faculté des lettres de Nancy.

Historica de M. T. Ciceronis Officiis commentatio; in-8°, 74 pages.
1. Triste situation de Rome au moment où Cicéron écrivit pour son fils le *Traité des devoirs*
2. Emprunts qu'il a faits aux diverses écoles philosophiques. Il adopte les doctrines de Panœtius.
3. Plan général de l'ouvrage.
4. Divisions : Sagesse ou science (*prudentia*), justice, courage, tempérance.
5. De la sanction du bien et du mal.
6. De la patrie.
7. De l'utile.
8. Comparaison de l'utile et de l'honnête.

Essai historique sur les premiers manuels d'invention oratoire : in-8°, 170 pages (11 mars.)

Chap. I. A quelle époque et dans quelles circonstances se produisirent, en Grèce, les premiers essais d'un art oratoire — Chap. II. École sicilienne (Corax et Tisias). — Chap. III. École athénienne. Les sophistes. Protagoras, Prodicus, Hippias. — Chap. IV. Gorgias et son école. — Chap. V. Éloquence pratique (Thrasymaque, Théodore ; les démagogues; les logographes, Antiphon, Lysias). — Chap. VI. Influence de la dialectique sur la rhétorique athénienne. — Chap. VII. Réaction de l'école socratique (Socrate, Platon, Isocrate). — Chap. VIII. Première Rhétorique d'Aristote (Rhétorique à Alexandre). — Chap. IX. La grande Rhétorique d'Aristote. Ses caractères généraux. — Chap. X. De la preuve ou de la dialectique oratoire. — Chap. XI. Lieux généraux de la preuve. — Chap. XII. Lieux communs ou théorie de la méditation appliquée à l'invention oratoire. — Chap. XIII. Des mœurs et des passions oratoires. — Chap. XIV. La grande Rhétorique d'Aristote arrangée en Manuel. (*Note A.* A qui faut-il attribuer la Rhétorique à Alexandre ? — *Note B.* Sur les répertoires de morceaux préparés dans les écoles).

Lacroix (Louis), professeur à la Faculté des lettres de Nancy, chargé d'une suppléance à la Faculté des lettres de Paris.

Quid apud Herodotum ad philosophiam et religionem pertineat; in-8°. 67 pages.
1re Partie. — Philosophie d'Hérodote.
2e Partie. — Superstitions d'Hérodote : Des songes, des prodiges, des oracles.
3e Partie — De la jalousie de la divinité (τὸ θεῖον φθονερόν).

Recherches sur la religion des Romains d'après les Fastes d'Ovide; in-8°, 287 pages. (6 mai.)

Prolégomènes. — Époque de la composition des Fastes. L'année, le calendrier des Romains.

I. *Traditions religieuses antérieures à la fondation de Rome. Examen des traditions primitives* (Janus, Diane, Saturne, Ops, Picus, Faunus, Carmenta, Évandre, Hercule, Matuta, Portunus, Énée, Vénus, les Vinalia, Anna Pérenna, les Férales, les Pénates, le Palladium, Tibérinus, le Tibre.— II. *Établissement religieux des rois de Rome. Romulus :* Mars, Faustulus, Acca Laurentia, les Lupercales. Des présages. Fêtes de Palès, Palès, les Lémurales, l'Asyle, Véjove, Consus, les Consualia, les Matronales. — *Tatius :* Vulcain, Sancus, Sumannus, Vertumnus, Flore, les Lares, le Soleil, la Lune, Vagona, Nério, Quirinus. — *Numa Pompilius, Égérie.* Livres de Numa, l'Ancile, les Saliens, Vesta, les Vestales, les Fornacales, les Fordicidia, les Sementines, les Robigales, les Terminales, fêtes de Tacita, les Argées, les Caristies, les Agonales. — *Les rois Étrusques.* Le Capitole, Jupiter, Junon, Minerve. — *Servius Tullius :* la Fortune. *Tarquin le Superbe :* les livres sibyllins, oracle de Delphes, Apollon, Regifugium. — III. *Changements introduits dans la religion romaine, de l'expulsion des rois au temps d'Auguste.* Influence des livres sibyllins; Liber, Libera, Cérès, Proserpine, Mystères de Cérès, les Céréalia, Castor et Pollux, Mercure et Esculape, jeux floraux, Mater Idæa. Fondations et dédicaces de temples. Auguste, grand pontife; état des croyances religieuses au temps d'Auguste.

Michel (Francisque), ancien professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Quæ vices quæque mutationes et Virgilium ipsum et ejus carmina per mediam ætatem exceperint; in-8°.

Chap. I. Fables répandues au moyen âge sur Virgile. — Chap. II. Écrivains du moyen âge qui ont parlé de la science magique attribuée à Virgile. — Chap. III. Place que Virgile occupait dans les études au moyen âge. — Chap. IV. Popularité de Virgile auprès des théologiens et du peuple comme ayant annoncé le christianisme. Comment on s'est servi de ses œuvres pour défendre ou pour attaquer le christianisme. — Chap. V. Les opinions accréditées au moyen âge sur la magie et la philosophie de Virgile viennent de l'antiquité.

Histoire des races maudites de la France et de l'Espagne; 2 vol. in-8°, 373, 341 pages. (13 mai.)

Tome I. — Chap. I. Lieux habités par les Cagots; histoire particulière de cette race. — Chap. II. Conditions, droits et obligations des Cagots; procès qu'ils soutinrent pour obtenir l'exercice des droits communs. — Chap. III. Source des préjugés relatifs aux Cagots. — Chap. IV. Opinions diverses touchant l'origine des Cagots et l'étymologie des noms qu'on leur a donnés. — Chap. V. Origine des Cagots.

Tome II. — Chap. VI. Colliberis du Bas-Poitou. Signification exacte de leur nom; leur descendance des réfugiés espagnols du neuvième siècle. — Chap. VII. Chuctas de Mayorque; Vacquéros des Asturies. — Ch. VIII. Marrons ou Marans de l'Auvergne. — Chap. IX. Oiseliers du duché de Bouillon. Hautponnais et Lyzelards. Habitants de Courtisois et de Riceys. Cacous de Paray. Juifs du Gévaudan. Cololonie sarrasine des bords de la Saône. Peuplade des bords de la Loire. Thiérachiens. Calots du Poitou. — Chap. X. Poèmes et chansons populaires en béarnais, en gascon, en basque et en breton, composés par des Cagots ou relatifs à eux.

Appendice. — Extraits de déclarations, de délibérations, de registres, d'arrêts, *etc....*

POINSIGNON, ancien inspecteur de l'Académie de Paris.

Quid præcipue apud Romanos ad usque Diocletiani tempora Illyricum fuerit; in-8°.

1re Partie. — L'Illyrie libre (avant 230).

2e Partie. — L'Illyrie romaine (de 230 à 40 avant J. C.).

3e Partie. — L'Illyrie depuis Auguste jusqu'à Dioclétien.

Carte de l'Illyrie pendant ces trois différentes périodes.

Essai sur le nombre et l'origine des provinces romaines créées depuis Auguste jusqu'à Dioclétien (31 *ans avant J. C.*, 284 *après J. C.*); in-8°, 126 pages. (10 juin.)

1re Partie. — De l'avènement d'Auguste à celui d'Adrien. A la mort de Trajan, l'empire romain comptait quarante-sept provinces, ou vingt-sept de plus qu'à l'époque du partage d'Auguste. Sur ce nombre, trente-six appartenaient aux Césars; le reste, ou les onze primitives, était demeuré au sénat et au peuple.

2e Partie. — De l'avènement d'Adrien à celui de Dioclétien. A l'avènement de Dioclétien, on trouve une vingtaine de nouvelles provinces à ajouter aux quarante-sept anciennes; d'où il suit, en tenant compte de la Dacie trajane, de l'Arménie majeure et de l'Assyrie, que l'empire comptait alors soixante-quatre provinces environ.

MACÉ (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.

De Agobardi archiepiscopi Lugdunensis vita et operibus; in-8°, 105 pages.

1re Partie. — Vie et ouvrages d'Agobard jusqu'à son épiscopat (799-815).

2e Partie. — Vie et ouvrages d'Agobard depuis son épiscopat jusqu'aux guerres entre Louis le Débonnaire et ses fils (815-833).

3e Partie. — Depuis la guerre civile jusqu'à la mort de l'archevêque (833-840).

Des Lois agraires chez les Romains; in-8°, 565 pages. (1er juillet.)

1re Partie — Caractère général des lois agraires chez les Romains. Point de vue sous lesquels on les a envisagées. Jugements qui en ont été portés.

2e Partie. — Histoire des lois agraires à Rome.

§ 1. Définition et division des lois agraires.

§ 2. Histoire du domaine public chez les Romains.

§ 3. Histoire des lois agraires ayant pour but le partage de l'*ager publicus* entre les plébéiens. 1° Depuis la fondation de Rome jusqu' Licinius Stolon, 754-376 avant J. C.

§ 4. 2° Depuis Licinius Stolon jusqu'à la fin de la république, 376-3 avant J. C.

§ 5. Seconde espèce de lois agraires. Colonies.

§ 6. Troisième espèce de lois agraires. Dépossessions violentes et distributions de terres aux soldats.

BONAFOUS (Norbert), ancien doyen de la Faculté des lettres d'Aix

De Angeli Politiani vita et operibus disquisitiones; in-8°. 176 pag. Patrie et véritable nom de famille d'Ange Politien. Sa famille. Ses maîtres. Son poème héroïque sur un tournoi de Julien de Médicis. Son livre d'épigrammes grecques; autres opuscules grecs. Ses poésies lyriques en dialecte toscan. Sa pièce d'Orphée. Poésies latines. Traduction d'Homère et d'autres poèmes grecs en vers latins. Traduction d'Hérodien en latin, autres traductions. Histoire de la conjuration des Pazzi.

Politien, précepteur des deux fils de Laurent de Médicis, professeur public de littérature grecque et latine à Florence. Ses disciples. Son enseignement philosophique. Ses travaux sur le droit. Miscellanées

Ses amis. Ses rapports intimes avec Laurent de Médicis. Sa villa de Fiesole (Fésule). Ses ennemis. Sa bibliothèque. Sa mort (1494).

A-t-il été impie et athée ? Ses douzes livres de lettres. Ouvrages perdus Son style.

Neuf appendices (page 207 à 244). — Différentes lettres et pièces à l'appui de la thèse.

Catalogue des éditions de Politien. Indication des sources pour la vie d'A. Politien. Index.

Études sur l'Astrée et sur Honoré d'Urfé; in-8°, 282 pag. (22 juillet.

Livre I. Biographie d'Honoré d'Urfé.

Livre II. Chap. I. *Œuvres diverses d'Honoré d'Urfé:* La triomphante entrée de Madeleine de La Rochefoucauld, les Epistres morales, la Sireine, la Sylvanire, poésies sacrées, œuvres inédites.—Chap. II. Analyse de l'Astrée. — Chap. III. L'action, les épisodes, les caractères — Chap. IV. Du sentiment de l'amour dans l'Astrée; valeur normale de ce roman; le style. — Chap. V. Les sources de l'Astrée. — Chap. VI. Histoire de l'Astrée.

Conclusion : d'Urfé poète, moraliste, romancier.

ioux (E.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Grenoble.

De Theocriti idylliis; in-8°, 97 pages.

Origines de la poésie bucolique. Étude générale des bucoliques de Théocrite; caractère frappant des tableaux; heureux choix des lieux; connaissance parfaite de la nature; peinture vraie des passions, surtout de l'amour; vérité des personnages. Du style de Théocrite.

Des poésies épiques de Théocrite; de ses imitations; a-t-il connu le *Cantique des Cantiques?* De ses vers élégiaques.

Du talent de Théocrite : Imagination, esprit, goût.

Du merveilleux dans la tragédie grecque; in-8°, 198 pages. (29 août.)

1re Partie. — Considérations historiques sur le merveilleux chez les Grecs, et particulièrement dans la tragédie. — Chap. I. Superstitions des Grecs; confusion, dans leur littérature, de l'histoire positive et de l'histoire merveilleuse. — Chap. II. Que la tragédie était liée au merveilleux par son origine. Convenance du merveilleux avec le genre des personnages de la tragédie, avec leur histoire et avec l'état matériel du théâtre. — Chap. III. Goût des Grecs pour le merveilleux dans la tragédie grecque.

2e Partie. — Examen comparé de la doctrine d'Aristote sur le merveilleux et de son emploi par les tragiques grecs. — Chap. I. Exposition de la doctrine d'Aristote sur le merveilleux. — Chap. II. Question de la vraisemblance dans le merveilleux. — Chap. III. De la nécessité du merveilleux dans les tragiques grecs. — Chap. IV. Des cinq choses qui contribuent surtout à la vraisemblance du merveilleux. — Chap. V De la doctrine d'Aristote sur le merveilleux. — Chap. VI. Du merveilleux dans le prologue, d'après Aristote et les tragiques. — Chap. VII. Du merveilleux dans les incidents. — Chap. VIII. Du merveilleux dans le dénouement. — Chap. IX. De la machine au point de vue de l'art.

Rebitté (D.), ancien professeur au lycée de Marseille.

De Hermogene, atque in universum de scriptarum a technicis, apud Græcos, artium utilitate vel inutilitate; grand in-8°, 156 pages.

I. Vie, ouvrages d'Hermogène. Sa méthode d'enseignement. — II. Analyse des livres sur les *questions* (στάσεις), lieux communs, arguments. Du style en général, des qualités et des différents genres de style. — III. Jugements d'Hermogène sur certains prosateurs et certains poètes. — IV. Appréciation générale de la doctrine d'Hermogène : Ce n'est ni la rhétorique philosophique, ni la rhétorique critique, c'est la rhétorique *technique* par excellence.

Guillaume Budé, restaurateur des études grecques en France; in-8°, 280 pages. (24 octobre.)

I-X. Commencement de l'étude du grec en France. De la grammaire, des dictionnaires grecs et des éditions de textes grecs publiés en France au seizième siècle. Des hellénistes français contemporains de

Budé. État des études universitaires; influences politiques dans leur rapport avec la renaissance grecque. De l'influence d'Érasme en France. — XI-XVI. Vie de Budé. Catalogue et analyse de ses ouvrages, et particulièrement des suivants : *Annotationes in Pandectas, Forensia, De asse et partibus ejus, Commentarii linguæ græcæ.* — XVII-XX. Coup d'œil sur les progrès des études grecques en France, avant et après Budé. De l'influence de l'hellénisme sur l'esprit français.

Faculté de Caen.

LEUILLIER (Ch.), ancien régent au collège de Châlons-sur-Saône.

De variis Lactantii Firmiani contra philosophiam aggressionibus; in-8°, 38 pages.

L'auteur expose les attaques de Lactance contre la philosophie, et les réfute successivement en prouvant : 1° Que le chrétien, bien loin de courir un danger en étudiant la philosophie, doit en tirer d'excellents fruits; 2° que les erreurs et les contradictions des diverses écoles de l'antiquité ne doivent pas nous conduire à rejeter toute philosophie, mais seulement à rechercher ce qu'il y a de vrai dans chaque système; 3° que l'attaque de Lactance contre la méthode philosophique est injuste, et que l'autorité de cette raison, que nous avons tous en partage, est inébranlable. Il conclut que la philosophie et la religion exploitent par des procédés différents un domaine différent, et qu'elles doivent être indépendantes l'une de l'autre.

Toutes ces attaques de Lactance contre la philosophie ont trouvé des contradicteurs dans les Pères de l'Église, saint Justin, saint Clément, saint Augustin. Comme les ennemis modernes de la philosophie n'ont fait que reproduire les arguments de Lactance, on peut dire qu'ils ont déjà été réfutés par les Pères.

Études sur Lactance, apologiste de la religion chrétienne; in-8°, 67 pages. (6 août.)

I. *Un mot sur Lactance.* Sa vie, énumération de ses œuvres, but de ses travaux. — II. *Caractère de ses œuvres apologétiques.* — III. *Exposé de sa doctrine.* — IV. *Jugement sur son éloquence.*

Appendice. — Analyse des ouvrages de Lactance : *De l'œuvre de Dieu. Institutions divines. De la colère de Dieu.*

Faculté de Poitiers.

JEANNEL, ancien professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

De facultatum ad rationem pertinentium partitione tentamentum; in-8°, 53 pages.

I. Des facultés en général. Ce que c'est qu'une faculté; comment on la détermine. Classification générale des faits internes et des facultés. — II. Classification des idées. Des idées en général. — III. Des idées proprement dites et de l'intelligence. Idées contingentes et idées nécessaires.

Observation externe et interne. Jugement. Raisonnement.
Déduction et induction. Abstraction et généralisation. Mémoire et association des idées. Imagination. — IV. Des signes et du langage.

Des doctrines qui tendent au panthéisme; in-8° 113 pag. (30 avril.)
Introduction : Des diverses doctrines philosophiques. Du panthéisme.
I. *Examen historique.* Thalès; Démocrite. Différence entre le panthéisme et l'athéisme. Anaxagore. Pythagore et les Éléates; Socrate. Platon, nouvelle académie, Néoplatonisme, Aristote, successeurs d'Aristote, Épicuriens, Stoïciens. Bacon, Hobbes, Locke, La Mettrie, Cabanis. Descartes, Spinoza, Malebranche.
II. *Examen théorique.*
1. Analyse des éléments de nos connaissances, et caractère des diverses doctrines philosophiques.
2. La doctrine psychologique répugne au panthéisme.
3. Le sensualisme aboutit à l'athéisme.
4. La doctrine ontologique mène au panthéisme.

CAHUZAC, ancien inspecteur de l'Académie de Toulouse.

Quid senserit de rebus divinis M. Tullius Cicero; in-8°, 60 pages.
I. De l'existence des dieux. — II. De leur nature. — III. Règlent-ils la marche de l'univers ? — IV. Interviennent-ils dans les affaires humaines ?
Conclusion : Cicéron croit à un *Dieu* unique, souverainement intelligent, parfait, très bon et tout-puissant, gouvernant et le monde et l'humanité. Quant à la matière et à la création, à l'existence et à la nature du mal, il aborde à peine ces questions.

Décadence du sénat romain depuis César jusqu'à Constantin; in-8°, 186 pages. (18 août.)
Section I. Depuis César jusqu'à la mort d'Auguste.
§ 1. Le sénat perd toute puissance et toute considération sous le premier et le deuxième triumvirat.
§ 2. Réorganisation du sénat par Auguste. Le sénat devient le ministre de la puissance impériale.
Section II. De la mort d'Auguste à celle de Néron. Destruction de l'aristocratie. Le sénat, instrument passif de la tyrannie.
§ 1. Tibère transfère toute la puissance législative au sénat, qui en fait par ses décrets l'instrument de sa propre ruine.
§ 2. La condition du sénat devient plus déplorable et son rôle plus honteux sous Caligula.
§ 3. Le sénat essaye en vain de ressaisir la liberté. Gouvernement des femmes et des affranchis sous Claude.
§ 4. Nouvelle extermination du sénat et de l'aristocratie sous Néron.
Section III. De Galba à Nerva. Le sénat est à la merci du pouvoir militaire. Époque de transition.
§ 1. Impuissance du sénat sous Galba, Othon et Vitellius; cependant tous les partis invoquent son autorité.

§ 2. Heureuse réaction sous Vespasien et Titus.

§ 3. Nouvelle servitude sous Domitien.

§ 4. Les idées stoïciennes pénètrent dans le sénat.

Section IV. Restauration et âge d'or du sénat sous les Antonins.

§ 1. Le sénat recouvre ses attributions sous Nerva et Trajan.

§ 2. Le sénat toujours plus honoré sous Hadrien, Antonin et Ma: Aurèle.

Section V. Depuis la mort de Marc-Aurèle jusqu'à Constantin. Réacti militaire. Nullité du sénat.

§ 1. Sixième réaction du sénat sous Commode.

§ 2. Dernier avilissement du sénat, de la mort de Commode à celle d'I liogabale.

§ 3. Le sénat recouvre ses droits sous Alexandre Sévère; sous Galli dernier terme de sa décadence.

§ 4. Dernière et impuissante restauration du sénat par Claude II, Tac et Probus. Sa ruine complète sous Dioclétien et Constantin.

1847.

Faculté de Paris.

PETIT DE BARONCOURT, ancien professeur d'histoire au collè Bourbon.

De regum Langobardorum Ratchidis Astulfique recentius repe legibus; in-8°, 46 pages.

1. Premières lois des Lombards.
2. Lois de Liutprand (720).
3. Législation de Ratchis et d'Aistulfe.
4. Lois nouvelles de Ratchis.
5. Lois nouvelles d'Aistulfe.
6. La loi romaine était-elle encore en vigueur chez les Lombards ?

De la politique des Normands pendant la conquête des Deux ciles; in-8°, 123 pages. (3 mars.)

L'auteur se propose d'expliquer comment les conquérants des Deux ciles ont pu constituer un empire durable, créer un peuple nouv Il trouve les causes de ce succès dans la situation de l'Italie à l'épo de leur venue, dans la marche politique qu'adoptèrent ces guerr qui furent en même temps de grands hommes d'État, dans leur ir ligence des besoins de leurs peuples et dans les avantages qu'ils a rérent au pays.

MORIN (Eugène), ancien professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

Disquisitio chronologica de dimidia altera quarti sæculi parte juxta Symmachum; in-8°, 79 pages.

1re Partie. — Depuis la préfecture urbaine de L. Aurelius Avianius Symmachus jusqu'à celle de Q. Aurelius Symmachus (le fameux Symmaque). (365-384.)

2e Partie. — Depuis la préfecture urbaine de Symmaque jusqu'à son consulat. (384-391).

3e Partie. — Depuis la questure de Q. Fabius Memmius (fils de Symmaque), jusqu'à l'année 404.

Étude sur la vie et sur les écrits de Symmaque, préfet de Rome en 384; in-8° 96 pages (7 juillet.)

L'auteur a mêlé aux détails biographiques l'étude des ouvrages de Symmaque, et particulièrement de sa correspondance, que les historiens avaient trop négligée jusque-là et qui renferme des indications précieuses sur les mœurs et sur les événements de la fin du quatrième siècle. Il a insisté beaucoup sur la préfecture de Symmaque, et il s'est appuyé sur les rapports écrits pendant cette préfecture pour rechercher les attributions diverses du préfet de Rome (*jurisprudence, enseignement, jeux* et *approvisionnements, corporations, affaires religieuses*).

La thèse est suivie d'une revue très complète des éditions et des manuscrits de Symmaque.

RONDELET, ancien professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

De modalibus apud Aristotelem; grand in-8°, 216 pages.

Livre I. — 1re Partie. Nature des *modalités* d'après Aristote. — 2e Partie. Examen critique.

Livre II. — 1re Partie. Opposition et conversion des propositions selon Aristote. — 2e Partie Examen critique.

Livre III. — 1re Partie. Des différentes manières de prouver les syllogismes d'après Aristote. — 2e Partie. — Examen critique.

Livre IV. — Des syllogismes de modalités.

Exposition critique de la morale d'Aristote; grand in-8°, 214 pages. (20 juillet.)

Introduction. — Considérations générales. Méthode de Platon. Méthode d'Aristote.

Livre I. — Chap. I. Principe de la morale d'Aristote. — Chap. II. Critique de ce principe. — Chap. III. Principe de la morale de Platon. Examen de la critique d'Aristote.

Livre II. — Applications du principe. Chap. I. Conditions générales. — Chap. II. Vertus intellectuelles. — Chap. III. Vertus morales.

Livre III. — De la morale sociale.

Livre IV. — Chap. I. De la sanction de la morale. — Chap. II. De l'immortalité de l'âme. — Chap. III. De la Providence.

intérieure et extérieure de ce personnage trop maltraité par l'histoire. Deux périodes dans la direction que Charles de Lorraine a imprimée à la France pendant qu'il fut au pouvoir; la première embrasse le règne de Henri II, la seconde les règnes de François II et de Charles IX.

1re Période. — Histoire de la brillante fortune de ce prince, archevêque de Reims à neuf ans (1532), cardinal à vingt-quatre ans (1547), ambassadeur à Rome à la même époque; ses négociations avec le pape Paul IV; part qu'il eut au traité de Câteau-Cambrésis; son rôle dans la répression des réformés sous Henri II (chap. I-V).

2e Période. — Le cardinal de Lorraine, premier ministre sous François II, mari de sa nièce Marie Stuart; puis, après l'avénement de Charles IX, en opposition avec la politique de la régente (chap. X). Nous le voyons discutant avec Théodore de Bèze au colloque de Poissy (chap. XI); protégeant les jésuites qui viennent de s'établir en France (chap. XII): jouant un grand rôle dans les discussions du concile de Trente (chap. XIV-XVI).

A son retour en France, il se trouve mêlé à la deuxième et à la troisième guerre civile (1567-1570), et à la Saint-Barthélemy, dont M. Guillemin nie qu'il soit un des principaux auteurs (chap. XX). Il meurt peu de temps après Charles IX, à l'âge de quarante-neuf ans, dans toute la force de ses facultés (chap. XXII).

SADOUS, ancien professeur au lycée de Versailles.

Sancti Augustini de doctrina chistiana libri expenduntur, seu de rhetorice apud christianos disquisitio; in-8°, 69 pages.

I. Sentiments des premiers chrétiens sur les sciences et les arts. — II. Préceptes de saint Augustin sur la science chrétienne. Rôle de l'orateur chrétien. Comment rendre les auditeurs *dociles*. De la clarté du style. De l'improvisation. Des trois genres de style et de leur usage. De leur mélange. De l'action. Des mœurs de l'orateur chrétien. S'attacher à la vérité plus qu'aux paroles — III. Lequel des maîtres de l'éloquence profane a-t-il suivi de préférence?

De la rhétorique attribuée à Denys d'Halicarnasse; in-8°, 99 pages. (22 novembre.)

1. Des questions d'authenticité chez les anciens.
2. Denys a-t-il composé une rhétorique?
3. Théorie oratoire de Denys: Définition de la rhétorique. Rôle de l'orateur dans l'État. Divisions générales de la rhétorique. Des trois genres de discours. De l'élocution, ses qualités, ses défauts. *De l'arrangement des mots.* De l'action.
4. Des manuscrits de la Rhétorique.
5. Examen de la Τέχνη.

Notes: Fragments du *Traité de l'imitation* de Denys d'Halicarnasse, texte et traduction.

Faculté de Dijon.

Sommer, ancien élève de l'École normale, agrégé des classes supérieures.

Quomodo tradi possit synonymorum græcorum doctrina; in-8°, 29 pages.

I. Des synonymes en général. — II. Du choix des synonymes. — III. Des synonymes grecs. Les dialectes. Les époques. Les poètes. Ordre dans lequel on doit présenter les synonymes.

Du caractère et du génie de Pindare; in-8°. 88 pages. (16 juillet.)[1]

Introduction. — Pourquoi le génie de Pindare a été tour à tour exalté et déprécié. Énumération des poésies que possédaient de lui les anciens.

Biographie de Pindare. Caractère national de Pindare. Caractère politique. Caractère religieux. Caractère moral. Du génie poétique de Pindare. Du plan et de la composition de ses odes. Du style de Pindare. Du dialecte de Pindare.

Faculté de Lyon.

Perrin (Ch.), ancien professeur au lycée de Lyon.

De Jacobo Sadoleto cardinali, episcopo Carpentoractensi; in-8°, 57 pages.

Index des ouvrages de Sadolet.

Index des livres manuscrits et imprimés consultés par l'auteur.

1re Partie. — Vie et ouvrages de Sadolet.

2e Partie. — Conduite et écrits de Sadolet à l'égard des Vaudois, des luthériens et des calvinistes.

3e Partie. — Conduite et écrits de Sadolet pour la réforme de l'Église.

États pontificaux de France au seizième siècle; in-8°, 123 pages. (16 juillet.)

1re Partie — Avignon et le Comté Venaissin jusqu'au milieu du seizième siècle.

Chap. I. Chorographie des États pontificaux. Diocèses. Judicatures. — Chap. II. Assemblées provinciales et municipales. États généraux de Carpentras. Grand conseil d'Avignon. Communes. Carrières des Juifs. — Chap. III. Administration judiciaire. — Chap. IV. Administrations

---

1. Cette thèse a été reproduite en tête d'une traduction des Olympiques de Pindare, publiée par M. Sommer en 1847. (Hachette, in-8°. Étude littéraire, 88 p., traduction et notes, 142 p.)

361518A

civile, ecclésiastique, militaire et financière. — Chap. V. Commerce, industrie, productions du pays. — Chap. VI. État intellectuel et moral, université. Activité littéraire, influence de l'élément italien sur l'esprit du pays. — Chap VII. — Coup d'œil sur l'histoire politique de la province pontificale jusqu'au milieu du seizième siècle.

2e Partie. — Avignon et le comté Venaissin dans la seconde moitié du seizième siècle.

Chap. I. Troubles civils et religieux. Les Vaudois et les protestants.

Section I. Les Vaudois.

Section II. Les protestants.

§ 1. Première guerre. Montbrun. Serbelloni. Des Adrets (1560, 1564).

§ 2. Charles IX et Catherine de Médicis à Avignon. Le cardinal d'Armagnac.

§ 3. Seconde et troisième guerres (1567-70). Alliance et union des quatre provinces sous le colégat. Coligny.

§ 4. Tristes effets de la Saint-Barthélemy pour la province.

§ 5. Quatrième guerre. Henri III à Avignon. Les politiques. Médiation de Damville (1572-79).

§ 6. Dernière guerre (1585-89). Grimaldi, Lesdiguières.

§ 7. Négociations pour l'échange des États pontificaux de France contre une province de l'Italie.

Chap. II. État du pays après la guerre civile.

Chap. III. Avenir du pays. Bulle *Super bono regimine*. Commerce de la soie. Collège des Jésuites.

Chap. IV. État comparé du pays sous la domination pontificale et la domination française. Conclusion.

Index des principaux ouvrages consultés.

Carte des États pontificaux de France au seizième siècle.

Faculté de Montpellier.

ROUX-LAVERGNE (l'abbé), ancien chargé de cours à la Faculté des lettres de Rennes.

De cognitionis humanæ legibus ; in-8°.

Essai sur la philosophie de l'histoire; in-8°, 83 pages. (26 novembre.)

§ 1. Psychologie. Analyse des faits de conscience, inductions tirées de ces faits pour constituer la science historique.

§ 2. Examen des principales formules de philosophie de l'histoire depuis les premiers essais tentés par Machiavel.

§ 3. Coup d'œil sur l'histoire universelle, en vérification du système de l'auteur.

1848.

Faculté de Paris.

Barret (l'abbé), ancien recteur d'Académie.

De duplici hominis substantia et utriusque facultatibus disquisitio ; in-8°, 44 pages.
1. Du corps.
2. De la substance spirituelle.
3. Des facultés de l'âme. Idées. Origine des idées. Sensibilité. Intelligence. Activité.
4. Rapports de l'âme et du corps.

Études philosophiques sur Dieu et la création d'après la Somme *de saint Thomas d'Aquin* contra gentes; in-8°, 293 pages. (6 mars.)
I. Notions préliminaires sur la philosophie en général. — II. De la notion divine. Preuves de l'existence de Dieu. Attributs distinctifs de Dieu. Réfutation du panthéisme matérialiste. Réfutation du panthéisme idéaliste. — III. De la création et des rapports des êtres créés avec le créateur. Du premier principe des êtres. De l'existence de relations entre Dieu et les êtres créés. De la création.
Conclusions : Tout ce qui est vient de Dieu. Dieu a tout fait de rien. La création n'est ni le mouvement ni la transformation des êtres. La création est sans succession. Dieu, dans la création, n'agit point par nécessité de nature. On ne peut supposer la création absolument éternelle et nécessaire.

Patru, ancien professeur à la Faculté des lettres de Grenoble.

Willelmi Campellensis de natura et de origine rerum placita ; in-8°, 80 pages.
Introduction : Vie de Guillaume de Champeaux, maître d'Abélard.
1re Partie. — Idées purement philosophiques sur la nature.
Chap. I. Des connaissances particulières. — Chap. II. Des idées universelles.
2e Partie. — De l'origine des choses et du premier principe.
1. De la nature divine.
2. De l'essence et de la substance de Dieu et de ses trois personnes.
3. De la Providence.
Appendice. — Fragments psychologiques.

De la philosophie du moyen âge, depuis le huitième siècle jusqu'à l'apparition en Occident de la Physique et de la Métaphysique d'Aristote ; in-8°, 187 pages. (27 mars.)
1re Partie. — Matériaux qui étaient à la portée des hommes du moyen âge.
2e Partie. — Systèmes de philosophie produits durant cette époque.
Section I. Réalistes, nominalistes et conceptualistes.

Section II. Doctrines supérieures à la dialectique.
1. Premier rejeton du néoplatonisme : Scot Erigène.
2. Deuxième rejeton du néoplatonisme : École de saint Victor.
3. Théologie naturelle : saint Anselme.
4. Platonisme allégorique : Bernard de Chartres, Adélard de Bath, Alain de Lisle.
Conclusion : Absence du péripatétisme. Domination du réalisme.

FABRE, ancien professeur au lycée de Chaumont.

Aulus Gellius de latinis scriptoribus et lingua latina quid judicaverit; in-8°, 36 pages.
1. La querelle des anciens et des modernes.
2. Énumération des anciens et des modernes. Pourquoi Cicéron et Virgile étaient-ils comptés parmi les anciens?
3. Jugements sur les anciens, langue recommandée par leurs partisans.
4. Jugements sur les modernes.
5. Raisons de cet enthousiasme pour les anciens. Appréciation de la critique d'autrefois.

Saint Cyprien et l'Église de Carthage; in-8°, 112 pages. (16 avril.)
1re Partie. — Vie de saint Cyprien.
2e Partie. — Ses ouvrages : Lettre à Donat. Sur la vanité des idoles. Les témoignages contre les Juifs. De la parure des vierges. Des laps. De l'unité de l'Église. Contre Démétrien. De la mortalité. De la miséricorde et de l'aumône. Exhortation au martyre. Du jugement de Fénelon sur le style de saint Cyprien.
3e Partie. — L'Église de Carthage : Circonscription. Carthage, littérature, païens et chrétiens, professions, comédiens. luxe. discipline cléricale. mariage des prêtres. vierges. élection de l'évêque. gouvernement de l'Église. revenus. mœurs, les vierges de Dionysiane; persécutions, liens entre les églises, *etc.*

MONTET (Léon), ancien secrétaire d'Académie.

De principiis quibus constat Thomæ Aquinatis ethica; in-8°. 47 pages.
I. De Dieu, son existence, ses attributs. la création du mal. — II. Du fondement de la morale, la liberté et la volonté. de la fin de la morale. de la nature du bien, des motifs des actions, des passions, des habitudes, de la loi, de la grâce.

Des livres du Pseudo-Denys l'Aréopagite; in-8°. 140 pages.
1re Partie. — Chap. 1. Nombre des livres. critique du texte, histoire extérieure. — Chap. II. Style. Tendance mystique, Exégèse biblique.
2e Partie. — Chap. I. Méthode. — Chap. II. Dieu. Trinité. — Chap. III. Création. Mal. — Chap. IV. Chute. Péché. Incarnation. Rédemption. — Chap. V. Hierarchie. Sacrements.
3e Partie. — Chap. I. Époque de la composition. — Chap. II. Nom et but de l'auteur.

COLINCAMP, ancien professeur à la Faculté des lettres de Douai.

De ætate carminum Anacreonticorum; in-8°. 89 pages.

Chap. I. Histoire du texte d'Anacréon jusque vers la fin de l'empire romain. — Chap. II. Imitateurs chrétiens. — Chap. III. Discussions des savants sur l'âge des poésies anacréontiques, depuis 1554 jusqu'à la fin du dernier siècle. — Chap. IV. Examen critique des arguments esthétiques et philologiques. — Chap. V. Conclusions.

Étude critique sur la méthode oratoire dans saint Augustin; in-8°. 201 p. (31 mai.)

Chap. I. De la rhétorique chrétienne avant saint Augustin. — Chap. II. État moral et intellectuel de l'Afrique au temps d'Augustin. — Chap. III. Augustin défend la rhétorique et l'éloquence contre le grammairien Cresconius. — Exposition et examen du *Traité sur l'art de catéchiser*. — Chap. V. Analyse critique du quatrième livre de la *Doctrine chrétienne*.

GEFFROY, professeur à la Faculté des lettres de Paris, membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.

De Polybiano circa Timæum Tauromenitam judicio; in-8°. 31 p.

Biographie de Timée de Tauroménium, contemporain de Ptolémée, fils de Lagus, et de Ptolémée Philadelphe. Ses ouvrages. Usage qu'en a fait Polybe en signalant souvent ses erreurs et son système historique. Énumération de ces critiques de Polybe. L'histoire, telle que la conçoit Polybe, est, avant tout, politique. Timée, élève d'Hérodote et de Xénophon, a conservé les vieilles traditions venues de l'Orient; il aime les narrations et les tableaux.

Étude sur les pamphlets politiques et religieux de Milton; in-8°. 292 pag. (12 juillet.)

1. Milton défend la liberté religieuse contre l'église anglicane (examen de ses cinq premiers pamphlets, 1641, 42).
2. Milton défend la liberté de penser (pamphlets sur l'éducation et sur la liberté de la presse, 1644).
3. Milton défend la liberté domestique (cinq pamphlets en faveur du divorce, 1644, 45).
4. Milton défend la cause de la révolution (polémique contre Saumaise, 1648-51).
5. Milton, devenu aveugle, continue à servir et à défendre la république (pamphlets en faveur de la liberté religieuse et sur la séparation complète du spirituel et du temporel, efforts contre la restauration qui approche, 1559, 60).
6. Restauration; disgrâce et vieillesse de Milton. (Pamphlets contre le retour du papisme. Comparaison du Paradis perdu et d'un traité de la doctrine chrétienne).

Appendice : Bibliographie des œuvres en prose de Milton. État des

vèrement tracés. Lacunes de cette doctrine : 1° Le pouvoir absolu d rois n'a de frein que dans la religion. Si ce frein manque, qui les co tiendra ? 2° Difficulté de rencontrer dans un homme toutes les qu lités qu'exige La Bruyère. Désir légitime des citoyens de prendre pa aux affaires politiques, méconnu par cette doctrine. — II. Jugemen de La Bruyère sur la société de son temps. Mélange de hardiesse et c modération : Noblesse. Inégalité du partage des honneurs. Extrêm opulence et extrême misère. Condition inférieure des hommes c lettres. Abus de l'administration de la justice. Abus de l'Église à cett époque. Mais en même temps qu'il combat énergiquement les abu il défend les choses : Belles pages sur les Condé et les Turenne, su Dieu et la religion. Dans ses idées littéraires et dans son style mêm comme dans ses théories politiques et sociales, La Bruyère est un écr vain de transition.

De la sincérité de C. Velleius Paterculus; grand in-8°. 86 page (21 octobre.)

Introduction : Idée générale de Velleius. Opinions diverses des cr tiques sur son ouvrage.

I. État général des esprits à Rome pendant la jeunesse de Velleius, jusqu'à l'avènement de Tibère.—II. Famille de Velleius. Ses fonction ses honneurs, son caractère. — III. Velleius a-t-il pu être abusé par qu'il a vu du principat de Tibère, et par Séjan ? — IV. 1° Velleius a-t- beaucoup vécu à Rome depuis sa préture, c'est-à-dire après les pr mières années du principat de Tibère ? 2° Conséquences naturell d'une longue absence. — V. Influence de la déclamation et des lectur publiques sur l'esprit comme sur le style de Velleius. — VI. Des nation probable de l'ouvrage.

Conclusion : Velleius a pu être peu clairvoyant ; il n'a pas manqué sincérité.

WADDINGTON (C.), ancien professeur de philosophie au lyc Saint-Louis, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De Petri Rami vita, scriptis, philosophia; in-8°, 205 pages.

1re Partie. — Vie de Ramus (Pierre La Ramée).

2e Partie. — Philosophie de Ramus.

Appendice : 1. Testament de Ramus.
2. Ses biographes.
3. Catalogue de ses œuvres.

De la Psychologie d'Aristote : in-8°, 384 pages. (11 novembre.)

1re Partie. — Exposition. De l'étude de l'âme. De l'âme en général. D parties de l'âme. De la partie nutritive. De la partie sensitive. D sens en général. Du sens commun. De l'imagination et de la mémoir Théorie des connaissances générales. Du plaisir et de la peine. D l'appétit, du désir et de la passion. De la locomotion. De l'intellect o entendement pur. De la science. Des habitudes de l'âme ou de la vertu Du bien et du bonheur.

2e Partie. — Critique. Résumé général. De la science de l'âme. De la nature et des facultés de l'âme. De la connaissance. Des affections et des passions. De l'activité volontaire et libre. Conclusion.

Faculté d'Aix[1].

De Laprade (Victor), de l'Académie française, ancien professeur à la Faculté des lettres de Lyon.

De philosophia Hippocratis; in-folio, 11 pages.

Hippocrate appartient non seulement à la médecine mais à l'histoire de la philosophie, parce qu'il a créé une méthode générale et renouvelé la science. Il a fait dans les sciences naturelles la même révolution que son contemporain Socrate dans la philosophie ; il a pris pour point de départ l'expérience,

Un autre titre d'Hippocrate, c'est d'avoir séparé la médecine de toute idée superstitieuse. Il a cherché la cause des maladies dans les phénomènes physiques et non dans des causes occultes.

Son traité *De l'air, des lieux et des eaux* est donc un grand effort de la conscience humaine pour prendre possession d'elle-même.

Du sentiment de la nature dans la poésie d'Homère; in-8°, 137 pages. (12 août.)

1re Partie. — Chap. I. Du sentiment esthétique en général. — Chap. II. Du sentiment poétique de la nature. — Chap. III. Du rôle de la Grèce dans l'histoire du sentiment de la nature.— Chap. IV. L'idée religieuse subit en Grèce la même transformation que le sentiment de la nature. — Chap. V. La langue s'y modifie dans le même sens et sous la même influence.

2e Partie. — Chap. I. Homère. — Chap. II. Comment la poésie homérique a senti l'idée et la vie dans la nature, ou des dieux d'Homère. — Ch. III. Comment la poésie homérique a senti la forme dans la nature, ou des descriptions, des comparaisons, des images, du style d'Homère. — Chap. IV. Esprit de la révolution faite dans la poésie par Homère et le génie grec.

Faculté de Bordeaux.

Delavigne (Ferd.), doyen de la Faculté des lettres de Toulouse.

De lyrica apud Prudentium poesi ; in-8°, 59 pages.

I. Biographie de Prudence (Aurelius Prudentius, né en Espagne en 348, mort avant 413). — Énumération et analyse des poèmes de Prudence : *Apotheosis, Hamartigenia, Psycomachia, Duo contra Symma-*

---

1. Cette Faculté a été créée par ordonnance du 11 juin 1846.

chum libri; Dyptichon. — III. Poèmes lyriques. Livre I : *Hymn ad galli cantum, Hymnus matutinus, ante cibum, post cibum, incensum lucernæ, ante somnum. Hymnus jejunantium, p jejunium, hymnus omni hora; Hymnus in exsequiis defunctoru Natalis Domini dies, De Epiphania.*— Livre II : *Peristephanon (coronis*), quatorze hymnes où sont célébrées la vie et la mort des m tyrs. — V. Jugement sur les poésies lyriques de Prudence : Son st est plein d'archaïsmes ou de néologismes, souvent nécessaires p exprimer des idées nouvelles. On peut prévoir en le lisant la chute la langue latine. Cependant il a été beaucoup admiré par les chréti des premiers siècles et par les écrivains du moyen âge (Apollinai Avitus, Grégoire de Tours, Alcuin, Érasme lui-même). Son vérita mérite est d'avoir exprimé avec une grande vérité des sentiments n veaux; c'est le premier poète vraiment inspiré par le christianisr

La tragédie chrétienne au dix-septième siècle. Études littérair in-8°, 139 pages. (17 novembre.)

Chap. État du théâtre et particulièrement de la tragédie chrétienne à fin du seizième siècle. — Chap. II. De la tragédie chrétienne avant C neille. — Chap. III. Balthazar Baro. — Chap. IV. Pierre de Ryer. Chap. V, VI. Origines littéraires et morales de Polyeucte.—Chap. V Influence sur Polyeucte du système tragique de Corneille.—Chap. VI Originalité de Corneille comme tragique chrétien, par rapport à prédécesseurs. — Chap. IX. Polyeucte et Pauline. — Chap. X. Rotr — Chap. XI. Saint-Genest.

Appendice. — Énumération et analyse des tragédies chrétiennes jou à Paris après Polyeucte et Saint-Genest. (1640-1700.)

Notes complémentaires.

Faculté de Strasbourg.

LAFITE, ancien professeur à la Faculté des lettres de Str bourg.

De ratione docendi quatenus ad morum disciplinam spectat; in 18 pages.

L'intervalle entre l'ignorance absolue et la science absolue est re par des actes, dont la loi morale détermine la nature et l'orig Cette loi, dont la raison reconnaît la nécessité sans le secours l'expérience, prouve l'immortalité de l'homme; c'est le stimulan plus fort et le plus sûr de la vertu, qui ne peut arriver à sa perfec dans cette vie.

L'éducation morale réclame donc l'aide de la religion: elle doit s'appu sur une autorité plus qu'humaine.

Des doctrines pédagogiques de Plutarque, et en particulier de traité Sur l'éducation des enfants; in-8°, 55 pages (11 décembre

L'exposition des doctrines de Plutarque sur l'éducation est suivant

habitudes de l'auteur, confuse et éparse. M. Lafite s'est appliqué à en faire un système, et il les résume à la fin de sa thèse :

L'homme est mixte, mais un, en vertu du principe divin qui subsiste en lui, qu'on le considère sous l'aspect physique ou sous l'aspect moral, ce principe tend, par un mouvement progressif, à se dégager et à se produire dans toute sa puissance effective. La puissance a pour objet le bien, le bien du *moi* ou le bonheur, et le bien du *non-moi* ou les lois de l'harmonie générale.

La puissance de l'homme augmente par le développement de ses organes et par celui de son intelligence. L'activité de l'homme a pour terme final le bien absolu ; mais, dans ses conditions présentes sur la terre, il ne peut arriver qu'à un bien relatif.

Le propre de l'éducation est de faire de la force de l'homme l'instrument actif du bien. Quand, par suite d'une bonne direction, cette force produit le plus grand bien possible, elle s'appelle vertu. La vertu ou la force humaine, consacrée à la pratique du bien, est donc le but de l'éducation. Les exercices du corps, la science et l'art ne sont que les instruments de la vertu, et conséquemment aussi ceux de l'éducation.

L'homme possède en lui-même le principe de la science, puisqu'il possède celui de la production du bien. La famille est le plus salutaire foyer de la science et de la vertu. L'amour est le principe de la famille et de la société, et conséquemment de la science et de la vertu. Il faut donc que la famille et la société s'appliquent à faire naître ce sentiment dans le cœur de l'élève.

RAYNAUD, ancien professeur au lycée d'Alger.

De Empedocle; in-8°, 28 pages.

1re Partie. — Examen des témoignages et des traditions sur la vie d'Empédocle. Ses ouvrages.

2e Partie. — Caractère nouveau de la poésie d'Empédocle. Nouvelle théogonie toute différente des idées d'Homère.

3e Partie.—Doctrines physiques d'Empédocle. Unité et Pluralité. Amitié et Discorde.

4e Partie — Doctrines morales. Transmigration des âmes. Interdiction du meurtre des animaux.

5e Partie. — Doctrine religieuse. Panthéisme.

De l'état des écoles dans l'empire d'Orient vers la fin du quatrième siècle; in-8°, 64 pages (19 décembre).

1re Partie. — *Professeurs.* — Chap. I. Immunités. — Chap. II. Traitement. — Chap. III. Concurrence. — Chap. IV. *Epideixis* (dicours d'apparat fait dans les villes par des professeurs ambulants).

2e Partie. — Élèves.

3e Partie. — Pédagogues.

4e Partie. — Enseignement : Poétique, rhétorique, sophistique. Frivolité, bizarrerie, influence détestable de cet enseignement. Décadence des écoles.

1849.

Faculté de Paris.

Himly (Aug.), professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De sancti romani imperii nationis germanicæ indole atque jur bus per medii ævi præsertim tempora; in-8°. 82 pages.

Chap. I. Du caractère du saint-empire romano-germanique. — Chap. I Des droits temporels du saint-empire. — Chap. III. Des droits spi tuels du saint-empire.

Conclusions : Pour que le nom de cet empire fût justifié, il eût fallu

1° Que l'empire appartînt seulement aux Germains; 2° qu'il embrass l'univers entier; 3° qu'il fût intimement uni à l'Église, et qu'il exerç sur les chrétiens la puissance spirituelle. Ce but fut presque attei au temps de Charlemagne et d'Othon; mais ensuite les papes, q aspiraient à la domination universelle, les rois d'Occident qui repou saient la suprématie de l'empereur, ôtèrent à l'empire et le caracté de *romain* et le caractère de *saint*. A la fin du moyen âge on po vait lui appliquer le mot de Voltaire : « Le saint empire romain, q « n'est ni saint, ni romain, ni empire. »

Wala et Louis le Débonnaire; 1 vol. in-8°. 229 pages. (31 mars.)

Introduction et indication des sources.

Chap. I. Wala et Louis le Débonnaire pendant le règne de Charlemagne Chap. II. Avènement de Louis, chute de Wala. Gouvernement d favoris de Louis. — Chap. III. Partage de 817. Mort de Bernard, d'Italie. Retour de Wala aux affaires. — Chap. IV. Influence croi sante de Judith. Deuxième chute de Wala. Pouvoir despotique Bernard, duc de Septimanie. — Chap. V. Soulèvement de l'aristocra franque, réprimé par les Germains. — Chap. VI. Révolte générale l'aristocratie franque. Déposition de Louis le Débonnaire.—Chap. V Réaction de la Germanie. Rétablissement de Louis. Retraite et m de Wala. — Chap. VIII. Conclusion. État général de l'empire à la du règne de Louis le Débonnaire

Martin (Henri), sénateur, membre de l'Académie française.

De nationum diversitate servanda, salva unitate generis huma grand in-8°. 27 pages.

Chap. I. La diversité des peuples doit-elle durer ou disparaître? Chap. II. L'unité du genre humain peut-elle se concilier avec la var des nations?

La monarchie au dix-septième siècle. Étude sur le système et l'influence personnelle de Louis XIV; in-8°. 97 pages. (5 mai.)

I. Introduction. Vues générales sur l'action personnelle de Louis XIV. — II. Louis XIV et sa cour. — III. Sciences et lettres. — IV. Poésie, théâtre. La littérature et la société. — V. Moralistes. Éloquence sacrée. — VI. Beaux-arts. Versailles. — VII. L'éducation du Dauphin. Vues comparées de Louis XIV et de Bossuet. — VII. Conclusions : Au lieu de s'absorber dans l'État, comme faisait Richelieu, le roi absorbe l'État en lui.

Au lieu de poursuivre exclusivement l'intérêt de la grandeur nationale, il a subordonné l'intérêt de la France à l'intérêt du principe héréditaire.

Dans l'ivresse de cette autorité absolue, il n'a pas respecté la liberté d'un culte différent du sien ni même le sanctuaire de la conscience.

Son influence sur le développement de la civilisation a été salutaire à beaucoup d'égards. Mais la plupart des services qu'il a rendus à la société française ne furent que des applications judicieuses du système antérieur à son avénement; les maux qu'il infligea à la France furent les fruits de son système personnel. Si le système doit être condamné, l'homme fut digne d'excuse; la plus grande partie de la génération contemporaine fut solidaire de ses erreurs.

ÉTIENNE (L.), ancien professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis, ancien recteur de l'Académie de Besançon.

Dio philosophus; grand in-8°, 84 pages.

Chap. I. Vie et philosophie de Dion. — Chap. II. Entretiens de Dion : Exhortations aux princes. Exhortations aux cités. Entretiens moraux. Développements sur la morale. — Chap. III. Dialogues de Dion : Dialogues socratiques, platoniques, poétiques. — Chap. IV. Philosophie de Dion : Dion platonicien, Dion cynique, Dion stoïcien. Conclusion.

Essai sur La Mothe le Vayer; in-8°, 244 pages. (23 octobre.)

Chap. I. Introduction et vie de La Mothe le Vayer. — Chap. II. Du scepticisme de La Mothe le Vayer. Du scepticisme chez les anciens et les modernes. Dialogues d'Orasius Tubero, principal ouvage de La Mothe le Vayer. Des autres écrits philosophiques de La Mothe le Vayer. Comparaison avec les principaux sceptiques français : Montaigne. Charron, Bayle, Pascal, Huet. — Chap. III. De la Vertu des Payens : Origine de cet ouvrage dirigé contre les doctrines de Port-Royal. Rôle de Richelieu dans cette controverse. De la béatitude des payens vertueux; progrès de cette idée dans le moyen âge. — Chap. IV. Des disputes relatives à la langue française. De la langue d'Amyot. Changements jusqu'à l'époque de Vaugelas. Des *Remarques sur la langue française* par Vaugelas. Disputes littéraires et grammaticales entre Vaugelas et le Vayer. Lettres de celui-ci sur les *Remarques*. De la *Liberté de la langue française* par Scipion Dupleix. Excès dans la réforme de Vaugelas. Il a laissé encore une grande liberté à la langue. — Chap. V. De l'instruction du Prince. Choix d'un précepteur pour le roi. Arnaud d'Andilly, Le Vayer, proposés. Péréfixe, abbé de Beau-

mont, choisi. Éducation de Philippe de France par Le Vayer. Progrès de l'éducation au dix-septième siècle. Influence des jésuites et de Port-Royal.

Appendice. — Liste des ouvrage de La Mothe le Vayer avec les dates restituées ou corrigées.

ZELLER (J.), ancien maître de conférences à l'École normale supérieure, membre de l'Institut, inspecteur général de l'enseignement supérieur.

De Tractatu sancti Bernardi qui scribitur de Consideratione; in-8°, 55 pages.

Opinions opposées du dix-huitième et du dix-neuvième siècle sur le moyen âge et particulièrement sur le rôle de la papauté à cette époque. État de la papauté au temps de saint Bernard. Sujet du livre *De Consideratione;* c'est un traité *sur les droits et les devoirs* du saint-siège. Autorité de Bernard en un tel sujet. Comment le livre a été composé (trois époques différentes, 1249, 1250, 1252).

Du souverain pontife. Excellence du saint-siège. Nature et limites de l'autorité pontificale; dans les choses humaines et dans les choses divines c'est un *ministère*, non une domination (*ministerium, non dominatio*). Le pape n'est pas le successeur de Constantin. L'Église romaine n'est pas la maîtresse (*domina*), elle est la mère des autres églises. Pouvoirs au-dessous du saint-siège. Véritables devoirs du saint-siège. Doit-il être juge et arbitre des choses temporelles?

De la liberté des églises nationales. Rome doit respecter les anciennes coutumes et l'ordre hiérarchique. De l'abus des exemptions, des translations, des appels.

De la décadence de la discipline ecclésiastique. La maison du pontife, le sénat romain, les cardinaux, le peuple.

Puissances au-dessus du saint-père : Dieu. Le devoir du souverain pontife est de se rappeler toujours, par la contemplation de Dieu, la véritable nature de son pouvoir.

Ulrich de Hutten, sa vie, ses œuvres, son temps; in-8°, 245 pages. (30 octobre.)

Introduction : La réforme est une révolution à la fois littéraire, politique et religieuse.

Chap. I. *Littérature.* Jeunesse de Hutten. Les universités allemandes. Les *Epistolæ obscurorum virorum.* — Chap. II. *Politique.* — 1re Section : L'Italie. — 2e Section : L'Allemagne. — Chap. III. *Religion.* Ulrich de Hutten et Martin Luther. — Chap. IV. *Guerre.* — 1re Section : Hutten et Seckingen. — 2e Section : Hutten et Érasme.

CHERUEL, ancien recteur, inspecteur général honoraire.

De Maria Stuarta; utrum Henricus III eam in suis periculis tutatus fuerit, an omni ope destitutam Anglis prodiderit; in-8°, 71 pages. (46 pages de pièces justificatives.)

Introduction : Témoignages sur l'ambassade de Bellièvre.

1re Partie.— Politique des rois de France à l'égard de Marie Stuart, depuis sa captivité jusqu'à la toute-puissance des Guises en France.

2e Partie. — Politique de Henri III pour conserver l'amitié de l'Écosse, et en même temps pour secourir Marie Stuart, quand les Guises étaient tout-puissants en France et qu' Élisabeth s'appliquait à s'emparer de l'Écosse. (1585-1586.)

3e Partie.— Henri III a-t-il défendu Marie Stuart pendant son procès, ou l'a-t-il abandonnée? Doit-il être accusé de trahison ou tout au moins de lâcheté?

Treize pièces justificatives : Lettres de Henri III à M. d'Esneval, ambassadeur en Écosse, à M. de l'Aubespine Châteauneuf, ambassadeur en Angleterre; lettres de M. de l'Aubespine Châteauneuf à M. d'Esneval et à Élisabeth. Instructions de Henri III à M. d'Esneval. Mémoire remis au roi par M. d'Esneval.

De l'administration de Louis XIV (1661-1672), *d'après les mémoires inédits d'Olivier d'Ormesson ;* in-8°, 288 pages. (26 novembre.)

I. But et plan du travail.— II. Biographie d'Olivier Lefebvre d'Ormesson (né vers 1610, mort en 1686). — III. Organisation du pouvoir central et local. — IV. Administration des finances.— V. Industrie, commerce, colonies et marine. — VI. Réforme des lois. — VII. Police; lettres, arts et sciences; affaires ecclésiastiques. — VIII. Administration militaire. — IX. Abus de l'administration de Louis XIV.

Appendice : 1. Extrait des Mémoires d'André d'Ormesson, intitulé : *Mes leçons de collège.*
2. Disgrâce d'Olivier d'Ormesson.
3. Relations d'Olivier d'Ormesson avec Mme de Sévigné.
4. Relations d'Olivier d'Ormesson avec Fleury.

BARTHOLMÈSS (Christian), homme de lettres, correspondant de l'Académie des sciences de Prusse.

De Bernardino Telesio; in-8°. 51 pages.

1. Vie de Bernard Telesius (né à Consentia en 1508, mort en 1588).
2. Ses doctrines. Du monde. De l'homme.
3. Ses disciples.

Huet, évêque d'Avranches ou le scepticisme théologique ; in-8°. 229 p. (17 décembre.)

I. Vie et caractère de Huet. — II. Sa polémique contre Descartes. — III. Ses idées sur les rapports de la raison avec la foi. — IV. Son pyrrhonisme. — V. Ses autorités profanes. —VI. Ses autorités sacrées. — VII. Examen de son système considéré en lui-même. — VIII. Examen de son système envisagé comme instrument de la foi religieuse. — IX. Analyse des réfutations de ce même système. — X. Comparaison du système de Huet avec des essais semblables. (Montaigne, Charron, Sanchez, La Mothe le Vayer, Pascal, Bayle, Glanville, Hirnhaym, Hume, le P. Ventura, Lamennais.)

BARNI (Jules), ancien professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

De libertate apud Kantium ; in-8°. 46 pages.
1re Partie.— Exposition de la doctrine de Kant.
1° Ni la conscience, ni la *raison théorétique* (*theoretica ratio*), ne prouvent suffisamment la liberté.
2° La preuve de la liberté est fournie par la *raison pratique* (*practica ratio*), c'est-à-dire par la loi morale, sans laquelle la liberté serait vaine.
3° Définition de la liberté tirée de ces principes.
2e Partie. — Discussion.
1° En quoi cette doctrine s'accorde avec la vérité.
2° En quoi elle s'en écarte. — Conclusion.

Philosophie de Kant. Examen de la Critique du jugement ; in-8°. 331 pages. (24 décembre.)
1re Partie. — Critique du jugement esthétique.
1. Du beau.
2. Du sublime.
3. Des beaux-arts.
2e Partie. — Critique du jugement théologique.
1. De la finalité de la nature.
2. Des preuves de l'existence de Dieu tirées de la finalité de la nature.
3. De la preuve morale de l'existence de Dieu.
Conclusion : Préface et introduction de la Critique du jugement.

Faculté de Montpellier.

GIRAUD (H.-J.), ancien professeur au lycée de Toulouse.

De Salviano ; in-8°, 46 pages.
1re Partie. — Vie de Salvien.
2e Partie.—Examen du livre *De gubernatione Dei.* 1° Au point de vue philosophique ; par quelles causes l'auteur explique-t-il les événements humains ? comparaison avec les autres historiens qui ont étudié l'histoire universelle et particulièrement avec Bossuet. 2° Au point de vue historique. Quelle autorité faut-il accorder au témoignage de Salvien sur ses contemporains ? 3° Au point de vue littéraire. Quelles sont les qualités et quels sont les défauts de sa composition et de son style ?

Études historiques sur le prolétariat romain depuis Auguste jusqu'aux derniers empereurs romains ; in-8°, 91 pages. (31 mai.)
Chap. I. L'établissement de l'empire romain considéré comme une dernière victoire de la démocratie. — Chap. II. Le prolétaire romain sous le rapport des mœurs. — Chap. III. Le prolétaire romain sous le rapport de l'instruction. — Chap. IV. Ses droits politiques. — Chap. V. Ses droits civils. — Chap. VI. De son existence par le travail. — Chap. VII. De son existence par le secours de l'État. —

Chap. VIII. De son existence par l'emprunt. — Chap. IX. Le prolétaire romain sous le rapport de l'hygiène. — Chap. X. Condition du prolétaire agriculteur sous les empereurs romains. — Chap. XI. Influence du christianisme sur le prolétariat romain.

MÉRY (L.), ancien professeur à la Faculté d'Aix.

De vetere Massilia disquisitiones; in-8°, 43 pages.
§ 1. Époque de la fondation de Marseille.
§ 2. Lutte de Marseille contre les Gaulois.
§ 3. Des mœurs, des arts et des lettres à Marseille.
§ 4. Commerce et colonies.
§ 5. Traités entre Marseille et les Romains.
§ 6. Position de l'ancienne Marseille.

Études sur Salvien, prêtre de Marseille; in-8°. 180 pages. (18 juin.)
1. Quelques considérations inspirées par les lieux où Salvien vécut et publia ses livres.
2. L'époque de Salvien.
3. Vie de Salvien.
4. Ses écrits.

LÈQUES, ancien proviseur de lycée.

Conferuntur M. Ciceronis et S. Ambrosii de officiis libri; in-8°, 26 pages.
Le but de la thèse est de prouver, en comparant la morale de Cicéron et celle de saint Ambroise, que la religion est une sanction nécessaire de la morale.
Après avoir examiné comparativement les principes fixés par Cicéron et ceux de saint Ambroise, l'auteur conclut :
1° Que la morale des philosophes manque d'une base solide;
2° Que Cicéron a vainement tenté, par la conciliation de l'utile et de l'honnête, d'établir les devoirs sur des fondements inébranlables ;
3° Que les préceptes de la philosophie ont peu d'influence sur les mœurs, tandis que la religion chrétienne fournit à tous des secours puissants et efficaces pour la pratique de la vertu.

Le caractère du gnosticisme et ses rapports avec le christianisme étudiés dans la gnose de Valentin ; in-8°. 75 pages. (18 août.)
Section I. Caractère du gnosticisme dans la gnose de Valentin.
Chap. I. Exposition de la gnose valentinienne d'après les SS. Pères. — Chap. II. Explication de la gnose valentinienne.
Section II. Lutte du gnosticisme et du christianisme.
Chap. I. Opposition dans les principes. — Chap. II. Opposition dans les conséquences.
Conclusions : 1° Le gnosticisme ne fut qu'une fusion des idées philosophiques avec le christianisme; 2° cette tentative fut poursuivie avec énergie et habileté ; 3° le christianisme, dans cette lutte, montra que le principe de l'autorité divine faisait sa force, comme le principe de l'autorité rationnelle expliquait la faiblesse de ses adversaires.

Faculté de Rennes.

DUPRÉ (A.), ancien principal du collège de Mayenne.

Dialogum de oratoribus nec Quintiliano, nec cuivis alii, sed Tacito adjudicandum esse; in-8°, 70 pages.

1re Partie. — A quelle époque faut-il placer le dialogue reproduit par l'auteur et la composition de ce petit livre ?

2e Partie. — Raisons de la divergence des critiques sur l'auteur de cet ouvrage. Opinions de quelques-uns et leur origine.

3e Partie. — Arguments par lesquels J. Lipse, Heumann et d'autres critiques distingués ont fait prévaloir l'opinion que le Dialogue des orateurs est l'œuvre de Quintilien ou de Pline le jeune. Réfutation de ces deux opinions.

4e Partie. — Arguments puissants en faveur de Tacite. Absence d'un autre nom. Caractère oratoire de l'ouvrage. Rapports du style. Analogies entre le caractère de l'auteur et celui de Tacite.

Notes. — Extraits de Racine, de Molière et de Montesquieu pour montrer comment un écrivain peut changer de ton.

État des institutions, des mœurs et de la littérature à Rome sous Trajan, d'après les lettres de Pline le jeune; in-8°. 179 pages. (21 août.)

1re Partie. — Discussion biographique et chronologique des lettres.

Chap. I. Biographie des correspondants de Pline. — Chap. II. Chronologie de ses lettres.

2e Partie. — Des institutions civiles et politiques.

Chap. I-VII. Du prince. Du sénat. Des comices. Des provinces. Des délateurs. Des successions. Des esclaves.

3e Partie. — Des mœurs.

Chap. I-VII. Du mariage. De l'éducation. De l'état général de la religion à Rome. Des mœurs stoïciennes à Rome. Des mœurs épicuriennes. Du luxe à Rome et dans les villas. De la misère et de l'assistance publique et privée.

4e Partie — Des lettres.

Chap. I-VI. Du goût. De la poésie. De la philosophie et de l'histoire. De l'éloquence. Des amitiés littéraires. Des lectures publiques.

1850.

Faculté de Paris.

HATZFELD, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

De Parmenide Platonis; in-8°. 44 pages.

Chap. I. Opinion de certains interprètes. — Chap. II. Des philosophes

éléatiques, ioniens et mégariques, réfutés par Platon dans le Parménide. — Chap. III. Exposition de la première partie du Parménide, la doctrine des idées. — Chap. IV. Explication des différentes hypothèses sur l'un et le multiple.

De la politique dans ses rapports avec la morale. Essai sur la République de Platon; in-8°, 192 pages. (14 février.)

Chap. I. Le droit du plus fort. — Chap. II. La force érigée en loi sociale. — Chap. III. Origine de la société. — Chap. IV. L'éducation, fondement de l'État. — Chap. V. La justice, fondement de l'éducation. — Chap. VI. De l'unité nationale. — Chap. VII. Du communisme. — Chap. VIII. Dieu, fondement de la justice. — Chap. IX. Décadence des États matérialistes. — Chap. X. La vie future, sanction des lois humaines. Conclusion.

Burnouf (Émile), ancien directeur de l'École française d'Athènes.

De Neptuno ejusque cultu præsertim in Peloponneso; in-8°, 78 pag.

I. Traits et extérieur de Neptune; son caractère; lieux habituels où il réside; son cortège : Amphitrite, Triton et les Tritons, Nérée et les Néréides. — II. Origine et histoire de Neptune. — III. Culte de Neptune dans les différentes parties du Péloponèse. — IV. Empire de Neptune, sa nature, sens de ce culte.

Des principes de l'art d'après la méthode et les principes de Platon; in-8°, 156 pages. (30 mai.)

1re Partie. — Chap. I. Préambule et exposition du sujet. — Chap. II. De la beauté de l'univers et de ses conditions. — Chap. III. De la beauté dans l'individu. — Chap. IV. De l'idée générale du beau. — Chap. V. Conception de la beauté idéale. — Chap. VI. Caractère de l'idéal. Du monde idéal. — Chap. VII. La conception de l'idéal se rapporte-t-elle à la seule raison ? — Chap. VIII. La raison, c'est-à-dire l'idée de Dieu, est le principe critique et le principe formateur des conceptions idéales.

2e Partie. — Chap. I. De l'idée de Dieu dans l'art antique, ou union de la religion et de l'art dans l'antiquité hellénique. — Chap. II. Des *canons* ou de la nécessité des traditions dans l'art. — Chap. III. De la convention, ou de l'abus des traditions dans l'art. — Chap. IV. De l'imitation dans l'art. — Chap. V. De la vérité dans les ouvrages de l'art. — Chap. VI. Du sentiment du beau. — Chap. VII. De l'amour, principe producteur de l'art. — Chap. VIII. De Dieu, ou du principe métaphysique de l'art. — Chap. IX. Du but et de la fin dernière de l'art.

Revillout (C.-J.), professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

De Romani exercitus delectu et supplemento ab actiaca pugna usque ad æpum theodosianum ; in-8°. 57 pages.

1re Partie. — Recrutement de l'armée avant la bataille d'Actium.

2e Partie. — Recrutement après Actium.

3e Partie. — Des levées des jeunes soldats et de la réserve après Dioclétien.

De l'arianisme des peuples germaniques qui ont envahi l'empire romain; in-8°, 395 pages. (6 juillet.)

Livre I. *Origine de l'arianisme barbare.*

Chap. I. Conversion des Goths au christianisme. — Chap. II. Les Wisigoths deviennent ariens. — Chap. III. Les Goths deviennent les protecteurs de l'arianisme dans l'empire. — Chap. IV. Propagation de l'arianisme parmi les nations germaniques. Premières tentatives de l'Église catholique pour convertir les Germains.

Livre II. *Parallèle des deux religions.*

Chap. I. L'Église catholique. — Chap. II. L'Église arienne. — Chap. III. Les deux Églises se partagent l'empire des âmes.

Livre III. *Rapports des gouvernements ariens avec l'Église.*

Chap. I. Les Wisigoths en Gaule. — Chap. II. Les Bourguignons. — Chap. III. Les Wisigoths en Espagne. Les Suèves. — Chap. IV. Les Vandales.—Chap. V. Les Hérules et les Ostrogoths en Italie.—Chap. VI. Les Lombards. Fin de l'arianisme barbare.

ALLEMAND LAVIGERIE (Mgr), archevêque d'Alger.

De Hegesippo; in-8°, 61 pages.

Chap. I. Vie d'Hégésippe (mort sous l'empire de Commode en 180). — Chap. II. Ses écrits. — Chap. III. Écrits qui lui sont faussement attribués.

Appendice : Fragments authentiques de l'histoire d'Hégésippe; extraits d'Eusèbe et de Photius.

Essai historique sur l'école chrétienne d'Édesse; in-8°, 138 pages. (10 juillet.)

Chap. préliminaire. Édesse. — Chap. I. Premiers essais d'une école chrétienne. — Chap. II. Saint Éphrem et ses disciples. — Chap. III. Ibas et ses successeurs.

Conclusions : 1° De la fin du deuxième siècle au commencement du sixième, il a existé à Édesse une école chrétienne.

2° Cette école, composée d'ecclésiastiques, de laïques et de païens même, soumise à l'autorité épiscopale, donnait à la fois aux élèves l'enseignement religieux et l'enseignement profane.

3° Elle a eu sur les destinées religieuses de l'Orient la plus grande influence, en faisant pénétrer le nestorianisme dans les églises de Perse et de Syrie, et jusque dans l'Inde et dans la Chine.

4° Elle a également contribué aux progrès des lettres et des sciences dans l'Asie par les nombreuses écoles que ses disciples ont fondées, et surtout par l'introduction de la philosophie d'Aristote chez les Arabes. — Pièces justificatives.

DARESTE (Rodolphe), ancien avocat à la Cour de cassation et au Conseil d'État, aujourd'hui membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation.

De forma et conditione Siciliæ provinciæ romanæ; grand in-8°, 47 pages.

I. Les magistrats romains. — II. Les cités siciliennes et l'organisation municipale. — III. Le droit civil et les tribunaux. — IV. Le service militaire et la marine. — V. Les impôts.

Essai sur François Hotman; in-8°. 93 pages. (20 juillet.)
I. Vie de François Hotman (1524-1590). — II. Hotman, jurisconsulte. *L'Antitribonien.* Édition nouvelle des Institutes avec commentaire. Recueil d'observations. Études sur le droit féodal et le droit canonique, *etc.* — III. Hotman philologue : (Commentaire sur les Verrines. Édition d'Asconius, scholiaste de Cicéron. Travaux sur César, Aristote et Platon). Hotman théologien : (De l'état de la primitive Église. Du pouvoir du pontife romain. De la Cène, *etc.*). Dans ces écrits et dans plusieurs autres, Hotman soutient énergiquement la confession calviniste contre les catholiques et les luthériens. — IV. Écrits politiques d'Hotman : *Épistre envoyée au tigre de la France* (le cardinal de Lorraine), libelle attribué à Hotman (1560). *Franco-Gallia* (1573). *De furoribus gallicis* (Saint-Barthélemy) (1573). *Gaspardi Colinii... vita* (1575). Défense des droits d'Henri de Navarre au trône de France, et réfutation des prétendus droits du cardinal de Bourbon, dans une suite de petits écrits en latin.

THUROT (Charles), membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale supérieure.

De Alexandri de Villa-Dei Doctrinali, ejusque fortuna; in-8°. 66 pages.
Introduction : De la grammaire à la fin du douzième siècle et au commencement du treizième siècle. Vie et écrits d'Alexandre de Ville-Dieu (village voisin d'Avranches, département de la Manche). Il vivait vers 1200.
1re Partie. — *Du Doctrinal,* grammaire en vers qui a régné universellement dans les écoles de l'Europe du treizième au seizième siècle. Le texte. Le plan. Les auteurs qu'a suivis Alexandre. Les préceptes qui lui appartiennent en propre. Le style et la métrique de l'ouvrage.
2e Partie. — Fortune du *Doctrinal.* 1° De 1250 à 1450. Usage du *Doctrinal* dans les écoles de l'Europe. Commentaires ajoutés au texte. 2° De 1450 à 1550. Italie, Allemagne, Flandre, France, Angleterre. Espagne.

De l'organisation de l'enseignement dans l'Université de Paris au moyen âge; in-8°, 213 pages. (17 octobre.)
Introduction : Origines de l'Université de Paris. De la constitution de l'Université de Paris.
Chap. I. *Faculté des arts.* Des étudiants. Des grades. Des cours et des disputes. Des pensionnats ou pédagogies. De la liberté d'examen dans la Faculté des arts. — Chap. II. *Faculté de théologie.* De la Faculté de théologie au treizième, au quatorzième et au quinzième siècle. (Couvents, communautés séculières ou collèges. Cours d'études et grades. Maîtres. Liberté d'examen dans la Faculté de théologie). — Chap. III. *Faculté de décret.* Des étudiants, des bacheliers, de la licence. Frais d'études et d'examen. Des docteurs. — Chap. IV. *Fa-*

culté de médecine. Des étudiants. Des bacheliers. De la licence. De la maîtrise. Frais d'études et d'examen. Des maîtres.

Appendice. — Des Universités établies sur le modèle de l'Université de Paris.

LEMOINE (Alb.), ancien maître de conférences à l'École normale supérieure.

Quid sit materia apud Leibnitium; in-8°. 95 pages.

Conclusions de l'auteur :

1° Quant à la matière, le principe de la Monadologie est vrai : les corps sont par essence des forces actives.

2° Il est raisonnable d'admettre que tout corps est composé d'un nombre indéfini de forces agrégées ou monades.

3° La perception des monades isolées répugne à notre intelligence.

4° Le principe de l'harmonie préétablie est en contradiction avec le principe de la *Monadologie.*

5° Le principe de l'harmonie préétablie est faux.

6° On ne peut démontrer que le monde matériel est borné, soit dans l'espace, soit dans le temps.

7° L'espace et le temps ne sont que l'ordre des corps coexistants et des phénomènes se succédant.

8° L'harmonie préétablie exclut la certitude du monde matériel.

9° Confusion de la sensibilité et de l'intelligence par Leibniz.

10° Fausseté de la méthode de Leibniz qui, négligeant l'expérience, établit la Monadologie sans autre guide que la raison. De là toutes les erreurs de l'harmonie préétablie.

Charles Bonnet, de Genève, philosophe et naturaliste; in-8°, 232 p. (19 octobre.)

1re Partie. — Exposition.

Chap. I. Charles Bonnet psychologue. Analyse de ses doctrines sur la sensibilité, l'entendement et la volonté. — Chap. II. Ch. Bonnet métaphysicien. Analyse de ses théories sur l'existence de Dieu. La création. Les êtres organisés. L'âme des bêtes. L'immortalité de l'âme humaine.

2e Partie. — Critique.

Chap. I. Réfutation du sensualisme de Bonnet. — Chap. II. Discussion sur la théodicée de Bonnet comparée à celle de Leibniz.

BONNEL, professeur au lycée de Lyon.

De partitione generum eloquentiæ apud antiquos, præsertim apud Aristotelem et Ciceronem; in-8°.

Conclusions : 1° Aucune division de l'éloquence en genres ne peut être exacte si elle ne répond au meilleur état social de chaque État.

2° Si l'on considère l'éloquence à ce point de vue, on doit nécessairement ajouter aux genres judiciaire et délibératif un troisième genre comprenant tout le domaine de la morale et de la littérature, et se rencontrant presque en tout temps chez toutes les nations.

3° Aristote a mal défendu et Cicéron mal attaqué ce genre en le renfermant dans les étroites limites du panégyrique.
4° Aristote a effleuré à peine cette question. Cicéron a tellement varié sur ce point, qu'il semble moins exclure le genre démonstratif qu'y faire rentrer les deux autres.

De la controverse de Bossuet et de Fénelon sur le quiétisme; in-8°. 294 pages. (20 novembre.)
Introduction : 1° Définition du mysticisme. 2° Aperçu sur le mysticisme chrétien depuis les Pères de l'Église grecque jusqu'au quiétisme du dix-septième siècle.
Chap. I. Objet du travail. — Chap. II. Dispositions naturelles de Fénelon à un mysticisme exagéré. Ses relations avec Mme Guyon. Bossuet et Fénelon en présence aux conférences d'Issy. — Chap. III. Explication des trente-quatre articles d'Issy. Correspondance de Bossuet avec Mme de la Maisonfort. — Chap. IV. *Maximes des saints* de Fénelon; *Instruction de Bossuet sur les états d'oraison.* — Chap. V. Discussion sur les *Maximes : Déclaration des trois évêques* (MM. de Paris, de Meaux et de Chartres). *Sommaire de la doctrine de M. de Cambrai* par Bossuet. — Chap. VI. *Instruction pastorale. Préface sur l'instruction pastorale.* — Chap. VII. Bossuet, provoqué à exprimer son sentiment sur la nature de la charité et sur l'oraison passive, quitte le rôle agressif. Ses traités sur ces questions : *Schola in tuto. Mystici in tuto. Instruction sur les états d'oraison.* — Chap. VIII. Polémique de Fénelon avec les deux évêques de Paris et de Chartres et avec plusieurs écrivains obscurs, partisans de Bossuet. Celui-ci presse la condamnation. Derniers écrits.
Conclusion : Jugement définitif sur le caractère de cette polémique et sur le talent des deux adversaires.

Talbot, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

De ludicris apud veteres laudationibus; in-8°, 136 pages.
Chap. I. Origine des panégyriques comme exercices d'école. — Chap. II. Abondance des sujets de panégyriques chez les Grecs et chez les Romains. — Chap. III. Exemples de panégyriques : (Éloge d'Hélène attribué à Gorgias. Éloge d'Hélène par Isocrate. De Polycrate et des autres auteurs de panégyriques d'Hélène. Éloge de Busiris. Panégyriques perdus de l'âge d'or. Panégyriques qui restent depuis l'époque de Dion jusqu'aux derniers temps de l'éloquence grecque : Dion, Plutarque, Lucien, Libanius, Julien, *etc.*).
Les panégyriques chez les Romains. Éloge de l'injustice par Carnéade. *L'Apololoquintosis* de Sénèque. Fronton et ses panégyriques. — Chap. IV. Des conditions du panégyrique chez les modernes.
Un livre peu connu et très curieux, *Amphitheatrum sapientiæ socraticæ joco-seriæ*, publié par Dornavin ou Dornaw à Hanovre (1619), donne le texte d'une grande partie de ces éloges faits à plaisir. M. Talbot a essayé de déterminer la part que cet emploi bizarre et dangereux de l'esprit et du raisonnement a eue dans l'enseignement de la rhétorique en Grèce et en Italie, et de prouver combien le mode

de composition oratoire suivi aujourd'hui dans nos écoles est supérieur à ces exhibitions.

Essai sur la légende d'Alexandre le Grand dans les romans français du dix-septième siècle; in-8°, 234 pages. (30 décembre.)
Introduction : De la légende et du roman d'Alexandre.
Chap. I. Des sources du roman d'Alexandre. — Chap. II. Auteurs, date, étendue, division. — Chap. III. Ce poème est-il une épopée? — Chap. IV. Analyse du roman. — Chap. V. De la forme du roman d'Alexandre.

Faculté d'Aix.

SYLVESTRE, ancien maître de pension à Marseille.

De Platonis Πολιτείᾳ *cum M. T. Ciceronis opere collata;* in-4°. 31 pages.
I. Objet de l'ouvrage de Platon (Πολιτεία) et de celui de Cicéron (*de Republica*). — II. Questions où se rencontrent Platon et Cicéron. — III. Points sur lesquels ils sont en désaccord. — IV. Conclusions: Cicéron s'est proposé non seulement de rechercher le meilleur mode de gouvernement, mais de conjurer les périls extrêmes qui menaçaient la république romaine. Platon a eu un double but dans la première partie de sa *République;* il s'est élevé à la contemplation de cette justice qui repose dans le sein de Dieu, et dont l'homme doit faire la règle de sa conduite; dans la seconde, il a tracé le plan d'une nouvelle cité ayant pour base la justice et les autres vertus. Son tort est d'avoir méconnu certaines parties de la nature humaine, et d'avoir voulu supprimer dans le cœur des chefs de sa république des sentiments inhérents à l'homme et indestructibles.

Études philosophiques sur les passions primitives considérées comme les tendances instinctives de la nature humaine; in-4°, 56 pages. (19 novembre.)
Introduction : Division des passions en passions primitives, ou *tendances primitives et instinctives de la nature humaine* (Jouffroy), et en passions secondaires, réactions de l'âme vers la cause de l'impression. Thèse posée : Toutes les passions primitives sont bonnes, en ce sens qu'elles sont toutes de nature à engager l'activité humaine dans la voie du bien.
I. Des passions considérées au point de vue psychologique. Notions générales. Analyse des passions. — II. Des passions considérées au point de vue de la morale.

Faculté de Dijon.

LAPAUME, ancien professeur au collège de Châlons-sur-Marne.

De Euripidis vita et fabulis; in-8°, 186 pages.
I. Vie d'Euripide. — II. Utilité des tragédies d'Euripide pour l'orateur.

le poète et le philosophe. Leur valeur littéraire, morale et historique. — III. Examen des attaques d'Aristophane. Recherche des caractères de la tragédie et du style d'Euripide. Ses idées religieuses. Sa morale. Renseignements que ses tragédies fournissent sur les mœurs, les usages et sur certains détails de l'histoire de la Grèce, sur les arts, sur l'agriculture et même sur la médecine.

Étude de la métrique d'Euripide et de certaines particularités de sa langue. Les imitateurs anciens et modernes d'Euripide. Témoignages et notes.

De l'authenticité des poèmes d'Homère; in-8°, 79 pages. (14 janvier.)

I. *Historique de la question.* Énumération des critiques qui ont révoqué en doute l'authenticité. — II. *Témoignage de l'histoire.* L'Iliade et l'Odyssée existaient en Grèce et en Ionie 400 ans après l'âge de leur auteur présumé. — III. *Certitude morale. Preuves extérieures.* Examen des poèmes; division en rapsodies antérieure à la division en vingt-quatre chants attribuée aux critiques d'Alexandrie. Récitation de ces fragments par les rapsodes. Valeur souvent exagérée des travaux de Pisistrate et de son fils sur les poèmes d'Homère. Question de l'écriture : Il est très probable qu'elle n'existait pas au temps de l'Iliade et de l'Odyssée ; mais le prodigieux développement de la mémoire à toutes les époques primitives suffit pour expliquer la composition et la conservation de ses poèmes. *Preuves intrinsèques.* Examen de l'unité de l'Iliade. Admiration d'Aristote et des critiques anciens pour cette unité. Contradiction entre les modernes qui la contestent. Invraisemblances nombreuses des hypothèses contraires. Unité d'action, de sentiments et de caractères qui règne dans l'Iliade, malgré quelques dérogations.

Examen de l'unité de l'Odyssée. Plus d'art et de force encore dans l'ordonnance. Différence de style, de mœurs, de traditions mythologiques, qui peut faire croire à un autre auteur d'un âge postérieur. (Témoignages et documents à l'appui.)

Lescœur (Léon), ancien chef de bureau au ministère de l'Instruction publique, inspecteur général de l'enseignement primaire.

De spatio, quid sit; in-8°.

Méthode philosophique de Pascal. Application qu'il en a faite à la question de l'existence de Dieu; in-8°, 112 pages. (15 juin.)

Chap. I. Objet du travail. — Chap. II. Des influences sous lesquelles se forma le cœur et se développa le génie de Pascal. Sa famille, son éducation et ses études, sa vie dans le monde, sa retraite. Port-Royal. — Chap. III. Du scepticisme. — Chap. IV. Du doute universel de Pascal. Point de départ de sa méthode. — Chap. V. Contradiction apparente de Pascal. Caractère particulier de son dogmatisme. — Chap. VI. Méthode pour conduire la raison. — Chap. VII. Méthode pour conduire le cœur. Conclusion.

1851.

Faculté de Paris.

BONNET, ancien élève de l'École normale supérieure.

De Salviani libro ad gubernationem Dei pertinente; in-8°. 39 pages.
Vie de Salvien.
Appréciation générale du livre de Salvien.
1re Partie. — Tableau de la société romaine : Mœurs religieuses et mœurs politiques.
2e Partie. — Les barbares. Tableau de leurs mœurs. L'invasion est un châtiment envoyé par Dieu, et en même temps un moyen de corriger le monde.

Vie d'Olympia Morata; in-8°. 240 pages. (22 janvier.)
Introduction : La Renaissance en Italie. Les ducs d'Este protecteurs des lettres. Hercule II et Renée de France.
Chap. I. 1539-1543. Enfance d'Olympia Morata. Ses talents précoces; sa célébrité; sa profession poétique. — Chap. II. 1543-1550. La Réforme en Italie. Conversion de Peregrino Morato, père d'Olympia. Disgrâce d'Olympia; premiers essais de poésie sacrée. — Chap. III. 1550-1551. Mariage d'Olympia avec un étudiant allemand, Grunthler. Séparation des deux époux. Leur établissement à Schweinfurt. — Chap. IV. 1551-1554. Période d'abnégation et de devoirs domestiques.— Travaux littéraires d'Olympia. Traduction des psaumes en grec. — Chap. V. 1554-1555. Troubles de l'Allemagne. Malheurs d'Olympia. Lettre à la duchesse de Guise (Anne d'Este), en faveur des protestants français persécutés. Maladie et mort d'Olympia.
Conclusion : Jugements divers sur Olympia. Publication de ses écrits par Curione. Influence de la Renaissance sur son éducation. Réaction de la Réforme.
Appendice. — Lettres d'Olympia Morata, d'André Grunthler, de Curione. Morceaux divers.

JAVARY, ancien professeur au lycée de Lyon.

Guilielmi Alverni episcopi parisiensis psychologica doctrina ex eo libro quem de Anima *inscripsit exprompta;* in-8°.
1. Des droits de la philosophie d'après Guillaume d'Auvergne.
2. Connaissance que l'âme a d'elle-même.
3. De sa nature révélée par la conscience.
4. Simplicité de la substance spirituelle.
5. De ses facultés.
6. De la volonté libre.
7. De l'intellect. Réfutation de la division célèbre entre l'intellect actif et l'intellect passif.

8. De la condition présente de l'âme.
9. De sa fin qui est le progrès infini.
10. De l'immortalité de l'âme.

De l'idée de progrès; in-8°. 246 pages. (12 février.)
1re Partie. — Origines de l'idée de progrès.
2e partie. — Analyse des conditions réelles du progrès humain.
Chap. I. Du progrès intellectuel. — Chap. II. Du progrès de l'industrie et de la richesse. — Chap. III. Du progrès moral. — Chap. IV. Du progrès social.
3e Partie. — De la loi générale du progrès de l'humanité et des vérités morales qu'elle suppose.

WIDAL (Auguste), ancien professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

In Taciti Dialogum de oratoribus *disputatio;* in-8°. 62 pages.
Introduction : de l'auteur du dialogue.
Chap. I. Examen des divers arguments d'Aper en faveur des modernes.— Chap. II. Attaque des anciens. — Chap. III. Examen des arguments de Messala en faveur des anciens. — Chap. IV. Explication du rôle et du langage de Maternus.
Appendice. — De la lacune qui se rencontre dans ce dialogue.

Des divers caractères du Misanthrope *chez les écrivains anciens et modernes;* in-8°, 105 pages. (26 mars.)
Chap. I. Vues générales. — Chap. II. Causes diverses de la misanthropie; ce qu'il faut penser du sentiment de la misanthropie. — Chap. III. Biographie de Timon d'Athènes. — Chap. IV. Caractère de Timon le Misanthrope dans Lucien. — Chap. V. Caractère de Timon le Misanthrope dans Libanius. — Chap. VI. Le *Timon d'Athènes* de Shakspeare. — Chap. VII. Le *Misanthrope* de Molière.— Chap. VIII. Imitations, altérations et critiques de l'idée de Molière.
§ 1. Caractère du misanthrope dans *l'Homme franc* de Wicherley.
§ 2. Timon dans le dix-septième dialogue des morts de Fénelon.
§ 3. Le *Misanthrope corrigé,* conte moral de Marmontel.
§ 4. *Alceste à la campagne* de Demoustier.
Chap. IX. Autre caractère du misanthrope au dix-huitième siècle.
§ 1. Le *Timon d'Athènes* de F. Delisle.
§ 2. De J.-J. Rousseau et de sa critique de l'œuvre de Molière.
§ 3. Le *Philinte de Molière* de Fabre d'Églantine.
Chap. X. De la misanthropie sentimentale en Allemagne.
§ 1. Le *Misanthrope* de Schiller.
§ 2. *Misanthropie et repentir* de Kotzbuë.
Chap. XI. Conclusion.

LALANNE (l'abbé), ancien directeur du collège Stanislas.

De disciplina morali Romanorum in liberorum institutione; in-8°. 72 pages.
Chap. I. Du pouvoir des pères et de l'obéissance des enfants. — Chap. II.

Du soin de la pureté des enfants. — Chap. III. Du rôle de la religion dans l'éducation.

Influence des Pères de l'Église sur l'éducation publique pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne; in-8°, 210 pages. (12 mai.)

1re Partie. — Quelle part les Pères de l'Église des cinq premiers siècles ont donnée à l'éducation publique dans l'ensemble de leurs travaux.

I. Instruction religieuse : 1° Catéchétique. 2° Théologique : École chrétienne d'Alexandrie.

II. Instruction littéraire : 1° Période de faveur : (Grégoire de Nazianze. Basile, Grégoire de Nysse, *etc.*). 2° Période de lutte : Édits de Julien, premiers essais de littérature chrétienne. 3° Période de défaveur : Causes qui l'ont amenée; part qu'y ont prise saint Chrysostome, saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, saint Grégoire.

2e Partie. — Principes nouveaux introduits dans l'éducation par l'influence des Pères de l'Église.

I. Introduction du principe de la foi.

II. Protection de l'enfance contre l'arbitraire des parents.

III. Épuration de la chasteté jusqu'à la virginité.

IV. Substitution de la communauté à la famille pour l'éducation.

VAILLANT (l'abbé), ancien élève de l'école ecclésiastique des Carmes.

De historicis qui ante Josephum judaicas res scripsêre; in-8°, 99 p.

1re Partie. — Chap. I. A quelle époque et pourquoi les Juifs ont-ils émigré en Égypte et se sont-ils établis à Alexandrie. — Chap. II. Ardeur avec laquelle ils ont étudié la langue et la littérature grecques. Leurs travaux en poésie, en philosophie, en histoire. — Chap. III. Sources où les historiens juifs hellénisants ont puisé avant Josèphe.

2e Partie. — Étude de ces différents historiens: Aristée, Démétrius, Eupolème, Hécatée d'Abdère, Cléodème, Artapan, Justus de Tibériade. Cornélius Alexandre Polyhistor.

Étude sur les sermons de Bossuet d'après les manuscrits; in-8°. 256 pages. (12 juillet.)

1re Partie. — *Des éditions des sermons de Bossuet.*

Art. 1. — Corrections faites par Déforis dans le texte de Bossuet.
2. — Corrections de Bossuet dont Déforis n'a pas tenu compte.
3. — Des passages distincts appartenant à des discours différents, confondus par Déforis.
4. — Additions faites par Déforis dans le texte des sermons.
5. — Variantes omises.

2e Partie. — *Ordre chronologique des sermons.*

Art. 1. — Du caractère du style, et de l'emploi de certaines locutions.
2. — Des allusions aux événements politiques et aux calamités publiques.
3. — Condition des personnes auxquelles l'orateur s'adresse.

Art. 4. — Des passages reproduits dans plusieurs discours. Sermons prononcés par Bossuet à Metz, de 1652 à 1659. Sermons de Bossuet prononcés à Paris, de 1659 à 1669. Discours de Bossuet prononcés pendant son épiscopat, de 1669 à 1700.

3e Partie. — Chap. I. Comment les sermons de Bossuet peuvent servir à l'histoire de la réforme opérée dans l'éloquence sacrée au XVIIe siècle. — Chap. II. Comment les sermons de Bossuet peuvent servir à l'histoire des modifications opérées dans la langue française au XVIIe siècle. Vocabulaire.

MONCOURT, ancien professeur au lycée Napoléon.

De parte satirica et comica in tragœdiis Euripidis; in-8°, 95 pages.

Chap. I. Influence du caractère et de l'éducation d'Euripide sur ses tragédies. — Chap. II. Des attaques contre les dieux et leur culte. — Chap. III. Des rôles de héros. — Chap. IV. Des personnages de femmes. — Chap. V. Du drame satyrique et du *Cyclope*. — Chap. VI. De la rivalité entre Aristophane et Euripide. — Chap. VII. Euripide montre la route à Ménandre.

De la méthode grammaticale de Vaugelas; in-8°, 170 pages. (16 août.)

Chap. I. *Importance d'une étude sur Vaugelas.* — Chap. II. *De l'usage.* Comment le constater? Les bons auteurs. Les hommes savants en la langue. La Cour. L'Académie. Le peuple. — Chap. III. *Conséquences immédiates de la souveraineté de l'usage.* Différences entre le seizième et le dix-septième siècle. Pureté. Clarté. Période. Liaison des phrases. Querelle du *car*. De l'orthographe. — Chap. IV. *Abondance de la langue française.* Comparaison entre la langue du seizième siècle et celle du dix-septième. Des mots nouveaux. Des phrases nouvelles. De l'imitation et de la traduction. De la traduction de Quinte-Curce. — Chap. V. *Vaugelas a-t-il été précieux?* Lutte du burlesque et du précieux. L'hôtel de Rambouillet. — Chap. VI. *Naïveté du style. Distinction des genres.* Distinction entre le style de la poésie et celui de la prose. Du vers alexandrin. Des rimes et des vers en prose.

NICOLAS (Alexandre), professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

De Cassio Parmensi poeta ac præsertim de quibusdam apud Suetonium Tranquillum epigrammatis; grand in-8°. 62 pages.

1re Partie. — Œuvres poétiques attribuées à Cassius.

Chap. I. Cassius de Parme a-t-il composé des poèmes épiques? — Chap. II. Est-il auteur de poésies gnomiques? — Chap. III. Est-il auteur de poésies pastorales? — Chap. IV. Ses épigrammes. — Chap. V. Ses élégies. — Chap. VI. Ses tragédies.

2e Partie. — Cassius prosateur.

Chap. I. Lettres de Cassius. — Chap. II. Faut-il le compter parmi les historiens?

De la vie et des ouvrages de C. Cornélius Gallus; grand in-8°, 325 p. (29 octobre.)

1re Partie. — De la vie littéraire de Gallus.
Chap. I. Sa patrie. Ses premières études. Son arrivée à Rome. — Chap. II. Le faux Gallus. — Chap. III. Le vrai Gallus.
2e Partie. — De la vie politique de Gallus.
Chap. I. Examen des faits relatifs à la vie publique de Gallus. 1re époque (700-714). 2e époque (714-723). 3e époque (723-728). 4e époque (728). — Chap. II. Retour à la discussion littéraire.
§ 1. Des fausses larmes d'Octave. De l'éloge de Gallus supprimé par Virgile dans le quatrième livre des *Géorgiques* sur l'injonction d'Octave.
§ 2. Des causes qui ont fait disparaître les ouvrages de Gallus.
§ 3. Gallus orateur.
§ 4. D'un ouvrage historique attribué à Gallus.

Faculté de Caen.

ENAULT (L.), docteur en droit, homme de lettres.

De pœna; in-8°, 43 pages.
Chap. I. Du droit de punir. Origine du mal. A quelle condition il demande une répression. Première condition : État social. Du droit de punir. Limite de la pénalité, son histoire dans l'antiquité. A qui appartient le droit de punir. — Chap. II. Quelle espèce de mal combat la justice. Concours de circonstances qui rendent la peine légitime. Intention mauvaise du coupable. — Chap. III. Le châtiment. Sa définition. Ses différents effets. Proportion à conserver entre la peine et le délit. De certaines espèces de châtiments. De la peine de mort. De la torture et de l'emprisonnement.

Eschyle; in-8°, 158 pages. (25 juin.)
Détails biographiques. Époque où a vécu Eschyle. Origines du drame. Progrès qu'Eschyle lui a fait faire. Caractère religieux de ses tragédies. Unité de l'idée : Le destin. Simplicité de l'action. Développement restreint des caractères et des passions. Comparaison avec Sophocle et Euripide.
Analyse et étude du *Prométhée enchaîné* comme modèle de la tragédie simple.

Faculté de Dijon.

TISSANDIER, professeur à la Faculté des lettres de Douai.

De quæstione summi boni apud Ciceronem; in-8°, 47 pages.
1re Partie. — Exposition et réfutation de la doctrine des épicuriens et des stoïciens.

2e Partie. — Exposition de la doctrine des péripatéticiens.
3e Partie. — Critique de l'opinion et de la méthode de Cicéron. Ce que c'est véritablement que le souverain bien, et par quelle méthode d'argumentation on peut le trouver.

Examen critique de la psychologie de Platon ; in-8° 112 pages. (2 décembre.)
Chap. I. De la méthode psychologique. Division des facultés. De la sensibilité. De son rôle dans la pensée. La sensation n'est point représentative; de plus elle est individuelle; de là son impuissance à fonder la science, qui ne peut avoir que le général pour objet.—Chap. II. Des différentes divisions de la pensée humaine. Parallèle de Platon et d'Aristote sur la nature des Universaux. Germe de réalisme dans Platon. De l'idée, de son origine, de sa valeur objective, de ses rapports : 1° avec Dieu ; 2° avec l'opinion vraie ; 3° avec les choses. — Chap. III. De la dialectique, de ses avantages et de ses inconvénients. Critique générale du système intellectuel de Platon. Idéalisme et mysticisme. — Chap. IV. Théorie de la sensibilité morale. Ses caractères. Son origine. Ses rapports avec les autres facultés. Sa fin. Rapprochements entre la doctrine de Platon et celles de Leibniz et de Malebranche. — Chap. V. Théorie de la volonté. De ses rapports avec la sensibilité et avec la raison. Du libre arbitre étudié en lui-même et dans ses conditions extérieures. Du prétendu fatalisme de Platon. Son hygiène morale fait de lui le précurseur des idées modernes les plus avancées. — Chap. VI. Des principaux caractères de l'âme. Unité, identité, simplicité, spontanéité. De la destinée de l'âme dans une autre vie ou de son immortalité. Résumé général de la psychologie de Platon. De ses conséquences.

Faculté de Montpellier.

Durand (Victor), ancien inspecteur de l'Académie de Toulouse.

Quid scripserit de anima M. A. Cassiodorus; in-8°, 41 pages.
I. Explication du mot *anima* pour désigner le principe spirituel. — II. Définition de l'âme. — III. Qualité substantielle de l'âme. — IV. L'âme a-t-elle une forme. —V. Vertus morales de l'âme. —VI. Ses vertus naturelles.— VII. Origine de l'âme. — VIII. Siège de l'âme. — IX. Du corps.— X. De la connaissance des mauvaises âmes. — XI. De la connaissance des âmes des bons. — XII. Destinée de l'âme après la mort.
Conclusion.

Pierre des Vignes, chancelier de l'empereur Frédéric II; sa biographie, ses lettres; in-8°, 95 pages. (1er juillet.)
I. Détails biographiques; traductions et résumés de lettres familières qui font connaître l'homme. — II. Étude de l'homme d'État et du légiste; du juge de la cour impériale; recherche d'après les lettres de Pierre des Vignes de la part qu'il a prise aux démêlés du Sacerdoce et de l'Empire, aux institutions et aux réformes des États siciliens.

1852.

Faculté de Paris.

LESCŒUR (Louis), membre de l'Oratoire.

De Bossuetii et Leibnitzii epistolarum commercio circa pacem inter christianos conciliandam; in-8°, 69 pages.

1re Partie. — Analyse de la correspondance de Bossuet et de Leibniz.

2e Partie. — Recherche des causes qui ont fait échouer la conciliation tentée par Bossuet et Leibniz. 1° Causes politiques. 2° Causes religieuses.

Essai sur la théodicée du P. Thomassin de l'Oratoire; in-8°, 366 p. (17 mars.)

Chap. I. Introduction. — Chap. II. Notice sur la vie et les écrits du P. Thomassin. — Chap. III. De l'existence de Dieu. Analyse du premier livre de la théodicée du P. Thomassin. — Chap. IV. De l'unité et de la bonté de Dieu. Analyse du livre II. — Chap. V. De Dieu considéré comme l'être, la vérité, l'intelligence, le lieu des idées, la beauté et l'amour. Analyse du livre III. — Chap. VI. De la simplicité, de l'immensité, de l'immutabilité et de l'éternité de Dieu. Analyse des livres IV et V. — Chap. VII. De la vision en Dieu. Analyse du livre VI. — Chap. VIII. De la science et de la volonté de Dieu. Analyse du livre VII. — Chap. IX. Résumé et appréciation générale. — Chap. X. Rapports du platonisme et du christianisme suivant Thomassin. — Chap. XI. Conclusion.

NOURRISSON (Félix), membre de l'Institut, ancien professeur de philosophie au lycée Napoléon, aujourd'hui professeur au Collège de France.

Quid Plato de ideis senserit; in-8°, 34 pages.

I. Exposition de la doctrine des idées d'après les écrits mêmes de Platon. — II. Examen et réfutation des objections d'Aristote et d'autres philosophes moins considérables. — III. Conclusions : Platon a placé les idées dans l'intelligence divine. C'est la seule explication qui donne un sens à tous les écrits du philosophe.

Essai sur la philosophie de Bossuet avec des fragments inédits; in-8°, 284 pages. (24 mars.)

Chap. I. Théorie de la spiritualité de l'âme. — Chap. II. Théorie des passions. — Chap. III. Théorie de la connaissance ou des idées. — Chap. IV. Théorie de la liberté. — Chap. V. Théorie de la Providence. — Chap. VI. Théorie du mysticisme.

Conclusion.

Appendice. — Fragments inédits : Morale de Bossuet. Citations de morceaux traduits ou paraphrasés d'Aristote. Métaphysique de Bossuet ou *Traité des causes.*

Leblanc (l'abbé), principal au collège de Tourcoing.

Utrum B. Gregorius Magnus litteras humaniores et ingenuas artes odio persecutus sit; in-8°, 98 pages.

Vie et caractère de saint Grégoire le Grand; présomptions en faveur de ses dispositions bienveillantes pour les lettres.

Examen des difficultés qui l'ont fait représenter comme un ennemi des lettres profanes.

Examen des trois points suivants :

1° A-t-il livré aux flammes les livres de Tite-Live ?

2° A-t-il fait brûler la bibliothèque du Palatin ?

3° A-t-il fait renverser les monuments et les statues de l'antiquité ?

Conclusion : Toutes ces accusations sont calomnieuses.

Essai historique et critique sur l'étude et l'enseignement des lettres profanes dans les premiers siècles de l'Église; in-8°, 227 pages. (7 août.)

1re Période. — Depuis la fondation de l'Église jusqu'au règne de Constantin.

Chap. I. De l'étude des lettres profanes : Silence de l'Écriture sainte. Tradition. Examen d'un décret tiré des *Constitutions apostoliques* et d'un passage des *Récognitions* de saint Clément. Les enfants chrétiens vont à l'école des maîtres païens. Raisons de ce fait. — Chap. II. De l'enseignement des lettres profanes. Rareté des professeurs chrétiens dans ces premiers siècles. Écoles tenues par des maîtres chrétiens; leur caractère philosophique. Adversaires des études profanes.

2e Période. — Depuis le règne de Constantin jusqu'au temps de Cassiodore.

Chap. I. De l'étude des lettres profanes. Éducation religieuse, littéraire des enfants chrétiens. Mesures de Julien l'Apostat. Sentiments des Pères et des docteurs de l'Orient (saint Grégoire de Nazianze, saint Basile, saint Jean Chrysostôme). Sentiments des Pères et des docteurs de l'Occident (Saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, Boëce, saint Ennodius, Cassiodore). — Chap. II. De l'enseignement des lettres. Liberté donnée à l'Église par Constantin, favorable à l'enseignement des lettres parmi les chrétiens. Objets des écoles littéraires. Existence d'un parti hostile aux lettres profanes dans l'Église, pendant le quatrième, le cinquième et le sixième siècle.

Caro, professeur à la Faculté des lettres de Paris, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques.

Quid de beata vita senserit Seneca; in-8°, 47 pages.

I. Examen des arguments par lesquels Sénèque réfute la doctrine des Épicuriens sur le bonheur, et de ses théories sur cette même question. Comment il essaye de justifier sa vie qui, sur plus d'un point, n'est

pas d'accord avec ses doctrines. — II. Jugement qu'il faut porter sur cette doctrine du bonheur. Ce qui a manqué en général aux stoïciens, et en particulier à Sénèque, pour résoudre cette question.

Essai sur la vie et la doctrine de Saint-Martin le philosophe inconnu; in-8°, 310 pages. (9 août.)

1re Partie. — Chap. I. Époque de Saint-Martin. De l'illuminisme au dix-huitième siècle. — Chap. II. Étude sur la vie et le caractère de Saint-Martin. — Chap. III. Des écrits de Saint-Martin.

2e Partie. — Chap. I. Du mysticisme en général. Caractères particuliers du mysticisme de Saint-Martin. — Chap. II. Méthode de Saint-Martin et sa doctrine psychologique. — Chap. III. Théologie de Saint-Martin. Extase et théurgie. — Chap. IV. Cosmologie et symbolisme. — Chap. V. Applications du système. Morale et politique. — Chap. VI. Résumé. Des systèmes qui ont le plus de rapports avec la doctrine de Saint-Martin.

RENAN (E.), membre de l'Institut, professeur au Collège de France.

De philosophia peripatetica apud Syros; in-8°, 74 pages.

I. De l'étude de la littérature grecque chez les Syriens. — II. Aristote introduit en Syrie par les Nestoriens. Ancienne école d'Édesse. — III. Aristote passe de Syrie en Perse. Paul le Perse, contemporain de Chosroès. — IV. Des études péripatéticiennes chez les Jacobites, et d'abord de l'école de Resaina. — V. De l'école de Kinnesrin. — VI. Des études péripatéticiennes chez les Nestoriens, au sixième, au septième et au huitième siècle. — VII. Caractère des études péripatéticiennes en Syrie. — VIII. Les Syriens initient les Arabes à la philosophie grecque, au temps des Abbassides. — IX. De la philosophie chez les Syriens. Grégorius Barhebœus (en arabe Abulfarage).

Averroès et l'Averroïsme; in-8°, 367 pages. (11 août.)

1re Partie. — Averroès.

Chap. I. *Vie et travaux d'Averroès.* De la philosophie dans l'Espagne arabe avant Ibn-Roschd (Averroès). Biographie d'Ibn-Roschd. Causes de sa disgrâce et des persécutions dont la philosophie fut l'objet chez les musulmans au douzième siècle. Fables dont s'est grossie sa biographie. Ses connaissances. Son admiration pour Aristote. Ses ouvrages. Éditions de ses œuvres. — Chap. II. *Doctrines d'Averroès.* Les philosophes arabes. Sectes musulmanes : Motecallemin. Problème de l'origine des êtres. Théorie du ciel et des intelligences. Théorie de l'intellect dans Aristote, chez les commentateurs grecs d'Aristote, chez les Arabes. Immortalité collective; résurrection. Morale et politique d'Ibn-Roschd.

2e Partie. — L'Averroïsme.

Chap. I. *L'averroïsme chez les Juifs.* Moïse Maïmonide. Traductions hébraïques d'Ibn-Roschd. Lévi Ben-Gerson et Moïse de Narbonne. Élie del Medigo, *etc.* — Chap. II. *L'averroïsme dans la philosophie scolastique.* Premières traductions latines d'Averroès; Michel Scot. Hermann l'Allemand. Opposition de Guillaume d'Auvergne, d'Albert le Grand, de saint Thomas, de toute l'école dominicaine, de Gilles de Rome, de Raymond Lulle. L'averroïsme dans l'école franciscaine, dans

l'Université de Paris, *etc.* — Chap. III. *L'averroïsme dans l'école de Padoue.* Averroïsme médical. Pierre d'Albano. Lutte de Pétrarque contre l'averroïsme. Alexandristes et averroïstes. Opposition des péripatéticiens hellénistes, des platoniciens (Marsile Ficin). Opposition humaniste (Louis Vivès, Pic de la Mirandole). Continuation de l'enseignement averroïste à Padoue, *etc.* — Appendice.— Fragments divers d'Averroès ou de traités relatifs à ses œuvres.

Robiou, ancien professeur d'histoire au lycée de Rennes, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

Ægypti regimen quo animo susceperint et qua ratione tractaverint Ptolomæi; in-8°, 113 pages.

I. *Politique d'Alexandre à l'égard de l'Égypte.* — II. État militaire de l'Égypte sous les Ptolémées : Mercenaires introduits par Ptolémée Soter. Les Épigones. Dangers qui résultent de cette organisation d'après laquelle la défense du pays est confiée presque entièrement à des mercenaires grecs à l'exclusion des habitants du pays.— III. Gouvernement de l'Égypte. Les tuteurs des rois. Les titres et les fonctions du palais. Les gouvernements des nomes (*stratèges*). Les Épistratèges. Les cités grecques. Les collecteurs d'impôts en Égypte. Les préposés au trésor. Le fisc, les richesses et le commerce de l'Égypte. Les juges. Les lois. — IV. Le Musée. — V. Respect des Ptolémées pour la religion des Égyptiens. Pouvoir qu'ils exercent. Fusion des deux religions. Origine du culte des Ptolémées. Dans quel intérêt l'ont-ils introduit. Conclusion.

De l'influence du stoïcisme à l'époque des Flaviens et des Antonins; 257 pages. (28 octobre.)

1re Partie. — Depuis Vespasien jusqu'à Trajan. Vue générale de la société romaine. Témoignages de Juvénal, de Pline le jeune, de Stace, de Martial. Caractère de l'enseignement philosophique : Le stoïcisme, son influence sur les passions, la famille, la législation, la société. Le pouvoir impérial. Les provinces. L'esclavage. Les gladiateurs. Les persécutions. Principes de la théodicée stoïcienne : Religion de Sénèque; vie future et suicide. Influence du christianisme sur le stoïcisme.

2e Partie, — Depuis Adrien jusqu'à Marc-Aurèle. Caractère de l'histoire à cette époque. L'enseignement de la philosophie. Morale publique : La cour. Témoignage de Lucien. Marc-Aurèle moraliste. Épictète moraliste. Morale sociale. La jurisprudence. Administration d'Adrien et d'Antonin. Le droit civil de la famille et de l'esclavage. Morale sociale d'Épictète, de Marc-Aurèle. Caractère et administration de ce prince. Théodicée d'Épictète et de Marc-Aurèle. La religion dans Lucien. La vie future. Marc-Aurèle persécuteur. Conclusion.

Lévêque (Charles), membre de l'Institut, professeur au Collège de France.

Quid Phidiæ Plato debuerit; grand in-8°, 62 pages.

1. Types que Phidias a reproduits de préférence (Minerve et Jupiter).
2. De Minerve en général et chez les différents peuples de la Grèce.

3. La Minerve de Phidias.
4. De Jupiter en général et chez les différents peuples de la Grèce.
5. Caractère du Jupiter olympien de Phidias.
6. La Vénus Urania de Phidias, l'Amazone, les statues de l'Hécatompedon.
7. Conclusions à tirer des études précédentes.
8. Comparaison de la doctrine de Platon sur le beau avec les principes de Phidias.

Le premier moteur de la nature dans le système d'Aristote; grand in-8°, 145 pages. (17 novembre.)

1re Partie. — Exposition de la doctrine d'Aristote sur la nature et le premier moteur.

Chap. I. Du mouvement en général. — Chap II. De la nature en général. — Chap. III. De la nature en tant que cause du mouvement dans les corps simples ou premiers; — Chap. IV, dans les corps composés inanimés; — Chap. V, dans les plantes. — Chap. VI. De la nature comme cause de nutrition et de génération chez les animaux; — Chap. VII, d'altération dans l'animal; — Chap. VIII, de translation chez l'animal. — Chap. IX. Des rapports entre la nature et l'intelligence dans l'homme. — Chap. X. De la nature comme cause du mouvement et de l'immobilité dans le ciel et dans les astres. — Chap. XI. Dieu moteur immobile de l'univers; ses rapports avec la nature, ses attributs, ses caractères.

2e Partie. — Critique de la doctrine d'Aristote sur la nature et sur Dieu.

Chap. I. Résumé général de la doctrine d'Aristote sur la nature. Chap. II. Appréciation de cette doctrine. — Chap. III. Appréciation de la théodicée.

Damien, professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

De Caii Julii Victoris arte rhetorica; in-8°, 158 pages.

Introduction. — Détails biographiques sur Victor; des rhéteurs qu'il a résumés dans son abrégé. Idée générale de ce livre.

Chap. I. Emprunts faits par Julius Victor à Hermagore; comment il a imité et quelquefois altéré ou changé Cicéron et Quintilien. — Chap. II. Qualités et défauts de l'ouvrage de Victor à l'exception des deux derniers chapitres. Utilité qu'il peut avoir. — Chap. III. Examen des deux derniers chapitres. Préceptes de Victor sur le style, sur le genre épistolaire. — Chap. IV. Résumé et conclusion.

De la poésie suivant Platon; in-8°, 178 pages. (23 novembre.)

Chap. I. *Du Phèdre.* — Chap. II. *De l'Ion.* — Chap. III. *Du Gorgias.* — Chap. IV. *De la République.* Fin du second livre et commencement du troisième. De la forme qu'il convient de donner aux discours dans la poésie. Du chant et de la mélodie. — Chap. V. Des passages compris entre le troisième et le dixième livre qui se rapportent à l'objet de cette thèse. — Chap. VI. Du livre dixième de *la République.* De l'imitation. — Chap. VII. Du second livre des *Lois.* De la poésie dans les fêtes. — Chap. VIII. Des passages relatifs à la poésie depuis le troisième jusqu'au sixième livre des *Lois.* — Chap. IX. De la poésie envi-

sagée comme instrument d'éducation. — Chap. X. Des passages applicables à la poésie contenus dans les cinq derniers livres des *Lois*. — Chap. XI. Résumé et conclusion.

CHASSANG, ancien maître de conférences à l'École normale supérieure, inspecteur général de l'Instruction publique.

De corrupta post Ciceronem a declamatoribus eloquentia; in-8°, 87 pages.

Chap. I. De l'étude de l'éloquence à Rome jusqu'à Cicéron. — Chap. II. Des écoles de déclamation au temps d'Auguste. Ce qui restait de l'éloquence publique. De l'art des déclamateurs. Méthode des rhéteurs. Portraits de quelques-uns d'entre eux. Funestes progrès des déclamations. — Chap. III. Transformation de l'éloquence après Cicéron sous l'influence des rhéteurs. Les premiers adversaires de l'éloquence cicéronienne. La nouvelle éloquence introduite par les déclamateurs. Elle passe des orateurs aux poètes.

Des essais dramatiques imités de l'antiquité au quatorzième et au quinzième siècle; in-8°, 195 pages. (27 novembre.)

Chap. I. Des imitations du théâtre ancien avant le quatorzième siècle. Parodies tragiques de Lucien (du cinquième au septième siècle). Sujets sacrés (Nicolas de Damas). Drames liturgiques. Mystères. Comédies de Hrostvitha (dixième siècle). Élégies dramatiques du douzième et du treizième siècle. Imitations de Plaute. — Chap. II. Imitations du théâtre ancien au quatorzième siècle : Albertino Mussato, Pétrarque, Giovanni, Manzini, *etc.* — Chap. III. Imitateurs du théâtre ancien dans la première partie du quinzième siècle. Tragédies (Corrario, Datho). Comédies (Alberti, Ugolin de Parme, Léonardo Bruni, Vergerio, *etc.*). — Chap. IV. Imitations du théâtre ancien à la fin du quinzième siècle et premières représentations dans le goût de l'antiquité.

§ 1. Y a-t-il eu des représentations de drames anciens ou imités de l'antiquité avant le milieu du quinzième siècle?

§ 2. De ces représentations à Rome vers 1470.

§ 3. Des premiers drames italiens et de leur représentation à Mantoue, à Ferrare, à Milan, vers la fin du quinzième siècle.

§ 4. Aperçu général des premières années du seizième siècle. Pièces latines; traductions et pièces originales en italien. Première tragédie régulière : *Calandra*, de Bibienna (1508). Première tragédie régulière : *Sophonisbe*, de Trissin (1515). Vogue de Sénèque. De l'imitation du théâtre ancien en France au dix-septième siècle.

1853.

Faculté de Paris.

LISLE, ancien professeur à Sainte-Barbe.

De Caii Julii Cæsaris eloquentia; in-8°, 50 pages.

Cette dissertation est traitée sous la forme d'un dialogue entre trois Romains : l'un, Camillus, livré aux études historiques et occupé de recherches sur les antiquités de la Gaule, possède à fond les *Commentaires* de César; le second, Valerius, habile jurisconsulte, très versé dans l'éloquence, étudie constamment les orateurs et les rhéteurs anciens; le troisième, Æmilius, est surtout littérateur, et c'est pour mieux apprécier sous toutes ses faces le génie et l'éloquence de César qu'il a demandé le secours de ses deux amis.

L'auteur ne dit pas à quelle époque a lieu cette conversation; mais ses personnages citent les jugements de Quintilien, de Tacite; il les suppose donc relativement modernes.

Essai sur les théories dramatiques de Corneille, d'après ses Discours *et ses* Examens; in-8°, 126 pages. (10 janvier.)

1re Partie. — Du but de la tragédie.

2e Partie. — Du choix du sujet.

3e Partie. — De la manière de traiter le sujet.

Chap. I. De l'action en général. — Chap. II. Des unités de temps et de lieu. — Chap. III. Des mœurs ou caractères. — Chap. IV. Des actions particulières ou subordonnées.

SOUPÉ (Philib.), professeur à la Faculté des lettres de Lyon.

De Frontonianis reliquiis; in-8°, 125 pages.

I. Vie et caractère de Fronton. — II. Fronton défenseur. — III. Fronton accusateur. — IV. Fronton panégyriste et historien. — V. Lettres de Fronton. — VI. Fronton rhéteur et grammairien.

Étude sur le caractère national et religieux de l'épopée latine; in-8°, 242 pages. (23 mai.)

I. *Débuts de l'épopée latine.* Livius Andronicus, Nævius, Ennius. — II. *De l'épopée latine depuis les guerres puniques jusqu'à Auguste.* — III. *De l'épopée latine sous Auguste.* Varius, Ovide, Virgile. — IV. *Décadence des lettres après Auguste.* — V. *De l'épopée latine sous Néron.* Lucain. — VI. *De l'épopée latine sous Domitien.* Silius Italicus, Valerius Flaccus, Stace. — VII. *Chute de l'épopée latine.* Claudien.

DURUY (Victor), membre de l'Institut, ancien ministre de l'Instruction publique.

De Tiberio imperatore; in-8°, 98 pages.

I. *Jusqu'à la mort de Germanicus* (14-19). Zèle et habileté avec les-

quels Tibère s'est acquitté des fonctions qui lui avaient été confiées par Auguste. Dangers qui l'entouraient et prétendants au principat ; Révoltes de Pannonie et de Germanie. Son activité et son énergie. Mission de Germanicus en Orient, de Drusus en Pannonie (18). Chute de l'empire des Marcomans et de celui des Chérusques (19). Pacification de l'Asie, de la Thrace et de l'Afrique. Mort de Germanicus (19). — II. *Depuis la mort de Germanicus jusqu'à celle de Drusus.* Modération du gouvernement de Tibère. Des guerres d'Afrique et de Gaule (20-22). Jugement de Tacite sur ces neuf premières années. Séjan; mort de Drusus. — III. *Solitude de Tibère, périls qui le menacent; sa cruauté.* La loi de majesté. Agrippine et les partisans des fils de Germanicus, les républicains. Les délateurs. Ruine d'Agrippine et de ses enfants. Complot et supplice de Séjan. Cruauté de Tibère excitée par ses soupçons. Ses débauches. Cependant, même alors, excellente administration et prospérité de l'empire. Mort de Tibère. Jugement sur son règne.

Appendice — 1. Discussion des jugements de Tacite sur Tibère.
2. Tableau des actes de Tibère pendant la vie d'Auguste.
3. Sur la mort de Germanicus.
4. Preuves à l'appui de diverses assertions.

État du monde romain vers le temps de la fondation de l'empire; in-8°, 263 pages. (5 juillet.)

I. *Les provinces et l'Italie.* Espagne. Gaule. Peuplades des Alpes et de l'Illyrie. Macédoine et Grèce. Sicile, Crète et colonies grecques de la Thrace. Asie Mineure. Syrie. Égypte. Cyrénaïque et Afrique romaine. Italie. — II. *Les pays alliés et les rois tributaires.* Rois de Thrace, de Cappadoce, des Galates, de Commagène, Hérode, roi des Juifs. — III. *Les frontières et les peuples ennemis.* Les Bretons, les Germains, les Daces et les Scythes. Peuples de la Scythie, du Caucase, Arméniens et Parthes, Arabes et nomades africains. — IV. *Du commerce dans l'empire.* Expansion de la race grecque; action de Rome sur les provinces occidentales. Du commerce. — V. *Gouvernement des provinces.* La Formule. Les gouverneurs. Les impôts. Diversité des conditions faites aux provinciaux et aux provinces. — VI. *Le peuple romain vers le temps de la fondation de l'empire.*

BEULÉ, ancien membre de l'Institut, ancien professeur d'archéologie à la Bibliothèque nationale.

An vulgaris lingua apud veteres Græcos exstiterit; grand in-8°, 53 pages.

Chap. I. De la langue grecque moderne. Y a-t-il eu chez les anciens une langue vulgaire? — Chap. II. Mots employés chez les Grecs modernes et qui ne se rencontrent jamais chez les anciens.— Chap. III. Mots d'un usage fréquent chez les modernes et qui ne se rencontrent que très rarement chez les anciens. — Chap. IV. Mots dont dérivent des

1853.

Faculté de Paris.

LISLE, ancien professeur à Sainte-Barbe.

De Caii Julii Cæsaris eloquentia; in-8°, 50 pages.

Cette dissertation est traitée sous la forme d'un dialogue entre trois Romains : l'un, Camillus, livré aux études historiques et occupé de recherches sur les antiquités de la Gaule, possède à fond les *Commentaires* de César; le second, Valerius, habile jurisconsulte, très versé dans l'éloquence, étudie constamment les orateurs et les rhéteurs anciens; le troisième, Æmilius, est surtout littérateur, et c'est pour mieux apprécier sous toutes ses faces le génie et l'éloquence de César qu'il a demandé le secours de ses deux amis.

L'auteur ne dit pas à quelle époque a lieu cette conversation; mais ses personnages citent les jugements de Quintilien, de Tacite; il les suppose donc relativement modernes.

Essai sur les théories dramatiques de Corneille, d'après ses Discours *et ses* Examens; in-8°, 126 pages. (10 janvier.)

1re Partie. — Du but de la tragédie.

2e Partie. — Du choix du sujet.

3e Partie. — De la manière de traiter le sujet.

Chap. I. De l'action en général. — Chap. II. Des unités de temps et de lieu. — Chap. III. Des mœurs ou caractères. — Chap. IV. Des actions particulières ou subordonnées.

SOUPÉ (Philib.), professeur à la Faculté des lettres de Lyon.

De Frontonianis reliquiis; in-8°, 125 pages.

I. Vie et caractère de Fronton. — II. Fronton défenseur. — III. Fronton accusateur. — IV. Fronton panégyriste et historien. — V. Lettres de Fronton. — VI. Fronton rhéteur et grammairien.

Étude sur le caractère national et religieux de l'épopée latine; in-8°, 242 pages. (23 mai.)

I. *Débuts de l'épopée latine.* Livius Andronicus, Nævius, Ennius. — II. *De l'épopée latine depuis les guerres puniques jusqu'à Auguste.* — III. *De l'épopée latine sous Auguste.* Varius, Ovide, Virgile. — IV. *Décadence des lettres après Auguste.* — V. *De l'épopée latine sous Néron.* Lucain. — VI. *De l'épopée latine sous Domitien.* Silius Italicus, Valerius Flaccus, Stace. — VII. *Chute de l'épopée latine.* Claudien.

DURUY (Victor), membre de l'Institut, ancien ministre de l'Instruction publique.

De Tiberio imperatore; in-8°, 98 pages.

I. *Jusqu'à la mort de Germanicus* (14-19). Zèle et habileté avec les-

quels Tibère s'est acquitté des fonctions qui lui avaient été confiées par Auguste. Dangers qui l'entouraient et prétendants au principat ; Révoltes de Pannonie et de Germanie. Son activité et son énergie. Mission de Germanicus en Orient, de Drusus en Pannonie (18). Chute de l'empire des Marcomans et de celui des Chérusques (19). Pacification de l'Asie, de la Thrace et de l'Afrique. Mort de Germanicus (19). — II. *Depuis la mort de Germanicus jusqu'à celle de Drusus.* Modération du gouvernement de Tibère. Des guerres d'Afrique et de Gaule (20-22). Jugement de Tacite sur ces neuf premières années. Séjan; mort de Drusus. — III. *Solitude de Tibère, périls qui le menacent; sa cruauté.* La loi de majesté. Agrippine et les partisans des fils de Germanicus, les républicains. Les délateurs. Ruine d'Agrippine et de ses enfants. Complot et supplice de Séjan. Cruauté de Tibère excitée par ses soupçons. Ses débauches. Cependant, même alors, excellente administration et prospérité de l'empire. Mort de Tibère. Jugement sur son règne.

Appendice — 1. Discussion des jugements de Tacite sur Tibère.
2. Tableau des actes de Tibère pendant la vie d'Auguste.
3. Sur la mort de Germanicus.
4. Preuves à l'appui de diverses assertions.

État du monde romain vers le temps de la fondation de l'empire ; in-8°, 263 pages. (5 juillet.)

I. *Les provinces et l'Italie.* Espagne. Gaule. Peuplades des Alpes et de l'Illyrie. Macédoine et Grèce. Sicile, Crète et colonies grecques de la Thrace. Asie Mineure. Syrie. Égypte. Cyrénaïque et Afrique romaine. Italie. — II. *Les pays alliés et les rois tributaires.* Rois de Thrace, de Cappadoce, des Galates, de Commagène, Hérode, roi des Juifs. — III. *Les frontières et les peuples ennemis.* Les Bretons, les Germains, les Daces et les Scythes. Peuples de la Scythie, du Caucase, Arméniens et Parthes, Arabes et nomades africains. — IV. *Du commerce dans l'empire.* Expansion de la race grecque; action de Rome sur les provinces occidentales. Du commerce. — V. *Gouvernement des provinces.* La Formule. Les gouverneurs. Les impôts. Diversité des conditions faites aux provinciaux et aux provinces. — VI. *Le peuple romain vers le temps de la fondation de l'empire.*

BEULÉ, ancien membre de l'Institut, ancien professeur d'archéologie à la Bibliothèque nationale.

An vulgaris lingua apud veteres Græcos exstiterit ; grand in-8°, 53 pages.

Chap. I. De la langue grecque moderne. Y a-t-il eu chez les anciens une langue vulgaire? — Chap. II. Mots employés chez les Grecs modernes et qui ne se rencontrent jamais chez les anciens.— Chap. III. Mots d'un usage fréquent chez les modernes et qui ne se rencontrent que très rarement chez les anciens. — Chap. IV. Mots dont dérivent des

mots anciens, ou qui dérivent eux-mêmes des mots anciens. — Chap. V. Des mots qui expriment aujourd'hui de nouvelles images ou de nouvelles idées. — Chap. VI. Conclusion.

Les arts et la poésie à Sparte sous la législation de Lycurgue; grand in-8°, 137 pages. (9 juillet.)

I. La poésie et les arts peuvent-ils se concilier avec la législation de Lycurgue et avec le caractère spartiate? — II. Poésie. — III. Musique. Danse. — IV. Architecture. Monuments de Sparte. L'Agora. — V. Suite des monuments de Sparte : rue Aphétaïs, rue de la Scias, quartier Théomélide, Plataniste. Quartier du théâtre, le Marais, l'Acropole. — VI. Suite de l'architecture. — VII. Sculpture. — VIII. Peinture, monnaies, vases. Industries et métiers. — IX. Conclusions.

TAINE, professeur à l'École des beaux-arts, membre de l'Académie française.

De personis platonicis; in-8°, 86 pages.

Chap. I. Les jeunes gens. — Chap. II. Les vieillards. — Chap. III. Les sophistes. — Chap. IV. Les philosophes. — Chap. V. Socrate.

Essai sur les fables de La Fontaine; in-8°, 200 pages [1].

Chap. I. *Théorie de la fable poétique.*

(Opposition de la fable philosophique à la fable poétique, et de la fable primitive à la fable poétique.)

Chap. II. *Des caractères.*

1. Les hommes : Le roi. Les courtisans. La noblesse. Le clergé. La bourgeoisie. Le peuple. Des caractères poétiques.
2. Les animaux : Les puissants. Les médiocres gens. Les petits. Des caractères poétiques.
3. Les dieux.

Chap. III. *De l'action.*

1. Des détails : Narrations, descriptions, discours.
2. De l'unité : Narrations, descriptions, discours, ensemble.

Chap. IV. *De l'expression.*

De l'expression simple. De l'expression choisie.

Chap. V. *Du poète.*

Du naturel. Du comique.

Chap. VI. *Des conditions du beau.* Résumé.

MÉZIÈRES, professeur à la Faculté des lettres de Paris, membre de l'Académie française.

De fluminibus inferorum; in-8°, 53 pages.

Chap. I. De la notion des enfers chez les anciens. — Chap. II. Du Styx et de l'Arcadie. — Chap. III. De l'Épire et de l'Achéron. — Chap. IV. De l'Averne en Italie. Conclusion.

---

1. Une 2e et une 3e édition ont été publiées à la librairie Hachette.

Étude sur les œuvres politiques de Paul Paruta; in-8°, 153 pages. (13 juillet.)
Chap. I. Vie de Paruta.
Chap. II. Des écrivains politiques d'Italie antérieurs à Paruta.
Chap. III. *De la perfection de la vie politique.*
Chap. IV. *Discours politiques.*
1. Considérations générales sur Rome et sur les républiques romaines.
2. Jugements sur quelques faits historiques.
3. Les Romains eussent-ils été vaincus par Alexandre s'il avait songé à les attaquer?
4. Montesquieu a-t-il fait des emprunts à Paruta?
5. Jugement général sur les *discours politiques.*

Baret, ancien professeur à la Faculté des lettres de Clermont, aujourd'hui inspecteur général de l'enseignement primaire.

De Themistio sophista et apud imperatores oratore; in-8°.
1re Partie. — Thémistius orateur; sa vie, son rôle auprès des empereurs, ses fonctions publiques, ses œuvres.
2e Partie. — Thémistius sophiste; des écoles au temps de Thémistius, caractère de Thémistius comme maître, ses doctrines.
Index chronologique des discours de Thémistius dans un ordre nouveau.

De l'Amadis de Gaule et de son influence sur les mœurs et la littérature au seizième et au dix-septième siècle, avec une note biographique; in-8°, 203 pages. (16 juillet.)
1re Partie. — Chap. I. Du choix de l'*Amadis de Gaule* comme sujet d'étude. — Chap. II. De l'origine de l'*Amadis de Gaule.* Version portugaise. Version espagnole antérieure à Vasco de Lobeira. — Chap. III. Que l'ancienne version espagnole a été vraisemblablement composée d'après un thème primitif d'origine bretonne. — Chap. IV. De l'existence d'un manuscrit original de l'*Amadis* en français, et de la traduction de Des Essarts.
2e Partie. — Chap. I. De la rédaction de Montalvo. — Chap. II. Analyse des divers éléments qui entrent dans la composition de l'*Amadis de Gaule:* 1° Tradition primitive bretonne. 2° Imitation de Tristan et de Lancelot. — Chap. III. Partie originale de l'*Amadis:* Influence du génie espagnol et de l'antiquité.
Conclusion : Influence de cet ouvrage sur les sentiments, sur les mœurs et sur le théâtre.
Notice bibliographique sur l'*Amadis de Gaule.*

Ouvré, ancien professeur à la Faculté des lettres d'Aix, aujourd'hui recteur de l'Académie de Bordeaux.

De Monarchia Dantis Aligherii Florentini; in-8°, 55 pages.
1re Partie. — Discussion sur l'époque où a été écrit le livre de la *Monarchie.*
2e Partie. — Examen du livre : Trois parties.

1° La monarchie est-elle nécessaire au bien du monde?
2° Le peuple romain a-t-il le droit de s'arroger les fonctions de monarque?
3° L'autorité du monarque dépend-elle de Dieu immédiatement ou d'un ministre ou vicaire de Dieu?

Documents inédits sur l'histoire du protestantisme en France et en Hollande, 1566-1636. *Aubéry du Maurier, ministre de France à la Haye;* in-8°, 355 pages. (20 juillet.)

Chap. I. Premières années de du Maurier. Il entre au service de du Plessis-Mornay. Sa mission auprès d'Élisabeth. Il devient secrétaire du duc de Bouillon. — Chap. II. Caractère du vicomte de Turenne, devenu duc de Bouillon. État du parti réformé jusqu'à l'abjuration de Henri IV. Conduite équivoque du duc de Bouillon jusqu'à la prise d'Amiens; part malheureuse qu'il prend à la guerre contre l'Espagne. — Chap. III. Aperçu de l'histoire du protestantisme depuis la conversion du roi. Édit de Nantes. — Chap. IV. Changement dans le gouvernement et le caractère de Henri IV depuis la paix de Vervins. Conduite équivoque du duc de Bouillon. Position critique de du Maurier. Henri IV le charge d'une mission auprès de du Plessis-Mornay. Le duc de Bouillon sort de France. — Chap. V. Affaire du duc de Bouillon. Négociations en sa faveur. — Chap. VI. Part prise par le duc de Bouillon à un complot. Attaque de Sedan; entrée du roi dans cette ville. — Chap. VII. Du Maurier quitte le service du duc de Bouillon. Il est nommé correspondant de l'ambassadeur de Hollande, puis contrôleur général. Ses rapports avec Sully. Après la mort de Henri IV, il est nommé ambassadeur en Hollande. — Chap. VIII. Politique de Henri IV en Hollande après la paix de Vervins. Ambassade du président Jeannin. — Chap. IX. Rôle de du Maurier en Hollande; il fait échouer dans ce pays les menées des princes révoltés. Affaire de Clèves et de Juliers. On lui adjoint Reffuge. — Chap. X. Constitution du calvinisme dans les Provinces unies. Querelle des Arminiens et des Gomaristes. Discours et démarches de du Maurier en faveur des premiers. Intervention inutile des deux ambassadeurs français pour Barneveldt et ses amis. — Chap. XI. Politique de la France et de la Hollande au commencement de la guerre de Trente ans. Politique de Richelieu devenu ministre. Démission de du Maurier, sa retraite, ses ouvrages, sa vie domestique, sa mort (1636).

Pièces justificatives.

HANRIOT, ancien élève de l'École d'Athènes, professeur chargé de conférences à la Faculté des lettres de Poitiers.

Geographia Græcorum antiquissima qualis ab Homero, Hesiodo, Æschylo tradita, ab Hecataeo digesta et concinnata fuerit; grand in-8°, 64 pages.

1re Partie. — *Géographie homérique.*

Chap. I. Géographie d'Homère d'après l'Iliade et l'Odyssée. — Chap. II. Géographie d'Hésiode.

2e Partie. — *Progrès de la géographie depuis les temps homériques jusqu'à Hérodote.*

Chap. I. Géographie des poètes cycliques, lyriques et d'Eschyle.— Chap. II. Hécatée, père de la géographie. Les philosophes et les logographes, *Table géographique d'Hécatée.*
Appendice. — Voyage d'Ulysse dans l'Océan. Situation de l'île d'Ogygie.

Recherches sur la topographie des dêmes de l'Attique; grand in-8°, 271 pages. (23 juillet.)
Introduction : Caractère géographique de la Grèce en général. L'Attique. Sources de la topographie des dêmes.
1re Partie. — Dêmes de la ville et de la plaine d'Athènes. Dêmes urbains, les Ports, la Plaine.
2e Partie. — Région d'Éleusis.
3e Partie. — Région de Marathon.
4e Partie. — Mésogée et Paralie.
Épilogue. — Rapports de la mythologie spéciale de l'Attique avec la topographie de la contrée.
Appendice. — Catalogue alphabétique des dêmes. Carte de l'Attique ancienne et nouvelle,

JALLABERT (l'abbé), ancien élève de l'École des Carmes.

De epistolis consolatoriis B. Hieronymi; in-8°, 85 pages.
Chap. I. Plan de la thèse. — Chap. II. Analyse des lettres. — Chap. III. Caractère de saint Jérôme, nature de ses lettres, vie et talent de saint Jérôme. — Chap. IV. Comment saint Jérôme console ses amis qui ont perdu des personnes chères à leur affection. Éloges des morts, lettres de consolation chez les anciens. Sentiments des chrétiens avant saint Jérôme; comment ils consolaient de pareilles douleurs. Supériorité de saint Jérôme sur les anciens. — Chap. V. Style de saint Jérôme. — Chap. VI. Conclusions.

Examen du livre des Philosophumena; in-8°, 152 pages. (30 juillet.)
I. Analyse de cet ouvrage trouvé en 1841 par M. Mynoïde Mynas. — II. Examen de l'opinion qui l'attribue à Origène. — III. Examen de l'opinion qui l'attribue à saint Hippolyte. Exposition et réfutation des arguments de MM. Jacobi et Bunsen en faveur de cette thèse. Citation et examen de la profession de foi de l'auteur. — IV. Théodoret a connu le livre des *Philosophumena;* il en a extrait plusieurs passages; mais il est probable qu'il n'en a pas connu l'auteur. — V. Examen de l'opinion qui attribue cet ouvrage à Tertullien. — VI. Examen de l'opinion qui l'attribue à Caïus.
Conclusion : Cette compilation est probablement l'œuvre d'un écrivain qui avait adopté les opinions religieuses, la méthode philosophique et les haines particulières de Tertullien.

MONNIER (Francis), ancien professeur au collège Rollin.

De Gothescalci et Johannis Scoti Erigenæ controversia; in-8°, 103 pages.
Chap. I. Patrie, caractère, voyage de Gothescalk. *Confessio fidei,* poème

jusqu'alors inédit. — Chap. II. Des conciles de Mayence (848) et de Kiersy-sur-Oise (849). Caractère de Rabanus et d'Hincmar. — Chap. III. Gothescalk en prison. Ses deux confessions, où il professe l'unité de substance, c'est-à-dire une sorte de panthéisme (848-851). — Chap. IV. Patrie, études, jeunesse de Jean Scot Érigène. Il introduit en France les doctrines de Platon et des Alexandrins. — Chap. V. *Livre de la prédestination divine.* — Chap. VI. Doctrine de Jean Scot. — Chap. VII. Livres sur la prédestination, publiés par Ratranon, moine de Corbies. *Lettre à Charles le Chauve* par Lupus de Ferrières. *Livre des trois questions* attribué à Lupus. Livres de Prudentius et de Florus de Lyon contre Jean Scot. — Chap. VIII. Conférences de Kiersy-sur-Oise. Triomphe d'Hincmar. Concile de Valence. Triomphe de l'église de Lyon. Décret du pape Nicolas Ier (853-859). — Chap. IX. Dernières années de Gothescalk. Sa mort (860). Mort de Jean Scot. Utilité de cette controverse sur la grâce au neuvième siècle.

Appendice. — Poésies de Gothescalk.

Alcuin; in-8°, 268 pages. (31 août.)

1re Partie. — Alcuin professeur.

Chap. I. Objet de l'étude. Naissance et éducation d'Alcuin. — Chap. II. Doctrines qu'il apportait en France. — Chap. III. Le roi Charlemagne. École palatine. École carolingienne. — Chap. IV. Enseignement d'Alcuin dans l'école palatine.

2e Partie. — Alcuin, théologien.

Chap. I. Controverse. — Chap. II. Commentaires (sur la Genèse, sur le Cantique des cantiques, sur l'Ecclésiaste, sur la Trinité, sur l'Apocalypse, sur saint Matthieu, sur saint Jean, *etc.*). — Chap. III. Travaux de revision bibliographique. Liturgie, musique, architecture.

3e Partie. — Alcuin à Tours.

Chap. I. École monastique d'Alcuin. — Chap. II. Poésies d'Alcuin. Lettres d'Alcuin. — Chap. III. Création de l'empire d'Occident. Influence d'Alcuin comme politique. — Chap. IV. Un seigneur abbé du huitième siècle. Domaine de saint Martin. — Chap. V. Préparation à la mort. Différend survenu entre Charlemagne et Alcuin. Mort de celui-ci.

Appendice. — Discussion sur un commentaire de saint Matthieu. Pièce de vers adressée à Alcuin par Gisèle, sœur de Charlemagne. Lettre d'Alcuin au pape Léon (801).

PERRENS, ancien professeur au lycée Bonaparte, inspecteur de l'Académie de Paris.

Quid de puerorum institutione senserit vir apud Anglos clarissimus Chesterfield; in-8°, 72 pages.

1re Partie. — Caractère de lord Chesterfield; ses opinions sur différents sujets.

2e partie. — Recherches sur l'éducation de Stanhope, fils de lord Chesterfield.

3e Partie. — Comparaison entre les systèmes de Chesterfield et ceux de quelques auteurs qui ont traité le même sujet (Platon, Aristote, Quintilien, Plutarque, Montaigne, Locke, Rousseau).

Jerôme Savonarole, sa vie, ses prédications, ses écrits, d'après des documents originaux et avec des pièces justificatives en grande partie inédites[1]; 2 vol. in-8°, 523 pages et 506 pages. (5 novembre.)

1re Partie. — Vie de Savonarole.

Livre I. Depuis la naissance de Savonarole jusqu'à son intervention dans les affaires publiques (1452-1494).

Livre II. Depuis l'intervention de Savonarole dans les affaires publiques jusqu'à la sentence d'excommunication (1495-97).

Livre III. Depuis l'excommunication jusqu'à sa mort (1497, 98).

Appendice. — Recherches sur les institutions de Florence, sur la légende de Savonarole, sur ses différents portraits. Textes et documents.

2e Partie. — Prédications de Savonarole. De l'éloquence sacrée en Italie avant Savonarole. Réforme qu'il introduit. Caractère allégorique et prophétique de ses prédications. De la philosophie et du dogme dans ses sermons. De la composition, de l'art et de l'action.

3e Partie. — Écrits de Savonarole.

1re Section. — Œuvres apologétiques.

2e Section. — Ouvrages pour l'enseignement des chrétiens (philosophie, ouvrages ascétiques). Poésies. — Conclusion.

Appendice. — Classification des sermons de Savonarole. Extrait de l'ouvrage du docteur Rudelbach, *Hieronymus Savonarola und seine Zeit*, Hambourg, 1835. Textes et documents : Poésies de Savonarole. Catalogues principaux de ses œuvres. Table générale des matières.

Faculté de Strasbourg.

CERQUAND, ancien inspecteur de l'Académie d'Aix.

Quæstiones de sapientibus septem elucidatæ; in-8°, 86 pages.

I. Recherches sur le nombre et les noms des sages. — II. Leur époque. — III. Leur rapports. — IV. Leur rôle. — V. Leur méthode et leurs principes. — VI. Des maximes en général. — VII. Maximes religieuses. — VIII. Maximes politiques. — IX. Maximes morales.

De l'hospitalité grecque aux temps héroïques; in-8°, 68 p. (18 juillet.)

I. État moral de la Grèce avant les temps héroïques. — II. Sous quelles influences est née l'hospitalité. — III. L'hospitalité grecque diffère de l'hospitalité barbare. — IV. L'hôte se distingue du suppliant et du mendiant. — V. Catégories d'hôtes. — VI. Réception des hôtes. — VII. Valeur propre de l'hospitalité.

---

1. Couronné par l'Académie française (1854).

FLOBERT, ancien régent au collège de Beauvais.

De statu et conditione agricolarum gallicana rura colentium supremis romani imperii temporibus; in-8°, 121 pages.
Chap. I. Des différentes sortes d'agriculteurs et de leur condition dans les derniers temps de l'empire romain. Les agriculteurs libres. Les vétérans. Les colons.
Chap. II. Charges imposées aux agriculteurs. Impôts réguliers (*canonica tributa*). Charges extraordinaires (*superindicta et extraordinaria*).
Chap. III. Causes de la misère des paysans.
1. Gouvernement des empereurs. Progrès toujours croissant des impôts depuis César jusqu'à la conquête des barbares.
2. Rapines, fraudes, concussions des fonctionnaires publics.
3. Privilèges et exemptions frauduleuses, contraires aux intérêts du fisc et des pauvres.
Chap. IV. Actes oppressifs des puissants, des juges, des soldats, *etc.*
Chap. V. Les Bagaudes.
Chap. VI. Invasion des barbares.

Brunehault, étude historique; in-8°, 139 pages. (1er décembre.)
Brunehault et Sigebert, 566-575.
Brunehault et Childebert, 576-596.
Brunehault et les fils de Childebert.
Brunehault et Théodoric.
Brunehault est loin de mériter l'horrible renommée qu'une aveugle et ignorante tradition lui a faite.

1854.

Faculté de Paris.

MARTHA, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

Dionis philosophantis effigies; in-8°, 46 pages[1].
Vie de Dion.
Dion sophiste.
Dion philosophe.
Discours de Dion.
Discours *parénétiques* adressés au princes et aux états.
Harangues adressées au peuple (*civiles orationes*).

---

1. Reproduite en français sous ce titre : *La prédication morale populaire*, dans *les Moralistes sous l'empire romain*. Paris, Hachette, 1864.

De la morale pratique dans les lettres de Sénèque[1]; in-8°, 75 pages.

I. *Les philosophes à Rome :* Caractère pratique des philosophes au temps de l'empire. — II. *Théorie de la direction :* Ce sont comme des directeurs de conscience. Ils fortifient les âmes contre les mœurs du siècle et le despotisme impérial; ils prêchent aux malades et aux proscrits les vertus stoïques; quelquefois ils prêchent la concorde aux soldats révoltés; souvent ils préparent les condamnés à la mort et les accompagnent au lieu du supplice. — III. *Sénèque est un véritable directeur :* Ce caractère est remarquable dans les lettres de Sénèque à Lucilius : Esprit de propagande. Enseignement pratique préféré aux spéculations de la science. Utilité d'une direction familière. — IV. *Conseils à Lucilius :* But des lettres à Lucilius : Convertir un épicurien au stoïcisme. Doctrine de la retraite et du renoncement, mais sans étalage et sans éclat. Éloge de la pauvreté et de l'humiliation volontaire du riche qui se fait pauvre. Méditation de la mort, sujet à l'ordre du jour au temps des Tibère et des Néron. Question du suicide. — V. *De la scolastique stoïcienne dans les lettres de Sénèque.* Le stoïcisme de Sénèque est tempéré par le bon sens et le cœur; sous l'austérité du sage on trouve un homme. — VI. *Sénèque comparé aux directeurs chrétiens :* Croyances de Sénèque, malgré quelques contradictions : Unité de Dieu; sa providence; culte qu'il faut lui rendre; immortalité de l'âme; amour des hommes; égalité. — VII. *Vie morale de Sénèque.* — VIII. *Style de Sénèque.*

LEVASSEUR, membre de l'Institut, ancien professeur au lycée Napoléon, aujourd'hui professeur au Collège de France.

De pecuniis publicis, quomodo apud Romanos quarto post Christum sæculo ordinarentur ; in-8°, 84 pages.

1re Partie. — Des revenus de l'empire.
§ 1. Impôts directs et indirects (*tributa et vectigalia*) avant Constantin.
§ 2. Impôts directs et indirects au IVe siècle.
§ 3. Personnes exemptes des impôts directs et indirects.
2e Partie. — Officiers préposés au trésor public.
§ 1. Période antérieure à Constantin.
§ 2. Le comte des largesses sacrées.
§ 3. Le comte du domaine privé.
§ 4. Les décurions.
3e Partie. — Perception des impôts.
§ 1. Perception des impôts directs.
§ 2. Perception des impôts indirects.
§ 3. Perception des revenus du domaine de l'empereur (*res privata*).

---

1. Reproduite dans un ouvrage publié en 1864 par M. Martha et couronné en 1865 par l'Académie française, *les Moralistes sous l'empire romain.* Paris, Hachette. 2e édit., 1866.

Recherches historiques sur le système de Law; in-8°, 403 pages.
Chap. I. État des finances à la mort de Louis XIV.—Chap. II. Aperçu du système de Law. — Chap. III. Le parlement et le régent. — Chap. IV. Établissement de la banque. — Chap. V. Compagnie d'Occident.— Chap. VI. Compagnie des Indes. — Chap. VII. Remboursement des rentes. — Chap. VIII. Puissance de Law. — Chap. IX. Violences du système. — Chap. X. Chute du système. — Chap. XI. Liquidation. — Chap. XII. Conclusion.
Appendice. — Un budget sous Louis XIV. Sur le contrôleur général Desmarets. Sur l'administration du duc de Noailles. Sur la banque d'Amsterdam et la banque de Londres. Sur la compagnie hollandaise et la compagnie anglaise des Indes. Sur les fixations différentes des monnaies, *etc.*

HUGONIN (Mgr), ancien directeur de l'École des Carmes, évêque de Bayeux.

De materia et forma apud sanctum Thomam; in-8°, 67 pages.
Introduction. — Analyse rapide des opinions de quelques philosophes célèbres antérieurs à saint Thomas sur la matière et la forme.
Chap. I. De la matière et de la forme comme premiers principes des choses. — Chap. II. De la matière et de la forme comme conceptions de l'intelligence.— Chap. III. De la matière et de la forme comme principe et règle de toute activité.

Essai sur la fondation de l'école de Saint-Victor de Paris; in-8°, 179 pages.
Chap. I. Fondation de Saint-Victor sous Guillaume et Gilduin. — Chap. II. Règle des chanoines de Saint-Victor. —Chap. III. Vie de Hugues de Saint-Victor. — Chap. IV. Philosophie de Hugues. Rapports de la philosophie et de la théologie. — Chap. V. Méthode de Hugues. De son mysticisme. — Chap. VI. Des études au XIIe siècle. Hugues combat les cornificiens. — Chap. VII. Des ouvrages de Huges : Ses commentaires. Ses livres ascétiques. Ses traités théologiques. Sa controverse.

BIET (l'abbé), ancien professeur au lycée de Rennes.

Quid in interpretatione Scripturæ sacræ allegorica Philo Judæus a græcis philosophis sumpserit; in-8°, 95 pages.
Chap. I. De Dieu. — Chap. II. De la création. — Ch. III. Des anges.— Chap. IV. De l'homme. — Chap. V. Des devoirs de l'homme.— Chap. VI. De l'âme après la mort.

Essai historique et critique sur l'école juive d'Alexandrie; in-8°. 345 pages.
1re Partie — Ouvrages sortis de l'école juive d'Alexandrie.
Chap. I. Travaux sur l'Écriture sainte. — Chap. II. Poésies attribuées aux poètes de la Grèce et aux sibylles.—Chap. III. Histoires attribuées

à Aristéas, à Hécatée d'Abdère, à Cléodème, à Artapan, à Cornélius Alexandre Polyhistor. — Ch. IV. Interpolations faites dans les œuvres des philosophes.

2e Partie. — Caractère de l'école juive d'Alexandrie.

Chap. I. Les juifs d'Alexandrie et la population grecque de cette ville.— Chap. II. Les juifs d'Alexandrie et les Égyptiens. — Chap III. Les juifs d'Alexandrie et les juifs de Palestine.

3e Partie. — Influence de l'école juive d'Alexandrie.

Chap. I. Influence sur les païens.—Chap. II. Influence sur les juifs de la Palestine. — Chap. III. Influence sur les Pères des premiers siècles de l'Église.

CHAPPUIS, ancien professeur à la Faculté des lettres de Besançon, aujourd'hui recteur de l'Académie de Toulouse.

De Antiochi Ascalonitæ vita et doctrina; in-8°, 79 pages.

I. Vie d'Antiochus.

II. Doctrine d'Antiochus.

Introduction : Jugements des auteurs sur cette doctrine.

Chap. I. Sentiments d'Antiochus sur ses prédécesseurs. — Chap. II. Système d'Antiochus : Logique, physique, éthique. — Chap. III. Emprunts de Varron, de Cicéron et de Potamon à Antiochus.

Antisthène ; in-8°, 195 pages. (30 juillet.)

1re Partie. — De la vie et des ouvrages d'Antisthène.

Chap. I. Vie d'Antisthène. Fondation de l'école cynique. — Chap. II. Ouvages d'Antisthène. Témoignages des anciens. Ouvrages sur la morale et la politique, sur la physique, sur la logique, la rhétorique et la grammaire, sur Homère, *etc.*

2e Partie. — De la doctrine d'Antisthène.

Chap. I. Logique d'Antisthène. — Chap. II. Physique. — Chap. III. Morale. — Chap. IV. Comparaison avec la doctrine de Diogène et des autres cyniques. — Chap. V. Appréciation historique et philosophique de sa doctrine.

Notes : Énumération des différents personnages qui ont porté le nom d'Antisthène.

Discussion des principales dates de sa biographie.

Platon a-t-il dans le *Philèbe* et dans la *République* fait allusion aux idées d'Antisthène sur la nature du plaisir?

Index des auteurs qui ont parlé d'Antisthène.

GIRARD, membre de l'Institut, ancien maître de conférences à l'École normale supérieure, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De Megarensium ingenio ; grand in-8°, 113 pages.

Chap. I. Origine des Mégariens. Leur religion. — Chap. II. Puissance extérieure de Mégare. — Chap. III. Gouvernement et constitution de Mégare. — Chap. IV. Vie privée, commerce et richesse, mœurs, caractères. — Chap. V. Étude des lettres et des arts : Théognis. La comédie mégarique. L'école de Mégare. Les artistes.

Des caractères de l'atticisme dans l'éloquence de Lysias; grand in-8°. 80 pages. (4 novembre.)
Introduction : Époque et rôle de Lysias.
Chap. I. Caractère du talent de Lysias.
§ 1. Caractères de l'exorde et de la narration : Naturel et vraisemblance.
§ 2. Du style de Lysias.
Chap. II. De l'atticisme de Lysias.
Conclusion.

GANDAR, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De Ulyssis Itacha; quæ sit Homero locos describenti fides adhibenda; in-8°, 56 pages.
Introduction : Opinions diverses des voyageurs sur Ithaque. De la géographie dans Homère.
Chap. I. Défense de l'opinion de Gell sur la situation de l'île contre Vælker. Vérité de la description d'Homère.—Chap. II. Réfutation des conjectures de Gell sur la ville d'Ulysse. — Chap. III. De la ville d'Ithaque, du mont Neios, du port Rheithros, des lieux voisins. — Chap. IV. De la demeure d'Eumée et de la grotte des Nymphes.
Excursus : A. Sur le voyage de Télémaque.
B. Description de la plaine de Troie d'après Homère.
C. de l'île de Dulichium.
Cartes : 1° Royaume d'Ulysse et cours du soleil.
2° Ithaque actuelle (d'après Gell).

Ronsard considéré comme imitateur d'Homère et de Pindare; grand in-8°, 211 pages.
Chap. I. Ronsard imitateur d'Homère.
1. L'imitation d'Homère est une nouveauté au XVI° siècle.
2. Du sujet du poème épique choisi par Ronsard.
3. Analyse critique de *la Franciade.*
4. Fragments épiques publiés dans les *Hymnes*, les *Élégies* et le *Bocage royal.*
Chap. II. Ronsard imitateur de Pindare.
Chap. III. De l'originalité de Ronsard.
1. Du caractère de Ronsard et de l'influence de son caractère sur son talent.
2. Du sentiment de la nature et de l'image dans la poésie de Ronsard.
Appendice. — Recherches bibliographiques sur les éditions originales et posthumes des œuvres de Ronsard.
Pièces rares et variantes.
Pièces inédites. Discours sur les vertus intellectuelles et morales. Discours sur l'envie. Lettre au chapitre de Saint-Martin de Tours.

Faculté de Besançon.

Mourier (Ad.), ancien vice-recteur de l'Académie de Paris, inspecteur général honoraire de l'enseignement supérieur.

Quomodo a Spinozæ doctrina plane et aperte Leibnitzius dissenserit; in-8°, 51 pages.

1re Partie. — Examen des jugements que Leibniz a portés sur les écoles qui l'ont précédé et des opinions personnelles qu'il exprime à ce propos. Non seulement il a toujours cherché à dégager le cartésianisme de tout principe spinoziste, mais il a établi une théorie absolument contraire au spinozisme.

2e Partie. — Examen des remarques de Leibniz sur un livre de Jean Georges Wachter (*Animadversiones ad Joh. Georg. Wachteri librum de recondita Hebræorum philosophia*). C'est une réfutation complète des doctrines de Spinoza que Wachter avait adoptées et dans leur ensemble et dans leur rapports avec la Cabale.

De la preuve de l'existence de Dieu dans Platon; grand in-8°, 77 pages. (31 juillet.)

1re Partie. — De l'idée de Dieu dans la philosophie grecque avant Platon.

I. Les ioniens. — II. Les pythagoriciens. — III. Les éléates. — IV. Anaxagore. — V. Socrate.

2e Partie. — De l'idée de Dieu dans Platon.

I. Exposition de la preuve de l'existence de Dieu dans Platon. — II. Éléments de cette preuve. — III. Appréciation.

Faculté de Lyon.

Maréchal, ancien chef d'institution à Lyon.

De legis natura et partibus secundum D. Thomam Aquinatem; in-8°, 94 pages.

§ 1. De certaines questions morales dans saint Augustin.

§ 2. Différence entre la méthode de saint Thomas pour l'étude de cette question et celle de Platon et de Cicéron.

§ 3. De la loi en général.

§ 4. Des parties de la loi selon saint Thomas (loi éternelle, naturelle, humaine, divine, ancienne et nouvelle, loi du péché originel).

§ 5. Étude de chacune de ces parties de la loi. Loi éternelle.

§ 6. Loi naturelle.

§ 7. Loi humaine.

§ 8. Loi divine.

Conclusions.

Etudes sur la comédie attique et sur la comédie nouvelle en partilier; in-8°, XIV-215 pages. (20 juillet.)

Chap. I. De l'ancienne comédie attique. Susarion, Épicharme, Chionides, Myllus, Magnès, Cratinus, Eupolis, Aristophane. — Chap. II. De la comédie moyenne. — Chap. III. Des premiers auteurs de la comédie nouvelle. Ménandre. Antériorité de Timoclès et de Philémon. — Chap. IV. De la mythologie, de la parodie, de la satire dans la comédie de Ménandre. — Chap. V. Caractère philosophique de la comédie nouvelle. — Chap. VI. Le drame bourgeois dans la comédie nouvelle. — Chap. VII. Comédie de mœurs et de caractères; comédie d'intrigues. — Chap. VIII. Des principaux types de la comédie nouvelle. — Chap. IX. De l'ordonnance et du plan des comédies de Ménandre. — Chap. X. Des peintures de détail, du style, de la langue, de la versification dans la comédie nouvelle. — Chap. XI. Du but moral de la comédie de Ménandre. — Chap. XII. Des destinées de la comédie nouvelle en Grèce, à Rome et chez les modernes.

Faculté de Toulouse.

CAMBOULIU, ancien professeur à la Faculté de Montpellier.

Thèse latine inconnue.

Étude sur les femmes d'Homère; in-8°, 168 pages.

Andromaque, Hécube, Hélène, Nausicaa, Arété, Euryclée, Pénélope. Idéal de la femme d'après Homère.

Faculté de Dijon.

BARREAU, ancien élève de l'École normale.

Quæ vis fuerit christianæ doctrinæ apud Senecam, Persium, et nonnullos hujusce ætatis stoicos; in-8°, 76 pages.

Cicéron le premier a écrit sur la philosophie en latin. Caractère politique de la philosophie chez les Romains avant J. C. Souvent dans Cicéron opposition entre la morale et la politique.

Changement de la constitution romaine. Développement du christianisme. Comparaison de la nouvelle morale avec les principes de Sénèque et de Perse. Préceptes généraux. Dieu. Rapports de Dieu avec l'homme. L'homme. Rapports de l'homme avec Dieu. Rapports des hommes entre eux. Mysticisme.

Sénèque et Perse ont-ils connu l'Écriture sainte? Différences nombreuses entre la doctrine de Sénèque et la religion chrétienne. Les rapports n'existent que pour la morale.

Propagation du christianisme, les apôtres, les églises, les évêques, les disciples des apôtres, leur influence dans les villes; sommes importantes qu'ils ramassent. Accroissement rapide des chrétiens. Séditions à Rome. Expulsion des chrétiens. Saint Paul à l'Aréopage. Son séjour à Rome. Conversions nombreuses même parmi les amis du prince.

Sénèque n'a pu ignorer tous ces faits. Influence du christianisme sur le stoïcisme de Sénèque et de Perse prouvée par le progrès de leurs doctrines morales sur celles de Cicéron.

Des causes de la décadence rapide de la langue latine; in-8°, 232 p.

1re Partie. — Origine de la langue latine.

Chap. I. Peuplades primitives de l'Italie. — Chap. II. Principaux dialectes de ces peuplades. Dialecte ombrien. — Chap. III. Dialecte osque. — Chap. IV. Langue latine. — Chap. V. Mots latins venant du grec. — Chap. VI. Mots du latin et des principaux dialectes italiens venant de la langue celtique.

2e Partie. — Formation de la langue latine.

Chap. I. Réflexions générales. — Chap. II. Du système phonétique de la langue latine. — Chap. III. Influence de la littérature sur la formation d'un idiome. — Chap. IV. Grammaire. — Chap. V. Défaut de flexion, de dérivation, de mots composés. — Chap. VI. Formation latine d'après le grec. — Chap. VII. Étude de la langue latine difficile même pour les Romains. — Chap. VIII. Vocabulaire étymologique de la langue latine. — Chap. IX. Dernier coup d'œil sur l'adolescence de la langue latine.

3e Partie. — Fixation de la langue latine.

Chap. I. Incertitude que présente encore la langue latine au moment de sa formation. — Chap. II. Circonstances qui ont contribué à la fixer. Qualités de cette langue. — Chap. III. Conditions nécessaires à la fixation d'une langue. Conséquences de la rapidité avec laquelle la langue latine s'est fixée. La langue classique n'a pu devenir populaire. L'idiome populaire envahit bientôt la langue classique. — Chap. IV. Vocabulaire des mots anciens reparaissant à l'époque de la décadence. — Chap. V. Incertitude et arbitraire de la langue au temps de la décadence. — Chap. VI. De l'accent. — Chap. VII. Aperçu des causes qui ont amené la corruption complète du latin.

1855.

Faculté de Paris.

Desjardins (Ernest), membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale supérieure.

De Tabulis alimentariis; in-4°, 76 pages, ixviij et tables.

1re Partie. — Histoire des tables alimentaires et revue des livres qui en traitent.

2e Partie. — Recherches sur cette institution.

Chap. I. Depuis l'origine jusqu'à Trajan. — Chap. II. Tables alimentaires sous Trajan. — Chap. III. Depuis Trajan jusqu'au IVe siècle.
3e Partie. — Les deux tables (Tabula Veleiatium, Tabula Ligurum Bæbianorum).
Chap. I. Explication de la Table de Velleii (Musée des Antiquités du palais Farnèse). — Chap. II. Explication géographique.
4e Partie. — Chap. I. Explication de la Table des Ligurum Bæbianorum. — Chap. II. Topographie de cette table.
Appendice. — Reproduction du texte de ces tables; de plus un fac-simile et deux cartes.

Essai sur la topographie du Latium; in-4° 276 pages. (10 février.)
1re Partie. — Chap. I. Étendue du *Latium vetustissimum.* — Chap. II. Aperçu de la géographie physique de l'ancien Latium.
2e Partie. — Chap. III. Les voies romaines. — Chap. IV. Les aqueducs. — Chap. V. Villes et lieux historiques.
Appendice. — I. Bibliographie de la voie Appia. — II. Explication relative au lieu appelé φηστοι dans Strabon. — III. Supplément à la topographie de la via Appia (dernières fouilles 1853). — IV. La villa de Domitien à Albano. Travail de M. Piètro Rosa.
Table alphabétique des noms géographiques.
Cartes (quatre cartes de la voie Appia; quatre sections. Plan du cirque de Maxence, temple de Romulus, deux tombeaux de la voie Appia, carte du Latium antique).

De Margerie, ancien professeur à la Faculté des lettres de Nancy.

De Q. S. F. Tertulliano opusculum philosophicum; in-8°, 138 pages.
Chap. I. Vie et écrits de Septimius Tertullianus. — Chap. II. Tertullien défenseur de l'Église accusée de faction. — Chap. III. Tertullien moraliste. — Chap. IV. Tertullien philosophe. — Chap. V. Tertullien défenseur de la foi catholique contre les hérétiques. — Chap. VI. Tertullien hérétique. — Chap. VII. Jugement sur Tertullien.

Essai sur la philosophie de saint Bonaventure; in-8°, 260 pages. (19 mars.)
Introduction : Du mysticisme chrétien.
Chap. I. Des rapports de la foi et de la raison. — Chap. II. De l'autorité d'Aristote. — Chap. III. De la méthode. — Chap. IV. De la destinée humaine. — Chap. V. De l'existence de Dieu. — Chap. VI. Des attributs de Dieu. Des rapports de Dieu et du monde. — Chap. VII. Des universaux et de l'individuation. — Chap. VIII. De l'homme. Des facultés de l'âme. De l'intellect agent et de l'intellect passible. De la liberté. — Chap. IX. Principes généraux de la morale. — Chap. X. Résumé.

Delondre, ancien professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

De animi facultate quæ corpori movendo præest; in-8°, 85 pages.
Introduction : Des différents mouvements du corps.

Chap. I. Y a-t-il dans l'âme une certaine faculté présidant aux mouvements du corps? — Chap. II. Quelle est cette faculté?

Doctrine philosophique de Bossuet sur la connaissance de Dieu; in-8°, 451 pages. (10 avril.)
1re Partie. — Existence de Dieu.
Chap. I. Preuve fondée sur l'étude du corps humain. — Chap. II. Preuves fondées sur l'étude de l'âme humaine. — Chap. III. De l'athéisme.
2e Partie. — Nature de Dieu.
Chap. I. De l'essence divine. — Chap. II. Des attributs métaphysiques. — Chap. III. Des attributs moraux.
3e Partie. — Rapports de Dieu avec le monde.
Chap. I. De Dieu créateur. — Chap. II. De Dieu providence.

HEINRICH, doyen de la Faculté des lettres de Lyon.

De origine juris septem principum electorum in imperio germanico; in-8°, 52 pages.
Chap. I. Les sept électeurs ont-ils été institués par Othon III? — Chap. II. De l'élection de l'empereur dans les premiers temps de l'empire d'Allemagne, et du droit de *Prétaxation.* — Chap. III. Des origines du droit des électeurs. — Chap. IV. Différents témoignages sur le pouvoir des sept électeurs au XIIIe siècle. — Chap. V. La bulle d'or.

Étude sur le Parcival de Wolfram d'Eschenbach et sur la légende du saint Graal; in-8°, 228 pages.
Chap. I. Caractères généraux de la littérature allemande au moyen âge. Wolfram d'Eschenbach. Sa vie et ses œuvres. — Chap. II. La légende du saint Graal. — Chap. III. Développement de la légende: Le Manibogi de Pérédur. Le Perceval français. Le Parcival de Wolfram. — Chap. IV. Des caractères. De la piété. Du merveilleux et de la magie. Du sentiment de la valeur et des caractères de guerriers. Du sentiment de l'amour et des caractères de femmes. — Chap. V. Appréciation générale du poème.
Notes et éclaircissements.

BEAUSSIRE (Émile), ancien professeur au lycée Charlemagne.

De summi apud Britannos poetæ tragœdiis e Plutarcho ductis; in-8°, 126 pages.
Introduction: De l'imitation chez les poètes tragiques français et chez Shakspeare.
Coriolan. Jules César. Antoine et Cléopâtre.
Conclusion.

Du fondement de l'obligation morale; in-8°, 195 pages.
Chap. I *Examen du système de Kant sur l'obligation morale:* Analyse de l'idée de l'obligation. Origine de l'obligation. — Chap. II. *De la raison.* Théorie générale de la raison. L'obligation morale est-elle

un commandement de la raison? La raison peut-elle connaître l'obligation morale? — Chap. III. *De quelques principes rationnels.* De l'idée de l'ordre. De l'idée du bien. De l'idée du juste. De l'idée du droit. — Chap. IV. *De la loi civile.* — Chap. V. *De la nature humaine.* —Chap. VI. *Du véritable fondement de l'obligation.* De la volonté divine. Examen du système de Pufendorf. — Chap. VII. De la connaissance de l'obligation. — Chap. VIII. De la sanction de la morale.

GUARDIA, docteur en médecine, professeur à l'École Monge.

De ortu medicinæ apud Græcos progressuque per philosophiam; in-8°, 136 pages.

1re Partie. — Premiers temps de la médecine grecque jusqu'à l'origine de la philosophie naturelle.

2e Partie. — Des philosophes médecins avant Hippocrate.

3e Partie. — Esquisse de la philosophie d'Hippocrate.

Essai sur l'ouvrage de J. Huarte: Examen des aptitudes diverses pour les sciences (Examen de ingenios para las ciencias); in-8°, 328 p.

Notice bibliographique sur Juan de Dios Huarte Navarro (né à Saint-Jean-Pied-de-Port vers 1530).

1re Partie. — Section I. Idée générale de l'*Examen.* — Section II. Analyse.

2e Partie. — Section I. Physiologie de l'*Examen.* Idée générale de la nature humaine. Natures diverses. Réflexions sur la doctrine des tempéraments. Théorie des climats. De l'hérédité. Du régime.

Section II. Philosophie de l'*Examen.*

Chap. I. De l'âme. — Chap. II. Des facultés de l'intelligence. — Chap. III. Théorie de la science. — Chap. IV. Des facultés intellectuelles dans leurs rapports avec les sciences en général. — Chap. V. Idées fondamentales sur l'éducation. — Chap. VI. Des facultés de l'esprit dans leurs rapports avec le caractère. — Chap. VII. Réflexions sur la morale de l'*Examen.*

3e Partie. — Appréciation et critique.

Chap. I. Antécédents de l'*Examen.* — Chap. II. De quelques critiques de l'*Examen.* — Chap. III. Imitateurs de Huarte. Influence générale de son livre. — Chap. IV. Caractère de Huarte. — Chap. V. Style de Huarte.

CHAUVET, professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Cous Hippocrates qualis fuerit inter philosophos; in-8°, 45 pages.

Conclusions de la thèse:

1° Hippocrate appartenait à l'école physique et a été particulièrement disciple d'Héraclite.

2° Quoique dans l'exposition de ses doctrines médicales il se rapproche de la méthode socratique, il ne doit pas être considéré comme disciple de Socrate. Il a toujours été très indépendant; il n'a jamais ha-

bité Athènes, et il y avait trop peu de différence d'âge entre Socrate et lui pour qu'il ait pu marcher sur ses traces.

3° Platon, Aristote et les stoïciens ont plus d'une fois imité Hippocrate.

Des théories de l'entendement humain dans l'antiquité; in-8°, 616 pages.

Livre I. Chap. I. École ionienne. Thalès, Hippon. — Anaximène, Diogène d'Apollonie, Hippase de Métaponte, Héraclite. — Hermotime de Clazomène, Anaxagore. — Chap. II. École italique. — Chap. III. École éléatique : Xénophane, Parménide, Empédocle. — Chap. IV. École atomistique : Leucippe et Démocrite. — Chap. V. Sophistique.

Livre II. Chap. I. Révolution socratique. Écoles de Mégare, d'Élis et d'Érétrie. Cynisme. Cyrénaïsme. — Chap. II. Platon. — Chap. III. Aristote. — Chap. IV. Épicure. — Chap. V. École stoïcienne.

Livre III. Chap. I. École d'Alexandrie. Plotin. — Chap. II. École d'Athènes. Proclus.

UNG (Eug.), ancien élève de l'École normale, homme de lettres.

De scholis romanis in Gallia comata; in-8°, 46 pages.

Guerre que les Romains vainqueurs firent à l'enseignement des druides. Introduction des études romaines favorisée par l'amour des Gaulois pour la nouveauté et l'éloquence.

Les Écoles : Écoles de Marseille que la jeunesse fréquentait au temps d'Auguste de préférence à celles d'Athènes. Écoles de Lyon, d'Autun, de Toulouse, de Trèves, de Besançon, de Bordeaux, de Poitiers.

Énumération des maîtres les plus célèbres au temps de Constance Chlore.

L'enseignement : Deux branches, la littérature (*grammatica*), et la rhétorique. Le droit et la philosophie étaient interdits.

Faveurs accordées aux maîtres par les empereurs. Appointements réguliers établis par Vespasien.

Écoles *municipales* ou *publiques*. Écoles *privées ;* mais il fallait, pour les ouvrir, une autorisation de l'empereur.

Affluence des élèves appartenant à la noblesse de la Gaule. Les études de rhétorique finissaient vers dix-sept ans ; jusqu'à vingt ans, on allait étudier le droit à Rome.

Les rhéteurs latins ou orateurs ; les rhéteurs grecs ou sophistes : ces derniers beaucoup moins nombreux.

Caractère superficiel des études. Le but que se proposaient les empereurs fut atteint : tout devint romain, langue, mœurs, caractères.

Fortune des écoles : elles avaient fleuri avec l'empire romain, elles déclinent et tombent avec lui.

Influence du clergé : Écoles des églises ; guerre aux lettres profanes ; encouragement à l'étude de la langue vulgaire.

Henri IV considéré comme écrivain; in-8°, 347 pages.

Avant-propos : Du talent de Henri IV en matière de poésie et d'éloquence.

Chap. I. Des lettres de Henri IV. Du texte. Lettres écrites par Henri IV. Lettres écrites ou dictées. Lettres dictées. — Chap. II. Des idées. — Chap. III. Des sentiments. — Chap. IV. Du style. — Chap. V. Du mérite littéraire de Henri IV.

Appendice. — Des locutions anciennes ou vieillies qui se rencontrent dans les lettres de Henri IV.
Tableau des lettres qui sont ou paraissent rédigées par Henri IV lui-même, et dont le texte est ou paraît authentique.

POSTANSQUE, ancien professeur au lycée de Reims.

De Marini Sanuti vita et scriptis; in-8°, 102 pages.
Vie de Marino Sanuto, dit Torsello ou l'ancien, noble vénitien né à la fin du XIIIe siècle. Ses voyages en Palestine et dans tout l'Orient. Il parcourt aussi toute l'Europe pour exciter les rois à une nouvelle croisade.
Analyse de son livre *Secreta fidelium crucis*, commencé en 1306 et achevé en 1321. Dangers des chrétiens d'Orient. Puissance du soudan d'Égypte, maître aussi de la Palestine et de la Syrie, puissant par sa marine et par ses alliances avec les Turcs et les Tartares. Sanuto propose un plan d'invasion de l'Égypte appuyé sur une connaissance exacte du pays. Il termine en indiquant les meilleurs moyens d'affermir la conquête, et, à ce propos, il étudie l'histoire de la Palestine depuis la création jusqu'à son temps.
Analyse des lettres de Sanuto publiées par Bongars, dans le deuxième volume des *Gesta Dei per Francos*. Elles renferment des renseignements précieux sur l'état de l'Italie, et en particulier de l'Italie au XIVe siècle.
Jugement de l'auteur sur les projets et sur les ouvrages de Sanuto.

Théodore Agrippa d'Aubigné. Sa vie, ses œuvres et son parti; in-8°, 184 pages.
Biographie.
D'Aubigné poète.
D'Aubigné historien.
D'Aubigné écrivain satirique.
Opinions politiques de d'Aubigné.
Conclusion.

PRÉVOST-PARADOL, ancien élève de l'École normale, ancien membre de l'Académie française.

De Decani Jonatham Swift, vita et scriptis; in-8°, 57 pages.
L'auteur raconte la vie de Swift, et analyse et juge les ouvrages du célèbre écrivain, à mesure qu'il les rencontre dans son récit (Brochures en faveur des torys. *Lettres du drapier, Conte du tonneau* ou *de ma mère l'Oie* (1704). *Voyages de Gulliver* (1726), *etc.*)

Élisabeth et Henri IV (1595-1598). *Ambassade de Hurault de Maisse en Angleterre au sujet de la paix de Vervins;* in-8°, 209 pages.
Chap. I. Situation et projets de Henri IV vers la fin de l'année 1597. — Chap. II. Coup d'œil sur les relations d'Élisabeth et de Henri IV depuis la déclaration de guerre à l'Espagne du 17 janvier 1595 jusqu'à

l'ambassade de Hurault de Maisse le 20 novembre 1597. — Chap. III. Négociations de Henri IV avec les états des Provinces-Unies. Départ de de Maisse pour l'Angleterre.—Chap. IV. De l'Angleterre et du commerce anglais à la fin du XVIe siècle. — Chap. V. Puissance apparente du parlement anglais en réalité asservi par Élisabeth. — Chap. VI. État religieux de l'Angleterre. — Chap. VII. Attachement d'Élisabeth pour lord Burghley. Cecil Leicester. Qualités et défauts de la reine.—Chap. VIII. Premières impressions de de Maisse.— Chap. IX. Noël de Caron, agent des Provinces-Unies, supplie de Maisse de conseiller à Henri IV la poursuite de la guerre. Intrigue à la cour d'Élisabeth. — Chap. X. Suite des intrigues. De Maisse veut partir. — Chap. XI. Dernières négociations. Retour de de Maisse en France.

HUGUENIN (A.), ancien professeur à la Faculté des lettres de Poitiers.

De jure municipali quibusdam civitatibus in Francia olim concesso animadversiones nonnullæ; in-4°, 50 pages.

1. Le gouvernement et les institutions des communes ont-ils été empruntés à l'antiquité? — II. Époque de l'apparition du mot commune; son origine. — III. Quelle est la première ville en France qui ait eu le droit de commune? — IV. Orderic Vital a-t-il fait réellement mention des communes? — V. Éclaircissements sur quelques points obscurs des magistratures et des lois communales. — VI. Vices des communes. Causes de la chute de la commune de Laon. Faut-il juger d'après la seule opinion de Guibert de la conduite de Louis VI? — VII. Auteurs et origine de la réforme des communes. — VIII. Philippe-Auguste et Louis XIV ont-ils introduit des changements dans le régime des communes? Causes de leur décadence et de leur abolition.

Étude sur l'abbé Suger; in-8°, 156 pages.

Chap. I. Quel est le caractère de Suger comme légiste? Quelle part est-il permis de lui attribuer dans le rétablissement du droit et de la justice en France, au XIIe siècle. — Chap. II. Quels changements commence-t-il à introduire dans la condition des campagnes? Quels progrès lui doivent l'administration, l'agriculture et les finances? — Chap. III. Quel a été son rôle politique à la cour de France? — Chap. IV. Quelle a été son influence comme médiateur entre l'Église et l'État? — Chap. V. Quel est son caractère comme écrivain et en particulier comme historien de la monarchie? — Chap. VI. Quelle part est-il possible de lui attribuer dans le mouvement imprimé aux arts pendant le XIIe siècle? Protection accordée aux études.

LENIENT (C.), ancien maître de conférences à l'École normale supérieure, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De Ciceroniano bello apud recentiores; in-8°, 74 pages.

Introduction : Quelques mots sur la querelle dans l'antiquité et au moyen âge.

I. *Origine de la guerre.* Deux écoles d'érudits au XVIe siècle : Les uns cherchent chez les anciens des idées et des doctrines (Budé, Morus, Melanchton, Érasme); les autres ne cherchent que la forme (Bembo, Sadolet, Égnatius, Léon X, toute l'école italienne).

Dialogue sur Cicéron par Érasme; c'est le manifeste qui soulève la guerre.

II. *Vicissitudes de la guerre.* Colère des cicéroniens italiens contre Érasme. Les érudits français s'unissent à eux pour venger Budé, rapproché par Érasme d'un obscur érudit du temps, Josse Badius.

Attaques violentes de Jules César Scaliger, de Julius Camillus, d'Étienne Dolet en France; de Lascaris, de Petrus Curtius, *etc.*, en Italie.

Paix conclue par Muret après la mort d'Érasme. Mais les hostilités reprennent au sujet d'un livre de Ramus, *Brutinæ quæstiones* — Pamphlets violents de Joachim Périon, bénédictin de Cormery, de Riccius, de Camerarius en Italie.

Rhétorique composée par Ramus (1556), *Ciceronianus.* Elle se répand par toute l'Europe, et on l'étudie avec celles d'Aristote et de Cicéron.

Juste-Lipse et Henri Estienne. Libelles de Gaspard Schopp (Scioppius) — Réponses de Scaliger, Heinsius, Casaubon, *etc.*

Après un siècle, la guerre finit, non faute de chefs, mais faute de soldats.

III. *Résultats de la guerre.* 1° Livres excellents donnés par Nizolius (*Apparatus Ciceronis*), par les Estienne (*Thesaurus*), par Manuce, Muret, Lambin, Turnèbe, Cellarius, Vossius, *etc.* Tous les âges de la latinité sont fixés.

2° L'élégance, trop négligée au moyen âge, est remise en honneur.

Étude sur Bayle; in-8°, 248 pages.

Chap. I. Bayle. *De son caractère et de son temps.* — Chap. II. *Nature et but du scepticisme de Bayle.* — Chap. III. *Scepticisme religieux :* L'athéisme, la tolérance. — Chap. IV. *Scepticisme théologique :* La raison et la foi. Existence de Dieu. Origine du mal. — Chap. V. *Scepticisme philosophique :* Nature de l'âme. Union des deux substances. Question de la liberté. Loi morale. Scepticisme politique. — Chap. VI. *Scepticisme historique :* Critique générale de l'histoire du calvinisme. Dictionnaire. Livres saints. Temps anciens. Temps modernes. Mouvement critique provoqué par Bayle. — Chap. VII. *Scepticisme littéraire.* De la critique littéraire dans Bayle. Nouvelles de la république des lettres. — Chap. VIII. Influence de Bayle sur son siècle et sur le siècle suivant.

Faculté d'Aix.

BIÉCHY (A.), ancien professeur au lycée d'Angers.

Historiæ interpretatio secundum D. Augustinum in libro De Civitate Dei; in-8°, 35 pages.

Objet du livre sur la *Cité de Dieu.*

religieuse; épopée produite par l'idée historique; drame par l'idée morale.

De l'action dans le drame. Des caractères. De la durée de l'action. Du style.

Faculté de Caen.

HÉBERT-DUPERRON, ancien inspecteur de l'Académie de Caen.

De venerabilis Hildeberti primò cenomanensis episcopi, deinde turonensis archiepiscopi vita et scriptis; in-8°, 212 pages.

1re Partie. — Vie d'Hildebert.

2e Partie. — Ses écrits.

Ses lettres. Ses sermons. Ses Vies des saints. Ses poésies. Ses fables. Son traité de théologie. Son livre sur la lutte de la chair et de l'esprit. Sa philosophie morale.

3e Partie. — Conclusion de la thèse.

Appendices. — Sur l'histoire des Cénomanes (Maine). Chartes d'Hildebert.

Essai sur la philosophie et la polémique de saint Clément d'Alexandrie; in-8°, 294 pages.

Introduction : coup d'œil sur l'enseignement chrétien dans Alexandrie pendant les deux premiers siècles.

1re Partie. — Chap. I. Vie de saint Clément d'Alexandrie. — Chap. II. Ouvrages de saint Clément.

2e Partie. — Lutte contre le paganisme. — Chap. I. Exhortation aux Gentils. — Chap. II. Le Pédagogue.

3e Partie. — Saint Clément et la philosophie. — Chap. I. Observations générales sur les Stromates. — Chap. II. Origine de la philosophie grecque. — Chap. III. Critique de la théorie de saint Clément. — Chap. IV. Rôle providentiel de la philosophie dans le monde grec. — Chap. V. Éclectisme de saint Clément.

4e Partie. — Lutte contre l'hérésie. — Chap. I. La foi. — Chap. II. Le mariage. — Chap. III. Le martyre. — Chap. IV. Le docétisme. — Chap. V. Les hérésies et l'Église catholique.

5e Partie. — Chap. I. La gnose. — Chap. II. La théologie. — Chap. III. L'anthropologie. — Chap. IV. L'eschatologie. — Chap. V. L'éthique. — Chap. VI. Quel riche peut être sauvé?

Appendice. — Fragments des hypotyposes.

6e Partie. — Résumé et appréciation de la polémique et de la doctrine de saint Clément.

Faculté de Strasbourg.

H. Schmidt, professeur d'allemand au lycée Fontanes.

Quid Plato de arte rhetorica senserit; in-8°, 32 pages.
I. Introduction : Exposé du sujet. Énumération des dialogues où il est question de rhétorique.
II. *But de Platon dans le Gorgias.*
Différentes parties du dialogue. Discussion avec Gorgias, avec Polus. Argumentation de Platon contre les rhéteurs.
III. Du *Phèdre.*
Rôle de la dialectique dans la rhétorique de Platon. De la définition et de la division. Études psychologiques nécessaires à l'orateur. Le mythe du *Phèdre.* Idéal de l'éloquence selon Platon. Son jugement sur Lysias et Isocrate.
IV. Du *Ménexène.*
V. *La théorie de Platon est-elle parfaite?*
Appréciation du *Gorgias* et du *Phèdre.* Fécondité de la rhétorique de Platon. Comparaison avec Aristote. Démosthène réalise le type de Platon.

Étude sur Herder considéré comme critique littéraire, précédée d'une introduction générale sur sa vie et ses écrits; in-8°, 84 pages.
Vie de Herder. Ses écrits sur l'histoire et la théologie. Herder publiciste. Herder critique.
Son esthétique. Sa polémique contre Kant.
Étude des genres : Genre lyrique. Genre épique. Poésie dramatique. Jugements de Herder sur les Français. Poésie didactique. Fable. Conte. Idylle. Épigramme.
Genres en prose : Éloquence. Mémoires. Confessions et autobiographies. Romans.
Action de la critique de Herder sur son temps et sa nation. Herder philologue.

Blanchet, ancien professeur au lycée de Strasbourg.

De Aristophane Euripidis censore; in-8°, 64 pages.
I. Causes de dissentiment entre Aristophane et Euripide. — II. Comparaison entre Euripide et Eschyle. Critiques faites à Euripide par Aristophane. — III. Examen des tragédies d'Euripide. Jugement à porter sur cet auteur.

Théâtre de Schiller; in-8°, 104 pages.
I. De Schiller. — II. Du théâtre de Schiller. — III. De la philosophie, de l'histoire, de l'art comme principes d'intérêt dramatique dans le théâtre de Schiller. — IV. Caractères généraux du théâtre de Schiller.

1856.

Faculté de Paris.

THIONVILLE (Eug.), ancien censeur des études au lycée de Poitiers.

De arte Callimachi poetæ; in-8°, 100 pages.
Chap. I. Des poètes du Musée d'Alexandrie. — Chap. II. Callimaque, roi des poètes du Musée; étude de sa vie; examen de ses écrits en prose et en vers. — Chap. III. Art de Callimaque. Composition, style, mètre. Ses défauts. — Chap. IV. Rivalité entre Callimaque et Apollonius. — Chap. V. Destinées de l'art de Callimaque. Partisans et imitateurs de Callimaque chez les Grecs, chez les Latins.

De la théorie des lieux communs dans les Topiques *d'Aristote, et des principales modifications qu'elle a subies jusqu'à nos jours;* in-8°, 132 pages.
Chap. I. Rapport des *Topiques* avec les autres parties de l'*Organum*. Leur but.
Chap. II. Qu'est-ce que les lieux communs ou τόποι?
Chap. III. Premier livre des *Topiques :* Théorie générale de la dialectique.
Chap. IV. Second et troisième livres des *Topiques :* Lieux de l'accident.
Chap. V. Des cinq derniers livres.
Appendice. — Des lieux de la rhétorique.
Chap. VI. Modifications de la doctrine des *Topiques* après Aristote.
Réformes de Théophraste. Des *Topiques* de Cicéron. Des *Topiques* de Thémiste. De la topique au moyen âge. Réforme de Rodolphe Agricola au seizième siècle. Destinée de la topique depuis Descartes.
Chap. VII. Quel usage peut-on faire aujourd'hui de la théorie des lieux communs?

MOURIN (Ern.), ancien professeur au lycée de Nantes, recteur de l'Académie de Nancy.

Quæ partes fuerint episcoporum in Capetianis ad regnum provehendis; in-8°, 61 pages.
1re Partie. — Les évêques, après avoir longtemps soutenu la dynastie carlovingienne, passèrent, sous le règne de Lothaire, dans le parti des Capétiens.
2e Partie. — Les évêques, à la fin du dixième siècle, luttent contre les papes dans l'intérêt des Capétiens et entreprennent d'établir l'indépendance de l'Église gallicane.

La Réforme et la Ligue en Anjou; in-8°, 321 pages.
Chap. I. Commencement du calvinisme en Anjou. — Chap. II. Première guerre de religion. — Chap. III. Agitation des provinces. Première ligue catholique. — Chap. IV. Seconde guerre de religion.

Paix de Saint-Germain. — Chap. V. La Saint-Barthélemy en Anjou. Quatrième guerre de religion. Mort de Charles IX. — Chap. VI. Mœurs de la bourgeoisie. Commencements de Henri III. Traité de Monsieur. Le frère du roi reçoit l'Anjou en apanage. Agitations des protestants après l'édit de Bergerac. — Chap. VII. Apogée du régime municipal. Mort du duc d'Anjou. — Chap. VIII. L'Anjou rentre au domaine. Progrès de la Ligue. Angers soulevé par les Ligueurs. Reprise de la ville par le maréchal d'Aumont. La bourgeoisie recouvre le pouvoir. Mort de Henri III. — Chap. IX. Henri de Navarre, roi de France. L'Anjou refuse de le reconnaître; mais Angers et Saumur sont maintenus dans l'obéissance par les gouverneurs. Les prédicateurs de la Ligue. Essai de prédication royaliste. — Chap. X. Situation de la Ligue en Anjou. Abjuration de Henri IV. — Chap. XI. Progrès du parti royaliste. Le peuple se rallie. Traité de Briollay. Édit de Nantes. Fin de la Ligue en Anjou.

WEIS (J.-J.), ancien professeur de Faculté, homme de lettres.

De inquisitione apud Romanos Ciceronis tempore; in-8°, 164 pages.
1re Partie. — *De l'accusation.*
2e Partie. — *De l'enquête.*
Chap. I. De l'enquête en général dans les provinces. — Chap. II. Des dénonciateurs (*indices*).
3e Partie. — *De la preuve.*
Chap. I. De la question. — Chap. II. Des actes publics et privés (*tabulæ publicæ et privatæ*); lois, sénatus-consultes, recueils de jugements, *etc.* — Testaments, conventions, registres de famille. — Chap. III. Des *témoins.*
4e Partie. — Conclusions.

Essai sur Hermann et Dorothée de Gœthe; in-8°, 63 pages.
1. Étude du sujet, de l'action, des caractères et du style.
2. Influence de *Paul et Virginie* (1788), de *la Chaumière indienne* (1791), de la *Louise de Voss* (1795), sur la conception d'*Hermann et Dorothée.*
3. Analyse de l'amour tel que Gœthe l'a développé dans cet ouvrage. Contraste avec Werther et Faust.
4. Idées qui ont inspiré Hermann et Dorothée : Réhabilitation des croyances religieuses et de la foi pratique.
5. Influence de ce poème sur la littérature de notre temps.

DITANDY, inspecteur de l'Académie de Rennes.

De nomine substantivo observationes grammaticæ et historicæ; in-8°, 47 pages.
Chap. I. Le nom substantif représente-t-il les substances? — Chap. II. Le nom substantif représente-t-il les essences? — Chap. III. Le nom substantif représente-t-il les qualités?
Conclusions : Le substantif n'exprime ni la substance, ni l'essence, ni les qualités.

Parallèle d'un épisode de l'ancienne poésie indienne avec des poèmes de l'antiquité classique; in-8°, 167 pages.

Chap. I. Observations préliminaires. — Chap. II. Analyse de la *Sâvitrî.* — Chap. III. De l'expression du sentiment conjugal dans la *Sâvitrî.* — Chap. IV. De l'expression du sentiment filial et du sentiment paternel dans la *Sâvitrî.* — Chap. V. De l'expression du sentiment conjugal dans *Alceste* et dans l'*Odyssée.* — Chap. VI. De l'expression du sentiment filial et du sentiment paternel dans l'*Iliade,* l'*Odyssée,* l'*Énéide* et chez les tragiques grecs. — Chap. VII. Origine des différences que présente l'expression des sentiments de la famille dans les deux littératures. — Chap. VIII. Appréciation de ces différences.

GUÉRIN (V.), ancien élève de l'École d'Athènes.

De ora Palæstinæ a promontorio Carmelo usque ad urbem Joppen pertinente; in-8°, 72 pages.

Chap. I. Aspect du rivage depuis le promontoire du Carmel jusqu'à Joppé. — Chap. II. Du mont Carmel. — Chap. III. Route du promontoire jusqu'à Athlit. Athlit. — Chap. IV. Surfend. Kefer-el-Ham. Tantourah ou l'ancienne Dora. — Chap. V. Route de Tantourah à Kaisarieh. Kaisarieh, l'ancienne Césarée de Palestine. — Chap. VI. Route de Césarée à Joppé. Ruines d'Arsouf (ancienne Apollonie).

Carte de la côte de la Palestine du Carmel à Joppé.

Études sur l'île de Rhodes, avec une carte de cette île; in-8°, 311 pages.

Chap. I. Aspect général de l'île. — Chap. II. Son climat. — Chap. III. Productions principales. — Chap. IV. Noms divers qu'elle a portés. — Chap. V. Administration actuelle. — Chap. VI. Détails sur chacune des populations, turque, juive, grecque et franque. — Chap. VII. Ports de la ville de Rhodes. Tours qui les défendent. — Chap. VIII. Un mot sur l'ancien colosse. — Chap. IX. Résumé de ce que l'antiquité nous apprend sur les principaux monuments de l'ancienne ville. — Chap. X. Enceinte fortifiée de la ville actuelle. — Chap. XI. Principaux monuments. — Chap. XII. Cimetières et faubourgs. Mont Saint-Étienne. — Chap. XIII. Route de Néomaras à Symbülli. Pont et nécropole antique, *etc.* — Chap. XIV. Petit Atabyris, Sondourli, fontaines antiques, *etc.* — Chap. XV-XXVII. Description des principales localités en commençant par la côte orientale.

DUMÉRIL, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

De senatu romano sub imperatoribus Augusto Tiberioque; in-8°, 82 pages.

Chap. I. Tous ceux qui ont voulu s'emparer du pouvoir ont comptè sur l'appui du sénat. — Chap. II. Attributions du sénat au temps de la république. — Chap. III. Constitution proposée par Mécène, d'après Dion Cassius. — Chap. IV. Constitution donnée par Auguste à la république et au sénat. — Chap. V. Condition du sénat sous Tibère.

Étude sur Charles-Quint; in-8°. 304 pages.
Réflexions préliminaires : Double situation de Charles-Quint, d'où résultent les contradictions de son règne.
Chap. I. Triple rôle de Charles-Quint. — Chap. II-V. Luttes contre la France de 1515 à 1555. — Chap. VI. Luttes contre les Turcs. — Chap. VII. État de l'Allemagne à l'avènement de Charles-Quint. Naissance et premiers progrès de la réforme dans cette contrée (1519-1544). — Chap. VIII. Lutte de Charles-Quint contre la confédération de Smalkade (1544-1547). — Chap. IX. Charles-Quint et Maurice de Saxe (1547-1556).

REYNALD, doyen de la Faculté des lettres d'Aix.

Libertati apud veteres Græciæ populos quid defuerit; in-8°, 73 pages.
Chap. I. Anciennes institutions de la Grèce. Athènes avant Solon. — Chap. II. Solon. — Chap. III. Athènes après Périclès. — Chap. IV. Opinion des philosophes sur la liberté : Xénophon, Platon, Aristote.

Samuel Johnson. Étude sur sa vie et sur ses principaux ouvrages; in-8°, 212 pages.
Chap. I. Jeunesse de Johnson, ses premiers ouvrages; son arrivée à Londres. Irène. — Chap. II. Johnson journaliste. Le club d'Ivy-Lane. Le Rôdeur. L'Oisif. — Chap. III. Rasselas. — Chap. IV. Le Dictionnaire. Édition de Shakspeare. — Chap. V. Les vies des poètes (Cowley, Milton, Butler, Dryden, Pope). — Chap. VI. Le club littéraire. Dernières années de Johnson.

BOISSIER, professeur au Collège de France, membre de l'Académie française.

Quomodo græcos poetas Plautus transtulerit; in-8°, 59 pages.
I. Examen des emprunts faits par Plaute aux poètes de la comédie moderne et peut-être de la comédie ancienne. — II. Si Plaute a emprunté ses sujets à la comédie grecque, il s'est très souvent écarté de son modèle, et pour les incidents, et pour les détails de mœurs et pour le caractère de la plaisanterie et du style. — III. Examen des caractères dans le théâtre de Plaute. — IV. Pourquoi les comédies de Plaute, si chères au peuple, ont bientôt choqué la délicatesse des hommes instruits.

Le poète Attius. Étude sur la tragédie latine pendant la république; in-8°, 141 pages.
Chap. I. Opinion des anciens sur la tragédie latine. — Chap. II. Du caractère des principaux tragiques latins : Ennius et Pacuvius. Attius. La tragédie d'*Atrée*. — Chap. III. Des ouvrages d'Attius. — Chap. IV. De l'imitation des poètes grecs dans la tragédie latine. De l'invention dans les pièces d'Attius. — Chap. V. Du développement de l'intrigue et des caractères dans la tragédie d'Attius. — Chap. VI. Du caractère national de la tragédie latine. — Chap. VII. De la poésie lyrique dans les tragédies d'Attius. — Chap. VIII. Du style d'Attius.

Maignen (L.).

Quid de signis tabulisque pictis senserit M. Tullius; grand in-8°. 74 pages.

I. Des commencements de la peinture et de la statuaire chez les Romains. — II. Influences qui ont développé ces études à Rome. — III. Cicéron émule des stoïciens dans l'appréciation des œuvres de l'art. — IV. Verrines. — V. Goûts élégants de Cicéron. — VI. Cicéron connaisseur en fait d'arts. — VII. Lettres à Atticus, à Fab. Gallus. — VIII. Cicéron archéologue. — IX. Examen de ses jugements sur les œuvres des anciens artistes.

Morale d'Euripide; grand in-8°, 124 pages.

I. Amour. Amour conjugal. — II. Amour maternel et paternel. Éducation des enfants. — III. Amour filial, fraternel. — IV. Les amis, les serviteurs. — V. Les ennemis, la justice. — VI. Dévoûment. Amour de la gloire. Mépris de la mort. — VII. Les vieillards. — VIII-XIII. Misères de l'homme. Les suicides. La vertu. La pudeur. La sagesse. La philosophie. — XIV. Résumé et conclusion.

Maurial, ancien professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

Origenis de libertate arbitrii doctrina; in-8°, 88 pages.

1re Partie. — La doctrine d'Origène sur la liberté est complètement opposée à l'indifférence pélagienne.

1. Arguments tirés de passages où l'auteur traite la question *ex professo*.
2. Preuves tirées de sa doctrine sur la liberté de Dieu, sur la liberté suprême placée dans la suprême vertu, sur la conciliation de la prescience de Dieu et de la liberté, sur la conciliation entre la grâce et les mérites de l'homme.
3. Réfutation des objections.

2e Partie. — Véritable doctrine d'Origène sur la liberté.

1. Rapports avec les doctrines grecques.
2. Rapports et différences avec les doctrines de saint Augustin et de Pélage.
3. Ensemble de la doctrine d'Origène sur la liberté.

3e Partie. — Conséquences de cette doctrine.

Le scepticisme combattu dans ses principes. Analyse et discussion des principes du scepticisme de Kant; in-8°, 336 pages.

1re Partie. — *Analyse*. Caractère et objet de la doctrine de Kant sur la connaissance humaine.

Chap. I. Esthétique transcendante ou théorie de l'espace et du temps. — Chap. II. Analyse transcendantale ou théorie des concepts *à priori*, et des lois de l'entendement. — Chap. III. Critique de l'usage pur de la raison, ou des tentatives de l'esprit humain pour élever sa connaissance au-dessus des sens, et des résultats de ces tentatives.

2e Partie. — *Discussion*.

Chap. I. Réduction à l'absurde ou dernières conséquences des principes du système. — Chap. II. Fausses idées de Kant sur la connaissance en général. — Chap. III. De la connaissance sensuelle. —

Chap. IV. De la connaissance spirituelle ou de la conscience. — Chap. V. De la conscience considérée comme source des idées universelles. — Chap. VI. De la raison et des principes des vérités nécessaires. — Chap. VII. De la métaphysique. Examen de la critique dont les résultats de cette science sont l'objet de la part de Kant, et des conséquences tirées de cette critique.

HUBAULT, professeur au lycée Louis-le-Grand.

De politicis in Richelium lingua latina libellis; in-8°, 144 pages.

1re Partie. — Chap. I. Des pamphlets politiques latins qui, au dix-septième siècle, succèdent aux sermons politiques du seizième. Politique de Henri IV et de Richelieu. Affaire des Grisons. Ambassade du cardinal Barberini. Pamphlets publiés : *Admonitio ad Ludovicum XIII* et *Mysteria politica.* — Chap. II. Analyse de ces pamphlets dirigés surtout contre Richelieu. — Chap. III. Réponses de Richelieu : 1° Condamnation des pamphlets par le parlement, la Faculté de théologie et une assemblée du clergé. 2° Pamphlets qui réfutent les précédents : *Sinceri theologi admonitio.* 3° *Politicus catholicus.* Devant la postérité, Richelieu se défend par son *Testament politique* et ses *Mémoires.*

2e Partie. — Chap. I. Guerre déclarée à l'Autriche (1635). Écrits en faveur de la guerre. Réponse de Jansénius : *Mars Gallicus.* — Chap. II. Analyse du livre premier de Jansénius. — Chap. III. Analyse du livre deuxième. — Chap. IV. Luttes provoquées par ces écrits. Jansénius et Saint-Cyran. Les Jésuites. La reine et son parti. Doutes et anxiétés de Louis XIII. Pamphlets favorables à l'Espagne. Richelieu reste maître de l'âme du roi.

Appendice. — 1. Liste des pamphlets latins publiés contre la politique de Richelieu.
2. Extrait du *Récit au vray des persécutions soulevées contre les PP. de la Compagnie de Jésus dans la ville de Paris,* l'an 1624, 1625, 1626, par le P. Garasse.
3. Extrait de l'*Advis d'un théologien sans passion.*
4. Épitaphe satirique latine pour Richelieu.

Ambassade de Michel de Castelnau en Angleterre (1575-1585); in-8°. 143 pages.

Chap. I. Vie de Castelnau jusqu'à son ambassade en Angleterre (1520-1575). — Chap. II. Ambassade de Castelnau. Première période (1575-1582). — Chap. III. État de l'Europe en 1582. — Chap. IV,V. Ambassade. Deuxième période (1583-1585). Négociations d'Écosse. — Chap. VI. Suite. Négociations relatives au Portugal et à la Belgique. — Chap. VII. Suite. De l'alliance d'Élisabeth et des protestants de France. Départ de Castelnau (août 1585).

RIGAULT, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.

Luciani Samosatensis quæ fuerit de re litteraria judicandi ratio; in-8°, 107 pages.

Chap. I. Objet de la thèse. — Chap. II. Vers quelle école philosophique a incliné Lucien. — Chap. III. Doctrine de Lucien sur le beau. — Chap. IV. Lucien a trop peu d'estime pour les lettres et les écrivains. — Chap. V. Contradictions de Lucien dans les règles qu'il donne sur l'art d'écrire. — Chap. VI. Examen de son livre : Comment il faut écrire l'histoire. — Chap. VII. Sévérité de ses idées sur l'enseignement de l'art oratoire. — Chap. VIII. Services qu'il a rendus aux lettres. — Chap. IX. Ses idées sur le meilleur genre de style. — Chap. X. Conclusions.

Histoire de la querelle des anciens et des modernes; in-8°, 490 pages. — 2e édition. 1859. Hachette.

1re Partie. — Préliminaires : Première période de la querelle en France.

Chap. I. De l'idée du progrès dans l'antiquité : *Dialogue des orateurs.* — Chap. II. Des rapports du christianisme avec l'idée de progrès dans l'antiquité. Le moyen âge. Roger Bacon. — Chap. III. La Renaissance et le commencement de l'âge moderne. H. Estienne. *Apologie d'Hérodote.* François Bacon. — Chap. IV. Descartes et les cartésiens. — Chap. V. Autres causes générales de la querelle. De l'enseignement dans l'antiquité et de la traduction au dix-septième siècle. — Chap. VI. Alex. Tassoni. Boisrobert. — Chap. VII. Desmarets de Saint-Sorlin. — Chap. VIII. Le P. Bouhours. *Entretiens d'Ariste et d'Eugène.* — Chap. IX. Fontenelle. *Dialogues des morts.* — Chap. X. Les frères Perrault. *Poème sur le siècle de Louis le Grand.* — Chap. XI. Fontenelle. *Réflexions sur la poétique et sur la poésie en général.* Discours sur l'Églogue. *Digression sur les anciens et les modernes. Épître au Génie* par Perrault. — Chap. XII. Perrault. *Parallèle des anciens et des modernes.* — Chap. XIII. Les défenseurs des anciens : Dacier, Ménage, Francius, Longepierre, de Callières, Huet. — Chap. XIV. Les journaux français et étrangers. La société polie. — Chap. XV. Boileau. *Réflexions critiques sur Longin.* — Chap. XVI. Lettre d'Arnauld. Réconciliation de Boileau et de Perrault.

2e Partie. — Période anglaise de la querelle des anciens et des modernes.

Chap. I. Saint-Évremond. — Chap. II. William Temple. — Chap. III. Dryden, Boyle, Bentley. — Chap. IV. Swift.

3e Partie. — Seconde période de la querelle en France.

Chap. I. Guerre contre Homère. L'abbé Régnier. Mme Dacier. Traduction de l'Iliade. — Chap. II. Houdard de la Motte et Mme Dacier. — Chap. III. Fénelon. — Chap. IV. Les adversaires de Mme Dacier et ses partisans : Saint-Hyacinthe. L'abbé de Pons. Cartaud de la Vilate. Gacon. Le P. Hardouin. — Chap. V. L'abbé d'Aubignac. L'abbé Terrasson. — Chap. VI. L'opinion : Académie, journaux, théâtres. — Chap. VII. Les médiateurs : Le P. Buffier. Fourmont. Réconciliation de Mme Dacier et la Motte. — Chap. VIII. Pope. Le cardinal Wiseman (Sur l'amour de la nature chez les anciens et les modernes). — Chap. IX. Vico. *La science nouvelle.* — Chap. X. Conclusions.

P. Goux (l'abbé), ancien élève de l'École des Carmes.

De S. Thomæ Aquinatis sermonibus; in-8°, 91 pages.

Chap. I. Où et à quelles époques ont eu lieu les prédications de saint Thomas.

Chap. II. Authenticité des *Sermons* de saint Thomas.

Chap. III. A-t-on conservé des sermons de saint Thomas autres que ceux qu'il a prononcés à Rome?

Chap. IV. Méthode oratoire de saint Thomas.

Choix des textes. Disposition et preuve. Interprétation des Écritures. Quelques défauts des sermons.

Chap. V. Comparaison entre la méthode de saint Thomas et celle de ses contemporains.

Lérins au cinquième siècle; in-8°, 214 pages.

Chap. I. Origine et accroissement rapide du monastère de Lérins sous le gouvernement de saint Honorat. — Chap. II. Règle de Lérins. De la part qu'elle laissait aux travaux de l'esprit. — Chap. III. Débats soulevés dans la Gaule par le semi-pélagianisme. Quelle part y prirent les religieux de Lérins. — Chap. IV. Saint Vincent de Lérins et le *Commonitorium.* — Chap. V. Des évêques célèbres sortis de Lérins pendant le cinquième siècle. Ouvrages qu'ils ont laissés. — Chap. VI. Faust, abbé de Lérins, puis évêque de Riez. Constitution intérieure du monastère. Écrits et opinions de Faust. — Chap. VII. Dernières années du cinquième siècle. Conclusion.

1857.

Grégoire, ancien professeur au lycée Fontanes.

De immunitatibus quæ a regibus nostris primæ et secundæ stirpi concessæ fuerunt; in-8°, 93 pages.

Chap. I. De l'exemption des impôts sous les rois de la seconde race; elle est accordée aux ecclésiastiques et même aux laïques. — Chap. II. Des impôts ou redevances sous les rois de la première et de la deuxième dynastie. — Chap. III. De la perception des impôts. — Chap. IV. Des voyages des fonctionnaires (*de cursu publico*). — Chap. V. De l'exemption des frais de justice. — Chap. VI. De l'exemption du service militaire. — Chap. VII. Droit de police. Forteresse. Ponts et chaussées. Banalités. — Chap. VIII. Abus. Coutumes. — Chap. IX. Conclusion.

La Ligue en Bretagne; grand in-8°, 375 pages.

Chap. I. Le duc et la duchesse de Mercœur en Bretagne. — Chap. II. Mercœur se déclare contre Henri III après l'assassinat des Guises. — Chap. III. Mercœur se proclame le défenseur du catholicisme en Bretagne. Rôle du clergé. Les prédicateurs de la Ligue. — Chap. IV. La plupart des villes se déclarent pour la Ligue. — Chap. V. Causes diverses qui entraînent les gentilshommes dans le parti de la Ligue. — Chap. VI. Les paysans pendant la Ligue. — Chap. VII. Mercœur organise le gouvernement de la Bretagne. — Chap. VIII. Faiblesse des royalistes en Bretagne. — Chap. IX. Les Anglais en Bretagne.

— Chap. X. Décadence de la Ligue. — Chap. XI. Les bourgeois perdent leurs illusions. Souffrances des paysans. — Chap. XII. Prétentions de Philippe II sur la Bretagne. Mercœur introduit les Espagnols dans sa province. — Chap. XIII. Commencement des négociations de Mercœur avec les royalistes. Mission de Duplessis-Mornay. — Chap. XIV. Le roi se dirige sur la Bretagne avec une armée. Soumission de Mercœur.

FAGUET, ancien professeur au lycée de Poitiers.

De poeticis M. Tullii Ciceronis facultate; in-8°, 139 pages.

I. De la vieille poésie latine et en particulier du vers héroïque avant le siècle de Cicéron.

II. Poèmes originaux de Cicéron : *Marius, De consulatu, De temporibus suis.* Un quatrième, entièrement perdu, sur l'expédition de César en Grande-Bretagne.

III. Poésies où Cicéron a imité et traduit les Grecs. Petits poèmes (*Pontius, Alcyones, Tamelastis*, etc., *Phénomènes* et *Prognostiques* d'Aratus).

Imitations d'Homère, d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide et d'autres poètes grecs. Conclusion.

Appendice. — Réunion de tous les vers cités par Cicéron sans nom d'auteur, et que les critiques attribuent à des poètes tragiques ou comiques.

Métastase considéré comme un critique; in-8°, 235 pages.

1re Partie. — Doctrine littéraire de Métastase.

1. Examen des principes de la Poétique d'Aristote.
2. Du principe de la poésie suivant Métastase.
3. Du but de la poésie.
4. Confirmation de ces règles par l'expérience. Des unités. Du chœur. De la versification.

2e Partie. — Appréciation de la doctrine littéraire de Métastase.

1. Comparaison avec celle des critiques ses devanciers ou ses contemporains.
2-4. Qualités et défauts de la poétique de Métastase. Conséquences de ses théories appréciées d'après ses jugements sur les grands génies de l'antiquité et des temps modernes.

3e Partie. — Influence de la doctrine littéraire de Métastase.

JOLY (A.), doyen de la Faculté des lettres de Caen.

De Balthassaris Castilionis (Castiglione) opere cui titulus : Il libro del Cortegiano ; grand in-8°, 100 pages.

1. Définition du courtisan.
2. Livres de Jean de Salisbury et de Walter Mapes *De nugis Curialium.*
3. Le *Curial* d'Alain Chartier.
4. Peinture de la cour au dix-septième siècle.
5. Tableau différent du même sujet. (Italie au commencement du seizième siècle.)
6. Civilisation brillante de l'Italie à l'époque où écrit Castiglione.
7. Sa vie (1478-1529).

8. Division du *Livre du courtisan.*
9. La cour d'Urbin.
10-13. *Du courtisan.* Livre I. Vertus qui conviennent au courtisan; la conversation. — Livre II. Comment ces vertus doivent être transformées en habitudes. — Livre III. Les femmes. — Livre IV. Politique de Castiglione. Comparaison avec Pontanus et Machiavel.
14. Jugement sur le livre. Sa fortune. Éditions et traductions.
15. L'*Aristippe* de Balzac.
16. Lettres de Moncrif. *Essai sur la nécessité et les moyens de plaire.*
17. Conclusion.

Étude sur Sadolet; 1477-1547; grand in-8°, 222 pages.
Chap. I. L'Académie romaine. Poésies de Sadolet. Les cicéroniens. Discours et lettres de Sadolet. — Chap. II. Sadolet philosophe. — Chap. III. Sadolet secrétaire des brefs. — Chap. IV. Sadolet évêque et cardinal. Traité de l'éducation des enfants. — Chap. V. Sadolet et la réforme. Mort de Sadolet.

INSIN, ancien professeur à la Faculté des lettres de Caen.

De mercenariis militibus apud antiquas Græciæ civitates a bello Peloponnesiaco usque ad Lamiaci belli exitum; in-8°, 77 pages.
I. Républiques et royaumes qui ont eu des soldats mercenaires. — II. Causes du grand nombre de ces soldats. — III. Caractère et discipline des soldats mercenaires. — IV. L'emploi des mercenaires a-t-il été utile ou funeste aux États?

Étude sur le gouvernement de Charles VII; grand in-8°, 208 pages.
Chap. I. Du pouvoir délibérant sous Charles VII. — Chap. II. Institutions militaires. — Chap. III. Institutions judiciaires. — Chap. IV. Institutions financières. — Chap. V. Rapports du gouvernement de Charles VII et de l'Église. — Chap. VI. Rapports du gouvernement de Charles VII et de la noblesse. — Chap. VII. Rapports du gouvernement de Charles VII et du tiers état. — Chap. VIII. Des relations extérieures sous Charles VII.

EL, ancien professeur au lycée Fontanes, proviseur du lycée Louis-le-Grand.

De Philippide Guillelmi Britonis; in-8°, 116 pages.
I. Introduction. État des lettres en France au treizième siècle. — II. Vie et écrits de Guillaume Breton. — III. Qualités et défauts de la Philippide.
Conclusion.

Les troubadours et Pétrarque; in-8°, 174 pages.
1. Les troubadours; leur poésie lyrique; leur condition. État de la société dont ils représentent les idées et les goûts.
2. Influence des troubadours sur les premiers poètes italiens et sur Pétrarque.
Conclusion : Pétrarque a fait beaucoup d'emprunts aux troubadours; mais ils ont surtout exercé une grande influence sur le caractère et le développement de son talent.

MEUNIER (Francis), répétiteur à Paris.

De Homeri vita quæ sub Herodoti Halicarnassii nomine circumfertur, Herodoto jucundissimo Musarum auctori eidemque historiæ parenti omnino adjudicanda ; in-8°, 50 pages.

1re Partie. — 1. Traditions sur Hérodote et ses ouvrages.
2. Époque où les anciens commencent à parler de la vie d'Homère.
3. Critiques modernes qui ont pris parti pour ou contre l'authenticité.

2e Partie. — 1. Fautes contre le dialecte d'Hérodote dans le Pseudo-Hérodote.
2. Fautes contre sa grammaire.
3. Fautes contre son vocabulaire.
4. Répugnances entre la *Vie d'Homère* et les *Muses* d'Hérodote.
5. Valeur comparative de la *Vie d'Homère* et des *Muses*.

Essai sur la vie et les ouvrages de Nicole Oresme ; in-8°, 205 pages.

1re Partie. — Vie d'Oresme.
1. Premières années de la vie d'Oresme.
2. Oresme au collège de Navarre.
3. Oresme doyen de l'Église de Rouen.
4. Oresme évêque de Lisieux (mort 1382).
5. Circonstances douteuses de la vie d'Oresme.

2e Partie. — Ouvrages d'Oresme.
1. Ouvrages rédigés en latin qui subsistent encore aujourd'hui et dont l'authenticité ne saurait être révoquée en doute.
2. Ouvrages rédigés en français qui subsistent encore aujourd'hui dont l'authenticité ne saurait être révoquée en doute.
3. Ouvrages rédigés en latin dont le texte ne se retrouve plus et dont l'authenticité peut être aussi bien affirmée que niée.
4. Ouvrages rédigés soit en latin, soit en français, dont l'authenticité ait été ou peut être légitimement contestée.

Appendice. — 1. Remarques sur quelques-unes des habitudes grammaticales d'Oresme.
2. Fragments d'un lexique composé d'après les ouvrages français d'Oresme.

COUGNY, ancien professeur au lycée Saint-Louis, inspecteur de l'Académie de Paris.

De Prodico Ceio Socratis magistro et antecessore ; in-8°, 92 pages.

Chap. I. Vie, caractère et mort de Prodicus. — Chap. II. De l'enseignement *esotérique* et *exotérique* des philosophes anciens. Enseignement de Prodicus. A-t-il fait métier de ses leçons ? — Chap. III. Ouvrages de Prodicus, physiques, logiques et oratoires, moraux. — Chap. IV. Style de Prodicus. — Chap. V. Doctrines sur Dieu, sur l'âme et sur la morale. Idées en logique et en rhétorique. Opinions qui lui sont faussement attribuées. — Chap. VI. Disciples et auditeurs de Prodicus. Conclusion.

Appendice : Imitations de l'*Hercule* de Prodicus.

Guillaume Du Vair. Étude d'histoire littéraire avec des documents nouveaux tirés des manuscrits de la Bibliothèque impériale; in-8°, 282 pages.

Chap. I. Considérations préliminaires.

De la prose française entre Amyot et Balzac; importance de ce moment de transition.

Chap. II. Politique et histoire.

Lettres et *Mémoires* de Du Vair. Son rôle sous Henri III, sous Henri IV. Du Vair au conseil du roi. Ambassade en Angleterre. Du Vair intendant de la justice à Marseille et premier président du Parlement de Provence. Du Vair garde des sceaux. Sa disgrâce et son rappel. Sa mort.

Chap. III. Philosophie et religion.

La philosophie morale des stoïques. La *Sainte philosophie. Exhortation à la vie civile. Traité de la constance et consolation ès-calamitez politiques.* Comparaison avec des traités de Juste-Lipse. Les *Méditations.*

Chap. IV. Rhétorique et éloquence.

Du Vair théoricien : *Traité de l'éloquence française et des raisons pourquoy elle est demeurée si basse.* Du Vair traducteur. La Milonienne; les discours *sur la Couronne;* le *Manuel* d'Épictète. Exercices oratoires : *Plaidoyer d'App. Claudius contre Milon. Oraison funèbre de Marie Stuart.* Du Vair orateur : *Discours funèbres. Méditations sur Job. Méditations sur les Psaumes de David.* Éloquence judiciaire. *Arrêts rendus en robe rouge. Mercuriales* ou *Remonstrances* aux Parlements. Éloquence politique : Harangues sur les affaires publiques du temps de la Ligue.

Chap. V. Style et langue de Du Vair.

Qualités nouvelles qu'il introduit dans la prose française. Ses principes en matière de style. Sa première et sa deuxième manière. De la langue française dans ses ouvrages. Défauts que lui reproche l'époque suivante : *archaïsme* et *néologisme.*

Vocabulaire de Du Vair.

Caillet (J.), professeur libre à Paris.

De ratione in imperio romano ordinando ab Hadriano imperatore adhibita; in-8°, 152 pages.

Chap. I. Sources principales, anciennes et modernes, sur la vie d'Hadrien. — Chap. II. Plans d'Hadrien pour la constitution de l'empire.— Chap. III-XV. Le prince. Le conseil du prince. La cour. Les archives (*scrinia*). Le sénat. Les chevaliers. Les magistrats. L'administration des provinces. Villes et monuments élevés par Hadrien. Les villes libres. L'*ærarium* et le fisc. La milice. — Chap. XVI. La jurisprudence romaine. — Chap. XVII. Les Chrétiens et les Juifs.— Ch. XVIII. Institutions en faveur des lettres. — Chap. XIX. Caractère d'Hadrien. Conclusions.

De l'administration en France sous le ministère du cardinal Richelieu; in-8°, 648 pages.

Chap. I. Le roi. — Chap. II. Administration centrale supérieure. — Chap. III. Des gouverneurs des provinces. — Chap. IV. Des inten-

dants des provinces. — Chap V. Des trois ordres de l'État: Église. Noblesse. Tiers état. — Chap. VI. Assemblées des notables. États provinciaux. — Chap. VII. Administration judiciaire. — Chap. VIII. De la police. Hôpitaux. Établissements de bienfaisance. — Chap. IX. Administration financière. Système des impositions. Surintendants des finances. Budget. — Chap. X. Industrie, agriculture, commerce intérieur. — Chap. XI. Création de la marine française par Richelieu. — Chap. XII. Du commerce extérieur. — Chap. XIII. Administration militaire. — Chap. XIV. De l'Université de Paris. Rapports de l'Université avec le pouvoir. Lutte contre les corporations religieuses. Du Collége royal de France. De la Sorbonne et des études théologiques. Règlements sur l'imprimerie et la librairie. — Chap. XV. Protection accordée aux lettres, aux sciences et aux arts par Louis XIII et Richelieu. — Chap. XVI. Paris sous Louis XIII.

AUBERTIN, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

De sapientiæ doctoribus qui a Ciceronis morte ad Neronis principatum Romæ viguere; in-8°, 122 pages.

1. Introduction. De la philosophie avant Cicéron. Causes de ses développements après Cicéron.
2. De la philosophie chez Horace et chez d'autres poètes du siècle d'Auguste, Manilius, Tibulle, Ovide, Virgile.
3. Hommes amis de la philosophie: Auguste, Pollion, Tite-Live. Philosophes latins et grecs dont les ouvrages sont perdus.
4. Développements philosophiques dans le *Controversiæ* et le *Suasoriæ*.
5. Athénodore, Arée, — autres philosophes qui n'avaient pas d'école.
6. Philosophes d'écoles : Les deux Sextius, Sotio. Attalus, Papirius Fabianus. Ardeur des élèves; renommée des maîtres.
7. Sujets et marche des discussions.
8. Règnes de Caligula et de Claude. On cherche une consolation dans la philosophie. Du suicide.
9. Sénèque et Perse.
10. Démétrius le cynique et Musonius. Métronax et Moderatus le pythagoricien. Lucilius et les autres amis de Sénèque. Décadence et sort des études philosophiques vers la fin du règne de Néron.

Étude critique sur les rapports supposés entre Sénèque et saint Paul; in-8°, 442 pages.

1re Partie. — Examen des témoignages.

Fondements sur lesquels repose cette tradition. Textes de saint Jérôme et de saint Augustin. Témoignages apocryphes de saint Lin et de Dexter. Silence des autres Pères. Opinion du moyen âge sur le christianisme de Sénèque. Opinion de la critique moderne.

2e Partie. — Inductions historiques. Est-il vraisemblable que Sénèque ait connu personnellement saint Paul?

Étude de la vie et de la prédication de saint Paul. De la vie et du caractère de Sénèque.

3e Partie. — Des écrits de Sénèque et des épîtres de saint Paul. Sénèque a-t-il lu et imité les livres sacrés?

Chronologie comparée des écrits de Sénèque et des livres saints. Examen des doctrines de Sénèque sur Dieu créateur, la Providence, le culte dû à Dieu, *etc.* Morale de Sénèque.

4e Partie. — Correspondance de Sénèque et de saint Paul.

Chap. I. Ce recueil est le même que celui qui existait au temps de saint Jérôme et de saint Augustin. — Chap. II. Des écrits apocryphes publiés dans les premiers siècles du christianisme. — Chap. III. Texte et traduction de la correspondance de Sénèque et de saint Paul. — Chap. IV. Remarques sur le style de cette correspondance. — Chap. V. Examen des termes incorrects ou considérés comme tels. — Chap. VI. Origine de la croyance au christianisme de Sénèque. A quel moment et en quel lieu ce recueil a-t-il été composé ?

SUCKAU (C.), ancien professeur à la Faculté des lettres d'Aix.

De Lucretii metaphysica et morali doctrina; in-8°, 63 pages.

Exposition.

Lucrèce embrasse la philosophie comme le remède à tous les malheurs publics et privés et combat la religion, née de l'ignorance, comme la cause de tous les maux.

De la crainte des dieux et de l'enfer. Il faut séparer la science de Dieu de la science des choses. Éloge de la physiologie. Possibilité de la science. Des sens comme origine du vrai. Des idées. De l'élément et du vide. De l'inclinaison des corps. De l'intelligence humaine. De la volonté et du souverain bien. De la mort.

Critique.

Ce qu'il y a de vrai et ce qu'il y a de faux dans la doctrine de Lucrèce prouve également que la science humaine doit se renfermer dans certaines limites.

Il dit avec raison que tous les maux naissent de l'ignorance, qui confond les choses divines avec tout le reste.

Il a raison encore en disant que la science de Dieu et la science des choses doivent être distinctes.

Mais lui-même confond tout, et ne laisse de place à Dieu et à l'homme que dans le vide.

Étude sur Marc-Aurèle. Sa vie et sa doctrine; in-8°, 243 pages.

1re Partie. — Enfance et jeunesse de Marc-Aurèle. Son éducation et société de son temps.

2e Partie. — Doctrine, morale et métaphysique de Marc-Aurèle.

Accord de la science et de la vertu. Conditions de la science pratique : Emploi de l'analyse. Théorie de la liberté. Principes de la charité.

Unité et divinité de la raison. La destinée humaine renfermée dans la vie sociale. La Providence. Optimisme. La mort. L'immortalité de l'âme.

3e Partie. — Vie publique et privée de Marc-Aurèle.

Gouvernement et législation.

Guerres.

Vie intérieure.

Conclusion : Caractère et rôle de Marc-Aurèle. Hommages rendus à sa mémoire.

Faculté de Lyon.

Duparay, ancien principal du collège de Châlons-sur-Saône.

De Petri Venerabilis vita et operibus; in-8°, 96 pages.
Introduction : Étude des lettres au monastère de Cluny avant le douzième siècle.
1re Partie. — Vie et lettres de Pierre le Vénérable. Son élection à l'abbaye de Cluny. Réforme des mœurs monastiques. Appui qu'il prête au pape Honorius pour occuper le siège apostolique et pour étouffer le schisme. Défense héroïque de Cluny contre saint Bernard. Il y reçoit Abélard fugitif. Son influence sur les affaires de son temps. Prospérité du monastère de Cluny sous son administration. Étude de ses lettres comme preuve de sa douceur, de sa bonté et de ses sentiments affectueux.
2e Partie. — Ouvrages de Pierre le Vénérable.
1. Ouvrages de théologie.
2. Sermons.
3. Livres sur les miracles de son temps.
4. Œuvres poétiques.
Conclusion.

Des principes de Corneille sur l'art dramatique; in-8°, 126 pages.
Chap. I. De l'art poétique en France au dix-septième siècle. Corneille et son temps. — Chap. II. De l'utilité du poème dramatique. — Chap. III. Du sujet. — Chap. IV. Des mœurs ou caractères — Chap. V. Des passions. — Chap. VI. Des unités d'action, de temps et de lieu.

1858.

Faculté de Paris.

Courdaveaux (V.), professeur à la Faculté des lettres de Douai.

Ægidii Romani de regimine principum doctrina; in-8°, 84 pages.
Vie d'Ægidius (né en 1247 à Rome, mort à Avignon en 1326).
Analyse de son livre *De institutione principum* ou *De regimine regum*, écrit à la demande de Philippe le Hardi, pour l'éducation de Philippe le Bel.
Livre I. Du gouvernement de soi-même (*de regimine sui*).

Devoirs du prince. Vertus. Passions. Mœurs.
Livre II. Du gouvernement de la famille.
La femme. Les enfants. Les serviteurs (*instrumenta laboris*).
Livre III. Du gouvernement du royaume.
Opinions politiques des philosophes anciens. Gouvernement de l'État pendant la paix, pendant la guerre.

De l'immortalité de l'âme dans le stoïcisme; in-8°, 109 pages.
1re Partie. — Comparaison des textes qui traitent formellement de l'immortalité.
2e Partie. — Rapports qui existent entre les principales idées morales du système et l'opinion qui ressort de ces textes.
3e Partie. — Conclusion à tirer des deux premières parties pour la question dogmatique. Le fatalisme est le dernier mot du stoïcisme; la négation de la liberté et de la Providence aboutit nécessairement à la négation de l'immortalité.

Fustel de Coulanges, ancien professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Paris, membre de l'Institut, directeur de l'École normale supérieure.

Quid Vestæ cultus in institutis veterum privatis publicisque valuerit[1]; grand in-8°, 64 pages.
I. Antiquité du culte de Vesta. — II. Supériorité de ce culte sur celui des autres dieux chez les Grecs et les Romains. — III. Vesta dans la nature. — IV. Vesta, les Génies, les Lares, les Pénates, dans l'humanité. — V. Le Génie. Le particulier et les devoirs du particulier. — VI. Puissance sociale de la religion. — VII. Le Lare familier. De la famille. — VIII. Le droit domestique. — IX. La *gens*. Le Dieu de la *gens*. — X. La *phratrie* ou *curie*. — XI. Vesta dans la cité; naissance de la société. — XII. Fondation de la ville. — XIII. Du foyer public des villes. — XIV. Du droit public. — XV. Du droit de cité, de l'exil, de l'amour de la patrie. — XVI. De l'ennemi.

Polybe ou la Grèce conquise par les Romains; grand in-8°, 108 pag.
Chap. I. L'aristocratie et la démocratie en Grèce; guerres civiles dans les cités. — Chap. II. Quelques hommes modérés; Philopémen et Polybe. — Chap. III. Une ligue aristocratique et une ligue démocratique. Chap. IV. Un parti romain et un parti macédonien. — Chap. V. Les amis de la liberté; leur faiblesse et leurs inconséquences. — Chap. VI. Polybe à Rome. — Chap. VII. Dernières luttes de la démocratie contre Rome.

---

1. Étude développée dans *la Cité antique*, 1 vol. in-8°, 1864, Hachette, et couronnée par l'Académie française. 2e édition, 1866.

BOURRET (l'abbé), ancien professeur de droit ecclésiastique à Faculté de théologie de Paris, aujourd'hui évêque de Rode

De schola Cordubæ, christiana sub gentis Ommiaditorum imper in-8°, 91 pages.

Chap. I. État des chrétiens dans l'Espagne du sud après la conqu des Arabes. — Chap. II. Cordoue devient, pour les chrétiens com pour les Sarrasins, un grand foyer d'études littéraires. — Chap. Des maîtres les plus célèbres de l'école de Cordoue : Speraindeo, Sa son abbé, le prêtre Leuvigild, l'archiprêtre Cyprien, *etc.* — Chap. Saint Eulogius. — Chap. V. Alvarus. Sa controverse avec Jean His lensis sur les auteurs profanes. — Chap. VI. Ce que les élèves ch tiens de l'école de Cordoue ont dû aux sciences des Arabes. — Chap. V Destinées de l'école de Cordoue jusqu'à la prise de la ville par Fer nand III.

Essai historique et critique sur les sermons français de Gers d'après les manuscrits inédits de la Bibliothèque impériale et de Bibliothèque de Tours; grand in-8°.

Chap. I. De la prédication de Gerson en langue vulgaire. Prédicat populaire au temps de Gerson. Sa prédication en français. Traduct de ses sermons en latin à la fin du quinzième siècle. Nombre et su de ses sermons en français.

Chap. II. Des manuscrits qui contiennent les sermons en français Gerson (Bibliothèque impériale, Bibliothèque de Tours).

Chap. III. Analyse des sermons français de Gerson.

(Discours de circonstance. Sermons sur les sept péchés cardinaux. Sermons pour le Carême. Passions. Sermons pour différentes fêtes. Panégyriques.)

Chap. IV. Des caractères principaux de la prédication française de Gerson. Du plan, de la doctrine, du style.

Chap. V. De l'authenticité des sermons français de Gerson.

Conclusion.

Reproduction complète du sermon pour le jour de la Purification de Notre-Dame.

COMBES, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

De contentionibus Bernardi Saissetti primi Appamiarum episcopi cum Rogerio-Bernardo tertio comite Fuxensi (1269-1300) *e multis ineditis documentis;* in-8°, 48 pages.

1. Origine de l'abbaye de Saint-Antonin de Frédelac près Pamiers.
2. Première vassalité (*paragium*) de l'abbaye de Frédelac et de Pamiers à l'égard des comtes de Foix.
3. De l'abbaye de Saint-Antonin et de la ville de Pamiers pendant la guerre des Albigeois.
4. Commencement de la lutte entre Roger-Bernard III et Bernard Saissetti, abbé de Saint-Antonin.
5. Charte municipale et lois de la ville de Pamiers.

6. Discussions entre les habitants et le comte Roger-Bernard III.
7. Intervention de saint Louis pour la question du *paragium*. Roger III vaincu et fait prisonnier par Philippe III.
8. Prudence du comte après sa captivité.
9. Les rois de France attribuent aux comtes de Foix l'hérédité du *paragium* de l'abbaye de Frédelac.
10. Union entre les habitants de Pamiers et le comte.
11. Création de l'évêché et de l'Université de Pamiers (1295).
12. Défense de l'abbaye par Bernard Saissetti. Réfutation du comte.
13. Le comte attaque Bernard Saissetti et est excommunié par le pape.
14. Sentence arbitrale de Guido de Levis.
15. Explication et effets de cette sentence.
16. Vie de Bernard Saissetti après sa réconciliation avec Roger-Bernard.
17. Conclusion.

La princesse des Ursins. Essai sur sa vie et son caractère politique d'après de nombreux documents inédits; in-8°, 505 pages.

L'ouvrage est divisé en quarante-trois chapitres et comprend toute l'histoire de la célèbre princesse depuis sa première mission à Rome (1697) jusqu'à sa mort (1722). L'auteur conclut ainsi son étude : Divisée en deux parties par la mort de Marie-Louise de Savoie, la vie politique de Mme des Ursins en Espagne n'a pas eu toujours le même caractère, le même aspect. La première avait été remplie d'actes utiles ou glorieux, et lui avait valu une véritable grandeur; la seconde fut plus mêlée de faiblesses. A côté d'une entreprise hardie et honorable, quoique intempestive, vinrent se placer des prétentions ridicules et exorbitantes : elle eut le secret désir d'être, en Espagne, auprès d'un souverain jeune, et au mariage près, ce que Mme de Maintenon était en France avec un monarque vieux, et elle atteignit quelque temps ce but. Il n'y eut à cela qu'une différence, c'est que l'ascendant de l'une de ces dames prenant la forme de l'amitié la plus discrète dura toujours, tandis que l'autre, exerçant une domination directe, immédiate, trop à découvert, devait finir tôt ou tard par fatiguer un roi infiniment moins capable que Louis XIV, mais tout aussi jaloux de son pouvoir.

DESJARDINS (Arth.), docteur en droit, avocat général à la Cour de cassation.

De scientia civili apud M. Tullium Ciceronem; grand in-8°, 146 p.

I. Principes et sources de la politique. — II. Préceptes de cette science. — III. Idéal du gouvernement. — IV. Idées empruntées par Cicéron à Platon, Aristote et Polybe.

Essai sur les Confessions de saint Augustin; grand in-8°, 135 pages.

Chap. I. Le livre des Confessions. — Chap. II. Caractère de l'écrivain. — Chap. III. Suite du même sujet. — Chap. IV. Saint Augustin manichéen. — Chap. V. Saint Augustin professeur de rhétorique. — Chap. VI. Saint Augustin philosophe.

ALBERT, ancien maître de conférences à l'École normale supérieure, aujourd'hui professeur au Collège de France.

De poesi christiana quarto post Christum natum seculo; in-8°, 84 p.
I. Pourquoi le christianisme triomphant, parmi tant de théologiens et d'orateurs, a-t-il produit à peine un ou deux poètes ?
Examen des causes de cette stérilité : La patrie. La religion. La poésie hébraïque. L'histoire. Le poème épique. Les passions. Le loisir. La langue latine et la langue grecque. Caractère propre des poètes chrétiens.
Conclusion.

Saint Jean Chrysostôme considéré comme orateur populaire; in-8°, 398 pages [1].
Chap. I. De la naissance de Chrysostôme à sa promotion au siège de Constantinople.— Chap. II. Chrysostôme à Constantinople.—Chap. III. La charité. — Chap. IV. Le commentateur. — Chap. V. Le controversiste.— Chap. VI. L'orateur. L'éloquence des Pères. Éducation de l'orateur. La Mère. La Bible. Le Désert. Libanius. — Chap. VII. La composition. — Chap. VIII. La personnalité de l'orateur. —Chap. IX. De la prédication morale. Du libre arbitre et de la pénitence. Des vices. De l'enseignement moral. — Chap. X. Du style.
Fragment traduit : Meurtre de saint Jean-Baptiste.

JACOBS (Alfred), ancien archiviste paléographe.

De Gallia ab anonymo Ravennate descripta; in-8°, 65 pages.
I. Manuscrits, éditions, opuscules. — II. Examen de la Géographie de la Gaule ; interprétation des noms géographiques qui y sont cités. — III. Auteurs dont s'est servi l'anonyme dans cette description de la Gaule ; à quelle époque appartiennent-ils ? — IV. Carte de la Gaule d'après l'anonyme de Ravenne.

Géographie de Grégoire de Tours. Le pagus et l'administration en Gaule; in-8°, 154 pages.
1re Partie. — Langue géographique de Grégoire de Tours.
1. Désordre dans les mœurs, les institutions et le langage.
2. Transformation des noms de lieux.
3. *Civitas, urbs, oppidum, castrum, castellum, vicus, villa, locus, domus, fiscus, prædium,* etc.
4. *Territorium, terminus, finis, ager, bannus, suburbium, marchia, confinia,* etc.
5. *Diœcesis, parochia, archipresbyter, archidiaconus.*
6. *Pagus.*
7. *Duces, patricii.*
8. *Comites, rectores.*
9. *Vicarius, judex loci.*
10. *Centenarii.*

---

1. Cet ouvrage a été couronné par l'Académie française.

2e Partie. — Explication des noms de lieux mentionnés par Grégoire de Tours.
1. Dictionnaire des noms appartenant à la Gaule.
2. Noms des lieux étrangers à la Gaule.
3. Carte de la Géographie de Grégoire de Tours.

FÈVRE (V.), agrégé de l'Université.

De frequentato a sanctis Patribus soliloquiorum genere; in-8°, 78 pages.
Point de *soliloque* chez les anciens. Caractère du livre de M. Aurèle.
Le genre des *soliloques* appartient en propre aux *Pères latins*. Quel est celui qui a créé ce genre?
Définition du *soliloque*.
Soliloques de saint Augustin. Soliloque de *l'Ame à Dieu* attribué faussement à saint Augustin.
Soliloques de saint Isidore, évêque d'Hispala.
Soliloque de saint Bonaventure sur les quatre exercices mentaux. Sainte Thérèse. Exclamations de l'âme à Dieu. Comparaison avec le *Cantique des Cantiques*.
Intérêt actuel de la lecture des soliloques.

Étude des Morales de saint Grégoire le Grand sur Job; in-8°, 140 pages.
1re Partie. — Histoire de la composition des *Morales*.
2e Partie. — Dogme et morale.
Section I. Dogme. Connaissance de Dieu. — Section II. Morale. Aperçus généraux sur la morale chrétienne. — Section III. Morale. De la vie contemplative.
3e Partie. — De l'influence du livre des *Morales* dans le cours des siècles. (Manuscrits, éditions imprimées. Abrégés. Traductions.)
4e Partie. — Des défauts du livre des *Morales*.
Défauts de l'Exégèse adoptée par saint Grégoire. Vices de la langue et du style.

Faculté de Montpellier.

MANDON, ancien maître de pension à Montpellier.

Quænam Lucano fides sit adhibenda; in-8°, 141 pages.
Chap. I. Tableaux présentés sous de fausses couleurs. — Chap. II. Faits affirmés contre la vérité. — Chap. III. Omissions volontaires. — Chap. IV. Contradictions. — Chap. V. Événements vraiment conformes à l'histoire. — Chap. VI. De quelques erreurs de Lucain.
Conclusion.

Étude sur le Syntagma philosophicum *de Gassendi ;* in-8°, 178 pages.
Chap. I. Plan du *Syntagma philosophicum.*
Chap. II. Des théories physiques de Gassendi.
Chap. III. De la théorie de l'âme d'après Gassendi.
§ 1. De l'âme sensitive ou Phantaisie.
§ 2-3. De l'entendement ou âme raisonnable.
Chap. IV. De la théorie des idées de Gassendi.
Chap. V. De la théodicée de Gassendi.
Chap. VI. De la morale de Gassendi.
Chap. VII. Divers points de vue remarquables dans le *Syntagma.*
Conclusions.

Faculté de Lyon.

GRENIER, publiciste, ancien professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

De descriptionibus apud Homerum ; in-8°, 46 pages.

L'auteur combat l'opinion généralement admise qu'Homère a décrit les lieux avec une exactitude parfaite, et il soutient que le poète, dont il affirme la personnalité, ne s'est soucié ni de géographie ni d'histoire.

Les épithètes qui désignent les personnages sont communes, banales, appliquées indifféremment à plusieurs héros, à plusieurs femmes, à plusieurs dieux ou déesses. Il en est de même pour les lieux : tous les antres, toutes les îles, tous les ports, tous les fleuves, sont décrits par les mêmes épithètes. Rien de plus sec et de plus vague que les descriptions de villes et de pays historiques ; là aussi l'identité est souvent complète. De plus, les erreurs et les contradictions abondent : des ruisseaux comme le Xanthe sont traités de grands fleuves. Ithaque est tantôt une île stérile, tantôt elle abonde en terres fertiles, en gras troupeaux, en riches propriétaires.

Selon M. Grenier, c'est le besoin du vers qui décide des épithètes ; il n'y faut voir que des formes commodes pour l'improvisation du rapsode. Les affirmations contraires des voyageurs comme Choiseul, Gouffier, Châteaubriand, Ampère, s'expliquent par l'illusion d'une admiration complaisante ; rien de plus difficile, d'ailleurs, que les questions de topographie : malgré la précision de César, on discute encore sur l'emplacement de Gergovie et d'Alésia. Comment se mettre d'accord sur les descriptions si vagues du poète grec ?

L'auteur conclut qu'Homère a vécu, comme Phémius et Démodocus, auprès d'un roi ou d'un puissant, qu'il n'a pas voyagé, surtout sur la mer, et qu'il se trompe souvent quand il parle de navigation. Il emprunte en général ses comparaisons aux champs, à l'agriculture, à la chasse, aux animaux des forêts et des montagnes. C'est la vie de la campagne qu'il aime à décrire et qu'il connaît à fond. Quant à la mer,

quant aux villes et aux contrées de la Grèce, il n'en a rien appris que par ses entretiens avec des matelots et des voyageurs.

La vie et les poésies de saint Grégoire de Nazianze ; in-8°, 255 pages.
1re Partie. — Vie de saint Grégoire.
§ 1. Sa naissance, sa famille, son éducation jusqu'au départ pour Athènes.
§ 2. Séjour à Athènes. Liaison avec Basile. Son frère Césaire.
§ 3. Sa prêtrise. Sa lutte contre Julien. Sa vie en Cappadoce. Son épiscopat.
§ 4. Grégoire coadjuteur de son père à Nazianze. Il est appelé à Constantinople.
§ 5. État de l'Église orthodoxe de Constantinople. Lutte des hérétiques et des beaux esprits païens contre Grégoire. Grégoire prédicateur et théologien.
§ 6. Conspiration contre Grégoire. Tentative d'assassinat. Lutte entre les Orientaux et les Occidentaux. Il donne sa démission. Son départ et sa vie dans la retraite.
2e Partie. — Ses œuvres.
§ 1. Poésie grecque au quatrième siècle. Division des poésies de saint Grégoire.
§ 2. Poèmes théologiques. Extraits.
§ 3. Poésies morales. Extraits. Saint Grégoire poète satirique.
§ 4. Poèmes dits *historiques*. But du poème sur sa vie.
§ 5. Poésies personnelles. Mélancolie, sentiment de la nature.
§ 6. Résumé. Qualités, défauts. Saint Grégoire et saint Augustin. Saint Grégoire et Synésius.
Note sur la *Tragédie de la Passion* qui figure dans les œuvres de saint Grégoire.

1859.

Faculté de Paris.

Michon (Joseph), docteur en médecine et en droit.

Quid Libycæ geographiæ auctore Plinio Romani contulerint ; in-8°, 63 pages. (Carte de l'Afrique d'après la géographie de Pline.)
Chap. I. Caractère de Pline. Ses autorités dans la description de la Libye. — Chap. II. Géographie romaine de la Libye. — Chap. III. Côte occidentale de la Libye. — Chap. IV. Afrique intérieure. — Chap. V. Populations de la Libye. — Conclusion.

Des céréales en Italie sous les Romains ; in-8°, 214 pages.
1re Partie. — Des céréales dans l'ancienne Italie.
Chap. I. Du sol de l'Italie considéré comme terre à blé. — Chap. II. Des

pratiques agricoles chez les Romains. — Chap. III. Des variétés de céréales en Italie. — Chap. IV. Des différentes préparations du blé.
2e Partie. — De la culture des céréales chez les Romains.
Chap. V. Des origines de l'agriculture romaine. — Chap. VI. Premiers temps. Morcellement des terres. — Chap. VII. Les rois et les premiers siècles de la république. État prospère de l'agriculture romaine. — Chap. VIII. Les guerres puniques et Caton. — Chap. IX. Varron et Virgile. — Chap. X. Les provinces et l'annone.

DELTOUR, ancien professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis, aujourd'hui inspecteur général de l'Instruction publique.

De Sallustio Catonis imitatore; in-8°, 84 pages.
Chap. I. Témoignages des anciens. — Chap. II. Imitations sous le rapport de la langue et du style. — Chap. III. Imitations sous le rapport des pensées, des opinions politiques, de la méthode historique. — Chap. IV. Différences entre Caton et Salluste. En quoi cette imitation a-t-elle été utile et nuisible à Salluste?

Les ennemis de Racine au dix-septième siècle; in-8°, 443 pages[1].
Introduction. — Débuts de Racine jusqu'à la tragédie d'Alexandre.
1re Partie. — Les principaux ennemis de Racine. Caractère de ces inimitiés.
Chap. I. Les poètes tragiques. — Chap. II. Famille de Corneille. Gazettes rédigées ou inspirées par elle. — Chap. III. Société de la première moitié du dix-septième siècle. — Chap. IV. Les ennemis de Boileau. L'Académie française. Les anciens et les modernes. — Chap. V. Caractère irritable de Racine. — Chap. VI. Les protecteurs de Racine.
2e Partie. — Attaques contre le théâtre de Racine. Examen des pièces critiques publiées contre ses œuvres.
Chap. I. Alexandre. — Chap. II. Andromaque. — Chap. III. Britannicus. — Chap. IV. Bérénice. — Chap. V. Bajazet. — Chap. VI. Mithridate. — Chap. VII. Iphigénie. — Chap. VIII. Phèdre. — Chap. IX. Esther et Athalie. — Chap. X. Jugements généraux. Parallèles. — Conclusions.

GOUMY, ancien professeur de rhétorique au collège Rollin, aujourd'hui maître de conférences à l'École normale supérieure.

De Apuleio fabularum scriptore et rhetore; in-8°, 57 pages.
I. Plan de la thèse. — II. Variété excessive des Métamorphoses. — III. Personnages. — IV-VI. Élément comique, tragique, oratoire. — VII. Vérité dans la peinture des sentiments et des mœurs. — VIII. Descriptions. — IX. La fable de Psyché. — X. Le onzième livre des Métamorphoses. — XI. Apulée est-il un philosophe? — XII. Apulée n'est qu'un rhéteur ou un sophiste. — XIII. Comment on en a fait un magicien. — Conclusion.

---

1. Ouvrage couronné par l'Académie française. 2e édition, 1865; 3e, 1879.

Étude sur la vie et les écrits de l'abbé de Saint-Pierre; in-8°, 327 pages.
1. Vie de l'abbé de Saint-Pierre.
2. Paix perpétuelle.
3. Polysynodie.
4. Orthodoxie de l'abbé de Saint-Pierre.
5. Sa philosophie.
6. Littérature.
7. Histoire.
8. Éducation.
9. Politique et administration.

DUBIEF, ancien inspecteur de l'Académie de Paris, directeur de Sainte-Barbe.

Qualis fuerit familia romana tempore Plauti ex ejus fabulis; in-8°, 64 pages.

Introduction. — A partir du sixième siècle de l'ère romaine, les mœurs se corrompent à Rome, et de la famille cette corruption gagne bientôt l'État. De même que les historiens nous retracent le commencement et les progrès de la décadence publique, on peut trouver dans les poètes comiques, ces peintres de la vie privée, et surtout dans Plaute, les traces de la décadence, pour ainsi dire, domestique.

M. Dubief la recherche successivement dans les différents rapports de la famille :

1° Les maris et les femmes;
2° Les parents et les enfants;
3° Les maîtres et les esclaves.

Essai sur les idées politiques de saint Augustin; in-8°. 118 pages.

Après avoir montré, dans son introduction, comment saint Augustin a été amené, par les circonstances plutôt que par son choix, sur le terrain de la politique, M. Dubief examine, dans huit chapitres successifs, ce que saint Augustin a pensé :

1° De l'origine et du fondement du pouvoir civil;
2° Des diverses formes de gouvernement;
3° Des attributions et des devoirs des gouvernements;
4° Des devoirs des gouvernés;
5° De la liberté individuelle;
6° Du droit de propriété;
7° De la liberté religieuse;
8° Des rapports de l'Église et de l'État.

La conclusion, en faisant ressortir les parties élevées et vraies de ces doctrines, marque avec précision les exagérations et les erreurs de saint Augustin.

SANDRAS, ancien inspecteur de l'Académie de Poitiers.

De carminibus anglo-saxonis Cœdmoni adjudicatis; in-8°, 86 pages.

Chap. I. De la poésie anglo-saxonne en général. — Chap. II. De

Cœdmon. — Chap. III. Du manuscrit de Bodley. — Chap. IV. Des anges. — Chap. V. De l'homme. — Chap. VI. Du péché. — Chap. VII. Milton a-t-il connu le manuscrit de la paraphrase de la Genèse ? — Conclusions.
Index des auteurs qui ont écrit sur Cœdmon.

Étude sur G. Chaucer considéré comme imitateur des trouvères; in-8°.
1re Partie. — Biographie et poèmes allégoriques.
Chap. I. Biographie. — Chap. II. Roman de la Rose. Traduction de cet ouvrage. — Chap. III. Étude des poèmes de source italienne et française. — Chap. IV. Étude des poèmes de source exclusivement française. — Chap. V. De l'imitation de l'antiquité dans Chaucer.
2e Partie. — Pèlerinage de Cantorbéry.
Chap. I. Fable et personnages.
(Chevalerie. Clergé. Professions libérales. Commerce et métiers. L'Hôte du Tabard.)
Chap. II. Contes. (Légendes. Lais bretons. Fabliaux. Récits divers.)
Pièces justificatives.

CAMPAUX, professeur à la Faculté des lettres de Nancy.

De ecloga piscatoria qualem a veteribus adumbratam absolvere sibi proposuerit Sannazarius; in-8°, 106 pages.
I. Des prédécesseurs de Sannazar dans l'églogue consacrée aux pêcheurs. — II. De cette nature d'églogue chez les Grecs. — III. De cette nature d'églogue chez les Latins. — IV. Des églogues de pêcheurs de Sannazar. — Conclusion.
Appendice. — Destinées de l'églogue de pêcheurs après Sannazar.

François Villon, sa vie et ses œuvres; in-8°, 392 pages.
I. Villon jugé par Boileau. — II. Prédécesseurs et contemporains de Villon. — III. Vie de Villon avant le Petit Testament. — IV. Le Petit Testament. — V. Entre le Petit et le Grand Testament. — VI. Le Grand Testament. — VII. Après le Grand Testament. — VIII. Imitations de Villon. — IX. Destinées de l'œuvre de Villon. — X. Conclusions.
Appendice. — I. École de Villon. — II. Histoire du texte de Villon.

DREYSS, ancien professeur d'histoire au lycée Napoléon, aujourd'hui recteur de l'Académie de Grenoble.

Qua æstimatione habendum Ph. Marnixii opus cui titulus : De institutione principum ac nobilium puerorum; in-8°, 123 pages.
1. Caractère et écrits de Philippe Marnix de Sainte-Aldegonde.
2. Son livre sur l'éducation de la jeunesse noble.
3. Plan de l'ouvrage.
4. Quand et pour qui il a été composé. Comparaison avec d'autres ouvrages de même nature publiés à la même époque.
5. Appréciation des principales opinions de Marnix. Collège de nobles. Religion et mœurs. Devoirs du gouverneur. Soin de l'enfance.

6. Plan d'études. Grammaire et dialectique. Langue domestique et langue étrangère. Histoire. Exercice de la mémoire. Sciences. Arts. Style. Poésie.
7. Valeur littéraire de l'ouvrage.
Conclusion.

Étude sur les Mémoires de Louis XIV pour l'instruction du dauphin; in-8°, CCLI [1].
Origine des Mémoires du roi.
Rédaction tardive des Mémoires de 1661 et 1662. Priorité des Mémoires de 1666 et 1667. Composition du Journal de 1666 et 1667. Rédaction sous la dictée du roi. M. de Périgny, principal auteur du Journal et des Mémoires de 1666 et 1667.
Le Journal du roi, base excellente d'instructions pour le dauphin. Comparaison avec d'autres ouvrages contemporains du même genre.
Le dauphin au moment de la rédaction des Mémoires. Sollicitude paternelle de Louis XIV. Ses lettres à la gouvernante des enfants de France.
Participation de Pellisson au travail des Mémoires.
Maximes ou Réflexions recueillies par le duc de Montausier, gouverneur du dauphin, pour l'éducation d'un grand prince.
A quoi ont servi les Mémoires du roi. Ce qu'ils valent comme instruction politique et morale et comme œuvre littéraire.

ARCOU, professeur au lycée Louis-le-Grand, chargé d'une suppléance à la Faculté des lettres de Paris.

De choro et carmine lyrico apud Aristophanem; in-8°, 94 pages.
Chap. I. De la poésie lyrique chez les Athéniens. De la comédie ancienne dans Aristophane.
Chap. II. Du chœur chez Aristophane.
Chap. III. De la poésie lyrique chez Aristophane.
Chants des personnages. Du chœur et des personnages réunis. Du chœur seul (les dieux, la patrie, satire, campagne, amour).
Chap. IV. Style d'Aristophane. Comparaison de la poésie lyrique chez les Grecs et chez Aristophane avec celle des Latins et des modernes. Comparaison d'Aristophane avec les auteurs lyriques grecs, particulièrement avec Pindare. Des chants populaires dans Aristophane. De la métrique dans ses vers lyriques.

Pellisson. Étude sur sa vie et ses œuvres, suivie d'une correspondance inédite du même; in-8°. 498 pages [2].
Chap. I. Naissance et éducation de Pellisson. État de la langue française en 1638. *Paraphrase des institutions de l'empereur Justinien.* — Chap. II. Premier séjour de Pellisson à Paris. Pellisson avocat. Étude des écrivains grecs et latins en province. — Chap. III. Correspondance

---

1. Cette thèse forme l'introduction d'une nouvelle édition des *Mémoires de Louis XIV* publiée par M. Dreyss à la librairie Didier. 2 vol. in-8°, 1859.
2. Ouvrage couronné par l'Académie française.

littéraire de Pellisson et de M. de Doneville, conseiller au parlement de Toulouse (1650-51). — Chap. IV. Pellisson à Paris. *Secrétaire du roi* (1652). Relation contenant l'histoire de l'Académie française (1653). — Chap. V. Pellisson et Mlle de Scudéry. Ses poésies. — Chap. VI. Suite de la vie de Pellisson (1651-61). Pellisson commis principal de Fouquet. — Chap. VII. Pellisson à la Bastille. — Chap. VIII. Pellisson au *service*. Histoire de la conquête de la Franche-Comté (1668). Pellisson historiographe (1670). Son abjuration (1670). — Chap. IX. Pellisson historiographe et secrétaire de Louis XIV. — Chap. X. Pellisson, économe royal. Pellisson abbé, administrateur de la Caisse des conversions ; controversiste. Ses dernières années. Sa mort (1693). — Chap. XI. Conclusion.

Appendice au chapitre I. Quinze lettres à M. de Doneville, inédites.

Appendice aux chapitres V, VI, VII. Lettres et billets divers. Trois lettres de Mlle de Scudéry à Pellisson.

D'Hugues, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

De M. Tullii Ciceronis in Cilicia provincia proconsulatu; in-8°. 92 pages.

Chap. I. Principes de Cicéron sur l'administration des provinces. — Chap. II. Départ de Cicéron pour sa province. — Chap. III. Son expédition contre les Barbares. — Chap. IV. Comment il administra la justice dans sa province.

Conclusion : Le gouvernement de Cicéron a été honnête, car il s'est abstenu de toute extorsion et de toute violence contre les alliés. Mais loin de réprouver la conduite de son prédécesseur, App. Claudius qui avait odieusement pillé la Cilicie, il se montre partout son ami et son défenseur. Dans la guerre qu'il a entreprise, il s'est occupé plus de sa gloire que de l'intérêt de la république. Comme chef de la justice, il a été trop partial pour les publicains, les commerçants et les usuriers. Enfin il a montré peu d'activité ; il a fait peu pour l'agriculture, le commerce, l'amélioration des routes, en un mot pour la prospérité de la Cilicie.

Essai sur l'administration de Turgot dans la généralité de Limoges; in-8°, 266 pages.

Chap. I. La généralité de Limoges. — Chap. II. Turgot. — Chap. III. Premiers travaux financiers. — Chap. IV. Nouveaux travaux financiers. — Chap. V. Suppression de la corvée. — Chap. VI. Réforme de la milice. — Chap. VII. Établissements agricoles. — Chap. VIII. Industrie manufacturière. — Chap. IX. Travaux publics et commerce. — Chap. X. La disette de 1770.

Moet, ancien inspecteur d'Académie.

Bossuetius et Fenelo, quatenus regiorum alumnorum præceptores inter se comparantur; grand in-8°, 105 pages.

Chap. I. Caractère des deux disciples,

Chap. II. Éducation religieuse et morale.

Chap. III. Éducation intellectuelle.
Étude du français et du latin. Grammaire. Étude et traduction des auteurs. Composition. Histoire. Philosophie. Droit. Devoirs d'un roi. Critique littéraire et artistique.
Chap. IV. Ouvrages composés par Bossuet et par Fénelon pour cette éducation.
Chap. V. Succès des deux éducations. Jugement.

Des opinions et des jugements littéraires de Montaigne; grand in-8°, 191 pages.
Chap. I. Exposé du sujet. — Chap. II. De l'étude des lettres. — Chap. III. Caractères du goût littéraire de Montaigne. Ses principes de critique. — Chap. IV. Méthode de composition. Style. Langue. — Chap. V. Les anciens et les modernes. — Chap. VI. De la poésie. — Chap. VII. De l'histoire. — Chap. VIII. De l'éloquence. De la rhétorique. De Cicéron. — Chap. IX. Les philosophes. — Chap. X. Le genre épistolaire. — Chap. XI. De Montaigne lui-même. — Chap. XII. Conclusion.

RUON, proviseur du lycée de Poitiers.

An fuerit interna sive esoterica Platonis doctrina; in-8°, 35 pages.
Conclusions : Platon a eu un enseignement particulier pour quelques disciples de choix. Ses dialogues ne présentent qu'une esquisse de sa philosophie; il la dévoilait tout entière à ceux qu'il admettait dans ses entretiens intimes. On ne peut préciser l'ensemble de ces doctrines réservées aux initiés; mais il est certain que les dialogues ne nous font pas pénétrer complètement dans la philosophie de Platon.

Étude sur la vie et les œuvres de Synésius, évêque de Ptolémaïs, dans la Cyrénaïque, au commencement du cinquième siècle; in-8°, 303 pages.
1re Partie. — Vie de Synésius (370-413).
2e Partie. — Étude sur les œuvres de Synésius.
Chap. I. Lettres. — Chap. II. Les hymnes. — Chap. III. Œuvres oratoires (Discours sur la *Royauté, Fragments d'homelies. Discours contre Andronicus. Catastases*). — Chap. IV et V. Philosophie de Synésius (*l'Égyptien ou la Providence. Traité des songes. Lettre à Pœonius sur le don d'un astrolabe*). — Chap. VI. Synésius et les sophistes (*Dion* ou *Traité de la vie*). — Traité de la Calvitie écrit à la manière des sophistes.
Appendice. — Essai de classification chronologique des lettres de Synésius.
Liste alphabétique des personnages auxquels sont adressées les lettres de Synésius.
Tableau chronologique de la vie et des œuvres de Synésius

BERTRAND, ancien élève de l'École d'Athènes, membre du Comité des travaux historiques, conservateur du Musée gallo-romain de Saint-Germain.

De fabulis Arcadiæ antiquissimis; grand in-8°, 91 pages.
1re Partie. — Arcadie occidentale.
I. Région du Lycée : Pélasgie ou Lycaonie. Nature du pays. Position et ruines des anciennes villes. Divinités du pays. Mythes de Lycaonie. Mœurs anciennes de ce peuple.
II. Région du Ladon : Azanie.
Mêmes recherches que pour la région du Lycée.
2e Partie. — Arcadie orientale.
Région du Cyllène. Arcadiens des montagnes.
Mêmes recherches que plus haut.
Plaine de Tégée. Aphidanie.
Mêmes recherches que plus haut.

Essai sur les dieux protecteurs des héros grecs et troyens dans l'Iliade; grand in-8°, 184 pages.
Chap. I. État de la Grèce à l'époque où se sont formées les premières légendes épiques.
Opinion d'Hérodote. Rôle des dieux dans les légendes anté-homériques.
Situation de l'auteur de l'Iliade vis-à-vis des légendes. Caractère de l'Iliade.
Chap. II. Les dieux de l'Iliade.
Héra, Apollon, Athènè, Arès, Poseidon, Aphrodite, Hephestos, Artémis, Hermès, Latone, Thétis, le Xanthe, Zeus.
Chap. III. Des dieux nommés dans l'Iliade, mais qui ne jouent aucun rôle actif dans le poème : Hadès, Dionysos, Démèter. Esculape.
Des traditions, des dieux et des héros complètement étrangers à l'Iliade.
Conclusion.

Faculté de Grenoble.

BORÉ (Léon), ancien professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

An Waldstenius imperatorem Germaniæ Ferdinandum secundum revera prodiderit; in-8°, 48 pages.
L'auteur étudie la conduite de Waldstein pendant la dernière période de son commandement après Lutzen, et il suit la trace de ses négociations simultanées avec tous les partis, Français, Suédois, ducs de Saxe et de Brandebourg, soit qu'il voulût les diviser ou les jouer, soit qu'il méditât une défection. Il arrive à cette conclusion que Waldstein prêta l'oreille aux propositions de Richelieu et du marquis de Feuquières qui lui offraient le royaume de Bohême, et qu'au lieu de faire part à l'empereur Ferdinand d'un fait aussi grave il poursuivit en secret des conférences criminelles. Ferdinand se contenta de lui retir-

le pouvoir, et ne prit part à sa mort ni par des ordres ni par des excitations.

Cette dissertation est suivie de divers documents historiques.

Étude sur Vauvenargues; in-8°, 200 pages.

Chap. I. Coup d'œil sur la constitution provençale au dix-huitième siècle. — Chap. II. Biographie. — Chap. III. Philosophie. — Chap. IV. Littérature.

Conclusion.

Faculté de Montpellier.

FILACHON.

Metaphysica generalis. De categoriis; in-8°, 56 pages.

1re Partie. — Dogmatique.

I. Possibilité des catégories en général.

II. Possibilité des catégories prises en particulier.

1° Comment les vérités premières peuvent être distinguées des secondaires, malgré le nombre presque infini de celles-ci et leurs rapports complexes avec les premières.

2° Comment on peut prouver l'existence rationnelle des vérités premières.

III. Variétés ou espèces de catégories.

IV. Résultats et conséquences. Tableau des catégories dressé par l'auteur; selon lui, elles ont pour avantage de donner à la science un ordre, une base, une direction (*ordinat, fundat, dirigit*).

2e Partie. — Sommaire de la question historique.

Exposé rapide des catégories dans Aristote, Kant, Herbart, Hegel. Leurs listes sont incomplètes, confuses et fausses.

Psychologie analytique. Traité des facultés; in-8°, 202 pages.

1re Partie. — Des facultés en général.

Chap. I. De la faculté selon la plupart des écoles anciennes et modernes: Aristote, Wolf, Kant.

Chap. II. De la faculté dans le système de Herbart.

Chap. III. De la faculté d'après les principes de l'auteur.

Identité de l'être et de l'activité. Explications sur la puissance.

2e Partie. — Des facultés dans l'espèce.

Chap. I. Des facultés dans l'espèce au point de vue vulgaire.

Aristote, Wolf, Kant.

Chap. II. Des facultés dans l'espèce au point de vue de l'école herbartienne.

Chap. III. Des facultés dans l'espèce au point de vue de l'auteur.

3e Partie. — Des facultés en particulier.

Chap. I. Des sous-tendances.

Chap. II. Des habitudes.

Faculté de Strasbourg.

GRANDSARD, professeur au lycée de Rouen.

De Homericis mulieribus; in-8°, 48 pages.
1re Partie. — De la condition des femmes d'après le témoignage d'Homère.
La jeune fille. L'épouse. La mère. L'esclave.
2e Partie. — Des caractères de femmes.
Nausicaa, Pénélope, Andromaque, Hécube, Hélène, Héryclée.

Étude sur les fables de La Fontaine; in-8°, 77 pages.
I. Étendue et variété de la conception poétique chez La Fontaine : Divinité, humanité, nature.— II. Profondeur et délicatesse du sentiment. — III. Grâce et énergie du style.

ARREN, ancien professeur au lycée de Metz, ancien élève de l'École des Carmes, aujourd'hui doyen de la Faculté des lettres de Poitiers.

Quid ad informandos mores valere potuerit priorum stoicorum doctrina; in-8°, 76 pages.
1re Partie. — Des fondements de la doctrine morale des stoïciens, ou de leurs doctrines psychologiques et physiques.
Chap. I. Psychologie des stoïciens.
La raison. Manière de trouver la vérité, de la conserver.
Chap. II. Physique des stoïciens.
Fausseté de leurs doctrines sur Dieu, sur la matière, sur la providence, sur la condition présente et future de l'homme.
2e Partie. — Morale des stoïciens.
Chap. I. Exposé de la morale stoïcienne.
Chap. II. Comparaison avec Platon et Aristote; pourquoi cette morale a-t-elle été adoptée par les Romains les plus distingués et particulièrement par les jurisconsultes ?
Chap. III. Examen approfondi de la doctrine.

Essai d'une rhétorique sacrée d'après Bossuet; in-8°, 217 pages.
1re Partie. — Préparation générale.
Chap. I. De l'éloquence en général.
Chap. II. Préparation générale au ministère de la parole.
Préceptes et exemples de Bossuet.
Chap. III. Étude de l'Écriture sainte.
Chap. IV. Étude des SS. Pères.
2e Partie. — Préparation spéciale.
Chap. I. Choix du sujet. Le dogme et la morale. Bossuet et Massillon.
Chap. II. Méditation du sujet. Exemple de Bossuet.
Chap. III. Rédaction du discours. De la division du discours.
Bossuet et Fénelon.

3e Partie. — L'orateur en chaire.
Chap. I, Qualités de la parole : Simplicité. Liberté. Onction.
Chap. II. Qualités de l'homme : Pureté d'intention. Vie édifiante.
Appendice. — Coup d'œil sur les prédécesseurs de Bossuet au commencement du dix-septième siècle. Extraits de leurs sermons.

Diez, ancien censeur au lycée d'Angers.

De Hincmari vita et ingenio; in-8°, 79 pages.
Biographie d'Hincmar.
Chap. I. Premières années d'Hincmar. Il arrive sans brigue aux dignités ecclésiastiques. Son dévoûment au prince et à la patrie. Sa conduite comme évêque. Défense des intérêts de l'Église de Reims et des évêques. Il s'efforce d'établir la séparation entre le spirituel et le temporel.—Chap. II. Sa conduite envers les souverains pontifes. C'est à lui que remonte la doctrine appelée gallicanisme. Comparaison avec Bossuet. — Chap. III. Habile administration du diocèse de Reims. — Chap. IV. Conduite envers les évêques et les clercs de son diocèse. — Chap. V. Capitulaires d'Hincmar. C'est le premier code de discipline ecclésiastique en France et dans l'Église catholique.

Essai sur Klopstock; in-8°, 128 pages.
Biographie.
1re Partie. — Vie de Klopstock.
2e Partie. — Écrits de Klopstock.
Théorie lyrique de Klopstock. Il est le créateur de la meilleure poésie allemande.
3e Partie. — Klopstock citoyen.
Chap. I. Klopstock est le vrai père de la littérature allemande.—Chap. II. Il est le rénovateur le plus actif et le plus puissant de l'esprit national et de l'esprit de la liberté en Allemagne. — Chap. III. Klopstock, et la révolution française.
Notes. — Citations de divers morceaux traduits.

1860.

Faculté de Paris.

Siméon Luce, attaché auxiliaire à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, archiviste paléographe.

De Gaidone carmine gallico vetustiore; in-8°, 107 pages.
1re Partie. — Du style du roman de Gaydon.

Chap. I. Sa place dans les poèmes du cycle de Charlemagne. — Chap. II. Rapidité des récits. — Chap. III. De l'invention, de la disposition, de la suite et du mouvement du récit. — Chap. IV. Caractère du style. —Chap. V. Rapports entre les mœurs de ce poème et celles de l'Iliade. — Chap. VI. Rapports avec d'autres poèmes héroïques.

2e Partie. — Des personnages et de leurs caractères.

Chap. I. Charlemagne.— Chap. II. Riolz comte du Maine.—Chap. III. Le paysan Gautier. — Chap. IV. L'amour de Gaydon et de Claresme. — Chap. V. De l'amour filial dans le roman de Gaydon.

3e Partie. — De la grammaire dans le roman de Gaydon.

Chap. I. Deux cas de certains noms et de certains adjectifs. — Chap. II. L'article.— Chap. III. Certains adjectifs.— Chap. IV. Comparaisons remarquables. —Chap. V. Négations. —Chap. VI. Adverbes.—Chap. VII. Certains mots de l'ancien langage qui ont vieilli.— Chap. VIII. Certains mots de même origine sous forme différente. — Chap. IX. Proverbes et dictons populaires.

Histoire de la Jacquerie d'après des documents inédits; in-8°, 257 pages.

1re Partie. — Des causes et de l'occasion de la Jacquerie.

Introduction : Origine et étymologie du mot Jacquerie.

Chap. I. Les Grandes Compagnies.— Chap. II. Décadence de la chevalerie française au quatorzième siècle. Oppression seigneuriale après le désastre de Poitiers. — Chap. III. Principaux incidents de la lutte entre le régent et la commune de Paris.

2e Partie. — Des effrois.

Chap. I. Caractère général de la Jacquerie d'après les chroniqueurs contemporains et surtout d'après Froissart. — Chap. II. Des effrois dans la Basse-Normandie, le Ponthieu et la Picardie.— Chap. III. Des effrois à Compiègne, Clermont, Senlis, Beauvais, Soissons et aux environs de ces villes. — Chap. IV. Des effrois en Perthois et dans la prévôté de Vitry.

3e Partie. — Rôle d'Étienne Marcel dans la Jacquerie. Fin et suites de cette insurrection.

Chap. I. Commencement des hostilités entre le régent et Marcel, et leur coïncidence avec l'explosion de la Jacquerie. — Chap. II. Des effrois dans le Parisis et de la part qu'y prit Marcel. — Chap. III. Expédition des Parisiens réunis aux Jacques contre le marché de Meaux et des nobles contre Senlis. — Chap. IV. Fin et suites de la Jacquerie.

Appendice. — Tableau des principales localités qui furent le théâtre des effrois.

Pièces justificatives.

GEBHART, ancien professeur à la Faculté des lettres de Nancy, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De varia Ulyssis apud veteres poetas persona; in-8°, 52 pages.

Chap. I. L'Ulysse d'Homère. — Chap. II. Ulysse chez les autres poètes et écrivains grecs. — Chap. III. Ulysse chez les poètes romains.

Histoire du sentiment poétique de la nature dans l'antiquité grecque et romaine; in-8°. 202 pages.

1re Partie. — Chap. I. Du spiritualisme dans le sentiment de la nature. — Chap. II. La nature grecque. Homère. Hésiode. Pindare. Eschyle. — Chap. III. Sophocle. Le siècle de Périclès. Platon. — Chap. IV. La poésie pastorale et le drame satyrique. Ménandre. Théocrite. Bion. Moschus.

2e Partie. — Chap. I. La nature italienne. Le six premiers siècles de Rome. Lucrèce, Cicéron. — Chap. II. Virgile. — Chap. III. Le siècle d'Auguste et les épicuriens. Horace. — Chap. IV. Les stoïciens. Sénèque, Lucain. — Chap. V. Martial, Juvénal, Pline le Jeune, Tacite.

Conclusion.

BAUNARD (l'abbé), professeur au petit séminaire d'Orléans.

Quid apud Græcos de institutione puerorum senserit Plato; in-8°, 105 pages.

Chap. I. But politique de l'éducation. — Chap. II. But moral. — Chap. III. Ordre des études. — Chap. IV. La musique. — Chap. V. La gymnastique. — Chap. VI. Les sciences et la dialectique.

Théodulfe évêque d'Orléans et abbé de Fleury-sur-Loire; in-8°, 352 pages.

Chap. I. Commencements de Théodulfe. — Chap. II. Théodulfe abbé de Fleury-sur-Loire. — Chap. III. Théodulfe restaurateur de l'abbaye de Mici. — Chap. IV. Théodulfe évêque d'Orléans. — Chap. V. Théodulfe fondateur des écoles publiques. — Chap. VI. Théodulfe éditeur et correcteur des livres saints. — Chap. VII. Théodulfe pasteur et civilisateur de ses peuples. — Chap. VIII. Théodulfe prédicateur. — Chap. IX. Théodulfe restaurateur des églises et du culte. — Chap. X. Théodulfe défenseur et vengeur de la discipline. — Chap. XI. Théodulfe théologien. — Chap. XII. Vie privée de Théodulfe. — Chap. XIII. Théodulfe, Charlemagne et la papauté. — Chap. XIV. Théodulfe, la cour et l'Académie du palais. — Chap. XV. Théodulfe poète et écrivain. Chap. XVI. Théodulfe *missus dominicus.* — Chap. XVII. Théodulfe sous Louis le Débonnaire. — Chap. XVIII. Prison, délivrance et mort de Théodulfe.

Appendice. — Pièces diverses.

MÉNARD (Louis), homme de lettres.

De sacra poesi Græcorum; in-8°, 84 pages.

Chap. I. De la poésie ancienne et d'Homère. — Chap. II. La mythologie d'Homère. — Chap. III. Les hymnes homériques. — Chap. IV. La Théogonie d'Hésiode. — Chap. V. Le Cycle et la chaîne d'or de la poésie. — Chap. VI. Orphée et les derniers poètes.

De la morale avant les philosophes; in-8°, 290 pages.

Introduction. — Morale populaire antérieure à la philosophie. Les poètes, premiers historiens et premiers théologiens.

Chap. I. De la nature des dieux, du culte des héros et de l'immortalité de l'âme.— Chap. II. Rapports de l'homme avec les dieux, Caractère du culte hellénique. — Chap. III. Conséquences pratiques de l'hellénisme. Morale sociale. Industrie. Art. — Chap. IV. De la famille chez les Grecs. Moralité des poèmes d'Homère. — Chap. V. Morale politique et économie sociale de la Grèce aux temps héroïques. — Chap. VI. Poésie morale et didactique d'Hésiode. La justice et le travail. — Chap. VII. Le communisme aristocratique de Sparte. Lycurgue et Tyrtée. — Chap. VIII. De la vie politique dans les cités grecques. Théognis — Chap. IX. Solon poète et législateur. La démocratie d'Athènes.
Conclusions.

CHOTARD, doyen de la Faculté des lettres de Clermont.

Quid ad historiam conferat Claudianus; in-8°, 78 pages.
1re Partie. — Introduction.
Vie de Claudien. Ses œuvres. Usage à faire des écrits de Claudien pour l'histoire de son temps.
2e Partie. — Rome.
La ville. L'empire. L'empereur. Stilicon. Les barbares et l'armée romaine.
3e Partie. — Constantinople.
Rufin. Eutrope.
4e Partie. — Sujets divers. La guerre contre Gildon, contre les Gètes.
Conclusion.

Le Périple de la mer Noire, par Arrien; in-8°, 240 pages.
Préliminaires : Arrien. Le Périple de la mer Noire. La mer Noire dans l'antiquité. Sujet de la thèse.
Lettre d'Arrien à Adrien. Traduction.
Commentaire de cette lettre.
Chap. I. Le Pont-Euxin, son nom, sa forme, ses dimensions, sa nature. — Chap. II. La Bithynie. — Chap. III. La Paphlagonie. — Chap. IV. La Cappadoce ou Leuco-Syrie. — Chap. V. La Colchide. — Chap. VI. De Dioscurias au Bosphore Cimmérien. — Chap. VII. Le Palus-Mæotide. — Chap. VIII. La Chersonèse Taurique. — Chap. IX. De la Chersonèse Taurique à l'Ister. — Chap. X. La Thrace.
Conclusion. Index des noms propres d'hommes et de villes.
Carte de la mer Noire dans l'antiquité et du Périple de cette mer par Arrien.

MAYER (Carl), ancien professeur d'allemand au lycée de Vanves.

De heroico Germanorum carmine inscripto Niebelungen; in-8°.
Chap. I. Analyse rapide du poème. — Chap. II. Son origine. — Chap. III. Son antiquité prouvée par les mœurs. — Chap. IV. Explication historique du poème. — Chap. V. Caractère et style du poème. — Chap. VI. Conclusion. Valeur des Niebelungen.

La Reine des fées, poème allégorique d'Edmond Spenser. Étude littéraire et historique; in-8°.
Chap. I. Étude sur la vie et les écrits d'Edmond Spenser.
Chap. II. Analyse de la *Reine des fées.*
Livre. I. Légende du chevalier de la croix rouge, ou de la sainteté.
Livre II. Légende de sir Guyon, ou de la tempérance.
Livre III. Légende de Britomartis, ou de la chasteté.
Livre IV. Légende de Cambel et Triamond, ou de l'amitié.
Livre V. Légende d'Arthégall, ou de la justice.
Livre VI. Légende de sir Calidore, ou de la courtoisie.
Livre VII. De la constance.
Chap. III. Explication des allégories.
Chap. IV. Appréciation littéraire.
Chap. V. Indication des sources.

Faculté de Rennes.

COMBES, ancien élève de l'École des Carmes.

De sancti Bernardi adversus Abœlardum contentione; in-8°, 100 p.
1re Partie. — 1. Méthode suivie par saint Bernard dans sa lutte contre Abèlard.
2. Des natures différentes de la foi et de la raison, selon saint Bernard.
3. Opinions de saint Bernard sur la philosophie.
4. Critique d'Abèlard.
5. Résultats de la méthode d'argumentation de saint Bernard.
6. Sujet principal de son désaccord avec Abèlard.
7. Source principale des erreurs d'Abèlard.
8. Ses véritables sentiments sur la foi catholique.
9. Saint Bernard est-il réaliste?
2e Partie. — Conduite de saint Bernard avec Abèlard.
1. Avant le concile de Sens.
2. Pendant le concile.
3. Après le concile.

La psychologie de saint Thomas d'Aquin; in-8°, 536 pages.
Introduction. — But de cet essai. Méthode de saint Thomas en psychologie.
Chap. I. Nature de l'âme. — Chap. II. Immortalité de l'âme. — Chap. III. Union de l'âme et du corps. — Chap. IV. Personnalité. — Chap. V. Individualité. — Chap. VI. Puissances de l'âme. — Chap. VII. Théorie des facultés de l'âme. — Chap. VIII. Facultés végétatives. — Chap. IX. Sens extérieurs. — Chap. X. Sens intérieur commun. — Chap. XI. Des sens intérieurs. — Chap. XII. De l'imagination. — Chap. XIII. De l'opinion. — Chap. XIV. De la mémoire. — Chap. XV, XVI. De l'entendement. — Chap. XVII. De l'appétit en général. — Chap. XVIII. De l'appétit sensitif. — Chap. XIX. de l'appétit rationnel. — Chap. XX.

De la faculté de locomotion. — Chap. XXI. Théorie de la connaissance sensible. — Chap. XXII. Théorie de la connaissance intellectuelle.

Faculté de Grenoble.

SIGUIER, ancien professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

Quid de homine Seneca senserit in epistolis ad Lucilium ; in-8°. 71 pages.

1re Partie. — Principes de Sénèque sur l'homme.

Le corps. L'âme. La raison. La philosophie. La vertu. Le bien. La mort. Devoirs envers l'homme. Les richesses. La pauvreté. Le pouvoir. L'amitié. Devoirs sociaux. Devoirs de famille. Devoirs religieux.

2e Partie. — Développement de ces principes.

L'auteur signale dans le développement de ces principes des contradictions qui aboutissent au renversement des bases mêmes de la morale.

3e Partie. — Raisons de la grande faveur de Sénèque chez les anciens et les modernes. Nécessité de reviser les jugements portés sur sa morale.

Conclusion : La morale de Sénèque n'est pas meilleure que celle des autres païens ; son œuvre est incomplète comme celle de tous les philosophes qui ont eu sur l'homme et sur Dieu des idées incertaines, fausses et contradictoires.

Antipater de Tarse et le stoïcisme; in-8°. 123 pages.

Biographie d'Antipater de Tarse.

Ses ouvrages.

Essai de reconstitution de ses doctrines d'après les fragments de ses ouvrages et les témoignages des anciens.

Physique d'Antipater.

Logique.

Morale générale.

Jugement sur Antipater.

Épilogue. Examen des jugements des modernes sur Antipater.

Traduction de tous les passages grecs et des principaux passages latins contenus dans la thèse.

Faculté de Nancy.

SOULLIÉ, ancien professeur au lycée de Saint-Quentin.

De idyllio Theocriteo utpote poetica privatæ vitæ pictura; in-8°, 134 pages.

Introduction. — Liste des idylles.

1re Partie. — Examen des idylles en elles-mêmes.
Leur authenticité, leurs caractères, leur classification.
2e Partie. — Sources des idylles proprement dites.
Poètes antérieurs. Chants populaires.
3e Partie. — Génie de Théocrite pour la peinture des mœurs de son temps.
4e Partie. — Destinées de l'idylle après Théocrite. Bion et Moschus. Idylle romaine. Idylle chez les modernes.
5e Partie. — Règles de l'idylle. Conditions de l'idylle contemporaine.

Lafontaine et ses devanciers, ou histoire de l'Apologue juqu'à Lafontaine inclusivement; in-8°, 332 pages.
1re Partie. — Les principes.
Chap. I. Nature de la fable. — Chap. II. Rhétorique de la fable.
2e Partie. — Les devanciers de Lafontaine.
Chap. I. Fables indiennes. — Chap. II. Fables grecques. — Chap. III. De la fable chez les Romains. — Chap. IV. Fables latines du moyen âge. — Chap. V. Fables latines depuis la renaissance. — Chap. VI Fables françaises du moyen âge. — Chap. VII. Conteurs français de la renaissance. — Chap. VIII. Fabulistes français en vers depuis la renaissance. — Chap. IX. Fabulistes étrangers.
3e Partie. — Lafontaine.
Chap. I. Lafontaine comparé aux principes. — Chap. II. Lafontaine comparé à ses devanciers. — Chap. III. Lafontaine poète français du dix-septième siècle. — Chap. IV. Caractère de Lafontaine d'après ses fables.
Appendice sur les fables indiennes.

Faculté de Douai.

MONTÉE.

Quis et qualis Pindarus moralium auctor exstiterit; in-8°, 91 pages.
I. Morale de Pindare.
(Comment on s'élève à la vertu. De la modération dans la prospérité. De la faiblesse humaine. Exemples proposés pour élever l'âme. La vertu et le bien suprême.)
II. Sanction de la morale selon Pindare.
III. Comparaison entre Pindare et les principaux moralistes grecs.
IV. Comparaison entre Pindare et l'Écriture sainte pour quelques pensées.
V. Sources de la sagesse pindarique.

Étude sur Lucrèce considéré comme moraliste; in-8°, 174 pages.
1re. Partie. — I. Des passions en général. — II. De la cupidité. — III. De l'amour. — IV. De la retraite et du bonheur. — V. De la vie et de la mort.
2e Partie. — I. Lucrèce et son temps. — II. Lucrèce et Épicure. — III. Doctrine morale de Lucrèce.
Conclusion. — Jugements portés sur Lucrèce depuis le dix-septième siècle. Jugement de l'auteur.

De la faculté de locomotion. — Chap. XXI. Théorie de la connaissance sensible. — Chap. XXII. Théorie de la connaissance intellectuelle.

Faculté de Grenoble.

SIGUIER, ancien professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

Quid de homine Seneca senserit in epistolis ad Lucilium ; in-8°, 71 pages.

1re Partie. — Principes de Sénèque sur l'homme.

Le corps. L'âme. La raison. La philosophie. La vertu. Le bien. La mort. Devoirs envers l'homme. Les richesses. La pauvreté. Le pouvoir. L'amitié. Devoirs sociaux. Devoirs de famille. Devoirs religieux.

2e Partie. — Développement de ces principes.

L'auteur signale dans le développement de ces principes des contradictions qui aboutissent au renversement des bases mêmes de la morale.

3e Partie. — Raisons de la grande faveur de Sénèque chez les anciens et les modernes. Nécessité de reviser les jugements portés sur sa morale.

Conclusion : La morale de Sénèque n'est pas meilleure que celle des autres païens ; son œuvre est incomplète comme celle de tous les philosophes qui ont eu sur l'homme et sur Dieu des idées incertaines, fausses et contradictoires.

Antipater de Tarse et le stoïcisme; in-8°, 123 pages.

Biographie d'Antipater de Tarse.

Ses ouvrages.

Essai de reconstitution de ses doctrines d'après les fragments de ses ouvrages et les témoignages des anciens.

Physique d'Antipater.

Logique.

Morale générale.

Jugement sur Antipater.

Épilogue. Examen des jugements des modernes sur Antipater.

Traduction de tous les passages grecs et des principaux passages latins contenus dans la thèse.

Faculté de Nancy.

SOULLIÉ, ancien professeur au lycée de Saint-Quentin.

De idyllio Theocriteo utpote poetica privatæ vitæ pictura; in-8°, 134 pages.

Introduction. — Liste des idylles.

1re Partie. — Examen des idylles en elles-mêmes.
Leur authenticité, leurs caractères, leur classification.
2e Partie. — Sources des idylles proprement dites.
Poètes antérieurs. Chants populaires.
3e Partie. — Génie de Théocrite pour la peinture des mœurs de son temps.
4e Partie. — Destinées de l'idylle après Théocrite. Bion et Moschus. Idylle romaine. Idylle chez les modernes.
5e Partie. — Règles de l'idylle. Conditions de l'idylle contemporaine.

Lafontaine et ses devanciers, ou histoire de l'Apologue juqu'à Lafontaine inclusivement; in-8°, 332 pages.
1re Partie. — Les principes.
Chap. I. Nature de la fable. — Chap. II. Rhétorique de la fable.
2e Partie. — Les devanciers de Lafontaine.
Chap. I. Fables indiennes. — Chap. II. Fables grecques. — Chap. III. De la fable chez les Romains. — Chap. IV. Fables latines du moyen âge. — Chap. V. Fables latines depuis la renaissance. — Chap. VI Fables françaises du moyen âge. — Chap. VII. Conteurs français de la renaissance. — Chap. VIII. Fabulistes français en vers depuis la renaissance. — Chap. IX. Fabulistes étrangers.
3e Partie. — Lafontaine.
Chap. I. Lafontaine comparé aux principes. — Chap. II. Lafontaine comparé à ses devanciers. — Chap. III. Lafontaine poète français du dix-septième siècle. — Chap. IV. Caractère de Lafontaine d'après ses fables.
Appendice sur les fables indiennes.

Faculté de Douai.

MONTÉE.

Quis et qualis Pindarus moralium auctor exstiterit; in-8°, 91 pages.
I. Morale de Pindare.
(Comment on s'élève à la vertu. De la modération dans la prospérité. De la faiblesse humaine. Exemples proposés pour élever l'âme. La vertu et le bien suprême.)
II. Sanction de la morale selon Pindare.
III. Comparaison entre Pindare et les principaux moralistes grecs.
IV. Comparaison entre Pindare et l'Écriture sainte pour quelques pensées.
V. Sources de la sagesse pindarique.

Étude sur Lucrèce considéré comme moraliste; in-8°, 174 pages.
1re. Partie. — I. Des passions en général. — II. De la cupidité. — III. De l'amour. — IV. De la retraite et du bonheur. — V. De la vie et de la mort.
2e Partie. — I. Lucrèce et son temps. — II. Lucrèce et Épicure. — III. Doctrine morale de Lucrèce.
Conclusion. — Jugements portés sur Lucrèce depuis le dix-septième siècle. Jugement de l'auteur.

1861.

Faculté de Paris.

CAFFIAUX, ancien professeur au collège de Valenciennes.

De Hannonia, Ludovico XIV regnante; in-8°, 78 pages.

1. État du Hainaut sous les ducs de Bourgogne et sous les Espagnols.
2. Pourquoi les Espagnols ont traité le Hainaut avec plus de douceur que les autres provinces de la Belgique.
3. Souffrances du Hainaut français après sa conquête par Louis XIV. — Causes : Rivalité de Louvois et de Colbert. Épuisement du trésor. Puissance des traitants.
4. Des impôts dans le Hainaut. Caractère abusif des contributions directes et indirectes. (Les vingtièmes, le patar au florin, l'impôt des feux et des cheminées, la taille des bêtes vives, le tuage des bestiaux, le transit, l'impôt du sel, le charbon de terre, l'afforage, le tonlieu, le vinage et le chaussèage, le vin, l'eau-de-vie et le tabac, la bière.
5. Indignation, misère et ruine de la population.
6. Comment le Hainaut s'est relevé. Causes de sa prospérité actuelle.

De l'oraison funèbre dans la Grèce païenne; in-8°, 288 pages.

1re Période. — De l'oraison funèbre personnelle et privée depuis les temps les plus reculés jusqu'aux guerres médiques.

2e Période. — De l'oraison funèbre politique et collective depuis les guerres médiques jusqu'à la guerre du Péloponèse.

Gorgias. Périclès (Guerre de Samos).

3e Période. — De l'oraison funèbre politique et collective depuis la guerre du Péloponèse jusqu'à la perte de la liberté.

Périclès. Éloge des guerriers morts la première année de la guerre du Péloponèse. Lysias. Éloge des guerriers morts pendant la guerre de Corinthe. Platon : Le Ménexène. Démosthène : Éloge des morts de Chéronée. Hypéride : Éloge de Léosthène et des Athéniens tués pendant la guerre Lamiaque.

Supplément à la troisième période. Imitations des rhéteurs, Himérius.

4e Période. — Retour à l'oraison funèbre personnelle et privée.

Isocrate : Éloge d'Évagoras. Aristide : Éloge du jeune Étéonée. Éloge d'Alexandre le grammairien. Libanius : Éloge de l'empereur Julien. Thémistius : Éloge de son père Eugène. Choricius de Gaza : Éloge de Procope. Éloge de Marie.

Supplément à la quatrième période. De la monodie. Himérius. Libanius. Plutarque : Consolation à sa femme sur la mort de sa fille. Consolation à Apollonius.

Appendice. — 1° Hypéride (Oraison funèbre). Restitution des textes altérés ou perdus. 2° Denys d'Halicarnasse : Méthode pour les oraisons

funèbres. 3° Théon : De l'éloge et du blâme. 4° Ménandre : de l'oraison funèbre. De la Monodie. Du Discours de la consolation. 5° Choricius de Gaza : Oraison funèbre de Marie.

BEAUFILS, professeur au lycée Fontanes.

De parasitis apud veteres; in-8°, 72 pages.

I. Commencements des parasites. — II. Les parasites dans les poètes grecs de la comédie nouvelle. — III. Les parasites dans Plaute. — IV. Les parasites dans Térence. — V. Les parasites chez les satiriques romains. — VI. Les parasites chez Lucien.

Étude sur la vie et les poésies de Charles d'Orléans; in-8°, 242 pages.

1re Partie. — Vie de Charles d'Orléans.

1. Avant sa captivité (1391-1415).
2. Pendant sa captivité (1415-1440).
3. Après sa captivité (1440-janv. 1465).

2e Partie. — Examen analytique et critique des poésies de Charles d'Orléans.

Introduction. — Ses devanciers. De l'allégorie dans ses œuvres.

1. Premier âge des poésies de Charles d'Orléans.

Enfance et jeunesse du prince. Chants d'amour. Souffrances et plaintes du captif.

2. Second âge. — Retour à l'espérance et à la joie. Sentiment de la nature. Éloge de la paix. Chants patriotiques.
3. Troisième âge. — Sujets variés: Satire. Peinture de caractères et mœurs, *etc.*
4. Résumé et conclusion.

CHARLES, ancien professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand, aujourd'hui recteur de l'Académie de Lyon.

De vitæ natura; in-8°, 130 pages.

Chap. I. Le principe de la vie est étranger au corps.

Distinction entre les corps et les choses incorporelles.

La vie est individuelle, et par conséquent incorporelle.

Examen des arguments de ceux qui placent dans le corps le principe de la vie.

Chap. II. Du principe vital.

Est-il plus simple d'atribuer la vie à l'âme ou à un autre principe? Arguments en faveur d'un principe vital. Arguments tirés de la médecine. Expériences modernes. Examen du principe vital imaginé à Montpellier.

Chap. III. L'âme est le principe de la vie.

Nature vraie de la conscience. Des instincts. De l'habitude. De la douleur et du plaisir. Les fonctions vitales échappent-elles complètement à la conscience? Cette doctrine est sans danger pour la philosophie. Elle explique mieux que toute autre certains faits. Témoignages.

Roger Bacon, sa vie, ses ouvrages, ses doctrines, d'après des documents inédits; in-8°, 416 pages.
1re Pratie. — De la vie et des œuvres de Roger Bacon.
Chap. I. Biographie. — Chap. II. Ouvrages.
2e Partie. — De la méthode de Roger Bacon.
Chap. I. L'autorité et l'expérience. — Chap. II. Essai d'une renaissance au treizième siècle.
3e Partie. — Doctrines philosophiques de Roger Bacon.
Chap. I. La matière et la forme. — Chap. II. L'universel et l'individuation. — Chap. III. Psychologie de Roger Bacon. — Chap. IV. Morale.
4e Partie. — Travaux scientifiques et découvertes.
Chap. I. Grammaire et mathématiques. — Chap. II. Physique. — Chap. III. Découvertes attribuées à Roger Bacon. — Chap. IV. De l'érudition de Roger Bacon.
5e Partie. — Analyses et extraits.
Chap. I. *Computus rerum naturalium.* — Chap. II. *Opus majus.* Extraits de la morale. — Chap. III. *Opus minus.* Alchimie. — Chap. IV. *Opus tertium.* Grammaire. Métaphysique. — Chap. V. *Compendium philosophiæ.* — Chap. VI. *Compendium studii theologiæ.*

HILLEBRAND, ancien professeur à la Faculté des lettres de Douai.

De sacro apud christianos carmine epico seu Dantis, Miltonis, Klopstockii poetarum collatio; in-8°, 82 pages.
Chap. I. Action (πράξις).
Fable. Sources. Composition.
Chap. II. Pensée (διάνοια).
Sentiments. Croyances.
Chap. III. Mœurs (ἤθη).
Personnages des poèmes. Les poètes et leur temps.
Chap. IV. Style.
Langue. Versification. Style.

Dino Compagni. Étude historique et littéraire sur l'époque du Dante; in-8°, 416 pages.
1re Partie. — Étude historique.
Chap. II. Histoire de Florence depuis l'origine jusqu'en 1280. — Chap. II. La révolution bourgeoise : 1280 à 1300. — Chap. III. La guerre civile : 1300 à 1308. — Chap. IV. Henri VII : 1308-1313.
2e Partie. — Étude littéraire.
Chap. I. Les prosateurs italiens avant Dino Compagni. — Chap. II. Du style de Dino Compagni. — Chap. III. Dino Compagni historien (la Cronaca). — Chap. IV. Dino Compagni orateur et poète.
Appendice étendu (page 374-416) sur la famille de Dino, sur les lettres de Dante aux Italiens et à Henri VII, sur le caractère de Henri VII jugé par ses contemporains, sur la formation de l'italien, sur l'authenticité de la Cronaca, sur les rapports entre Dante et Dino, *etc.*

AUBÉ, professeur de philosophie au lycée Fontanes.

De Constantino imperatore pontifice maximo; in-8°, 108 pages.
Introduction. — Dernières persécutions des empereurs romains, et con——

cessions qu'ils ont faites aux chrétiens depuis l'édit de Nicomédie jusqu'à l'édit de Milan (303-313).

1re Partie. — Conduite de Constantin à l'égard des païens.

Chap. I. De l'édit de Milan à la mort de Licinius (313-324). — Chap. II. De la mort de Licinius à la mort de Constantin (324-337).

2e Partie. — Conduite de Constantin à l'égard des chrétiens.

(Mêmes divisions que plus haut.)

Conclusion : Constantin a conservé jusqu'à la fin le titre et le pouvoir de grand pontife de la religion païenne.

Quant au christianisme, quoiqu'il ne se soit fait baptiser qu'au moment de sa mort, il s'est toujours regardé comme le chef suprême de l'Église. Il s'est arrogé arbitrairement le droit d'interpréter les Écritures, de fixer les croyances, de régler la discipline, *etc.*

Saint Justin, philosophe et martyr; in-8°, 362 pages.

Introduction. — Le christianisme et l'empire romain, jusqu'à l'avènement d'Antonin le Pieux.

Chap. I. Diffusion du christianisme et premières persécutions (33-138).

Chap. II. État moral de l'empire au commencement du deuxième siècle.

1re Partie. — Saint Justin apologiste.

Chap. I. Vie de saint Justin.

Chap. II. Les deux Apologies.

2e Partie. — Saint Justin philosophe.

Chap. I. Attitude du christianisme en face de la philosophie avant saint Justin.

Chap. II. Théorie du *Logos*.

3e Partie. — Rapports et analogies de la doctrine chrétienne et du paganisme d'après saint Justin.

Chap. I. Origine et formation du monde. Identité de la doctrine platonicienne exposée dans le Timée et la doctrine de saint Justin.

Chap. II. La nature de Dieu. Trinité dans saint Justin. Trinité dans Platon.

Chap. III. La Providence divine.

Chap. IV. La nature et les destinées de l'âme. Immortalité. Vie future. Fin du monde. Résurrection et dernier jugement.

Chap. V. Enseignement philosophique et traditions religieuses des païens sur ces divers problèmes.

Chap. VI. Dogme de la naissance, de l'incarnation et de la résurrection du Christ. Cérémonies chrétiennes. Baptême. Eucharistie. Traditions et cérémonies païennes analogues d'après saint Justin.

Chap. VII. Démonologie païenne. Démonologie chrétienne.

Chap. VIII. Préceptes de morale chrétienne. Préceptes de morale païenne.

Conclusion.

Chap. I. Les apologistes chrétiens au deuxième siècle :

Saint Justin, Méliton, Tatien, Athénagore, saint Théophile d'Antioche, Hermias.

Chap. II. Causes et motifs des persécutions.

FIALON, ancien professeur au lycée de Reims, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Grenoble.

In Titum Pomponium Atticum; in-8°, 127 pages.
Chap. I. Opinions philosophiques d'Atticus. Sa vie, ses trafics. —Chap. II. Sa conduite politique. —Chap. III.—Ses amitiés. Chap. IV. Ses écrits.
Conlusions.
Appendice. — Mots et fragments d'Atticus.

Étude littéraire sur saint Basile; in-8°, 188 pages.
Chap. I. Éducation de saint Basile. — Chap. II. Lettres de saint Basile. — Chap. III. Saint Basile philosophe et théologien.
Conclusion.

Faculté de Rennes.

BOUEDRON (l'abbé).

Quid senserit de natura animæ Tertullianus; in-8°, 116 pages.
Préface. — De la diversité des jugements sur la nature de l'âme.
Chap. I. Arguments de Tertullien pour démontrer que l'âme est corporelle. — Chap. II. Quel corps il a attribué à l'âme. — Chap. III. A-t-il eu toujours la même opinion sur ce point? — Chap. IV. Pourquoi, dans cette question, il s'est tellement écarté de la vérité.

Doctrines philosophiques de saint Grégoire de Nysse; in-8°, 188 p.
Chap. I. Travaux psychologiques de saint Grégoire. — Chap. II. Du genre de saint Grégoire et de sa méthode philosophique. — Chap. III. De l'existence et de la nature de l'âme. — Chap. IV. De la nature de l'âme et de la variété de ses facultés. — Chap. V. De l'origine de l'âme. — Chap. VI. De l'union de l'âme et du corps. — Chap. VII. De la vie de l'âme et de ses fins. — Chap. VIII. Conclusion. Résumé des doctrines de saint Grégoire. Sources auxquelles il s'est inspiré. Son caractère de philosophe et d'écrivain.

1862.

Faculté de Lyon.

DES FRANCS, ancien professeur au lycée de Chambéry.

Utrum Dionysio Longino adscribendus sit liber qui περὶ ὕψους *inscribitur;* in-8°, 61 pages.
1. Vie de Longin.
2. Où a-t-il puisé sa méthode critique?
3. Comparaison avec Hermogène.
4. Examen de quelques opinions nouvelles contraires à Longin.

5. Faut-il attribuer à Plutarque le livre *Sur le sublime?*
Conclusion : Témoignages des anciens et des modernes sur Longin.

Études sur Grégoire de Tours, ou de la civilisation en France au sixième siècle; in-8°, 108 pages.
Avant-propos. — Grégoire avant son épiscopat.
I. Introduction. Importance des œuvres historiques de Grégoire. — II. État de la Gaule du troisième au sixième siècle. — III. Du clergé au sixième siècle et en particulier de l'épiscopat. — IV. La royauté franque au sixième siècle. — V. L'aristocratie franque au sixième siècle. — VI. Le clergé régulier ou les monastères au sixième siècle.

1862.

Faculté de Paris.

Blampignon (l'abbé), docteur en théologie, ancien aumônier du lycée de Vanves, professeur à la Faculté de théologie catholique de Paris.

De sancto Cypriano et de primæva carthaginiensi ecclesia; in-8°, 206 pages.
Chap. I. Étendue, mœurs et institutions de l'Afrique au deuxième et au troisième siècle. — Chap. II. Histoire de Cyprien et de l'Église de Carthage. — Chap. III. Exposé de sa doctrine, appréciation de son style. — Chap. IV. Biographies et renseignements sur saint Cyprien.
Appendice. — Écrit grec publié d'après un manuscrit du dixième siècle de la Bibliothèque impériale. Vie, politique et martyre de saint Cyprien et de sainte Justine par Siméon Métaphraste, Βίος καὶ πολιτεία καὶ μαρτύριον τῶν ἁγίων Κυπριανοῦ καὶ Ἰουστίνης.
Index géographique.

Étude sur Malebranche d'après des documents manuscrits, suivie d'une correspondance inédite; in-8°, 139 pages.
I. Étude biographique.
Chap. I. Vie privée de Malebranche.
Chap. II. Vie publique de Malebranche.
Circonstances qui accompagnèrent la publication de ses principaux écrits. Controverse avec Arnauld. Conversation avec Condé. Entrevues de Bossuet et de Malebranche. Luttes publiques.
II. Étude philosophique.
Chap. I. Caractères généraux de la philosophie de Malebranche.
Chap. II. Sentiments de Malebranche sur quelques points particuliers.
Optimisme. Scepticisme rationnel à l'égard du monde extérieur. Causes occasionnelles. Automatisme des bêtes. Providence générale et jansénisme. Morale.
III. Étude littéraire.

Chap. I. Du style de Malebranche.
Chap. II. De la critique littéraire de Malebranche.
Correspondance inédite de Malebranche, de Leibniz et de Lelong sur Malebranche.

DESJARDINS (Albert), docteur en droit, professeur à la Faculté de droit de Paris.

De jure apud Franciscum Baconem; in-8°, 200 pages.
Livre. I. Des principes du droit.
Chap. I. Des caractères de la loi. — Chap. II. Du législateur.— Chap. III. Des sujets. — Chap. IV. Du droit des gens.
Livre II. De la justice.
Chap. I. Des parlements et des tribunaux. — Chap. II. Devoirs du juge. Chap. III. Des avocats.
Livre III. De l'enseignement du droit.
Chap. I. Des commentaires écrits par le législateur. — Chap. II. Des leçons des jurisconsultes.

Des plaidoyers de Démosthène; in-8°, 201 pages.
Chap. I. Des avocats chez les Athéniens. — Chap. II. Examen des causes pour lesquelles ont été composés les plaidoyers de Démosthène. — Chap. III. De l'invention. — Chap. IV. Des mœurs et des passions. — Chap. V. De la narration et du raisonnement. — Chap. VI. De la disposition. — Chap. VII. Du style.

NICOLAS, ancien professeur à la Faculté des lettres de Poitiers.

De ingenio et fortuna græcarum apud Thraces coloniarum; in-8°. 69 pages.
I. Ressources que les colonies grecques trouvaient en Thrace.—II. Rôle qu'elles ont joué dans la politique. — III. Mœurs et institutions des Grecs de la Thrace.

Étude sur les lettres de Servat-Loup, abbé de Ferrière; in-8°. 150 p.
I. Vie de Servat-Loup (né au commencement du neuvième siècle, mort probablement en 862).
II. 1re Partie. — Étude des lettres de Servat-Loup pour la connaissance de l'état politique et religieux au milieu du neuvième siècle. Lutte entre les différents éléments de la société. Les seigneurs s'affranchissent de l'autorité du roi. Les évêques tentent de s'emparer de la juridiction temporelle des monastères.
III. 2e Partie. — Étude de l'état littéraire. Le mouvement intellectuel produit par Charlemagne s'arrête. Cependant quelques hommes studieux donnèrent aux lettres un dernier éclat.
Appendice sur l'édition des œuvres de l'abbé de Ferrière par Baluze (1 vol. in-8°).

Mastier, ancien élève de l'Ecole normale supérieure.

Quid de recti pravique discrimine senserit Kantius; in-8°.
1. De l'honnêteté selon Kant. Sa différence avec l'intéret particulier et l'intérêt général.
2. De la différence entre le bien et le mal.
3. Du fondement des devoirs.

De la philosophie de Turgot; in-8°, 451 pages.
1re Partie. — Vie de Turgot.
Chap. I. Jeunesse de Turgot. Ses principaux écrits. Son administration dans la généralité de Limoges. — Chap. II. Ministère de Turgot. Sa retraite et ses derniers travaux.
2e Partie. — Exposition de la doctrine de Turgot.
Chap. I. Métaphysique. — Chap. II. Morale et politique. — Chap. III. Philosophie de l'histoire.
3e Partie. — Examen de la doctrine de Turgot.
Chap. I. Métaphysique. — Chap. II. Morale et politique. — Chap. III. Philosophie de l'histoire. Influence des idées de Turgot.
Notes et documents.

Chasles (Émile), ancien professeur à la Faculté des lettres de Nancy, aujourd'hui inspecteur général des langues vivantes.

De Erasmi Adagiis; in-8°, 49 pages.
I. Dans quelle intention Érasme a-t-il publié ses adages? —II. Définition des adages. — III. Utilité des adages.

La comédie au seizième siècle; in-8°,214 pages.
1re Période.— Étienne Jodelle. *Eugène* ou *la Rencontre* (1552).
Jacques Grevin. *La Maubertine* ou *la Trésorerie* (1558). *Les Ébahis* (1560).
Charles Estienne. *La comédie du sacrifice* ou *les Abusez* (1556).
Remi Belleau. *La Reconnue* (1563).
Jean Antoine de Baïf. *Le Brave* ou *le Taillebras* (1567). *L'Eunuque.* (1572).
Jean de la Taille. *Le Négromant. Les Corrivaux* (1562).
2e Période. — Pierre Larrivey (1578-1611).
Odet de Turnèbe. *Les Contens* (1580).
Jacques de Lavardin. *La Célestine* (1578).
François d'Amboise. *Les Néapolitaines* (1584).
François Perrin. *Les Écoliers.*
Jean Godard. *Les Déguisez* (1594).
Transition du seizième au dix-septième siècle.

Benoist, ancien professeur suppléant à la Faculté des lettres de Nancy, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De personis muliebribus apud Plautum; in-8°, 70 pages.
I. Les matrones. — II. Les jeunes filles libres. — III. Les courtisanes. —

IV. Les servantes. — V. Renseignements à tirer de Plaute sur les femmes de son temps. — VI. Avec quel art il a peint les caractères des femmes.

Guichardin, historien et homme d'État italien au seizième siècle. Étude sur sa vie et ses œuvres, accompagnée de lettres et de documents inédits ; in-8°, 436 pages.
Chap. I. Vie de Guichardin.
Chap. II. Ses écrits politiques.
Chap. III. Ses œuvres historiques.
Mémoires autographes.
Histoire de Florence depuis le tumulte des Ciompi jusqu'à la bataille de la Ghiara d'Adda (1378-1509).
Histoire d'Italie, sa valeur morale, historique, littéraire.
Appendice. — Résumé de l'histoire de la famille de Guichardin après lui. Tableau général des Guichardins d'après Litta. Liste des membres de la famille qui obtinrent les titres de prieur et de gonfalonier. Liste des principales éditions et traductions de Guichardin. Catalogue de pièces de la main de Guichardin qui se trouvent dans la collection Strozzi. Du gouvernement de Florence et de ses changements jusqu'à la ruine définitive de la république (1532).
Pièces historiques. Dix-sept lettres de Guichardin ou d'autres personnages. Dépêches, fragments de mémoires, *etc.*

RAYNAUD, agrégé de la Faculté de médecine de Paris.

De Asclepiade Bithyno medico ac philosopho ; in-8°, 48 pages.
Chap. I. Exposé du sujet. — Chap. II. Vie d'Asclépiade de Bithynie. — Chap. III. Ses écrits. — Chap. IV. Sa philosophie. — Chap. V. Applications à la médecine. — Chap. VI. Quelques détails sur sa thérapeutique. — Chap. VII. Jugement sur Asclépiade.

Les médecins au temps de Molière ; in-8°, 464 pages.
Chap. I. L'ancienne Faculté de médecine de Paris. — Chap. II. La profession. — Chap. III. Situation des médecins auprès des grands seigneurs et de la cour. Guénaut. Valot. Daguin. Fagon. — Chap. IV. Guerre civile : L'Antimoine et la Saignée. — Chap. V. Guerre étrangère : La Faculté de Montpellier. — Chap. VI. Les chirurgiens. — Chap. VII. Quelle est la pensée secrète de Molière sur les médecins. — Chap. VIII. Ce que les médecins ont dit de Molière. Guy-Patin.

VISSAC (l'abbé).

De Marci Hieronymi Vidæ poeticarum libris III; in-8°, 60 pages.
Chap. I. Comment Vida a imité les anciens.
Chap. II. Utilité de la poétique de Vida.
Utilité pour les classes.
Utilité en dehors des classes. Les poètes, les auteurs de poétiques.
Chap. III. Appréciation du talent de Vida.
Comparaison avec Horace et Boileau.
Examen de ses qualités principales.

De la poésie latine en France au siècle de Louis XIV; in-8°, 310 pages.

Chap. I. Les poètes.

1. De l'éducation des poètes latins. L'Université de Paris. Les jésuites. Les oratoriens. Port-Royal.
2. De l'érudition chez les poètes latins.
3. Des professions suivies par les poètes latins. Ecclésiastiques. Médecins. Hommes de lois. Hommes de lettres.
4. Des modèles et de la critique en usage parmi les poètes latins.

Chap. II. La poésie.

1. Des œuvres purement littéraires (Poésie épique, didactique, rustique. Fable.)
2. Des pièces consacrées à des sujets contemporains.
3. Des pièces destinées à une publicité et à un emploi indépendants de l'impression. Poésie dramatique, lapidaire, liturgique.

Chap. III. Les lecteurs.

1. De la publication des poésies latines. (Feuilles volantes, Recueils.)
2. Du succès des poésies latines.
3. Des encouragements donnés.
4. Des protecteurs de la poésie latine. La cour. La magistrature. L'Église. Corneille et Chapelain.
5. Nos poètes latins à l'étranger.

Chap. IV. La décadence.

1. Décadence avant le dix-huitième siècle. Ronsard, Chapelain et Colbert, Boileau ; Fleury et Locke.
2. Décadence au dix-huitième siècle.
3. L'Anti-Lucrèce. État désespéré de la poésie latine.

Appendice. — Notice sur les principaux poètes latins du siècle de Louis XIV.

DESDEVIZES-DU-DEZERT, professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Erasmus Roterodamus morum et litterarum vindex; in-8°, 62 pages.

I. Rôle d'Érasme entre les réformateurs et les orthodoxes. — II. Rôle d'Érasme entre les théologiens et les cicéroniens. — III. Rapports avec ses contemporains.

Conclusion.

Géographie ancienne de la Macédoine; in-8°, 454 pages.

Chap. I. Géographie physique. — Chap. II. Géographie historique à l'époque primitive. — Chap. III. Géographie historique à l'époque macédonienne. — Chap. IV. Géographie historique à l'époque romaine. — Chap. V. Géographie politique. Illyrie grecque. Thessalie épictète. Macédoine proprement dite. Chalcidique. Thrace épictète.

Index géographique.

Carte physique et politique (*Regni Macedonici tabula, ex novissimis viatorum testimoniis*).

CHAIGNET, ancien professeur à la Faculté des lettres de Poitiers, recteur de l'Académie de Poitiers.

De iambico versu, utrum, in græcarum tragœdiarum diverbiis, iambicus versus cum modulatione et ad tibias cantatus sit, an nudæ recitatione, sine tibiarum concentu, sit pronuntiatus; in-8°. 49 pages.

1re Partie. — Du vers en général.
2e Partie. — Du vers ïambique.
3e Partie — Le vers ïambique était-il simplement récité au théâtre, ou accompagné d'une modulation musicale ?
Tableau des différentes formes du vers ïambique.

De la psychologie de Platon ; in-8°, 481 pages.
1re Partie. — Doctrine métaphysique de Platon sur l'âme.
Chap. I. L'âme de l'univers.
Chap. II. De la formation de l'âme du monde.
Chap. III. De l'âme humaine : Distinction de l'âme et du corps.
Distinction du principe pensant et du principe vital.
Origine de l'âme. Immortalité de l'âme.
2e Partie. — Doctrine psychologique ou analyse des facultés de l'âme.
Chap. I. Méthode qu'a suivie Platon dans l'analyse psychologique.
Chap. II. La sensation considérée comme principe des phénomènes de connaissance. La croyance. L'imagination. La mémoire. Des erreurs commises par ces facultés.
Chap. III. La sensation considérée comme principe des phénomènes de sensibilité.
Chap. IV-VI. Des faits moraux de l'âme. L'amour du beau. L'amour et l'amitié. Du bien et des vertus. Libre arbitre. Origine du mal. Vices et faiblesses de l'âme.
Chap. VII. Facultés de l'entendement et de la raison pure.
3e Partie. — Rapports de la psychologie de Platon à toutes les parties de sa philosophie.

FERRAZ, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.

De stoica disciplina apud poetas romanos; in-8°, 148 pages.
Chap. I. Différences entre la poésie et la philosophie. — Chap. II. Rapports entre ces deux ordres d'études. — Chap. III. En quels temps et à quelles conditions ils peuvent se concilier. — Chap. IV. Opinions des stoïciens sur les arts libéraux et en particulier sur la poésie. — Chap. V. Accusations récentes intentées aux stoïciens et aux poètes de l'école stoïcienne. — Chap. VI. Élévation et beauté de la doctrine stoïcienne. — Chap. VII. Défauts principaux de cette école. — Chap. VIII-XII. Dieu chez les poètes stoïciens. Le Destin. La mort et le dernier jour du monde. La religion. — Chap. XIII-XIX. Poètes de l'école stoïcienne : Lucilius, Horace, Juvénal, Perse, Manilius, Sénèque, Lucain.

De la psychologie de saint Augustin; in-8°, 493 pages [1].

---

1. Ouvrage couronné par l'Académie française.

Chap. I. De la psychologie de saint Augustin en général. — Chap. II-IV. De l'origine de l'âme. Sa spiritualité. Sa nature. — Chap. V. Des facultés de l'âme. De la vie. Des sens. — Chap. VI-IX. Des sens. De la mémoire. De l'imagination. De la raison. — Chap. X-XII. De l'amour. De l'amour du monde. De l'amour de Dieu. — Chap. XIII. De la liberté. — Chap. XIV, XV. De l'immortalité de l'âme. De ses destinées après la mort.
Conclusion.

KLIPFFEL, ancien professeur au lycée de Metz.

Quis fuerit in Gallia factionum status circa annum 1561 *et colloquium Possiaci habitum;* in-8°. 43 pages.
I. Commencement des persécutions contre les réformés sous François Ier, Henri II, François II.
État des partis à l'avènement de Charles IX.
II. Colloque de Poissy. Questions traitées. Intérim consenti par les modérés des deux partis, mais rejeté par les évêques. Rôle violent des jésuites.
Démarches malheureuses de Catherine auprès du pape et de Philippe II pour faire accepter le colloque. Cependant elle continue à protéger les réformés.
Indignation du parti catholique. Triumvirat. Appel des chefs au pape et au roi d'Espagne.
III. Nouvelle conférence inutile à l'église Saint-Germain en présence de la reine mère.
Ne pouvant amener de conciliation sur le fond, elle veut empêcher les violences, en fixant les conditions de l'existence civile des réformés Édit de janvier (1662). Attaques violentes des prédicateurs à Paris et en province. Opposition des parlements.
IV. Les chefs catholiques prèparent la guerre. Négociations insidieuses des Guises avec les luthériens d'Allemagne, avec le roi de Navarre, qu'ils détachent du parti calviniste.
Conclusions de l'auteur : Fautes de la royauté. Concessions trop tardives non soutenues par une volonté énergique. Fautes du peuple et surtout du parlement de Paris, qui a commis le crime de se ranger du côté de la violence.

Les paraiges Messins. Étude sur la république Messine du treizième au seizième siècle; in-8°, 236 pages.
Chap. 1. Origine et constitution des paraiges Messins.
Chap. II. Organisation de la république messine sous les paraiges.
1. Les conseils et les magistratures.
(1° Le maître échevin. Le petit et le grand conseil. 2° Justice. 3° Les Septeries. 4° Les Amans.)
2. État économique de Metz sous les paraiges.
(Finances. Industrie. Agriculture. Commerce.)
3. État moral de la république messine sous les paraiges.
4. État militaire de la république sous les paraiges.
5. Les sujets.
6. Metz et l'empire.
Chap. III. Grandeur, décadence et ruine des paraiges.

TOURNIER, maître de conférences à l'École normale supérieure.

De Aristea Proconesio et Arimaspeo poemate ; in-8°, 58 pages.
I. Partie historique.
De l'origine et de l'époque d'Aristée de Proconèse. Son voyage.
II. Partie littéraire.
Le poème des Arimaspies.
Origine des poèmes conservés par Tzetzès, par Longin.
III. Partie mythique.
Traditions fabuleuses sur Aristée, en Proconèse, à Métaponte.
Appendice sur les surnoms d'Aristée de Proconèse et sur d'autres auteurs grecs de nom semblable (Ἀριστεῖς, Ἀριστίας), *etc.*

Némésis et la jalousie des dieux ; in-8°, 288 pages.
1re Période. — Mythologique.
Chap. I. La loi de partage et la fable de Prométhée. — Chap. II. La nature divine et la condition humaine. La Némésis.
2e Période. — Théologique.
Chap. I. Théorie de la jalousie des dieux. — Chap. II. L'idée de Némésis dans la mythologie et dans l'art, dans la littérature, dans la vie.
3e Période. — Philosophique.
Chap. I. Coup d'œil rétrospectif sur la question de l'origine du mal dans les écoles antérieures à Socrate. — Chap. II. Solution de Socrate, de Platon, d'Aristote. — Chap. III. Altération et décadence de l'idée de Némésis.
Appendice. — La magie et la divination devant la Némésis.
La Némésis de Rhamnonte, de Smyrne.
L'entretien de Crésus et de Solon dans Hérodote, *etc.*

BRÉAL, membre de l'Institut, inspecteur général de l'enseignement supérieur, professeur au Collège de France.

De Persicis nominibus apud scriptores græcos ; in-8°, 50 pages.
Des noms perses en général.
Des noms relatifs à la religion.
Des noms des rois. Y a-t-il des castes chez les Perses ?
Des noms de certaines dignités.
Nature du pouvoir royal chez les Perses. — Conclusion.

Hercule et Cacus. Étude de mythologie comparée; in-8°, 177 pages.
Introduction : Des mythes en général. De l'école symbolique.
Du caractère primitif de la mythologie latine et de la transformation qu'elle subit.
La légende latine. Sancus et Cœcius.
La fable grecque. Héraclès et Géryon.
La mythologie védique comparée à la mythologie grecque.
Le mythe indien. Indra et Vritra.
Formation de la fable.
Le mythe iranien. Ormuzd et Ahriman.
Le mythe germanique.
Altération du mythe chez les Grecs et chez les Indous.
La fable d'Hercule et de Cacus dans l'Énéide.

1863.

Faculté de Paris.

JACQUINET, inspecteur général honoraire de l'enseignement secondaire, recteur de l'Académie de Besançon.

Francisci Baconis de re litteraria judicia ; in-8°, 117 pages.
Chap. I. De l'histoire littéraire. Division adoptée par Bacon. 1° Histoire (mémoire). 2° Poésie (imagination). 3° Philosophie (raison). — Chap. II. De l'histoire politique. Jugements de Bacon. — Chap. III. Poésie héroïque. — Chap. IV. De la rhétorique. — Chap. V. De la grammaire. Chap. VI. De la pédagogie. — Chap. VII. De la dignité des lettres. — Chap. VIII. Jugements sur les auteurs.

Des prédicateurs du dix-septième siècle avant Bossuet ; in-8°, 388 p.[1]
I. De la prédication au moyen âge et au seizième siècle.
État de la chaire dans les dernières années du règne de Henri IV, et au commencement du règne de Louis XIII. Principaux prédicateurs de ce temps : Pierre de Besse, Seguiran, Valladier, le P. Coton, Du Perron, Cospéan, *etc.*, saint François de Sales. Fin de la prédication politique. De la controverse en chaire avec les protestants au commencement du dix-septième siècle.
II. État du clergé en France à la fin du seizième siècle. Décadence de la discipline et des mœurs. Tentatives de réforme. Mouvement religieux sous Henri IV et Louis XIII.
III. L'Oratoire. Esprit et fin de cet institut. Le prêtre et le prédicateur selon M. de Bérulle. Saint Vincent de Paul à l'Oratoire. Le P. Bourgoing. Le P. Lejeune. Le P. Senault. École de saint Magloire.
IV. Du goût chez les jésuites. De la part qu'ils prirent à la réforme de la chaire. Le P. Caussin. Le P. Claude de Lingendes. Les deux Lingendes.
V. De la part de l'Académie française dans la réforme de la prédication. Influence de Balzac. Académiciens prédicateurs. Godeau, évêque et sermonnaire. École de Balzac dans l'oraison funèbre. Dernier âge de la prédication burlesque. Essai de sermon politique pendant la Fronde. Retz prédicateur.
VI. Port-Royal. Impulsion donnée à la réforme de la chaire par le Port-Royal de M. de Saint-Cyran.
Caractère de la prédication chez ses disciples. M. Singlin. Le P. Des Mares. Gloire légitime de cette école. — Conclusion.
Appendice. — Fragment inédit d'un sermon de Retz.

---

1. Ouvrage couronné par l'Académie française.

Bonifas, ancien professeur d'histoire ecclésiastique à la Faculté de théologie protestante de Montauban.

De Petrarcha philosopho; in-8°, 70 pages.
Chap. I. Pétrarque considéré comme poète, érudit et homme politique.
Chap. II. Œuvres philosophiques de Pétrarque.
I. De contemptu mundi.— II. De remediis utriusque fortunæ. — III, IV. De vita solitaria. De otio religiosorum. — V. De sui ipsius et multorum ignorantia. — VI. De vera sapientia.— VII. Epistolæ.
Chap. III. De la philosophie dans les poésies de Pétrarque.
Chap. IV. Caractère particulier de la philosophie de Pétrarque.

Essai sur la théodicée de Leibniz ; in-8°, 229 pages.
1re Partie. — Esquisse du système métaphysique de Leibniz.
2e Partie. — La théodicée.
Chap. I. Origines de la théodicée. Bayle et Leibniz. La raison et la foi. — Chap. II. Le problème de la liberté. — Chap. III. Le problème du m[illegible]l. — Chap. IV. L'optimisme. — Chap. V. Critique de la théodicée au poi[illegible]nt de vue du leibnianisme.
3e Partie. — Discussion de l'optimisme.
Chap. I. Critique de l'optimisme de la théodicée. — Chap. II. De l'o[illegible]p-timisme véritable ou de l'optimisme chrétien. — Chap. III. Leibniz-et le christianisme.

Crouslé, ancien professeur de rhétorique au lycée Henri IV, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De L. Annæi Senecæ naturalibus quæstionibus; in-8°, 157 pages.
1re Partie. — Livre I. Chap. I. Les études et les maîtres de Sénèque su[illegible]r la physique. — Chap. II. Lucilius. — Chap. III. L'esprit romain.
Livre II. Sujet de l'ouvrage.
Livre III. Plan de l'auteur.
2e Partie. — Livre I. Chap. I. De la méthode. — Chap. II. De la matiè[illegible]e, du mouvement, ses différentes espèces et ses causes. — Chap. III. [illegible]e la nature propre des éléments selon les stoïciens. — Chap. IV. Exp[illegible]i-cation des éléments dans Sénèque. — Chap. V. Du monde.
Livre II. Chap. I. Des corps aériens. — Chap. II. Des corps terrestre[illegible]s. — Chap. III. Des corps célestes.
Appendice. — Utilité de la physique.
Du gouvernement du monde. Dieu et le destin.

Lessing et le goût français en Allemagne; in-8°, 448 pages.
1re Partie. — Vie et œuvres de Lessing.
Chap. I. Son pays, sa famille, son éducation (1729-1746). — Chap. II. L'Université (1746-48). — Chap. III. Essais littéraires de tout genre (1748-52). — Chap. IV. Commencement de réformes littéraires (1753-58). — Chap. V. La guerre de Sept ans. — Chap. VI. Quatrième séjour à Berlin (1765-67). Laocoon. — Chap. VII. Lessing à Hambourg (1767-70). Dramaturge. — Chap. VIII. Lessing à Wolfenbuttel (1770-81). Mort (1781).
2e Partie. — Le théâtre.

Livre I. Critique négative. — Chap. I. Théorie du théâtre français. — Chap. II. Auteurs et œuvres. Corneille et Racine. Voltaire. Tragiques français de second ordre.
Livre II. Critique dogmatique. — Chap. I. Aristote et les règles. — Chap. II. Shakspeare et la liberté du génie. — Chap. III. Diderot et la tragédie bourgeoise.
Livre III. Théâtre de Lessing.
Comédies de jeunesse.
Imitations diverses.
Pièces de tendance : Nathan le Sage.
Minna de Barnhelm. Philotas.
Miss Sara Sampson. Émilia Galotti.

CUCHEVAL, professeur au lycée Fontanes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.

De sancti Aviti Viennæ episcopi operibus; in-8°, 112 pages.
Chap. I. Vie de saint Alcimus Ecdicius Avitus, évêque de Vienne.
Chap. II. Homélies, fragments divers.
Chap. III. Ses lettres.
1° Avitus défenseur de la foi catholique.
2° Avitus dans son diocèse.
3° Avitus dans sa vie privée.
Chap. IV. Des poèmes sacrés sur la Genèse avant Avitus. Les poèmes d'Avitus.
Chap. V. Poèmes d'Avitus sur la Genèse. — 1re Partie : Poèmes sur nos premiers pères. 1° Origine du monde. 2° Péché originel. 3° Condamnation de Dieu.
Chap. VI. 2e Partie : 1° Le déluge. 2° Le passage de la mer Rouge.
Chap. VII. Poème sur l'éloge de la virginité à sa sœur Fuscina (*De consolatoria laude virginitatis.*)

Étude sur les tribunaux athéniens et les plaidoyers civils de Démosthène; in-8°, 220 pages.
Chap. I. En quoi diffèrent les causes publiques et les causes privées. Partage des plaidoyers de Démosthène en causes publiques et causes privées. — Chap. II. Noms et attributions des tribunaux athéniens. Formalités et procédures judiciaires. — Chap. III. Différence entre l'auteur de plaidoyers chez les Grecs et l'avocat moderne. Influence sur la composition des plaidoyers. — Chap. IV. Plaidoyers de Démosthène perdus. Plaidoyers contestés. Chronologie des plaidoyers de Démosthène. — Chap. V. Plaidoyers contre ses tuteurs. — Chap. VI. De la part que le rhéteur Isée prit à ces plaidoyers. — Chap. VII. Plaidoyers pour différents citoyens : Mœurs oratoires. Exorde. Narration. Discussion. Péroraison. — Chap. VIII. Moralité de Démosthène comme auteur de plaidoyers civils. — Chap. IX. Analyse de ses plaidoyers civils : 1° Exceptions ou fins de non-recevoir. 2° Affaires de succession et de dot. 3° Actions en indemnités. 4° Affaires de commerce et de dettes. 5° Procès pour faux témoignages. 6° Affaires maritimes. — Chap. X. Valeur des plaidoyers de Démosthène au point de vue de l'histoire. Conclusion.
Index alphabétique grec et français.

Brédif, ancien professeur au lycée de Poitiers, recteur de l'Académie de Chambéry.

De anima brutorum quid senserint præcipui apud veteres philosophi; in-8°. 97 pages.

I. Philosophes antérieurs à Platon. — II. Platon. — III. Aristote. — IV. Les stoïciens. — V. Sénéque, les cyniques, les épicuriens, les sceptiques. — VI. Philon le juif. — VII. Plutarque. — VIII. Plotin. — IX. Porphyre. — X. Proclus.

Segrais, sa vie et ses œuvres; in-8°, 330 pages.

I. Biographie.

Segrais et le comte de Fiesque. Segrais officier de Mademoiselle. Segrais à Saint-Fargeau. Retour à Paris. Segrais ambassadeur. Segrais au Luxembourg, académicien (1662). Mademoiselle et Lauzun. Disgrâce de Segrais. Segrais chez Mme de La Fayette (1671). Segrais à Caen. L'Académie de M. de Segrais. Segrais échevin.

II. Étude des ouvrages de Segrais.

1° Poésies légères. Odes. Athis, poème pastoral.

2° Romans. Bérénice. Nouvelles françaises. Floridon. Zaïde et la Princesse de Clèves.

3° Églogues.

4° Œuvres diverses. L'Amour guéri par le Temps. Discours académiques. Traductions de l'Énéide et des Géorgiques de Virgile.

5° Segrais critique.

Auteurs contemporains : Boileau, Racine, Corneille. Les anciens et les modernes. La Rochefoucauld. Chapelain, Ménage, Mme Deshoulières.

Auteurs du temps passé : Malherbe, Montaigne, Cervantès, Plutarque.

6° Comment Segrais appartient à la première moitié du dix-septième siècle et se rattache à la seconde.

Appendice. — Notes, citations, documents divers.

Faculté de Dijon.

Lamarre, professeur à Sainte-Barbe.

De vitibus atque vinis apud Romanos; in-8°, 102 pages.

Introduction. — Époque la plus florissante de la culture de la vigne. Écrivains spéciaux.

1re Partie. — Des vignobles.

Terroirs jugés les plus favorables à la vigne. Vignobles les plus célèbres. Vignes non assujetties à des treillages ou à des arbres. Des treillages et des vignes ainsi traitées. Des vignes mariées aux arbres. De l'émondage. De l'épamprement. De la préparation de la terre. Des plants. De la greffe, *etc.*

2e Partie. — Les vignes.

Époque de la vendange. Préparatifs. La vendange. Conservation du raisin pendant l'hiver. Fabrication du vin. Comment et où on le conservait.

Du vinaigre. Différents vins des Romains et particulièrement le Falerne. Vins étrangers recherchés à Rome.

De la milice romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à Constantin; in-8°, 405 pages.
Préface. — Du rôle historique de la milice romaine.
1re Partie. — Composition de l'armée.
Des différentes sortes de soldats. Leurs armes. Nombre de soldats qui composaient une armée. Divisions et subdivisions de la légion. Officiers d'une armée. Musique et enseignes.
2e Partie. — De l'armée manœuvrant sur terre.
L'armée dans ses campements, en marche. Machines de jet. Ordre de bataille. Attaque et défense des villes.
3e Partie — De la marine et de l'armée manœuvrant sur mer.
Des différentes sortes de vaisseaux. Vaisseaux de guerre ordinaires. Des diverses parties et de l'armement d'un vaisseau de guerre. Construction des flottes et leur équipage. Restitution des anciennes trirèmes. Manière de lancer les vaisseaux, mouillage des flottes, les ports. Marche des navires, transports des troupes par mer. Tactique navale. Siège des villes maritimes.
4e Partie. — Administration de l'armée.
Différentes formes de levées. Conditions exigées pour le service. Serment. Éducation du soldat. Discipline. Nourriture et habillement. Paye. Médecins et chirurgiens militaires. Ouvriers, vivandiers et valets d'armée. Condition du soldat. Congé et retraite.

Faculté de Montpellier.

RENOUX (Gratien) (l'abbé), ancien élève de l'École des Carmes.

De dialectica sancti Joannis Damasceni; in-8°, 95 pages.
Chap. I. Vie de saint Jean Damascène; ses principaux ouvrages.— Chap. II. Sa dialectique. — Chap. III. Définitions particulières de certains mots très usités en philosophie. — Chap. IV. Bases de son argumentation. — Chap. V. Sa méthode.

Études sur les sermons du P. Lejeune; in-8°, 125 pages.
Chap. I. Vie du P. Lejeune (1592-1672). — Chap. II. Le P. Lejeune et les prédicateurs contemporains. — Chap. III. Élocution du P. Lejeune. — Chap. IV. Sa méthode. Ses sujets. Ses divisions. Comment il développe.
Notes sur la publication et les principales éditions des sermons du P. Lejeune, sur les imitations que Massillon a faites de ces sermons.

1864.

Faculté de Paris.

GUIBAL, ancien professeur au lycée de Strasbourg, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Poitiers.

De Johannis Boyssonnei vita seu de litterarum in Gallia meridiana restitutione; in-8°, 115 pages.

Chap. I. Patrie et famille de Boyssonnée. Son éducation.

Il renouvelle la science du droit. Sa liaison avec Étienne Dolet. Ses études littéraires. Il est soupçonné de luthéranisme et soumis à une pénitence publique. Son voyage en Italie.

Chap. II. Retour à Toulouse. Il rouvre son école. Querelles entre la ville et l'académie. Nouvelles persécutions. Boyssonnée gagne sa cause devant le grand conseil. Sa réputation. Il manque de fermeté. Il est nommé par le chancelier Poyet juge au parlement de Chambéry.

Chap. III. Boyssonnée juge. Son intégrité et sa douceur. Ses relations. Nouvelles traverses. Arrestation du chancelier Poyet. Procès de Scœva, ami de Boyssonnée.

Chap. IV. Boyssonnée accusé de concussion avec le président Pelisson et la plupart des juges du parlement de Chambéry. Le jugement est déféré au parlement de Dijon. Condamnation. Appel de Pelisson et de Boyssonnée au parlement de Paris. Leur réhabilitation.

Conclusion. — Appréciation du caractère, du talent et de la vie de Boyssonnée.

Le poème de la croisade contre les Albigeois ou l'épopée nationale de la France du sud au treizième siècle. Étude historique et littéraire; in-8°, 616 pages.

1re Partie. — Étude critique et littéraire du poème.

Composition du poème. Tendances et idées religieuses du poète, modifiées dans la seconde partie ainsi que les idées politiques : d'abord fanatisme et esprit d'autorité superstitieux, puis foi large et tolérante, esprit de liberté et d'indépendance.

Différences au point de vue littéraire et poétique : Récit, style. Uniformité de la langue.

2e Partie. — Étude historique : Les évènements et les hommes de la guerre albigeoise dans le poème.

Renseignements fournis sur la croisade. Vérité historique des appréciations et des récits. Fidélité des portraits.

3e Partie. — Étude historique : La société méridionale d'après les indications du poème.

1. Relations avec l'Italie, l'Espagne et la France du nord.
2. Esprit national du midi avant, pendant et après la croisade.
3. Féodalité méridionale.
4. Grandes communes du midi.

5. Chevalerie.
6. L'Église.
7. État économique, moral, politique et religieux du peuple.
La croisade jugée par le troubadour de la deuxième partie du poème.
4e Partie. — Les destinées du poème de la croisade dans les années qui suivirent sa composition.

BERNARD (l'abbé), ancien professeur suppléant à la Faculté de théologie de Paris, aumônier de l'École normale supérieure.

De sancti Ambrosii Mediolanensis episcopi vita publica; in-8°, 158 pages.
Chap. I. Ambroise désigné par le ciel pour l'épiscopat. — Chap. II. Conduite d'Ambroise dans le gouvernement de son église. — Chap. III. Conduite d'Ambroise dans ses rapports avec les princes. — Chap. IV. Sa conduite envers le peuple qui lui était confié. — Chap. V. Sa lutte contre les hérétiques. — Chap. VI. Sa lutte contre les païens.

Les voyages de saint Jérôme; in-8°, 496 pages.
Chap. I. Premier voyage à Rome.
Chap. II. Voyage dans les Gaules.
Chap. III. Voyages en Orient.
Chap. IV. Voyage à Constantinople.
Chap. V. Dernier voyage à Rome.
Chap. VI. Voyage en Palestine.
Chap. VII. Voyage en Égypte.
Chap. VIII. Saint Jérôme à Bethléem.
Sa vie, ses occupations, sa correspondance.
Essais biographiques et géographiques.
Sa polémique et sa correspondance : Jovinien. Les origénistes. Vigilance. Saint Augustin et saint Jean Chrysostome. Pélage.
Étude sur les saintes Écritures. Correspondance. Oraisons funèbres.

IERVOYER, ancien professeur au lycée de Douai.

Περὶ Ἀπολλωνίου τοῦ Τυάνεως; in-8°, 156 pages (thèse grecque).
Chap. I. Des anciennes théologies et religions chez les Grecs et les Romains, surtout sous le rapport des mœurs et de la vie. — Chap. II. Mélange des religions et des philosophies par suite de la diffusion de la langue grecque. — Chap. III. Des nouvelles religions qui, de l'Orient, se répandent chez les Grecs et les Romains. — Chap. IV. Des transports prophétiques, de la thaumaturgie, et des autres superstitions de cette époque. — Chap. V. De la philosophie morale au premier et au deuxième siècle après Jésus-Christ. — Chap. VI. De l'astrologie à cette époque. — Chap. VII. Conduite des empereurs romains à l'égard des religions et de la philosophie depuis Auguste jusqu'à Antonin (Caracalla), fils d'Alexandre Sévère. — Chap. VIII. Biographes anciens d'Apollonius de Tyane. — Chap. IX. Quelle opinion faut-il se faire de lui ?

Étude sur l'association des idées; in-8°, 410 pages.
Chap. I. Rôle et importance de la loi de la continuité et de la loi de la ressemblance dans la génération et la détermination des idées.
Chap. II. De la loi de la continuité et de la ressemblance dans les idées de rapport (simultanéité, succession, cause et effet, signe et chose signifiée). — Chap. III. Application de cette loi dans la génération des idées sensibles. — Chap. IV. Association dans les sensations du toucher, de l'ouïe et de la vue. — Chap. V. Perception du monde extérieur. — Chap. VI. Nécessité de la loi de la ressemblance pour l'acquisition de nos connnaissances. — Chap. VII. De la ressemblance dans la sensation complexe. — Chap. VIII. Rôle de la ressemblance dans les sciences naturelles et dans la communication des êtres animés. — Chap. IX. De la ressemblance dans la logique. L'induction. — Chap. X. De la ressemblance dans la déduction. — Chap. XI. De la ressemblance dans la construction et la signification des formes du langage. — Chap. XII. De l'association latente. — Chap. XIII. De l'association vulgaire. — Chap. XIV. Extension illégitime de la ressemblance.

LEGRELLE, docteur de l'Université d'Iéna.

De celeberrima apud Germanos fabula quæ inscribitur Iphigenia Taurica; in-8°, 50 pages.
I. Comment le sujet d'Iphigénie en Tauride a été traité par les poè[illegible] qui ont précédé Gœthe. — II. Comment l'Iphigénie de Gœthe a [illegible] composée. — III. Analyse de la pièce de Gœthe. — IV. Du germanis[illegible] dans l'Iphigénie en Tauride. — V. Éloges que mérite cette pièce.

Holberg considéré comme imitateur de Molière; in-8°, 382 pages.
Chap. I. Que Holberg a imité Molière.
Influence de Molière en Europe au dix-huitième siècle. Holberg est [illegible] premier de ses imitateurs par l'évidence de son imitation.
Chap. II. Des personnages chez les deux poètes.
Les membres de la famille.
Les personnages accessoires et grotesques.
Chap. III. De la construction des pièces.
De la comédie de caractère. Des diverses parties de l'action. Unités.
Chap. IV. Des analogies du style.
Mouvement général des scènes (Visites, querelles, quiproquos). Jeux d[illegible] scènes.
Chap. V. Ce qu'il faut conclure de cette étude.
Nuances qui séparent Holberg de Molière. Trois grandes analogies : 1° Peinture des vices ou des travers de l'humanité ; 2° prépondérance des caractères sur les mœurs; 3° influence libérale exercée sur les mœurs.

HIGNARD, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.

De philosophici poematis conditione apud Lucretium; in-8°, 73 pag.
Introduction. — Des poèmes philosophiques avant Lucrèce.
I. Sujet et matière du poème. — II. Plan et composition de l'ouvrage. — III. Style de Lucrèce.

Des hymnes homériques; in-8°, 300 pages.
Chap. I. Comment ces hymnes nous sont parvenus. — Chap. II. Témoignages anciens — Chap. III. Idée générale des hymnes homériques. — Chap. IV. Des petits hymnes. — Chap. V. Hymnes à Pan et à Dionysius. — Chap. VI. Hymnes en l'honneur d'Aphrodite. — Chap. VII. Hymnes en l'honneur d'Hermès. — Chap. VIII. Hymnes en l'honneur d'Apollon. — Chap. IX. De l'hymne à Déméter. — Chap. X. Conclusion.
Appendice. — Lettres inédites de Matthæi à Ruhnken.

E GOFF, ancien professeur au collège de Châlons-sur-Marne.

Quid de vi vitali Patres aut Doctores Ecclesiæ senserint; in8°, 79 p.
Chap. I. Opinion de Platon, d'Aristote, des stoïciens, de Plotin sur la force vitale. — Chap. II. Les Pères ou docteurs grecs : saint Justin et Clément d'Alexandrie, Origène, saint Grégoire de Nysse, Némésius. — Chap. III. Pères ou docteurs de l'Église latine : Tertullien, Lactance, saint Irénée et saint Hilaire, saint Augustin.

De la philosophie de l'abbé de Lignac; in-8°, 320 pages.
1re Partie. — Exposition de la doctrine.
Chap. I. Connaissance de l'âme. — Chap. II. Connaissance des corps. Rapports de l'âme avec le corps. — Chap. III. Connaissance de Dieu et de ses attributs. — Chap. IV. Théorie des idées. — Chap. V. De la liberté. — Chap. VI. De la spiritualité de l'âme.
2e Partie. — Histoire et polémique.
Chap. I. Rapports avec Descartes, Malebranche et Leibniz. — Chap. II. De Lignac et Maine de Biran. — Chap. III. Critique de la métaphysique et du scepticisme de Buffon. — Chap. IV. Condillac. Helvétius. Réfutation du livre de l'*Esprit*. — Chap. V. Fréret. Critique de l'athéisme et du panthéisme. — Chap. VI. Critique de l'optimisme de Charles Bonnet et de l'idéalisme du chevalier de Forbin-Janson. — Chap. VII. Bayle. Collins. Réfutation du traité de Fontenelle sur la liberté.
3e Partie. — Examen critique.
(Même ordre que dans l'exposition.)

Faculté de Dijon.

AME, ancien inspecteur de l'Académie de Rennes.

De Catone censorio oratore; in-8°, 79 pages.
I. Vie et caractère de Caton.
II. Caton a-t-il été assez instruit pour être orateur?
III. Caractère agressif de son éloquence.
Défense de la religion nationale, des anciennes lois. Attaque des vices de son temps et en premier lieu du luxe des femmes. Attaque du

luxe des repas et des maisons; des poètes, des avares, des usuriers, des magistrats prévaricateurs et sanguinaires. *Delenda Carthago.* Caractère agressif même de ses plaidoyers pour lui et pour les autres.
IV. Du style de Caton.
L'atticisme de Caton. Son éloquence conserve quelque chose de la campagne. Ses vieux mots. Son action.
V. Caton est-il le plus ancien orateur romain? Son rang parmi les orateurs de Rome.

Étude sur la philosophie de La Romiguière; in-8°, 208 pages.
1re Partie. — Objet de la philosophie. Génie philosophique.
Méthode. Plan des Leçons.
Système de Condillac et de La Romiguière.
Théorie de l'activité: 1° Capacités. 2° Facultés.
2e Partie. — Des idées. Leur nature. Leur origine et leur cause. Formation des idées abstraites et générales. Classification des idées.
De l'ontologie.
De l'idée de Dieu.
Du langage. Des définitions. Du raisonnement. De la méthode. De morale.
Du style des Leçons. Conclusion.
Table alphabétique des matières des Leçons.
Table des auteurs cités par La Romiguière.

Faculté de Lyon.

DANGLARD (l'abbé), ancien élève de l'École des Carmes.

De litteris apud Arvernos a primo ad sextum usque seculum; in-8°, 82 pages.
I. Introduction de la littérature latine chez les Arvernes au temps d'Auguste; histoire de ses progrès jusqu'au cinquième siècle. — II. Tableau des lettres en Arvernie au cinquième et au sixième siècle. Étude de la vie et des œuvres de saint Sidoine Apollinaire. — III. Étude de la vie et des œuvres de saint Avitus de Vienne. Ses lettres. Ses discours. Ses poésies. Comparaisons avec Milton.

De Stace et surtout de ses Silves; in-8°, 175 pages.
Introduction. — Fortune des œuvres de Stace. L'antiquité et le moyen âge. La Renaissance. La critique contemporaine.
I. *L'homme.* Histoire de sa vie et de ses œuvres.
II. *Le poète.* Appréciation des caractères principaux de ses œuvres. Invention poétique. Esprit. Grâce. Ses élégies. Ses modèles.
III. *Les mœurs et les arts chez les Romains, d'après Stace.*
Les *Silves*, tableau de l'époque des Césars. Exactitude des descriptions de Stace. Funérailles. Mariages. Fêtes, *etc.*
Pièces justificatives. Fastes du principat de Domitien.

Faculté de Rennes.

MATINÉE, proviseur du lycée de Rouen.

S. Augustinus Aurelius in Soliloquiis qualis philosophus appareat, qualis vir? in-8°, 51 pages.

M. Matinée, dans cette étude, se propose de suivre le travail de transformation qui s'opère dans l'âme d'Augustin et le fait passer peu à peu de la vie de la raison à la vie de la grâce, de la philosophie à la Foi.

Les vrais *Soliloques* se divisent en deux livres :

Livre I. Quelle serait la connaissance de Dieu capable de satisfaire l'âme inquiète d'Augustin ? — Dispositions dans lesquelles doit être l'âme qui veut s'élever à la connaissance de Dieu. — Des vertus qui l'y conduisent : Foi, Espérance, Charité. — Résumé des opinions émises depuis Platon et Aristote jusqu'à Descartes, Bossuet et Malebranche, touchant la nature des vérités nécessaires.

Livre II. Du vrai et du faux. — De l'immortalité de l'âme.

Rapprochements auxquels donnent lieu les *Soliloques* avec les anciens, et avec les modernes qui se sont inspirés de la pensée d'Augustin.

Examen du Parménide ; in-8°, 123 pages.

Chap. I. Les antécédents du *Parménide.* — Écoles qui ont fourni les données du problème discuté par Platon ; les Ioniens, les Éléates. — Lutte violente entre les partisans du mouvement absolu, de la multiplicité infinie, et ceux de la stabilité, de l'unité abstraite. Socrate indique la voie à suivre : il établit que la pensée doit s'assurer d'abord un point de départ éprouvé, une méthode appuyée sur la connaissance approfondie de la nature de l'homme. — Chap. II. En quoi consiste l'Unité principe ? — Quatre hypothèses énoncées. Les trois premières sont affirmatives, et la quatrième est négative. — Le dialogue lui-même ne donne pas la solution platonicienne de la question. L'auteur de la thèse établit que l'unité élevée par Platon au sommet de l'être et de la pensée n'est ni cette abstraction vide, exclusive de toute détermination, dont on ne peut rien affirmer, pas même l'existence, ni cette unité multiple qui se prête, au contraire, aux conséquences les plus contradictoires ; pas davantage cette unité bâtarde qui résulterait de l'alliance de deux principes condamnés à demeurer inféconds. La preuve en est dans la quatrième hypothèse, qui, en niant ce que les trois autres affirment, aboutit cependant aux mêmes résultats. — Chap. III. Solution cherchée en dehors du dialogue du *Parménide.* L'Être-un ou l'Un-être n'exprime pas deux synonymes d'abstraction ; il ne représente pas davantage deux éléments distincts, réunis par une synthèse illicite et toujours séparables. D'où viendrait l'Unité à l'Être premier, s'il n'est pas l'Unité même ? L'Unité principe est essentiellement Être ; l'Être principe est essentiellement un. L'Unité, ainsi comprise, n'exclut pas la multiplicité ; l'Être

n'exclut pas le Non-être. Dieu ne supprime pas le monde. Au contraire, le Non-être porte la trace visible de l'Être invisible, et c'est en partant de ces images de l'Unité, de l'Être, du Beau, du Bien, du Vrai, que nous remontons au principe lui-même. — Chap. IV. Dans ce dernier chapitre, l'auteur expose les destinées de la dialectique, qui est, selon lui, une méthode exclusivement platonicienne. — Aristote. — Les Alexandrins.

1865.

Faculté de Paris.

RIANT (Paul).

De Haymaro monacho archiepiscopo Cæsariensi et postea Hierosolymitano patriarcha; grand in-8°, 127 pages.

I. D'un opuscule publié par Jean Hérold en 1549. — II. Des manuscrits du même opuscule. — III. Son auteur. — IV. Vie du moine Haymar. — V. Jugement sur l'ouvrage d'Haymar : *Rhythmus*. Métrique. Style. Sources de l'auteur. — VI. Résumé du poème. — VII. De l'édition nouvelle donnée par Jean Hérold et Philibert Poyssenot.

A la suite de ce travail, l'auteur a publié un autre poème latin inédit du même moine, sur la prise d'Acre, d'après les manuscrits des bibliothèques de Bamberg et d'Oxford : *De expugnata Accone liber tetrastichus.*

Expéditions et pèlerinages des Scandinaves en Terre-Sainte au temps des croisades; in-8°, 448 pages.

Introduction. — Sources du sujet. Origines, causes et caractères généraux des relations des Scandinaves avec la Terre-Sainte.

Chap. I. Organisation des expéditions scandinaves en Terre-Sainte. Itinéraire des croisés et des pèlerins du Nord.

Chap. II. Caractère particulier des premières relations des Scandinaves avec la Terre-Sainte. Olaf Ier. Olaf II. Harald le Sévère.

Chap. III. Les Scandinaves à la première croisade.

Chap. IV. Croisade de Sigurd Ier le Hiérosolymitain, roi de Norwège.

Chap. V. Danemark. Projets de croisades et pèlerinages.

Suède. Pèlerinages.

Norwège. Expéditions et pèlerinages armés.

Chap. VI. Les Scandinaves à la troisième croisade.

Chap. VII. Les Scandinaves à la cinquième croisade (1220-1250). Croisade dano-frisonne (1222-1229).

Chap. VIII. Projet de croisade en Norwège. Prédication et pèlerinage au milieu et à la fin du treizième siècle.

Chap. IX. Causes de la cessation des relations du Nord avec la Terre-Sainte. Subsides de la Terre-Sainte.

Chap. X. Résultats des croisades et des pèlerinages scandinaves en Terre-Sainte.

LIBERT, professeur à la Faculté des lettres d'Aix.

Aristotelis philosophia zoologica; in-8°, 96 pages.
1re Partie. — Méthode suivie par Aristote pour le classement des animaux.
2e Partie. — Lois qui règlent la forme et les caractères des animaux.
3e Partie. — Causes qui déterminent la forme et la constitution des animaux.

Du principe de la vie suivant Aristote; in-8°, 293 pages.
1re Partie. — Exposition de la doctrine d'Aristote sur le principe de la vie.
2e Partie. — Discussion de l'hypothèse d'Aristote sur le principe de la vie.
Chap. I. *De l'existence et des caractères de la force vitale.*
1. Système physique de Descartes. Théorie vitaliste de Barthez.
2. La force vitale comparée aux facultés de l'âme et aux forces physiques; ses caractères distinctifs.
Chap. II. *De la substance où réside la force vitale.*
1. Théorie des scolastiques sur la nature de l'âme. Animisme de Stahl et animisme contemporain.
2. Discussion de l'animisme.
3. Opinion de Barthez sur la nature du principe vital. — Conclusion.

ISSERT (A.), professeur à la Faculté des lettres de Douai.

De Rodolpho Agricola Frisio litterarum in Germania restitutore; in-8°. 64 pages.
Chap. I. A la fin du quinzième siècle l'Allemagne est en arrière de l'Italie pour les études libérales. — Chap. II. Agricola disciple de Thomas à-Kempis. — Chap. III. Agricola va étudier en Italie. — Chap. IV. Nouvelle organisation des études. — Chap. V. Lettre à Barbirianus d'Anvers. — Chap. VI. Vie d'Agricola depuis son retour d'Italie jusqu'à sa mort. — Chap. VII. Livres *De inventione dialectica.* — Chap. VIII. Étude des lettres sacrées.
Appendice. — Ouvrages d'Agricola.
Témoignages sur sa vie et ses talents.

Tristan et Iseult, poème de Gotfrit de Strasbourg comparé à d'autres poèmes sur le même sujet; in-8°, 174 pages.
Chap. I. La poésie épique et la poésie chevaleresque au moyen âge. — Chap. II. Origine de la poésie chevaleresque. — Chap. III. La poésie chevaleresque en Allemagne. — Chap. IV. Les poèmes de Tristan. — Chap. V-VII. Le Tristan de Gotfrit de Strasbourg. — Chap. VIII. Le Tristan anglais comparé au précédent. — Chap. IX-XI. Les fragments de Thomas comparés au Tristan anglais et à Gotfrit. — Chap. XII. Thomas de Bretagne. — Chap. XIII. Autres formes de la tradition de Tristan. — Chap. XIV. Exemple du mélange des deux traditions. — Chap. XV. Le merveilleux des poèmes de Tristan. — Chap. XVI. Les continuateurs de Gotfrit de Strasbourg. — Chap. XVII. L'amour

chevaleresque dans le Tristan. — Chap. XVIII. Gotfrit de Strasbourg.

Notes. — La géographie des poèmes de Tristan. Le jugement de Dieu. Le fragment de Bérox.

PARIS (Gaston), membre de l'Institut, professeur au Collège de France.

De Pseudo-Turpino; grand in-8°, 68 pages.

I. Opinion des savants sur Turpin. — II. Éditions et manuscrits du Pseudo-Turpin. — III. Les cinq premiers chapitres. — IV. Seconde partie du livre (chap. VI-XXXII). — V. Suppléments. — VI. Manuscrits qui, outre Turpin, contiennent différents opuscules (Sermons en l'honneur de saint Jacques de Compostelle. Miracles de saint Jacques. Translation de saint Jacques, *etc.*). — VII. Traductions de Turpin : Nicolas de Senlis, Jean (vulgo Michel de Harnes). Deux anonymes. Guillaume de Briane. — VIII. Karolellus (traduction en vers latins de la légende de Turpin).

Conclusions.

Histoire poétique de Charlemagne; in-8°, 513 pages.

Introduction. — La poésie épique. L'épopée française à l'étranger.

Livre I. Les sources.

Chap. I. La poésie latine de cour. — Chap. II. Les premières traditions poétiques sur Charlemagne. — Chap. III. La légende de Charlemagne dans l'Église. — Chap. IV. La légende de Charlemagne en France. — Chap. V. La légende de Charlemagne en Allemagne. — — Chap. VI. La légende de Charlemagne dans les Pays-Bas. — Chap. VII. La légende de Charlemagne dans les pays scandinaves. — Chap. VIII. La légende de Charlemagne en Angleterre. — Chap. IX. La légende de Charlemagne en Italie. — Chap. X. La légende de Charlemagne en Espagne.

Livre II. Les récits.

Chap. I. Les aïeux de Charlemagne. — Chap. II. Les parents de Charlemagne. — Chap. III. Sa jeunesse. — Chap. IV. Les guerres contre les Sarrasins. — Chap. V. Les guerres contre ses vassaux. — Chap. VI. Voyage en Orient. — Chap. VII. Sa personne. — Chap. VIII. Ses amours et ses mariages. — Chap. IX. Ses enfants. — Chap. X. Ses frères et sœurs. — Chap. XI. Ses guerriers. Les douze pairs. — Chap. XII. Les souverains contemporains. — Chap. XIII. Vieillesse et mort de Charlemagne.

Livre III. Vérité et poésie.

Chap. I. L'élément mythique. — Chap. II. Les prédécesseurs de Charlemagne. — Chap. III. Charlemagne. — Chap. IV. Les successeurs de Charlemagne. — Chap. V. Conclusions.

Appendice. — Fragments et analyses diverses (63 pages).

ABASTÉ, ancien professeur au lycée de Rennes.

Quid comicis debuerit Lucianus; in-8°, 89 pages.
Chap. I. Personnages sur lesquels ont porté les railleries des poètes comiques et celles de Lucien :
Les dieux, les philosophes, les rhéteurs, les courtisanes, les poètes, les ennemis particuliers des poètes.
Chap. II. Tableau que Lucien trace de son siècle :
Orgueil des riches et humilité des pauvres. Amour de la gloire. Superstition.
Chap. III. Morale des comiques et de Lucien.
Chap. IV. Comment Lucien a suivi les comiques dans la disposition des sujets.
Chap. V. Rapports de style entre les comiques et Lucien.

De la langue osque d'après les inscriptions, et de ses rapports avec le latin; in-8°, 103 pages.
1re Partie. — Chap. I. Domaine et durée de l'osque. — Chap. II. Explication des inscriptions.
A. Grandes inscriptions.
Bronze d'Agnone.
Cippe d'Abella.
Table de Banlia.
B. Petites inscriptions.
2e Partie. — Chap. I. Grammaire osque.
Alphabet osque.
Déclinaison.
Conjugaison.
Mots invariables.
Chap. II. Origine de l'osque.
Vocabulaire.

Faculté de Caen.

BUCHNER (Alex.), de Darmstadt, professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Quæ Aristoteles Horatiusque de arte poetica proposuerunt præcepta quomodo ad ceteras transferri possint; in-8°, 56 pages.
Chap. I. Aristote.
Analyse de sa *Poétique.*
Chap. II. Horace.
Analyse de l'*Art poétique;* comparaison avec Aristote.
Chap. III. Le Batteux.
Examen de ses *Principes sur le génie et le goût.*
Chap. IV. Lessing.
Étude de son esthétique. — Le *Laocoon.* — Conclusion.

Les comédies de Shakspeare; in-8°, 117 pages.
I. Introduction.
II. Origine du théâtre chez les peuples modernes. Caractère particulier du théâtre anglais. Appréciation du génie de Shakspeare.
III. Analyse des pièces de Shakspeare qui ne sont ni des tragédies ni des drames historiques; trois groupes :
1° Pièces *fantastiques* (*Tempête, Songe d'une nuit d'été*).
IV. 2° Pièces *d'aventures* (*Périclès, prince de Tyr; Tout ce que vous voudrez; Mesure pour mesure; Cymbelin; Conte d'hiver*).
V. 3° Pièces d'*amour* proprement dites (*Les deux gentilshommes de Vérone; Peines d'amour perdues; Tout est bien qui finit bien; Comme vous voudrez; Beaucoup de bruit pour rien.*
VI. Appréciation générale de ces pièces pour le fond et pour la forme. Comparaison avec Alfred de Musset.
VII. Du comique dans les œuvres sérieuses de Shakspeare.
VIII. Comédies véritables de Shakspeare : *La Comédie des erreurs; la Mégère corrigée; le Marchand de Venise; les Joyeuses commères de Windsor; Troïlus et Cressida.*
IX. Étude de la comédie de Ben Johnson.
X. Conclusions.

Faculté de Rennes.

MARTIN (Victor) (l'abbé).

Quæ de Providentia Boetius in Consolatione philosophiæ scripserit; in-8°, 112 pages.
1re Partie. — Exposition des doctrines de Boèce sur la Providence.
Chap. I. Les malheurs de l'homme sont-ils la négation de la Providence? — Chap. II. Les prospérités des méchants confondent-elles la justice de la Providence? — Chap. III. La liberté humaine contredit-elle la Providence?
2e Partie. — Jugement des doctrines de Boèce sur la Providence.
Chap. I. Que faut-il penser de l'argumentation de Boèce sur les malheurs de l'homme et la Providence? — Chap. II. Discussion de ses jugements sur les prospérités des méchants. — Chap. III. Valeur de son argumentation sur la conciliation de la Providence et de la liberté.
Conclusion.
Appendice. — Boèce était-il chrétien?

Essai sur les lettres de saint Basile le Grand; in-8°, 178 pages.
Chap. I. Classification des lettres de saint Basile.
Chap. II. Comment les lettres de saint Basile nous le font connaître lui-même.
Chap. III. Société religieuse au quatrième siècle.
§ 1. Le clergé.
§ 2. Les moines.

§ 3. Les fidèles.
Chap. IV. Société civile au quatrième siècle.
Chap. V. Genre épistolaire de saint Basile.

1866.

Faculté de Paris.

LOISEAU (Arth.), professeur au lycée de Vanves.

De modo subjunctivo grammatica, historica et philosophica disquisitio; in-8°, 69 pages.

1re Partie (grammaticale).

Du subjonctif en général. Du subjonctif pris pour le futur. Du subjonctif pour les choses fortuites, dans les pensées conditionnelles, avec les particules de temps, dans les idées exprimant la cause et la fin, pour exprimer le doute. De l'optatif en général comme signe de doute.

2e Partie (historique).

Dissertation générale sur les modes grecs, latins et français. De l'infinitif chez les Grecs, chez les Latins. De l'emploi du subjonctif chez les anciens et chez les modernes. D'un usage du subjonctif particulier à la langue française.

3e Partie (philosophique).

Des deux caractères du langage. Union de la parole avec la pensée. La grammaire, en étudiant la nature des diverses parties du discours, s'appuie sur les diverses facultés de l'âme. Du doute dans l'âme humaine. Diverses formes du subjonctif correspondant aux divers degrés du doute. Accord de la grammaire, de l'histoire et de la philosophie sur la nature et l'usage du subjonctif.

Étude historique et philologique sur Jean Pillot et sur les doctrines grammaticales du seizième siècle; in-8°, 141 pages.

1re Partie. — Vicissitudes de la langue française au moyen âge. La Renaissance et le génie français. Universalité de la langue française. Réforme dans la langue et dans l'orthographe. La grammaire au moyen âge. La grammaire au seizième siècle. État grammatical de la langue sous François Ier. Jean Pillot.

2e Partie. — Biographie de Jean Pillot. Le prince Wolgang, duc de Bavière. Georges-Jean, l'élève de Pillot. Le voyage de Paris au seizième siècle. Publication du *Traité grammatical* de Pillot.

3e Partie. — Les traités grammaticaux de la seconde moitié du seizième siècle. Pourquoi le *Traité grammatical* est écrit en latin. Ce traité est-il une véritable grammaire? Alphabet. Prononciation. Lettres muettes. Orthographe. Méthode de l'ouvrage. Doctrines des grammairiens du seizième siècle sur les parties du discours. La syntaxe. Influence des patois sur la langue littéraire. Influence italienne.

Conclusion : État grammatical de la langue à la fin du seizième siècle.

DEVILLE (G.), ancien élève de l'École d'Athènes.

De popularibus cantilenis apud recentiores Græcos; in-8°, 55 pages.
I. Deux sortes de chants populaires dans la Grèce moderne; les plus nombreux expriment les affections domestiques; le reste célèbre les exploits des Klephtes. Énumération et analyse des principaux de ces chants.
II. Caractère de ces poésies populaires : Harmonie, imagination, nouveauté des images, force et couleur du style.
Décadence de la poésie populaire.
De la tentative de restituer la langue grecque ancienne.
Traduction de Platon et de Thucydide en grec moderne par Vilaras.
De l'époque des principaux chants populaires.
III. Des chants populaires chez les Grecs anciens.
Appendice. — Chants inédits.

Étude sur le dialecte tzaconien; in-8°, 138 pages.
Introduction. — Topographie de la Tzaconie (côte orientale du Péloponèse entre Nauplie et le cap Malée). Histoire et étude du dialecte tzaconien.
1re Partie. — Étymologies. Analyses des mots.
2e Partie. — Théorie des formes et des sons.
3e Partie. — Grammaire.
Déclinaisons.
Verbes. Négation.
Appendice. — Inscriptions et chansons tzaconiennes.
Carte de la Tzaconie.

GRATACAP, ancien professeur au lycée de Nîmes.

Quæ fuerit Aristotelis de sensibus doctrina; in-8°, 110 pages.
Introduction. — Sujet de la thèse.
Chap. I. Explication du système d'Aristote sur les sens. — Chap. II. Différence entre sa théorie et celle des autres philosophes. — Chap. III. Supériorité de la théorie d'Aristote. — Chap. IV. Ses erreurs. — Chap. V. Aristote a-t-il admis une faculté de l'intelligence distincte des sens ?

Théorie de la mémoire; in-8°, 252 pages.
1re Partie. — Critique des systèmes.
Chap. I. Systèmes physiologiques. — Chap. II. Théorie de Platon, saint Augustin et Leibniz. — Chap. III. Théorie de Th. Reid.
2e Partie. — Essai d'une théorie nouvelle.
Chap. I. Analyse des faits de mémoire. — Chap. II. Origine des notions de durée, d'unité et d'identité. — Chap. III. De la certitude de la mémoire. — Chap. IV. Des principes de l'association des idées. — Chap. V. Réduction de ces divers principes au seul principe de l'habitude. — Chap. VI. Confirmation. — Conclusion.

BAZIN, ancien professeur au lycée de Bordeaux.

De Plutarcho stoicorum adversario; in-8°, 109 pages.
1re Partie. — I. Des choses indifférentes. — II. Du sage, du vicieux. — III. De la Providence.
2e Partie. — I. Caractère de Plutarque. — II. Sa morale. — III. Sa théologie. — IV. Sa religion.

De la condition des artistes dans la société grecque; in-8°, 271 pages.
Chap. I. Condition obscure des premiers artistes. — Chap. II. Les artistes des îles et de l'Asie Mineure jusqu'à la conquête de l'Ionie. — Chap. III. Les artistes sous les despotes. — Chap. IV. Les artistes doriens du cinquième et du sixième siècles. — Chap. V. Émancipation des artistes par la démocratie athénienne. — Chap. VI. Valeur personnelle des artistes, leur caractère et leurs connaissances. — Chap. VII. Rapports des artistes avec les chefs des républiques et les rois. — Chap. VIII. Les artistes dans leurs rapports avec le public : Expositions et concours. — Chap. IX. Commandes et entreprises. Fortune des artistes. — Chap. X. Action des artistes sur la religion. — Chap. XI. Honneurs et récompenses. — Chap. XII. Les artistes devant la philosophie. — Chap. XIII. Les artistes grecs à Rome.

GRUCKER, professeur à la Faculté des lettres de Nancy.

De Plotinianis libris qui inscribuntur Περὶ τοῦ καλοῦ *et* Περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους; in-8°, 72 pages.
Chap. I. Doctrines de Platon et d'Aristote sur le beau et sur les arts libéraux. — Chap. II. Exposition du système de Plotin sur le beau. — Chap. III. Examen critique. — Chap. IV. Comparaison de la théorie de Shelling sur le beau avec celle de Plotin.

François Hemsterhuis, sa vie et ses œuvres; in-8°, 276 pages.
Chap. I. Introduction. — Chap. II. Vie d'Hemsterhuis (né en 1721 à Francker, en Frise, mort en 1790). — Chap. III. Notice sur ses ouvrages. — Chap. IV. Questions générales. Facultés de l'âme. Théorie de la connaissance. — Chap. V. L'organe moral. — Chap. VI. L'amour et l'amitié. — Chap. VII. Morale. — Chap. VIII. Politique. — Chap. IX. Le beau et l'art. — Chap. X. Aristée ou de la divinité. — Chap. XI. Hemsterhuis est-il spinoziste ? — Chap. XII. Conclusion.

PETIT (L.), professeur à l'École de Saint-Vincent de Senlis.

De Macrobio Ciceronis interprete philosopho; in-8°, 130 pages.
I. Introduction. — II. Patrie, religion, époque de Macrobe. — III. Macrobe élève de Libanius. — IV. Son commentaire sur le *Songe de Scipion.* — V. Sa philosophie naturelle (les nombres, l'astronomie, l'astrologie, la cosmographie). — VI. Sa philosophie rationnelle (Dieu, l'âme, le monde, *etc.*). — VII. Sa philosophie morale. — VIII. Comparaison avec les alexandrins et saint Augustin. — IX. Admiration des auteurs du moyen âge pour Macrobe.

Essai sur la vie et la correspondance du sophiste Libanius; in-8°. 273 pages.

Introduction. — Liste des ouvrages consultés. Tableau chronologique de la vie de Libanius.

I. Biographie sommaire. — II. Libanius considéré comme homme privé. — III. Libanius homme public. — IV. Libanius professeur. — V. Libanius homme de lettres. — VI. Conclusion.

Appendice. — Vie de Libanius ou Discours sur sa propre fortune, traduit en français pour la première fois.

MONNIER (Émile), professeur à la Faculté des lettres de Poitiers.

De rhetoricæ discipulis ac magistris per Orientem in quarto christiani ævi sæculo; in-8°, 67 pages.

1re Partie. — 1. Les écoles.
2. Les élèves et les précepteurs.

2e Partie. — Les maîtres et en particulier les rhéteurs et les sophistes.

Histoire de Libanius. 1re Partie. — Examen critique de ses mémoires depuis sa naissance jusqu'à l'année 355 *après J. C.;* in-8°, 176 pages.

I. Considérations générales sur les écrits de Libanius. — II. Premières années de Libanius à Antioche. — III. Départ pour Athènes. — IV. Libanius à Athènes. — V. Voyage à Héraclée. — VI. Libanius s'établit à Constantinople. — VII. Libanius à Nicomédie. Ses premiers rapports avec Julien. — VIII. Libanius est appelé à Constantinople. — IX. Libanius revient pour la première fois à Antioche. — X. Retour de Libanius à Constantinople. Sa rentrée définitive à Antioche.

Note A. — Les éditeurs de Libanius. Ses critiques et ses historiens.
B. — Des lettres latines annexées à l'édition de Wolf.
C. — Chronologie des discours de Libanius.

SAYOUS (E.), professeur suppléant à la Faculté de théologie protestante de Montauban.

De epistolis sive sancti Bonifacii sive ad sanctum Bonifacium; in-8°, 63 pages.

Introduction. — Rôle considérable de saint Boniface.

1re Partie. — Conduite de saint Boniface à l'égard de l'Église et de la papauté.

2e Partie. — Ses prédications en Angleterre et en Germanie. Amitiés qu'il a entretenues malgré ses travaux apostoliques.

La France de saint Louis d'après l'épopée nationale; in-8°, 208 pages.

Chap. I. Le croisé français des derniers temps. (Les premiers et les derniers croisés. Désillusion en Terre-Sainte. Hostilité de la France méridionale.)

Chap. II. Le roi. Le patriotisme. (Popularité de saint Louis. Progrès des sentiments et du langage de la France vers l'unité. Horreur des Anglais. Saint Louis canonisé par le peuple.)

Chap. III. Les idées religieuses et le clergé.

Impopularité de Rome. Respect pour les évêques et les docteurs. Attaques contre les prêtres et les moines.
Chap. IV. Idées et mœurs chevaleresques. Culture nouvelle. Élégance. Langage poétique de la passion. Attaques contre les femmes. Leurs défenseurs.
Chap. V. Bourgeois et vilains. Richesse des bourgeois. Fierté de l'artisan. Humiliations prodiguées aux vilains.
Chap. VI. Gaie science et clergie. (Rutebeuf, Colin, Muset. Les sept arts : théologie, musique, grammaire.)

LÉARD (Octave), membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.

De litteris et litterarum studio quid censuerit L. Annæus Seneca philosophus; in-8°, 103 pages.
Chap. I. Ce que Sénèque a donné à l'étude des lettres. Ses maîtres, ses disciples, ses écrits, critiques de Quintilien.
Chap. II. État des lettres latines à l'époque de Sénèque.
Imitation des Grecs. Guerre des anciens et des modernes. Futilité des meilleurs écrivains, par exemple C. Cæcilius Plinius.
Chap. III. Rôle adopté par Sénèque.
Guerre à la Grèce. Ses idées sur le progrès. Ses principes sur chaque genre de style. Sénèque jugé par Sénèque avant Quintilien.
Chap. IV. Influence de Sénèque sur le progrès des lettres.
Ses erreurs en critique. Valeur de la plupart de ces jugements. Résultats de ces effets. Route nouvelle qu'il a ouverte aux études.

De la morale de Plutarque; in-8°, 430 pages [1].
Chap. I. *Légende et vie de Plutarque.*
§ 1. Ce que Plutarque nous fait connaître de sa vie. Histoire de sa légende.
Vie de Plutarque, sa famille, ses maîtres, ses voyages, ses fonctions, son rôle, sa mort.
§ 2. Principes et caractère de sa morale.
Idées et croyances au premier siècle. Caractère exclusivement pratique de la morale de Plutarque. Plutarque directeur de conscience.
Chap. II. *Exposition critique de la morale de Plutarque.*
§ 1. La famille.
§ 2. La cité. — Chéronée : La petite ville. Le municipe.
§ 3. Le temple. La crise du paganisme.
Chap. III. *De l'efficacité de la morale de Plutarque.*
Méthode. Comparaison avec Sénèque. Ses traducteurs. Amyot.

---

[1] Ouvrage couronné par l'Académie française.

Faculté de Lyon.

Bonieux (B.), ancien professeur au lycée de Clermont.

Expenditur Malebranchii sententia de causis occasionalibus; in-8°, 47 pages.

Exposition rapide de la doctrine de Malebranche sur Dieu considéré comme cause unique.

Réfutation : 1° Les corps peuvent être mis en mouvement par des corps.
2° Le corps qui donne l'impulsion est la véritable cause du mouvement du corps qui reçoit l'impulsion.
3° La conservation du monde n'est pas une création continue.
4° Le corps peut agir sur l'âme.
5° Les âmes créées peuvent agir sur elles-mêmes et se modifier.
6° La doctrine de Malebranche ne peut se concilier avec la liberté dans le véritable sens du mot.

Conclusion.

Critique des tragédies de Corneille et de Racine par Voltaire; in-8°, 318 pages.

Chap. I. Considérations générales sur le costume. — Chap. II. Le Cid. — Chap. III. Les Horaces. — Chap. IV. Cinna. — Chap. V. Polyeucte. — Chap. VI. Andromaque. — Chap. VII. Iphigénie. — Chap. VIII. Phèdre. — Chap. IX. Bérénice. — Chap. X. Mithridate. — Chap. XI. Athalie et Esther.

Conclusion.

Faculté de Nancy.

Charaux, professeur à la Faculté des lettres de Grenoble.

Quid de gloria senserit M. Tullius Cicero; in-8°, 81 pages.

1. Introduction.
2. Cicéron, par sa naissance et son éducation, était préparé à connaître la vraie gloire.
3. Ses sentiments sur la gloire.
4. Jamais il n'a séparé l'amour de la gloire du devoir et de l'espérance de l'immortalité.
5. Du sentiment de la gloire chez les modernes.

Conclusion : Cicéron nous a appris qu'il n'y a pas de gloire sans la justice et le devoir. Nous devons ajouter qu'elle ne peut être séparée de Dieu. Cicéron était élève de Socrate ; les modernes sont éclairés par le Christ.

De la méthode morale ; in-8°. 118 pages.
Chap. I. La méthode morale et les philosophes.
1. Philosophes anciens.
2. Philosophes du moyen âge.
3. Philosophes modernes.
4. Les mystiques.
Chap. II. La méthode morale et l'âme humaine.
1. La raison.
2. L'amour.
3. La vertu.
Chap. III. Conclusion : Règles de la méthode morale :
1° Ne point refuser à la vérité, c'est-à-dire à l'Être en qui toute vérité réside, l'amour qu'il sollicite, et dont il a déposé le germe dans nos âmes.
2° Régler et féconder l'amour du vrai par la pratique du bien. Purifier l'âme par la vertu, afin qu'elle devienne plus capable de recevoir et de réfléchir la lumière.
3° Se bien pénétrer de l'infinie distance qui sépare l'intelligence imparfaite de la vérité parfaite, c'est-à-dire de l'Être parfait, et confesser des mystères dans l'ordre purement naturel.

1867.

Faculté de Paris.

ERROT (Georges), membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

De Galatia provincia ; in-8°, 176 pages.
Chap. I. Sommaire des évènements qui se sont succédé en Galatie, depuis les origines historiques de cette contrée jusqu'à sa réduction en province romaine.
Chap. II. Limites et divisions de la province galate.
Chap. III. Situation collective et administration générale du pays.
Chap. IV. Condition particulière des villes, rites et offices provinciaux, vie et mœurs des habitants.
Index des faits et des noms.

Essai sur le droit public d'Athènes ; in-8°, 343 pages.
Chap. I. *La constitution athénienne.*
Les assemblées. Le sénat des Cinq-Cents. Les prytanes et les proèdres.
De l'ostracisme. Des listes électorales. De l'indemnité accordée aux citoyens qui siégeaient dans l'assemblée ou dans les tribunaux.
Les magistrats. Les orateurs. La Dokimasie. Des comptes qu'avaient à rendre les magistrats.
Le sénat de l'Aréopage. Son rôle politique.
Chap. II. *Les sources du droit.*

Le vieux droit coutumier. Les lois de Dracon. Les lois de Solon. La législation athénienne depuis Solon jusqu'en 403.
Revision de la législation athénienne après le rétablissement de la démocratie. Les scribes. Le scribe Nicomaque.
Formalités exigées pour la présentation et le vote des lois.
La γράφη παρανόμων. Les thesmothètes. Les nomophylaces. Décrets du sénat, du peuple.
Chap. III. *L'organisation judiciaire.*
L'Aréopage. Les éphètes. Les héliastes. Indemnité accordée aux juges. Les tribunaux.
Des locaux où se réunissaient les héliastes.
De la présidence des tribunaux. Les archontes. Compétence de chacun d'eux. Leurs assesseurs. Les Onze. Les Quarante. Les agoranomes. Les logistes. Les stratèges.
Les jugements arbitraux.
Les juges des dèmes, les juges maritimes.
Attributions judiciaires de l'assemblée.
Table analytique, table des mots grecs cités et expliqués. Index bibliographique.

Dugit (Ernest), ancien membre de l'École d'Athènes, professeur à la Faculté des lettres de Grenoble.

De insula Naxo; in-8°, 128 pages.
1re Partie. — Description géographique et archéologique.
Montagnes, vallées intérieures. Description de la ville de Naxos.
2e Partie. — Témoignage des anciens.
Détails géographiques. Les principaux produits du sol. Les hommes célèbres. Les dieux et le culte.
3e Partie. — Histoire de l'île.
1. Depuis son origine jusqu'aux guerres médiques.
2. Depuis les guerres médiques jusqu'à la conquête romaine.
3. Jusqu'à l'année 1204 après J. C., où elle tombe sous la domination de Venise.
Appendice. — Inscriptions grecques trouvées dans l'île de Naxos, corrigées ou publiées pour la première fois.
Index bibliographique.
Carte de l'île de Naxos. Fac-simile des inscriptions (6 figures).

Essai sur l'Aréopage athénien; in-8°, 224 pages.
I. Emplacement de l'Aréopage. — II. Origine du nom. — III. Légendes relatives à l'antiquité de l'Aréopage. — IV. L'Aréopage avant Solon. — V. Législation de Solon. — VI. Organisation de l'Aréopage. Ses attributions politiques, religieuses, judiciaires. — VII. L'Aréopage de Solon à Périclès. — VIII. Réformes de Périclès. — IX. L'Aréopage depuis Périclès jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. — X. L'Aréopage sous les Romains.
Table analytique. Table des mots grecs expliqués dans le cours de l'ouvrage. — Index bibliographique.

LLET, ancien professeur au lycée de Clermont.

An Millius veram mathematicorum axiomatum originem invenerit; in-8°, 42 pages.

Cette thèse combat les doctrines positivistes du philosophe anglais contemporain, M. J. Stuart Mill (*Millius*) et par suite de son prédécesseur Comte (*Comtius*); elle soutient la cause des axiomes mathématiques contre M. Mill, qui les a fait venir eux aussi de l'expérience, et qui cherche à ruiner les idées *à priori*, cette forteresse où se retranchent les idéalistes.

1° M. Millet étudie les origines de cette doctrine et la rapproche de systèmes semblables.

2° Il fait une exposition complète et impartiale des arguments de son adversaire[1].

3° Il les réfute en s'attachant à prouver que les axiomes ne peuvent être le produit ni de l'expérience, ni de l'imagination, ni de l'habitude, et qu'ils sont des conceptions nécessaires de l'intelligence.

4° Il oppose M. Mill à lui-même et montre les contradictions de ce système.

Descartes, sa vie, ses travaux, ses découvertes avant 1637; in-8°, 352 pages.

Préface. — Utilité d'une histoire des travaux de Descartes. Sources principales de cette histoire. Son intérêt.

Chap. I. Précurseurs de Descartes. — Chap. II. Naissance de Descartes. Sa famille. Son enfance. Ses études. Séjour à Paris et en Hollande. Les premiers ouvrages: le *Compendium musicæ*, l'*Algèbre* (1596-1618). — Chap. III. Le volontaire en Allemagne. L'hiver de 1619. Inventions capitales. Le *Parnasse*, les *Olympiques*, et quelques autres traités de sa jeunesse (1619-1621). — Chap. IV. Le voyageur. Voyage en Moravie, en Silésie, en Pologne, dans l'Allemagne du nord, en Hollande, en Belgique, en France et en Italie. Deux nouveaux traités, le *Thaumantis regia* (Palais de Thaumas), et le *Studium bonæ mentis* (Étude de la sagesse), (1621-1625). — Chap. V. Le gentilhomme et le savant. Travaux et découvertes en optique et en géométrie, pendant un séjour de trois ans à Paris. Les cours publics au dix-septième siècle. Une leçon improvisée de Descartes. Le logicien; les règles pour la direction de l'esprit (1625-1629). — Chap. VI. Le métaphysicien. Les neuf premiers mois de son séjour en Hollande. Le château de Francker. Les *Méditations* (1629). — Chap. VII. Le savant universel (1629-1633). — Chap. VIII. Le *Monde* (1633-1634). — Chap. IX. Le professeur libre; ses leçons et ses lettres. Origine de l'Académie des sciences. Le roman de Descartes. Les derniers travaux qui précèdent la publication du *Discours de la méthode*. Qu'est-ce que le Discours de la méthode? Incidents divers qui en retardèrent la publication (1634-1637).

---

1. M. Taine, dans son étude sur les positivistes anglais, a déjà exposé la doctrine de M. Mill avec une rigoureuse exactitude, qui a obtenu l'assentiment du philosophe anglais.

JEANNEL, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

Unde hauriantur et quomodo sanciantur M. T. Ciceronis Officia; in-8°, 43 pages.

Chap. I. Principe et sanction des devoirs d'après les livres *de Officiis.*

Chap. II. Comparaison de ces livres avec les autres ouvrages philosophiques de Cicéron.

Définition du bien et du mal. Nature et raison. Immortalité.

Chap. III. A quelle époque et dans quelle intention Cicéron a écrit ses livres *de Officiis.*

Chap. IV. Appréciation rapide et réfutation de la doctrine du *de Officiis.*

La morale de Molière; in-8°, 265 pages.

Chap. I. Part de la morale dans la comédie de Molière. — Chap. II. La débauche, l'avarice et l'imposture; le suicide et le duel. — Chap. III. L'honnête homme. — Chap. IV. Jugement sur les *hommes* de Molière. — Chap. V. L'éducation des femmes. — Chap. VI. Les *femmes.* — Chap. VII. L'amour. — Chap. VIII. Le mariage. — Chap. IX. De l'adultère et des amours faciles. — Chap. X. Du père, de la famille et de l'État. — Chap. XI. De la religion. Principe et sanction de la morale de Molière. — Chap. XII. Réflexions générales.

1868.

Faculté de Paris.

FAUGERON, archiviste paléographe, ancien professeur au lycée de Rennes.

De Fraternitate seu colloquiis inter filios et nepotes Hludowici Pii (842-884); in-8°, 69 pages.

Chap. I. Monuments de cette fraternité par laquelle M. Faugeron entend l'unité relative maintenue quelque temps dans l'empire de Charlemagne, grâce aux traités intervenus entre les fils et les petits-fils de Louis le Débonnaire.

Il oppose ce mot à celui de féodalité et il l'explique ainsi : liens de parenté qui ont toujours eu beaucoup de puissance chez les barbares et principalement chez les Carolingiens.

Chap. II. Histoire de la fraternité, de 842 à 854. Les Capitulaires et les Annales, témoignage de cette commune défense de l'empire.

Chap. III. Histoire de la fraternité, de 854 à 877. Après la mort de l'empereur Lothaire, alliance de Charles et de Louis avec son petit-fils Lothaire (857), avec son petit-fils Charles (859).

Chap. IV. De 877 à 884. Derniers synodes et colloques des Carolingiens.

Les bénéfices et la vassalité au neuvième siècle; in-8°, 210 pages.

Chap. I. Analyse des travaux antérieurs. Étude de M. Guizot sur les bénéfices (4e essai). — Chap. II. Conclusions données par M. Guérard dans les Prolégomènes du polyptique de l'abbé Irminon. — Chap. III. Roth: Histoire du système bénéficier depuis les temps les plus anciens jusqu'au dixième siècle. G. Waïtz: 1° Mémoire sur les bénéfices; 2° Histoire de la constitution politique et sociale de l'Allemagne. — Chap. IV. Examen des textes du neuvième siècle. Polyptiques et cartulaires du neuvième siècle. Polyptique de l'abbé Irminon. Polyptique de saint Remi de Reims. Cartulaire de saint Bertin. Cartulaire de Beaulieu. Cartulaire de Saint-Père de Chartres. — Chap. V. État des bénéfices au neuvième siècle d'après l'étude des diplômes du règne de Charles le Chauve. Dépouillement et commentaire des textes relatifs aux bénéfices dans les diplômes de Charles le Chauve. — Chap. VI. Le séniorat et le vasselage. Relations des *seniori* et des *vassi*.

Conclusions générales.

: TREVERRET, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Quæ in Attica republica partes a scenicis scriptoribus vulgo defensæ fuerint; in-8°, 214 pages.

Chap. I. Des premiers créateurs de la tragédie et d'Eschyle. Thespis, Phrynichus, Eschyle, les fils et les disciples d'Eschyle. — Chap. II. Sophocle et ses disciples. — Chap. III. Les poètes comiques antérieurs à Aristophane et ses contemporains. — Chap. IV. De l'appui politique donné par Aristophane au parti aristocratique. — Chap. V. Des études et des doctrines nouvelles. L'aristocratie se divise sur cette question. — Chap. VI. Socrate. Pourquoi Aristophane l'a confondu avec les sophistes. Ses opinions politiques, religieuses. Ses disciples. — Chap. VII. Euripide. Ses opinions politiques, morales et religieuses. — Chap. VIII. Les élèves et les imitateurs d'Euripide. — Chap. IX. Attaques d'Aristophane et des autres poètes comiques contre les sophistes et contre Socrate lui-même. — Chap. X. Attaques d'Aristophane contre Euripide. — Chap. XI. Attaques contre les faiseurs d'utopies politiques. — Chap. XII. Comment la comédie perd son caractère politique. — Chap. XIII. Pourquoi la comédie et la tragédie ont été favorables à l'aristocratie. — Chap. XIV. En quoi les poètes comiques, défenseurs des anciennes mœurs, ont-ils servi ou compromis la cause de la société politique et du genre humain?

Du panégyrique des Saints au dix-septième siècle; in-8°, 249 pages.

Chap. I. Objet du travail: Étude de l'esprit, de la composition et du style des *Panégyriques des Saints* qui tiennent une certaine place dans l'œuvre des grands prédicateurs du dix-septième siècle. — Chap. II. Du panégyrique des Saints avant Bossuet; chez les Pères de l'Église, au moyen âge, au seizième siècle et peu de temps avant Bossuet. — Chap. III. Était-il possible à Bossuet de traiter le panégyrique des Saints comme l'oraison funèbre? — Chap. IV. Comment Bossuet a conçu le panégyrique des Saints. Éloge de sainte Thérèse, de saint Thomas Becket, de saint Joseph, de sainte Catherine, de saint Pierre, de saint Jean, *etc.* — Chap. V. Panégyriques de saint Bernard et de saint

Paul. Comment Bossuet les a conçus. — Chap. VI. Détails de la composition et du style dans les panégyriques de Bossuet. — Chap. VII. Les panégyriques des Saints chez Bourdaloue. — Chap. VIII-XI. Panégyriques de Flèchier, de Fénelon, du P. La Rue, de Massillon. — Chap. XII. Conclusions. Causes de l'infériorité du panégyrique des Saints. Théorie et tentatives de Maury (panégyrique de saint Vincent de Paul). Avenir probable de ce genre.

LEGRAND (Louis), docteur en droit, membre de la Chambre des députés.

G. G. Leibnitii de nova methodo discendæ docendæque jurisprudentiæ; in-8°, 71 pages.

1re Partie. — Objet des études en général.

Chap. I. Des causes de l'habitude. — Chap. II. De l'objet de l'habitude. Chap. III. Du plan et de la progression des études.

2e Partie. — Études de jurisprudence.

Chap. I. De la jurisprudence didactique. — Chap. II. De la jurisprudence historique. — Chap. III. De la jurisprudence exégétique. — Chap. IV. De la jurisprudence polémique. — Chap. V. De l'enseignement et de l'étude de la jurisprudence. — Chap. VI. Des autres ouvrages de Leibniz sur le droit.

Sénac de Meilhan et l'intendance du Hainaut et du Cambrésis sous Louis XVI; in-8° 486 pages.

Avant-propos. — Biographie de Sénac de Meilhan (né à Paris en 1736, mort à Vienne, en Autriche, en 1803). Examen de ses ouvrages.

Chap. I. État politique, administratif, judiciaire et financier de la généralité de Valenciennes à la fin de l'ancien régime. — Chap. II. Coup d'œil sur l'administration de Sénac de Meilhan. — Chap. III. Les états du Cambrésis. — Chap. IV. Création des assemblées provinciales en 1787. L'assemblée consultative du Hainaut. — Chap. V. L'assemblée provisoire des états du Hainaut. — Chap. VI. Réclamations et discussions relatives aux états du Hainaut. — Chap. VII. Établissement des états de Hainaut. Sessions de 1788 et de 1789. — Chap. VIII. L'enquête judiciaire de 1788. — Chap. IX. Débats préliminaires concernant les élections de 1789. — Chap. X. Les opérations électorales dans les deux bailliages d'Avesnes et du Quesnoy. — Chap. XI. Les opérations électorales à Valenciennes et dans le Cambrésis. — Chap. XII. Les cahiers de doléances. Vœux du clergé et de la noblesse. — Chap. XIII. Vœux du tiers état. — Chap. XIV. Doléances de Valenciennes. — Chap. XV. Les derniers jours de l'ancien régime dans le Hainaut et le Cambrésis. — Conclusion.

PETIT DE JULLEVILLE, ancien membre de l'École d'Athènes, maître de conférences à l'École normale supérieure.

Quomodo Græciam tragici poetæ Græci descripserint; in-8°, 67 pages.

I. Introduction. — II. Description de lieux déterminés. — III. Descriptions d'imagination. — IV. Conclusion : Les descriptions de lieux sont

très exactes, très vraies. Les descriptions générales ont beaucoup de grâce et de naturel.
Appendice.— Dissertation sur le lieu où Œdipe, d'après Sophocle, disparut aux regards.

L'école d'Athènes au quatrième siècle après J. C.; in-8°. 139 pages.
Chap. I. Introduction. — Athènes sous l'empire romain. Sophistes.
Organisation de l'école sous Marc-Aurèle. Longin et ses contemporains. Le paganisme et le christianisme à Athènes jusqu'à Constantin.
Chap. II. *Julianus.* Julianus roi des sophistes à Athènes.
Ses contemporains. Libanius, élève à Athènes.
Chap. III. *Proéresius.* Sa jeunesse, ses voyages, ses succès, ses rivaux, ses élèves, saint Basile et saint Grégoire. Julien à Athènes. Julien empereur. Ses rapports avec les rhéteurs.
Chap. IV. *Himérius.* Sa biographie. Son plan d'éducation (Discours à Hermogène). Ses discours fictifs. Ses discours d'adieu. Paganisme d'Himérius. Ses rapports avec Julien. État de ses écrits. Jugement général sur les sophistes.
Chap. V. *Fin de l'école d'Athènes.* Successeurs de Julien. Persécutions contre le paganisme. Décadence du grec et des lettres. Les derniers sophistes (Priscus, Léontius). Les derniers élèves (saint Jean Chrysostome). Les barbares, les moines, l'école. Le néo-platonisme athénien. Destruction de cette secte par Justinien.
Table chronologique des évènements qui intéressent l'histoire de l'école d'Athènes au quatrième siècle après J. C.

IER, ancien professeur au lycée d'Amiens, aujourd'hui doyen de la Faculté des lettres de Besançon.

De arte declamandi et de romanis declamatoribus qui priore post J. C. sæculo, floruerunt; in-8°, 153 pages.
Chap. I. De l'éloquence sous Auguste et sous Tibère.
Chap. II. Des plus célèbres déclamateurs : Porcius Latro, Gallion, Albutius Silus, Fuscus Arellius. Les déclamateurs secondaires.
Chap. III. Origine et progrès de la déclamation.
Opinion des auteurs les plus graves sur ce genre d'exercice.
Quintilien auteur de déclamations.
Chap. IV. Caractères donnés au style par la déclamation. Sénèque le philosophe et le poète tragique ne sont-ils qu'un même personnage? Lucain. Juvénal. Les deux Pline. Les historiens romains.
Chap. V. De l'utilité de la déclamation.
A-t-elle servi au style? Sert-elle à la connaissance de l'histoire? A-t-elle eu de l'influence sur le changement des lois?
Appendice. — Fragments des rhéteurs latins traduits en français.
Sujets empruntés à Quintilien.
Imitations par les écrivains français de différents traits de Sénèque et de Lucain.

Étude sur le Mystère du siège d'Orléans et sur Jacques Millet, auteur présumé de ce mystère; in-8°, 300 pages.
Chap. I. Époque de la composition du Mystère du siège d'Orléans. — Chap. II. Analyse du Mystère du siège d'Orléans. — Chap. III. Appréciation de cet ouvrage. — Chap. IV. Comparaison des différents

poèmes composés en l'honneur de Jeanne d'Arc. — Chap. V. J. Millet. Mystère de la destruction de Troye-la-Grant. — Chap. VI. Rapports que présentent les deux Mystères du siège d'Orléans et de la destruction de Troye-la-Grant. — Chap. VII. Coup d'œil d'ensemble sur la littérature dramatique au moyen âge. — Conclusion.

LÉGER (Louis), professeur de langue russe à l'École spéciale des langues orientales vivantes.

De Nestore, rerum Russicarum scriptore; in-8°, 39 pages.

1. Nestor a-t-il existé et a-t-il écrit la chronique qui porte son nom? Quelle a été sa vie? Jusqu'à quelle année a-t-il conduit son récit?
2. Où a-t-il pris les matériaux de ses chroniques?
3. Caractère de Nestor; autorité de ses écrits.
4. En quelle langue a-t-il écrit?
5. Énumération et appréciation des éditions de sa chronique.

Cyrille et Méthode. Étude historique sur la conversion des Slaves au christianisme; in-8°, 230 pages.

Chap. I. Histoire primitive des Slaves. Mœurs, civilisation, religion. — Chap. II. Résumé de l'ethnographie slave. Formation des groupes slaves. Développement du christianisme chez les Slaves antérieurement à Cyrille et à Méthode. — Chap. III. Premières années de Cyrille et de Méthode. Missions de Cyrille chez les Arabes et les Khazares. — — Chap. IV. Cyrille et Méthode en Bulgarie et en Moravie. Leur voyage à Rome. — Chap. V. Cyrille et Méthode à Rome. Mort de Cyrille. — Chap. VI. Méthode archevêque de Bulgarie et de Pannonie. Premières luttes avec le clergé allemand. — Chap. VII. Retour de Méthode en Moravie. Suite de la lutte contre le clergé allemand. Baptême du duc de Bohême. — Chap. VIII. Méthode est accusé d'hérésie. Son deuxième voyage à Rome. — Chap. IX. Nouvelles intrigues. Mort de Méthode. — Chap. X. Les disciples de Méthode. Ruine de la Moravie. Traditions populaires. — Chap. XI. L'Église bulgare. — Chap. XII. Histoire de la liturgie slave en Occident. — Chap. XIII. L'œuvre littéraire de Cyrille et de Méthode. La question des alphabets.

Conclusion.

DESDOUITS, ancien professeur au lycée de Bourges, aujourd'hui professeur au lycée de Versailles.

De Nicolai Cusani philosophia; in-8°, 51 pages.

1re Partie. — Exposition.

Chap. I. Vie de Nicolas de Cuss. — Chap. II. Question de la méthode. — Chap. III. De *Dieu.* — Chap. IV. De la création, du monde et de la Providence. — Chap. V. De l'âme humaine.

2e Partie. — Critique.

Chap. I. Sources de la philosophie de Nicolas de Cuss. — Chap. II. Méthode. — Chap. III. Dieu. — Chap. IV. Le monde, le temps et l'espace. — Chap. V. L'âme humaine. Conclusion.

De la liberté et des lois de la nature. Discussion des doctrines panthéistes et positivistes sur la volonté; in-8°, 266 pages.

Introduction. — Importance de la question. Plan de l'ouvrage.

1re Partie. Du déterminisme des philosophes allemands.

Chap. I. Antécédents du déterminisme cosmologique. — Chap. II. Déterminisme de Kant. — Chap. III. De la liberté dans le système de Fichte. — Chap. IV. Déterminisme de Schelling. — Chap. V. Déterminisme de Hégel.

2e Partie. — Du déterminisme positiviste.

Chap. I. Dernière évolution du déterminisme de Kant dans l'école positiviste. Exposition du positivisme. — Chap. II. Confusion de la causalité avec la loi. — Chap. III. Abus de l'induction. — Chap. IV. Confusion des tendances avec la volonté. — Chap. V. Inexactitude des lois éthologiques et sociologiques.

Conclusion : 1° Existence et nature de la liberté. Elle constitue la personnalité. 2° La liberté de l'âme prouve son immatérialité. 3° Une force libre n'a pu recevoir l'être d'une nécessité aveugle, ni de l'action des causes physiques, mais seulement d'un être également libre, et par conséquent doué d'intelligence.

Clavel (V.), ancien professeur au lycée de Bourges, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Lyon.

De M. T. Cicerone Græcorum interprete. Accedunt etiam loci Græcorum auctorum cum M. T. Ciceronis interpretationibus et Ciceronianum lexicum græco-latinum ; in-8°, 312 pages (lexique, pages 313-378).

1re Partie. — Traduction de poésies grecques.

Chap. I. Jugements des anciens sur les poésies de Cicéron. — Chap. II. Comment les poètes anciens ont voulu enrichir la langue latine, en traduisant ou en imitant les Grecs. — Chap. III. Des mots grecs et des composés créés par les vieux poètes latins et conservés par Cicéron. — Chap. IV. Fragments de l'*Odyssée* d'Andronicus et de la *Médée* d'Ennius. — Chap. V. La traduction des plaintes de Prométhée et d'Hercule, par Eschyle et par Sophocle, est-elle de Cicéron ou d'Attius ? — Chap. VI. Passages des poètes grecs traduits par Cicéron. — Chap. VII. Poétique et métrique depuis Livius Andronicus jusqu'à Cicéron.

2e Partie. — Traduction en prose de prosateurs ou même de poètes grecs.

1. Pourquoi Cicéron a traduit Platon et d'autres illustres philosophes. Son système de traduction pour la philosophie.
2. Passages de Platon et d'autres philosophes traduits par Cicéron.
3. Autres passages traduits ou indiqués.
4. Passages d'Homère traduits ou commentés en prose.
5. Traductions de différentes expressions grecques.
6. Autres traductions non accompagnées du texte grec.
7. Mots grecs, néologismes de Cicéron dans la traduction.
8. Y a-t-il une différence entre le style de Cicéron auteur et de Cicéron traducteur ?
9. Caractère différent des deux langues.

Appendice sur un fragment de l'épicurien Phèdre, pages 379-384.

Arnaud de Brescia et les Romains du douzième siècle, avec une carte de Rome; in-8°, 423 pages.

1re Partie. — Arnauld en France, à Brescia et à Zurich.

Chap. I. Arnauld de Brescia. Son éducation. — Chap. II. Séjour d'Arnauld en France auprès d'Abélard. — Chap. III. Influence de la philosophie d'Abélard sur la conduite et les idées d'Arnauld.—Chap. IV. Arnauld et les hérésies au douzième siècle. — Chap. V. Arnauld à Brescia. Exposition de sa doctrine. Était-il prêtre ou moine? Il quitte l'Italie. — Chap. VI. Saint Bernard. Concile de Sens (1141). Condamnation de Pierre Abélard et d'Arnauld de Brescia.

2e Partie. — Arnauld à Rome.

Chap. I. Les Romains depuis le neuvième siècle. Rétablissement de la république (1143). — Chap. II. Coup d'œil sur Rome au temps d'Arnauld. — Chap. III. Arnauld à Rome. Sa réforme religieuse. Sa réforme politique. — Chap. IV. Eugène III. — Chap. V. Adrien IV. Frédéric Barberousse. Mort d'Arnauld. — Chap. VI. Ce qu'Arnauld avait fait des Romains.

Conclusions : La réforme religieuse d'Arnauld est, au fond, essentiellement catholique; sa réforme politique est complètement prématurée; c'est un anachronisme véritable.

Pièces justificatives (pages 327-423).

De Grisy, docteur en droit, depuis professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

De Torquati Tassi poemate quod inscribitur « Gerusalemme conquistata » *quid sit sentiendum;* in-8°, 67 pages.

La *Jérusalem délivrée* avait soulevé à son apparition de violentes critiques. L'Académie de la Crusca l'avait condamnée; Salviati, membre de cette académie, la traitait d'*oripeau;* la cour de Rome s'inquiétait du mélange des fictions païennes avec les mystères de la religion. Le Tasse, esprit inquiet et chagrin, crut s'être trompé, et en 1588 refit son poème sous le titre de *la Gerusalemme conquistata.*

M. de Grisy a d'abord exposé les motifs de cette détermination, c'est-à-dire le désir de faire taire les envieux, de désarmer Rome et de se venger du duc d'Este. Puis il indique les principales modifications que le poète a fait subir à son œuvre, en recherchant soit par induction, soit par l'étude du jugement et de la correspondance du Tasse, les motifs de ces changements.

L'œuvre nouvelle, profondément oubliée aujourd'hui, a été adaptée au cadre exclusivement homérique, vingt-quatre chants. L'épisode d'Olinde et de Sophonie a disparu; Rinaldo est devenu Ricardo, Normand de la conquête, sans rapport de parenté avec la maison d'Este. Le style est travaillé avec un soin minutieux qui va jusqu'à l'excès. C'est un autre poème auquel il ne manque qu'une chose, l'inspiration.

Étude sur Thomas Otway; in-8°, 216 pages.

Thomas Otway, poète dramatique, en qui l'Angleterre voit un rival de Shakspeare, est peu connu en France. Né en 1651 ou 1652, il mourut à trente-quatre ans en 1685, à la veille d'une révolution qui eût sans doute affermi et réglé son talent. Ses deux tragédies, l'*Orpheline* et *Venise sauvée,* ont fait verser beaucoup de larmes en Angleterre. Les

érudits seuls connaissent son *Alcibiade,* son *Don Carlos* et ses comédies.

M. de Grisy a étudié la vie et surtout le talent d'Otway. Il s'est appliqué à rechercher « par quels procédés dramatiques le poète a pu, en touchant la sensibilité, forcer l'admiration et s'élever, par l'effet d'un art plus instinctif que savant, au comble du pathétique. »

Cette étude s'appuie sur de longues analyses des pièces d'Otway, particulièrement de l'*Orpheline* et de *Venise sauvée,* sur une comparaison du *Don Carlos* avec celui de Schiller, de *Tite et Bérénice* avec l'original français de Racine. M. de Grisy s'occupe aussi des comédies, sans indiquer, comme pour la tragédie de *Tite et Bérénice,* dans quelles limites Otway a imité Molière.

Faculté de Caen.

ARIE, professeur à la Faculté de droit de Rennes.

Quid de jure testandi philosophi doceant; grand in-8°, 35 pages.

I. Le droit de tester a la même origine et repose sur les mêmes principes que le droit de posséder. — II. Le droit de tester est conforme à la nature de l'homme, qui aspire à prolonger son existence. Par le testament, le testateur se survit à lui-même. — III. Le droit de tester est aussi important pour l'État que pour l'individu. — IV. Des restrictions apportées à la liberté des testaments. L'auteur les justifie au nom de l'intérêt du testateur, de ses enfants et de la société. V. Tableau chronologique de la question. Quatre époques : 1° Absence de testaments ; 2° liberté entière laissée aux testateurs ; 3° attaques contre le droit de tester ; 4° conciliation du droit de testament avec les droits de la famille et de l'État.

Essai sur la vie et les ouvrages du chancelier Michel de l'Hospital; grand in-8°, 210 pages.

— Chap. I. Vie du chancelier l'Hospital. — Chap. II. L'Hospital homme d'État. — Chap. III. L'Hospital magistrat. — Chap. IV. L'Hospital écrivain. *Poésies latines. Harangues. Testament. Mémoires inachevés. Lettres. Traité de la réformation de la justice,* retrouvé et publié de nos jours.

Faculté de Douai.

RRY (J.), ancien inspecteur de l'Académie de Douai, aujourd'hui recteur de l'Académie de Rennes.

De pueris apud antiquos poetas; in-8°, 105 pages.

Chap. I. Pourquoi Homère, le plus simple et le plus naïf des poètes, n'a-t-il mis en scène qu'un enfant, Astyanax ? — Chap. II. Du rôle des enfants

dans le théâtre grec. Jusqu'à quel point il convient de les introduire sur la scène. — Chap. III. Des rôles d'enfants dans l'ancienne tragédie latine et dans les tragédies de Sénèque. — Chap. IV. Des enfants dans les déclamateurs et dans les auteurs de poésies faites pour les lectures publiques (Stace, Martial, Ausone) après Sénèque. — Chap. V. De l'Ascagne de Virgile. — Chap. VI. Dans ce qui reste des poèmes philosophiques et des poésies lyriques des anciens, on trouve peu de chose sur les enfants.

Essai sur les œuvres dramatiques de Jean Rotrou; in- 8°, 327 pages.
Chap. I. Quelques mots sur la vie et le caractère de Rotrou; idée générale de son talent. — Chap. II. De l'ordonnance des pièces de Rotrou. A-t-il connu et pratiqué les règles? De l'exécution de ces pièces : expositions, dialogues, stances, monologues, tirades, récits; décoration du théâtre de Rotrou. — Chap. III. De l'imagination raisonnable et de l'imagination romanesque. Rotrou est le plus souvent romanesque, par son caractère et son talent et par suite des circonstances. Pièces féeriques, fantaisies, pastorales, tragi-comédies à personnages ordinaires et à personnages royaux. — Chap. IV. De l'imitation de Rotrou. Imitations espagnoles et italiennes. Ressemblances de quelques pièces avec celles de Shakspeare pour les situations, le mélange de grossièreté et de recherche. — Chap. V. Imitations de Plaute, de Sénèque, de Sophocle, d'Euripide. — Chap. VI. Imitateurs de Rotrou : Racine, Molière, Quinault, Regnard, Piron, La Motte. — Chap. VII. Rotrou, *père de Corneille.* Corneille à ses débuts trouve en Rotrou un ami, un conseiller, et, après le *Cid*, un admirateur fervent. L'influence de Corneille, devenu le maître de la scène, n'empêche pas Rotrou d'être original. — Chap. VIII. De l'expression de l'amour et de la jalousie dans Rotrou. Affections de famille. Autorité paternelle. — Chap. IX. Personnages de convention : le roi, le bouffon, le valet, la suivante, l'ami, le capitan, le médecin, le poète. — Chap. X. Le comique dans Rotrou ; il tourne trop vite au tragique; il est surtout dans les situations et les mots. — Chap, XI, Style de Rotrou : goût incertain, souvent mauvais; lieux communs; abus d'érudition; moins d'abstractions, plus de pittoresque que chez Corneille.
Conclusions.
Appendice. — De la versification et de la langue de Rotrou. Liste de ses archaïsmes et de ses idiotismes.

ROBERT (L.), ancien professeur de philosophie au lycée de Tours, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

De ægritudine lenienda ; in-8°, 128 pages.
Prolégomènes. — La question, son importance; méthode à suivre; divisions de la thèse.
1re Partie. — Différentes doctrines sur le soulagement de la douleur. Platon. Aristote. Les épicuriens. Les stoïciens. Les mystiques. Les panthéistes. Doctrine de certains physiologistes (F. J. V. Broussais. Casimir Broussais). Les socialistes contemporains (Saint-Simon).
2e Partie. — Examen de la question.
Chap. I. Analyse de la douleur. Sa nature. Ses effets utiles ou nuisibles.

Ses causes. Différentes espèces de douleur. — Chap. II. Comment on peut adoucir la douleur. La volonté et la raison. La force d'âme. Sentiment religieux et philosophique qui fait accepter la douleur comme une épreuve. Affections vives qui aident à la supporter. — Chap. III. Remèdes de la douleur. A quel principe ils se rapportent.

Les théories logiques de Condillac; in-8°, 144 pages.

1re Partie. — Analyse des écrits logiques de Condillac, l'*Essai sur l'origine des connaissances humaines*, le *Traité des systèmes*, le *Cours d'études*, la *Grammaire*, l'*Art d'écrire*, l'*Art de raisonner*, l'*Art de penser*, la *Logique*, la *Langue des calculs*.

2e Partie. — Discussion des théories logiques de Condillac.

Chap. I. Rapports de la logique avec la psychologie. — Chap. II. Du critérium de la vérité.— Chap. III. Des différentes sortes d'évidence. — Chap. IV. De la valeur des idées générales. — Chap. V. Méthode générale. Analyse. — Chap. VI. De la méthode d'exposition, de la synthèse et des systèmes.— Chap. VII. Du raisonnement. —Chap. VIII. De la définition et de la classification. — Chap. IX et X. Du langage. – Chap. XI. Appréciation de la langue des calculs. — Chap. XII. De la méthode dans les sciences physiques. —Chap. XIII, XIV et XV. Application de la logique de Condillac à la solution des problèmes philosophiques. — Chap. XVI. Aperçus relatifs à la critique historique. — Chap. XVII. La logique de Condillac dans ses rapports avec la grammaire. — Chap. XVIII. Application de la logique de Condillac à l'art d'écrire.

3e Partie. — Chap. I. Comparaison entre la doctrine logique de Condillac et celle des principaux philosophes français du dix-septième siècle. — Chap. II. Comparaison entre les doctrines logiques de Condillac et celles des principaux philosophes anglais du dix-septième siècle. — Chap. III. Comparaison entre Condillac et ses principaux disciples, Destutt de Tracy, Laromiguière, *etc.*

1869.

Faculté de Paris.

VOLLÉE (René), attaché au Ministère des affaires étrangères.

De poetis Latino-Polonis; in-8°, 92 pages [1].

I. Origines de la Pologne. Propagation du christianisme au onzième siècle. Influence du roi Casimir II sur les lettres. Commencements de la poésie latine au quatorzième siècle; elle s'épure et fleurit surtout

---

1. Cette thèse a été traduite en français par l'auteur et publiée dans le *Contemporain* du 1er juillet et du 1er août 1873. Les nombreux extraits des poètes, ins-polonais donnés dans la thèse ont été également traduits.

après l'annexion de la Lithuanie et l'arrivée des Grecs de Constantinople, chassés par la conquête. Premiers poètes distingués : Stanislas Cyolek, évêque de Posen, Adam Swinka, Grégoire de Sanok, saint Casimir, *etc.* — II. Le seizième siècle est l'âge d'or de la poésie latine en Pologne comme dans toute l'Europe. L'usage du latin, même comme langue parlée, devient général en Pologne. Paul de Krosna, imitateur de Virgile, Mikolay, Krycki, poète et homme d'État, *etc.*, ont du talent. — III. Appréciation et longs extraits des poèmes de Janicki, le *Tibulle polonais*.— IV. Ses principaux imitateurs : l'un d'eux, Kochanowski, a inventé le genre *macaronique*. — V. Au commencement du dix-septième siècle, grand succès de Bendowski, le *Pindare polonais*, dont les œuvres ne sont guère que des traductions et des pastiches.—VI. Abondance des poètes latins au dix-septième siècle. Le plus remarquable est Sarbiewski, l'*Horace polonais*. — VII. Après lui, la poésie latine est en décadence. Il y a encore des poèmes latins, composés surtout par des jésuites ; mais le polonais se substitue au latin. Cette longue culture latine a retardé l'essor de la poésie nationale. D'ailleurs il faut plaindre les hommes de talent qui en Pologne, comme en Italie et en France, se sont voués à ce travail ingrat : une œuvre originale l'emportera toujours sur un pastiche.

Portalis, sa vie et ses œuvres; in-8°, 380 pages.

Chap. I. *Portalis avocat* (1746-1796). Éducation, premiers écrits, débuts au barreau d'Aix. Plaidoyers contre Beaumarchais, contre l'ordre de Malte, contre Mirabeau. — Apologie de Louis XVI, arrestation, captivité, délivrance. Constitution de l'an III. Double élection au Corps législatif. — Chap. II. *Portalis au conseil des anciens* (1796-1797). Portalis chef du parti constitutionnel. 18 fructidor. Son exil. — Chap. III. *Portalis en exil* (1797-1800). Séjour en Suisse, en Holstein. Correspondance. *Essai sur l'usage et l'abus de l'esprit philosophique au dix-huitième siècle.* Analyse et appréciation de cet ouvrage. — Chap. IV. Le *Code civil* (1800-1804). Le 18 brumaire. Portalis conseiller d'État. Travaux préparatoires du Code civil. Appréciation de cette œuvre et de la part qu'il y a prise. — Chap. V. Le *Concordat* (1801-1804). Situation du catholicisme en France. Négociations. Signature du concordat (15 juillet 1801). Portalis chargé de l'organisation des cultes. — Chap. VI. *Dernières années de Portalis* (1804-1807). L'Empire (mai 1804). Portalis ministre des cultes. Ses vues sur l'instruction publique et l'éducation. Son entrée à l'Académie française ; sa mort (25 août 1807).

(Liste des ouvrages à consulter.)

Decharme (P.), ancien élève de l'École normale, ancien membre de l'École d'Athènes, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Nancy.

De thebanis artificibus; in-8°, 70 pages.

Chap. I. Des plus anciennes statues des dieux en Béotie. — Chap. II. Les sculpteurs thébains. — Chap. III. Les peintres. — Chap. IV. Les musiciens.

Liste des artistes thébains.

Les Muses, étude de mythologie grecque; in-8°, 108 pages.
Introduction. — Chap. I. Les Muses dans Homère et la Théogonie. — Chap. II. Les Muses divinités des eaux. — Chap. III. Les Muses et l'inspiration prophétique et poétique. — Chap. IV. Culte des Muses. Jeux et concours musicaux. — Chap. V. Muses étudiées individuellement. — Chap. VI. Fin de la religion des Muses. — Appendice.

IFFAREL (Paul), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

De Franciæ commercio regnantibus Karolinis; in-8°, 97 pages.
1re Partie. — Les marchands.
Chap. I. Les marchands indigènes. Lois ecclésiastiques sur le commerce. Trafics défendus. L'hospitalité. Les mesures et les monnaies.—Chap. II. Les marchands juifs. Opulence des juifs sous Charlemagne et Louis le Débonnaire. L'archevêque Agobard. Persécution des juifs après Charles le Chauve. Lois contre les juifs. — Chap. III. Commerce entre la France et l'étranger, entre l'étranger et la France. Institution des consuls. Accueil empressé fait en France aux marchands étrangers. Droit d'épave, droit d'aubaine.
2e Partie. — Les marchandises.
Chap. I. Les produits du sol : céréales, fruits, vins, arbres, animaux, poissons, esclaves, métaux. — Chap. II. Les industries. Corporations; gynécées, ateliers des couvents. Industries qui se rapportent aux aliments, aux vêtements, aux métaux, aux œuvres de l'esprit.
3e Partie. Les relations commerciales.
Chap. I. Les communications : fleuves, routes de terre. — Les octrois. — Chap. II. Les marchés. Les foires. Foires de Saint-Denys. — Chap. III. Les ports : ports sur la Méditerranée, ports sur l'Océan. — Chap. IV. Nations avec lesquelles se faisait le commerce : nations chrétiennes. Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, Grèce, Russie; nations mahométanes : Sarrasins d'Asie, d'Afrique, d'Europe. — Chap. V. Décadence du commerce. La féodalité. Les exemptions. Faiblesse du pouvoir royal. Le brigandage. Invasions des Normands, des Sarrasins et des Hongrois. Découragement universel.

Étude sur les rapports de l'Amérique et de l'ancien continent avant Christophe Colomb; in-8°, 346 pages.
Introduction : 1re Partie. — Le mythe.
Chap. I. L'Atlantide. — Chap. II. Les Atlantes, en Atlantide, en Amérique, en Afrique, en Europe. — Chap. III. La Méropide et le continent Cronien.
2e Partie. — La tradition.
1re Section. — Antiquité.
Chap. I. Possibilité des rapports entre l'Amérique et l'ancien monde dans l'antiquité. — Chap. II. Les Juifs. — Chap. III. Les Phéniciens. — Chap. IV. Les Grecs et les Romains.
2e Section. — Moyen âge.
Chap. I. Possibilité des rapports entre l'Amérique et l'ancien monde au moyen âge. — Chap. II. Les légendes chrétiennes. — Chap. III.

Les îles fantastiques. — Chap. IV. Les traditions et les prétentions nationales.
3e Partie. — L'histoire.
Chap. I. Les Northmans. — Chap. II. Voyage des frères Zeni. — Chap. III. Traces de la présence des Européens en Amérique. — Chap. IV. Les précurseurs immédiats. — Chap. V. Les voyageurs.
Conclusion.

HALLBERG (L.-E.), ancien élève de l'École normale, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

De Trogo Pompeio.
I. Introduction. — II. Détails biographiques sur Trogue-Pompée; discussion des témoignages. — III. Justin et les autres abréviateurs qui ont puisé, selon l'auteur de la thèse, dans les *Histoires philippiques*. — IV. Caractères de l'ouvrage et de la méthode historique de Trogue-Pompée. — V. Son style. — VI. Conclusions.

Wieland, étude littéraire, suivie d'analyses et de morceaux choisis de cet auteur; in-8°, 455 pages.
Introduction. — Chap. I. De la littérature allemande dans la première moitié du dix-huitième siècle. — Chap. II. De la littérature allemande pendant la carrière de Wieland.
1re Partie. — Histoire de la vie et des œuvres de Wieland.
Chap. I. Œuvres de sa première jeunesse. — Chap. II. Œuvres de la deuxième période ou de l'âge de transition. — Chap. III. Œuvres de la troisième période, ou de l'âge mûr et de la vieillesse de Wieland.
2e Partie. — Appréciation littéraire et philosophique.
3e Partie. — Influence de Wieland.
Appendice contenant des analyses et extraits des œuvres de Wieland.

COURET (Alph.), docteur en droit.

De sancti Damasi, summi apud christianos pontificis, carminibus; in-8°, 78 pages.
I. Commencements et vie de saint Damase. — II. Poètes chrétiens qui ont précédé Damase. — III. Poèmes de Damase : sur Jésus-Christ et les apôtres, sur les souverains pontifes, sur les martyrs. — IV. Comparaison de saint Damase et de Prudence.

La Palestine sous les empereurs grecs (326-636); in-8°, 276 pages, avec appendice de 26 pages.
Ire Partie. — Depuis la découverte du Saint-Sépulcre jusqu'à l'érection de Jérusalem en patriarcat (326-451).
Chap. I. Sainte Hélène à Jérusalem. La Palestine depuis Titus jusqu'à Constantin. Découverte du Saint-Sépulcre. — Chap. II. Les évêques de Jérusalem et les Ariens. Saint Athanase et la fête de la Dédicace. Saint Cyrille et Acace de Césarée. — Chap. III. Le paganisme en Pa-

lestine, et les dernières luttes de l'arianisme. Les villes païennes. Troisième exil de saint Cyrille. — Chap. IV. La Palestine au temps de saint Jérôme et l'érection de Jérusalem en patriarcat. Saint Jérôme. L'évêque Juvénal aux conciles d'Éphèse et de Chalcédoine.

IIe Partie. — Depuis l'érection de Jérusalem en patriarcat jusqu'au concile de Constantinople.

Chap. I. Saint Euthyme et l'impératrice Eudoxie. Le moine Théodose. Fondation des grands monastères. — Chap. II. Saint Sabas et l'empereur Anastase. Schisme de l'Église d'Orient. Sévère et les Acéphales. La révolte des moines. Soumission des Orientaux au siège de Rome. — Chap. III. Saint Sabas et Justinien. Les Samaritains. Monuments de Justinien. La mort de saint Sabas et le quatrième concile de Jérusalem. — Chap. IV. Les moines origénistes. La nouvelle Laure. Le pape Vigile.

IIIe Partie. — Esquisse de Jérusalem et de la Palestine vers le commencement du septième siècle, au point de vue religieux et commercial, et récit de la conquête des Perses et des Arabes.

Chap. I. La Palestine au commencement du septième siècle. Dernières années. Jérusalem. Sophronius et Jean Mosch. — Chap. II. Les invasions en Palestine. Les Perses. Sophronius et les Monothélites. Les Arabes. Charlemagne.

Appendice. Liste des monastères fondés en Palestine depuis Constantin jusqu'à l'invasion des Arabes, et des textes qui en peuvent déterminer la situation géographique.

'EYRON (L.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui ofesseur d'histoire au lycée Charlemagne.

De Burgundiæ historia et ratione politica Merovingorum ætate; in-8°, 145 pages.

Chap. I. Malheurs de cette contrée; établissement du royaume de Burgondie (Bourgogne). — Chap. II. Le roi Gondobald; Mariage de Clotilde avec Clovis; conversion des Francs. Saint Avit, évêque de Vienne; la loi Gombette. — Chap. III. Règnes de Sigismond et Godomar; la Bourgogne conquise par les Francs. — Chap. IV. Caractère du roi Gontran. Guerre contre les Lombards. Son rôle dans les guerres entre les rois francs. — Chap. V. Conciles de Bourgogne pendant son règne; colloque d'Orléans. — Chap. VI. Béatification de Gontran; sa sollicitude pour les Mérovingiens et les Francs. Traité d'Andelot. — Chap. VII. Rôle de Brunehaut (Brunichilde) en Australie. Lettres du pape Grégoire le Grand. Politique de Brunehaut. — Chap. VIII. Colomban fonde le monastère de Luxeuil. Opposition des évêques; faveur des leudes. Chute de la domination de la Bourgogne. — Chap. IX. Warnachaire et les maires du palais en Bourgogne. Constitution de Paris. Les Germains s'emparent des dignités ecclésiastiques. Lutte du roi Dagobert et de saint Éloi contre le clergé germanique. — Chap. X. Saint Léger (Leodegaire), évêque d'Autun; sa lutte contre Ébroïn et contre Childéric. — Chap. XI. Lutte de saint Ouen (Audoenus) contre saint Léger; guerre sacerdotale en Bourgogne; prise d'Autun;

tortures infligées à saint Léger par Ébroïn. Saint Léger mort triomphe avec le clergé germanique.

L'empereur Héraclius et l'empire byzantin au septième siècle; in-8°, 415 pages.

Chap. I. Héraclius. Auteurs à consulter. Sa famille. — Chap. II. Crise de l'empire byzantin. Expédition contre Phocas. — Chap. III. Théories politiques des Byzantins. — Chap. IV. Les deux mariages d'Héraclius. L'anarchie dans la capitale et dans l'empire. Le complot de Crispus. — Chap. V. Les Perses; les Sassanides; le magisme; Chosroès. — Chap. VI. La perte de la vraie croix. Désespoir d'Héraclius. — Chap. VII. Le patriarche Sergius. — Chap. VIII. Politique d'Héraclius à l'égard des Avares: entrevue d'Héraclée; à l'égard des Perses: entrevue de Chalcédoine. — Chap. IX. Réponse de Chosroès à une lettre de la chancellerie grecque. La retraite et les études d'Héraclius. — Chap. X. Son départ. L'empereur à Issus. Son allocution à ses troupes, dont il relève le courage. Plan de campagne. — Chap. XI. Campagne d'Asie Mineure (622-623). — Chap. XII. Retour d'Héraclius à Constantinople. — Chap. XIII. Campagnes d'Atropatène, d'Albanie et de Cilicie (623-626). — Chap. XIV. Attitude d'Héraclius devant la coalition des Perses et des Avares. — Chap. XV. Siège de Constantinople par les Avares. Héroïsme des Grecs. Leur triomphe. — Chap. XVI. Campagne d'Assyrie. Bataille de Ninive; révolte des satrapes contre Chosroès. — Chap. XVII. La lettre d'Héraclius et l'Héracliade de Pisidès. Entrée triomphale à Constantinople. — Chap. XVIII. Séjour d'Héraclius en Syrie; les finances de l'empire d'Orient; réveil des disputes théologiques. — Chap. XIX. La société grecque et la société arabe. Mahomet. — Chap. XX. Politique d'Héraclius à l'égard des Juifs et des Perses sous le coup de l'invasion arabe. Bataille de Muta. — Chap. XXI. Première campagne de Syrie; bataille d'Aïznadin. Accès de folie à Hérée. — Chap. XXII. Influence salutaire de Sergius sur Héraclius. — Chap. XXIII. Le kalife Omar. Deuxième campagne de Syrie. Prise de Ctésiphon et de Jérusalem. — Chap. XXIV. Maladie d'Héraclius. Le moine Pyrrus et l'impératrice Martina; couronnement d'Héléonas. — Chap. XXV. Desseins d'Omar sur l'Égypte. Invasion; siège de Mïsr. Siège d'Alexandrie; destruction de sa bibliothèque. Jean Philoponos. Mort d'Héraclius. Sa postérité.

Joly (H.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur de philosophie au lycée de Douai, aujourd'hui doyen de la Faculté des lettres de Dijon.

De cynica institutione sub imperatoribus romanis; in-8°, 93 pages.

I. Introduction. Origine de l'école cynique; Diogène, Antisthène, Cratès. Elle disparaît après que Zénon a fondé le Portique; elle reparaît sous l'empire, quand le stoïcisme est en décadence. — II. De l'école cynique au premier siècle de l'ère chrétienne. Démétrius: autres cyniques qui diffèrent plus ou moins des stoïciens. Leur règle morale telle que la donne Épictète. — III. L'école cynique au deuxième siècle. Témoignages de Lucien; ses analogies avec les cyniques. Déca-

dence des autres écoles. Lutte des cyniques contre les institutions, les mœurs, la religion ancienne, et contre les chrétiens. Démonax. Œnomaüs, Crescens, Peregrinus. — IV. Les cyniques de l'âge de Julien; Julien philosophe cynique; ses vains efforts pour épurer les cyniques et en faire ses alliés contre le christianisme. — V. Code de Théodose contre les cyniques. Histoire de Maxime le Cynique, qui fut presque un évêque. Fin de l'école cynique.

L'instinct, ses rapports avec la vie et avec l'intelligence, essai de psychologie comparée; in-8°, 444 pages.

1re Partie. — L'animal.

Chap. I. Sens du mot instinct; objet de cette étude. — Chap. II. Où commence l'instinct. — Chap. III. De la méthode dans l'étude de l'instinct; caractères des actes instinctifs. — Chap. IV. Des causes déterminantes des instincts. Les organes d'action. — Chap. V. Les sens. — Chap. VI. L'organisation générale et intérieure. — Chap. VII. L'instinct et le système nerveux. — Chap. VIII. Le principe de l'instinct et le principe de la vie. — Chap. IX. Explication des caractères de l'instinct. — Chap. X. Contradictions apparentes ramenées à la même loi. — Chap. XI. L'instinct et les théories transformistes. — Chap. XII. Le sentiment instinctif dans l'animal. — Chap. XIII. L'imagination instinctive dans l'animal. — Chap. XIV. Les phénomènes consécutifs de l'instinct: habitudes, mémoire, éducabilité, *etc.*

2e Partie. — L'homme.

— Chap. I. Ce qu'annonce l'organisation physique de l'homme. — Chap. II. La sensibilité humaine. — Chap. III. L'intelligence humaine. — Chap. IV. La volonté libre. — Chap. V. La liberté normale et les lois sociologiques. — Chap. VI. Caractéristique de l'homme. — Chap. VII. Retours apparents à l'instinct et à l'animalité. — Chap. VIII. Conclusions.

Notes et pièces justificatives.

1870.

Faculté de Paris.

RIN (J.), professeur à l'École de Pontlevoy.

Sancti Augustini auditores sive de Afrorum christianorum, circa Augustinum, ingenio ac moribus; grand in-8°, 98 pages.

Introduction.

Chap. I. Les auditeurs de saint Augustin. Différence de races, de croyances, de culture intellectuelle, de caractères. — Chap. II. Leurs mœurs; leurs principaux vices, d'après Augustin. — Chap. III. Fin de cet exposé des mœurs ou plutôt des vices de cette population.

Chap. IV. Ses qualités. Fruit des travaux d'Augustin. — Chap. V. Conclusion. L'éloquence d'Augustin s'était parfaitement appropriée au caractère et aux mœurs de cette population.

Étude sur Lancelot; in-8°, 123 pages.
Introduction.
1re Partie. — Chap. I. Vie de Lancelot. — Chap. II. Lancelot, maître de la jeunesse.
2e Partie. — Ouvrages de Lancelot.
Chap. I. Les méthodes. Le Jardin des racines grecques. — Chap. II. La Grammaire générale.
Conclusion. Appendice.

BAGUENAULT DE PUCHESSE, avocat à la Cour d'appel de Paris.

De venatione apud Romanos.
Introduction. — Importance de la chasse dans l'antiquité.
Chap. I. Rôle de la chasse dans les mœurs anciennes de l'Italie. — Chap. II. Traditions de la mythologie romaine sur la vie pastorale et sur la chasse. — Chap. III. Large place de la chasse, jusqu'à ce que l'agriculture se développe et que les champs se divisent. — Chap. IV. Retour aux habitudes de la chasse, quand l'agriculture tombe en décadence et que les *latifundia* se multiplient chez les Romains. — Chap. V. Comment les Romains chassaient. — Chap. VI. Les parcs (*vivaria, leporaria*). — Chap. VII. Les chiens et les chevaux de chasse. — Chap. VIII. La chasse d'un certain nombre de bêtes fauves. — Chap. IX. Les Romains illustres qui se sont livrés à la chasse. — Chap. X. De la chasse dans ses rapports avec l'art culinaire. — Chap. XI. Du droit romain en ce qui concerne la chasse.

Jean de Morvillier, évêque d'Orléans, garde des sceaux de France; in-8°, 444 pages.
Chap. I. La famille de Jean de Morvillier. Sa jeunesse. — Chap. II. Un ambassadeur à Venise au seizième siècle. — Chap. III. La France et l'Italie sous Henri II. — Chap. IV. Jean de Morvillier, évêque d'Orléans, et le début des guerres de religion. — Chap. V. Dernières sessions du concile de Trente. — Chap. VI. Les guerres civiles sous Charles IX. — Chap. VII. Jean de Morvillier, garde des sceaux. — Chap. VIII. Un projet d'intervention aux Pays-Bas. — Chap. IX. La Saint-Barthélemy et la politique française. — Chap. X. Premières années du règne de Henri III. — Chap. XI. Les États de Blois et la mort de Jean de Morvillier.
Conclusion. — Pièces justificatives. — Lettres de Jean de Morvillier à divers personnages. — Appendice.

STAPFER (P.), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Grenoble.

Qualis sapientiæ antiquæ laudator, qualis interpres Franciscus Baconus exstiterit; in-8°, 82 pages.

I. A quel siècle appartiendrait véritablement le titre d'*ancien*. — II. De l'antiquité des premiers âges. — III. Principales critiques de Bacon contre la philosophie ancienne. — IV. Qualités qu'il y admire. — V. Examen des critiques ou des éloges qu'il adresse à certains philosophes. — VI. Avant les philosophes, et en dehors de leurs ouvrages, la sagesse humaine s'est exprimée par les autres genres littéraires. — VII. Comment Bacon interprète les mythes. — VIII. Exemples de cette interprétation. — IX. Valeur du petit ouvrage de Bacon *de Sapientia veterum*.

Laurence Sterne, étude biographique, littéraire, précédée d'un fragment inédit de Sterne; in-8°, 306 pages.

Avertissement. — Fragment inédit.

1re Partie. — Vie de Sterne.

Chap. I. Naissance et famille de Sterne. Son mariage. — Chap. II. Le pasteur de Sutton. — Chap. III. *Tristram Shandy*. Sterne à Londres. — Chap. IV. Warburton et Garrick. Publication des sermons. — Chap. V. Le pasteur Coxwould. — Chap. VI. Sterne à Paris. — Chap. VII. Mistress Sterne. — Chap. VIII. Voyage en Italie. Retour en Angleterre. — Chap. IX. Elisa Draper. — Chap. X. *Le Voyage sentimental*. Mort de Sterne. Une leçon d'anatomie à Cambridge.

2e Partie. — Œuvres de Sterne.

Chap. XI, XII et XIII. Les Sermons. — Chap. XIV. *Tristram Shandy*. —Chap. XV. Les *dadas* de l'oncle Tobie et de M. Shandy.—Chap. XVI. Caractères de l'oncle Tobie et de M. Shandy. — Chap. XVII. Histoire de Le Fèvre. — Chap. XVIII. Style et talent de Sterne. — Chap. XIX. Imagination de Sterne. Ses plagiats. Sa philosophie. — Chap. XX. *L'Humour*. — Chap. XXI. Le voyageur sentimental. *Sentimental Journey*.—Chap. XXII, XXIII, XXIV. Analyse du *Voyage sentimental*.

Conclusion.

RAMBAUD (Alfred), ancien élève de l'École normale, ancien répétiteur à l'École des Hautes Études, professeur à la Faculté des lettres de Nancy, aujourd'hui chef du cabinet et du secrétariat au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

De Byzantino hippodromo et circensibus factionibus; grand in-8°, 114 pages.

Introduction. — Importance du cirque dans la vie des Byzantins.

Chap. I. Origine des factions du cirque; causes de leur développement. — Chap. II. Caractères de ces factions. Elles étaient, suivant la formule juridique, des corporations (*universitates*) légales. Étaient-elles réparties dans des quartiers distincts? Étaient-elles composées de collèges distincts d'artisans ou de marchands? Elles formaient comme une milice urbaine. Les factions de Byzance étaient affiliées à celles de province. — Chap. III. Les passions politiques entraient-elles dans les luttes des factions? — Chap. IV. Les passions religieuses entraient-

elles dans les luttes des factions? — Chap. V. Le cirque pacifié. Pour quelles raisons, entre le septième et le dixième siècle, les factions ont-elles perdu leur ancienne violence? — Chap. VI. Les officiers et les magistrats des factions.

Conclusion. — Tout a été futile et théâtral dans les luttes des factions du cirque.

L'Empire grec au dixième siècle. Constantin Porphyrogénète; in-8°, 551 pages.

Préface.

1re Partie. — Histoire du gouvernement central.

Chap. I. Les historiens de Constantin VII. — Chap. II. La minorité de Constantin. — Chap. III. L'usurpation du Romain Lécapène. — Chap. IV. Progrès des idées de légitimité. — Chap. V. Le gouvernement personnel de Constantin.

2e Partie. — Histoire littéraire.

Chap. I. Le rôle littéraire de Constantin Porphyrogénète. — Chap. II. Les travaux scientifiques. — Chap. III. La *Tactique*. — Chap. IV. Les travaux législatifs. — Chap. V. Siméon Métaphraste et la collection des Vies des saints. — Chap. VI. *L'Image d'Édesse* et *les Translations*. — Chap. VII. Les travaux historiques. — Chap. VIII. Les *Cérémonies* de la cour de Byzance. — Chap. IX. La vie du célèbre empereur Basile. — Chap. X. Le livre des Thèmes. — Chap. XI. Le livre de l'Administration.

3e Partie. — Histoire provinciale.

Chap. I. Le gouvernement des provinces et la division de l'Empire grec en *Thèmes*. — Chap. II. Ethnographie des thèmes d'Europe. — Chap. III. Ethnographie des thèmes d'Asie. — Chap. IV. Situation politique des provinces. Rapports des anciennes races avec l'Empire. Soumission des tribus slaves. — Propagande religieuse dans les provinces. — Chap. V. La question sociale dans les provinces. Les puissants et les pauvres. — Chap. VI. La féodalité dans l'Empire grec. Les fiefs militaires.

4e Partie. — Les voisins de l'Empire.

Chap. I. La politique extérieure des Byzantins. — Chap. II. Les Francs. — Chap. III. Les Bulgares. — Chap. IV. Les Hongrois. — Chap. V. Les Russes. — Chap. VI. Les Petchenègues et les Khazars. Chap. VII. Les Arabes d'Occident, — Chap. VIII. Les Arabes d'Orient.

5e Partie. — Les vassaux de l'Empire.

Chap. I. Obligations des vassaux de l'Empire. — Chap. II. Les vassaux italiens. — Chap. III. Les vassaux illyriens : les Croates et les Serbes. — Chap. IV. Les vassaux illyriens : les villes dalmates. — Chap. V. Les vassaux illyriens : la police de la mer Adriatique. — Chap. VI. Les vassaux de Crimée : Cherson. — Chap. VII. Les vassaux arméniens : informations de Constantin Porphyrogénète sur le Caucase et l'Arménie. — Chap. VIII. Les vassaux arméniens : la maison pagratide d'Arménie. — Chap. IX. Les vassaux arméniens : les petits princes d'Arménie. — Chap. X. Les vassaux arméniens : progrès de l'influence et de la domination byzantine en Arménie. — Chap. XI. Les vassaux caucasiens. — Chap. XII. Les vassaux arabes.

Résumé ethnographique.

Conclusion.

Note sur le biographe anonyme de Constantin VII, auteur du livre VI de la continuation de Théophane.
Note bibliographique.

RRAU (L.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

De sermonibus fidelibus Francisci Baconi Verulamii ; in-8°, 81 pages.
I. Introduction. — II. Explication de ce titre étrange : *Sermones fideles* (entretiens sincères); l'ouvrage avait été d'abord publié en anglais sous le titre d'*Essays*, à l'imitation du livre de Montaigne. — III. Examen de la morale de Bacon. — IV. Examen de la politique de Bacon. — V. De l'économie domestique et de l'économie politique dans l'ouvrage de Bacon. — VI. Doctrines religieuses de Bacon. — VII. Comparaison de Bacon avec Machiavel, Montaigne et Charron.

Exposition critique de la théorie des passions dans Descartes, Malebranche et Spinoza ; in-8°, 300 pages.
Introduction. — De la théorie des passions avant Descartes.
Livre I. Descartes.
Chap. I. Méthode. — Chap. II. Application de la méthode à la théorie psychologique des passions. — Chap. III. De l'âme. De ses rapports avec le corps dans les passions. — Chap. IV. Des passions primitives. — Chap. V. Des passions particulières. — Chap. VI. De l'usage des passions dans la vie.
Livre II. Malebranche.
Chapitre unique.
Livre III. Spinoza.
Chap. I. Esprit général. Méthode. — Chap. II. Théorie générale des passions. — Chap. III. Théorie particulière des passions.
Livre IV. Chap. I. Critique de la méthode cartésienne. — Chap. II. Critique de la théorie cartésienne des passions. — Chap. III. Des rapports de l'âme et du corps dans la passion.
Conclusion.

BOIS (A.), ancien élève de l'École normale, professeur au lycée de Rouen.

De adhibendo poetarum fabulis amore; in-12, 48 pages.
I. Causes de l'intérêt que nous prenons aux fictions. Nous épousons plus ou moins les passions des personnages. — II. Universalité de l'amour. Les autres passions, l'ambition, l'avarice, *etc.*, n'ont pas ce caractère. — III. Conformité de l'amour chez tous les hommes; il n'en est pas de même des autres passions. — IV. Passions qui se rapportent à l'intérêt (avarice, cupidité, ambition); elles sont variées et complexes. — V. Des affections; leur caractère uniforme et simple (amitié, amour paternel, amour filial). Il n'en est pas de même de l'amour. — VI. Victimes de la passion de l'amour. — VII. Elle a plus de pouvoir

pour le spectateur que le courage et la magnanimité. — VIII. Attraits particuliers de l'amour. Comparaison avec les autres passions. — IX. Raisons de cette puissance de l'amour. — X. Dans les fictions comme dans la vie l'amour se substitue à toutes les autres passions. — XI. L'amour est aussi varié que les circonstances de la vie; il convient à tous les genres; il n'a pas besoin d'une action compliquée. — XII. Charme particulier de l'amour; la pudeur. — XIII. L'amour convient mieux à la femme qu'à l'homme. — XIV. Différentes expressions de l'amour. L'Orient. — XV. La Grèce. — XVI. Rome. — XVII. Les modernes. Relèvement de la femme dû : 1° à la religion; 2° à la liberté que les mœurs leur accordent (galanterie, chevalerie, *etc.*).

Sur le bonheur; in-12, 146 pages.

I. Diversité des opinions des hommes sur le bonheur. Définition du bonheur. — II. Application de cette définition à l'opinion universelle sur les *biens* et les *maux*. Biens. — III. Des maux. — IV. De l'estime que les hommes ont faite des différents biens. — V. Des jugements dérivés de l'idée de bonheur. — VI. Comment et par quoi les divers objets sont plus ou moins des biens. — VII. Quel serait le bonheur parfait. — VIII et IX. Imperfection du bonheur de l'homme. — X. Du bonheur que peut donner le plaisir. — XI et XII. Théorie des passions. — XIII. Dans quelle mesure la possession de nous-même et notre énergie peuvent nous rendre heureux. — XIV. Des douleurs que nous causent la méchanceté et l'injustice des hommes. — XV. Dans quelle mesure l'homme peut être heureux. — XVI. Notre bonheur dépend en partie de notre activité.

DUCHESNE (Julien), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée de Nancy, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

De Taciti ad enarrandum Tiberii Cæsaris principatum parum historicis artibus; in-8°, 101 pages.

I. A quelle époque et dans quelles dispositions d'esprit Tacite a-t-il écrit l'histoire de Tibère? — II. Tacite a prodigieusement exagéré la perversité de Tibère et des Romains. — III. Malveillance de Tacite dans l'exposé de la vie de Tibère antérieure à son avènement à l'empire. — IV. Tacite a dissimulé les dangers de Tibère au moment où il arrivait au pouvoir. — V. Malveillance de Tacite dans le récit de la première partie du principat de Tibère. — VI. Même dans la mauvaise période de la vie de Tibère, Tacite a omis ou dénigré des actes louables. — VII. L'auteur ramène à des proportions humaines la perversité de Tibère et des Romains dans cette seconde partie du pouvoir de ce prince.

Conclusions.

Histoire des poèmes épiques français du dix-septième siècle; in-8°, 384 pages.

Introduction. L'épopée et le poème épique.

Chap. I. Une erreur du seizième siècle. La Franciade. Influence des dernières poésies de Ronsard. — Chap. II. Art poétique de Vauquelin la Fresnaye. Du Bartas et les deux Semaines. — Chap. III. Dix-septième siècle. Travaux critiques sur l'épopée. — Chap. IV. Nos poètes héroïques. Alaric. — Chap. V. Clovis ou la France chrétienne, par Desmarest de Saint-Sorlin. — Chap. VI. Saint Louis ou la Couronne conquise, poème héroïque en dix-huit chants, par Pierre Lemoyne. — Chap. VII. La Pucelle ou la France délivrée, par Chapelain. 1re Partie. Jeanne dans l'histoire et dans la poésie, jusqu'à Chapelain; 2e Partie. La Pucelle de Chapelain. — Chap. VIII. Poèmes sacrés. Influence de l'épopée latine contemporaine. Le Moyse et le Saint Paul. — Chap. IX. Caractères nouveaux des poèmes héroïques et sacrés pendant les premières années du règne de Louis XIV. Coras. Le Laboureur. Pellisson. — Chap. X. Boileau et le poème épique. Lutte de Boileau contre les poètes héroïques. Le Lutrin. Le Passage du Rhin. — Chap. XI. Seconde théorie épique du dix-septième siècle. Le père le Bossu et Boileau. — Chap. XII. Lutte contre la théorie épique de Boileau. Affaire de la Fable. Sixième chant du Lutrin. — Chap. XIII. Bossuet et Perrault. Leurs idées sur l'épopée. Ce qu'ils ont fait pour l'épopée chrétienne. — Chap. XIV. De la polémique entre Boileau et Perrault. — Chap. XV. Nos vraies épopées. 1re Partie. Télémaque. Fables de La Fontaine. Contes de Perrault. — Chap. XVI. Nos vraies épopées. 2e Partie. Discours sur l'histoire universelle. Oraisons funèbres. Athalie.

Conclusion.

Dumont (Albert), ancien élève de l'École normale, ancien membre de l'École française d'Athènes, directeur honoraire des Écoles de Rome et d'Athènes, directeur de l'enseignement supérieur au Ministère de l'Instruction publique.

De plumbeis apud Græcos tesseris; in-8°, 104 pages.

Introduction.

Index des auteurs qui ont étudié ces monuments.

Chap. I. Des médailles de plomb qui ressemblent plus ou moins aux tessères de plomb. — Chap. II. Diverses opinions sur les tessères et les monnaies de plomb. — Chap. III. Des tessères grecques qui portent le sceau et les *armes* de particuliers. — Chap. IV. Tessères publiques. — Chap. V. Tessères des jeux. — Chap. VI. Tessères religieuses. Tessères de confréries.

Essai sur la chronologie des archontes athéniens postérieurs à la CXXIIe olympiade et sur la succession des magistrats éphébiques; in-8°, 133 pages.

Note préliminaire explicative sur les inscriptions éphébiques.

Chap. I. De l'olympiade CXXII à l'olympiade CLXXXVII.

I. Ménèklès. Nicias et Polyeuktos. — II. CLXI Olymp. CLXIV. — III De l'Olympiade CLXXVII à l'Olympiade CLXXXVII. — IV. Archontes athéniens de la première ennéétéris (ἐννετηρίς) délienne. — V.

Liste d'archontes conservée par l'inscription 1238 des inscriptions hellèniques, Meier. — VI. Décret en l'honneur de Phaidros, fils de Tymocharès. — VII. Inscription de l'éphéméride 578.

Chap. II. 41 à 83 après J. C. Inscription 3793 de l'éphéméride archéologique. — Chap. III. Paidotribats de Démétrios et d'Ariston. — Chap. IV. Paidotribat d'Abascantos. — Chap. V. Paidotribats de Leukios, d'Épictétos, de Nicostratos et de Télesphoros. — Chap. VI. Paidotribats de Sarapion et de Kraton. Archontes athéniens postérieurs à la CXXII^e olympiade. Huit tableaux à l'appui comprenant la suite des archontes et des fonctionnaires athéniens.

Faculté de Clermont.

FAURE (H.).

De maritima veterum Hispania a sacro promontorio ad Pyrenæos usque montes, addita maritimæ Hispaniæ tabula; in-8°, 131 pages.

I. Introduction. — II. Géographie de l'Espagne ancienne. — III. Littoral. — IV. Iles. — V. Chaînes de montagnes. — VI. Fleuves. — VII. Population ancienne. — VIII. Colonies phéniciennes. — IX. Colonies grecques. — X. Colonies carthaginoises. — XI. Colonies et domination romaines. — XII. Divisions de l'Espagne romaine. — XIII. Villes les plus importantes. — XIV. Mœurs, religion, langue de l'Espagne, *etc.* — XV. Végétaux et animaux. — XVI. Mines. — XVII. Métiers. — XVIII. Commerce. Voies de communication. — XIX. Erreurs des anciens. — XX. Points contestables.

Appendice en français. — I. Étymologie des mots *Iberia* et *Hispania*. — II. Noms modernes des montagnes d'Espagne. — III. Traditions sacrées et profanes sur l'histoire primitive de l'Espagne. — IV. Tableau des anciens peuples de l'Espagne. — V. Tableau des colonies romaines en Espagne. — VI. Exploitation des mines de l'Espagne. — VII. Le marché de Tartessus s'est-il toujours tenu sur le même point de la Bétique ?

Index des pays, des tribus, des villes, *etc.*, avec les noms anciens et les noms modernes.

Belle carte de l'Espagne maritime.

Antoine de Laval et les écrivains bourbonnais de son temps (seizième et dix-septième siècle), in-8°, 341 pages.

Introduction. — État du Bourbonnais après sa réunion au domaine royal. Renaissance littéraire au seizième et au dix-septième siècle. Poésie. Éloquence sacrée. Jurisprudence. Histoire. Érudition.

Antoine de Laval, géographe du roi. Capitaine du parc et du château de Moulins. État des esprits à la fin du seizième siècle.

Biographie de Laval. Son éducation. Son mariage. Analyse du livre des *Desseins de professions nobles et publiques*, dédié à Henri IV. Son but est de *servir d'instruction à plusieurs esprits qui cherchent parti et ne le prennent pas, faute de savoir faire choix des professions.*

Introduction contenant une série de préceptes et de réflexions d'un caractère général propre à toutes les professions. Critique de la manière dont on instruisait alors les enfants. Méthode nouvelle adoptée par Laval.

Cinq professions publiques ne dérogent pas à la noblesse : la *théologie*, les *armes*, la *jurisprudence*, l'*emploi de secrétaire*, les *finances*. Développements et préceptes sur chacune de ces professions. Examen de quelques opuscules placés par Laval à la suite de ses conseils sur les professions, intitulés :

Du loisir, et comme on peut l'employer honnêtement.

Traduction de la deuxième *Philippique de Cicéron.*

Examen des almanachs.

Dissertation sur les philtres.

Ouvrages religieux de Laval.

Conclusion. — Appréciation de l'homme et de l'écrivain.

Appendice. — Notes diverses. Pièces inédites.

1871.

Faculté de Paris.

Charpentier (T.-V.), ancien élève de l'École normale, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

De methodo mathematica in iis scientiis adhibenda quæ ad varias philosophiæ moralis partes pertinent; in-8°, 80 pages.

On a souvent essayé de traiter certaines questions de métaphysique ou de philosophie morale par une méthode semblable à la méthode des mathématiciens. C'est ce qu'on appelait au dix-septième siècle « traiter une question *more geometrico* ». La thèse de M. Charpentier a pour objet d'examiner quelques-unes de ces tentatives.

Elle se compose de deux parties, une partie dogmatique et une partie critique.

Dans la première partie l'auteur recherche à quelles conditions une question donnée doit satisfaire pour être une question mathématique ; il montre ensuite que certaines questions métaphysiques ou philosophiques, remplissant quelques-unes des conditions indiquées, peuvent être traitées par une méthode analogue à celle des mathématiciens.

La partie critique se divise en trois chapitres :

Le premier est consacré à Descartes ; il expose et discute deux tentatives faites par Descartes pour traiter géométriquement des questions métaphysiques.

Le second a pour objet la méthode de Spinoza. Les différences profondes qui existent entre cette méthode et la méthode d'Euclide y sont recherchées et signalées.

Dans le troisième chapitre, quelques points de la méthode que J. Stuart Mill applique aux sciences morales sont examinés d'après les principes généraux tracés dans la première partie.
La conclusion résume les résultats des discussions que nous avons indiquées.

Essai sur la Méthode de Descartes ; in-8, 210 pages.
Livre Ier. — *Questions préliminaires.*
Chap. I. Quelques détails sur la vie, le caractère et le génie de Descartes. — Chap. II. De l'ouvrage publié en 1637 et en particulier du *Discours de la méthode.* — Chap. III. *Des règles pour la direction de l'esprit.* — Chap. IV. *De la Recherche de la vérité par les lumières naturelles,* et des autres ouvrages de Descartes à consulter.
Livre II. — *Des éléments dont Descartes s'est servi pour former sa méthode.*
Préambule. — Chap. I. De la logique. — Chap. II. De l'analyse. — Chap. III. De l'algèbre.
Livre III. — *De l'opinion des principaux auteurs du dix-septième siècle sur la méthode de Descartes.*
Préambule. — Chap. I. La vraie logique de Descartes se trouve contenue dans le *Discours de la méthode.* Opinion de Baillet.— Chap. II. La vraie logique de Descartes se trouve contenue dans la *Géométrie.* Opinion de Lipstorpius. — Chap. III. La vraie logique de Descartes se trouve contenue dans les *Méditations.* Opinion de Gassendi. — Chap. IV. La logique de Descartes n'a pas été publiée de son vivant. Elle se trouve dans les *Regulæ ad directionem ingenii.* — Chap. V. Aucun ouvrage de Descartes ne contient l'exposition complète de sa logique. Opinion d'Arnauld et de Clauberg.
Livre IV. — Conclusion. — De la vraie méthode de Descartes.

Des Essarts (Emmanuel), ancien élève de l'École normale, professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

De veterum poetarum tum Græciæ, tum Romæ, apud Miltonem imitatione ; in-8°, 162 pages.
I. Débuts de Milton dans la poésie. — II. Du Paradis perdu. Descriptions. Débuts et invocations. Caractères et pensées. Imitation des fictions. Les mots et les figures. Mots transportés du latin en anglais. — III. Derniers poèmes de Milton, ses autres imitations.
Conclusion.

Du type d'Hercule dans la littérature grecque depuis les origines jusqu'au siècle des Antonins ; in-8°, 247 pages.
Préliminaires.
Chap. I. Poèmes homériques. — Chap. II. Hésiode. — Chap. III. Poètes cycliques. — Chap. IV. Pindare et les lyriques. — Chap. V. Eschyle. — Chap. VI. Sophocle. — Chap. VII. Euripide. Les autres tragiques. — Chap. VIII. Aristophane. Les comiques. — Chap. IX. Historiens et philosophes. — Chap. X. Théocrite. Moschos. Odes anacréontiques. — Chap. XI. Callimaque. Lycophron. Apollonius de Rhodes. — Chap. XII. Les Évhémèristes. Lucien. — Chap. XIII. Polygraphes et

rhéteurs. Dion Chrysostome. Plutarque. Élius Aristide. – Chap. XIV. Les stoïciens. Épictète. Maxime de Tyr. — Chap. XV. Conclusion.

Appendice. — Table analytique des auteurs cités. Noms et matières.

LACHELIER (J.), ancien maître de conférences à l'École normale, inspecteur général de l'Instruction publique.

De natura syllogismi ; in-8°, 40 pages.

La thèse se divise en trois parties:

Dans la première l'auteur s'efforce de montrer qu'il y a une différence essentielle entre le syllogisme et le raisonnement mathématique. Il fait remarquer qu'une grandeur peut être égale ou inégale à une autre ou occuper par rapport à elle différentes situations dans l'espace, mais qu'on ne peut jamais dire de deux grandeurs que l'une *soit* l'autre. Un énoncé mathématique n'est donc pas une proposition proprement dite, dans laquelle un attribut s'affirme d'un sujet, et ne peut par conséquent pas trouver place dans un syllogisme.

La seconde partie est consacrée à la proposition. Elle est principalement destinée à établir que le rapport de l'attribut au sujet est un rapport d'inhérence et non d'équivalence, et, par suite, à combattre la doctrine moderne de la *quantification du prédicat.*

Enfin, dans la troisième partie, l'auteur essaye de déduire de ses idées sur la proposition une théorie complète des figures et des modes du syllogisme. Il n'admet, avec Aristote, que trois figures et quatorze modes; mais il croit que chaque figure est fondée sur un principe distinct et que les modes des deux dernières n'ont pas besoin d'être ramenés à ceux de la première par la conversion ou la réduction à l'absurde. La conversion n'est au contraire, suivant lui, qu'une application particulière du principe de la troisième figure, comme la contraposition est une application du principe de la seconde et la subalternation une application du principe de la première.

M. Lachelier a exposé la même théorie, avec de nouveaux développements, dans la *Revue philosophique* du mois de mai 1876.

Du fondement de l'induction ; in-8°, 112 pages.

M. Lachelier commence par réfuter la théorie de Stuart Mill qui prétend tirer de l'empirisme seul l'idée d'un ordre de succession invariable entre certains phénomènes, — ce qui, fût-il vrai pour le passé, ne saurait prouver pour l'avenir. — Il combat également les théories de Maine de Biran et de Cousin, qui cherchent le principe de l'induction dans la conception primitive de substances et de causes absolues qui ne sont que des entités chimériques. Ainsi « la doctrine des sub« stances et des causes et celle qui ne reconnaît rien au delà des « phénomènes échouent également devant le problème de l'induction. » (Page 42.)

La doctrine de Kant conduit à la véritable explication, selon M. Lachelier, en ramenant l'induction à une loi de l'esprit humain, car ce qui produit entre les lois de la pensée et celles de la réalité cette harmonie préétablie sans laquelle aucune induction ne serait possible, c'est

l'intelligence elle-même qui produit la finalité dans les choses et fournit par là le principe des causes finales, élément essentiel de l'induction.

FABRE (A.), ancien élève de l'École des Carmes, professeur d'humanités au petit séminaire de Paris.

De latinis Flecherii carminibus; in-8°, 103 pages.

Chap. I. Popularité de la poésie latine au dix-septième siècle. — Chap. II. Les poésies latines de Fléchier. — Chap. III. *Courses de testes et de bagues faites par le Roy et par les princes et seigneurs de sa cour en l'année 1662,* par Charles Perrault, de l'Académie française, et traduction de ce récit en prose latine par Fléchier. — Chap. IV. Même relation en près de onze cents vers alexandrins, sous ce titre : *Cursus regius, sive pompa equestris Ludovici XIV. Carmen heroicum.* — Chap. V. Imitations principales que l'on rencontre dans les poésies de Fléchier. — Chap. VI. Défauts de ces pièces. — Chap. VII. Qualités principales.

Conclusion.

Citation d'une pièce latine de soixante et un vers *De hiberna expeditione Ludovici XIV.*

De la correspondance de Fléchier avec Mme des Houillères et sa fille; in-8°, 371 pages.

Préface.

Chap. I. Mme des Houillères. Sa naissance, son mariage. Elle étudie les lettres, cultive la poésie et la philosophie. — Chap. II. Les amis de Mme des Houillères. Caractère des réunions qu'elle tient chez elle. Sa correspondance avec Fléchier. — Chap. III. Ses œuvres, ses idylles et ses églogues. Son défaut capital. Elle réussit mieux dans la poésie familière. Emprunts faits à Sénèque. Ce qu'elle doit à La Rochefoucauld. Quelques-uns de ses vers devenus proverbes. — Chap. IV. Mlle des Houillères. Correspondance inédite de Fléchier. Son authenticité. — Chap. V. Du style précieux dans les lettres de Fléchier. Mlle des Houillères lui reproche d'y mettre trop d'esprit. Le ton galant de cette correspondance est universellement en usage au dix-septième siècle. Les lettres étaient destinées à un lecture publique comme celles de Voiture, de Balzac et de Mme de Sévigné. — Chap. VI. Projets de mariage de Mlle des Houillères. Sages conseils de Fléchier. — Chap. VII. Voyages de Fléchier à la suite de la cour. — Chap. VIII. Il est du voyage de Louis XIV en Alsace. Lettres qu'il écrit à Mlle des Houillères. Jugement de Huet et du P. de la Rue sur les lettres de Fléchier.

Conclusion. — 72 lettres inédites de Fléchier.

VIDAL-LABLACHE (P.), ancien élève de l'École normale, ancien membre de l'École d'Athènes, aujourd'hui maître de conférences à l'École normale.

Commentatio de titulis funebribus græcis in Asia minore; in-8°, 95 pages.

Chap. I. Description de ces inscriptions funéraires. Age et pays où a régné cet usage. — Chap. II. Énumération de ceux qui avaient droit à la sépulture. — Chap. III. Description du tombeau ; termes qui en désignent les diverses parties. — Chap. IV. Le tombeau devient un *lieu sacré*. Profanations interdites. Rites usités pour les tombeaux. — Chap. V. Formules d'exsécration. Loi contre le vol des tombeaux (τυμβωρυχία). Amendes. — Chap. VI. Dévastation des tombeaux au troisième et au quatrième siècle après J. C.
Appendice. — Citation de deux inscriptions funéraires. Table alphabétique des matières.

Hérode Atticus, étude critique sur sa vie; grand in-8°, 184 pages.
Introduction. — 1re Partie.
Chap. I. Origine d'Hérode Atticus. Sa famille. Son père. — Chap. II. Son éducation. Ses premières années. Ses débuts littéraires et administratifs. — Séjour dans la province d'Asie. — Chap. III. Son archontat éponyme. — L'empereur Hadrien ; l'olympicion. — Chap. IV. Son premier mariage avec Vibullia Alcia. Son fils Hérodianus. — Chap. V. L'affranchi Polydeucion. Départ d'Hérode pour Rome. Ses premières relations avec Marc-Aurèle.
2e Partie. — Chap. VI. 1. Hérode Atticus à Rome. Son mariage avec Régilla. Mort de celle-ci. 2. Le Triopium. 3. Procès d'Hérode avec son beau-frère Bradua.
3e Partie. — Chap. VII. Aspect général de la Grèce et d'Athènes. Rôle qu'y joue Hérode. Honneurs qu'il y reçoit. Monuments qu'il y élève. Théâtre de Régilla. — Chap. VIII. Hostilité des Athéniens contre Hérode. Les Quintilii. Les représentants des familles sacerdotales. — Chap. IX. Mort de Lucius Vérus. Procès intenté par les Athéniens à Hérode devant l'empereur. Il se rend à Sirmium auprès de Marc-Aurèle. — Chap. X. Vie littéraire d'Hérode Atticus. Ses ouvrages. Son éloquence. Son enseignement. Sa part à la réorganisation de l'université d'Athènes. Ses rapports avec l'éphébie. Sa mort.
Conclusion.
Appendice. — Inscriptions. Note sur le buste présumé d'Hérode Atticus. Table analytique des inscriptions.

HÉMARDINQUER (M.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur de rhétorique au lycée de Nancy.

De Apollonii Rhodii Argonauticis ; grand in-8°, 178 pages.
I. Les poètes d'Alexandrie. — II. Sujet des Argonautiques. — III. Les dieux. — IV. Personnages d'hommes. — V. Personnages de femmes. — VI. Peinture des caractères et de la nature. — VII. Callimaque. — VIII. Examen de certains épisodes (le manteau de Jason, Hylas, Pollus, les roches Cyanées, les taureaux qui vomissent le feu). — IX. Valérius Flaccus. Comparaison avec Apollonius. — X. Du style des Argonautiques.
Conclusion.

La Cyropédie. Essai sur les idées morales et politiques de Xénophon; in-8°, 330 pages.

Introduction.
Chap. I. La Cyropédie est un roman historique. Opposition de Xénophon à la démocratie. Son idéal. Comparé à Plutarque. — Chap. II. Idée générale de la Cyropédie. Analyse et division. Événements. Principaux personnages. Enseignement. Socrate. Idées principales. — Chap. III. *Éducation*. Exercices du corps. Agriculture. Chasse. Chien. Cheval. Métiers. L'esprit. La philosophie. L'éloquence. Les sophistes. — Chap. IV. *La Famille*. Le maître de la maison. La femme. Le fils. Le frère. L'ami. Les esclaves. — Chap. V. *La Guerre*. Art de la guerre. Exercices. Armement. Cavalerie. Chars. Médecins. Discipline. Plan. Le général. Les officiers. Les soldats. Les alliés. Les vaincus. Gaieté soldatesque. Appétit. Une bataille. — Chap. VI. *Politique*. Cyrus roi. Le tyran. Le roi. Isolement. Faste. Cour. Divisions parmi les grands. Hiérarchie. Vertus de Cyrus. Travail. Émulation. Concours. Prix. Triomphe de Cyrus. Décadence des Perses. — Chap. VII. *Religion*. Présages. Devins. Oracles. Providence. Rôle de la Providence dans l'histoire. Mort de Cyrus. Immortalité de l'âme. — Chap. VIII. *Conclusion*. Résumé. Cyrus. Esprit pratique de Xénophon. Morale. Politique. Xénophon écrivain. Son influence.

1872.

Faculté de Paris.

LEZAT (l'abbé Adrien), ancien élève de l'École des Carmes.

De oratore christiano apud sanctum Augustinum; in-8°, 81 pages.
Chap. I. Opinions de saint Augustin sur l'éloquence et la rhétorique. — Chap. II. Rôle et devoirs de l'orateur chrétien selon saint Augustin. L'orateur doit instruire. De l'improvisation. — Chap. III. L'orateur chrétien doit plaire et toucher. De l'action oratoire. — Chap. IV. Des trois genres de style. — Chap. V. Caractère que saint Augustin exige de l'orateur chrétien. — Chap. VI. Examen des principes de saint Augustin sur l'art oratoire. — Chap. VII. Du talent oratoire de saint Augustin. Conclusion.

De la prédication sous Henri IV; in-8°, 272 pages.
Introduction. — Coup d'œil sur les siècles antérieurs; influence de la méthode scolastique. De la langue employée par les sermonnaires; la prédication politique; abus de l'érudition.
Chap. I. Les lettres sous Henri IV; réforme poétique; histoire; érudition; éloquence politique; influence de Henri IV sur l'éloquence sacrée. — Chap. II. Les prédicateurs de la Ligue; abjuration de Henri IV; Boucher, les *Sermons de la simulée conversion*. Entrée de Henri IV à Paris; mesures à l'égard des prédicateurs. Édit de

Nantes; apaisement. — Chap. III. Sollicitude de Henri IV à l'égard de la prédication; le père Séguiran à la Rochelle; attaques du père Gontier contre les protestants; attaques de l'abbé Dubois contre les Jésuites. *Le pourtraict royal de Henri le Grand.* — Chap. IV. Fin de la prédication politique; idées de tolérance; Pierre de Besse, *Conceptions théologiques;* Valladier; *Métanéologie sacrée, la Saincte philosophie de l'âme.* — Chap. V. Henri IV et le père Coton; influence du père Coton à la cour; *sermons sur la vérité de la foi.* — Chap. VI. Charron prédicateur; sa méthode oratoire. — Chap. VII. Le cardinal du Perron; ses sermons. *Oraison funèbre de Ronsard.* — Chap. VIII. Recueil des oraisons funèbres de Henri IV. Coeffeteau, controversiste, écrivain, orateur. Bertaut. Cospéan. — Chap. IX. Saint François de Sales, orateur. Ses sermons. *Oraison funèbre du duc de Mercœur; Entretiens spirituels; Traité de la prédication.* — Chap. X. Disciples de saint François de Sales : Camus; Fenoillet; ses oraisons funèbres; Molinier.
Conclusion.

SIMLER (I.) (l'abbé).

De Archithrenio duodecimi sæculi carmine aliisque ejusdem ætatis poematis allegoricis; in-8°, 94 pages.
Chap. I. Les principes de la poésie au douzième siècle.
§ 1. Étude et méthode des arts libéraux.
§ 2. Les sept arts et leurs appendices.
§ 3. L'art poétique et ses rapports avec les autres.
§ 4. Marche de l'enseignement.
§ 5. Des clercs qui, après l'achèvement de leurs études, restaient fidèles aux lettres et à la poésie.
§ 6. Les auteurs les plus estimés : Martianus Capella, Boèce.
§ 7. Règles de la poétique.
Chap. II. Le poème intitulé *Archithrenius.*
§ 1. L'auteur du poème.
§ 2. Sujet et division.
§ 3. Prélude.
§ 4. Voyage d'Archithrenius à la recherche de la Nature.
§ 5. Archithrenius écoute les philosophes et les sept sages de la Grèce discutant sur les vertus et les vices.
§ 6. Il trouve enfin la Nature.
Conclusion du poème.
Chap. III. Les autres poèmes du même temps analogues à Archithrenius.
§ 1. Poème *de Diversitate fortunæ et consolatione philosophiæ,* par *Henri le pauvre* (Henricus pauper), appelé encore *Septimellensis, Samariensis* et *Florentinus.*
§ 2. Livre *de Planctu naturæ,* par Alain de Lille (*Alanus de Insulis*).
§ 3. *Anticlaudianus,* par le même.
Conclusion.

Des sommes de théologie, in-8°, 251 pages.
Introduction : 1re Partie. — *Coup d'œil sur l'histoire des sommes de théologie.*

Chap. I. Temps apostoliques. — Chap. II. Les pères grecs. Les pères latins. — Chap. III. Transformation des peuples après l'invasion des Barbares. — Chap. IV. Époque des sommes. — Chap. V. Décadence.

2e Partie. — *Analyse des sommes les plus remarquables.*

Chap. I. Saint Jean Damascène. Notions générales. Traité de la foi orthodoxe. — Chap. II. Jean Scot Érigène. Notions générales. De la division de la nature. — Chap. III. Hugues de Saint-Victor. Notions générales. Somme des sentences. Des sacrements de la foi chrétienne. — Chap. IV. Pierre Lombard. Notions générales. Livre des sentences. — Chap. V. Alexandre de Hales ; première, seconde et troisième partie de la somme. Somme des vertus ou suite à la troisième partie de la somme théologique. Analyse de la somme des vertus. Quatrième partie de la somme théologique. — Chap. VI. Saint Thomas. Notions générales. Somme de théologie. Somme de la foi catholique contre les gentils. — Chap. VII. Vincent de Beauvais. Notions générales. La Bibliothèque du monde, ou le grand Miroir. — Chap. VIII. Raymond de Sebonde. Notions générales. Théologie naturelle.

3e Partie. — *Appréciation générale des sommes.*

Chap. I. Les sommes sont des œuvres scientifiques aux yeux de leurs auteurs. De la science en général. Rôle de la raison dans la science. Rôle de la liberté dans la science. Le progrès dans la science. Les sommistes lui donnent le nom de sagesse. — Chap. II. Objet des sommes. Dogme. Philosophie. Matières accessoires. — Chap. III. Composition et forme extérieure des sommes. Plan. Méthode. Style. Conclusion. Appendices.

Bouché-Leclercq (A.), aujourd'hui professeur suppléant à la Faculté des lettres de Paris.

Placita Græcorum de origine generis humani collecta, digesta et explanata ; in-8°, 81 pages.

Introduction. — Origine et but de cette étude.

1re Partie. — Explications des poètes.

Chap. I. La Nature cause efficiente.

§ 1. L'eau, origine de l'homme.

§ 2. La terre.

§ 3. La terre et l'eau.

§ 4. Les arbres.

§ 5. La terre fécondée par une semence animale.

Chap. II. Les hommes fils des dieux.

Chap. III. Les hommes créés par Dieu.

2e Partie. — Explications des logographes (Hécatée, Hellanicus, Cadmus, Acusilaüs, *etc.*).

3e Partie. — Explications des philosophes.

Chap. I. La Nature cause efficiente.

Doctrine des Ioniens, des Atomistes, des Éléatiques.

Chap. II. La Providence force créatrice.

Doctrine des Stoïciens, des Pythagoriciens et des Platoniciens, des Péripatéticiens.

Les Pontifes de l'ancienne Rome; in-8°, 439 pages.
Préface. — Bibliographie.
Livre I. Origines. Organisation de la société romaine. Institution du collège des Pontifes. Constitution du collège. Étymologie de Pontifex. Construction du pont Sublicius.
Livre II. Les Pontifes et la tradition.
Préambule. Archives pontificales.
Ire Partie. Théologie (Fas).
Chap. I. Indigitamenta.
Chap. II. Rituel.
Chap. III. Commentaires des Pontifes. Du sacré et du profane. Du sacrifice. Des féeries. Des lieux sacrés, saints, religieux. Des vœux. Des expiations.
2e Partie. — La théologie et le droit (Fas et Jus).
Préambule. Le droit Papirien.
Chap. I. Origines du droit criminel. Consécration de la tête et des biens. Supplice.
Chap. II. La religion et le droit civil. Confarréation. Adrogation. Testament.
Chap. III. Sécularisation du droit et de la théologie.
3e Partie. — Chronologie et histoire.
Chap. I. Fastes. Calendrier astronomique. Fastes proprement dits. Fastes consulaires..
Chap. II. Annales.
Livre III. Fonctions sacerdotales des Pontifes.
Chap. I. Cérémonies pontificales ordinaires. Culte des divinités de la terre. Culte de Jupiter et de Mars.
Chap. II. Cérémonies pontificales extraordinaires.
Livre IV. Autorité administrative des Pontifes.
Chap. I. Autorité disciplinaire du P. M....
Juridiction du P. M. sur les Vestales.
Juridiction du P. M. sur les Flamines.
Juridiction du P. M. sur le *Rex sacrorum*.
Juridiction du P. M. sur les collèges.
Chap. II. Autorité civile du P. M.
Chap. III. La Religion et l'État.
Livre V. Histoire du collège des Pontifes.
Chap. I. Le collège des Pontifes sous la République. De l'institution de la République à la loi Ogulnia. De la loi Ogulnia à la loi Domitia. De la loi Domitia au pontificat d'Auguste.
Chap. II. Pontificat des empereurs païens.
Chap. III. Pontificat des empereurs chrétiens.
Appendice. — Fastes pontificaux.

INGAUD (L.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

De poemate F. Petrarchæ cui titulus est Africa; in-8°, 74 pages.
I. Comment Pétrarque a composé le poème latin intitulé *Africa*. — II. Analyse du poème. — III. Sources où a puisé l'auteur. — IV. Com-

paraison entre l'*Africa* et les *Punica* de Silius Italicus. — V. Défauts et qualités du poème. — VI. Ce qu'il nous apprend sur le talent et le caractère de Pétrarque. — VII. Accord entre le jugement de Pétrarque sur son œuvre et celui de la postérité. — VIII. Vicissitudes du poème après la mort de l'auteur.

M. Pingaud a donné, à la suite de sa thèse, une édition nouvelle et corrigée du premier livre du poème de *l'Afrique* (25 pages, 590 vers).

La politique de saint Grégoire le Grand; in-8°, 310 pages.

Introduction. — Chap. I. Grégoire Ier; sa naissance; sa jeunesse. État de Rome et de l'Italie au milieu du sixième siècle. — Chap. II. Grégoire Ier; sa mission à Constantinople; l'empire byzantin et les royaumes barbares au sixième siècle. — Chap. III. Grégoire Ier; son retour à Rome; son élection à la papauté. — Chap. IV. Grégoire Ier; esprit de son gouvernement ecclésiastique. — Chap. V. Causes qui développèrent et transformèrent au sixième siècle le pouvoir pontifical: 1° l'esprit monastique; 2° la richesse territoriale. — Chap. VI. Luttes de Grégoire Ier avec les Lombards. — Chap. VII. Ses relations avec l'empereur Maurice et les exarques de Ravenne. — Chap. VIII. Grégoire Ier à Rome. Son administration des domaines du Saint-Siège; sa conduite envers les esclaves, les juifs et les païens. — Chap. IX. Ses relations avec les Francs; Brunehaut. — Chap. X. Conversion des Anglo-Saxons au christianisme. — Chap. XI. Dernières années de Grégoire Ier; ses relations avec l'empereur Phocas et la reine Théodelinde; sa mort.

Conclusion. — Notes additionnelles.

Tessier (I.), aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Caen.

De Orderico Vitali; in-8°, 68 pages.

Introduction. — Vie d'Orderic Vital, né à Attingesham (Shropshire) en 1075; ses premiers essais; comment il est devenu historien.

Qualités d'Orderic Vital.

Sources de son *Histoire ecclésiastique.*

Les Normands avant Guillaume le Bâtard; Guillaume le Roux; Henri Ier; Étienne; l'Espagne; l'Italie; les croisades.

Autorité de l'Histoire ecclésiastique.

Conclusion.

Étude sur l'amiral Coligny; in-8°, 250 pages.

Introduction. — Chap. I. Expédition de Villegagnon au Brésil; campagne de Saint-Quentin; captivité de l'amiral Coligny. — Chap. II. Assemblées de Vendôme et de la Ferté. Conjuration d'Amboise. Assemblées de Fontainebleau et d'Orléans. — Chap. III. Adhésion ouverte de Coligny à la réforme. Expédition de Ribaud en Floride. Première guerre civile; assassinat du duc de Guise; paix d'Amboise. — Chap. IV. Entreprises maritimes; Laudonière; Ribaud; Montluc; l'amiral dans sa maison de Châtillon; son voyage à Paris, janvier 1565;

entrevue de Moulins. — Chap. V. Premières relations des huguenots français avec les révoltés des Pays-Bas. Deuxième guerre civile; paix de Longjumeau. Troisième guerre civile; la flotte de la Rochelle; l'amiral après Moncontour; paix de Saint-Germain; — Chap. VI. L'amiral et les reitres; l'amiral à la Rochelle; le synode de 1571; l'amiral à Blois; le mémoire sur la guerre aux Pays-Bas; la Saint-Barthélemy. Conclusion. — Pièces justificatives.

OUILLÉE (A.), ancien professeur de philosophie au lycée de Bordeaux, ancien maître de conférences à l'École normale.

Platonis Hippias minor, sive socratica contra liberum arbitrium argumenta; in-8°, 74 pages.

Introduction.

Livre I. — Quels étaient, d'après les *Mémorables*, les principes de Socrate sur les questions traitées dans le *Second Hippias*.

1. L'accord des pensées, des paroles et des actes, ou *sagesse*.
2. La divergence entre les pensées et les actes, ou le *libre arbitre*.
3. La différence entre les pensées et les paroles ou le *mensonge*.

Livre II. — Chap. I. Début du Second Hippias; comment il se rattache aux autres parties de l'ouvrage. — Chap. II. 1re partie; de l'argumentation. De la dialectique appliquée à l'homme vrai et au menteur. Le pays de l'*Opinion* et de la *Fortune* d'après les sophistes. Les contradictions entre les pensées, les paroles et les actes. — Chap. III. 2e partie de l'argumentation. Le menteur et l'homme véridique, semblables par le genre, différents par l'espèce. Région de la vraie sagesse et de la vertu. Accord dialectique entre les pensées, les paroles et les actions du sage.

Livre III. — Objections d'Aristote aux principes de Socrate et à l'argumentation du Second Hippias.

Conclusion.

La liberté et le déterminisme; in-8°, 441 pages.

1re partie. — Recherche d'une conciliation pratique des systèmes.

Chap. I. Le destin absolu et son identité pratique avec le hasard absolu. — Chap. II. Conciliation du déterminisme et de la liberté, dans l'ordre physique et dans l'ordre social. — Chap. III. Recherche d'une conciliation du déterminisme et de la liberté dans l'ordre moral.

2e partie. — Recherche d'une conciliation théorique des systèmes.

Livre I. — Statique et mécanique de l'esprit. Critique de la liberté d'indétermination et d'équilibre.

Chap. I. Cas d'indétermination et d'équilibre dans la sensibilité, dans l'intelligence et dans la volonté.

Livre II. — Le dynamisme et l'organisme de l'esprit. Critique du déterminisme.

Chap. I. Dynamisme de l'esprit, conscience de l'activité. — Chap. II. Organisme des opérations de l'esprit; volonté et entendement; la nécessité logique. — Chap. III. La volonté dans la raison; organisme des fonctions rationnelles et explication dynamique du principe de

causalité; critique du déterminisme rationaliste. — Chap. IV. La nécessité sensible et la liberté intelligible d'après Kant.

Livre III. — Liberté de l'esprit et moyens termes entre les doctrines contraires.

Chap. I. L'idée de liberté, moyen terme pratique entre les doctrines contraires. — Chap. II. Puissance efficace de l'idée de liberté selon la loi des causes efficientes. — Chap. III. Puissance efficace du désir de la liberté, suivant la loi des causes finales; application des théories de Lamarck et de Darwin. — Chap. IV. Subordination de la nécessité et de la finalité à la liberté morale. — Chap. V. La liberté dans l'amour. — Chap. VI. Le déterminisme et la liberté dans le mal. — Chap. VII. Conclusion.

1. Mouvement de la philosophie moderne en Allemagne, en Angleterre et en France.
2. Résumé de la méthode suivie pour la recherche d'une conciliation, et des moyens termes intercalés entre les doctrines adverses.
3. Doute final, et moyen pratique de le résoudre moralement.

BELOT (Em.), ancien professeur au lycée Corneille (Henri IV), aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Lyon.

De tribunis plebis. De origine et vi, forma et modo tribuniciæ potestatis, in-8°, 100 pages.

Ire Partie. — Origine du pouvoir tribunitien.

§ 1. La plèbe.

§ 2. Retraite du mont Sacré. Création des tribuns du peuple.

§ 3. Trace de l'origine rustique dans l'ancienne plèbe et dans les premiers tribuns du peuple.

2e Partie. — Nature du pouvoir tribunitien.

§ 1. Droit du pouvoir sacro-saint.

§ 2. Édiles plébéiens. Étaient-ils aussi inviolables (sacro-saints) ?

§ 3. Ce qu'on entendait par un homme sacré, par la consécration des biens, du temple de Cérès sur l'Aventin.

§ 4. Des interpellations. De la haute trahison (*perduellium*).

§ 5. Du droit d'arrestation. La roche Tarpéienne.

§ 6. Du droit d'appel.

§ 7. Limites dans lesquelles s'exerçaient les droits des tribuns.

§ 8. Pourquoi les tribuns ne devaient pas quitter Rome.

3e Partie. — Forme et constitution du collège des tribuns.

§ 1. Comices pour l'élection des tribuns.

§ 2. Causes d'inéligibilité.

§ 3. Nombre de tribuns à chaque époque.

§ 4. Perpétuité des tribuns.

§ 5. Élections.

4e Partie. — Limites des pouvoirs tribuniciens.

§ 1. Des décisions générales du collège des tribuns. Droits de la majorité. Droits de chaque membre. De l'appel et de l'intervention des tribuns entre leurs collègues.

§ 2. Conduite des tribuns contre le sénat ou dans le sénat.

§ 3. Droit d'intervention dans les comices.

§ 4. Droit d'accusation devant la plèbe ou devant le peuple entier.
§ 5. Droit d'intervention dans les jugements publics ou privés.
5e Partie. — Du pouvoir tribunicien à la fin de la République et sous l'Empire.

Histoire des chevaliers romains considérée dans ses rapports avec celle des différentes constitutions de Rome, depuis le temps des Gracques jusqu'à la division de l'Empire romain ; in-8°. 434 pag.
Introduction : I. Cause de la grandeur de Rome. Formation des tribus de la campagne. Les chevaliers romains à la tête de la plèbe. La lutte du patriciat et de la plèbe est celle des deux aristocraties. — II. Système de Niebuhr. Nature de la lutte des patriciens et des plébéiens d'après Tocqueville et Guizot.
Livre I. — Les chevaliers romains depuis le tribunat des Gracques jusqu'à la dictature de César.
Chap. I. Antagonisme de la noblesse urbaine du patriciat et de l'aristocratie municipale des chevaliers romains. — Chap. II. La noblesse urbaine du patriciat. — Chap. III. La noblesse municipale des chevaliers romains *equo privato*. — Chap. IV. Les publicains. — Chap. V. Les chevaliers romains dans les tribunaux. Histoire des lois judiciaires, depuis le temps des Gracques jusqu'à la dictature de César. Caractère politique des tribunaux chez les Romains. Distinction de trois sortes de causes : 1° causes privées ; 2° causes centumvirales ; 3° causes publiques.
Livre II. Les chevaliers romains depuis la dictature de César.
Chap. I. Décuries judiciaires sous l'Empire. — Chap. II. Les chevaliers romains au théâtre et au cirque. Loi Roscia de l'an 67 avant Jésus-Christ. L'anneau d'or. — Chap. III. Les chevaliers dans les carrières administratives et dans les armées de l'Empire : 1° Magistratures civiles. Le laticlave et l'angusticlave. 2° Les milices équestres. Les chevaliers à Rome dans les préfectures. 3° Chevaliers publicains et procurateurs après la dictature de César. — Chap. IV. Les dix-huit centuries des chevaliers *equo publico* au dernier siècle de la République. Les six escadrons sacrés (sex turmæ) sous l'Empire.
Conclusion.

Faculté de Dijon.

GEOTTE (A.), ancien professeur au lycée d'Alger, aujourd'hui Professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

De Michaele Angelo Bonarrotio carminum scriptore; in-8°, 90 pag.
I. Fortune variée des poésies de Michel-Ange. — II. Origine de son goût pour les lettres. Ses premiers et véritables maîtres Ange Politien, Dante, Pétrarque, Jér. Savonarole. État des mœurs, de la poésie et des arts à cette époque. Différences entre Michel-Ange et ses contemporains —III. Poésies de Michel-Ange publiées avec raison par le dernier éditeur. Ses habitudes de composition. Popularité de ses vers en Italie. Il écrivait surtout pendant la nuit et il la célèbre à un point de vue différent de celui de Virgile.—IV. Examen de quelques criti-

ques sans valeur. Ses défauts. Double nature de ses poésies érotiques. Amours de sa jeunesse. Différences avec Pétrarque. — V. Victoria Colonna. L'amour platonique. Comment l'a compris et exprimé Michel-Ange.. — VI. Différences entre le siècle de Dante et celui de Michel-Ange. Vieillesse de celui-ci. Il a toujours songé à la mort. Conversion produite par un amour malheureux et par les sentiments chagrins de la vieillesse. — VII. Jugements portés sur les poésies de Michel-Ange. Ce qu'il doit à Dante et à Pétrarque. Comment il diffère d'Horace et de Pétrarque dans la peinture de la campagne, dont l'amour est plus vrai et plus simple chez lui que chez les autres. Du genre bouffon en Italie, Michel-Ange ne s'en est pas abstenu. — VIII. Michel-Ange ami et non rival de Dante et de Pétrarque. Opinion de Hugo Foscolo. Défauts des poésies de Michel-Ange; il lui manque la sûreté du goût.

Ovide, sa vie, ses œuvres, in-8°, 298 pages.

Chap. I. Naissance d'Ovide. Son pays. Sa famille. Ses premières études. Ses succès dans les écoles. Voyages en Grèce, en Asie Mineure, en Sicile avec Macer. — Chap. II. État de la poésie à Rome : poésie héroïque et savante; poésie courtisanesque; poésie personnelle. Succès d'Ovide dans les lectures publiques. Indécision du poète sollicité d'abord par l'épopée, puis attiré définitivement par l'élégie. — Chap. III. La *Médée*. L'*Art d'aimer*. Imitateurs d'Ovide. — Chap. IV. Les *Métamorphoses*. Ce poème est l'image de la société contemporaine. Appréciation détaillée des *Métamorphoses*. — Chap. V. Une lettre de cachet à Rome. Causes de l'exil. Suppositions diverses. Départ d'Ovide. Envoi à Rome du premier livre des *Tristes*. Aspect nouveau de son talent. Souffrances de l'exil. La vie sur les frontières de l'Empire. Occupations du poète. Ses correspondants. Sa femme. Ses amis. Ses flatteries envers Auguste. Ovide collaborateur, sans le prévoir, de Tacite et de Juvénal. — Chap. VI. Ovide satirique par imitation. L'*Ibis*. Controverse des commentateurs sur le personnage qu'a voulu désigner le poète. Les *Fastes*. Matière déjà traitée par l'érudition, tentée par la poésie. Jugement général sur Ovide. Sa mort. — Chap. VII. Versification variée de Virgile comparée à la monotonie d'Ovide. Il abuse des procédés techniques. Sa langue moins savante que celle d'Horace. Sa réputation chez les anciens. Au moyen âge, il se partage les lecteurs avec Virgile. Ovide chez les Italiens, les Anglais et les Français.

Conclusion.

Appendices.

1873.

Faculté de Paris.

MASPERO (G.), ancien répétiteur à l'École des Hautes Études, aujourd'hui professeur au Collège de France.

De Carchemis oppidi situ et historia antiquissima; grand in-8°, 39 pages.

I. Situation de Carchemis (*Qarquumisha* en égyptien, *Gargumish* en assyrien) qu'on a longtemps confondue avec Circésium.
L'auteur prouve:
1° Que Carchemis et Circésium sont deux villes distinctes et très éloignées l'une de l'autre;
2° Que Carchemis n'est autre que la célèbre ville de Syrie appelée par les Syriens *Magog*, par les Grecs *Bambycé* et *Hiérapolis* ou *Hiéropolis*.
II. Histoire de Carchemis.
Appendice. — Situation de la ville de Padasa. C'est la ville troyenne de *Pedasos* dont parle Homère, et non la ville de Pédasa en Carie.
A la thèse sont jointes trois cartes dressées par M. Maspéro:
1. Route des Égyptiens pour aller d'Égypte à Kadès.
2. Route de Kadesh et de Ninive à Carchemis.
3. Royaume de Priam avec les noms égyptiens.

Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens; in-8°, 114 pages.
Introduction.
Chap. I. Des lettres missives.
Chap. II. Des pamphlets en forme de lettres.
1. Lettres du patron au protégé.
Chap. III. Des pamphlets en forme de lettres.
2. Lettres de l'élève au professeur.

COMPAYRÉ (Gabriel), ancien professeur au lycée de Toulouse, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

De Ramundo Sebundo ac de Theologiæ naturalis libro; in-8°, 86 pages.
Introduction. — Préjugés accrédités sur les doctrines de Raymond de Sébonde. L'auteur entreprend de rétablir la vérité.
Chap. I. Vie et œuvres de Raymond de Sébonde.
Chap. II. Analyse de la *Théologie naturelle.*
§ 1. 1re Partie. — Doctrines que professe l'auteur dans l'Introduction de la Théologie naturelle.
§ 2. 2e Partie. — Ses opinions philosophiques sur la nature de Dieu.
§ 3. Ses dissertations sur la doctrine chrétienne. Ses opinions sur divers sujets.
Chap. III. Montaigne interprète et critique de Raymond de Sébonde.

La Philosophie de David Hume; in-8°, 514 pages.
Introduction. — La vie et les œuvres de David Hume.
Chap. I. Les origines de la philosophie de David Hume. Caractères principaux de sa méthode. — Chap. II. Les éléments de la connaissance. Les lois de l'association des idées. — Chap. III. Des vérités certaines et de la démonstration. Hume et l'esthétique transcendante de Kant. Chap. IV. Les probabilités de l'expérience. La causalité. — Chap. V. De l'induction. La logique de Hume et la logique de S. Mill. — Chap. VI. La croyance en général. — Chap. VII. La croyance à la

matière. — L'idéalisme de Hume et l'idéalisme de S. Mill. — Chap. VIII. La croyance à l'âme ou au moi. L'identité personnelle.— Chap. IX. La croyance à Dieu. Les dialogues sur la religion naturelle, et l'histoire naturelle de la religion. — Chap. X. Les passions. — Chap. XI. La liberté et la nécessité. — Chap. XII. Théories morales. — Chap. XIII. Théories politiques, économiques, littéraires. Les essais moraux et politiques. — Chap. XIV. Conclusion. Le scepticisme de David Hume. Son influence sur la philosophie moderne.

CROISET (Alfred), aujourd'hui maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.

De personis apud Aristophanem; in-8°, 74 pages.

Chap. I. Objet de la comédie d'Aristophane, par suite place que doivent y occuper les caractères. — Chap. II. En général dans les comédies d'Aristophane, les mœurs et le caractère des personnages ne sont que légèrement esquissés. — Chap. III. Strépsiade et Lysistrate. — Chap. IV. Philocléon, Démos (le peuple), Cléon.

Conclusion.

Appendice. — Trois notes sur les *poètes de la comédie ancienne*, sur les fragments d'Aristophane, de Cratinus et d'Eupolis, et sur le personnage du sycophante.

Xénophon, son caractère et son talent. — Étude morale et littéraire; in-8°, 279 pages.

Avant-propos.

Chap. I. Enfance et jeunesse de Xénophon. Sa famille. Son éducation. Ses maîtres. Idée générale de son caractère vers le temps de l'expédition des Dix mille. — Chap. II. Xénophon chef des Dix mille (401-399). Son admiration pour Cyrus. Ses qualités militaires. Ses qualités de direction. Son éloquence. Son caractère. Ses écrits. Résumé. — Chap. III. Les *Mémorables;* Xénophon disciple de Socrate. Objet des *Mémorables*. Les théories. Les préceptes. La figure de Socrate dans les *Mémorables*. Conclusion sur l'esprit philosophique de Xénophon. — Chap. IV. Exil de Xénophon (394). Sa politique. Date et circonstance de son exil. Sa présence à Coronée. Son *laconisme* et en général ses pensées sur la politique. Jugements sur Athènes et Sparte. Conceptions et rêveries monarchiques du dialogue de *Hiéron* et de la *Cyropédie*. — Chap. V. Xénophon à Scillonte (394-368). L'*Économique*, peinture de la vie de Xénophon. Le caractère d'Ischomaque, image du caractère de Xénophon lui-même. — Chap. VI. Les *Helléniques* de Xénophon, continuateur de Thucydide. Contraste entre les deux écrivains. Défaut de méthode, de profondeur, de proportion, d'impartialité. Qualités agréables de son œuvre historique. — Chap. VII. Xénophon considéré particulièrement comme artiste et comme écrivain. La *Cyropédie*, résumé de sa manière avec ses qualités et ses défauts. — Chap. VIII. Dernières années de Xénophon.

Conclusion.

Notes.

CASTETS (F.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée de Nîmes, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

Sophoclem æqualium suorum mores in tragœdiis sæpius imitatum esse contenditur; in-8°, 60 pages.

Introduction. — On accuse souvent Corneille et Racine d'avoir trop dépeint, en mettant l'antiquité sur la scène, les mœurs de leur temps. L'auteur entreprend de prouver que Sophocle a fait et a dû faire de même.

I. Mœurs et institutions de l'âge héroïque d'après Homère. Ce qui paraît avoir été commun à l'antiquité et à la Grèce plus moderne. — II. Exemples des poètes précédents qui autorisaient dans Sophocle une imitation libre de l'antiquité. — III. Ce qui, dans les tragédies de Sophocle, se rapporte aux mœurs et aux usages de la Grèce moderne. — IV. Ce qui montre dans les tragédies du poète le citoyen d'Athènes.

Conclusion.

Eschine, l'orateur; in-8°, 187 pages.

Introduction.

Chap. I. Premières années d'Eschine.— Chap. II. Eschine acteur. Inscrit au nombre des citoyens. Ses services militaires. Il aborde la tribune. Il a les qualités de l'orateur. Son caractère et ses mœurs. — Chap. III. Conquête de la Chalcidique et prise d'Olynthe par Philippe, roi de Macédoine. Contre-coup de ces événements à Athènes. Eschine chargé d'une mission dans le Péloponèse. Circonstances qui empêchent cette mission de réussir. — Chap. IV. Conclusion de la paix dite *de Philocratès.* Faits antérieurs à la prise d'Olynthe. Envoi d'une première ambassade auprès de Philippe. Discours d'Eschine devant ce prince. Retour des députés à Athènes. Conditions de la paix arrêtées et votées. Omission du nom des Phocidiens. Seconde ambassade dite *des Serments.* Discours d'Eschine devant Philippe. Le roi ratifie la paix. Retour des députés à Athènes. Mécontentement de Démosthène. Langage confiant d'Eschine. Satisfaction du peuple. Dernier décret de Philocratès. Arrivée de Philippe aux Thermopyles. Ses lettres au peuple athénien. Capitulation de Phalaecos. Troisième ambassade. Nouvelle de la réduction de la Phocide. Eschine rejoint l'ambassade. Examen de la conduite des députés athéniens. Bonne foi d'Eschine. Procès et condamnation de Philocratès. — Chap. V. Influence croissante de Philippe. Démosthène se prépare à dénoncer Eschine qui prend les devants. Procès de Timarque. Analyse et examen du discours d'Eschine. Condamnation de l'accusé. — Chap. VI. Procès de l'ambassade. Analyse et examen des discours de Démosthène et d'Eschine. Innocence d'Eschine. Il est soutenu par Eubule, adversaire politique de Démosthène. — Chap. VII. Depuis les premiers faits qui suivirent la paix de 346 jusqu'à la guerre d'Amphissa. Résistance de Démosthène aux entreprises de Philippe. Rupture de la paix en 340. Faits relatifs à Eschine. — Chap. VIII. Guerre d'Amphissa. Conduite d'Eschine à Delphes exposée par lui-même. Intervention de Philippe appelé par les Amphictyons. Alliance de Thèbes et d'A-

thènes. Chéronée. — Chap. IX. Athènes et la Grèce pendant le règne d'Alexandre. — Chap. X. Procès politiques à Athènes après Chéronée. Attitude de Démosthène en face d'Eschine. Circonstances qui portent Eschine à attaquer Ctésiphon. Caractères particuliers du procès de la *Couronne*. Histoire critique de la cause. Faits et dates. — Chap. XI. Analyse du discours d'Eschine contre Ctésiphon. — Chap. XII. Plan du discours. Réponse de Ctésiphon. Mérites du discours d'Eschine. Ctésiphon est acquitté. — Chap. XIII. Eschine s'exile volontairement. Anecdotes relatives à son séjour dans l'île de Rhodes. Opinion erronée qui fait d'Eschine le chef de la sophistique nouvelle. Sa mort. Coup d'œil sur l'ensemble de la vie publique d'Eschine. — Chap. XIV. De l'éloquence d'Eschine.
Conclusion.
Appendice. — Des lettres attribuées à Eschine.
Index bibliographique.

Ribot (Th.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur au lycée Charlemagne.

Quid David Hartley de consociatione idearum senserit; in-8°, 76 pages.
Introduction. — Vie et écrits de Hartley.
1re Partie. — Exposition de la doctrine sur l'association des idées. — I. Principes de la philosophie de Hartley. — II. Doctrine physiologique, des vibrations. — III. Doctrine psychologique, de l'association.
2e Partie. — Exposition des facultés de l'esprit dans la doctrine de l'association. — I. Les sens. — II. Les mots et les idées. — III. La proposition et le jugement. — IV. La mémoire et l'imagination. — V. Les passions. — VI. La liberté. — VII. Conclusion. La nature de l'homme.
3e Partie. — Examen de la doctrine de l'association des idées. — I. Part qui revient à Hartley dans cette doctrine. — II. Ce qu'il faut penser de la loi de l'association comme formule universelle de l'intelligence. — III. Examen des doctrines particulières de Hartley.

L'hérédité, étude psychologique sur ses phénomènes, ses lois, ses causes, ses conséquences, in-8°, 551 pages.
Introduction. L'hérédité physiologique.
1re Partie. — Les faits.
Chap. I. L'hérédité des instincts, naturels, acquis. — Chap. II. L'hérédité des facultés sensorielles; le toucher; la vue; l'ouïe; le goût et l'odorat. — Chap. III. L'hérédité de la mémoire. — Chap. IV. L'hérédité de l'imagination chez les peintres, les poètes et les musiciens. — Chap. V. L'hérédité de l'intelligence. — Chap. VI. L'hérédité des sentiments et des passions; étude du sentiment; penchants physiques; penchants moraux. — Chap. VII. Hérédité de la volonté. — Chap. VIII. L'hérédité et le caractère national. — Chap. IX. L'hérédité psychologique morbide. Hérédité de la folie, de l'hallucination, du suicide, de la monomanie homicide, de l'hypocondrie, des pressentiments, *etc.*
2e Partie. — Les lois.
Chap. I. L'hérédité a-t-elle des lois? — Chap. II. Les lois de l'hérédité. Quatre formes principales de l'hérédité: 1° l'hérédité directe; 2° l'atavisme; 3° l'hérédité indirecte ou collatérale; 4° l'hérédité

d'influence. — Chap. III. Essais de statistique. — Chap. IV. Les exceptions à la loi d'hérédité.

3e Partie. — Les causes.

Chap. I. Rapports généraux du physique et du moral. — Chap. II. Rapports du physique et du moral; un cas particulier. — Chap. III. L'hérédité psychologique et l'hérédité physiologique.

4e Partie. — Les conséquences.

Chap. I. L'hérédité et la loi d'évolution. — Chap. II. Conséquences psychologiques de l'hérédité. — Chap. III. Les conséquences morales de l'hérédité; l'hérédité et la liberté; l'hérédité et l'éducation; l'hérédité et le problème de l'origine du mal. — Chap. IV. Les conséquences sociales de l'hérédité; son rôle dans l'institution de la famille; les castes; la noblesse; la souveraineté. Dans l'ordre social opposition constante de la liberté et de l'hérédité; l'humanité future d'après Herbert Spencer.

Conclusion.

IMMUID (l'abbé Maurice), ancien élève de l'École des Carmes, aujourd'hui professeur de littérature française à la Faculté libre de l'Institut catholique de Paris.

De Bernardo Carnotensi grammatico professore et interprete Virgilii; in-8°, 52 pages.

I. Introduction. — II. Comparaison de Bernard de Chartres (ou Silvestris) avec Quintilien et avec les grammairiens de son temps. — III. D'un manuscrit inédit intitulé; « *Commentaire de Bernard Silvestris sur six livres* (les six premiers) *de l'Énéide de Virgile.* »

Conclusion.

Jean de Salisbury; in-8° 292 pages.

Les études de Jean de Salisbury; sa naissance; sa patrie; son nom. Les études en Angleterre au douzième siècle. Salisbury en France; ses premiers maîtres : Abélard, Albéric, Robert de Melun, *etc.* Retour en Angleterre. — Chap. II. Vie politique, Jean de Salisbury à l'archevêché de Cantorbéry; à la cour de Rome. — Affaire d'Irlande. Amitié de Jean et du pape Adrien. L'antipape Victor. Concile de Londres à l'occasion du schisme; influence de Jean de Salisbury dans cette assemblée et à la cour d'Angleterre. — Chap. III. Principaux ouvrages de Jean de Salisbury : le *Policratique.* Analyse de l'ouvrage. — Chap. IV. Le *Métalogique.* Origine de l'ouvrage. Les cornificiens et les sophistes de la Grèce. Esprit et opinions de Jean de Salisbury. Son orthodoxie. — Chap. V. L'*Enthétique.* Les cornificiens attaqués de nouveau sous un autre nom. Les écoles de l'antiquité. Érudition de Jean de Salisbury. Savait-il le grec? Jugement sur l'*Enthétique.* — Chap. VI. Commencement de la disgrâce de Jean de Salisbury; ses lettres; ses ennemis à la cour d'Henri II; sa défaveur; sa réconciliation avec le roi. Mort de l'archevêque Thibaud. Thomas Becket. Premières relations de Jean de Salisbury avec le nouveau primat; son influence sur lui; sa nouvelle disgrâce; son exil. — Chap. VII. Arrivée

en France; premières impressions. Paris au douzième siècle. Entrevue de Jean avec le roi de France et le souverain pontife. Il devient l'hôte de Pierre de Celle à Reims; ses études à l'abbaye de Saint-Remi. Voyage à Rome. Lettres datées de l'exil. Conférence d'Angers. Réconciliation de Fréteval. Jean précède l'archevêque en Angleterre et préside en son nom le synode de Cantorbéry. Meurtre de Thomas Becket; Rôle de Jean dans cet événement. Ses lettres concernant la canonisade Thomas Becket. — Chap. VIII. Épiscopat de Jean de Salisbury. Il écrit *la vie de saint Thomas de Cantorbéry;* jugement sur cet ouvrage; sacre et intronisation de Jean de Salisbury. Il assiste au concile de Latran. Son administration; critiques dont il est l'objet et dont Pierre de Celle se fait l'interprète. Sa mort. Son testament.
Conclusion.

Loubers (Henri), ancien procureur de la République à Montpellier, aujourd'hui avocat général à la Cour d'appel de Paris.

Quid de forensi eloquentia senserit Antonius Loysellus; grand in-8°, 71 pages.
Introduction. — L'auteur explique le choix de son sujet. Du *Dialogue* de Loysel, *sur les avocats du Parlement de Paris*, ou Étienne Pasquier (*Dialogus de advocatis in curia Parisiensi, seu Paschasius*) (1602).
1re Partie. — De l'éloquence du barreau en général.
2e Partie. — Sentiments particuliers de Loysel sur l'éloquence du barreau.
Conclusion.

Jean Domat, philosophe et magistrat; in-8°. 374 pages.
Introduction. — Opportunité. Plan et objet de cette étude.
Chap. I. Notions préliminaires. Du droit et de la philosophie du droit. Coup d'œil sur les progrès et la marche de la science juridique. Les destinées de la jurisprudence et de la législation sont étroitement liées à celles de la philosophie. Examen rapide des travaux sur le droit de Justinien en Occident, et plus particulièrement en France depuis le douzième siècle. Découverte des *Pandectes* d'Amalfi et Irnerius. Les glossateurs. Les docteurs de droit. Barthole. Alciat et Budé. Cujas. Domat, sous un certain rapport, peut être considéré comme un de ses disciples. Les grands jours de Clermont provoqués par Domat.
Chap. II. Étude biographique.
I. Origine, naissance et famille de Domat. Son éducation classique confiée aux jésuites. Ses études juridiques à l'Université de Bourges. Débuts au barreau de Clermont. Premières relations avec Pascal. Leur intimité. Conformité de leurs opinions religieuses. Mort de Pascal. Domat assiste à ses derniers moments. — II. Domat avocat du roi au présidial de Clermont en Auvergne. Ses qualités comme magistrat. Il provoque les Grands jours d'Auvergne; part qu'il y prend. Les mémoires de Fléchier. Établissement des jésuites à Clermont. Résistance de Domat. Physionomie religieuse de Domat. — III. Sa vie privée, désintéressement, amour des pauvres. Le premier,

il se préoccupe de l'assistance publique et surtout de l'assistance judiciaire. Dernières années de sa vie. Sa mort. Sa sépulture.

Chap. III. Caractères généraux de la philosophie de Domat. Loi primordiale.

I. L'Écriture sainte et la jurisprudence romaine, sources des inspirations de Domat. Appréciation de sa philosophie juridique par Daguesseau. Alliance du dogmatisme religieux et de l'esprit philosophique chez l'auteur du *Traité des lois*. — II. Pourquoi Domat a composé cet ouvrage. Premiers principes de la législation méconnus par le paganisme. Les païens ne connaissaient pas le précepte de la charité qui doit servir de fondement à ceux du droit et de règle à leur exécution.

Chap. IV. Plan idéal de société civile sur le fondement de la loi primordiale.

I. Toutes les lois qui régissent la société des hommes ne sont que des corollaires de la loi primordiale de charité. Domat prend ce mot dans son acception théologique. But des sociétés humaines. Preuves établissant la destination sociale de l'homme. Des besoins, du travail et de l'inégalité des conditions. Apparition du *Droit civil*. — II. Du mariage et de la famille. — De l'union conjugale dans le droit romain et d'après le christianisme. Des liens de parenté et d'alliance. Origine du droit des personnes. — III. Des conventions et des divers engagements au point de vue social. Tous les contrats doivent être en quelque sorte des contrats de bienfaisance. — Chap. IV. Du rôle de l'amitié dans la société civile. Domat a fait de l'amitié une étude sociale plutôt que morale. Il procède de saint Thomas plutôt que de Cicéron. Définition qu'il donne de l'amitié. Comment elle diffère des autres liens d'affection. — V. De l'ordre successoral. Comment se perpétue la société civile. — Des successions. De quelle manière Domat envisage et discute l'hypothèse du communisme. Comment il comprend l'hérédité.

Chap. V. De la société civile dans l'état présent et de ses fondements naturels.

I. Des divers troubles qui se produisent au sein de la société civile. Guerres, délits et procès. Tous les désordres sociaux sont la conséquence naturelle de la désobéissance de l'homme à la loi primordiale. De l'amour-propre. Fondements naturels de la société civile : raison humaine, Providence, religion, autorité. — II. De la raison humaine s'appliquant aux vérités de l'ordre moral. Domat reconnaît et proclame l'existence d'une justice naturelle. De la Providence divine. De l'autorité des puissances. Du sentiment religieux. — III. Du ministère des puissances spirituelle et temporelle. De la religion et de la police. Ces deux puissances ont une même origine et une même fin, mais leurs moyens d'action sont différents. Résumé de la doctrine du *Traité des lois* sur les droits de l'Église et de l'État. — IV. Les *Lois civiles* ne sont qu'une œuvre de jurisprudence proprement dite. Classification générale de toutes les lois d'après leur nature, en lois immuables et lois arbitraires. De l'art d'interpréter les lois.

Chap. VI. Les lois civiles et la méthode de Domat.

I. Comment le *Traité des lois* se rattache aux *Lois civiles*. Caractère général de ce dernier ouvrage. Il a pour objet le droit romain. Les lois civiles divisées en deux grandes parties : conventions, successions. Résultats acquis, grâce à Domat. Les *Lois civiles*, œuvre de

haute critique et de savante classification.— II. Réflexions sur l'ensemble du *Traité des lois*. Caractère pratique et élevé de la morale de Domat.

Chap. VII. — I. Domat orateur. Ses *Harangues*, sa rhétorique, ses affinités morales et littéraires. Pensées et théories de Domat sur l'éloquence judiciaire. — II. Domat appartient au dix-septième siècle comme jurisconsulte et comme écrivain. Rapprochement du *Traité des lois* et des *Essais* de Nicole.

Chap. VIII. L'école de Domat. Influence de son œuvre. Domat et Pothier.

Conclusion. Domat est le plus grand jurisconsulte français au point de vue de la généralisation scientifique. Il est sans rival comme jurisconsulte philosophe.

LÉOTARD (E.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à la Faculté libre des lettres de Lyon.

De præfectura urbana quarto post Christum sæculo; in-8°, 105 pag.

Chap. I. Rang et insignes du préfet de la ville. — Chap. II. Élection du préfet. — Chap. III. Sa juridiction. —Chap. IV. Son administration. — Chap. V. Lettres et rapports du préfet aux empereurs.— Chap. VI. Offices et officiers sous les ordres du préfet. — Chap. VII. Des émoluments du préfet — Chap. VIII. Des comptes qu'il devait rendre. — Chap. IX. Du préfet de Constantinople. — Chap. X. Du vicaire de Rome.

Essai sur la condition des Barbares établis dans l'Empire romain au quatrième siècle; in-8°, 238 pages.

Introduction.

Chap. I. Les invasions. Les Germains. Situation intérieure de la Germanie. Les quatre grandes Confédérations germaniques.

1° Les Allamans.

2° Les Francs.

3° Les Goths.

4° Les Saxons. Double politique de Rome vis-à-vis des Barbares.

Chap. II. Les *Dedititii*. Leur assimilation aux colons. Question du colonat. Principaux établissements des *Dedititii* au quatrième siècle avec leur qualité de *peregrini* sur les domaines de l'État, sur les propriétés particulières. — Chap. III. Les *Fœderati*. Leur origine. Les Bataves. Les Francs Saliens. Les Vandales. Les Goths. Rois barbares *fœderati*. Leur condition. Leurs droits civils et politiques. Leur mode de cantonnement.—Chap. IV. Les Lœti. Leur nationalité germanique. Leur condition. Leurs obligations Leurs droits. Les *lœti* et les *lidi* du moyen âge. — Chap. V. Les *terres létiques* et les *colonies militaires modernes*. Leur condition identique à celle des *terræ limitaneæ*. Les bénéfices romains et les bénéfices mérovingiens. — Chap. VI. Les *Gentiles*. Ressemblance de leur condition avec celle des *Læti*. Leur différence. Leurs principaux cantonnements. — Chap. VII. Les *Barbares dignitaires de l'Empire*. Droit de cité accordé aux étrangers. Leur entrée dans le sénat. Les Barbares consuls ou maîtres de la mi-

lice. Rois barbares patrices. — Chap. VIII. Véritable caractère de la conquête de l'Empire romain par les Barbares. Système de Montesquieu. Système de l'abbé Dubos. Combinaison de l'élément germanique et de l'élément romain. Réveil de l'esprit national dans la Gaule. Le christianisme. Notes et éclaircissements.

CART (F.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui directeur de l'École française d'Athènes.

De collegiis scenicorum artificum apud Græcos; in-8°, 106 pages.
I. Condition du théâtre chez les Grecs, d'après les lois d'Athènes. — II. Éléments et lieux de réunion des collèges d'artistes dramatiques. — III. Lois, assemblées, fonctions sacerdotales, magistratures. — IV. Comment les collèges d'acteurs traités avec considération par les oracles témoignaient leur reconnaissance aux dieux eux-mêmes. — V. Privilèges accordés aux collèges par les Amphictyons et les États. — VI. Pourquoi les collèges d'acteurs ont ouvert des concours religieux. — VII. Comment les musiciens, les poètes, les acteurs pratiquaient l'art scénique. — VIII. Quel tort les artistes dramatiques ont fait aux bonnes mœurs et à la liberté de la Grèce. — IX. Comment les Romains, au temps de la république, ont traité les collèges scéniques de la Grèce. — X. Ces collèges sous les empereurs.

Des associations religieuses chez les Grecs, Thiases, Éranes, Orgéons, avec le texte des inscriptions relatives à ces associations; in-8°, 243 pages.
1re Partie. — Composition et organisation des associations. — I. Emploi des mots *thiases, éranes, orgéons.* — II. Composition des associations. — III. Lois et décrets. Loi particulière des sociétés. Livres sacrés. Décrets. Leur sanction. — IV. Organisation des Orgéons. Fonctions religieuses et civiles dans les autres sociétés. — V. Récompenses et punitions. Décrets honorifiques. Peines. Amende. Exclusion. — VI. Finances. Recettes régulières. Libéralités. Dépenses. — VII. Condition légale des associations. Loi de Solon. — VIII. Résumé. Les associations ont limité l'organisation de la cité hellénique.
2e Partie. — Religion et culte. — IX. Les Thiases et les religions étrangères en Attique pendant la guerre du Péloponèse. — X. Les thiases au temps de Démosthène. — XI. Les associations religieuses en Attique pendant la période macédonienne. Grand nombre d'associations établies au Pirée. — XII. Rhodes et l'Asie Mineure. Nombreuses associations de l'île de Rhodes. — XIII. Un culte étranger dans l'Attique à l'époque impériale. Fondation d'un temple de Man Tyrannos par un esclave. — XIV. Législation athénienne sur les cultes étrangers. Les sociétés légitimes comme corporations, peuvent être illégales comme introduisant des religions étrangères. Pour la fondation d'un temple d'une divinité étrangère, nécessité d'une autorisation du conseil et du peuple, *etc.*
3 Partie. — Influence des Thiases et des Éranes. — XV. Discussion de quelques hypothèses sur l'influence des Thiases et des Éranes. Examen de l'opinion de quelques modernes sur cette influence. Les Thiases et les Éranes ne sont pas des associations charitables. Distinction des

Étrangers religieux et civils. — XVI. Jugement des anciens sur les Thiases. Aristote. Les anciens condamnent les cultes étrangers au point de vue moral. Leur sévérité justifiée par le personnel des associations. — XVII. Progrès des associations religieuses. Sa véritable cause. Leur succès n'est pas dû à la supériorité de leurs doctrines sur la religion officielle. Comparaison entre le culte de la cité et les cultes étrangers.
Conclusion.
Inscriptions.

Liard L., ancien professeur au lycée de Poitiers, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

De Democrito philosopho; in-8°. 61 pages.
Chap. I. Vie de Démocrite. — Chap. II. Les écrits de Démocrite. — Chap. III. Ses doctrines.
1. Origine de la doctrine atomistique.
2. L'*être* et le *non-être*.
3. Naissance et mort des choses, leur développement et leur décroissance.
4. De l'union et de la désagrégation des atomes.
5. Nature de l'homme.
6. Absence nécessaire d'un dieu créateur et providence dans la doctrine de Démocrite.
7. Morale de Démocrite.
8. Résumé et conclusion.

Des définitions géométriques et des définitions empiriques; in-8°, 211 pages.
Introduction. — De la définition en général.
Chap. I. Origine des notions géométriques. Examen de la théorie empirique. Examen de la théorie idéaliste. Les notions géométriques ne sont pas l'œuvre de la pensée pure; elles supposent une matière, l'espace. — Chap. II. Principes des notions géométriques : espace, esprit, mouvement, génération des lignes, des surfaces, des volumes. Passage de la géométrie élémentaire à la géométrie analytique. L'infini géométrique. L'imagination en géométrie. — Chap. III. Caractères des définitions géométriques. Elles se font par génération. Distinction des définitions caractéristiques et des définitions explicatives. La définition géométrique ne se fait pas par le genre et la différence spécifique. Elle n'est pas une définition de mots. — Chap. IV. Rôle des définitions dans la démonstration géométrique. Rôle des axiomes dans la démonstration géométrique. Examen de la théorie du docteur Whewell; de la théorie de Stuart Mill, de celle de Dugald-Stewart. Différence du syllogisme et du raisonnement géométrique. Source de la nécessité des jugements géométriques. Démonstration dans la géométrie analytique, dans la géométrie imaginaire. — Chap. V. Hiérarchie des caractères empiriques. Les sciences empiriques sont irréductibles aux sciences mathématiques. On ne peut complètement substituer à la perception des qualités sensibles la connaissance de formules numériques. Hiérarchie des caractères. Classification. —

Chap. VI. Principe *à priori* de la classification. Exigences de la pensée. Relations universelles et nécessaires de nos idées. Principe directeur de la connaissance. L'ordre dans la succession; loi mécanique. L'ordre dans la coexistence; loi dynamique. Application de cette loi à la science des êtres naturels. — Chap. VII. Caractères des définitions empiriques. La définition empirique suppose une classification. Imperfection des procédés pratiques de classification. La définition empirique qui se fait par le genre et la différence est variable, temporaire et toujours provisoire. Elle est un résumé et non pas un principe. — Chap. VIII. Conclusion.

IGÈRE (Gaston), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui rofesseur de rhétorique au lycée Saint-Louis et maître de onférences à la Faculté des lettres.

De Socraticæ doctrinæ vestigiis apud Euripidem; in-8°, 82 pages.
Chap. I. Y a-t-il des analogies entre la philosophie de Socrate et les tragédies d'Euripide? — Chap. II. Euripide et les sophistes. — Chap. III. Morale de Socrate et d'Euripide. — Chap. IV. Sentiments de Socrate et d'Euripide sur la loi et la politique. — Chap. V. De la religion chez Socrate et chez Euripide. — Chap. VI. Y a-t-il des rapports entre le pathétique d'Euripide et la dialectique de Socrate? — Chap. VII. Dans Aristophane, Socrate et Euripide sont l'objet d'accusations à peu près semblables.

Érasme; étude sur sa vie et ses ouvrages; in-8°, 457 pages.
Introduction. — Note bibliographique.
1re Partie. — Vie d'Érasme.
Chap. I. Vie d'Érasme depuis sa naissance (1465 ou 1467) jusqu'à son retour d'Italie (1509). État littéraire de l'Europe au moment où naquit Érasme. Ses parents. Sa présence à l'école de Ter-Gouw et au collège de Deventer. Érasme à Bois-le-Duc, à Stein et à Cambrai. Érasme à Paris. Son premier voyage en Angleterre. Érasme à Oxford. Le traité sur la *Manière d'écrire les lettres et les adages*. Érasme à Paris. Le *Manuel du soldat chrétien*. Érasme en Italie. Son départ pour l'Angleterre. — Chap. II. Érasme en Angleterre (1510). L'*Éloge de la folie*. Divers séjours à Cambridge. Le traité *De la double abondance*. L'*Institution du prince*. Rôle d'Érasme dans l'affaire de Reuchlin. L'édition *gréco-latine du Nouveau Testament*. Efforts pour attirer Érasme en France. Première polémique contre Le Fèvre d'Étaples. Fondation à Louvain du collège des *Trois Langues*. Le nom d'Érasme mêlé à celui de Luther. Lettre de Luther. Réponse d'Érasme. Dispositions moins favorables à l'égard de Luther, il désapprouve la bulle de 1520. Érasme quitte Louvain pour Bâle (1522). — Chap. III. Érasme à Bâle en 1522. Ses *Paraphrases*. Polémique entre Érasme et Hutten. — Érasme offre à Adrien VI une consultation secrète sur les maux de l'Église. Son rôle dans la querelle sacramentaire. Le livre de Bédu contre les *Paraphrases* d'Érasme. Jugement doctrinal de la Sorbonne contre Érasme. Révolution religieuse à Bâle. Érasme quitte cette ville pour Fribourg en Brisgau. —

Chap. IV. Nouvelles attaques contre Érasme à Fribourg. Part indirecte qu'il prend à l'assemblée d'Augsbourg. Son attitude dans l'affaire du divorce d'Henri VIII. Polémique de Scaliger contre le *Cicéronien* d'Érasme. Paul III veut créer Érasme cardinal. Retour à Bâle. Mort d'Érasme (1536). Ses funérailles. Sa statue à Rotterdam. Son portrait peint par Holbein. Caractère d'Érasme.

2e Partie. — Les ouvrages d'Érasme.

Chap. I. Érasme et la théologie scolastique. De l'origine de la scolastique. Son objet, sa méthode. Effet produit par la renaissance des lettres. Caractère général et points essentiels de la méthode théologique d'Érasme. Le *Prédicateur* d'Érasme. Son exégèse. Ses *Commentaires* et *Paraphrases*. Ses travaux critiques sur les pères de l'Église. L'édition greco-latine du *Nouveau Testament*. Tendance libre et sceptique de l'exégèse d'Érasme. — Chap. II. Érasme avant la réforme. Des causes qu'il assigne au succès de Luther. Érasme n'accepte ni son principe ni sa doctrine. Leur conflit à propos du libre arbitre, conséquence du débat. Érasme adversaire déclaré de la réforme. Plan de conciliation entre les deux partis esquissé par Érasme. — Chap. III. De la satire religieuse, politique et morale chez Érasme. L'*Éloge de la Folie;* ses défauts, son originalité. Érasme personnifie l'avénement de l'esprit laïque dans la société. Portraits satiriques de l'*Éloge de la Folie*. — Chap. IV. De la morale privée et publique chez Érasme. Érasme et Montaigne, moralistes. Caractère des œuvres morales d'Érasme. Tendance à transformer la religion en une philosophie morale. Du mariage et du divorce. Préventions contre les pratiques extérieures. Contradictions. De la mort. La famille. Conseils à la jeune femme. Devoirs du mari. La mère de famille. Première éducation de l'enfant. Question de morale sociale au début du seizième siècles. Rapports de l'Église et de l'État. L'éducation du prince. De la liberté du travail et du commerce. — Chap. V. De l'enseignement et du rôle littéraire d'Érasme. État des lettres et de l'enseignement public en Allemagne à la fin du quinzième siècle. *Les frères de la vie commune*. Les Universités. La société rhénane. L'*humanisme* et la scolastique. Caractère de la renaissance allemande. Les Écoles d'enseignement secondaire. Érasme ouvre la lutte contre la scolastique dans le livre des *Anti-Barbares*. Érasme, précepteur de son temps. Ses traductions et éditions d'auteurs profanes. Ses *Adages*. Son rôle littéraire. Le *Cicéronien*. Ses poésies latines. Caractère de son style.

Conclusion.

Faculté de Nancy.

PATRY (Ed.), agrégé, ancien inspecteur d'Académie.

De Deo negato; in-8°, 85 pages.

Chap. I. Les sciences. — Chap. II. Les mœurs. — Chap. III. La société. — Chap. IV. L'intelligence. — Chap. V. Les passions. — Chap. VI. La volonté. — Chap. VII. La métaphysique. — Chap. VIII. Amoin-

drissement de l'idée de Dieu. — Chap. IX. Altération de l'idée de Dieu.
Conclusion.
L'anti-Lucrèce du cardinal de Polignac ; in-8°, 206 pages.
Introduction.
Chap. I. La volupté. — Chap. II. Le vide. — Chap. III. Les atomes. — Chap. IV. Le mouvement.—Chap. V. L'âme.— Chap. VI. Les bêtes.— Chap. VII. Les semences. — Chap. VIII. Le monde. — Chap. IX. La religion naturelle.
Conclusion.

Faculté de Rennes.

RHAND (l'abbé).

De doctrina stoicorum in opere Pharsalico; in-8°, 57 pages.
Chap. I. Des dieux dans le poème de la Pharsale. — Chap. II. Les différents genres de divination. — Chap. III. Le sentiment de la pitié. — Chap. IV. Le courage.

Essai sur les rapports du beau et de la poésie avec le vrai; in-4°, 71 pages.
Préface.
Chap. I. Platon et le beau. — Chap. II. Le bien, l'être et le beau. — Chap. III. Le vrai et l'être. — Chap. IV. Le vrai et le beau. — Chap. V. L'être et le beau. —Chap. VI. Le beau, attribution du vrai. — Chap. VII. La clarté ou la splendeur du beau. — Chap. VIII. Le verbe est la beauté du ciel. — Chap. IX. Le verbe est la beauté de la terre. — Chap. X. Le verbe est la beauté de la poésie. — Chap. XI. La poésie catholique et Boileau. — Chap. XII. La poésie catholique et Châteaubriand.

AMELIN (l'abbé F.), vicaire à Saint-Nicolas, près Granville.

De vita et operibus Venantii-Honorii-Clementis Fortunati, Pictaviensis episcopi; in-8°, 110 pages.
1re Partie.
Chap. I. Origine de Fortunat. Sa patrie. Son nom. Son père et sa mère. — Chap. II. Adolescence de Fortunat. Son séjour à Aquilée. Ses études à Ravenne. — Chap. III. Son départ d'Italie. Discussion sur l'année où il quitta l'Italie. Son voyage. — Chap. IV. Arrivée en Gaule. Son séjour à la cour du roi Sigebert. Il visite Tours et Poitiers. — Chap. V. Son séjour au monastère de Poitiers. Charges qu'il y remplit. Ses amis. Son voyage en Bretagne. A-t-il été moine? — Chap. VI. Sa vieillesse. Son élévation à l'épiscopat. Sa mort.
2e Partie.
Chap. I. Talent de Fortunat, ses connaissances, son style. — Chap. II. Ses hymnes. — Chap. III. Ses autres poésies. — Chap. IV. Ses œuvres en prose.
Conclusion.

Essai sur la vie et les ouvrages d'Alcuin ; in-8°, 136 pages.
Introduction.
1re Partie. — Vie d'Alcuin.
Chap. I. Naissance d'Alcuin. Ses noms. Son éducation. — Chap. II. Jeunesse d'Alcuin. Il est diacre, chargé de l'enseignement, bibliothécaire, architecte dans le Northumberland. — Chap. III. Belle conduite d'Alcuin à la mort d'Elbert et d'Eambalde. Voyage en Italie. Alcuin en France. Retour définitif en France. — Chap. IV. Alcuin à Tours. Il se démet de tous ses emplois. Sa mort.
2e Partie. — Écrits d'Alcuin.
Chap. I. État des lettres, des sciences et des arts au commencement du huitième siècle. — Chap. II. Écrits d'Alcuin sur l'Écriture sainte. — Chap. III. Écrits d'Alcuin sur les connaissances humaines. Chap. IV. Lettres d'Alcuin. — Chap. V. Poésies d'Alcuin.

1874.

Faculté de Paris.

TALBERT (F.), professeur de rhétorique au Prytanée militaire de la Flèche.

De lingua Græca vulgari quatenus, quoad declinationes, cum rustica Romana conveniat ; grand in-8°, 47 pages.
Index des ouvrages cités.
I. Des déclinaisons dans la langue grecque moderne. — II. Du duel. — III. Du datif. — IV. De la conformité du grec moderne avec le roumain, sous le rapport de la déclinaison. — V. Les mêmes altérations ont formé la langue grecque moderne. — VI. De certains noms qui appartenaient autrefois à la seconde ou à la troisième déclinaison grecque, et qui maintenant rentrent dans la première déclinaison du roumain. — VII. Du pluriel dans les noms dérivés de la première et de la troisième déclinaison grecque. — VIII. De la seconde déclinaison roumaine. — IX. Des noms formés par suppression d'une syllabe.
(13 pages de notes).

Du dialecte blaisois et de sa conformité avec l'ancienne langue et l'ancienne prononciation française ; in-8°, 337 pages.
Avant-propos. — Table des principaux auteurs cités.
1re Partie. — De la prononciation des voyelles.
Chap. I. De la prononciation de la voyelle A. — Chap. II. De la prononciation de la voyelle E. — Chap. III. De la prononciation de la voyelle I. — Chap. IV. Prononciation de la voyelle O. — Chap. V. Prononciation de la voyelle U. — Chap. VI. Prononciation de la voyelle Y.
2e Partie. — Des diphtongues.
Chap. I-V. De la prononciation des diphtongues AI, AU, AY, EI, EU. — Chap. VI. Étude sur les causes de quelques erreurs à propos des sons EU et U — Chap. VII. De la prononciation de la diphtongue

OI.—Chap. VIII. Étude sur les causes de quelques erreurs à propos du son OI.—Chap. IX. Monographie de la diphtongue OI. — Chap. X. de la prononciation de la diphtongue OU.
3e Partie. — Chap. I. De la prononciation de la triphtongue EAU. — Chap. II. De la permutation des sons A et E.
4e Partie. — De la prononciation des consonnes.
Chap. I-III. De la prononciation de la consonne H, des liquides L et R, de la liquide R, AR, *etc.*
5e Partie.—Chap. I. De l'article.— Chap. II. Des substantifs.—Chap. III. Du verbe. Des temps qui manquent en blaisois. Des quatre conjugaisons des verbes dans le dialecte blaisois.
6e Partie. Textes et dialectes blaisois.

Croiset (M.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

De publicæ eloquentiæ principiis apud Græcos in homericis carminibus; grand in-8°, 113 pages.
Chap. I. Des orateurs et des auditeurs dans Homère. — Chap. II. Ce qu'est l'éloquence dans Homère.
1re Partie. — Examen des orateurs qu'Homère fait parler dans chaque partie de l'éloquence. — I. La narration. — II. L'argumentation. — III. Les passions. — IV. La disposition.
2e Partie. — Caractère de l'éloquence homérique.
Chap. III. Éloquence vraie cachée dans Homère, sous la forme poétique. — Chap. IV. Rôle de la rhétorique dans l'éloquence homérique.
Conclusion.

Des idées morales dans l'éloquence politique de Démosthène; in-8°, 274 pages.
Avant-propos.
Livre Ier. Origine des idées morales de Démosthène.
Introduction. — Chap. I. Influence du caractère et de l'éducation de Démosthène sur ses idées morales. — Chap. II. Influence de la société contemporaine sur les idées morales de Démosthène. — Chap. III. Influence de Thucydide, de Platon et d'Isocrate sur les idées morales de Démosthène.
Livre II. Exposé historique des idées morales de Démosthène.
Introduction. — Chap. I. Discours antérieurs aux Philippiques. — Chap. II. Période des Philippiques.
1° La première Philippique. Les trois Olynthiennes. Le discours pour la liberté des Rhodiens.
2° Le discours sur la paix. La deuxième et la troisième Philippique. Le discours sur les prévarications de l'ambassade et le discours sur la Chersonèse.
Chap. III. L'Oraison funèbre et le discours sur la Couronne.
Livre III. — Étude critique des idées morales de Démosthène.
Introduction. — Chap. I. De la morale de Démosthène considérée en elle-même.

Chap. II. De la morale de Démosthène dans ses rapports avec l'art de l'orateur. — Chap. III. Jugement sur la moralité de Démosthène. Appendice.

TOUGARD (l'abbé), professeur au petit séminaire de Rouen, membre de la société pour l'encouragement des études grecques.

Quid ad profanos mores dignoscendos augendaque lexica conferant Acta sanctorum græca Bollandiana; in-8°, 210 pages.
Chap. I. Courte notice sur les *Actes.*
Chap. II. Différents usages. — I. Religion. Culte de Diane en Bithynie. Tentative de renouvellement des jeux olympiques. Arbre sacré. Victimes humaines. — II. Les enfants. Les enfants abandonnés sont recueillis. Maîtres qu'on leur donne. — III. L'alimentation. — IV. Différents usages de la vie commune. — V. Certaines tessères. — VI. Les étrangers et les esclaves. — VII. Certains supplices. — VIII. Maladie. — IX. Médecine. — X. Tombeaux. — XI. En Perse, cadavres sans sépulture. — XII. Pythagore.
Chap. III. Trente-trois proverbes. — Chap. IV. Citations de six passages des actes des écrivains profanes. — Chap. V. Liste des mots à ajouter au trésor de la langue grecque (Édit. Didot).
Tables des écrivains, des saints, des noms et des choses.

De l'histoire profane dans les actes grecs des Bollandistes. Extraits grecs, traduction française; notes avec les fragments laissés inédits par les Bollandistes; in-8°, 280 pages.
Préface.
Rome. Constantinople. Sarrasins. Arabes. Huns. Goths. Perse. Sicile. Chersonèse taurique Phrygie Thessalonique.
Appendice.
Fragments inédits.

LANTOINE (H.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur au lycée Fontanes, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.

De Cicerone contra oratores atticos disputante; in-8°, 85 pages.
Introduction. — Courte histoire de l'éloquence romaine avant Cicéron.
Chap. I. De l'éloquence asiatique. Son développement à Rome. — Chap. II. Jugement de Cicéron sur l'éloquence attique et sur ses représentants à Rome. — Chap. III. L'orateur C. Licinius Calvus. — Chap. IV. Éloquence de Brutus. — Chap. V. Les autres attiques et quelques adversaires de Cicéron. — Chap. VI. Jugement de Tacite et de Quintilien sur Cicéron et sur les attiques.

Histoire de l'enseignement secondaire en France au dix-septième siècle; in-8°, 295 pages.
1re Partie. — Préambule. La réforme de l'Université de Paris par

Henri IV. Analyse des statuts de la Faculté des arts. Citation d'E. Pasquier.

Chap. I. Collèges de l'Université. De l'enseignement du latin dans la première moitié du dix-septième siècle. Collèges de plein exercice et autres. Programme des classes au collège de Narbonne (1599). Le latin, langue vivante. Despautère. Vossius. D'Ormesson au collège Cardinal-Lemoine. Les devoirs écrits au collège de Sainte-Barbe (1585). Culte de Cicéron. Thèmes. Amplifications. La poésie latine dans les collèges. N. Mercier et les rhétoriciens du collège de Navarre. L'opinion publique sur la méthode des collèges au début du règne de Louis XIV. — Chap. II. Collèges des jésuites. Éducation. Enseignement du latin. Esprit et but de l'enseignement chez les jésuites. Le *ratio studiorum* et ses prescriptions. Discipline. Division des classes. Méthode pour la grammaire, les humanités. La rhétorique. Aspect d'une classe au collège de Clermont. Exercices divers. Académies. Joutes littéraires. L'émulation. Ouvrages scolaires de la compagnie (rhétorique). Le *de ratione discendi et docendi du* P. Jouvency. Opinion de Voltaire sur ses maîtres. — Chap. III. Le grec dans l'Université et chez les jésuites. Méthode et grammaires : leur insuffisance. Importance du thème et des devoirs écrits. Programme des auteurs et des textes d'explication ou de lecture en 1600, en 1657 (N. Mercier), en 1725 (Rollin). Le grec se maintient chez les jésuites. Rapprochement avec Lancelot. — Chap. IV. Enseignement de la philosophie dans les collèges et chez les jésuites : 1° La philosophie de l'école au moyen âge. L'enseignement philosophique dans les collèges au seizième et au début du dix-septième siècle. Opinion du P. Lamy. Exposé d'un cours de philosophie logique, morale, métaphysique. Physique péripatéticienne. Révolution cartésienne. Descartes et Aristote. Le Discours de la Méthode et la Logique de Port-Royal. Le cartésianisme dans les collèges. 2° L'enseignement philosophique dans les collèges des jésuites. Le probabilisme. Caractère des doctrines. Les R. P. Daniel et Rapin.

2e Partie. — Chap. I. L'éducation à Port-Royal. Son caractère de bon sens pratique. Les méthodes opposées à celles des collèges. Le français substitué au latin dans l'enseignement. Grammaire. Explication et traduction des auteurs. L'histoire et la géographie. Les langues vivantes. Esprit cartésien. L'Oratoire. Son enseignement historique. Esprit cartésien connu à Port-Royal. Critique de l'Université dans les entretiens sur les sciences. Opinion de Richelieu et de Louis XIV sur la constitution même de l'enseignement. Arnauld : règlement d'études dans les lettres humaines. — Chap. II. Le règlement d'Arnauld pénètre dans certains collèges. Hersan au Plessis : ses élèves et son successeur Rollin. Dans la société guerre au pédantisme. Dans l'Université guerre « aux charlatans et aux méthodistes. » Les contemporains et les collaborateurs de Rollin : Coffin, Grenau, Gilbert, *etc.* Rollin, recteur. Rollin, principal. Symptômes de rajeunissement dans les méthodes. Éditions annotées. La gratuité de l'instruction excite l'Université à se réformer. Le premier volume du *Traité des Études* (1725). Le programme d'un adversaire de Rollin (Gaullyer). Tableau de l'enseignement dans l'Université de Paris d'après le président Rolland (1764). Esprit et but de l'éducation classique définis par Rollin.

Conclusion. — Des améliorations à introduire dans notre enseignement actuel.
Appendice.

BOUCHER (Léon), ancien professeur au lycée de Strasbourg.

De Joannis Barclaii Argenide; in-8°, 97 pages.
Chap. I. Vie de Barclai. — Chap. II. Plan de l'Argenis. — Chap. III. Explication de l'Argenis. — Chap. IV. Des idées politiques de l'Argenis. — Chap. V. Des idées morales. — Chap. VI. Fable, personnage, style de l'Argenis.

William Cooper. Sa correspondance et ses poésies; in-8°, 439 pages
Avant-propos.
Chap. I. Jeunesse de Cooper. — Chap. II. Cooper au Temple. — Chap. III. Cooper à Huntingdon. — Chap. IV. Cooper à Olney. — Chap. V. La correspondance. — Chap. VI. Cooper, poète satirique. — Chap. VII. Lady Austen. — Chap. VIII. La Tâche. — Chap. IX. Lady Hesketh. — — Chap. X. Cooper à Weston. — Chap. XI. Traduction d'Homère. — Chap. XII. Poésies diverses. — Chap. XIII. Hayley. — Chap. XIV. Dernières années de Cooper. — Chap. XV. Mort de Cooper. — Chap. XVI. Caractère et opinions de Cooper. — Chap. XVII. Influence de Cooper.
Appendice.

BERLIOUX (E.-Félix), ancien professeur d'histoire au lycée de Lyon, aujourd'hui professeur de géographie à la Faculté des lettres de Lyon.

Doctrina Ptolemæi ab injuria recentiorum vindicata, sive Nilus superior et Niger verus, hodiernus Echirren, ab antiquis exploratí; grand in-8°, 82 pages.
Livre I. Sources et vallée supérieure du Nil.
Chap. I. Rivage oriental situé en face des sources du Nil. — Chap. II. Exploration des sources du Nil par les anciens. — Chap. III. Routes vers l'Afrique intérieure depuis les rives du Nil supérieur.
Livre II. Villes voisines du Niger qui remontent à l'antiquité.
Chap. I. Villes voisines du Niger ancien trouvées près du Kuara moderne. — Chap. II. Preuves des explorations anciennes. — Chap. III. Le Niger de la carte de Ptolémée.
Cartes comparatives *de la Libye intérieure* (partie orientale) avec quelques parties de l'Éthiopie au sud de l'Égypte et de l'Éthiopie intérieure, et de l'*Afrique orientale moderne*, avec la *partie supérieure de la vallée du Nil.*
Cartes comparatives de la *Libye intérieure* (partie occidentale) d'après la carte de Ptolémée, et de l'Afrique intérieure moderne (partie occidentale).

André Brüe, ou l'origine de la colonie française du Sénégal, avec une carte de la Sénégambie; in-8°, 349 pages.
Introduction.
1re Partie. — Caractère et sources de l'histoire de Brüe.

2° Partie. — Origine de la colonie française du Sénégal et période de 1664 à 1697.

Livre I. — Chap. I. 1697. Brüe nommé directeur. Son arrivée à Saint-Louis. Les Nègres et les Maures. Les Fouls, *etc.* — Chap. II. 1697, 1698. Le fort de Gorée. Latir, roi de Cayor. La traite des Nègres. Visite à Siré. Le Galam exploré. Les Mandingues. Commerce de Tombouctou. Les Bambaras.— Chap. III. 1699, 1700. Prix des esclaves. Les vaisseaux de permission. La Gambie fermée aux Français. — Première tentative vers le lac Cayor. Voyage du frère Apollinaire. Premières recherches des mines d'or. Fondation des comptoirs de Grèges et d'Albreda. Vallée de la Gambie. Visite de Brüe à Albreda. — Chap. IV. 1700. Première tentative à Bissao. Le fort portugais. Les Papels. L'île de Boulam. Projet pour une colonie agricole. Le Rio-Grande et les Biafares. Les Bissagos. Les Balantes. Première protestation contre la traite.— Chap. V. 1700-1702. Retour dans la Gambie. Discussion avec les Anglais. Voyage à Bintan. De la Gambie à la Casamance, de la Casamance à Cacheo. Les Portugais en Sénégambie. Premier fort du Galam. Rupture avec les Anglais. Captivité de Brüe. Délivrance du directeur. Rappel de Brüe.

Livre II. — Chap. I. 1702-1714. Séjour aux Açores. Négociations à Lisbonne. Brüe, directeur à Paris. Désordres au Sénégal. Le Maître, directeur. Perte du fort de Dramané. Sambaboé, roi des Fouls. De la Courbe, directeur. Révolutions chez les Fouls. Ruine de la compagnie de Paris. Compagnie de Rouen. Mustellier, directeur. De Richebourg fonde le fort de Saint-Joseph. — Retour de Brüe au Sénégal. La Sénégambie après le traité d'Utrecht. Nouvelles tentatives vers le Cayor. — Chap. II. 1715, 1716. Départ pour l'Escale du désert. — Le Brac Pinda. Le commerce de la gomme. Compagnon l'explorateur du Bambouk. Ses premières courses. Le Farion de Kaïnoura. Second voyage de Compagnon. Les Mandingues et les Molinkés. — Chap. III. 1717-1720. Les successeurs de Compagnon. Projet de Brüe sur les mines d'or. La compagnie de Lawachite. Le Sénégal. Négociation avec le roi de Khasso. Exploration des chutes de Gonina. Brüe rentre en France. De Saint-Robert, directeur. — Chap. IV. 1720-1723. Les Prussiens à Arguin. Expédition de Périer de Salvert. Prise d'Arguin. Julien du Bellay, gouverneur d'Arguin. Reers fonde un fort à Portendic. Le pays des Maures. Duval, gouverneur d'Arguin; sa folie, il est massacré. Troisième voyage de Brüe au Sénégal. Conflit entre du Bellay et de Saint-Robert. Acquisition de Portendic. Marion, gouverneur de Portendic. — Chap. V. 1723, 1724. Julien du Bellay, directeur. Départ de Brüe. Tentative des Anglais sur Portendic. Second projet de Brüe sur les mines d'or. Troisième campagne d'Arguin. Périer de Salvert prend cette île. Destruction du fort de Portendic. Les établissements français en 1724. Commerce général de la Sénégambie. Résultat de ce commerce.

Conclusion.

CRATIUNESCO (J.).

Comparaison de Plutarque avec Hérodote et Thucydide pour la méthode historique; in-8°, 76 pages.

I. Appréciation d'Hérodote. — II. Thucydide. — III. Plutarque.
Conclusion : Malgré la diversité des lieux et des temps, Hérodote a donné de l'unité à son sujet par deux idées dominantes : 1° la nécessité de la guerre contre les Perses ; 2° la jalousie des dieux qui se plaisent à abattre les puissances. Sincérité et agrément de son récit. Agréable abondance de son style.
Thucydide se renferme étroitement dans un genre unique ; il montre dans les faits les résultats de la sagesse de ceux qui gouvernent ; il étudie la marche et les causes des événements ; il fait de l'histoire un enseignement. Son style est concis et véhément. Tous les deux ont négligé les détails sur la vie privée des personnages, sur les arts et les lettres.
Plutarque les complète ; il introduit le lecteur dans la vie domestique et, à côté du héros, nous fait connaître l'homme. Il manque de critique ; il a peu d'élévation d'esprit, mais ses biographies sont une mine précieuse qui nous console de tant de pertes et de mutilations.

Le peuple roumain d'après ses chants nationaux. Essai de littérature et de morale ; in-8°, 329 pages.
Avant-propos. Indications bibliographiques.
Chap. I. Aperçu historique. — Chap. II. De la poésie populaire. Caractères et authenticité de nos chants nationaux. — Chap. III. Le pays. La nature. — Chap. IV. L'amour et la famille. — Chap. V. La religion. — Chap. VI. Le patriotisme. — Chap. VII. Les haïduques. — — Chap. VIII. L'histoire. — Chap. IX. Littérature.
Conclusion. — Lettre de M. B. Alexandri.

Sauvage (l'abbé H.).

De Orosio ; grand in-8°, 132 pages.
Chap. I. Vie et caractère d'Orose. — Chap. II. Quelles inspirations et quelles leçons Orose a trouvées dans les vicissitudes et les dangers de son temps. — Chap. III. Jugements divers des critiques sur Orose et son livre. — Chap. IV. Idée que Orose s'est faite de la Providence d'après l'histoire du genre humain. — Chap. V. Rôle qu'il faut assigner à Orose dans la défense de l'Église contre le paganisme. — Chap. VI. Autorité du livre d'Orose au point de vue purement historique. — Chap. VII. Style d'Orose.
Conclusion.

Saint François de Sales, prédicateur ; in-8°, 280 pages.
Introduction.
Chap. I. État de la prédication en France au temps de saint François de Sales. Coup d'œil rétrospectif sur ce qu'était la prédication pendant la Ligue. Réveil de l'éloquence religieuse sous le règne de Henri IV. François de Sales. — Chap. II. 1° Le missionnaire. Les sermons de saint François de Sales et la scolastique. Malgré sa brillante éducation scolastique, il échappe aux dangers de cette méthode. Heureuse impulsion qu'il donne à l'éloquence de la chaire. Ses idées sur la méthode que doivent observer les prédicateurs. 2° Saint François de Sales prédicateur et la politique. Il échappe complètement à l'intolé-

rance politique des prédicateurs de son temps. Sa bénignité envers les hérétiques. Sa méthode de discussion. Comment inflexible pour la doctrine, il se montre indulgent pour les personnes. Estime qu'il fait de la modération. — Le livre des Controverses. Sa tolérance dans les rapports ordinaires des catholiques et des protestants. Comment il allie l'énergie du caractère à la modération. Ses rapports avec le duc de Savoie, avec Henri IV. Oraison funèbre du duc de Mercœur. Regrets de François de Sales à la mort de Henri IV.— Chap. III. L'homme. 1° Douceur et simplicité de saint François de Sales. 2° Son imagination. Son amour du symbolisme. Il excelle à trouver les rapports surnaturels des choses avec leur Créateur. Danger qu'offrait à cette époque cette disposition d'esprit. Sa candeur et sa naïveté le conduisent au mysticisme quintessencié. — Chap. IV. L'orateur. Physionomie littéraire que donne à François de Sales sa simplicité naturelle. Caractère sérieux de sa vaste érudition. Sermon pour le jour de l'Assomption. Même sermon chez Pierre de Besse. Ce que gagne François de Sales à cette sobriété oratoire. Ses idées sur le fond de la prédication. Ce qu'il pense des histoires profanes, des fables des poètes, des vers. Austérité de ses principes. Importance et à propos de ses conseils. Il proteste par son exemple contre l'étalage de l'érudition profane. Reproches de M. de Boisy à son fils. Comment il y répond.

Appendice.

Conclusion.

Feugère (Anatole), ancien élève de l'École normale, ancien professeur de rhétorique au collège Stanislas, ancien professeur suppléant au Collège de France.

C. Cilnius Mæcenas C. Octaviano Augusto ad adipiscendum gerendumque principatum quantum profuerit; in-8°, 93 pages.

Chap. I. Premiers services rendus par Mécène à Octave. — Chap. II. Services qu'il lui a rendus par ses nombreuses et habiles négociations auprès d'Antoine. — Chap. III. Mécène administrateur général de Rome et de l'Italie. — Chap. IV. Nature des conseils donnés à Octave par Mécène. — Chap. V. Mécène, comme protecteur des poètes et des hommes de lettres, a beaucoup fait pour les intérêts d'Auguste.

Bourdaloue, sa prédication et son temps; in-8°, 524 pages.

Introduction biographique et bibliographique.

Ire Partie. — L'Éloquence.

Chap. I. Composition et méthode. État de la prédication, et en général de la littérature au moment où paraît Bourdaloue. Quelle idée il se fait de l'éloquence sacrée. Ses principes. Sa fécondité. Sa méthode. Type uniforme de ses discours. Divisions. Subdivisions. La dialectique. Bourdaloue s'y complaît. — Chap. II. Ton. Style. Action. Usage que fait Bourdaloue de l'Écriture et des Pères. — Différence avec Bossuet. Fenélon refuse à Bourdaloue la variété et le don d'émouvoir. Uniformité de Bourdaloue et force de son style. Exemples d'onction dans ses discours. Émotion particulière à son éloquence toute rationnelle, et résultant du progrès de la dialectique. Caractères différents

et supériorité de l'éloquence de Bossuet. L'action de Bourdaloue faisant valoir ses discours. Son débit, son geste, son attitude en chaire. Les caractères de l'éloquence de Bourdaloue répondaient aux goûts de son temps.

2e Partie. — La doctrine.

Chap. I. Le dogme. Prédominance de la morale dans la prédication de Bourdaloue, dans ses *Oraisons funèbres*, dans ses *Panégyriques*, dans ses sermons même sur les *Mystères*. Mais la morale est étroitement liée au dogme ; elle est toujours théologique. Sûreté doctrinale et orthodoxie irréprochable. Parties de controverse contre les protestants. Le culte de la sainte Vierge, la prière pour les morts, *etc.* — Chap. II. La morale de Bourdaloue, exacte, mais sévère. Il parle rudement aux grands et aux riches. Le directeur en Bourdaloue n'était pas moins exigeant que le prédicateur. Comment cette sévérité est la contre-partie des *Provinciales*. Confrontation des *Provinciales* et des *Sermons*. Les relâchements reprochés par Pascal aux jésuites sont condamnés par Bourdaloue. Esprit de modération éclairée qu'il porte dans la morale. Pourquoi il combat sans cesse la morale outrée des jansénistes. Il les traite quelquefois durement, mais leurs violences et leurs procédés de polémique expliquent ses rigueurs excessives. Esprit pratique de la morale de Bourdaloue. Son sermon sur la *tempérance chrétienne*. Sa prédication peu différente de sa direction. La dévotion. La fausse dévotion. Dévotion tout extérieure. Mysticisme. Bourdaloue et le quiétisme. La politique de Bourdaloue est la même que celle de Bossuet. Le droit divin. Droit absolu, mais devoirs et responsabilité des rois vis-à-vis de Dieu. La puissance séculière mise au service de la religion. L'inégalité des conditions, But providentiel de la richesse. Théologie de l'aumône. Le superflu du riche doit être le nécessaire du pauvre. La charité chrétienne. Vertu sociale. — Conformité de l'enseignement de Bourdaloue avec les goûts, les tendances et les besoins religieux de son époque.

3e Partie. — La peinture morale.

Chap. I Peinture du cœur humain. Peinture particulière des mœurs d'une époque. Pénétration de Bourdaloue ; sa connaissance du monde. Exemples. Rapprochements avec Molière. Comment Bourdaloue décrit les maladies de l'âme. — Chap. II. Peinture des mœurs du temps. Liberté de Bourdaloue. But et caractère de ces peintures. Ce qu'il faut penser des *portraits* et des *allusions* dans les sermons de Bourdaloue. Comment on peut en dégager une peinture générale et fidèle des mœurs du temps, spécialement des grands et de la noblesse. Jugements généraux sur la cour. Principaux vices des nobles, leur oisiveté. La vie de cour. Le sermon sur les *Divertissements du monde*. Le sermon sur la *Société des justes avec les pécheurs*. Terrible conclusion du sermon sur l'*Impureté*. Indépendance courageuse de Bourdaloue, mêlant jusque dans les compliments officiels adressés à Louis XIV, le conseil à l'éloge. Bourdaloue reconnaît cependant les beaux côtés du dix-septième siècle. La pureté des mœurs conservée dans « les médiocres états de vie ». Beaux exemples à la cour et dans la noblesse, grandes vertus du clergé. « Racines de foi » se conservant au milieu du dérèglement.

Résumé et conclusion de la troisième partie. Intérêt et utilité que peut encore offrir la lecture de Bourdaloue.

GASTÉ (Armand), ancien professeur de rhétorique au lycée de Caen, aujourd'hui maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.

De scoliis sive de convivalibus carminibus apud Græcos; in-8°; 104 pages.

§ 1. Les *scolies* chez les Grecs; où et quand elles étaient chantées.
§ 2. Pourquoi on a donné aux chansons de table le nom de *scolies.*
§ 3. De la branche de myrte que portaient à la main les chantres de scolies.
§ 4. Mètres des scolies.
§ 5. Principaux auteurs des scolies.
§ 6. Scolies les plus populaires : 1° Harmodius et Aristogiton; 2° Admète; 3° Télamon.
§ 7. Scolies en l'honneur des dieux.
§ 8. Scolies *morales.*
§ 9. Scolies historiques.
§ 10. Scolies *à boire.*
§ 11. Scolie sur le jeu de cottabe.
§ 12. Scolies sur des sujets d'amour.
§ 13. Scolies épigrammatiques.
§ 14. Scolie d'Hybrias de Crète.
§ 15. Stésichore auteur de scolies, d'après le témoignage du scoliaste d'Aristophane.
§ 16. Bacchylide auteur de scolies.

Étude critique et historique sur Jean le Houx et le Vau de Vire à la fin du seizième siècle; in-8°, 237 pages.

Introduction.

1re Partie.

I. Depuis quelle époque les critiques refusent-ils à Olivier Basselin les Vaux de Vire, mis sous son nom.— II. D'où est venue l'erreur généralement acceptée. Examen de l'édition de 1811. — III. Le manuscrit de Caen et le manuscrit autographe de Jean le Houx. — IV. Jean le Houx donne dans les Vaux de Vire, de nombreux détails sur lui-même, sur son rôle littéraire et sur les événements arrivés de son temps. Termes de droit et allusions faites par le poète à sa profession d'avocat. — V. Le lettré du seizième siècle. — VI. Emprunts faits à Rabelais, à Bonaventure des Périers, à Ronsard; chansons mises sur des airs contemporains; rythmes pris à Ronsard. — VII. Mots et dates historiques que Basselin n'a pu connaître. — VIII. Objections. Réponse aux objections. — IX. Conclusion.

2e Partie.

I. Renseignements biographiques sur Jean le Houx, tirés de documents inédits. — II. Jean le Houx avocat. La Saint-Yves en Normandie. — III. Santé délicate de Jean le Houx. Sa « mélancholie ». Ses amis de taverne. — IV. Vire pendant les guerres de religion. — V. Le bon vieux temps. Les trouvères normands. Basselin. La première époque du Vau de Vire. — VI. Les ennemis de Jean le Houx. Sa femme. Les avares. Les scrupuleux. Les protestants. Le clergé virois. Comment se fait-il que l'édition *princeps des chants nouveaux du Vau de Vire* ait complètement disparu? — VII. Les « beaux esprits » de Vire. La poésie

viroise à la fin du seizième siècle et au commencement du dix-septième. — VIII. Les Noëls de Jean le Houx. Ses dernières années.
Conclusion.
Appendice.

Boutroux (Em.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui maître de conférences à l'École normale supérieure.

De veritatibus æternis apud Cartesium; in-8°, 70 pages.
Introduction. — Passages où Descartes traite des vérités éternelles.
1re Partie. — Doctrine sur les vérités éternelles considérée en elle-même.
§ 1. De l'idée de l'Être parfait, c'est-à-dire Dieu.
§ 2. De la perfection de la puissance et de la puissance en actes.
§ 3. Rapports de l'une et de l'autre.
§ 4. De la contradiction relative et absolue.
§ 5. De la contingence des essences et des existences.
§ 6. Résumé.
2e Partie. — Rapports de cette doctrine avec les autres parties de la philosophie cartésienne.
§ 1. Du doute méthodique.
§ 2. De cette proposition : « Je pense, donc je suis. »
§ 3. De l'évidence.
§ 4. De l'existence de Dieu.
§ 5. De la distinction de l'âme et du corps.
§ 6. Des vérités et des choses.
§ 7. Du libre arbitre et du jugement.
Conclusion. — La philosophie cartésienne, après l'exposition de cette doctrine.
§ 1. Résumé.
§ 2. Qualité et unité du principe cartésien.

De la contingence des lois de la nature; in-8°, 195 pages.
Introduction.
Chap. I. De la nécessité. — Chap. II. De l'Être. — Chap. III. Des genres. — Chap IV. De la matière. — Chap. V. Des corps. — Chap. VI. Des êtres vivants. — Chap. VII. De l'homme.
Conclusion.

Froment, ancien professeur au lycée de Bordeaux, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Quid e M. Fabii Quintiliani oratoria Institutione ad liberos ingenue nunc educandos excerpi possit; in-8°, 103 pages.
Chap. I. De l'éducation des enfants. — Chap. II. L'éducation privée est-elle préférable à l'éducation publique? — Chap. III. Du caractère et des devoirs du précepteur. — Chap. IV. La littérature (grammatica). — Chap. V. La rhétorique. — Chap. VI. La philosophie, la géométrie et la musique.
Conclusions.

Essai sur l'histoire de l'éloquence judiciaire en France avant le dix-septième siècle ; in-8°, 367 pages.

Avant-propos. — L'éloquence judiciaire et la littérature nationale. Profession toute moderne des avocats. Les avocats à Rome, à Athènes, dans nos parlements.

Chap. I. Le barreau et l'éloquence judiciaire avant le seizième siècle.

1° Treizième siècle. Les avocats du temps de saint Louis. Amparliers ou Emparliers. Formule d'un appel en champ clos.

2° Quatorzième siècle. Philippe le Bel. Établissement du parlement sédentaire et création du barreau. Principaux avocats du quatorzième siècle. Jean des Marcs, Regnault d'Acy, Jean Jouvenel. La satire et gens de loi. Discipline et réglements du barreau. Pierre Flotte. Pierre de Cugnières. Pierre Dubois. Le songe du Vergier.

3° Quinzième siècle. Premiers monuments de l'éloquence judiciaire. Plaidoyers du cordelier Jean Petit et de l'abbé de Saint-Fiacre après l'assassinat du duc d'Orléans par Jean sans Peur. Gerson, avocat au parlement de Paris. Son plaidoyer pour l'Université contre Charles de Savoisy. Harangue au roi Charles VI. Nicolas Raulin avocat et chancelier du duc de Bourgogne.

Chap. II. — Seizième siècle. Étienne Pasquier.

1° La *Renaissance* et le *barreau*. Réforme des études juridiques. Budé et Alciat. Cujas et Dumoulin. Le chancelier de l'Hôpital. Influence littéraire de Ronsard.

2° *Étienne Pasquier*. Son éducation. Ses débuts au barreau. Procès de l'Université contre les jésuites. Plaidoyers d'Étienne Pasquier et de Versoris. Procès du sieur d'Arconville. Plaidoyers pour le couvent de Lagny, pour la ville d'Angoulême. Pasquier, avocat général à la chambre des comptes, résiste au cardinal de Vendôme pour la vérification d'un édit. Troubles de la Ligue. Pasquier à l'Hôtel de Ville. La langue et l'éloquence de Pasquier. Lettre à son fils sur la profession d'avocat.

Chap. III. *Antoine Arnauld*. Sa famille. Sa conduite pendant la Ligue. Pamphlet de l'*anti-espagnol*. Second procès de l'Université contre les jésuites. Plaidoyers d'Antoine Arnauld pour l'Université, de Louis Dollé pour les curés de Paris, de Claude Duret pour les jésuites. Henri IV et le duc de Savoie au parlement. Plaidoyer d'Arnauld pour le duc de Guise. Grand crédit d'Arnauld. Son patriotisme. Ses pamphlets. Les Arnauld et Port-Royal. — Chap. IV. *Simon Marion*. Préface de ses plaidoyers. Dédicace à la France. Sa vie. Ses œuvres. Procès en matière de droits régaliens. Henri III au conseil privé. Sa colère contre Marion. Procès du marquis d'Allègre. Marion, avocat général. Ses conclusions contre les jésuites. — Chap. V. Les *magistrats*. De l'éloquence du ministère public. L'avocat du roi, Du Mesnil. Les Mercuriales. Brisson. *Guy du Faur de Pibrac*. L'avocat général *d'Espeisses*. *Servin*. Une accusation de sortilège. Lit de justice de Louis XIII. Protestation de l'avocat général Servin. Sa mort. *Antoine Loysel* avocat du roi en Guyenne. Son premier discours à Bordeaux. Les institutes coutumières. Le dialogue des avocats. *Guillaume du Vair*. Sa conduite pendant la Ligue. Ses mercuriales. Traité de l'éloquence francaise.

Conclusion.

Appendice. Index de l'appendice.

COUAT (A.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

De Horatio veterum Latinorum poetarum judice; in-8°, 89 pages.
Chap. I. Origine de la lutte d'Horace contre la vieille poésie latine. — Chap. II. État des lettres à l'époque de la jeunesse d'Horace. — — Chap. III. Les deux satires sur Lucilius. — Chap. IV. L'épître à Auguste. — Chap. V. L'épître aux Pisons.
Conclusion.

Étude sur Catulle; in-8°, 300 pages.
Introduction.
Livre I. — Vie de Catulle.
Chap. I. Catulle à Vérone. Sa naissance. Ses impressions d'enfance. Sa famille. Son éducation. Premiers essais de poésie. — Chap. II. Catulle et Lesbie. État de Rome au moment de l'arrivée de Catulle. Ses amis. Changement dans la condition des femmes. Les courtisanes. Les femmes de condition libre. Premiers vers de Catulle. Mort de son frère. Infidélités de Lesbie. — Chap. III. Catulle et la noblesse romaine. Sa décadence. Manlius Torquatus et Sextius. Catulle en Bithynie. Son retour à Vérone. Pison et la Macédoine. Opinion de Catulle sur les grands. — Chap. IV. Catulle et César. Situation politique de Rome en 56. Conférence de Lucques. Les triumvirs. Épigrammes de Catulle contre César et Pompée. Réconciliation avec César. Dernières œuvres de Catulle. Sa mort.
Livre II. — Les poésies de Catulle.
Chap. I. De l'alexandrinisme à Rome au septième siècle de la République. Pauvreté de la poésie latine au temps de César. Époque de transition et de révolution. Comparaison de l'alexandrinisme grec et de l'alexandrinisme latin. Supériorité de celui-ci. Catulle devait être un poète alexandrin. — Chap. II. Du choix des sujets et de la composition dans Catulle. Sujets originaux. Sujets empruntés à la littérature grecque. — Chap. III. La versification dans Catulle. Son importance. Rapports du son et de la pensée. Lutte entre la musique et les paroles. Mètres inventés par Catulle ou employés par lui. — Chap. IV. La langue dans Catulle. La grammaire latine formée par les poètes. Transition entre l'ancienne et la nouvelle langue. Tournures grecques dans Catulle. Mots grecs. Archaïsmes. Mots de la langue plébéienne. La langue de Catulle et celle de Lucrèce. — Chap. V. L'expression dans Catulle. Sensibilité. Imagination. Esprit. Description vive, rapide; choix des mots. Tableaux. Descriptions savantes. Mièvrerie et faiblesse. Catulle classique par sa manière d'imiter.
Conclusion.
Liste chronologique des poésies de Catulle.
Notes explicatives.

Faculté de Rennes.

IERVILLE (Ch.), ancien censeur des études au lycée de Coutances, aujourd'hui proviseur du lycée du Havre.

De Quintilianis codicibus et præcipue inter nostros de codice Carcassonensi; in-8°, 214 pages.

1re Partie. — § 1. De la découverte des œuvres de Quintilien par Le Pogge. — § 2. Les principales éditions de Quintilien. — § 3. Classement des manuscris de Quintilien. Faut-il accepter la classification de C. Th. Zumpt et C. Halm? — 1re Classe, 2e, 3e, 4e. Manuscrits non classés.

2e Partie. — § 1. Distribution en quatre classes de nos manuscrits de Quintilien. — § 2. Le manuscrit de Paris n° 18 527 ou d'Antoine Loisel. — § 3. Le manuscrit de Paris n° 14 446 ou de Saint-Germain-des-Près. — § 4. Le manuscrit de Paris n° 7 727 ou de Colbert. — § 5. Manuscrit de Paris n° 7 723 ou de Laurent Valla.

3e Partie. — Le manuscrit de Carcassonne n° 2 706. Son époque. Dans quelle classe il faut le placer. Ses vicissitudes. Quelques manuscrits de Quintilien, et notamment celui de Carcassonne, ont-ils été dictés?

4e Partie. — Examen de différentes leçons du manuscrit de Carcassonne prises dans les trois premiers livres.

Appendices. — 1° Différentes leçons du livre VI, chap. I, d'après le manuscrit de Carcassonne et les manuscrits 7 727 et 7 723 de Paris; 2° Suite de leçons extraites du manuscrit de Carcassonne. Leçons qui diffèrent de celles des éditions vulgaires, dans les douze livres de l'Institution oratoire.

Le cardinal Jean Jouffroy et son temps (1412-1473), in-8°, 296 pages.

Préface.

Chap. I. Biographie de Jean Jouffroy.

Chap. II. Jouffroy dignitaire de l'Église. — I. Abbé commendataire. — II. Jouffroy évêque d'Arras. — III. Jouffroy évêque d'Alby. — IV. Jouffroy cardinal.

Chap. III. Rôle de Jouffroy dans les affaires religieuses. — I. Jouffroy au concile de Ferrare. — II. Il va haranguer Nicolas V au nom du duc de Bourgogne. — III. La croisade et la réunion de Mantoue. — IV. Liaison de Jouffroy avec le dauphin Louis. Ambassade de l'évêque de Coutances en Bourgogne. — V. La pragmatique sanction. La régale en Bretagne.

Chap. IV. Rôle de Jouffroy dans les affaires politiques. — I. Ambassade en Portugal. — II. Intervention de Jouffroy dans la querelle de l'Université et des religieux mendiants. — III. Guerre du bien public. — IV. Double ambassade en Espagne. — V. Siège de Lectoure et de Perpignan.

Chap. V. Jouffroy orateur, poète et savant. — I. Étude sur les discours de Jouffroy au point de vue oratoire. — II. Jouffroy poète et savant; sa bibliothèque.

Conclusion.

Pièces justificatives.

1875.

Faculté de Paris.

JORET (Ch.), aujourd'hui professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres d'Aix.

De rhotacismo[1] *in Indo-Europæis ac potissimum in Germanicis linguis commentatio philologica;* in-8°, 66 pages.

Chap. I. Du rhotacisme dans la langue sanscrite et dans les dialectes grecs. — Chap. II. Du rhotacisme dans la langue latine, (dans le thème, dans la flexion). Du rhotacisme dans le dialecte osque et sabellique, dans ledialecte ombrien. Du rhotacisme dans les langues romanes. — Chap. III. Du rhotacisme dans les dialectes germaniques (racines, flexion dans la déclinaison du substantif, de l'adjectif et du participe, des nombres, des pronoms ; flexion dans la conjugaison).

Conclusion.

Herder et la renaissance littéraire en Allemagne au dix-huitième siècle; in-8°, 564 pages.

Préface.

Livre I. Les précurseurs. L'école classique en Allemagne et les premiers efforts pour restaurer la littérature nationale (1740-1768).

Chap. 1. L'école classique en Allemagne. Canitz, Haller et Hagedorn.— Chap. II. Klopstock et la poésie religieuse et patriotique. — Chap. III. Wieland et l'Aufklœrung. — Chap. IV. Lessing et la lutte contre l'influence classique.

Livre II. Premières années de Herder (1762-1770).

Chap. I. Jeunesse de Herder. — Chap. II. Herder à Riga. Premiers travaux littéraires. Les *Fragments.* — Chap. III. L'esthétique en Allemagne. Les *Silves.* — Chap. IV. Voyage de Herder en France. Eutin et Strasbourg.

Livre III. Herder et Gœthe. Fin de la lutte contre l'école classique et affranchissement définitif de la littérature allemande (1770-1773).

Chap. I. La période d'orage. Influence de Rousseau. Opinions philosophiques, théories esthétiques de Herder. Ses idées sur l'histoire, sur la théologie. Ses théories littéraires et sa lutte contre le classicisme. — Chap. II. Gœthe et Herder à Strasbourg. La société des belles-lettres de Strasbourg. — Chap. III. Herder à Bukebourg. Le comte et la comtesse de Schaumbourg-Lippe. Rentrée de Herder à la bibliothèque universelle. *Mémoire sur l'origine du langage.* — Chap. IV. Le cercle littéraire de Darmstadt. 1. Merck et Gœthe. Mme de la Roche. 2. *Les annonces savantes de Frankfort.* Gœthe critique et théologien. — Chap. V. Feuilles sur l'art allemand : 1° L'architecture allemande ; 2° Ossian et la poésie populaire ; 3° Shakspeare et le drame moderne en France, en Allemagne. — Chap. VI. Affranchissement

1. Substitution de la lettre R à d'autres lettres.

définitif de la littérature allemande : 1° Création d'un théâtre national : *Emilia Galotti, Gœtz de Berlichingen ;* 2° Mariage de Herder. Isolement momentané de Gœthe et de Herder.
Conclusion.

ALLIER (R.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

De Critiæ tyranni vita ac scriptis ; in-8°, 146 pages.
1re Partie. — Date de la naissance de Critias. Sa famille. Ses relations avec les sophistes. Dans quelle mesure il a été disciple de Socrate. Caractère et mœurs de la jeunesse athénienne et particulièrement de Critias à cette époque. Le *Gorgias* de Platon. Calliclès.
Fragments conservés de Critias.
Élégies. Tragédies (hardiesse de ses attaques contre les dieux). Ouvrages en prose.
2e Partie. — Critias, accusé d'impiété pour la profanation des mystères et la mutilation des hermès. Critias propose le rappel d'Alcibiade. Critias exilé. Il est rappelé par Lysandre avec les autres exilés.
Intrigues du parti aristocratique pour arriver à la tyrannie. Établissement du gouvernement des Trente. Commencements de la tyrannie. Théramène.
Rivalité entre Critias et Théramène. Théramène accusé par Critias. Sa condamnation.
Progrès de la cupidité et de la cruauté de Critias après la mort de son rival.
Il devient odieux aux cités grecques et même aux Spartiates.
Il est vaincu par Thrasybule et condamné à mort.
Annexe. — Fragments des élégies, des tragédies et des ouvrages en prose de Critias.

De la condition de la femme dans la famille athénienne au cinquième et au quatrième siècle ; in-8°, 299 pages.
Introduction. — Le droit attique et les opinions des philosophes sur la condition de la femme.
Chap. I. Le mariage : l'entrée de la femme dans la maison de son mari. La jeune femme d'Ischomaque (Xénophon, *Économique*). — Chap. II. La femme maîtresse de maison. Ses occupations, ses plaisirs. De la place que prend la religion dans la vie de la femme athénienne. — Chap. III. La femme pendant l'absence de son mari. Philumena et Pamphila (Plaute, *Stichus*) ; Nicarète (Démosthène contre Eubulide) ; Mégara (Euripide, *Hercule furieux*). Déjanire (Sophocle, *les Trachiniennes*).—Chap. IV. La femme délaissée par son mari. L'affranchie Alcé (Isée, *Héritage de Philoctémon*) ; Neœra (discours contre Neœra) ; Hermione et Andromaque (Euripide, *Andromaque*). — Chap. V. L'adultère. La femme d'Euphilétos. (Lysias, discours pour le meurtre d'Ératosthène ; Phèdre (Euripide, *Hippolyte*). — Chap. VI. L'exposition des enfants et la φθορά. Sostrata (Térence, Heautontimorumenos) ; Créuse (Euripide, *Ion*). — Chap. VII. La vie de famille. La famille d'Hercule ; la famille d'Admète ; l'*Hécyre* de Térence. — Chap. VIII. Le divorce et les belles-mères. La *Médée* d'Euripide. Plangon (Dé-

mosthène contre Bœotos) ; la fille d'Éponymos (Isée, *Héritage de Ménéclès*). — Chap. IX. Le veuvage. Andromaque (Euripide, *les Troyennes*). La mère de Démosthène (discours contre Aphobos), la veuve de Diodote (Lysias contre Diogiton).
Conclusion.

LAVISSE (E.), ancien professeur au lycée Henri IV, aujourd'hui maître de conférences à l'École normale et professeur suppléant à la Faculté des lettres de Paris.

De Hermanno Salzensi ordinis Teutonici magistro.
Introduction. — Incertitude des témoignages sur l'époque et le lieu de naissance de Hermann de Salza.
I. Origine, organisation, humbles débuts de l'ordre Teutonique. — II. Hermann grand-maître (1210). Participation de l'ordre à la croisade d'André II, roi de Hongrie, au siège et à la prise de Damiette (1219). Luttes entre Frédéric II et le pape Honorius ; par suite, désastres en Égypte, reddition de Damiette. Au retour de la croisade. Hermann, élevé au rang de prince de l'empire, combat les Danois comme lieutenant de l'empereur. — III. Tableau des accroissements que l'ordre doit à Hermann. Riches donations du roi de Hongrie et du duc de Mazovie. Lutte contre les Borusses (Prussiens) idolâtres, moyennant cession du territoire qui sera conquis. — IV. Hermann en Syrie où il attend un an Frédéric II. Celui-ci, excommunié par Grégoire IX pour ses lenteurs, puis pour son départ, arrive à Saint-Jean-d'Acre. Traité avec le soudan (1229). Rôle d'Hermann ; sa lettre à Grégoire IX (1231). — V. L'ordre Teutonique pendant l'absence d'Hermann. Création de l'ordre des *Frères de la milice du Christ*. Lutte terrible contre les Borusses et les Poméraniens. Conquête des provinces de Culm, de Poméranie et de Pomésanie. — VI. Nouvelle cause de progrès pour l'ordre Teutonique : réunion avec les *Frères de la milice du Christ* ou *Chevaliers Porte-glaives* (1234). — VII. Renouvellement des luttes entre le pape et Frédéric II. Intervention inutile d'Hermann. Il meurt à Salerne (20 mai 1239), le jour même où Grégoire IX renouvelle son excommunication contre l'empereur. — VIII. Appréciation du rôle d'Hermann. Il a échoué dans ses efforts pour réconcilier l'empire et la papauté, pour renouveler les succès des premières croisades. Mais il a fait de l'ordre Teutonique l'adversaire infatigable du paganisme en Europe, et il a préparé, sans le savoir, une puissance qui doit renouveler un jour l'empire d'Allemagne.

La Marche de Brandebourg sous la dynastie ascanienne ; in-8°, 268 pages.
Chap. I. *La Marche avant l'avènement des Ascaniens.* Les Slaves de l'Elbe et les Germains jusqu'à la mort de Charlemagne. Leur situation comparée en 814. Les Slaves de l'Elbe et les Allemands depuis la mort de Charlemagne jusqu'à la fondation de la Marche du Nord (814-963). La Marche jusqu'à l'avènement des Ascaniens. Situation singulière des Slaves de l'Elbe au début du douzième siècle.

Causes et conséquences de cette situation. — Chap. II. *Le Margrave Albert l'Ours.* — Les Ascaniens avant l'avènement d'Albert au margraviat du Nord. Mission d'Otton de Bamberg chez les Wendes. La Marche à l'avènement d'Albert. premiers actes d'Albert. Expéditions et négociations en pays Wende. Acquisition et perte du duché de Saxe. Croisade en pays Wende. Prise de possession de Brandebourg. Nouvelles entreprises sur le duché de Saxe. Mort d'Albert. — Chap. III. *Relations des Margraves ascaniens avec l'empire et les États allemands.* Les successeurs d'Albert l'Ours; division de leur histoire. Relations des Margraves avec l'empire, avec le duché de Saxe, avec l'archevêque de Magdebourg, avec les Marches de Lusace et de Misnie. — Chap. IV. *Conquêtes de la maison ascanienne en pays slaves.* La fondation du monastère de Lehnin. Conquêtes en pays de suzeraineté polonaise, en pays de suzeraineté danoise. Tentatives des Margraves sur la Pomérellie. Rapports avec l'ordre Teutonique. Relations avec le Mecklembourg et nouvelles luttes avec le Danemark. Fin de la dynastie ascanienne. — Chap. V. *Les institutions de la Marche de Brandebourg.* Du pouvoir margravial. Formation de la population brandebourgeoise. Les ordres dans la Marche. Les grands et les petits vassaux. Les paysans et les bourgeois. Le clergé. Administration de la Marche; les avoués. Des altérations de l'institution primitive dans la Marche; de l'autorité margraviale après ces altérations.

Conclusion.

BERTHAULT (E. A.), ancien élève de l'École normale.

De M. Corderio et creatis apud protestantes litterarum studiis; in-8° 79 pages.

Introduction. — Influence de la réforme sur les progrès des études.

1re Partie. — Mathurin Cordier à Paris.

Professeur à Paris, il est initié chez Robert Estienne aux idées nouvelles et poursuivi en même temps que Clément Marot.

2e Partie. — Cordier à Bordeaux.

Son ouvrage *de Emendatione latini sermonis apud Gallos* présente des préceptes de morale et de religion mêlés aux leçons de grammaire.

3e Partie. — Cordier à Genève.

Fondation du collège de Rive. Séjour à Neufchâtel. Fondation du collège de cette ville. Séjour à Lausanne. Direction du collège. Retour à Genève. Direction de l'instruction publique dans cette ville de concert avec Th. de Bèze.

Exposé des règlements de l'Académie de Genève. Les maîtres, les écoliers, les différentes classes (de 7e à 1re). Le recteur. Les vacances. Les examens de passage et les récompenses annuelles. Les cours publics (hébreu, grec, lettres et arts).

Ouvrages de Cordier. Sa méthode pour l'enseignement du latin (Conversations en latin. Récitation des mots et des formes. Commentaires du maître. Notes prises par les élèves. Traductions orales. Lecture des *colloques* de Cordier dans les classes élémentaires, puis des auteurs latins).

Conclusion. — Comparaison entre Montaigne égoïste et sceptique, et

Cordier plein de foi et d'amour pour la jeunesse. Le premier est célèbre, le second est inconnu.

J. Saurin et la prédication protestante jusqu'à la fin du règne de Louis XIV; in-8°, 332 pages.

Introduction.

1re Partie. — *Biographie de Saurin.*

Chap. I. L'exil. — Chap. II. Genève au dix-septième siècle. — Chap. III. Guerre de la ligue d'Augsbourg. — Chap. IV. Études théologiques. — Chap. V. Séjour en Angleterre. — Chap. VI. La Hollande au dix-septième siècle. — Chap. VII. La prédication de Saurin. — Chap. VIII. Intérieur de Saurin.

2e Partie. — *Conditions de la prédication protestante à l'époque de Saurin.*

Chap. I. La prédication avant Saurin.

Titre I. Caractère général de la prédication protestante. — Titre II. La prédication catholique jusqu'à Bossuet. — Titre III. Guillaume Farel. — Titre IV. Jean Calvin. — Titre V. Pierre Viret. — Titre VI. Théodore de Bèze. — Titre VII. Les prédicateurs protestants du règne de Louis XIII. — Titre VIII. Les prédicateurs du Refuge. — Titre IX. Conclusion.

Chap. II. Le goût au dix-septième siècle. — Chap. III. Le public de la Haye.

Titre I. De quels éléments se composait le public de la Haye. — Titre II. Quelles traditions subissait l'auditoire de Saurin. — Titre III. Le style réfugié.

3e Partie. — L'éloquence de Saurin.

Chap. I. Style. — Chap. II. Invention. — Chap. III. Disposition. — Chap. IV. Doctrine. 1° Enseignement dogmatique; 2° Enseignement moral. — Chap. V. Confirmation.

Titre I. Choix des arguments. — Titre II. Manière de présenter les arguments. — Titre III. Manière d'enchaîner les arguments.

Chap. VI. Réfutation. — Chap. VII. Péroraison.

Conclusion.

Notes.

GAZIER (A.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur au collège Rollin.

De Santolii Victorini sacris hymnis; in-8°, 86 pages.

Chap. I. La poésie chrétienne jusqu'à Santeuil. — Chap. II. Les hymnes de Santeuil. — Chap. III. Qualités et défauts de ces hymnes. — Chap. IV. Comparaison de Santeuil avec les poètes plus récents, tels que Coffin.

Conclusion. — L'auteur exprime le juste regret que les hymnes de Santeuil admirés de Bossuet, Bourdaloue et Fénelon, soient bannis de nos églises.

Les dernières années du cardinal de Retz (1655-1679). Étude historique et littéraire; in-8°, 328 pages.

Avant-propos.

Livre I. *Le cardinal de Retz et Mazarin.*

Chap. I. Affaires de l'Église de Paris; Chassebras et Mazarin (22 mai 1655. — 2 janvier 1656). — Chap. II. Séjour de Retz en Italie. — Alexandre VII et Mazarin (novembre 1654 — septembre 1656). — Chap. III. Le cardinal de Retz et l'assemblée du clergé (1656-1657). — Chap. IV. Traité des Pyrénées; lettres de Retz au roi, aux grands vicaires de Paris, à tous les évêques du monde (1659-1660). — Chap. V. Mort de Mazarin ; accommodement du cardinal de Retz avec Louis XIV (1660-1662).

Livre II. *Le cardinal de Retz depuis sa retraite.*

Chap. I. Séjour du cardinal de Retz à Commercy ; composition des *Mémoires* (1662-1675). — Chap. II. Le cardinal de Retz et la cour de France ; missions de confiance en Italie (1662-1670). — Chap. III. Rapports du cardinal de Retz et de Port-Royal depuis son retour en France ; paix de Clément IX (1662-1669). — Chap. IV. Conversion du cardinal de Retz ; son abdication du cardinalat (1675). — Chap. V. Vie pénitente du cardinal de Retz; conclave de 1676 ; les *Mémoires* abandonnés (1675-1679). — Chap. VI. Dernière maladie du cardinal de Retz ; sa mort chrétienne, ses funérailles (1679).

Conclusion.

Appendice.

I. Avis important et désintéressé sur les affaires du cardinal de Retz. — II. Lettre à M. le duc de Retz le père, d'après une copie du temps. — III. Lettre du cardinal de Retz à ses deux grands vicaires Ladvocat et Chevalier. — IV. Liste chronologique des principales pièces publiées pour ou contre le cardinal de Retz de 1651 à 1662. — V. Lettres du cardinal de Retz à tous les évêques du monde, à ses vicaires généraux et à Louis XIV. — VI. Le cardinal de Retz empoisonneur. — VII. Fragment d'une lettre latine du cardinal de Retz au pape Alexandre VII. — VIII. La sépulture de Retz à Saint-Denis.

Faculté de Lyon.

BELIN (Ferdinand), aujourd'hui recteur de l'Académie d'Alger.

De M. Tullii Ciceronis orationum deperditarum fragmentis; in-8°, 127 pages, avec les fragments 195.

Préface. — L'auteur entreprend de restituer les sujets des discours perdus, et il insiste sur les fragments récemment découverts.

Discours pour M. Tullius (second plaidoyer). Discours pour L. Varénus. Discours à son départ de Lilybée après sa questure. Discours pour F. Oppius. Discours pour C. Manilius. Discours pour M. Fundanius. Discours pour C. Cornelius (1er plaid., 2e plaid.). Discours dans le sénat étant candidat, contre ses compétiteurs C. Antonius et L. Catilinus. Discours pour Q. Gallius. Discours pour L. Othon. Discours sur les enfants des proscrits. Discours contre le discours de Q. Métellus devant le peuple. Discours sur son consulat. Discours contre P. Clo-

dius et C. Curion. Discours sur le roi d'Alexandrie. Discours pour F. Vatinius. Discours pour M. Æm. Scaurus. Interrogation sur les dettes de Milon.

Fragments de ces discours, p. 129-195.

Conclusion.

La société française au dix-septième siècle, d'après les sermons de Bourdaloue; in-8°, 195 pages.

Introduction. — Bourdaloue peintre des mœurs de son temps.

Les sermons peuvent remplacer les mémoires. Quelques détails biographiques sur Bourdaloue. Ce qu'il dit de nos passions dominantes et de nos misères.

Chap. I. *Roi* et *peuple*. Hardiesses apparentes de Bourdaloue. Sa théorie du pouvoir. Comme peintre de Louis XIV, il a deux manières: Le roi avant 1684; le roi après 1684. Bourdaloue panégyriste des réformes morales imposées par Louis XIV. Ce que Bourdaloue dit des pauvres et des prisonniers. du peuple. Sombre esquisse qu'il trace du laboureur. Un mot sur sa doctrine de l'aumône. — Chap. II. *La cour*. Bourdaloue inférieur à La Bruyère, comme peintre de la cour. Esprit de la cour. Servilité du courtisan. Le courtisan et la prédication au dix-septième siècle. — Chap. III. *Les grands* et *les riches*. Bourdaloue partage l'opinion de Pascal sur la grandeur. Peinture générale des riches. Les financiers. — Chap. IV. *La magistrature* à la cour et à la ville. Ce que dit Bourdaloue de la vénalité et de l'hérédité des charges. Diverses esquisses de magistrats. Avilissement de la magistrature. — Chap. V. *Le clergé*. Ses grandeurs et ses misères. *Clergé séculier*. Le clergé des campagnes. Le clergé à la cour et à la ville. Les prédicateurs. Les directeurs. Ce que pensent de la direction Nicole et Bourdaloue. *Clergé régulier*. Couvents d'hommes. Couvents de femmes. Esprit de dissipation. Mollesse, orgueil et dureté. — Chap. VI. *Les divertissements de la société française au dix-septième siècle*. Nécessité des divertissements pour les classes privilégiées. Le jeu. Maisons de joueurs tenues par la noblesse. Tableau d'un cercle de joueurs par la princesse Palatine. La Bruyère et Bourdaloue. Le théâtre. Opinion de Bourdaloue sur le théâtre. Ses attaques contre les comédies de Molière. La promenade. Promenades publiques. Ce qu'en pensent La Bruyère et Bourdaloue. L'Église. La conversation. Les lectures. Les romans au dix-septième siècle. Ce qu'en pensent Mme de Sévigné, La Bruyère, Arnauld et Bourdaloue. — Chap. VII. *Les Femmes* dans la société française au dix-septième siècle. Deux vices dominants à cette époque, la vanité et la galanterie. La journée d'une femme du monde. Quelques portraits de femmes, la galante, la buveuse, la coquette. La dévotion chez les femmes. Bourdaloue ne parle qu'en passant des dames chrétiennes adonnées aux bonnes œuvres. — Chap. VIII. *Libertins, Jansénistes et faux dévots*. Le libertinage d'esprit sous Louis XIV. Athées de créance. Athées de volonté. Déistes. Indifférents en matière de religion. Prétentions des Jansénistes. Deux mondes distincts dans la société polie au dix-septième siècle, celui des sages chrétiens et celui des libertins.

Conclusion. — *La morale d'un Jésuite d'après les Provinciales*. On ne peut séparer dans Bourdaloue le peintre de mœurs du moraliste. Bourdaloue s'est déclaré le médecin des âmes. Caractère général de sa doctrine morale. Ses conseils au roi, aux grands, aux courtisans et

aux riches. Ses conseils aux ecclésiastiques et aux magistrats. Ses conseils aux femmes. Utilité de ces conseils. Ce que fut Bourdaloue pour le dix-septième siècle.

CHALANDON (Georges).

De servis apud Plautum; in-8°, 72 pages.

I. A qui appartient le rôle principal dans les comédies de Plaute? Ce n'est ni au parasite, ni au vieillard, ni au *leno,* ni à la femme ; c'est à l'esclave. Variété des esclaves dans Plaute. — II. Condition de l'esclave à Rome. Son rôle dans la maison. Tableau du sort des esclaves jusqu'à Sénèque. — III. Les esclaves sont-ils toujours dans le théâtre de Plaute pervers et corrupteurs? Comment on peut excuser les mauvais. — IV. Exemples d'esclaves honnêtes, dignes d'être loués et aimés. Le *Tyndare* des *Captifs ; Messenion* dans les *Menechmes. Sabinus* dans *Trinummus.* — V. Du courage chez certains esclaves de la comédie de Plaute comparés aux valets modernes. — VI. Les esclaves de Térence. — VII. Comparaison entre Plaute et Molière.

Essai sur la vie et les œuvres de P. de Ronsard; in-8°, 286 pages.

Avant-propos.

Préliminaires. — De la renaissance des lettres en France.

1re Partie. — Vie de Ronsard.

Chap. I. Naissance de Ronsard. — Chap. II. Études de Ronsard sous la direction de Daurat. — Chap. III. La querelle des anciens et des modernes au seizième siècle. — Chap. IV. Gloire de Ronsard. — Chap. V. Ronsard et les Huguenots ; Ronsard a-t-il été prêtre? — Chap. VI. Dernières années de Ronsard.

2e Partie. — Poésie pastorale, satires, philosophie de Ronsard.

Chap. VII. Les églogues de Ronsard. — Chap. VIII. Les satires de Ronsard. — Chap. IX. Opinions philosophiques de Ronsard.

3e Partie. — Ronsard et Victor Hugo.

Préambule.

Chap. X. Système de Ronsard et de Victor Hugo. — Chap. XI. Du lyrisme de Ronsard et de Victor Hugo. — Chap. XII. Des rythmes et de la versification de Ronsard et de Victor Hugo. — Chap. XIII. Du sentiment religieux chez les deux poètes. — Chap. XIV. Du sentiment de la nature chez Ronsard et chez Victor Hugo. — Chap. XV. Du sentiment national chez les deux poètes. — Chap. XVI. De l'amour chez Ronsard et chez Victor Hugo.

HÉLY (l'abbé V.), licencié en théologie.

De ideis apud Malebranchium ; grand in-8°, 122 pages.

I. Introduction.

Le problème des idées. Son importance et sa difficulté.

II. Exposition de la théorie.

Chap. I. Divinité des idées. — Chap. II. Manifestation des idées à l'esprit humain. — Chap. III. Du rôle des idées dans le phénomène de la connaissance.

III. Examen de la théorie.
Chap. I. L'hypothèse de Malebranche est belle et fait honneur à l'homme, à Dieu et à l'idée. — Chap. II. Utilité de l'hypothèse. — Chap. III. Part de vérité contenue dans la théorie. — Chap. IV. Conséquences déshonorantes de la théorie. — Chap. V. Conséquences funestes (scepticisme, ruine de la liberté, panthéisme). — Chap. VI. Erreur capitale de Malebranche.
IV. Conclusion.

Étude sur le Droit de la guerre de Grotius; in-8°, 268 pages.
Préambule.
1re Partie. — Étude historique sur Grotius et le *De Jure.*
Chap. I. Jeunesse de Grotius. Premières années. Premiers travaux. Son rôle et la querelle religieuse des Arminiens et des Gomaristes, dans la lutte politique du grand pensionnaire et du stathouder. Son procès et sa condamnation. — Chap. II. Captivité et exil de Grotius. Évasion et arrivée en France. Composition du *De Jure.* Origine du livre. Accueil qui lui est fait. Vie pénible de Grotius à Paris. Départ pour la Hollande. — Chap. III. Grotius ambassadeur à Paris. Ses négociations. Son rôle comme apôtre de la paix civile et religieuse. Son rappel. Sa mort.
2e Partie. — Esquisse analytique du *De Jure.* Vrai caractère, but, matière, plan du livre. Théorie de la guerre d'après Grotius.
I. Nature et légitimité de la guerre.
Chap. I. La guerre. —Chap. II. Le droit. — Chap. III. La guerre et les droits.
II. Causes justificatives de la guerre.
Chap. I. Causes justificatives de la guerre privée. — Chap. II. Causes justificatives de la guerre publique. Les droits de l'État. — Chap. III. Causes justificatives de la guerre mixte.
III. Lois de la guerre.
Chap. I. La guerre internationale et le droit des gens positifs. — Chap. II. Lois plus humaines auxquelles Grotius donne le nom de tempéraments.
IV. Remèdes à la guerre.
Chap. I. Entrevue. Arbitrage. Sort. Duel. — Chap. II. Remèdes moraux. Charité, prudence, clémence, *etc.*
3e Partie. — Essai critique.
Chap. I. Plan du *De Jure.* — Chap. II. Méthode. — Chap. III. Style. Examen de la théorie grotienne de la guerre.
I. De la nature et de la légitimité de la guerre.
Chap. I. De la guerre d'après Grotius. — Chap. II. Du droit. — Chap. III. La guerre est-elle légitime?
II. Des causes justificatives de la guerre ou des droits au service desquels on peut employer la force.
Chap. I. Droits privés. La propriété. — Chap. II. Droits publics. L'État. — Chap. III. Droits respectifs du souverain et du peuple.
III. Des lois de la guerre selon Grotius.
Chap. I. La guerre de 1870, selon le droit des gens positifs du *De Jure.* Le *væ victis.* — Chap. II. Des tempéraments de Grotius.
IV. Des remèdes de la guerre.
Chap. I. De la possibilité du remède. De la répression et de la suppres-

sion de la guerre comme moyen de vider les différends internationaux. — Chap. II. De la réalité du remède.
V. Originalité et mérite de Grotius. — Ce qu'il doit à ses devanciers. — Son influence sur ses successeurs.
Chap. I. La question de la guerre avant et après Grotius. — Chap. II Grotius et le droit naturel. — Chap. III. Grotius et le droit international. — Chap. IV. Grotius et le droit public national. Démocrates et royalistes au temps de Grotius. Les principes de 1789 dans Suarez et saint Thomas. — Chap. V. Grotius et la question de la paix.
Résumé et conclusion sous forme de propositions.

Faculté de Montpellier.

ALVIN (Alex.), ancien principal du collège de Vitry-le-François.

Quæ fuerint Germanici fata narrante Tacito ; in-8°, 90 pages.
1re Partie. — Enfants et petits-enfants d'Auguste.
2e Partie — Alliances. Mariages d'Auguste et de ses enfants. Mariages d'Octavie et de ses enfants.
3e Partie. — Germanicus (Tiberius Drusus Nero). Son histoire. Germanicus en Germanie ; en Syrie. Sa mort.
Conclusion.

Saint François de Sales, apôtre de la liberté religieuse et de la raison; in-8°, 198 pages.
Chap. I. Exposition du sujet. — Chap. II. *Abords historiques et division du sujet.* — Chap. III. Saint François de Sales dans ses ouvrages. Ses controverses sont un appel au libre examen des dogmes. L'*Étendard de la croix*. L'*Introduction à la vie dévote et le Traité de l'amour de Dieu.* — Chap. IV. Saint François de Sales dans ses actions. Mission du Chablais accomplie par la libre persuasion. Traits divers d'énergie, de vivacité, de liberté. — Chap. V. *Saint François de Sales et les penseurs de son temps.*
Conclusion.

Faculté de Rennes.

DUPOND (Alb.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée de Nantes et au lycée de Montpellier.

De dictatura et de magisterio equitum ; in-8°, 49 pages.
Origine de la dictature. Différents noms du dictateur. Mode de nomination. Formules et cérémonies (1-10).

---

1. M. Dupond a développé et complété cet ouvrage dans un livre intitulé : *De la constitution des magistratures romaines,* in-12, 1877. Lahure.

Les dictateurs plébéiens. Pouvoir du dictateur nommé *optima lege.* Différentes raisons de la nomination d'un dictateur. Pourquoi ils ont été plus fréquents dans les premiers temps de la république que plus tard (11-20).
Dictatures de Sylla et de César (21-23).
Dictateur créé *imminuto jure* (24-30).
Des insignes du dictateur. Ce qu'il devenait après sa dictature. Que devenaient, pendant la dictature, les autres magistrats, excepté les tribuns (31-34).
Du maître de cavalerie; son pouvoir, ses insignes. Maîtres de cavalerie plébéiens. Dictateurs sans maître de cavalerie (35-39).
Liste des dictateurs et des maîtres de cavalerie. De quelques dictateurs qui ne se trouvent mentionnés que chez Laurentius Lydus.

L'Argénis de Barclai; in-8°, 196 pages.
Introduction.
Chap. I. Analyse du roman de l'*Argénis.* — Chap. II. Explication de l'allégorie. Mélèandre et Henri III. Lycogène et le duc de Guise. Henri de Navarre et Poliarque et Archombrote. Radirobanes et Philippe II; Hyanisbé et la reine Élisabeth, *etc.* — Chap. III. Critique littéraire. Caractères des principaux personnages du roman. — Chap. IV. Du style de l'*Argénis.* Impossibilité d'exprimer convenablement les idées modernes dans une langue ancienne. — Chap. V. Religion et philosophie de Barclai. — Chap. VI. Politique de Barclai. Elle est surtout pratique. Conformité de la politique de Richelieu avec celle de Barclai.

1876.

Faculté de Paris.

NOLEN (D.), ancien professeur au lycée de Tours, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

Quid Leibnizius Aristoteli debuerit; in-8°, 73 pages.
Chap. I. Des études de Leibniz sur Aristote et en général sur les auteurs grecs. — Chap. II. De la philosophie première. — Chap. III. Des substances réelles. — Chap. IV. De la matière et de la vie. — Chap. V. De l'âme humaine. — Chap. VI. Du monde. — Chap. VII. Réfutation de diverses opinions. — Chap. VIII. De la connaissance. — Chap. IX. Théorie morale. — Chap. X. Dieu.
Conclusion.

La Critique de Kant et la Métaphysique de Leibniz, histoire et théorie de leurs rapports; in-8°, 472 pages.
Introduction.

Cerinthus. Les Ébionites; Menander; Saturninus; Basilides.—Chap. IV. Valentinus. — Chap. V. Manès; sa vie, sa doctrine. Réfutation de ses erreurs par Cyrille.

Degrés de signification en grec et en latin d'après les principes de la grammaire comparée; in-8°, 225 pages.

Chapitre préliminaire.

I. Du pléonasme augmentatif. — II. Des comparatifs et des superlatifs par périphrase. — III. Des comparatifs et des superlatifs au moyen de particules augmentatives. — IV. Intensifs et diminutifs.

1re Partie — De la formation des comparatifs et des superlatifs.

Chap. I. — I. Grec. — II. Latin. Suffixe *ior, ius.* — Chap. II. Suffixe *isto.* — I. Grec. Suffixe ιστο. — II. Latin. Suffixe *isto.* — Chap. III. Suffixe *tero.* — I. Grec. Suffixe τερο. — II. Suffixe *tero* en latin. — Chap. IV. *Tato* et *timo.* — I. Suffixe *tato.* — II. Suffixe *timo.* — Chap. V. Suffixes *mo, to* et το. — I. Suffixe *mo* en grec et en latin. — II. Suffixe *to* en grec et en latin. — III. Suffixe το en grec et en latin.

2e Partie.

Chap. I. Signification des degrés de comparaison. — I. Opinion des anciens. — II. Opinion des modernes. — III. Appréciation de la théorie précédente. Opinion de Nitzsch. — IV. Signification des degrés de comparaison. Opinion de Bopp et de Corssen. — V. Véritable signification des degrés de comparaison. — VI. Répartition des différentes significations comparatives entre les divers suffixes. — Chap. II. Usage des degrés de comparaison. — I. Mots qui admettent la forme comparative. — II. Confusion dans les divers degrés de comparaison. — III. Emploi du comparatif et du superlatif. Usage des cas. Usage des prépositions et des particules après le comparatif et le superlatif. — Chap. III. Origine des suffixes des degrés de comparaison. — I. Origine des suffixes τερο, *tero,* τατο et *timo.* — II. Origine des suffixes ιον, *ior, isto, issimo.* — III. Chronologie des suffixes de comparaison.

Lebègue (J. Albert), ancien élève de l'École normale, membre de l'École d'Athènes, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

De oppidis et portibus Megaridis ac Bœotiæ in Corinthiaci sinus littore sitis; in-8°, 116 pages.

Chap. I. — Partie historique. Récits de la fable sur cette partie de la Mégaride et sur le lac Gorgopis ou Eschatiotis. Récits des historiens. Fables et témoignages historiques sur la côte de la Béotie.

Chap. II. Région de Mégare. Confins du territoire de Corinthe et de Mégare. Œgosthène et Nisa. Description des fortifications d'Œgosthène. Muraille, tours, *etc.* Qualités de la construction. Les autres édifices de cette ville. Plaines d'Œgosthène. Nisa.

Chap. III. Région de la Béotie.

1re Partie. — Bas-reliefs. Ports de Thespies, de Creusis et de Siphes (description et discussion).

2e Partie. Port de Thisbé, de Korsies (description et discussion).

Carte des rivages de la Mégaride et de la Béotie sur le golfe de Corinthe, dressée par l'auteur. Des plans de villes sont joints à la thèse.

Recherches sur Délos ; in-8°, 339 pages, avec planches.

Avant-propos.

1re Partie. — Archéologie.

Chap. I. 1° Noms des auteurs qui ont composé des chants, des discours, des traités spéciaux sur Délos, et noms de ces différentes œuvres. 2° Noms de Délos et de ses lieux les plus célèbres. 3° Géographie de l'île. — Chap. II. 1° Introduction ; 2° Caverne du dragon. Description de l'édifice faite avant la fouille. 3° Le bassin de marbre et le mur de soutènement. 4° Histoire de la fouille pendant les premiers jours. 5° Description du temple. 6° Description du téménos. 7° Étude raisonnée de l'édifice. Le toit et les murs du temple ; disposition générale, caverne pélasgique. 8° Exposition et orientation. Caverne astronomique du soleil. 9° Le bœtyle, la statue, le χάσμα et le séjour de l'oracle. Le trépied. 10° Vérification par les textes. Hélios et Apollon. 11°. L'oracle d'Apollon mentionné dans l'hymne homérique. Naissance d'Apollon. 12° L'oracle d'Apollon décrit par Virgile. 13° L'oracle d'Apollon, les trépieds et le mythe de la naissance, mentionnés par Himère. 14° Le dragon. 15° L'inopus. 16° La divination à Délos. 17° Conclusion. — Chap. III. Temple de Jupiter Cynthien et de Minerve Cynthienne, et mystères de Délos. 1° Histoire de la fouille. 2° Catalogue des inscriptions recueillies au sommet du Cynthe. 3° Temples déliens. Temple de Sérapis.

2e Partie.

1re section. Mythologie. Poésies et fêtes.

Chap. I. *Mythologie.* 1° Avant-propos. 2° Naissance de l'île. 3° Latone et son arrivée à Délos. 4° Naissance d'Apollon et de Diane. 5° Origine probable de l'Apollon Délien. 6° Seconde légende sur la naissance d'Apollon. On ne le sépare plus de Diane. Leur enfance. 7° Les divinités hyperboréennes. Leurs voyages. Fin du mythe des hyperboréens. Abaris et Pythagore. 8° Ilithye, Iris, Hécate, Brizo, Échénice. 9° Les dieux Égéens : Neptune, Doris, Thétis. Les Néréides, Glaucus. Pan fils de Thymbris, Orion, Hercule, Thésée, Érysichton. 10° Anios et les Œnotropes. 11° Conclusion. — Chap. II. *Poésie.* 1° La poésie des cultes déliens. Les dieux primitifs. Les dieux déchus. Les victimes d'Apollon. 2° Apollon et ses poètes. L'hymne homérique d'Apollon Délien. 3° Les lyriques. Pindare. 4° Les tragiques. Euripide. 5° Les alexandrins. Callimaque. 6° La poésie des derniers jours. Conclusion. — Chap. III. *Fêtes.* 1° Sacrifices à Délos. 2° Jeux déliens. Théorie. 3° Les fêtes pentéétérides. 4° Les Mégalarties. Les Thargélies.

2e Section. — Histoire.

Chap. I. Histoire primitive de Délos. 1° L'ère de la piraterie. Pélasges. Cariens. Phéniciens. 2° Les dieux nouveaux. La Crète. L'Asie et les Troyens. Les Ioniens primitifs. 3° Anios et son gouvernement sacerdotal. 4° Délos depuis la guerre de Troie jusqu'à la première confédération ionienne. 5° Délos jusqu'à la seconde confédération ionienne. — Chap. II. Délos et Athènes. 1° Considérations générales. 2° Délos depuis l'établissement de la seconde confédération jusqu'à la prise d'Athènes (477-404 av. J. C.). 3° Amphictyonie des Athéniens (suite) et

constitution politique des Déliens jusqu'à la guerre lamiaque (de 404 à 322 av. J. C.). 4° Délos libre (de 322 à 196 et de 196 à 166 av. J. C.). — Chap. III. Délos athénienne. 1° Depuis 166 avant J. C. jusqu'à la fin de la guerre de Mithridate (84 av. J. C.). 2° Depuis 84 avant J. C. jusqu'à 117 après J. C. Délos sous la protection romaine. Délos rendue aux Athéniens. 3° Depuis l'avènement d'Hadrien (117 après J. C.) jusqu'à la mort de Julien (363 après J. C.). 4° Conclusion.

Moy (L.), ancien professeur de rhétorique au lycée de Douai, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Douai.

Qualem apud ætatis suæ studiosos personam egerit C. Plinius secundus; in-8°, 109 pages.

I. Vivacité et caractère du goût pour les lettres à l'époque de Pline. — II. Vie de Pline. — III. Son caractère. — IV. Exagération de son ardeur au travail. — V. Ses opinions sur la philosophie, sur les dieux, sur les affaires publiques. — VI. Exagération de son amour pour la louange. — VII. Sa place parmi les lettrés de son temps. — VIII. Caractère de l'amitié de Pline et de Tacite. — IX. Comment et pour quel but Pline a écrit des lettres.

Conclusion.

Étude sur les plaidoyers d'Isée; in-8°, 273 pages.

Introduction.

1. L'invention.
2. Les lieux communs.
3. La disposition.
4. L'exorde.
5. La narration et l'argumentation.
6. Les témoignages. Les lois.
7. La péroraison.
8. Les mœurs et le pathétique.
9. Le style.

Conclusion.

Appendice.

I. Plaidoyer pour l'héritage de Cléonyme. — II. Plaidoyer pour l'héritage de Ménéclès. — III. Plaidoyer pour l'héritage de Pyrrhus. — IV. Plaidoyer pour l'héritage de Nicostrate. — V. Plaidoyer pour l'héritage de Dicéogène. — VI. Plaidoyer pour l'héritage de Philoctémon. — VII. Plaidoyer pour l'héritage d'Apollodore. — VIII. Plaidoyer pour l'héritage de Ciron. — IX. Plaidoyer pour l'héritage d'Astyphilos. — X. Plaidoyer pour l'héritage d'Aristarchos. — XI. Plaidoyer pour l'héritage d'Hagnias.

Luguet (H.), ancien professeur au collège de Saintes, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

Fratris ac magistri Johannis a Rupella ex eo libro hactenus inedito cui Summa de anima titulus inscribitur psychologicam doctrinam exprompsit; in-8°, 71 pages.

Vie de Jean de la Rochelle.
1re Partie : De l'âme.
1. Sentiments de Jean de la Rochelle sur la philosophie.
2. Prologue. Y a-t-il une âme? Examen de sept définitions de l'âme.
3. De la nature de l'âme et de la simplicité de sa substance.
4. État de l'âme dans le corps.
5. De l'immortalité de l'âme.
2e Partie : Facultés de l'âme.
6. Faut-il séparer l'âme de ses facultés?
7. Nombre et nature des qualités de l'âme.
8. Différence entre l'intellect en acte et en possibilité.
9. Du libre arbitre.
Conclusion.
Appendice. — Noms des auteurs qui ont parlé de Jean de la Rochelle.

Étude sur la notion d'espace, d'après Descartes, Leibniz et Kant; in-8°, 250 pages.

Avant-propos.

I. Descartes. Méthode. Point de départ. Le corps. L'étendue. L'espace. Le plein. L'infini. La méthode des géomètres appliquée à la métaphysique. Descartes a tout entrevu, même le dynamisme. — II. Leibniz. Ce qu'il doit aux philosophes français. Matière et principe substantiel. Matière première et matière seconde. La force. La monade. Perception. Aperception et appétit. L'étendue. Différence de la masse et de l'espace. Défaut du langage de Leibniz. Erreur de ses interprètes. La correspondance avec Clarke. L'espace *sensorium* de Dieu. L'espace attribut. L'espace substance. Le vide. Le néant. Le principe des indiscernables. Le principe de l'universelle intelligibilité. Côtés faibles de la critique leibnizienne. Retour offensif de Clarke. Esprit exclusif des deux adversaires. — III. Kant. La critique de la raison pure. L'esthétique transcendantale. Double exposition de l'idée d'espace. — L'intuition. Le langage de Kant. Il se met en opposition avec Descartes sur la question des qualités premières et des qualités secondes. Côtés faibles du criticisme. On ne sait jamais de quel sens il s'agit. Kant n'a pas démontré que l'intuition ne doit rien aux sensations. Contradictions sur les rapports du temps et de l'espace. Contradiction de Kant dans l'examen du système de Leibniz, La thèse de Leibniz se maintient contre les attaques de Kant. Au fond, la théorie de l'un diffère peu de celle de l'autre. — IV. Comparaison des doctrines. Divers sens du mot *espace*. Analyse des idées d'étendue et d'espace pur. Quatre caractères de l'étendue réductibles à deux. Caractères métaphysiques de l'espace pur. Infinité. Nécessité. Nature de l'intuition primitive qui sert d'origine et de fondement à l'idée d'espace. Comparaison entre Descartes, Leibniz et Kant. Idée innée de Descartes. Ordre de Leibniz. Formes de Kant, *etc.* — V. Conclusion. Lacune laissée par les trois grands philosophes. Pour la combler, il faudra les efforts combinés d'un physiologiste et d'un psychologue. Espace de la géométrie et de l'entendement. Espace visible et tangible : 1° étendue visible; 2° étendue tangible; 3° étendue dans laquelle nous plaçons nos sensations. Étendue subjective. Etendue objective ou nouménale. Étendue tangible composée d'étendue visible d'attention, de comparaison, de temps, *etc.* L'espace est une

construction mentale. La science ramenée à la mesure des lignes. L'étendue visible étant donnée, notre activité forme de toutes pièces la notion d'espace. L'infinité n'est que la nécessité de ne pas nous contredire. La nécessité résulte de l'impossibilité de supprimer l'imagination sans faire appel à l'imagination.

De la nécessité découle l'éternité, qui est objet de foi et non de perception. La raison intervient ici. La notion d'espace est plus qu'une simple forme, puisque la raison contribue à la développer. L'ordre relatif suppose un ordre absolu. La cause de la nature devenue dans l'esprit humain un simple mode d'imagination. Union du fini et de l'infini.

GÉRARD (J.), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Nancy.

De idealismi apud Berkleium ratione et principio; in-8°, 126 pages.

Introduction. — Vie et ouvrages de Berkley.

Chap. I. Nature de l'idéalisme de Berkley. Dans quelle intention et par quels arguments Berkley supprime la matière. Embrasse-t-il la doctrine des idées? Quelle est chez lui l'existence des choses extérieures? — Chap. II. Du principe de l'idéalisme dans Berkley. Influence de la doctrine de Descartes et de celle de Locke sur l'idéalisme de Berkley. Des qualités premières et secondes des choses. Du nominalisme de Berkley. Sa doctrine sur la nature et sur la connaissance de l'âme. — Chap. III. Examen de la doctrine de Berkley. Ce qu'elle renferme de vrai. Preuve que l'existence des choses extérieures peut être comprise. Berkley ne prouve pas assez l'existence constante des choses en dehors des perceptions de l'homme. Il ne peut démontrer l'extériorité des choses d'après le jugement vrai des sens. Comment on peut prouver l'existence des choses extérieures. Des degrés par lesquels on arrive à la connaissance du monde extérieur.

Conclusion.

Maine de Biran. Essai sur sa philosophie, suivi de fragments inédits; in-8°, 522 pages, non compris les fragments.

Introduction. — Les systèmes philosophiques avant Maine de Biran.

1re Partie. — Chap. I. Méthode et point de départ de la philosophie. — Chap. II-IV. Genèse des idées de Maine de Biran. — Chap. V. Critique du sensualisme. — Chap. VI. Critique des philosophies *a priori*. — Chap. VII. Résultats de la philosophie de Maine de Biran.

2e Partie. — Chap. I. L'inconscience des sensations et le fait primitif. — Chap. II. L'effort et la causalité. — Chap. III. La liberté. — Chap. IV, V. Théorie de la connaissance. — Chap. VI. Problème de la spiritualité.

Conclusion.

Fragments inédits. — I. Discussion avec M. Royer-Collard sur la réalité d'un état purement affectif (24 mai 1815). — II. Essai sur les rapports des sciences naturelles avec la psychologie. Quatre fragments de cette étude.

IENARD (l'abbé).

De schola Remensi decimo sæculo; in-8°, 86 pages.

Chap. I. Établissement des écoles de Reims par l'archevêque Fulcon (882-900). — Chap. II. Remi d'Auxerre et Hucbald de Saint-Amand enseignant à Reims (893-901).—Chap. III. Disciples de Remi et de Hucbald. Frodoard (900-966). — Chap. IV. Gerbert (966-995). Sa vie. Sa doctrine et ses œuvres. — Chap. V. Principaux auditeurs de Gerbert. Richer.

Jean Juvénal des Ursins, historien de Charles VI, évêque de Beauvais et de Laon, archevêque-duc de Reims. Étude sur sa vie et ses œuvres; in-8°. 472 pages.

Chap. I. La famille des Ursins. Son origine. Jean Ier Juvénal, son éducation; il est nommé conseiller au Châtelet, puis avocat au parlement de Paris. Ses premiers exploits. Il épouse Michelle de Vitry. Ses nombreux enfants. Il est nommé prévost des marchands. Ses grands travaux sur la Seine, à Sainte-Geneviève et dans tout Paris. Il défend Noviant et La Rivière contre le duc de Bourgogne. Il est faussement accusé. La ville lui fait don de l'hôtel des Ursins. Il est nommé avocat général du roi. Part qu'il prend à l'extinction du grand schisme. Il fait donner la régence à Isabeau de Bavière. Il poursuit le duc de Lorraine. Il fait conclure la paix entre les Armagnacs et les Bourguignons. Il est nommé chancelier de Guyenne, suit l'armée royale en Flandre, perd sa place de chancelier. Triomphe des Cabochiens. Sa fuite de Paris. Sa retraite à Poitiers. — Chap. II. Jean II Juvénal, magistrat et historien de Charles VI. Sa naissance. Son éducation. Ses études. Il est reçu docteur en droit canon et en droit civil. Avocat, il prend part aux luttes contre les Cabochiens. Il devient maître des requêtes, entre en relation avec les Ursins d'Italie. Sa fuite de Paris. Établissement du parlement à Poitiers. Jean Ier Juvénal, premier conseiller à Poitiers, premier président au parlement de Toulouse. Jean II est nommé avocat général du roi. Mort de Jean Ier Juvénal. Sa sépulture. Tableau de famille. Jean II Juvénal compose l'histoire de Charles VI. Appréciation de cet ouvrage. Ses rapports avec Charles VII. Il entre dans les ordres. Il est fait chapelain du roi, archiprêtre de Carmaing, doyen d'Avranches, évêque de Beauvais. — Chap. III. Jean Juvénal, évêque de Beauvais. Il prête serment de fidélité au roi. Lettre de Charles VII aux Beauvaisiens. Prise de possession par procureur. Entrée solennelle de Juvénal. Son voyage à Rome, son sacre. Ravages du Beauvaisis par les Anglais. *Épître de Juvénal aux États de Blois.* Il permet au roi de battre monnaie à Beauvais. Traité d'Arras. *Dissertation de Juvénal sur les différends entre la France et l'Angleterre.* Le roi reste à Paris. Il recouvre l'hôtel de son père. Il est nommé conservateur des privilèges de l'Université de Paris. Son zèle pour soulager son peuple. *Instruction adressée à ses officiers de justice.* La pragmatique sanction de Bourges. Juvénal assiste aux États généraux de Tours. *Épître au roi* pour obtenir le soulagement du royaume. *Harangue au comte d'Eu.* Juvénal est transféré à Laon. Son administration à Beauvais. — Chap. IV. Jean Juvénal, évêque de Laon. Démêlés qui précèdent sa nomination. Élection de Jacques Juvénal au siège de Reims. Nouveau *Traité* de Jean Juvénal *sur les différends entre la France et l'Angleterre.* Guillaume Juvénal nommé chancelier de France. Jean Juvénal compose un traité

de l'*Office du chancelier*. Nouveau schisme dans l'Église. Efforts de Jacques Juvénal pour le faire cesser. Il est nommé patriarche d'Antioche. Il résigne son siège de Reims entre les mains de Jean Juvénal. — Chap. V. Jean Juvénal archevêque de Reims. Sa vie politique; il négocie la reddition de Rouen ; assiste à l'assemblée du clergé à Chartres; sert de médiateur entre le duc de Bourgogne et les Gantois. *Remontrances au roi* pour la réforme du royaume. Concile provincial de Soissons. Il réhabilite la mémoire de Jeanne d'Arc. Il est nommé juge entre l'Université et les mendiants. Il assiste au procès du duc d'Alençon. *Discours* qu'il y prononce. — Chap. VI. Jean Juvénal sacre Louis XI. Son discours. Révolte des Rémois, appelée *Miquemaque*. Rôle de Juvénal. Disgrâce de sa famille. Guillaume perd sa place de chancelier. Ligue du Bien public. Guillaume réintégré. Jean Juvénal, commissaire du bien public. Il assiste aux États de Tours. Son *Discours*. — Chap. VII. Jean Juvénal. Son administration féodale. Juridiction temporelle de l'archevêque et du chapitre. L'échevinage; le conseil de ville; la juridiction royale. Conflits fréquents entre ces juridictions. Juvénal s'oppose à l'établissement d'un siège royal à Reims. Son zèle à réprimer les abus. Son règlement à propos de la lèpre. Il fait partie de la compagnie de l'arbalète; il protège les écoles. Bibliothèque du chapitre. Théâtre rémois. Rapports de Jean Juvénal avec le poète Guillaume Coquillart. — Chap. VIII. Administration épiscopale de Jean Juvénal. Sa piété. Il reside à Reims; obtient du pape des indulgences pour son Église; veille à la solennité des fêtes. Il prend soin des religieux. Il prêche lui-même. Neuf sermons qui restent de lui. Ses rapports avec le clergé. Soin qu'il prend de l'église cathédrale. Il y introduit la musique. Ses rapports avec Louis XI. Lettres de Louis XI. Guerre du roi contre Charles le Téméraire. Siège de Beauvais. Mort de Guillaume Juvénal. Testament de Jean Juvénal, sa mort, sa sépulture. Ce que devient la famille des Ursins.

Appendice.

Catalogue des ouvrages de Jean Juvénal.

Catalogue des manuscrits consultés pour cette thèse.

DELAUNAY (D.).

Sancti Thomæ de origine idearum doctrina qualis quum ab ipso proposita, tum a Liberatore defensa fuit, breviter recenseatur et dijudicatur; in-8°, 101 pages.

I. De la méthode de saint Thomas.— II. La matière et la forme.— III. La nature de l'homme. — IV. Pouvoirs dont elle se compose. — V. Union entre les facultés organiques et les facultés inorganiques. Constitution de la personnalité humaine, selon saint Thomas. — VI. Opinion de saint Thomas sur les puissances ou facultés. — VII. De l'ordre qui existe entre elles. — VIII. Connaissances dues aux sens. —IX. Union entre les sens et l'intelligence. — X. Opération de l'intelligence. — XI. Rôle des différentes parties de l'intelligence selon saint Thomas. — XII. Opération par laquelle l'universel sort du particulier perçu par les sens. — XIII. De l'ordre établi dans la génération des idées. — XIV. De l'abstraction et de l'ontologisme.

Conclusion.

Étude sur Alain Chartier ; in-8°, 268 pages.
Avant-propos. — Aperçu historique. Aperçu bibliographique. Sur l'histoire de Charles VII faussement attribuée à Alain Chartier.
Livre I. — La vie et les ouvrages d'Alain Chartier.
Chap. I. Sa naissance, sa famille, ses études à l'Université de Paris. — Chap. II. Sa jeunesse à la cour et ses premières poésies. — Chap. III. Son rôle politique, tel que nous le font connaître ses ouvrages latins en particulier. Lettres à Charles VII, à l'Université de Paris, *de detestatione belli Gallici et suasione pacis, Dialogus familiaris amici et sodalis.* — Chap. IV. Suite du rôle politique. Ouvrages français et ouvrages latins à ce sujet : le *Quadrilogue, le Lay de paix au duc de Bourgogne; Missions diplomatiques en Allemagne et en Écosse, le livre de l'Espérance ou Consolation des trois vertus, la lettre latine sur Jeanne d'Arc.* — Chap. V. Alain Chartier à la cour après l'arrivée en France de Marguerite d'Écosse *La lettre à un ami ingrat, le Curial, le Bréviaire des nobles, la Ballade de Fougères.*
Livre II. — Chap. I. Tableau général de la littérature française dans la première moitié du quinzième siècle. — Chap. II. De la poésie française au quinzième siècle dans les quatre grands genres : 1° le genre *épique ;* 2° le genre *lyrique ;* 3° le genre *dramatique ;* 4° le genre *didactique.* De la place prise par Alain Chartier dans chacun de ces genres. — Chap. III. De la prose française en général dans les différents genres au moyen âge, et des caractères propres à celle d'Alain Chartier en particulier. Chap. IV. *L'Espérance ou Consolation des trois vertus,* ou autrement *le Livre de l'exil.*
Appendice. — Lettre d'Alain Chartier à un prince étranger.
Cinq pièces inédites.

AMET (H.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée de Lille, aujourd'hui chargé d'un cours complémentaire de géographie à la Faculté des sciences de Lille.

De insula Thera ; in-8°, 91 pages.
1re Partie. — I. Aspect actuel de Théra. — II. Ruine de l'île; îles qui se sont formées récemment de la première. — III. Anciens habitants de Théra. — IV. Leur race et leur origine.
2e Partie. — I. Domination des Phéniciens. — II. Domination des Doriens. — III. Époque des successeurs d'Alexandre; domination des Rhodiens. — IV. Empire romain et temps modernes. — V. Monuments. — VI. Lois de Théra. — VII. Religion. — VIII. Mœurs. — IX. Langue.
Carte de l'île de Théra et du mont Saint-Étienne, avec les vestiges de la ville d'Æa.

Le président de Brosses, sa vie et ses ouvrages; in-8°, 274 pages.
Avertissement.
1re Partie. — Biographie du président de Brosses.
Chap. I. Naissance de Charles de Brosses. Sa famille. Son éducation. La société dijonnaise au dix-huitième siècle. — Chap. II. Carrière politique du président de Brosses. — Chap. III. Ses travaux littéraires.

2e Partie. — Voyage en Italie.
Chap. I. Itinéraire de Charles de Brosses. Sa correspondance. — Chap. II. État politique de l'Italie en 1739 et 1740. — Chap. III. Les arts, la littérature et l'érudition en Italie au dix-huitième siècle.
3e Partie. — Histoire romaine.
Chap. I. L'histoire de la république romaine pendant le cours du septième siècle. Méthode de l'auteur. Plan de l'ouvrage. — Chap. II. Valeur historique de l'ouvrage. — Chap. III. Du style. — Chap. IV. De l'Iconographie. — Chap. V. Jugement sur l'*Histoire romaine* du président de Brosses.
4e Partie. — Œuvres diverses.
Chap. I. Histoire ancienne des peuples de l'Orient. — Chap. II. Archéologie. — Chap. III. Géographie. — Chap. IV. Histoire des religions. — Chap. V. Linguistique.
Conclusion.

Foncin (P.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée et à la Faculté des lettres de Bordeaux, aujourd'hui recteur de l'Académie de Douai.

De veteri Carcassonis civitate, de pago Carcassonensi et de romanis itineribus quibus ille peragrabatur; in-8°, 35 pages.
Livre I. — La vieille Carcassonne.
Chap. I. Temps fabuleux. — Chap. II. Temps préhistoriques. — Chap. III. Les Ibères. — Chap. IV. Les Celtes. — Chap. V. Les Romains. — Chap. VI. Les Wisigoths, les Arabes, les autres dominateurs de Carcassonne jusqu'au quatorzième siècle.
Livre II. — Le bourg (*pagus*) de Carcassonne (elle n'était pas *civitas*).
Chap. I. Méthode pour en rechercher les limites. — Chap. II. Limites septentrionales. Limites orientales. Limites méridionales. Limites occidentales.
Livre III. — Voies romaines qui traversaient le territoire de Carcassonne.
Route de Toulouse. Route de Narbonne. Route du Minervois. Route de Jouarres par la rive gauche de l'Aude. Route d'Alby. Route de Fanjeaux. Route de Rennes-les-Bains, *etc.*
Conclusion: Résumé de l'*Histoire de Carcassonne.*

Essai sur le Ministère de Turgot; in-8°, 622 pages.
Introduction.
Portrait physique de Turgot. Étendue de ses connaissances. Ses vers métriques. Ses poésies satiriques. Son esprit. Son style. Ses doctrines religieuses et philosophiques. Ses opinions politiques. Qualités et défauts de son intelligence. Apparences d'orgueil et de rudesse. Sa sensibilité, ses amis, ses disciples. Sa bienfaisance, son courage. Son respect pour les femmes. Passion pour le bien public. Son désintéressement. Grandeur de son caractère.
Livre I. — *Premières réformes* (année 1774).
Chap. I. Turgot à Paris (janvier 1774). Le nouveau règne. Nomination de Turgot à la marine, où il remplace de Boynes. Son administration (du 14 juillet au 24 août 1774). Ses projets. — Chap. II. Nommé contrôleur général (24 août). Première entrevue avec Louis XVI, comme

ministre des finances. Joie causée par le départ de Terray. Plan de Turgot. Sa lettre au roi. Il est secondé par Dupont de Nemours et Morellet. — Chap. III. L'administration des finances et les services qui en dépendaient en 1774. 1° Le contrôleur général. 2° Le conseil des finances et le conseil du commerce. 3° Les commissions du conseil. 4° Les intendants des finances..... — Chap. IV. Suite du chapitre précédent. 5° Les intendants du commerce. 6° Les bureaux du contrôleur général. 7° Les intendants de province. 8° Administrations accessoires. L'agence des blés. 9° Les ponts et chaussées. — Chap. V. Résultats de l'administration de Terray. État des finances en août 1774. Tableau des recettes et des dépenses rédigé par ordre de Turgot. Budget de 1775. Remarques sur les dépenses relatives à la compagnie des Indes et à la marine. Résumé de la situation financière et des améliorations dues à Turgot. — Chap. VI. Observations sur la ferme générale adressées par Turgot au roi. Les croupiers. Lettre du 14 septembre aux fermiers généraux. Suppression du banquier de la cour. Dépenses relatives à la Comédie française. Turgot assure toute liberté aux écrivains s'occupant de finance et d'administration. — Chap. VII. La liberté du commerce des grains vivement controversée. Dispositions de l'arrêt du 13 septembre. Effet qu'il produit. Suppression du sou pour livre. L'affaire des domaines. Lettre aux intendants sur les octrois municipaux. — Chap. VIII. Popularité de Turgot. Revision des exemptions de droits d'octroi accordées aux bourgeois de Paris. Mesures diverses. Liberté du commerce des huiles. — Chap. IX. Situation de Turgot à la cour. État des partis. Il s'oppose en vain au rappel du parlement. Lit de justice du 14 novembre. Résultats de cette mesure.—Chap. X. L'épizootie du Midi. Origine, progrès et description de la maladie. Commission de l'Académie des sciences. Mission de Vicq d'Azyr dans le Midi (de septembre à décembre 1774).— Chap. XI. Réformes militaires inspirées par Turgot. Organisation de la milice. Liberté du commerce de la viande pendant le carême. Résumé des réformes accomplies. Danger de la situation (fin de l'année 1774).

Livre II. — *Formation de la ligue contre les réformes* (1775).

Chap. I. Répartition et perception de la taille. Abolition des contraintes solidaires. Arrêts relatifs à la vente du poisson, au transport des blés, à la chambre des comptes, au payement des lettres de change des îles de Bourbon et de France (janvier et février 1775). — — Chap. II. Suite et progrès de l'épizootie. Ouvrage du médecin Paulet. Inertie des fonctionnaires. Ignorance des paysans (janvier à mai 1775). — Chap. III. Les amis et les ennemis de Turgot pendant les derniers mois de l'année 1775. Voltaire, les économistes, Morellet. Pamphlets de Linguet. Hostilité du parlement, du clergé, de la cour. Le parti Choiseul, ses intrigues. — Chap. IV. Suite de l'administration. Suppression des droits d'entrée sur les livres venant de l'étranger. Encouragements à la culture de la garance. Arrêts concernant la Corse. Lettre aux inspecteurs des manufactures au sujet des jurandes et des maîtrises. — Chap. V. Nouvelles intrigues du parti Choiseul. La cherté du blé continue. Les monopoleurs. La *guerre des farines*. Instruction sur l'établissement et la régie des ateliers de charité. Répression de l'émeute (mai 1775). — Chap. VI. Proclamation du roi contre les attroupements. La guerre des farines fut-elle

l'effet d'un complot? — Chap. VII. Satires et pamphlets dont cette guerre fut l'occasion. Remontrances de la cour des aides, rédigées par Malesherbes. — Chap. VIII. Ajournement d'une partie des projets de réformes de Turgot. Détails administratifs. — Chap. IX. Cérémonial du sacre. Formules de serments proposées par Turgot. Mémoire au roi sur la tolérance. — Chap. X. Diminution du prix du blé. Circulaire aux intendants sur la suppresion des corvées (juillet 1775). — Chap. XI. Organisation des voitures publiques en 1775. Service des postes. Recherche d'un système uniforme des poids et mesures. — Chap. XII. Détails administratifs. Encouragements à l'industrie. — Chap. XIII. Privilèges du clergé. Assemblée de 1774. — Chap. XIV. Redoublement d'intrigues contre Turgot. Insuccès des intrigues du parti Choiseul (octobre 1775). — Chap. XV. Recrudescence de l'épizootie. Appel de Turgot aux savants. Seconde mission de Vicq d'Azyr dans le Midi. — Chap. XVI. Le pays de Gex affranchi de la ferme générale sur la demande de Voltaire. — Chap. XVII. Liberté du commerce des grains par mer, de province à province. Liberté de la boulangerie foraine rétablie à Lyon. Les défrichements encouragés. Les nobles forcés de payer régulièrement la capitation. — Chap. XVIII. Mort du comte de Muy, ministre de la guerre. Le comte de Saint-Germain lui succède. Il ne peut s'accorder avec Turgot (décembre 1775). — Chap. XIX. Redoublement de violence des pamphlets dirigés contre Turgot. Ligue de la finance, de la cour, de la reine, du clergé, du parlement, d'une partie des gens de lettres et de la petite bourgeoisie contre les réformes.

Livre III. — *Triomphe des privilégiés et chute de Turgot* (année 1776). Chap. I. Principes financiers de Turgot. Mémoires au roi sur les économies apportées dans les dépenses et sur les améliorations faites dans le revenu. Situation du Trésor à la fin de 1775. Budget de 1776. — Chap. II. Comment Turgot rédigeait ses projets d'édits. L'édit des Corvées. Observations de Trudaine. Corrections proposées par lui. — Chap. III. Déclaration supprimant tous les droits établis à Paris sur les grains. Édits supprimant les offices sur les quais, halles et marchés de Paris, les jurandes, maîtrises et corporations, la caisse de Poissy (janvier 1776). — Chap. IV. Mémoire au roi sur les édits. — Chap. V. Hostilité sourde du parlement. Imminence de la lutte. — Chap. VI. Détails administratifs. Liberté du commerce de la verrerie de Normandie. Turgot ménage le clergé (janvier-mars 1776). — Chap. VII. Approbation des édits par le conseil. Remontrances du parlement au roi sur l'édit des *corvées*. Mémoires en faveur du maintien des corporations (février 1776). — Chap. VIII. Condamnation du livre de Boncerf sur les *Inconvénients des droits féodaux* par le parlement. Analyse de ce livre. Turgot élu membre de l'académie des inscriptions. — Chap. IX. Le roi refuse de recevoir les remontrances du parlement aux édits. Analyse de ces remontrances. — Chap. X. Le lit de justice. Harangues du garde des sceaux, du premier président et de l'avocat général. Les édits sont enregistrés. — Chap. XI. Suite de l'administration, Établissement d'une caisse d'escompte. Opinion de Turgot sur la question de l'usure et du prêt de l'argent à intérêt. Mémoire au roi sur la guerre d'Amérique (12 mars au 15 avril 1776). — Chap. XII. Les agents de la ferme perçoivent des droits dans le pays de Gex après le 1er janvier. Indignation de

Voltaire. — Chap. XIII. Décroissance de l'épizootie. Mesures prises. Sollicitude de Turgot pour l'étude de la médecine. Fondation des chaires d'anatomie comparée et de chimie chirurgicale. Achat de remèdes pour le compte du roi. Création d'un hospice dans les écoles de chirurgie.—Chap. XIV. Fin de l'administration. Décisions diverses. Déclarations libre-échangistes de Turgot. — Chap. XV. Effet produit par les édits. Joie du peuple de Paris. Violente polémique. Pamphlets et couplets satiriques. Imminence du dénouement de la lutte engagée contre Turgot. — Chap. XVI. La ligue pour les abus. Le marquis de Pezay et Necker, instruments de Maurepas. Démission de Malesherbes. Renvoi de Turgot (12 mai 1776). Lettre de Turgot au roi (18 mai). — Chap. XVII. Après la chute de Turgot. Protestations et douleur de ses amis. Joie des privilégiés. Révocation des édits et abandon des réformes. Turgot dans la retraite. Ses occupations. Sa mort, le 20 mars 1781.

Conclusion. — *Résumé des actes, des opinions et des projets de Turgot.*

1° *Des droits de l'homme,* d'après Turgot.

2° *De la souveraineté,* d'après Turgot.

3° *De l'organisation administrative.*

4° *Des services publics,* d'après Turgot et pendant son ministère.

Pièces justificatives.

Bougot, ancien professeur au lycée Henri IV, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

De morum indole in Virgilii Æneide, an Virgilius in Æneide mores heroicos fideliter expresserit; in-8°, 152 pages.

Virgile a-t-il rendu fidèlement les mœurs des temps héroïques?

Sur cette question les opinions sont variées. 1° Lersch (*De Morum in Æneide habitu. Antiquitates Virgilianæ ad vitam populi romani descriptæ*) est d'avis que dans l'*Énéide* tout est romain ou latin.

2° Le plus souvent Lersch a bien vu.

3° Quelquefois il a dépassé la mesure.

4° On peut découvrir chez Virgile une antiquité de convention.

5° Par la nature même de son poème Virgile a été amené à étudier les mœurs des temps héroïques.

6° Partout les mœurs héroïques ont été mêlées aux mœurs romaines. Commentaire de quelques points de l'Énéide.

7° Citations de passages empruntés à toute l'Énéide.

8° Conclusion.

Index des passages cités. Index des choses et des mots.

Essai sur la critique d'art. Ses principes. Sa méthode. Son histoire en France; in-8°, 384 pages.

Introduction.

1re Partie. — 1. Définition.

2. Utilité de la critique d'art.

3. Rapports de la critique d'art avec l'esthétique.

4. Rapports avec l'histoire de l'art.

5. Rapports avec la technique de l'art.

6. Règles et méthodes de la critique d'art.
7. Des qualités nécessaires au critique d'art.
8. Appplication de la méthode à un tableau de Raphaël.
2e Partie. — 9. Comment est née la critique d'art en France.
10. La critique d'art au dix-septième siècle.
11. La critique d'art au dix-huitième siècle.
12. Diderot.
13. Progrès de la critique d'art jusqu'à nos jours et conclusions.
Appendice.
Note A. — Théorie de Diderot sur la cause du plaisir esthétique.
Note B. — L'art des jardins d'après Diderot.

DUQUESNOY (l'abbé Ferd.), ancien professeur de philosophie au lycée de Rodez.

Kantii theologia ex lege morali ducta expenditur; in-8°, 111 pages.
Chap. I. Dessein de l'auteur. Des opérations de l'intelligence. Résumé de la théologie spéculative de Kant. — Chap. II. Exposé de la théologie morale de Kant en elle-même. — Chap. III. Pensée vraie de Kant sur la véritable portée de la théologie morale. — Chap. IV. Réfutation de la théologie morale de Kant. Esquisse rapide de la vraie théologie.
Conclusion. Kant n'a pas vu ou a négligé à dessein le véritable principe de la philosophie.

La perception des sens, opération exclusive de l'âme; in-8°, 628 p.
1re Partie. — Démonstration.
Chap. I. Objet, but et plan de l'ouvrage. Esquisse de nos actes de connaissance et définition de plusieurs termes. — Chap. II. L'auteur établit par des preuves directes que l'unique principe immédiat et l'unique sujet de la perception externe est un agent immatériel qui n'est autre chose que l'âme pensante.— Chap. III. Exposé des inconvénients attachés à la doctrine des scholastiques. Ils viennent à l'appui de la thèse de l'auteur sur la perception externe. — Chap. IV. Du rôle véritable que jouent les organes sensoriels au moment où s'accomplit la perception externe. — Chap. V. L'âme humaine est présente d'une présence d'action dans les diverses parties du corps. — Chap. VI. L'âme, dans la perception externe ainsi que dans les faits qui s'y rattachent, est à la fois active et passive, comme elle l'est d'ailleurs dans la plupart de ses manifestations.
2e Partie. — Réfutation.
Chap. I. Objet et plan de cette seconde partie. Réfutation de la théorie de la perception externe entendue d'après les principes du matérialisme. Exposé et réfutation des systèmes matérialistes. — Chap. II. Réfutation des preuves favorables à la théorie scholastique de la perception. Preuves de raison et d'autorité réfutées. — Chap. III. Les Pères et les écrivains ecclésiastiques antérieurs au règne du péripatétisme dans l'école favorables à la théorie de l'auteur. Résumé. Conclusion.

FARCHI (Marc).

De Christiani F. Gellerti poetæ et philosophi libris germanice scriptis; in-8°, 44 pages.

Vie de Christian Fürchtegott Gellert, né à Heinichen, près de Freyberg, en Saxe (1715), professeur à Leipzig (1751), mort dans cette ville (1769).
Gellert poète. Charme et harmonie de ses poésies. Ses fables. Ses odes sacrées et ses cantiques.
Gellert prosateur. Ses œuvres morales. Il ne sépare jamais la morale de la religion. Comme Théophraste et La Bruyère, il joint toujours les portraits aux préceptes.
Les lettres de Gellert.
Jugements des écrivains et des critiques allemands (Gœthe, Cramer, Schlosser, Gervinus, Hettner de Dresde).

Adalbert de Chamisso. Sa vie; ses œuvres; ses amis et la poésie allemande de 1800 à 1838; in-8°. 168 pages.
1re Partie. — Vie de Chamisso.
I. Enfance et jeunesse de Chamisso. — II. Second séjour de Chamisso en France (décembre 1806 à octobre 1807.) — III. Troisième séjour de Chamisso en France (janvier 1810 à septembre 1812). — IV. Chamisso étudiant en médecine. Son voyage autour du monde. Son mariage. Dernières années et mort de Chamisso (1812-1838).
2e Partie. — La littérature et la philosophie en Allemagne au commencement du dix-neuvième siècle.
I. La première école romantique. — II. Les romantiques et les classiques. — III. La seconde école romantique de Chamisso. — IV. Peter Schlemihl et Salas y Gomez. — V. Le style de Chamisso. Influence des idées politiques sur son esprit.
3e Partie. — Examen critique des œuvres de Chamisso.
I. Métrique. — II. Chamisso satirique. — III. Chamisso et Henri Heine. — IV. Chamisso et Béranger. — V. Chamisso poète lyrique. — VI. Chamisso conteur et Uhland.—VII. La critique allemande et Chamisso.
4e Partie. — Les amis de Chamisso. Portraits de Chamisso.
I. Le cercle de Mme Sander et quelques autres amis de Chamisso. — II. Le cercle de Mme de Staël. — III. La petite poste. — IV. Les jeunes écrivains contemporains de la vieillesse de Chamisso. — Chap. V. Portrait physique, intellectuel et moral de Chamisso.

Faculté de Besançon.

Charaux (Aug.), ancien chargé de cours au lycée de Mont-de-Marsan, aujourd'hui professeur à la Faculté libre des lettres de Lille.

Tonantius Ferreolus provinciæ Galliæ præfectus, imp. Valentiniano III; in-8°, 54 pages.
Chap. I. Vie de T. Ferreolus. — Chap. II. Sa conduite dans l'administration de la préfecture de la Gaule. — Chap. III. Il est envoyé à Rome, comme représentant de la province de Gaule, pour accuser l'ancien préfet Arvandus. — Chap. IV. Son amour pour les lettres. Sa vie de Prusianus. — Chap. V. Postérité de Ferreolus.
Conclusion.

Saint Avite, évêque de Vienne. Sa vie. Ses œuvres ; in-8°, 204 pag.
Introduction.
Chap. I. Naissance de saint Avite. Sa vie dans le monde. — Chap. II. Premières années de l'épiscopat de saint Avite. Le rachat des captifs. Lettre adressée à Clovis par l'évêque de Vienne à l'occasion de son baptême. — Chap. III. Saint Avite en Bourgogne. Saint Avite et Gondebaud. L'arianisme. Conférence tenue entre les ariens et les catholiques, sous la présidence du roi Gondebaud. — Chap. IV. Saint Avite et Sigismond. Conciles tenus à Lyon. Concile d'Épaone, présidé par saint Avite. Sigismond et son fils Sigéric. Fondation du monastère d'Agaune et de la psalmodie perpétuelle. Mort de Sigismond. — Chap. V. Saint Avite dans ses fonctions épiscopales. Soins qu'il prend des mœurs. Sa correspondance avec plusieurs évêques, sur quelques points de discipline. Lettres festales. Différend de saint Avite avec l'évêque d'Arles. — Chap. VI. Vie privée de saint Avite. Ses épîtres à différents personnages de son temps, hommes de lettres, grammairiens, rhéteurs. Ses rapports d'amitié et de parenté. — Chap. VII. Saint Avite et les papes. Anastase, Symmaque, Hormisdas. Doctrine de saint Avite sur le gouvernement de l'Église. Lettres aux patriarches de Constantinople et de Jérusalem. — Chap. VIII. Coup d'œil rapide sur l'état des lettres au cinquième siècle. Saint Avite écrivain et théologien. — Chap. IX. Saint Avite orateur. Ses homélies. — Chap. X. Saint Avite poète.
Conclusion.

Faculté de Dijon.

GENAY (C. L.), ancien professeur de rhétorique au lycée de Vesoul.

De Cl. Flori libro qui inscriptus est De studiorum ratione et delectu; in-8°, 47 pages.
I. A quelle époque Claude Fleury a écrit ce livre, et comment il y a été conduit. — II. Traits à signaler dans la première partie de son livre. — III. Il a parfaitement compris l'objet des études. — IV. Qualités qu'il demande aux maîtres; comment ils doivent diriger les enfants. — V. Études auxquelles tous les enfants doivent être soumis. — VI. Études nécessaires aux fils de famille. — VII. Études utiles (latin, histoire, géométrie, histoire naturelle, rhétorique); études curieuses (poétique, musique, peinture, mathématiques supérieures, optique, astronomie, numismatique, langues étrangères). — VIII. De la marche des études. — IX. Éducation des jeunes filles. — X. Études du soldat, de l'avocat, de l'ecclésiastique. — XI. Emprunts à Platon, à Bossuet et à Fénelon.

Étude morale et littéraire sur le Télémaque; in-8°, 139 pages.
I. De l'objet que s'est proposé Fénelon en composant le *Télémaque*. Quelles œuvres dans l'antiquité rappellent le *Télémaque*. Comment Fénelon l'a composé. Circonstances dans lesquelles s'est produite sa première apparition. Effet produit par sa publication à Versailles, en France et à l'étranger. — II. Des influences qui ont inspiré les idées

et les théories exprimées dans le *Télémaque*. — III. De la théologie du *Télémaque*. La part de l'esprit chrétien et de l'esprit grec dans la composition du livre. Le Tartare et l'Élysée de Fénelon comparés à l'Élysée et à l'Enfer d'Homère et de Virgile, de Dante, de Milton et de Châteaubriand. — IV. De la morale du *Télémaque*. De la politique du *Télémaque* : en quoi elle diffère de la politique tirée de l'Écriture sainte de Bossuet. Rapprochement entre l'abbé de Saint Pierre et Fénelon. — V. De la question sociale dans le *Télémaque* : Salente. — VI. Des résultats de l'éducation du duc de Bourgogne. — VII. Des allusions plus ou moins directes faites dans le *Télémaque* aux personnages de la cour de Versailles.—VIII. De l'art du *Télémaque;* de ses parties vieillies ; de ses parties durables; façon dont la nature y est rendue. — IX. Conclusion. C'est dans le *Télémaque* que Fénelon se montre le plus complètement avec ses qualités et avec ses défauts.

Appendice. Bibliographie. Manuscrits. Éditions authentiques. Imitations.

Faculté de Nancy.

ICHAUT (N.), licencié en droit.

Pauca de bibliothecis apud veteres quum publicis tum privatis; in-8°. 75 pages.

I. Les premières bibliothèques. — II. Les bibliothèques grecques. — III. La bibliothèque de Pergame. — IV. Les bibliothèques d'Alexandrie. — V. Les bibliothèques particulières des Romains. — VI. La bibliomanie. — VII. Les bibliothèques publiques à Rome. — VIII. Description des bibliothèques. Livres qu'elles renfermaient particulièrement; statues qui les ornaient. — IX. Règlements sur les livres. — X. Pillage des bibliothèques.

De l'imagination; étude psychologique; in-8°, 324 pages.

Introduction.

Chap. I. Les modifications de l'univers sont en général indépendantes de celles de l'âme ; au contraire, les modifications de l'âme dépendent souvent de celles de l'univers. Définition de la perception; elle n'est pas une ressemblance de l'état mental et du phénomène extérieur. Rôle du corps dans la perception. — Chap. II. Distinction de la perception et de la sensation. Définition de l'idée. Définition de l'image. Différences de l'image et de la perception. — Chap. III. Résultats généraux des recherches physiologiques. Les organes des sensations sont distincts de l'organe des perceptions et des images. Les perceptions et les images ont, au contraire, le même organe. Les diverses perceptions ou images ne sont pas localisées dans les différentes parties du cerveau. — Chap. IV. Nouvelles preuves de la ressemblance des perceptions et des images. Mouvements provoqués indifféremment par celles-ci ou par celles-là. Effets physiologiques. Interprétation de ces phénomènes. — Chap. V. Des hallucinations. Ce sont de véritables perceptions. Les sensations qui en font partie sont provoquées par les

idées. — Chap. VI. Conflit des sensations et des images. Direction des images par les sensations. — Chap. VII. Direction des sensations par les images. Illusions. Direction des images les unes par les autres. Effet du conflit d'images incompatibles. Résultats de la domination absolue d'une image. — Chap. VIII. L'association des idées. Les conditions organiques du phénomène nous sont inconnues. Points de vue divers auxquels on peut se placer pour étudier l'association des idées. Conditions subjectives. Conditions objectives. Association entre images successives. Loi de ces associations. — Chap. IX. Conservation et renaissance des images. Persistance de l'association. Conditions du rappel. Reconnaissance des images. Ses conditions. — — Chap. X. Formation d'images nouvelles par l'oubli, par l'intermédiaire d'idées communes ou par les deux moyens précédents à la fois. Rêverie. Constructions en vue de l'utile, en vue du vrai, en vue du bien. — Chap. XI. Sentiment du beau; il se distingue de la sensation agréable. Toutes les sensations donnent-elles le sentiment de la beauté? La beauté des choses dépend de leur valeur expressive. De l'art et de l'idéal. — Chap. XII. Résumé.

Conclusions.

1877.

Faculté de Paris.

Duchesne (l'abbé L.), chanoine de Saint-Brieuc, ancien membre de l'École d'Athènes, aujourd'hui professeur à la Faculté libre des lettres de Paris.

De Macario Magnete et scriptis ejus; in-8°, 44 pages.

Chap. I. Histoire des ouvrages de Macarius (saint Macaire).—Chap. II. Véritable nom de l'auteur; son temps (quatrième siècle après J. C.); son pays (l'Orient sans doute). — Chap. III. Objet et plan de ses *Apocritica.* — Chap. IV. Comment il interprète l'Écriture sainte. — Chap. V. Accusation d'hérésie portée contre lui par Nicéphore. — Chap. VI. Ce que doivent les lettres sacrées et les lettres profanes aux œuvres de Macaire.

Appendice. 1° Fragments conservés des homélies de Macaire sur la *Genèse.*

2° Conjectures sur les *Apocritica.*

Étude sur le Liber pontificalis; in-8°, 224 pages.

Préface.

Livre I. — La *date.*

Chap. I. État de la question. — Chap. II. Origine du catalogue félicien. — Chap. III. Différence entre le livre pontifical et le catalogue félicien.— Chap. IV. Les abréviations du catalogue félicien.— Chap. V. La vraie date du livre pontifical.

Livre II. — Les *manuscrits.*

Chap. I. Catalogue des manuscrits. — Chap. II. Les deux classes de manuscrits. — Chap. III. Les manuscrits de la classe A. — Chap. IV. Les manuscrits de la classe B. — Chap. V. Recensions intermédiaires entre A et B. — Chap. VI. Recension du douzième siècle. — Chap. VII. Recension du quinzième siècle. — Chap. VIII. Manuscrits abrégés, fragmentaires, perdus. — Chap. IX. Les éditions.

Livre III. — Les *sources.*

Chap. I. Le catalogue philocalien de l'an 354. — Chap. II. La chronologie. — Chap. III. Les fondations d'églises. — Chap. IV. Les sépultures pontificales.—Chap. V. Les actes du pape Sylvestre.—Chap. VI. Les apocryphes de Symmaque. — Chap. VII. Les actes des martyrs et les décrets des papes. — Chap. VIII. Les continuations du livre pontifical jusqu'à la fin du neuvième siècle.

Conclusion.

Additions et corrections.

ERGAIGNE (Abel), aujourd'hui maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris et répétiteur à l'École des hautes études.

De conjunctivi et optativi in Indoeuropæis linguis informatione et vi antiquissima; in-8°, 136 pages.

Chap. I. Description des formes du conjonctif (ou subjonctif) et de l'optatif.

Chap. II. Questions à traiter :

A. En ce qui regarde la forme, sont-ce des modes simples ou des modes composés?

B. En ce qui regarde leur emploi, les deux modes ont-ils eu d'abord un ou plusieurs sens?

Chap. III. Examen des solutions données par les grammairiens précédents.

A. La forme.

B. L'emploi. Des sens les plus anciens des deux modes. Des sens dérivés des deux modes dans les propositions absolues. Des sens des deux modes dans les propositions subordonnées. Des sens dans les propositions interrogatives. Usage de l'optatif dans le discours indirect et dans les propositions qui dépendent d'un temps passé.

Chap. IV. Opinion de l'auteur sur l'origine du subjonctif et de l'optatif.

Conclusion.

Les dieux souverains de la religion védique; in-8°, 284 pages.

Introduction.

Chap. I. *Les dieux souverains et les dieux pères.*

Section 1. Considérations générales sur les dieux souverains et les dieux pères.

Section 2. Le mythe du père malveillant dans la légende des Açvins.

A. Rijrâçva.

B. Bhujyu, fils de Tugra.

C. Vandana et Rebha.

Section 3. Aja Ekapâd.
— 4. Parjanya.
— 5. Les archers,
A. Kriçânu.
B. Rudra.
— 6. Savitry-Tvashtri.
— 7. Gandhawa.
— 8. Les Asuras.
— 9. Les Adytias.
A. Aditi.
B. Des Adytias en général.
C. Mitra et Varuna. Considérations générales sur ces divinités. Leur rôle dans l'ordre des phénomènes solaires.
D. Rôle de Mitra et de Varuna dans l'ordre des phénomènes météorologiques.
E. Rôle de Mitra et de Varuna dans l'ordre des phénomènes liturgiques.
F. Varuna opposé à Indra.

Chap. II. *La morale dans la religion védique.*

Section 1. Rôle moral des dieux souverains. — Section 2. La colère divine. — Section 3. Les liens du péché. — Section 4. Le péché considéré comme une dette. — Section 5. Les dieux observent les actions des hommes. — Section 6. Rôle moral des dieux du sacrifice. — Section 7. Nature des fautes que punissent les dieux. — Section 8. La distinction du bien et du mal ramenée à celle du vrai et du faux. — Section 9. Rôle moral du dieu guerrier.

Chap. III. *L'idée de loi.*

Section 1. Les termes qui expriment l'idée de loi. — Section 2. L'idée de loi dans l'ordre des phénomènes naturels. — Section 3. L'idée de loi dans l'ordre des idées liturgiques. — Section 4. L'idée de loi dans le culte et dans le mythe du dieu guerrier. — Section 5. L'idée de loi dans le culte et dans le mythe des dieux souverains autres que les Adytias. — Section 6. L'idée de loi dans le mythe des Adytias. — Section 7. L'idée de loi dans le culte des Adytias. — Section 8. La distinction des actes conformes et des actes contraires à la loi ramenée à celle du vrai et du faux. — Section 9. Résumé.

Conclusion.

PAQUIER (J. B.), ancien professeur au lycée de Versailles, aujourd'hui professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.

Quid de Taprobane insula veteres geographi scripserint; in-8°, 62 pages.

1re Partie. — Historique.

Ce que les anciens savaient de la Taprobane avant Alexandre le Grand.

Connaissances acquises pendant la période d'Alexandre, pendant celle des Ptolémées, sous la domination romaine.

Ce que les annales de la Taprobane (*Ramayana, Mahabharata*) et des bouddhistes ont fait connaître pendant la même époque sur la Taprobane.

2e Partie. — Géographique.

Profit que les géographes anciens ont tiré des récits des voyageurs pour décrire la Taprobane.
Les noms de l'île de Taprobane.
Nature, position, étendue de l'île.
Courte description de la Taprobane ancienne.
Commerce de la Taprobane.

Le Pamir, étude de géographie physique et historique sur l'Asie centrale; in-8°, 218 pages.
Introduction.
1re Partie. — *Essai historique sur la région du Pamir.*
Chap. I. Le Pamir connu des anciens. Esquisse de la région du Pamir dans l'antiquité.
Chap. II. Le Pamir au moyen âge.
1° Les pèlerins bouddhistes et Hiouen-Thsang.
2° Les Arabes.
3° Marco-Polo. Esquisse de la région du Pamir pour les voyages de Hiouen-Thsang et de Marco-Polo.
Chap. III. Le Pamir aux temps modernes, du quinzième au dix-neuvième siècle. Esquisse de la région du Pamir, pour les voyages de Bénédict Goëz et du colonel Wood.
Chap. IV. Le Pamir et les explorations contemporaines de 1860 à 1875.
1° La politique et la science.
2° Explorations russes.
3° Explorations anglaises.
Esquisse de la région du Pamir pour les explorations russes et anglaises de 1860 à 1875.
2e Partie. — *Esquisse géographique de la région du Pamir.*
Chap. I. Des changements que les découvertes contemporaines ont apportés dans la géographie du Pamir. — Chap. II. Le plateau de Pamir. — Chap. III. Développement du Pamir dans le bassin de l'Oxus. — Chap. IV. Voies de communication de la région du Pamir.
Conclusion.
Appendices. 1° Cols et passages du Pamir.
2° Tableau hypsométrique des principales hauteurs reconnues jusqu'à ce jour.
Mémoire sur la carte de la région du Pamir jointe à l'ouvrage.
Carte de la région du Pamir, d'après les découvertes les plus récentes des Russes et des Anglais.

HEURER (E.), professeur au lycée de Tours, aujourd'hui maître de conférences de langue et littérature germaniques à la Faculté des lettres de Bordeaux.

De Hagedornii ingenio et scriptis; in-8°, 48 pages.
Frédéric de Hagedorn (né à Hambourg en 1708, mort en 1754).
Sa vie, ses voyages, bonté de son cœur.
Œuvres qui ont rempli sa courte existence; fables (1738); poésies diverses; contes en vers; satires; poèmes moraux (*Didascalica*) (1752); épigrammes.
Comparaison avec La Fontaine, avec Gellert, contemporain de Hagedorn (voir la thèse de M. Farchi, 1876).

Appréciation des contes de Hagedorn; de ses poésies lyriques, moins connues que ses autres ouvrages. Chansons de table.
De l'imitation des anciens dans les œuvres de Hagedorn.
Jugements des écrivains allemands sur Hagedorn.

J. P. Hebel; sa vie et ses œuvres; in-8°, 140 pages.
Biographie de Hebel, né à Bâle, le 10 mai 1760, mort le 22 septembre 1826.
Les *poésies allémaniques.*
Le *Messager des familles.*
Conclusion.

BENOIST (Antoine), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Quid de puerorum institutione senserit Erasmus; grand in-8°, 156 p.
Chap. I. La première éducation de l'enfant, c'est-à-dire l'éducation maternelle. — Chap. II. Le maître et l'école. — Chap. III. Plan général d'éducation et d'études. — Chap. IV. Les grammairiens du moyen âge. — Chap. V. Opinions d'Érasme et de ses contemporains sur la grammaire. — Chap. VI. La rhétorique. — Chap. VII. La dialectique et les autres sciences. — Chap. VIII. Comparaison des doctrines pédagogiques d'Érasme avec celles de Montaigne et de Rabelais.

De la syntaxe française entre Palsgrave et Vaugelas; in-8°, 232 p.
Préambule.
1re Partie. — Étude de la syntaxe française dans les principaux grammairiens du seizième siècle.
2e Partie. — Étude des textes.
Chap. I. Délimitation imparfaite entre les mots et les fonctions des mots au seizième siècle. — Chap. II. Liberté d'omettre ou d'exprimer certains mots au seizième siècle. Constructions elliptiques. Ellipses. Pléonasmes. — Chap. III. Inversions au seizième siècle. Séparation de mots que nous devrions réunir. Changements de construction dans une même phrase. Constructions tombées en désuétude.
3e Partie. — Résumé des remarques précédentes. *Remarques* de Vaugelas. Critiques de la Mothe le Vayer.
Conclusion.

LUCHAIRE (A.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée de Bordeaux, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

De lingua aquitanica.
Chap. I. Ce qu'on peut connaître de certain sur la langue des Aquitains, tant par les écrivains grecs et les latins que par les monuments.
Bornes de l'Aquitaine d'après les anciens. Parenté des Aquitains et des

Ibères. Trouve-t-on chez les écrivains anciens des vestiges de la langue des Aquitains? Noms d'hommes et de femmes. Noms de peuples. Noms de pays. Monnaies.

Chap. II. Langues parlées aujourd'hui dans l'ancienne Aquitaine, ou langue basque comparée avec le patois gascon. — Chap. III. Du glossaire. Y a-t-il chez les Gascons des mots d'origine basque? Mots latins entrés directement dans les deux langues. Mots gascons qui se sont introduits dans le glossaire basque. Mots basques qu'on peut trouver dans le glossaire gascon. — Chap. IV. Noms géographiques, surtout dans la région des Pyrénées.

Conclusion.

Alain le Grand, sire d'Albret; l'administration royale et la féodalité du Midi (1440-1522); in-8°, 240 pages.

Introduction. — Transformation de la France féodale en France monarchique à la fin du quinzième et au commencement du seizième siècle. Intérêt que présente à ce sujet l'histoire de la maison d'Albret, sous la seigneurie d'Alain dit le Grand.

Chap. I. *Le sire d'Albret, sa vie politique, ses rapports avec les rois de France.*

Origines de la maison d'Albret. Les prédécesseurs d'Alain. Portrait de ce feudataire. Ses domaines. Amitié qui l'unit à Louis XI. Mariage de son fils aîné, Jean, avec Catherine de Foix, reine de Navarre. Ambition d'Alain; sa conduite inhumaine à l'égard de Charles d'Armagnac. Il entre dans la coalition féodale de 1487 et prend part à la Guerre folle. Ses craintes à l'avènement de Louis XII. Il marie sa fille à César Borgia. Son fils Amanieu nommé cardinal. Commencement de la disgrâce du sire d'Albret. Le procès du maréchal de Gié. Louis XII et le roi de Navarre. Le sire d'Albret, tuteur de son petit-fils Henri II, sous le règne de François Ier. Causes principales de la décadence du fief d'Albret sous la seigneurie d'Alain.

Chap. II. *La détresse féodale. Alain pensionnaire de la royauté et capitaine de l'ordonnance.*

Appauvrissement de la noblesse à l'époque d'Alain. Dépenses ordinaires du sire d'Albret. Entretien de son hôtel. Toilettes de la dame d'Albret. Évaluation du revenu d'Alain. Ressources insuffisantes. Emprunts, engagements et ventes. Alain et Philippe de Comines. Les pensions du sire d'Albret. Ses fonctions dans l'armée royale. Conséquences politiques de cette pénurie des seigneurs.

Chap. III. *Les procès d'Albret et la justice royale.*

La multiplicité des procès, nouvelle cause de ruine pour le fief. Procès soutenus par Alain contre les particuliers. Litiges relatifs à la propriété des châtellenies et aux droits féodaux. Procès concernant les grandes seigneuries. La succession de Blois, Bretagne, Périgord, Limousin, Avesnes. Arbitrage du sire d'Albret dans la querelle de ses deux fils, Jean et Amanieu. Les hommes d'affaires ou les *solliciteurs* d'Alain. Correspondance de Charles de la Romagière; elle contient des détails curieux sur les procès d'Alain et ses démêlés avec Louis XII. Influence de ce souverain sur le parlement de Paris. Dépendance étroite des seigneurs vis-à-vis de la royauté.

Chap. IV. *Lutte du sire d'Albret contre les municipalités.*

Tendance générale de la population des villes et des campagnes à reje-

ter la domination féodale pour se livrer à la royauté. Rapports hostiles du sire d'Albret avec Casteljaloux, Nérac, Limoges, Brives et Bordeaux qui soutiennent les officiers royaux et les parlements. Le droit de péage.

Chap. V. *Les gens du roi et les pouvoirs féodaux.*

Disparition des prérogatives féodales sous Charles VII et ses successeurs. Le sire d'Albret invoque les privilèges de sa maison contre les empiètements des fonctionnaires royaux. Alain dispute à la royauté le droit de franc fief et d'amortissement. Le droit d'imposer exclusivement revendiqué par la monarchie. Résistance des seigneurs et des populations du Midi. Dans l'Agenais. Le droit de guerre privée. Le sire d'Albret et la guerre privée du Languedoc (1484-1512).

Chap. VI. *Le domaine royal et le domaine d'Albret.*

Les fonctionnaires et le domaine royal. Pertes subies par le domaine d'Albret sous la seigneurie d'Alain. Histoire d'une acquisition royale. Le sire d'Albret joué par Louise de Savoie et François Ier. Perte définitive de la Navarre espagnole. La maison d'Albret sous les successeurs d'Alain. Réunion de la Navarre et de l'Albret à la couronne.

Conclusion. Résultat immédiat de cette étude et réflexions qu'elle provoque. Persistance des privilèges féodaux dans le Midi surtout. La féodalité succombe sous les efforts combinés de la royauté et des villes.

PIGEONNEAU (H.), professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand, aujourd'hui, de plus, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.

De convectione urbanæ annonæ et de publicis navicularioruin corporibus apud Romanos; in-8°, 114 pages.

Chap. I. Les transports de blés depuis les guerres puniques jusqu'à Auguste.

Chap. II. Les transports de blés depuis Auguste jusqu'à Dioclétien.

1re Partie. — De la bataille d'Actium à Trajan.

2e Partie. — De Trajan à Dioclétien. Corporations d'entrepreneurs de transports.

Chap. III. L'annone et les corporations d'entrepreneurs de Dioclétien à Justinien.

Conclusion.

Le cycle de la croisade et de la famille de Bouillon; in-8°, 274 pag.

Introduction.

1re Partie. — Période héroïque. La *légende de la première croisade.*

Chap. I. Les origines de la *chanson d'Antioche* et de la *chanson de Jérusalem.* — Chap. II. Les faits de la croisade d'après la *chanson d'Antioche* et celle de *Jérusalem.* — Chap. III. La société de la première moitié du douzième siècle, d'après la *chanson d'Antioche* et celle de *Jérusalem.*

2e Partie. — Période romanesque. La *légende du chevalier au cygne* et de *Godefroy de Bouillon.* La *légende des chétifs.*

Chap. I. Le chevalier au cygne et Godefroy de Bouillon. — Chap. II. La rénovation de Graindor. Le roman des *chétifs.* — Chap. III. Seconde version des romans du *chevalier au cygne* et de *Godefroy*

de Bouillon. Première continuation des poèmes de la croisade. — Chap. IV. La société de la seconde moitié du douzième siècle, d'après les romans du *chevalier au cygne.*

3e Partie. — La *décadence.*

Chap. I. Première traduction en prose. Troisième version du *chevalier au cygne.* Seconde version des continuateurs des poèmes de la croisade. – Chap. II. *Baudouin de Sébourg.* Le bâtard de Bouillon. Le dernier remaniement poétique du cycle et de la croisade. — Chap. III. Les traductions et les imitations étrangères. Les versions en prose française du onzième siècle. La légende interprétée par la Renaissance.

Résumé et conclusion.

SPINAS, ancien élève de l'École normale, aujourd'hui maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.

De civitate apud Platonem qua fiat una; in-8°, 89 pages.

Introduction. — Théories politiques de Platon.

I. Principes de la politique de Platon. — II. Comparaison de la cité et de l'individu. III. Liens de la cité. 1° La nature. 2° L'habitude. 3° La division du travail. 4° La justice. 5° Communauté de race. 6° communauté des femmes, des enfants, des fortunes. 7° Éducation. 8° Lois et magistratures. 9° Divinité de l'âme.

Conclusion.

Des sociétés animales: étude de psychologie comparée; in-8°, 389 p.

Introduction.

Chap. I. *Sociétés accidentelles entre animaux d'espèces différentes: parasites, commensaux, mutualistes.*

De la domestication de l'animal par l'homme comme d'un cas de mutualité avec subordination. De la domestication des pucerons par les fourmis. Tentative d'explication psychologique; de l'intelligence non réfléchie, ou raisonnement du particulier au particulier.

Chap. II. *Sociétés normales entre animaux de même espèce : zoophytes, tuniciers, vers. Fonction de nutrition.*

Sociétés normales. Leur définition. Il y en a de deux sortes : de celles qui ont pour but l'accomplissement en commun de la fonction de nutrition. Leur caractère. Question préalable : où commence le domaine de la sociologie ? Limites qui la séparent de la biologie. Sociétés de nutrition sans communication vasculaire. Sociétés de nutrition présentant une communication vasculaire.

Chap. III. *Fonction de reproduction : de la famille; sociétés conjugales.*

Sociétés qui ont pour but la reproduction. Trait distinctif en opposition avec les sociétés du groupe précédent. Trois phases de la société domestique : Les sociétés conjugale, paternelle, maternelle. De la société conjugale.

Chap. IV. *Société domestique : de la famille chez les insectes.*

Importance croissante de la vie de relation dans la société domestique. Discussion sur l'origine de l'amour maternel. Ses manifestations

chez les animaux inférieurs. Familles où la fonction maternelle est partagée entre plusieurs individus. Hyménoptères. Les guêpes. Les abeilles. Les fourmis. Des termites. Constitution et industrie.

Chap. V. *Société domestique paternelle : la famille chez les poissons, les reptiles, les oiseaux et les mammifères.*

Accession du mâle dans la famille : son rôle exclusif d'abord particulièrement chez les poissons. Batraciens et reptiles. La famille chez les oiseaux. Oiseaux polygames. Oiseaux monogames. Solidarité des consciences et continuité des traditions dans la famille d'oiseaux. Rôle du mâle dans la famille des mammifères.

Chap. VI. *Vie de relation; la peuplade.*

Fonctions tout intellectuelles sur lesquelles repose la peuplade. Réunions accidentelles, involontaires. Réunions volontaires momentanées. Sociétés volontaires durables, permanentes. Peuplade d'oiseaux. Degrés divers d'organisation et de concentration : 1° dans les peuplades d'oiseaux; 2° dans les peuplades de mammifères.

Conclusion. 1° Lois des faits sociaux dans l'animalité. 2° De la nature des sociétés animales. 3° De l'activité des animaux dans son rapport avec la vie sociale.

DARMESTETER (A.), aujourd'hui maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, répétiteur à l'École des hautes études.

De Floovante vetustiore gallico poemate et de Merovingo cyclo scripsit et adjecit nunc primum edita Olavianam Flovents sagæ versionem et excerpta de parisiensi codice « Il libro de Fioravante »; in-8°, 113 pages (Appendices, 115-190).

Introduction. Exposition du sujet (Floovant, chanson de geste, publiée d'après le manuscrit unique de la bibliothèque de l'école de médecine de Montpellier par MM. Guessard et Michelant, 1859). Division.

1re Partie. — *Étude du texte.*

Chap. I. La chanson de Floovant a le caractère du dialecte lorrain. — Chap. II. On trouve dans le texte beaucoup de mots français. — Chap. III. Le premier copiste avait employé le dialecte français; le copiste lorrain a traduit négligemment le texte en dialecte lorrain. — Chap. IV. Époque où a été écrit en français le texte de Floovant. — Chap. V. Le texte français de Floovant, d'où vient le nôtre, n'est pas lui-même le texte primitif; c'est le remaniement d'un texte plus ancien perdu.

2e Partie. — Traductions et imitations du sujet de Floovant.

Chap. I. Sujet du Floovant français. — Chap. II. Le Floovant hollandais. — Chap. III. Les récits italiens : *Il Fioravante I Reali di Francia.* Sujet du livre de *Fioravant.* — Chap. IV. Seconde partie ou histoire de Fioravant. — Chap. V. Première partie, ou histoire de Fiavi. La *Floovant saga* traduit en islandais. Le manuscrit florentin et le manuscrit parisien de *Fioravant* et de *Regiis Franciæ* (*I Reali di Francia*). — Chap. VI. Différences entre le sujet de *Flovent* (*Fiovi*) et celui de Floovant (Fioravant).

3e Partie : Origine et caractère du sujet de Flovent et de Floovant. Le cycle mérovingien.

Appendice. 1° Traduction latine de la *Flovents saga*, par Olavius, pages 115-170.
2° Extraits des autres manuscrits de la *Flovents saga* (manuscrits de Stockholm et de Paris, texte islandais, traduit en latin), 171-174.
3° Extraits du livre italien *Fioravante*, 175-190.

De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent ; in-8°, 307 pages.
Introduction. — I. Nécessité d'étudier scientifiquement la langue contemporaine, dans sa phonétique, dans ses formes grammaticales, dans sa syntaxe, dans les transformations de sens des mots, dans la création des mots nouveaux. — II. Du *néologisme*. Théories sur le néologisme au dix-septième, au dix-huitième et au dix-neuvième siècle.— III. Deux sortes de néologismes : les uns désignant des faits *nouveaux*, les autres désignant *autrement* des faits anciens. Les premiers sont nécessaires: les seconds relèvent de la critique s'ils sont l'œuvre des écrivains ; doivent être expliqués par la science s'ils sont l'œuvre du peuple. Dans quelle mesure la langue littéraire doit combattre les néologismes populaires. — IV. Les procédés de création de mots nouveaux sont au nombre de trois : 1° Formation française ; 2° Formation savante, latine et grecque ; 3° Emprunts aux langues modernes. De là la triple division de l'ouvrage. Division de la langue française en langue écrite ou langue commune et en langue populaire. Distinction de la langue populaire et de l'argot.
1re Partie. — *Formation française.*
1re Section. — Dérivation impropre.
Chap. I. Substantifs. 1° Noms communs tirés des noms propres. 2° Noms communs tirés des noms communs. 3° Noms communs tirés d'adjectifs ; 4° de déterminatifs et de pronoms ; 5° tirés de verbes. Présent de l'indicatif. Impératif. Infinitif. Participe présent. Participe passé. Noms communs tirés de mots invariables. — Chap. II. Adjectifs tirés de substantifs ; tirés de participes, participes passés, présents. — Chap. III. Pronoms, verbes, mots invariables.
2e Section. — Dérivation propre.
Chap. IV. Observations générales sur la dérivation. 1° Quelles conditions faut-il pour qu'un suffixe soit vivant. 2° Extension dans l'application des suffixes aux thèmes. 3° Intercalation d'un *ç*, d'un *r* ou d'un *t* entre le thème et le suffixe. 4° Intercalation d'un suffixe secondaire entre le thème et le suffixe. 5° Influence exercée par les suffixes de la première conjugaison sur ceux des autres conjugaisons — Chap. V. Suffixes nominaux. Able, ade, age, aille, *etc.* — Chap. VI. Suffixes verbaux. Er, ailler, iller, eronner, ocher oter, otter. — Chap. VII. Suffixe adverbial (en *ment*).
3e Section. — Composition.
Chap. VIII. Juxtaposition. A quoi reconnaît-on un juxtaposé. 1° Juxtaposés formés d'adjectifs et substantifs (l'un qualifiant l'autre). Particularités que présentent les mots *monsieur*, *madame* et *mademoiselle*. Locution par juxtaposition. — Chap. IX. Composition à l'aide des particules : à, après, arrière, avant, bien, contre, *etc.* — Chap. X. Composition proprement dite. 1° Composition par apposition. 2° Composition avec génitif ou datif. 3° Composition avec l'impératif.
2e Partie. — Formation latine et grecque.

1re Section. — Formation latine.

Chap. XI. Vues générales sur la formation latine. Histoire de sa formation. La formation latine et la langue de nos classiques. La formation latine et la langue commune. La formation latine et la langue populaire. — Chap. XII. Emprunts faits au latin. — Chap. XIII. Dérivation latine. Suffixes nominaux formés de voyelles. Suffixes nominaux formés de consonnes simples. Suffixes nominaux formés de deux consonnes combinées. Suffixes verbaux. — Chap. XIV. Composition latine. Composés syntactiques et asyntactiques composés avec particules : ab, ad, cum, *etc.*

2e Section. — Formation grecque.

Chap. XV. Vues générales sur la formation grecque, dérivation, composition. 1° Historique et caractères généraux de cette formation. 2° Dérivation. Suffixes. Nomenclature chimique. 3° Composition grecque. 4° Abus de la formation grecque.

3e Partie. — Emprunts aux langues modernes.

Chap. XVI et dernier. Vues générales. Emprunts à l'anglais, à l'italien, à l'espagnol, au portugais, à l'allemand, aux langues slaves, aux langues de l'Afrique.

Conclusion. Statistique des procédés de formation français, latins et grecs. La langue de formation savante constitue une langue étrangère au milieu de la langue française. Danger qui résulte pour le français de cet état de choses.

La formation latine cependant a été légitime et nécessaire. Peut-on en atténuer les effets et comment ?

La formation grecque est amenée par le développement des sciences. Antinomie entre la science et le langage.

Index des mots nouveaux cités dans l'ouvrage.

AULARD (F. A.), ancien professeur au lycée de Nice, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Poitiers.

De C. Asinii Pollionis vita et scriptis; in-8°, 92 pages.

1re Partie. — I. Naissance, origine, adolescence de Pollion. Son accusation contre Caton.

2. Son expédition en Sicile et en Afrique.

3. Il se lie avec Antoine; il combat en Afrique sous les ordres de César. Il combat Sextus Pompée en Afrique comme préteur.

4. Ses trois lettres écrites d'Espagne à Cicéron.

5. Il passe avec Plancus du côté d'Antoine.

6. Il est médiateur entre Octave et César pour la paix de Brindes. Consul, imperator, il triomphe par sa victoire sur les Parthes.

7. Appréciation de son rôle militaire.

8. Ce qu'il fit à Rome après la bataille d'Actium. Sa famille.

2e Partie. — I. Ses discours.

2. Ses poésies.

3. Ses histoires.

4. Ses ouvrages de philosophie.

5. Ses jugements sur Tite-Live, Cicéron, *etc.*

6. Son amitié avec Virgile. Est-ce de son fils qu'il est question dans la quatrième Églogue?

7. Institution des lectures publiques. Bibliothèque publique. Ses statues. Conclusion. Index des ouvrages modernes sur Pollion.

Essai sur les idées philosophiques et l'inspiration poétique de G. Leopardi, suivi d'œuvres inédites et de traductions de quelques-unes des œuvres morales ; in-8°, 239 pages.

Introduction. — Limites et plan de cette étude. Importance et histoire des manuscrits inédits. Léopardi et M. de Sinner. Dans quelle mesure un étranger peut juger Léopardi.

Chap. I. On a étudié Léopardi plutôt dans sa vie que dans ses œuvres. Examen et réfutation de la légende douloureuse formée par quelques-uns de ses biographes. — Chap. II. *Philosophie de Léopardi.* Théorie de l'*Infelicità.* Nature de l'incrédulité religieuse de Léopardi. Léopardi et Schopenhauer. — Chap. III. Ses *premiers essais poétiques.* Léopardi catholique. L'Essai sur les erreurs. Les ébauches de poésies. — Chap. IV. Les *poésies patriotiques.* Caractère général de ces poésies. *All'Italia ;* Léopardi imitateur de Pétrarque. *Sopra il monumento di Dante Ad Angelo Mai ;* progrès de la pensée pessimiste. *Nelle nozze della sorella Paolina,* et *a un Vincitore nel pallone.* — Chap. V. Les *poésies amoureuses.* La philosophie de Léopardi et l'idée d'amour. Étude de *Il Sogno.* Ressemblance avec *le Triomphe de la mort* de Pétrarque. Les autres poésies : *Amore e morte; A se stesso;* triomphe de l'idée philosophique. — Chap. VI. *Poésies philosophiques* (1° *lyriques*). *Bruto Minore. Canto d'un pastore. La Ginestra.* L'accord entre la poésie et la philosophie est parfait, — Chap. VII. *Poésies philosophiques* (2° *Satiriques*). Caractère de ces satires. *La Palinodia.* Les *Paralipomènes de la Batrachomyomachie.* — Chap. VIII. *Comparaisons* et *Conclusion.* Originalité des poésies philosophiques. Léopardi et Alfred de Musset.

Appendice. — *Œuvres inédites.* Projets et ébauches de poèmes. Note sur un passage d'Horace. Lettres à M. de Sinner. Catalogue des manuscrits de Léopardi.

Essais de traductions. Histoire du genre humain. Dialogue d'un follet et d'un gnome. Dialogue de Timandre et d'Éléandre. Dialogue d'un marchand d'almanachs et d'un passant. Comparaison des pensées de Brutus et de Théophraste. Manuel d'Épictète. Préambule du traducteur.

Renseignements bibliographiques.

Darmesteter (James), aujourd'hui répétiteur de langue zende à l'École des hautes études.

De conjugatione latini verbi « Dare »; in-8°, 33 pages.

I. Pourquoi dans la conjugaison du verbe *dare a* est bref. — II. Pourquoi les composés du verbe *dare* suivent la troisième conjugaison. — III. Les composés de *dare* se sont formés de l'alliance de deux verbes distincts. — IV. Comparaison de *dare* avec δίδωμι. — V. Formes tombées en désuétude (*danunt, duim*).

Ormazd et *Ahriman ; leur origine et leur histoire ;* in-8°, 360 pages.

Introduction. — 1° Ormazd et Ahriman. 2° Sources. 3° Méthode et étendue de la recherche. Distinction des éléments *indo-iraniens* et des

éléments *iraniens* proprement dits. 4° Ormazd est indo-iranien. Ahriman est iranien. 5° Divisions. 1° Ormazd ; 2° Ahriman. 3° Systèmes unitaires.

1re Partie. — Ormazd ou Ahura Mazda.

Chap. I. L'Asha. — Chap. II. Ormazd. Ses fonctions. — Chap. III. Ormazd. Ses attributs matériels. — Chap. IV. Ormazd et les Amesha-spands. — Chap. V. Varuna. Ses fonctions. — Chap. VI. Varuna. Ses attributs matériels. — Chap. VII. Varuna et les Adityas. — Chap. VIII. Varuna et Mitra. Ahura et Mithra. — Chap. IX. Conclusions historiques.

2e Partie. Ahriman ou Angra Mainyu.

Chap. I. Considérations générales. — Chap. II. La lutte d'orage. — Chap. III. Invasion d'Ahriman. — Chap. IV. Ahriman et Zoroastre. — Chap. V. Expulsion d'Ahriman. — Chap. VI. Rapports d'Ormazd et d'Ahriman.

3e Partie. — Systèmes unitaires.

Chap. I. Le temps. Zervan. — Chap. II. Destin; mouvement du ciel. Lumière; lumière du ciel. Espace; espace céleste.

Conclusions générales.

Notes additionnelles.

Index.

Bizos (Gaston), ancien élève de l'École normale, ancien professeur de rhétorique au lycée de Besançon, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres d'Aix.

Flori historici vel potius rhetoris de vero nomine, ætate qua vixerit, et scriptis; in-8°, 171 pages.

Chap. I. Nom et époque de Florus.— Chap. II. Sources où il a puisé. — Chap. III. Quel mauvais usage il a fait d'excellentes sources. — Chap. IV. Parmi quels rhéteurs de son siècle il doit être rangé. — Chap. V. Dans quel ordre, quel objet il a traité de l'histoire romaine. — Chap. VI. Habitudes et style de Florus. — Chap. VII. Sa latinité.

Conclusions. — Florus, qui fourmille de fautes de chronologie, de géographie, d'histoire, quelquefois fautes de négligence et d'ignorance, souvent fautes préméditées, ne mérite pas de servir de guide à la jeunesse. Son style n'est pas plus sain que son histoire n'est vérace.

Étude sur la vie et les œuvres de Jean de Mairet; in-8°, 400 pages.

Chap. I. Vie de Mairet. — Chap. II. Coup d'œil sur la tragédie française avant Mairet. Ses premières œuvres. *Chriséide et Arimant; Silvie.* — Chap. III. Les théories dramatiques de Mairet. La *Silvanire.* Influence des pastorales de Mairet sur les poètes contemporains. L'*Amaranthe* de Gombauld. Les premières œuvres de Rotrou. — — Chap. IV. La comédie des *Galanteries du duc d'Ossonne.* La tragédie proprement dite. La *Virginie.* La *Sophonisbe.* — Chap. V. La Cléopâtre. *Le grand et dernier Soliman* de la langue tragique de Mairet. — Chap. VI. Le groupe littéraire de Mairet. 1° Les poètes dramatiques, familiers du cardinal : Boisrobert; l'Éstoile; Colletet; Desmarets. 2° Les émules de Mairet : Scudéry; du Ryer; Tristan

l'Hermite; Rotrou. — Chap. VII. Les dernières pièces de Mairet. — Chap. VIII. Des poésies légères de Mairet. Mairet prosateur.
Conclusion.
Appendice.

LLANGER (l'abbé Léon), ancien élève de l'École des hautes études de Saint-Aubin d'Angers, professeur à l'institution Saint-Louis de Saumur.

De M. Gualthero ab Insulis dicto de Castellione; in-8°, 123 pages.
Index bibliographique.
Chap. I. Études de Gautier de Lille ou de Châtillon à Reims et à Paris (*trivium* et *quadrivium*). — Chap. II. Il enseigne les lettres à Châtillon-sur-Marne. Son livre *contre les Juifs;* ses *Rhythmes.* — Chap. III. Gautier, directeur des écoles de Reims. Défié au combat de la poésie par Mathieu de Vindonisso (Winduch), il compose son poème de *l'Alexandréide.* — Chap. IV. Gautier historien, c'est-à-dire de l'autorité de l'Alexandréide comme histoire d'Alexandre. — Chap. V. Gautier poète, c'est-à-dire valeur de l'Alexandréide comme poème épique. — Chap. VI. Gauthier renonce aux muses et se rend à Bologne pour étudier le droit. L'Église lui interdit les plaidoyers. Il meurt chanoine à Amiens. — Chap. VII. Réputation de Gautier après sa mort. On lisait son livre dans les écoles avant les poètes anciens, non comme modèle de style et de poésie, mais parce qu'il fournissait aux maîtres de la jeunesse matière à disserter *de omni re scibili.*
Conclusion.
Appendice. — Scolies extraites des manuscrits de l'Alexandréide.

Études historiques et philologiques sur la rime française. Essai sur l'histoire de la rime principalement depuis le quinzième siècle jusqu'à nos jours; in-8°, 302 pages.
Index bibliographique.
Préface.
Avant-propos.
1re Partie. — Chap. I. *Les jeux poétiques.*
Τὰ χαλεπαχαλά. Principaux jeux de rime. Les faicts et dictz de maistre Jehan Molinet. Un tournoi entre deux maistres ès jeux poétiques. Les poésies de Guillaume Crétin. Clément Marot se fait son disciple. Rabelais se gausse de Marot et berne Crétin. La Renaissance et les jeux poétiques. Du Bellay aux prises avec Fontaine des Autels. Le seigneur des Accords. Étienne Pasquier. Fin des jeux poétiques. La rime par écho leur survit.
Chap. II. *Les vers mesurés.*
1er Article. — Les *auteurs de vers mesurés.* Les vers mesurés à la façon des vers antiques sont impossibles en français. *Et se venerantur.* Quel est l'auteur de nos premiers vers mesurés. Baïf et Thibault de Courville. Académie de 1572. Les vers mesurés de Baïf. Les musiciens, ses collaborateurs. Le prévôt Nicolas Rapin.
Les auteurs de vers mesurés et leurs contemporains. Vers mesurés d'Agrippa d'Aubigné. Les vers mesurés et la musique.

La prosodie des vers rimés. D'Olivet. Durand. Marmontel. — La *Didon* de Turgot.
L'institut. Scoppa. Mablin. L'accent français peut-il tenir lieu de quantité.
Chap. III. *Les vers blancs.*
Les Baguenaudes. Bonaventure des Périers. Blaise de Vigénère. Voltaire. Les Incas. Fabre d'Olivet et les vers eumolpiques.
Chap. IV. *La Motte-Houdard* et la *poésie en prose.*
La Motte-Houdard et Fénelon. L'ode de La Faye. La Motte et de La Faye. La Motte et Voltaire.
2e Partie. — Introduction. La rime et la prononciation.
1. Nos grands poètes ne se sont jamais contentés de rimer pour l'œil.
2. Aucun critique, pas même Malherbe, ne les a contraints de rimer pour l'oreille et pour l'œil.
3. La rime est-elle un auxiliaire pour la phonétique.
4. Il faut connaître la prononciation pour juger la rime. L'orthographe met sur la trace. On la trouve dans les grammaires, arts poétiques, dictionnaires de rimes. *Quot capita, tot sensus.* L'Académie ne peut rétablir l'accord. Ces dissentiments ont amené la division des rimes, en rimes pour l'œil et en rimes pour l'oreille.
Chap. I. *Des consonnes finales.* Leur loi. La loi de la succession des rimes. L'*r* finale des mots en *er* ou les rimes normandes. Consonnes finales retranchées ou ajoutées.
Chap. II. *Voyelles et diphtongues.* 1e A pour E; E pour A. 2e Aux. Eaux. Ots. Os. 3e. Ain et In. Rimes de Paris. 4e Ai. Ei. 5e Aire. Ere. Erre. 6e Eme. Esme. 7e O et Ou. 8e Ois. 9e U. Eu. 10e Rimes de Chartres. 11. Les longues et les brèves.
Chap. III. *Litteræ quiescentes.*
Lettres quiescentes ou dormantes.
Conclusion.
Note.

Hinstin (G.), ancien élève de l'École normale et de l'École d'Athènes, aujourd'hui professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Dijon.

De Piræo Athenarum propugnaculo; grand in-8°, 96 pages.
Introduction. Le Pirée était la seule défense sérieuse d'Athènes.
1re Partie. — Réfutation de la vieille et populaire erreur sur les trois ports du Pirée. Le port de Phalère est en dehors de la presqu'île du Pirée, qui ne contient en fait de ports que *Munychie*, *Zea* et ce qu'on appelle proprement le *Pirée.*
2e Partie. — I. Thémistocle abandonne Phalère, ancien et chétif port d'Athènes, pour la presqu'île du Pirée, qui renfermait trois ports et qui par là convenait au développement de la puissance maritime d'Athènes. Il y établit des chantiers et l'entoure de fortifications. Quelles étaient, quelles sont encore les fortifications du Pirée. — II. Périclès, par les *Longs murs,* réunit le Pirée à la ville de façon que les fortifications de l'un et de l'autre forment une citadelle inexpugnable. Y avait-il deux ou trois *Longs murs?*
3e Partie. — I. Comment, pendant la guerre du Péloponèse, le Pirée a servi à la défense d'Athènes. — II. Son rôle au milieu des dangers

de la ville depuis la défaite d'Ægos Potamos jusqu'à la mort d'Alexandre. — III. Munychie devient une citadelle macédonienne. Sylla détruit les fortifications du Pirée.
Carte du Pirée et de ses fortifications.

Les *Romains à Athènes avant l'Empire;* in-8°, 200 pages.
Introduction. — Rome et Athènes. Athènes à Rome.
1re Partie. — *Des guerres puniques à Sylla.*
1° Caton. Paul-Émile et Scipion Émilien. Les disciples de Panétius. L'épicurien Albucius.
2° Les orateurs Crassus et Antoine.
2e Partie. — *De Sylla à César.*
1° Atticus.
2° Cicéron étudiant.
3° Cicéron gouverneur.
3e Partie. — *De Pharsale à Philippes.*
1° Servius Sulpicius,
2° Les jeunes Romains. Horace.
3° Le fils de Cicéron.
4° Brutus.
Conclusion.
Sous l'Empire.

BIDOUR (A.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur d'histoire au lycée d'Angers, aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de Nancy.

De Theodora Justiniani Augusti uxore; in-8°, 70 pages.
Chap. I. Quelle confiance méritent les témoignages de Procope et des autres écrivains sur Théodora. — Chap. II. Mœurs de Théodora. — Chap. III. Ce qu'il faut penser de l'intervention de Théodora dans les affaires publiques. — Chap. IV. Son intervention dans les discussions ecclésiastiques.
Conclusion. — L'auteur, en reconnaissant que la vie de Théodora n'a pas été irréprochable, conclut que la plupart des accusations intentées contre elle sont calomnieuses ou singulièrement exagérées, et qu'on a omis ou laissé dans l'ombre beaucoup d'actions qui l'honorent. Rien ne prouve qu'elle a mal vécu et mal régné; il est vraisemblable, au contraire, qu'elle a bien usé et de la vie et du pouvoir.

La Fronde angevine. Tableau de la vie municipale au dix-septième siècle; in-8°, 427 pages.
Chap. I (*introduction*). Origine et premières transformations de la mairie d'Angers. État des partis dans cette ville au commencement du dix-septième siècle : la magistrature, la bourgeoisie, les classes populaires, le clergé, l'Université. — Chap. II. La ville d'Angers sous le gouvernement du maréchal de Brézé (1636-1648). Atteintes portées à ses privilèges. *Impôts nouveaux.* Affaire des *subsistances.* Occupation militaire et pillage d'Angers (1648). — Chap. III. Origines et causes générales de la Fronde. Contre-coup des mouvements de Paris en province. Les Angevins et le maréchal de Brézé. Affaire de

la *Pancarte*. Effet de la journée des Barricades. Affaire du *régiment de Brouage*. Dispositions à la révolte (août-décembre 1648). — Chap. IV. La Fronde du parlement et des princes à Paris. Soulèvement populaire à Angers. Le duc de La Trémoille. La ville assiège le château. Paix de Rueil. Prolongation de la guerre civile à Angers (janvier-avril 1649). — Chap. V. Menaces de représailles. La ville préservée du pillage par son nouvel évêque, Henri Arnauld. Réconciliation du maréchal de Brézé avec les Angevins (avril-septembre 1649). — Chap. VI. Rohan-Chabot, gouverneur de l'Anjou. Son attitude. Siège et capitulation du château de Saumur. — Chap. VII. Départ de Rohan. Fronde municipale et démocratique d'Angers. Affaire des *Procureurs*. Les Mazarins victorieux. — Chap. VIII. Nouvelle garnison. Malheurs publics. Inondations. Événements de Paris. Le duc de Rohan commence à se prononcer pour M. le Prince. Le parti démocratique à la mairie (janvier-mai 1651). — Chap. IX. Antagonisme des partis à Angers après les élections municipales. Les États généraux. Lutte politique dans les trois ordres, mais surtout dans le tiers état. Victoire des Mazarins à Angers. Avortement des États généraux. Reprise de la guerre civile (mai-septembre 1651). — Chap. X. Contre-coup de la révolte de Condé en Anjou. Efforts de l'évêque Arnauld pour maintenir la paix. Rohan-Chabot se déclare enfin contre la cour et met Angers en état de défense. Éloignement de l'évêque. Emprisonnement du lieutenant général Boylesve. — Chap. XI. Anne d'Autriche et Mazarin à Saumur. Opérations de l'armée royale. Siège et capitulation d'Angers (février-mars 1652). — Chap. XII. Pillage d'Angers par les troupes royales. Destitution des officiers municipaux. Les chefs de la faction démocratique chassés de la ville par le gouvernement. Les Angevins terrifiés. Rentrée de la cour à Paris et des exilés à Angers (mars-novembre 1652). — Chap. XIII. Le gouvernement royal et l'oligarchie municipale. Ligue de la noblesse angevine. Le parti populaire se relève. Sédition de 1656. Suppression définitive de l'ancienne mairie.

Conclusion.

Éclaircissements et pièces justificatives.

Table bibliographique.

PARMENTIER (I.), professeur d'histoire au lycée de Grenoble.

De Patris Josephi Capucini publica vita qualis ex ejus cum Richelio commerciis appareat; in-8°, 102 pages.

Chap. I. Examen de ces ouvrages : *Histoire de la vie du R. P. Joseph; Le Clerc du Tremblay*. Paris, 2 vol., in-12 ; *Le véritable Père Joseph, capucin*. Saint-Jean-de-Maurienne, 2 vol. in-12. Sources où l'on peut puiser pour une nouvelle histoire du rôle politique du P. Joseph. — Chap. II. Commencement du commerce du P. Joseph avec Richelieu (1611-1624). — Chap. III. Suite des relations entre le P. Joseph et Richelieu (1624-1631). — Chap. IV. Troisième et dernière période des relations entre le P. Joseph et Richelieu (1631-1638).

Conclusion.

Étude sur un supplément inédit des Mémoires de Richelieu, manuscrit qui, sur la foi de M. Léopold Ranke, célèbre historien allemand, a passé pour les Mémoires du Père Joseph; in-8°, 202 p.

Introduction.

Chap. I. Le manuscrit n'est composé ni de mémoires ni de papiers d'État du Père Joseph. — Chap. II. Richelieu a dû faire composer un appendice pour compléter ses mémoires, et le manuscrit n°s 3754-3757 est fait de pièces pareilles à celles qui auraient formé cet ouvrage supplémentaire. — Chap. III. Il y a toujours parfaite concordance entre le manuscrit n°s 3754-3757 et les mémoires de Richelieu pour les années 1634 à 1638. — Chap. IV. Éclaircissements que fournit le supplément sur plusieurs questions d'histoire qui se rapportent à la politique extérieure de Richelieu et qui sont restées obscures jusqu'à nos jours. 1° Relations de la France avec Wallenstein. 2° Politique à l'égard de la Pologne. 3° Projet de fondation d'une république catholique entre la France et la Hollande. — Chap. V. Divisions et titres que Richelieu semble avoir adoptés pour son œuvre historique : 1° Histoire de la mère et du fils. 2° Histoire du roi avec un *supplément*. 3° Histoire du cardinal ou Testament politique. Observations sur l'étude de M. Marius Topin intitulée *Louis XIII et Richelieu*.

Louis XIII apparaît-il dans son *Histoire* écrite par le cardinal de Richelieu comme un roi indolent, inactif et presque fainéant? Comment est-il représenté dans le *Supplément?*

Louis XIII a-t-il toujours eu pour Richelieu une profonde et sincère affection. Leur entente n'a-t-elle jamais été troublée.

Chap. VII. L'auteur du *Supplément* n'est autre que le secrétaire qui, à partir de 1631, a mis en ordre et rédigé les mémoires de Richelieu, le Père Ange, compagnon du Père Joseph.

Conclusion.

CHTENBERGER (Ernest), aujourd'hui maître de conférences des langues et littératures d'origine germanique à la Faculté des lettres de Paris.

De carminibus Shakesperi cum nova Thorpianæ inscriptionis interpretatione; in-8°, 78 pages.

Chap. I. Exposé des questions. — Chap. II. Dans ses poésies, Shakspeare a-t-il exprimé des affections vraies ou des sentiments fictifs. — Chap. III. Autres considérations sur la manière d'expliquer ces poésies. Chap. IV. Interprétation de l'inscription de Thomas Thorp.— Chap. V. De l'imitation de Pétrarque. Éloges dus au talent de Shakspeare.

Étude sur les poésies lyriques de Gœthe; in-8°, 446 pages.

Avant-propos.

Chap. I. Premières poésies. Le livre des chants de Leipzig (1765-1769). — Chap. II. Poésies sur Frédérique (1770, 1771). — Chap. III. Odes (1772-1774). — Chap. IV. Poésies sur l'art (1774). Poème sur Hans Sachs (1776). — Chap. V. Poésies sur Lili (1775). — Chap. VI. Poésies sur Mme de Stein (1776-1786). — Chap. VII. La mort de Mieding.

Ilmenau. Poésies de Wilhelm Meister. — Chap. VIII. Élégies romaines (1788-1790). — Chap. IX. Épigrammes vénitiennes (1790) et Xénies (1796).— Chap. X. Second livre des Élégies (1796, 1797). — Chap. XI. Ballades. — Chap. XII. Poésies diverses. Sonnets. Chansons de société (1798-1813). — — Chap. XIII. Divan (1814-1816). — Chap. XIV. Poésies philosophiques. Dernières poésies (1816-1832).

Conclusion.

MAILLET (E.), ancien élève de l'École normale, professeur agrégé de philosophie, aujourd'hui professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

De voluntate ac libero arbitrio in moralibus Aristotelis operibus; in-8°, 119 pages.

Chap. I. Divergences entre les philosophes de notre temps sur les facultés de l'âme et en particulier sur la nature de la volonté. — Chap. II. Comment les doctrines d'Aristote peuvent les concilier. — Chap. III. Jugement d'Aristote sur la première forme de la volonté, c'est-à-dire sur l'instinct et l'appétit. — Chap. IV. Sur la seconde forme de la volonté, c'est-à-dire sur la possession et la délibération de l'esprit. — Chap. V. Sur la doctrine de Socrate et de Platon au sujet de la volonté. — Chap. VI. Sur une forme suprême de la volonté, c'est-à-dire l'examen du but même de l'action. — Chap. VII. La liberté a-t-elle autant d'extension que la volonté? — Chap. VIII. Sentiment d'Aristote sur le premier degré de la liberté, le plaisir. — Chap. IX. Sur le second degré, le bonheur. — Chap. X. Arguments par lesquels il démontre la liberté. — Chap. XI. Dernière essence du libre arbitre, selon Aristote. — Chap. XII. Sa réfutation de l'erreur socratique sur le libre arbitre.

De l'essence des passions, étude psychologique et morale; in-8°, 440 pages.

Livre I. — *De la place des passions parmi les perturbations de l'âme.*

Examen critique de quelques définitions. L'étude des passions doit être rattachée à celle de tout un groupe de faits dans lesquels l'activité de l'âme se déploie d'une manière désordonnée et anormale. La connaissance des perturbations de l'âme exige la connaissance préalable de la nature de notre unité. L'unité du Moi n'exclut pas une réelle multiplicité d'éléments subordonnés, ayant chacun son indépendance relative et sa vitalité propre. Considération psychologique sur l'essence générale de la maladie. Considérations sur le sommeil et les rêves, sur l'illusion et l'hallucination, sur la folie et ses formes. Du caractère mixte des phénomènes de la passion. Quelle est dans ces phénomènes la part de l'activité et celle de la sensibilité.

Livre II. — *Des éléments de la passion.* Coup d'œil sur quelques théories. L'analyse découvre dans la passion trois éléments essentiels : 1° Élément métaphysique; 2° élément physiologique; 3° élément psychologique.

Livre III. — *Des formes de la passion.* La passion est le principe des grandes pensées et des grandes actions, autant que des pensées mauvaises et des déterminations funestes. La passion dans la nature. La passion dans l'homme. La passion dans l'histoire.

Livre IV. — *Rapport de la volonté et des passions.* La vie morale est une lutte continuelle contre les passions, et non seulement contre les passions mauvaises, mais aussi, à certains égards, contre les passions généreuses. Quelle est la nature du pouvoir par lequel nous luttons contre nos passions. Deux théories opposées. Essai de conciliation. Examen de quelques questions de morale spéculative. Examen de quelques questions de morale pratique.

Livre V. — *Principe général de la classification des passions.* Difficultés spéciales de cette classification; sur quel principe on doit la faire reposer. Trois grandes catégories de passions. Passions organiques. Passions mixtes ou organico-cérébrales. Passions cérébrales. Passions sociales et passions politiques. Les passions naturelles et les passions factices. Il se fait dans l'humanité une création continue de passions nouvelles. Induction générale sur la formation et le développement de nos inclinations et de leurs formes passionnées.

Faculté de Besançon.

BOURQUARD (l'abbé L. C.), docteur en théologie, professeur à la Faculté libre des lettres d'Angers.

De A. M. Severino Boetio christiano viro philosopho ac theologo; grand in-8°, 204 pages.

1re Partie. — Boèce chrétien.

Chap. I. Sa naissance. Il appartient à la gens *Aricia.* — Chap. II. Son mariage avec Rusticiana. — Chap. III. Ses études scientifiques et littéraires. — Chap. IV. Il est élu patrice. — Chap. V. Le schisme de Cælius Laurentius. Lettres d'Ennodius à Boèce. — Chap. VI. Expulsion des Manichéens. Consulat de Boèce. Lettres d'Ennodius. — Chap. VII. Lettre des peuples de l'Orient au pape Symmaque; opuscules théologiques de Boèce. — Chap. VIII. Dernières vicissitudes et mort de Symmaque.

2e Partie. — Boèce philosophe.

Chap. I. Principes de sa philosophie. — Chap. II. Facultés de l'âme, connaissance. — Chap. III. Les universaux. — Chap. IV. La métaphysique de Boèce. — Chap. V. Des catégories et des causes, selon Boèce. — Chap. VI. Dieu. Le destin et la Providence. La prescience de Dieu et la liberté humaine.

3e Partie. — Boèce théologien.

Chap. I. Ses opuscules théologiques. — Chap. II. La tradition de tous les temps sur les ouvrages de Boèce. — Chap. III. Arguments qu'on apporte contre ces ouvrages. — Chap. IV. Réfutation des systèmes d'*Obbarius* (1843), de M. Ch. Jourdain (1860), de Frédéric Nitzch, *Das System des Boethius* (Berlin, 1860). — Chap. V. Accord entre les ouvrages philosophiques et les ouvrages théologiques de Boèce.

Doctrine de la connaissance d'après saint Thomas; in-8°, 234 pag.
Introduction.
Chap. I. *De la méthode philosophique de saint Thomas.*
1° Du point de départ de la connaissance.
2° Le premier principe.
3° Reproches adressés à la méthode de saint Thomas.
Chap. II. *Des phénomènes de la connaissance.*
1° Des phénomènes de la connaissance dans l'animal.
2° Des phénomènes de la connaissance dans l'homme.
3° De la science.
Chap. III. *De l'acte de connaître,*
1° Analyse de l'acte intellectuel de connaître.
2° Objections dirigées contre la doctrine des « *espèces* ».
3° Avantages de la doctrine des « *espèces* ».
Chap. IV. *Des diverses facultés de connaître.*
1° Les facultés sont distinctes de l'essence de l'âme.
2° Des sens extérieurs et intérieurs.
3° Entendement ou faculté supérieure de connaître.
4° Doctrine des idées.
5° De la conscience et des opérations de l'entendement.
6° Des opérations de la science.
7° Analogie et différences entre les sens et l'entendement.
Chap. V. *De la sensibilité d'après les philosophes contemporains.*
Chap. VI. *De l'objet connu par les sens. De la forme substantielle.*
Chap. VII. *De l'acte de connaître par les sens.*
1° De l'impression organique.
2° De la modification du sujet sentant.
3° La sensation est représentative de l'objet.
4° De la perception extérieure,
5° Des sens intérieurs.
Chap. VIII. *De l'acte de connaître par l'entendement.*
1° Comment l'entendement entre en activité.
2° Doctrine de saint Thomas sur les universaux.
3° Conséquences de la doctrine sur les universaux.
4° De l'acquisition de nos diverses connaissances.
5° Démonstration de la spiritualité de l'âme.
6° Origine de nos principales idées.
7° De la connaissance de Dieu.
8° De la connaissance des sciences.
Conclusion.

Faculté de Lyon.

CONDAMIN (l'abbé J. P.), aujourd'hui professeur à la Faculté libre des lettres de Lyon.

De Q. S. F. Tertulliano vexatæ religionis patrono et præcipuo apud Latinos christianæ linguæ artifice; in-8°, 186 pages.

Chap. I. Vie de Tertullien. — Chap. II. Comment Q. Septimius Florens Tertullianus est devenu le défenseur de l'Église. — Chap. III. Désaccord entre le droit romain et la religion chrétienne. — Chap. IV. Analyse de l'*Apologétique*. — Chap. V. Caractère de la langue latine chez Tertullien. Glossaire de la langue de Tertullien (pag. 129-186).

Essai sur les pensées de J. Joubert; in-8°, 244 pages.
Introduction.
Chap. I. Le philosophe. — Chap. II. Le moraliste. — Chap. III. L'artiste. — Chap. IV. L'écrivain. — Chap. V. Le critique. — Chap. VI. L'homme.
Conclusion.

JUSSERAND (J. J.).

De Josepho Exoniensi vel Iscano; in-8°, 136 pages.
De la poésie au moyen âge. Anciens bardes bretons. Cycles épiques. Poésie latine au douzième siècle.
Vie de Joseph d'Exeter ou d'Isca (né à Exeter, dans le Devonshire, élevé à Isca, dans le pays de Cornouailles). Son séjour en France. Son voyage en Terre-Sainte.
Ses ouvrages. *L'Antiochéide*, qui ne se retrouve plus dans les bibliothèques à partir de Henri VIII. Son poème *De Bello Trojano*, ses lettres, ses poésies légères.
Histoire des manuscrits de *la Guerre de Troie*, poème latin attribué d'abord à C. Népos et à Darès, puis restitué en 1702 à Joseph d'Exeter.
Appréciation de l'ouvrage. Guerre aux dieux du paganisme. Peinture vive des lieux et des personnages. — Récit historique remontant jusqu'à Jason et à Hercule.
Imitations de Virgile, de Stace, d'Horace, de Juvénal.
Incorrections et fautes de prosodie que le siècle explique.
La thèse est complétée par trois appendices.
I. Liste des principales éditions du poème *de Bello Trojano* (pages 79-81). — II. Liste des témoignages (pages 81-89).
III. Livre premier du poème avec des notes inédites empruntées à un manuscrit de la Bibliothèque nationale (pag. 90-136).

Le théâtre en Angleterre depuis la conquête jusqu'aux prédécesseurs immédiats de Shakspeare; in-8°, 322 pages.
Introduction.
Chap. I. *Les Fêtes*. 1° Premières origines du drame. Sources civiles et sources religieuses. 2° Goût des Anglo-Normands pour la lutte, les jeux et les fêtes brillantes. 3° Fêtes sur la place publique. Spectacles horribles ou cruels. Les entrées solennelles. Les *Pageants*. 4° Fêtes à la cour. Les *Masques*. Ben Jonson et Thomas Campion. Ballets à la cour de France.
Chap. II. *Les Mystères*. 1° L'idée religieuse. Goût de l'Église et du peuple pour la pompe des cérémonies. 2° Les mystères dans les couvents, dans les églises, puis sur la place publique. 3° Dans les mystères le peuple reconnaît des personnages vivants et semblables à

lui. La Bible interprétée ou travestie. Intention pieuse et licence extrême. 4° Les caractères. Le seigneur ou le sultan. Le grand vassal ou le chevalier. L'homme du peuple. Une farce analogue à celle de Pathelin.

Chap. III. *Les Moralités.* 1° D'où vint l'idée première des moralités. Moralités proprement dites. *Les quatre éléments. Nature* de Medwall. *Le Mariage d'esprit et de science. Magnificence* de Skelton. *La Marée n'attend personne* de Wapull. 2° Les images grandioses et sombres. Holbein et les peintres. *Everyman. Le Désobéissant* d'Ingelend. *L'Épreuve des trésors.* 3° Les moralités préparent à la comédie de caractère. *La Jolie pécheresse. Jeunesse.*

Chap. IV. *La Farce. John Heywood.* 1° La farce en Angleterre et en France. Chaucer. 2° John Heywood. Sa vie à la cour de Henri VIII et de Marie. Ses épigrammes. Ses pièces sérieuses. *La Comédie de l'amour. Le Dialogue d'esprit et de folie.* Ses farces : *Le Pardonneur. Le Moine et le curé. La Farce de Jean-Jean,* etc. 3° Les anonymes. Thersite. La farce se rapproche de la comédie.

Chap. V. *La Réforme et le théâtre.* Double influence de la Réforme sur la littérature dramatique anglaise. 1° Le théâtre sert à propager les nouvelles doctrines. 2° L'ancien théâtre protestant en Angleterre. John Bale. Sa vie. La *Comédie des trois lois. Le Roi Jean.* 3° En quoi diffèrent l'esprit anglais et l'esprit écossais. La Réforme en Écosse. Sir David Lyndsay. La *satire des trois États.*

Chap. VI. *Le nouveau théâtre : théoriciens et classiques.* 1° Résultats de la Renaissance et de la Réforme. La Renaissance en Angleterre n'entrave pas l'essor du génie national. Les théoriciens demandent le retour aux anciens et la réforme du théâtre. Les moralistes demandent sa suppression. 2° La tragédie classique. *Gorboduc. Les Malheurs d'Arthur. Tancrède* et *Sigismonde.* Daniel et Branden. Imitation de Sénèque. 3° La comédie classique. *Ralph Roister. Jack Juggler. Histoire de Jacob* et *d'Ésaü.* L'*Euphuisme,* produit des goûts classiques.

Chap. VII. *Le Drame national.* 1° L'esprit ancien et l'esprit nouveau. *Acolastus.* Comment même avec des sujets antiques ou étrangers le nouveau drame reste national. *Appius et Virginie. Oreste. Le Roi Cambyse. Le Règne de Sélim, empereur des Turcs. Jéronimo.* 2° Drames nouveaux quant au fond et quant à la forme. Le drame historique. *Les Éclatantes victoires de Henri V.* Le drame fantastique. *Grim, Le Charbonnier de Croydon.* Le drame bourgeois : *Un Avertissement aux belles femmes.* Les prédécesseurs immédiats de Shakspeare se font connaître et le drame envahit la littérature.

Conclusion.

Faculté de Montpellier.

Canet (V.).

Quæ sint in sex primis Taciti annalium libris initia imperii ; in-8°, 120 pages.

Chap. I. La république. — Chap. II. Le prince. — Chap. III. Tibère. — Chap. IV. Le sénat. — Chap. V. La ville. — Chap. VI. Les légions. — Chap. VII. Les provinces. — Chap. VIII. Les pays limitrophes. — Chap. IX. La religion et les mœurs.
Conclusion.

Les éléments de l'ancienne constitution française; in-8°, 436 pages.
Introduction.
Chap. I. *La Constitution française.* 1° Caractère d'une constitution. 2° Éléments de la société française. 3° Éléments de la constitution française.
Chap. II. *L'Église.* 1° Influence générale. 2° Organisation et rôle politique. 3° Les crises. 4° La liberté religieuse.
Chap. III. *La royauté.* 1° Ses origines. 2° Ses progrès. 3° Le pouvoir absolu.
Chap. IV. *La féodalité.* Organe de la féodalité. La féodalité et la royauté.
Chap. V. *La guerre.*
Chap. VI. *Le peuple.* 1° L'esclavage et le servage. 2° La transformation sociale. 3° La vie communale.
Chap. VII. *La représentation nationale.* 1° Les limites du pouvoir royal. 2° Les états généraux. 3° Le parlement.
Chap. VIII. *Les forces morales.* 1° La foi catholique. 2° Les lois. 3° La magistrature. 4° Les mœurs.
Chap. IX. *Les forces intellectuelles.* 1° Les écoles. 2° Les lettres. 3° Les arts et les sciences. 4° Les sciences.
Chap. X. *Les forces économiques.* 1° L'agriculture. 2° L'industrie et le commerce.
Conclusion. 1° Les principes. 2° L'excès du pouvoir. 3° La mission de la France.

FERRY (l'abbé C.), ancien élève de l'École des Carmes, supérieur de la maîtrise de la basilique cathédrale de Nîmes.

De Marbodi Rhedonensis episcopi vita et carminibus; in-8°, 108 p.
1re Partie. — Vie de Marbod (né à Angers).
I. Ses débuts. — II. Son épiscopat.
2e Partie. — Poésies de Marbod.
I. Poètes chrétiens latins avant Marbod. — II Les différentes poésies de Marbod (hymnes et vies des saints, poèmes didactiques, poésies légères). — III. Le *Lapidaire* ou le *Livre des pierres* (l'auteur décrit dans ce poème les différentes espèces de pierres précieuses). — IV. Le livre des *Dix chapitres* (*Decem capitulorum liber*). C'est un poème didactique divisé en dix chapitres. L'auteur y passe en revue la vie humaine et donne des conseils pour tous les âges et toutes les conditions.
Appendice. — Rapprochements entre le Lapidaire et les Étymologies d'Isidore.

Saint Éphrem, poète; in-8°, 277 pages.
Introduction. — Chapitre préliminaire. Vie de saint Éphrem.
Chap. I. *Éphrem et la province romaine.* Troisième siège de Nisibe

(350). Délivrance de Nisibe. Nouvelle invasion des Perses. Destruction des moissons par les Romains. Prise d'Anzita. Rôle politique de la poésie d'Éphrem à Nisibe. — Chap. II. *Éphrem et les Églises de Syrie.* 1° l'Église de Nisibe. Les évêques de Nisibe. Abraham, quatrième évêque de Nisibe. Cession de Nisibe aux Perses. L'Église de Nisibe après la conquête de Sapor. 2° Les Églises de Carrhes et d'Édesse. Vitus, évêque de Carrhes. Barsès, évêque d'Édesse. Rôle de la poésie d'Éphrem dans les Églises de Syrie. — Chap. III. *Éphrem et les hérétiques.* 1° Manès. *Marcion.* Bardesane. L'autorité de l'Église. L'origine du mal. La résurrection de la chair. La mort. Le Paradis. 2° Les *Ariens.* La Trinité. La foi. Les conséquences de l'arianisme. Les causes de l'hérésie. Le devoir du poète. Rôle de la poésie d'Éphrem en face de l'hérésie. — Chap. IV. *Éphrem et la liturgie.* Les hymnes liturgiques d'Éphrem. Les hymnes sur la Noël; sur la resurrection. Triomphe de Jésus-Christ. Satan et la mort. Les *Chants funèbres.* L'évêque, le prêtre, le religieux, le père de famille, la mère de famille, l'enfant, les étrangers, la peste. Résumé.

Conclusion. — Deux appendices.

1878.

Faculté de Paris.

BARET (P.), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris.

De jure apud Terentium; in-8°, 50 pages.

Personnages: Les affranchis. Les esclaves. Les fils de famille. Les mariages. Les alliances (*affinitas*). Le divorce. L'adoption.

Institutions: Le droit d'hérédité. Les contrats. Les délits. Solde. Renouvellement de l'obligation. Acquisition par l'intermédiaire des esclaves.

Actions judiciaires: Citations. Désignation de l'action intentée. *De causâ liberali* (cause où l'on recherche si un homme est libre soit pour le rendre à la liberté, soit pour le rendre à l'esclavage). Les arbitres. Au poursuivant incombe la charge de prouver. Les décisions provisoires (*interdicta*) du prêteur. Réhabilitation (*restitutio in integrum*).

Essai historique sur la prononciation du grec; in-8°, 93 pages.

Introduction.

1re Partie. Chap. Ier. *Du son propre des lettres.* Des voyelles, des diphtongues, des consonnes. — Chap. II. *De l'aspiration.* De l'esprit rude, du digamma, de l'esprit doux.

2e partie. De l'accent. De la quantité. Des rapports de l'accent avec la quantité.

Conclusion.

Collignon (Max.), ancien élève de l'École normale, ancien membre de l'École d'Athènes, aujourd'hui chargé de cours à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Quid de collegiis epheborum apud Græcos, excepta Attica, ex titulis epigraphicis commentari liceat ; in-8°, 82 pages.

Chap. I. Dans quelles cités et à quelle époque ont fleuri les collèges d'éphèbes. — Chap. II. Réglements des collèges.

§ 1. Conditions d'entrée. Temps de l'éphébie. — § 2. Formules de sortie.

Chap. III. Magistratures éphébiques. Titres honorifiques que les éphèbes se donnaient à eux-mêmes.

§ 1. Magistratures communes au collège de l'Attique et aux autres. — § 2. De quelques magistratures particulières. Charges et titres honorifiques des éphèbes.

Chap. IV. Exercices des éphèbes.

§ 1. Culte religieux. — § 2. Exercices gymnastiques et militaires. — § 3. Étude des lettres et des arts.

Conclusion.

Appendice. — Citation de trois inscriptions.

Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché; in-8°, 159 pages.

1re Partie. — Chap. I. Dates et origines plastiques des représentations de Psyché. — Chap. II. Les statues. — Chap. III. Les pierres gravées et les peintures murales.

2e Partie. — Chap. I. Les bas-reliefs funèbres. — Chap. II. Les bas-reliefs chrétiens et les peintures des catacombes.

3e Partie. — Chap. I. Le conte de Psyché dans Apulée et les commentaires des érudits. — Chap. II. Les textes anciens étrangers au conte d'Apulée.

Conclusion.

Catalogue méthodique.

Section I. Monuments établissant les dates extrêmes des représentations de Psyché. — Sect. II. Les statues. — Sect. III. Les pierres gravées. — Sect. IV. Monuments funéraires. — Sect. V. Les monuments chrétiens.

De Crozals, ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur à l'École préparatoire à l'enseignement supérieur des lettres d'Alger.

Conspectus historiæ Ingolstadiensis Academiæ durante primo a fundatione sæculo. (1472-1588); in-8°, 72 pages.

Chap. I. Objet de la fondation de l'Académie d'Ingolstadt. Comment y a été inaugurée l'étude des belles-lettres. — Chap. II. De la crise que traversent les âmes et les études par suite de la Réforme de Luther. — Chap. III. Réforme de la discipline, des mœurs, des études après l'arrivée des Pères de la Société de Jésus. Rang élevé que prend l'Académie d'Ingolstadt dans la Haute-Allemagne par suite de la restauration du catholicisme et de l'introduction d'un nouveau plan d'études.

Lanfranc, archevêque de Cantorbéry; sa vie, son enseignement, sa politique; in-8°, 270 pages.

Chap. I. Naissance de Lanfranc. Sa famille. Son éducation. Il étudie le droit à Bologne. Ses succès comme avocat et comme jurisconsulte. Il arrive en France. État de la France au commencement du onzième siècle. La Normandie. Son état politique et social. Enseignement de Lanfranc à l'école d'Avranches. Sa retraite. Comment il est conduit au monastère du Bec. — Chap. II. Herluin fonde le couvent du Bec. Lanfranc. Sa vie claustrale. Il est nommé prieur. Les écoles dans les couvents de l'ordre de saint Benoît. Double enseignement donné par les moines. L'école claustrale et l'école canonique ou clèricale. Enseignement du droit au Bec. Mérites et résultats du professorat de Lanfranc. Affluence des étudiants de toute nation.— Chap. III. Lanfranc reçoit l'ordre de quitter la Normandie. Son entrevue avec le duc Guillaume. Son second voyage à Rome et mission auprès du pape Nicolas II. Succès de la négociation. Il devient le conseiller de Guillaume et est nommé abbé de Saint-Étienne de Caen. Droits réciproques de l'évêque de Bayeux et de l'abbé de Saint-Étienne. Conflit entre Lanfranc et Béranger. Traité *De Corpore et Sanguine Domini*. Caractère de la réfutation de Lanfranc. Ses conséquences.— Chap. IV. Caractère romain de la conquête. Le clergé séculier et régulier dans les deux pays un demi-siècle avant la conquête. Réorganisation religieuse de la Normandie sous le règne de Guillaume. Contraste que présente l'Angleterre. Rôle probable de Lanfranc dans la négociation de Guillaume et du Saint-Siège. Le clergé anglais, moines et clercs, après *Hastings*. Caractère de la politique de Guillaume de 1066 à 1070. Appui mutuel que se prêtent la politique du pape et celle du roi. — Chap. V. Causes de désaccord entre le clergé anglo-saxon et le haut clergé normand personnifié par Lanfranc. Unité de la politique de Guillaume envers le clergé des deux côtés de la Manche. Lanfranc appelé au siège de Cantorbéry. Ses préjugés. Ses prétentions légitimes. Ses choix. Affaire de Wulstan de Worcester. Distinction à établir entre ce que fit Lanfranc et ce qu'il ne put empêcher. — Chap. VI. Origine de la question de suprématie. Pontificat d'Augustin. Lettre de Grégoire le Grand. Droits primitifs d'York et de Cantorbéry. Décadence d'York. Concile de Winchester (1072). Confirmation de la suprématie de Cantorbéry. Ses conséquences. — Chap. VII. Le monachisme en Angleterre avant la conquête. Moines et clercs. Leur rivalité. Lanfranc prend parti pour les moines. Sa politique, avant tout romaine, est d'accord avec la tradition anglo-saxonne. Revendication des biens enlevés à l'archevêché. Conflit entre Lanfranc et Eudes. Émancipation de l'Église de Cantorbéry.— Chap. VIII. Conciles politiques. Conciles religieux. Les cinq grands conciles tenus par Lanfranc. Suprématie effective de Lanfranc sur tous les diocèses de l'Angleterre. Rétablissement de la discipline et de la surveillance des mœurs. — Voyage de Lanfranc au Bec en 1077. — Chap. IX. Relations de Lanfranc et d'Alexandre II. Relations avec Hildebrand avant 1073. Question du pallium. Lanfranc et Grégoire VII. Vice-royauté de Lanfranc en Angleterre. Son rôle dans l'affaire d'Eudes. Sa prépondérance à la mort de Guillaume le Conquérant. Caractère de son influence sur Guillaume le Roux. Sa mort.

Index bibliographique des principaux ouvrages consultés.

DAURIAC (Lionel), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée de Brest, aujourd'hui maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Lyon.

De Heraclito Ephesio; in-8°, 93 pages.

I. Sources de la doctrine d'Héraclite. — II. Vie et caractère d'Héraclite. — III. Ses prédécesseurs. — IV. Ses doctrines métaphysiques. — V. Ses doctrines physiques. — VI. Ses idées sur l'homme, sur l'âme, sur la connaissance, sur Dieu, sur la morale.

Des notions de matière et de force dans les sciences de la nature; in-8°, 351 pages.

Chap. I. De la métaphysique de la nature et de sa méthode.—Chap. II. Examen des sciences rationnelles (1re partie). De la science des nombres et de la science des figures. — Chap. III. Examen des sciences rationnelles (2e partie). Du mouvement et de la force selon la mécanique. — Chap. IV. Passage des sciences rationnelles aux sciences expérimentales. Des qualités de la matière. — Chap. V. La physique moderne (1re partie). Les principes. Indestructibilité de la matière. Conservation de la force. Notions sur l'éther. — Chap. VI. La physique moderne (2e partie). Les faits : corrélation des forces physiques. Équivalent mécanique de la chaleur.— Chap. VII. La physique moderne (3e partie). Les conséquences et les théories. Théorie de l'unité des forces physiques.— Chap. VIII. La chimie moderne (1re partie). L'affinité et les forces attractives. — Chap. IX. La chimie moderne (2e partie). La théorie atomique et l'atome. — Chap. X. La raison et la science. De la recherche scientifique et de sa véritable portée. Neutralité de la science. Possibilité du dynamisme. — Chap. XI. Vues théoriques. Esquisse d'un philosophe dynamiste de la nature. Conclusion.

DENIS (Ernest), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée d'Angoulême, aujourd'hui maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.

De Antonio Marini et de Bohemiæ ratione politica eo oratore; in-8°, 103 pages.

Chap. I. Commencement des temps modernes (1453). La diplomatie. Antoine Marini (né à Grenoble probablement de parents italiens). Son adolescence. Il fait le commerce, puis se livre à des études d'économie politique (conseils au roi Georges Podiebrad pour améliorer le commerce, pour augmenter le produit des mines d'or et d'argent, pour arriver à une juste répartition de l'impôt, *etc.* — Chap. II. État politique de la Bohême, sous le règne de Georges Podiebrad. Ses différends avec Pie II. — Chap. III. Projet de confédération européenne. Les premières négociations. Marini à Venise, en Bourgogne, auprès

de Philippe le Bon, en France auprès de Louis XI. Difficultés de l'accord avec la Hongrie et la Pologne.—Chap. IV. Grande ambassade de la Bohême en France (mai 1464). La proposition de confédération européenne est repoussée. Alliance entre la France et la Bohême.

Huss et la guerre des Hussites; in-8°, 506 pages.
Bibliographie.
Introduction. Les traditions grecques en Bohême. Le clergé à la fin du quatorzième siècle. Les précurseurs de Huss. La bourgeoisie. Prague.
Livre I. Huss.
Chap. I. L'université de Prague. — Chap. II. Huss et l'Église romaine. Son exil. — Chap. III. *Huss et le Concile.* Jean XXIII et Sigismond. Huss à Constance. Pape et Concile. La réforme par l'Église. Gerson et le parti français. Captivité de Huss. Son procès et sa mort. Jérôme de Prague.
Livre II. La Guerre.
Chap. IV. Les préludes de la guerre.— Chap. V. Sigismond veut vaincre la Bohême par la Bohême. Le parti de la guerre et le parti des négociations. — Chap. VI. Utraquistes et Taborites. Leurs principes religieux, politiques et sociaux. — Chap. VII. Nemecky Brod. L'alliance hussite polonaise. — Chap. VIII. L'anarchie en Bohême.— Chap. IX. Procope le Grand et Korybut. — Chap. X. La terreur taborite. Les invasions hussites en Allemagne. Conférences de Presbourg. Désir général de paix. — Chap. XI. Les négociations et les compactats. Les envoyés hussites à Bâle et les légats du Concile à Prague. Défaite des Taborites et mort de Procope. Les conférences d'Iihlava. La réaction catholique.
Conclusion. Éclaircissements. Petit dictionnaire géographique céque-allemand. Note pour la transcription des mots céques.

Dumas (R.), ancien élève de l'École normale, ancien professeur au lycée de Marseille, aujourd'hui inspecteur de l'Académie de Dijon.

Quid ad restituendam apud Italos tragœdiam Scipio Maffeius contulerit; in-8°, 86 pages.
I. Caractère, mœurs et vie de Scipion Maffei. — II. Condition de l'art tragique et état du théâtre en Italie au commencement du dix-huitième siècle.—III. Maffei combat l'imitation de la tragédie française. —IV. Il tire de l'oubli les vieilles tragédies italiennes et les fait reparaître sur la scène.— V. Que faut-il penser de cette restauration dans l'intérêt du renouvellement de l'art?—VI. Auxiliaires de Maffei dans la restauration de l'art tragique. — VII. Sentiment de Maffei sur le sujet de *Mérope;* comment il a été conduit à le traiter. — VIII. Influence de la *Mérope* de Maffei sur le renouvellement de la tragédie en Italie. — IX. Partisans de l'imitation française ou de l'opéra, qui ont combattu Maffei.

Parini. Sa vie. Ses œuvres. Son temps; in-8°, 299 pages.
Introduction. Aperçu bibliographique. Objet de cette étude. Plan et division.

1re Période (1729-1760).

Chap. I. État politique, moral et intellectuel de l'Italie vers le milieu du dix-huitième siècle. — Chap. II. 1° Naissance et éducation de Parini. Choix d'une carrière. Gêne domestique. Premières relations. 2° Parini membre de l'Académie des *Transformés* et des *Arcades*. *Juvenilia*. 3° Dégoût de la ville et rêve de retraite à la campagne. Ses deux premières odes la *Vita rustica* et la *Salubrità dell' Aria*.

2e Période (1760-1770).

Chap. I. Parini précepteur. L'*Educazione*. — Chap. II. Parini dans le monde. Conception première du *Jour*. La satire italienne avant Parini. — Chap. III. 1° *Le Matin*. 2° *Le Midi*. 3° *Le Soir*. 4° *La Nuit*. 5° Appréciation littéraire. — Chap. IV. Examen du *Jour*. 1° Attaques contre l'imitation française. 2° Contre l'abaissement des poètes et de la poésie. 3° Contre les privilèges de la caste nobiliaire. — Chap. V. Retentissement du *Matin* et du *Midi*. Parini en faveur auprès du gouvernement et journaliste officiel.

3e Période (1770-1796).

Chap. I. 1° Parini professeur à Brera. Programmes, discours, traités, 2° Théorie et idéal poétique. 3° Caractère général de l'enseignement de Parini. Ses rapports avec quelques poètes contemporains. — Chap. II. Odes morales, civiles et patriotiques. Odes érotiques,—Chap. III. Sentiment de la nature.

4e Période (1796-1799).

Chap. I. Opinions religieuses. Opinions politiques de Parini.— Chap. II. 1° La révolution française et la campagne de 1796. Les Français à Milan. Parini, membre de la municipalité. 2° République cisalpine. Douleur patriotique de Parini. Ses entretiens avec Ugo Foscolo. — Chap. III. Rentrée des Autrichiens à Milan et proscriptions. Parini menacé de destitution. Sa maladie. Sa mort. Le poème des *Tombeaux* d'Ugo Foscolo. Honneurs rendus à la mémoire de Parini.—Chap, IV. Résumé et conclusion.

Huit (C.), aujourd'hui professeur à la Faculté des lettres de l'Institut catholique de Paris.

De priorum pythagoreorum doctrina et scriptis disquisitio;

I. Sources de l'histoire des pythagoriciens. — II. Vie et caractère de Pythagore. — III. Doctrines des pythagoriciens. — IV. Leurs écrits.— V. Pythagore. — VI. Timée. — VII. Ocellus. — VIII. Architas. — IX. Philolaüs. — X. Les orphiques.

Conclusion.

De l'authenticité du Parménide; in-8°, 210 pages.

Préface.

I. Antécédents du *Parménide*. 1° L'École éléatique. 2° L'École mégarique. 3° Platon et l'éléatisme. — II. Analyse du *Parménide*. 1° Les personnages. 2° Les objections contre les idées. 3° La méthode. 4° La discussion sur l'unité. 5° La conclusion. 6° Réflexions générales. — III. Date supposée de la composition du *Parménide*. — IV. Témoignages historiques relatifs au *Parménide*. — V. De l'origine probable

du *Parménide.* — VI. Jugements des anciens et des modernes sur le *Parménide.*
Conclusion.

MASSEBIEAU (L.), maître de conférences à la Faculté de théologie protestante de Paris.

De Ravisii Textoris comœdiis, seu de comœdiis collegiorum in Gallia præsertim ineunte sexto decimo sæculo; in-8°, 85 pages.
Chap. I. Vie et œuvres de Ravisius Textor. Ses dialogues réunis pour la première fois en 1536. Ils ont été joués au collège de Navarre. — Chap. II. Des comédies de collèges en France à l'époque de Ravisius et avant lui. — Chap. III. Tragédies sacrées de Textor. — Chap. IV. Satires et facéties. — Chap. V. Comédies de collèges après Textor.

Les colloques scolaires du seizième siècle et leurs auteurs (1480-1570) ; in-8°, 254 pages.
Introduction.
1re Partie. — Le *latin considéré comme langue vivante au seizième siècle et l'origine des colloques.*
Chap. I. Du domaine de la langue latine un peu avant la Renaissance. — Chap. II. Le latin avant la Renaissance. — Chap. III. La Renaissance. — Chap. IV. La conversation. — Chap. V. Tableau de l'histoire des colloques.
2e Partie. — Les *Colloques et leurs auteurs.*
1re Section. — *Allemagne.*
Chap. I. Mosellanus (1517). — Chap. II. Les colloques d'un maître d'école de Cologne. Schottennius (1524 ou 1525).
2e Section. *Flandre. Espagne et Mexique.*
Chap. I. Les colloques d'un professeur libre de Louvain. — Chap. II. Les dialogues de Vivès et l'influence de l'Espagne après l'âge héroïque de la Renaissance. — Chap. III. Les colloques d'un professeur de l'université de Mexico.
3e Section. — *France et Suisse.*
Le traité de l'amendement du langage et les colloques de Mathurin Cordier.
Conclusion.

MONTAUT (l'abbé), ancien élève de l'École des Carmes, professeur d'humanités au petit séminaire de Paris.

De Ratione qua christiani theologi linguam græcorum philosophorum suæ philosophiæ accommodarent; in-8°, 64 pages.
1re Partie. — Des mots considérés en eux-mêmes.
Chap. I. Y a-t-il chez les philosophes anciens des mots qui puissent s'appliquer à la philosophie chrétienne? — Chap. II. Mots appliqués, dès le temps des apôtres, à la philosophie chrétienne, soit par composition, soit par changement, soit par extension de sens. — Chap. III. Conclusion à tirer des tableaux présentés.

2e Partie. Des sens de certains mots. S'accordent-ils entre eux ?

Chap. I. Y a-t-il un ordre de développement pour le sens des mots en rapport avec les idées qu'ils exprimaient ? — Chap. II. Du mot Ἀνακεφαλαίωσις τοῦ Χριστοῦ et de ceux qui s'y rapportent.— Chap. III. Du mot Οἰκονομία et de ceux qui s'y rapportent. — Chap. IV. Du mot Θέωσις et de ceux qui s'y rapportent. — Chap. V. Du mot Θεολογία et de ceux qui s'y rapportent.

3e Partie. — De l'évolution des idées exprimées par les mots.

Chap. I. Par suite de cette évolution l'ordre primitif est détruit. — Chap. II. Quel est l'ordre qui a prévalu et pourquoi ? — Chap. III. Preuves de cette évolution des mots et des idées.

Revue critique de quelques questions historiques se rapportant à saint Grégoire de Nazianze et à son siècle; in-8°, 265 pages.

Chap. I. Controverse sur la date de sa naissance. Consécration du père à l'épiscopat retrouvée. Saint Grégoire né neuf ans avant le sacre de son père, quatre ans avant sa prêtrise.

Chap. II. *Véritable caractère de son éducation.*

I. Nazianze et les Cappadociens. Noune. Grégoire le père. Première éducation. Premier vœu. — II. Les écoles de Césarée, Mazaca, de Césarée de Palestine, d'Alexandrie. Voyage d'Athènes. Second vœu.— III. Il a recherché dans les écoles d'Athènes l'*éloquence de combat.* — IV. La Θέωσις ou déification personnelle. Gnôse et ascétisme. Digression sur leurs véritables rapports.

Chap. III. *Saint Grégoire et la solitude.*

I. Son plan de vie. Qu'était-ce que les *Migades ?* Part de travail qu'il a joint à la contemplation scientifique. Sa caverne. Aspect du *domaine des pauvres.* La thébaïde d'Arianze. — II. A-t-il abusé des mortifications ? Vrai caractère de sa tristesse. Ce que Villemain appelle les transes de sa foi. Son démon.

Chap. IV. *La querelle de l'évêché de Sasimes.*

I. Établissement d'une seconde Cappadoce. Menées d'Anthime pour en être métropolitain. Grégoire est fait évêque de force de l'évêché de Sasimes, créé dans la nouvelle Cappadoce. Sasimes occupé par des hommes d'armes. — III. Froide correspondance d'Anthime et de saint Grégoire. Leur réconciliation.

Chap. V. *Saint Grégoire et Maxime le Cynique.*

I. Faits qui obligent à classer Maxime parmi les *Migades.* Sa valeur. Comment il a noué avec Pierre d'Alexandrie l'intrigue de son épiscopat de Constantinople. — II. Analyse et critique de l'*Encomion.* Large place faite par saint Grégoire à l'esthétique dans le discours sacré. Consécration secrète de Maxime. Son expulsion. Intervention de Rome. Satires de Grégoire.

Chap. VI. *Saint Grégoire au concile de 381.*

I. Recrutement des évêques à la fin du quatrième siècle. Leurs portraits tracés par Grégoire. Extraits.— II. Entrevue de Grégoire avec Théodose. Restitution aux orthodoxes de l'église impériale. Tolérance de son administration. La convocation du concile et l'état des affaires ecclésiastiques. — III. Troubles fomentés dans l'assemblée. Discours *romain* de Grégoire. L'esprit de schisme. Première rupture. Malhabile intervention des occidentaux. Démission de Grégoire.

Chap. VII. *Les poésies de saint Grégoire.*

I. Sa préface. Essai d'une littérature chrétienne par les deux Apolli-

naire. Leur échec. Grégoire a publié des vers pour les combattre.— II. Ses poèmes, leur division. Poésies dogmatiques et morales. Traits satiriques. Ses gnômes. Poésies d'enseignement spécial. Un poème de direction spirituelle. Grégoire chansonnier. — III. Méditations poétiques et *chants du cygne*. Les épigrammes funéraires.

Chap. VIII. Conclusion. Traductions : en l'*honneur de Héron le Philosophe* (Encomion).

Lettre à Némèse.

PENJON (A.), ancien élève de l'École normale, professeur de philosophie au lycée de Besançon.

De infinito apud Leibnitium; in-8°. 60 pages.

1re Partie. Théorie de Leibniz sur l'infini.

§ 1. Extraits de différentes lettres.

§ 2. Discussion entre Leibniz et Bernouilli.

§ 3. Autres passages qui marquent la différence entre l'infini des mathématiciens et l'infini des philosophes.

2e Partie. — Discussion.

§ 1. Examen de l'infini des mathématiciens.

§ 2. Examen de l'infini des physiciens. Le temps et l'espace. Arguments de Zénon.

§ 3. Nombre des corps et des phénomènes.

§ 4. Composition de la matière ou monades.

§ 5. Par une autre interprétation de la doctrine de Leibniz peut-on la disculper de contradiction?

§ 6. Conséquences de sa doctrine sur la liberté et la nature de l'âme.

Conclusion. § 1. Résumé.

§ 2. Loi du nombre, ses conséquences en philosophie.

Étude sur la vie et les œuvres philosophiques de Georges Berkeley, évêque de Cloyne; in-8°, 448 pages.

I. *La jeunesse de Berkeley.*

Chap. I. Les années d'études. Le premier essai d'une philosophie nouvelle. — Chap. II. L'essai sur une nouvelle théorie de la vision. — Chap. III. Les principes de la connaissance humaine. — Chap. IV. Le premier séjour de Berkeley à Londres. *Le Guardian.* — Chap. V. Les *Dialogues d'Hylas et de Philonoüs.* — Chap. VI. Arthur Collier.

II. *Les voyages de Berkeley.*

Chap. I. Le premier voyage de Berkeley en France et en Italie. — Chap. II. Berkeley et Malebranche. — Chap. III. Le second voyage de Berkeley en Italie. — Chap. IV. Un traité en latin *de Motu.* — — Chap. V. Morale et économie politique. Le testament de Vanessa. — Chap. VI. Le projet des Bermudes. — Chap. VII. Voyage de Berkeley en Amérique. Rhode-Island. — Chap. VIII. *Alciphron ou les petits Philosophes.* — Chap. IX. Les critiques de l'*Alciphron.*

III. *Berkeley, évêque de Cloyne.*

Chap. I. Départ de Berkeley pour l'Irlande. L'analyste. — Chap. II. Berkeley dans son diocèse. Le questionneur. — Chap. III. *L'Eau de goudron. La Siris.* — Chap. IV. La partie philosophique de *la Siris.* — Chap. V. Retraite à Oxford. Mort de Berkeley.

Conclusion.
I. Le vrai sens de l'immatérialisme. — II. Une objection d'Ueberweg. — III. Théorie de la perception extérieure. — IV. Les critiques de M. Abbott. — V. Les deux formes de l'idéalisme de Berkeley. — VI. Hume et Kant. — VII. La philosophie contemporaine.
Résumé.

Person (Émile), ancien professeur de rhétorique au lycée de Clermont, aujourd'hui professeur au lycée Charlemagne.

De P. Cornelio Scipione Æmiliano Africano et Numantino; in-8°, 164 pages.
Chap. I. Famille, parents, alliés de P. Cornélius Scipion Émilien. — Chap. II. Son éducation. — Chap. III. Comment dans sa jeunesse et avant d'entrer dans les charges publiques il prélude à la vie politique. — Chap. IV. Amitié de Scipion Émilien et de Térence. — Chap. V. Scipion en Espagne, lieutenant de L. Lucullus. — Chap. VI. Scipion en Afrique, lieutenant de Lucullus. — Chap. VII. P. Scipion acquiert par ses propres exploits le surnom d'Africain.
I. Carthage condamnée par Rome. — II. Scipion tribun du consul Manlius dans la quatrième légion. — III. Scipion consul en Afrique. Destruction de Carthage.
Chap. VIII. Voyages de Scipion comme *legatus* en Égypte, en Asie et en Grèce. — Chap. IX. Sa censure. — Chap. X. Scipion sauve l'Espagne. — Chap. XI. Jugement de Scipion sous le rapport militaire. — Chap. XII. Sa conduite dans la loi agraire. — Chap. XIII. Il se fait le patron des Latins et des alliés. — Chap. XIV. Constitution qu'il rêvait pour Rome. — Chap. XV. Ses goûts littéraires et artistiques. — Chap. XVI. Ses relations avec Lucullus. — Chap. XVII. Ses qualités comme orateur.
Conclusion.

Essai sur l'administration des provinces romaines sous la république; in-8°, 384 pages.
Préface.
Chap. I. *Formation successive des provinces.*
1° La Sicile.
2° La Sardaigne et la Corse.
3° Les Romains sur le continent hellénique.
4° Les Espagnes.
5° La Cisalpine.
6° L'Afrique carthaginoise.
7° La Transalpine.
8° l'Asie (*Asia provincia*).
9° La Cilicie.
10° La Bithynie.
11° Cyrène.
12° La Crète.
13° La Syrie.
14° Les Gaules.
Chap. II. *Réduction et organisation des provinces.*

Chap. III. *Les provinciaux* (*Personnes, choses, institutions. Des différents types provinciaux*).
1° Les colonies de citoyens romains (*romanæ coloniæ*).
2° Les villes latines (*Latinitas, jus Latii*).
3° Les colonies latines (*latinæ coloniæ*).
4° Les villes libres et fédérées (*civitates liberæ, fœderatæ*).
5° Les déditices (*dediticii*).
6° Les préfectures (*præfecturæ*).
7° Les municipes (*municipia*).
8° Les esclaves.
9° Les clients.
Les citoyens romains en province.
Chap. IV. *Charges et tributs.*
I. Réquisitions extraordinaires. — II. Charges ordinaires. — III. La perception.
1° Adjudication des fermes.
2° Répartition de l'impôt.
3° Perception.
Chap. V. *Les gouverneurs.*
De la répartition des provinces.
1° Provinces prétoriennes, provinces consulaires. 2° Règlement d'État des provinces. 3° Rôle du peuple. 4° Durée des fonctions provinciales. 5° Abus et décadence.
II. Personnel d'un proconsulat. 1° Le gouverneur. 2° Les lieutenants. 3° Les questeurs. 4° La cohorte.
III. Prise de possession et transmission des pouvoirs. 1° L'édit (*edictum*). 2° Le départ.
IV. De la juridiction administrative. 1° L'administration. 2° Rapports avec les citoyens romains. 3° Rapports avec les provinciaux.
V. De la juridiction militaire.
VI. De la juridiction judiciaire. 1° Sources du droit provincial. 2° Justice criminelle.
VII. Reddition des comptes.
VIII. Émoluments.
IX. Résumé.
Chap. VI. *Législation et justice à l'égard des provinciaux.*
Conclusion.

VAST (Henri), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur au lycée Fontanes.

De vita et operibus Jani Lascaris ; grand in-8°, 114 pages.
Chap. I. Adolescence de Lascaris. — Chap. II. Son séjour à Florence auprès de Laurent de Médicis. — Chap. III. Lascaris en France et à Venise. — Chap. IV. Lascaris à Rome auprès du pape Léon X. — Chap. V. Lascaris travaille avec François Ier au renouvellement des études grecques. — Chap. VI. Vieillesse et mort de Lascaris.

Le cardinal Bessarion (1403-1472). *Étude sur la chrétienté et la Renaissance vers le milieu du quinzième siècle ;* in-8°, 472 pages.
Préface. — Notice bibliographique.
Livre I. — *Jeunesse de Bessarion* (1403-1438).

Chap. I. Enfance de Bessarion. — Chap. II. Son séjour à Constantinople. — Chap. III. Son séjour dans le Péloponèse. — Chap. IV. Préliminaires du concile de Ferrare.

Livre II. — *Bessarion au concile de Florence* (1438, 1439).

Chap. I. Le concile de Ferrare (8 janvier 1438, 1439). — Chap. II. Le concile de Florence (26 février, 24 mars 1439). — Chap. III. Part de Bessarion dans les négociations relatives à l'Union.

Livre III. — *Bessarion cardinal. L'Union en Grèce et les commencements de la Renaissance* (1439-1455).

Chap. I. Accueil fait à l'Union en Orient. — Chap. II. Bessarion cardinal et les affaires d'Orient. — Chap. III. Polémique religieuse de Bessarion avec les Grecs, de 1439 à 1450. — Chap. IV. Vie de Bessarion à Rome. Commencements de la Renaissance. — Chap. V. Légation de Bessarion à Bologne (1450-1455).

Livre IV. — *Efforts de Bessarion en faveur de la croisade* (1453, 1464).

Chap. I. Critique des récits de la prise de Constantinople et lettres de Bessarion à François Foscari.—Chap. II. Tentative de croisade sous Nicolas V et Calixte III (1453-1458). — Chap. III. Bessarion à l'assemblée de Mantoue. Sa légation en Allemagne (1458-1461). — Chap. IV. Légation de Bessarion à Venise. Avortement de la croisade (1462-1464).

Livre V. — *Rôle de Bessarion dans la Renaissance* (1464-1471).

Chap. I. Retraite de Bessarion sous le pontificat de Paul II. — Chap. II. L'académie de Bessarion. — Chap. III. Rôle de Bessarion dans les querelles philosophiques du quinzième siècle. —Chap. IV. La bibliothèque de Bessarion.

Livre VI. — *Dernières années de Bessarion* (1468-1472).

Chap. I. Nouveaux efforts de Bessarion pour la croisade (1468-1471). — Chap. II. Légation de Bessarion en France (1472). — Chap. III. Mort de Bessarion (18 novembre 1472).

Appendices.

Faculté d'Aix.

Boissière (G.), ancien élève de l'École normale, ancien inspecteur de l'Académie de Nancy, aujourd'hui recteur de l'Académie de Clermont.

De urbe Lambæse et de legione tertia Augusta; in-8°, 78 pages.

I. *La ville de Lambæsis ou Lambæse* (longtemps appelée à tort *Lambesa* ou *Lambessa*), dans la Numidie intérieure, à environ 80 milles de Cirta. Sa fondation ou son accroissement au commencement du règne d'Hadrien. Ses développements et son importance comme poste militaire.

Définition de la légion romaine.

II. *La troisième légion Augusta.* Envoyée en Afrique peut-être par Auguste, ou tout au moins par Tibère, elle y reste jusqu'aux derniers temps de l'empire.

Histoire des guerres qu'elle a eu à soutenir.
Supplément.
Notes explicatives.
Index géographique, d'après la notice de M. le capitaine Nau de Champlouis.

Esquisse d'une histoire de la conquête et de l'administration romaines dans le nord de l'Afrique et particulièrement dans la province de Numidie; in-8°, 438 pages.
Avant-propos.
Livre I. — *L'Afrique de Salluste et l'Algérie contemporaine. Les indigènes.*
Chap. I. Grandes divisions territoriales naturelles et politiques du nord de l'Afrique dans les temps anciens et dans les temps modernes. — Chap. II. Aspect général et physionomie du pays. — Chap. III. Les indigènes. Qu'est-ce que le Berber? — Chap. IV. Le Berber. Principaux traits de la physionomie et du caractère berbères. Massinissa et Jugurtha.
Livre II. —*Principales étapes de la domination romaine en Afrique.*
Chap. I. Tableau de la colonisation romaine en Algérie. Jugements auxquels donne lieu le spectacle des ruines romaines. — Chap. II. Préliminaires et préparatifs de la conquête de l'Afrique. Comment Carthage et Rome se disputent diplomatiquement l'alliance des grands chefs indigènes. Scipion l'Africain. — Chap. III. Victoire de Zama. Circonspection de Rome. Traité de paix par lequel elle termine la seconde guerre punique. — Chap. IV. Troisième guerre punique. Guerre de Jugurtha. Guerre de César. La Numidie, province romaine. Mort de Ptolémée. L'Afrique définitivement romaine.
Livre III. — *Comment Rome a administré ses provinces africaines.*
Chap. I. Des principes qui dirigèrent la politique de Rome dans l'administration de ses provinces. — Chap. II. Le gouverneur. Les provinces sous la république et sous l'empire. — Chap. III. Rivalité du proconsul d'Afrique, gouverneur du sénat et du légat de Numidie, représentant de l'empereur. — Chap. IV. La Numidie, province impériale distincte, et gouvernée par le légat commandant la 3e légion, *præses* de la province. Part prise au développement de l'œuvre romaine en Afrique depuis Auguste jusqu'à Septime Sévère. L'Afrique depuis Sévère jusqu'à Gallien et Aurélien. — Chap. V. Réformes de Gallien et d'Aurélien. Réorganisation de l'Afrique après l'expédition de Maximien Hercule. Constantin. Les Vandales. Restauration byzantine.
Conclusion.
Appendice.

Faculté de Lyon.

PASQUIER (l'abbé H.), directeur de l'École Saint-Aubin d'Angers.

Sodalitates ad mortuos sublevandos medio ævo institutas codicibus bibliothecæ Andecavensis ineditis illustrabat; in-8°, 100 pages.
Ire Partie. — Des confréries (*confraternitates*).

Chap. I. Règlements des confréries. — Chap. II. Cérémonies et rites. — Chap. III. Comment elles se maintenaient et arrivaient à leur but.
2e Partie. — Des frairies (*fraternitates*).
Chap. I. Des différentes classes de *frères* ou de *familles*.
§ 1. Les principaux fondateurs et bienfaiteurs.
§ 2. Les moines d'un monastère agrégés à un autre monastère.
§ 3. Les *familiers ordinaires* (*ordinarii familiares*).
Chap. II. De la sépulture. — Chap. III. Du martyrologe.
Appendice. — Les frairies plus modernes.
Chap. I. Règlements nouveaux. — Chap. II. Quels sont ceux qui bénéficiaient des frairies nouvelles. — Chap. III. Sanction de ces frairies.
Tableau des confréries de l'Anjou dont l'auteur a trouvé les règlements.

Baudri, abbé de Bourgueil, archevêque de Dol, d'après des documents inédits (1046-1130).
Introduction. — Bibliographie de Baudri.
Chap. I. *Études de Baudri*. Introduction. Études épiscopales au onzième siècle. Portrait de Baudri. Sa naissance, sa patrie, son nom, sa famille. Ses maîtres.
Chap. II. *Baudri, moine de Bourgueil*. Vocation monastique au onzième siècle. Amour de Baudri pour les belles-lettres, pour la lecture. Son attrait pour la vie retirée à la campagne.
Chap. III. *Les occupations littéraires de Baudri, abbé*. Sa facilité à versifier sur toute espèce de sujet. Abus du vers latin au onzième siècle. Écoles d'enluminure à Bourgueil. Le livre de Baudri.
Chap. IV. *Baudri poète didactique*. Côté pratique de la lecture des poètes au moyen âge. On fait des vers pour instruire et pour édifier. L'*Alexandréide* de Gautier de Châtillon. Poème de Baudri sur la Mythologie. Son poème à la comtesse Adèle. Ébauche d'un poème épique sur la conquête d'Angleterre.
Chap. V. *Baudri et les rouleaux des morts*. Origine des rouleaux des morts. Ils deviennent le champ clos d'une joute littéraire. Baudri auteur d'épitaphes.
Chap. VI. *Baudri et ses amis*. Ovide, premier maître de Baudri dans le genre épistolaire. Raisons de la vogue d'Ovide au moyen âge. Baudri, directeur des jeunes gens : directeur littéraire, directeur moral. Baudri défend ses poésies légères contre ses détracteurs. L'amour platonique au moyen âge. Les femmes lettrées d'Anjou au onzième siècle. Les relations de Baudri avec des femmes lettrées.
Chap. VII. *La grammaire et la versification de Baudri*.
Baudri ne peut suivre la grammaire de Cicéron ni la prosodie de Virgile. Le latin vulgaire dans l'Église. Causes de son emploi. Nécessité des mots nouveaux.
Chap. VIII. *Baudri moine et abbé*.
Attaques des bénédictins. Réponse à leurs accusations. L'étude est pour Baudri un remède contre l'oisiveté. Il est jugé comme un saint abbé par les chroniqueurs de Bourgueil. On lui confie un prieuré qui a besoin de réforme.
Chap. IX. *Baudri archevêque de Dol*.
Son élection légitime. Tableau de la Bretagne. Triste état du diocèse de

Dol. Baudri étudie l'Écriture. Accablé de déceptions, il prend le parti de voyager en Angleterre, en Normandie.
Ses ouvrages en prose; son histoire de la première croisade.
Baudri historien à la façon des anciens. Son histoire rapprochée de l'original. Son but. Ses procédés de style. Ses descriptions, ses portraits, sa sensibilité de poète. Le traité *de Visitatione infirmorum*. La lettre aux moines de Fécamp. Les visites de Baudri à ce monastère. Sa mort.
Conclusion.
Appendice. Chronologie de Baudri.

PÉLAGAUD (E.).

De antiquissimi æris in Galliam invectione; in-8°, 94 pages.
Chap. I. De la découverte du cuivre le plus antique dans les dolmen de la Gaule. — Chap. II. L'âge de cuivre. — Chap. III. Origine du cuivre. — Chap. IV. Du peuple qui a introduit le cuivre en Gaule. Migrations des Pélasges. — Chap. V. Époque de la première découverte du fer.

Étude sur Celse et la première escarmouche entre la philosophie antique et le christianisme naissant; in-8°, 461 pages.
Préface.
Introduction. *De la tolérance religieuse chez les Romains.*
Livre I. Omnidéisme de la religion romaine. Caractère de l'idée de Dieu. — Livre II. Naturalisation des dieux étrangers. Legislation religieuse.
Étude sur Celse.
Livre I. Établissement du christianisme en Occident. — Livre II. Celse, sa vie, sa patrie et ses œuvres. — Livre III. Le *Livre de vérité*. Date de sa composition. — Livre IV. Celse et Lucien. École philosophique de Celse. — Livre V. Restitution du *Livre de vérité*. Son titre et ses divisions. — Livre VI. Analyse du *Livre de vérité*. — Livre VII. Sources du *Livre de vérité*. Science de Celse. — Livre VIII. Système philosophique, politique et religieux.
But de l'ouvrage.
Conclusion.

VARIOT (l'abbé Joseph), ancien élève de l'École des Carmes.

De Plinio Juniore et imperatore Trajano apud christianos et de christianis apud Plinium Juniorem et imperatorem Trajanum; in-8°, 125 pages.
1re Partie. — Pline et Trajan chez les chrétiens. Récits fabuleux sur Pline et l'empereur.
Chap. I. Fables relatives à Pline et à Trajan. — Chap. II. Valeur historique de la légende relative à Pline. — Chap. III. Ce qui se cache de vrai ou de bon sous la légende relative à Trajan.
2e Partie. — Les chrétiens chez Pline et chez l'empereur Trajan. Lettres sur les chrétiens.
Chap. I. Court aperçu de la vie de Pline. — Chap. II. Pline le Jeune gouverneur du Pont et de la Bithynie en 111. — Chap. III. Texte des

neuf livres de lettres, et surtout de la correspondance du Xe livre.— Chap. IV. Dans quelle mesure, jusqu'à notre temps, les savants ont-ils reconnu ces lettres pour authentiques ou les ont-ils condamnées comme apocryphes? — Chap. V. Autorité des anciens, et particulièrement de Tertullien. — Chap. VI. Les récits des lettres sont d'accord avec les mœurs des chrétiens et des païens et avec le caractère de Pline. — Chap. VII. Le style, en rapport avec celui du temps et avec celui même de Pline, prouve l'authenticité des lettres.
Conclusion.
Appendice: Liste des manuscrits.

Étude sur l'histoire littéraire, la forme primitive et les transformations des Évangiles apocryphes; in-8°, 500 pages.
Préface.
Livre I. *Histoire littéraire des Évangiles apocryphes.*
Chap. I. Histoire de l'expression: Évangiles apocryphes.— Chap. II. Les Évangiles apocryphes qui nous restent; classification.— Chap. III. Les Évangiles apocryphes des premières années du Sauveur.
Section I. Les rédactions grecques.— Section II. Les rédactions latines. — Section III. Les rédactions arabes.
Chap. IV. Les Évangiles apocryphes des dernières années du Sauveur.
Section I. L'Évangile de Nicodème. — Section II. Les traditions qui se rattachent à l'Évangile de Nicodème.
Résumé du premier livre.
Livre II. *La forme primitive des récits.*
Chap. I. Le Protévangile de Jacques.— Chap. II. Les récits de l'enfance d'après Thomas l'Israélite. — Chap. III. L'Évangile de Nicodème. — Première partie. Les actes de Pilate. — Chap. IV. Deuxième partie. La descente de Jésus-Christ aux Enfers.
Livre III. *Le cycle des Évangiles apocryphes.*
Chap. I. Les fragments de l'Évangile des Hébreux. — Chap. II. Les Évangiles apocryphes en Orient. — Chap. III. Les Évangiles apocryphes en Occident.
Conclusion.

Faculté de Nancy.

MATHIEU (l'abbé D.), professeur d'histoire au petit séminaire de Pont-à-Mousson.

De Joannis abbatis Gorziensis vita; in-8°, 83 pages.
I. Objet de l'ouvrage. — II. Vie et livre de Jean l'hagiographe. — III. Lieu de naissance et époque de Jean, abbé de Gorze (près Metz). — IV. Jean avant sa conversion. Des écoles du dixième siècle.—V. Jean, titulaire des deux paroisses de Venderia, son lieu de naissance, et de Fontenoy-sur-Moselle, près Toul. — VI. Sa conversion. — VII. Sa liaison avec quelques moines de Lorraine et son voyage en Italie. — VIII. L'abbaye de Gorze est accordée à Jean et à ses compagnons.

Église de Metz. — IX. L'abbaye de Gorze commence à refleurir. — X. Vertus de Jean, de curé devenu moine. — XI. Ses différends avec l'évêque Adalbéron sur les affaires de son monastère.— XII. Jean recouvre la villa de Waringes. — XIII. Sa lutte avec le comte Boson, fils du duc de Bourgogne, homme brutal et féroce (*Sapiens cum bellua congreditur*, dit l'auteur). — XIV. Son ambassade auprès d'Abdérame, calife de Cordoue. — XV. Activité de son administration.—XVI. Services rendus à l'Église par le monastère de Gorze et par l'Église de Metz. — XVII. Jean abbé et hagiographe. — XVIII. Sa mort. — XIX. Conclusions.

L'ancien régime dans la province de Lorraine et Barrois, d'après des documents inédits (1698-1789) ; in-8°, 465 pages.

Chap. I. *Formation territoriale et politique de la Lorraine.* 1° La Lorraine jusqu'à sa réunion avec le Barrois. 2° La Lorraine depuis cette réunion jusqu'à l'occupation française. 3° La Lorraine au dix-septième et au dix-huitième siècle. 4° Géographie de la Lorraine au dix-huitième siècle. — Chap. II. *Les couvents et la vie religieuse en Lorraine.* 1° Notions générales sur le clergé régulier et sur les couvents de Lorraine. 2° Esprit des fondations monastiques en Lorraine. 3° Tableau historique de ces fondations. — Chap. III. *Les abus.* 1° Opposition entre l'esprit du dix-huitième siècle et l'esprit monastique. 2° Les chapitres nobles. 3° La commende. 4° Le relâchement de la discipline. — Chap. IV. *Le clergé séculier et le gouvernement ecclésiastique en Lorraine au dix-huitième siècle.* Notions générales sur le clergé séculier. Divisions ecclésiastiques de la Lorraine. Le diocèse de Toul. — Chap. V. *Des différentes sortes de bénéfices. Mœurs du clergé séculier en Lorraine.* — Chap. VI. *Le gouvernement en Lorraine. Les impôts en argent.*— Chap. VII. *Les impôts en nature. La dîme, la corvée, la milice.* — Chap. VIII. *La justice et l'administration en Lorraine. La coutume de Lorraine.* L'administration et l'intendant.—Chap. IX. *Les droits seigneuriaux en Lorraine. État des campagnes au dix-huitième siècle.* — Chap. X. *L'opinion en Lorraine.* Voltaire et sa cour en Lorraine. Engouement pour la philosophie. — Chap. XI. *Les manifestations de l'opinion avant 1789.* L'assemblée provinciale de Nancy. Sa composition. Ses travaux. — Chap. XII. *Les élections en Lorraine.* Surexcitation des esprits après le retour du Parlement.— Chap. XIII. *Les cahiers.* Les cahiers des villages ; les cahiers des villes et les cahiers généraux du tiers. Cahiers du clergé et de la noblesse. Leur similitude avec les cahiers du tiers. — Chap. XIV. Résumé et conclusions.

Faculté de Rennes.

MELLIER (l'abbé Ant.), aujourd'hui professeur à la Faculté libre de Lyon.

De vita et scriptis sancti Eucherii, Lugdunensis episcopi; in-8°, 206 pages.

1re Partie. — Vie de saint Eucher.
Chap. I. Sa vie avant sa retraite au monastère de Lérins. — Chap. II. Son séjour à *Lerina* (aujourd'hui Sainte-Marguerite) et à *Leron* (aujourd'hui Saint-Honoré). — Chap. III. Ses principaux amis. — Chap. IV. Certains faits attribués faussement à saint Eucher depuis sa retraite à Lérins jusqu'à son épiscopat. — Chap. V. Son histoire depuis son élévation au siége épiscopal de Lyon. — Chap. VI. Y a-t-il eu un ou deux Eucher au siége de Lyon?
2e Partie. — Œuvres de saint Eucher.
Chap. I. Lettres de saint Eucher. — Chap. II. Ses œuvres didactiques. — Chap. III. Ses homélies. — Chap. IV. Actes des martyrs de Saint-Maurice. — Chap. V. Caractères principaux du talent et du style de saint Eucher.

Des habitudes héréditaires, critique psychologique du système de Darwin; in-8°, 179 pages.
Chap. I. Aperçu historique sur la question de l'habitude. — Chap. II. Les faits. — Chap. III. La théorie. — Chap. IV. La portée des principes d'évolution. — Chap. V. L'homme et la bête. — Chap. VI. Conclusion.

1879.

Faculté de Paris.

ANGE (A.), professeur au Collège Rollin.

De Goethio quo tempore Argentorati vixit; in-8°, 75 pages.
I. Récit du séjour de Gœthe à Strasbourg. — II. Frederica. — III. Opinions religieuses et philosophiques de Goëthe. — IV. Ses études de droit et de médecine. — V. S'est-il livré à l'étude des arts? — VI. Comment il a étudié l'antiquité et le moyen âge. — VII. Littérature française, anglaise, allemande. — VIII. Œuvres qu'il a composées à Strasbourg.
Conclusion.

Étude sur Walther von der Vogelweide; in-8°, 396 pages.
Introduction. Célébrité renaissante de Walther von der Vogelweide. Influence de la poésie provençale sur la poésie française, de la poésie française sur la poésie allemande. Travaux scientifiques sur Walther.
I. *L'homme dans Walther von der Vogelweide.* 1° Son lieu de naissance. 2° Date de sa naissance. 3° Sa mort. 4° Caractère de Walther. — II. *Walther considéré comme homme politique.* 1° Son patriotisme. Ses idées sur le rôle de l'Allemagne et sur l'autorité impériale. 2° Walther et Philippe de Souabe. 3° Walther et Othon de Brunswick. 4° Walther et Frédéric II. 5° Relations personnelles avec les souverains d'Allemagne. 6° Walther et les princes allemands. — III. *Walther von der Vogelweide et l'Église.* 1° Walther adversaire

de l'Église. 2° Le chrétien dans Walther. 3° Walther et la Croisade. IV. *Le chevalier dans Walther von der Vogelweide.* 1° Condition sociale de Walther. Sa noblesse. Considéré comme chevalier poète. 2° Ses qualités chevaleresques. 3° La dame et l'amour. — V. *Le poète dans Walther.* 1° Ses qualités poétiques. Sa poésie lyrique. Sentiment de la nature. Qualités pittoresques. 2° Autres sujets traités par Walther. Les proverbes. 3° Le lai. 4° La langue. 5° La versification. 6° Walther et les autres poètes allemands. Sa réputation auprès de ses contemporains et de ses successeurs. Le Tannhaeuser. Les imitateurs modernes de Walther.

Conclusion.

FONTAINE (Léon), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur suppléant à la Faculté des lettres de Montpellier.

De M. Valerio Messala Corvino; in-8°, 122 pages.

Chap. I. Origine de Messala, sa jeunesse, ses études à Athènes. Proscrit, il se réfugie dans le camp de Brutus et de Cassius; il combat à Philippes.— Chap. II. Après Philippes, il s'attache d'abord à Antoine, puis à Octave, et combat en Sicile contre S. Pompée, puis contre les Salasses et les Iapydes. En 723 (31 avant J. C.), il est nommé consul et prend part à la guerre d'Actium. — Chap. III. Voyage de Syrie et d'Égypte ; guerre contre les Aquitains, triomphe, réparation de la voie Latine, préfecture de la ville, fin de sa vie publique. — Chap. IV. Écrits de Messala, son talent oratoire.—Chap. V. Ses études poétiques.

Conclusion.

Appendice. I. Dissertation sur l'année de la naissance de Messala et sur l'année de sa mort.—II. Dissertation sur le *Panégyrique* attribué à Tibulle. — III. Dissertation sur l'authenticité des Lettres de Cicéron à Brutus et de Brutus à Cicéron.

Le théâtre et la philosophie au dix-huitième siècle; in-8°, 262 pages.

Introduction.

1re Partie. *La tragédie. Liberté politique. Incrédulité. Tolérance.*

Chap. I. Maximes sur les rois. Origine de leur autorité. Leurs devoirs. —Chap. II. Tragédies républicaines. Voltaire, Lemierre, La Harpe. — Chap. III. Défense de la royauté. De Belloy. Le souverain idéal. Henri IV. — Chap. IV. Le prêtre et la religion dans les tragédies de Voltaire. — Chap. V. Tragédies imitées de Voltaire. Prêtres du paganisme. Sacrifices humains. — Chap. VI. Prêtres chrétiens. Rôle politique de la religion. — Chap. VII. Religion naturelle.

2e Partie. *La comédie et le drame. Philanthropie. Égalité des conditions.*

Chap. I. Optimisme. — Chap. II. Excellence de la nature humaine. L'hommage sauvage. — Chap. III. L'égalité enseignée par les mariages. — Chap. IV. Attaques dirigées contre la noblesse de cour. Gresset. Beaumarchais. — Chap. V. Le travail réhabilité. Marchand. Financier. — Chap. VI. Professions diverses. L'homme du peuple. Le

paysan et le bon seigneur dans l'opéra-comique.— Chap. VII. L'homme de lettres. Palissot.
Conclusion.

LEHANNEUR (L.), professeur de rhétorique au lycée de la Rochelle, aujourd'hui maître de conférences à la Faculté d'Aix.

De P. Papinii Statii vita et operibus quæstiones; in-8°, 271 pages.
Chap. I. Vicissitudes de la fortune de Stace. — Chap. II. Sa vie et ses œuvres. — Chap. III. Sa grammaire, son style. — Chap. IV. Sa métrique. — Chap. V. Les Silves de Stace.— Chap. VI. De la répétition fréquente des mêmes mots dans Stace.— Chap. VII. Les poèmes héroïques de Stace.— Chap. VIII. Imitations des poètes antérieurs.

Mascaron d'après des documents inédits; in-8°, 405 pages.
Introduction.
1re Partie. *Vie de Mascaron.*
Chap. I. La jeunesse de Mascaron. — Chap. II. Des amis et des admirateurs de Mascaron. — Chap. III. Mascaron évêque. — Chap. IV. Caractère de Mascaron.
2e Partie. *Les sermons inédits de Mascaron.*
Chap. I. Authenticité des sermons de Mascaron. Ordre chronologique de ces documents. — Chap. II. La morale dans les sermons de Mascaron. — Chap. III. La doctrine de Mascaron. — Chap. IV. Valeur littéraire des sermons de Mascaron.
3e Partie. *Les oraisons funèbres de Mascaron.* Utilité d'une étude sur les oraisons funèbres de Mascaron.
Chap. I. Mascaron peintre du caractère des grands. — Chap. II. Mascaron sermonnaire dans l'oraison funèbre. — Chap. III. Les défauts et l'éloquence de Mascaron dans l'oraison funèbre.
1er Appendice. Les œuvres d'Antoine de Mascaron, père de l'orateur.
2e Appendice. Du texte autographe de l'oraison funèbre de madame de Mascaron.

BAYET (C.), ancien élève de l'École normale, ancien membre des Écoles de Rome et d'Athènes.

De titulis Atticæ christianis antiquissimis commentatio historica et epigraphica; grand in-8°, 125 pages.
Prolégomènes.
Partie historique.
I. Origine et premiers temps de l'Église attique. — II. Apologistes attiques. Histoire des chrétiens du pays jusqu'à la fin des persécutions. — III. Histoire de l'Église attique depuis le commencement du quatrième siècle jusqu'au septième siècle.
Partie historique.
I. Age, écriture, orthographe des inscriptions.—II. Cimetières et églises

d'Athènes. — III. Questions relatives aux noms, à la profession de foi, aux professions. — IV. Inscriptions les plus remarquables, — V. Usage des symboles dans les inscriptions.
Conclusion.
Recueil d'inscriptions.
I. Inscriptions athéniennes trouvées dans des lieux déterminés.— II. Inscriptions athéniennes dont on ne peut fixer le lieu.—III. Inscriptions trouvées en dehors d'Athènes.— IV. Inscriptions dont l'origine chrétienne n'est pas certaine. Inscriptions juives.
Tables épigraphiques. Six planches d'inscriptions.

Recherches pour servir à l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des Iconoclastes; in-8° de 140 pages.
Introduction.
I. L'ancien art symbolique.
Chap. I. Des plus anciens symboles. — Chap. II. La peinture. — Chap. III. La sculpture.— Chap. IV. Caractères généraux de la peinture et de la sculpture pendant la première période. Comparaison entre les monuments d'Orient et les monuments d'Occident.
II. Des changements survenus dans la peinture et la sculpture à partir du quatrième siècle. Formation de l'art byzantin.
Chap. I. De l'influence du règne de Constantin. Les images du Christ, de la Vierge, des apôtres et des saints. — Chap. II. La peinture. Peintures murales, tableaux, miniatures de manuscrits. — Chap. III. Les mosaïques. — Chap. IV. La sculpture et les arts qui s'y rattachent. — Chap. V. Conclusion.

RIEMANN (Othon), ancien élève de l'École normale, ancien membre de l'École française d'Athènes, aujourd'hui maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.

Qua rei criticæ tractandæ ratione Hellenicon Xenophontis textus constituendus sit; grand in-8°, 104 pages.
Chap. I. Manuscrits des Helléniques et éditions critiques. — Chap. II. Des familles et des parentés de manuscrits. — Chap. III. Valeur de chaque manuscrit pour la constitution du texte. — Chap. IV. Dans quelle mesure le texte des Helléniques a été corrompu et interpolé par les copistes. — Chap. V. Orthographe de Xénophon. — Chap. VI. Conclusion.
Index des passages où l'auteur a changé la leçon vulgaire.
Index grammatical et orthographique.

Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live; in-8°, 240 pages.
Introduction.
A. Le substantif.
§ 1. Singulier des substantifs concrets employé dans un sens collectif.
§ 2. Emploi du pluriel. § 3. Substantifs abstraits employés dans un sens concret. § 4. Substantifs employés comme adjectifs.

B. L'adjectif.

§ 5. De l'emploi des adjectifs comme substantifs au singulier ou au pluriel. 1° Adjectifs masculins (ou féminins) employés comme substantifs. 2° Participes présents masculins employés comme substantifs. 3° Participes passés masculins (ou féminins) employés comme substantifs. 4° Adjectifs ou participes neutres employés comme substantifs.

6. I. Emploi de l'adjectif ou du participe neutre avec un génitif partitif. II. Emploi du participe passé neutre comme substantif verbal.

7. Adjectifs faisant partie de l'attribut et devant être en général remplacés en français par un adverbe ou une locution adverbiale. 1° Adjectifs exprimant une manière d'être du sujet. 2° Autres adjectifs.

C. Le pronom.

§ 8. Emploi du pronom personnel réfléchi et de l'adjectif possessif réfléchi de la troisième personne. I. Le réfléchi dans la proposition simple.

§ 9. II. Le réfléchi dans les propositions subordonnées.

§ 10. Prétendu emploi de *ipse* au lieu du réfléchi pour éviter l'équivoque.

Emploi des démonstratifs dans le style indirect.

D. Le verbe. Emploi des verbes simples au lieu des verbes composés.— Verbes transitifs employés comme intransitifs. — Emploi des formes actives de *cœpi* et des *desii* avec un infinitif passif.

E. L'adverbe.

Adverbes ayant perdu leur vrai sens. *Adhuc, invicem, ceterum, quoque.*

Adverbes jouant le rôle d'adjectifs.

Conclusion.

Appendice.

De quelques différences entre la syntaxe de Tite-Live et celle de Cicéron ou de César.

I. Syntaxe de la proposition simple. — II. Syntaxe de la phrase complexe. Syntaxe de coordination. — III. Syntaxe de subordination.

Index alphabétique.

BERTIN (E.), ancien élève de l'École normale, professeur de rhétorique au Collège Rollin.

De Plautinis et Terentianis adolescentibus amatoribus; in-8°, 89 pages.

Introduction. Importance des rôles de jeunes gens dans Plaute et dans Térence. L'auteur se propose d'examiner comparativement leurs sentiments, leur langage et leur conduite chez les deux poètes.

1re Partie. Revue des jeunes amoureux du théâtre de Plaute. Sauf un seul, le Phedromus du Curculion, tous sont effrénés dans leur passion, sans dignité et sans pudeur dans leur langage, sans scrupule dans leurs procédés.

2e Partie. Revue des amoureux du théâtre de Térence. Les plus licencieux ont encore une sorte de pudeur et de naïveté aimable dans l'expression de leurs sentiments. Les autres sont pleins de grâce et d'effusion, et l'expression de leur tendresse est souvent pathétique.

3e Partie. Cette différence entre Plaute et Térence tient moins à ce

qu'ils n'imitent pas en général les mêmes poètes grecs, qu'à leur caractère, à la nature de leur talent et à la société à laquelle ils s'adressent.

Les mariages dans l'ancienne société française, particulièrement d'après les Mémoires de Saint-Simon; in-8°, 627 pages.

Avant-propos.

Livre Ier. La maison de France.

Livre II. La noblesse de race. Les maisons princières.

Chap. I. La maison de Lorraine. — Chap. II. Les maisons princières (les maisons de Bouillon et de Rohan).—Chap. III. Maisons diverses. L'orgueil, le faste, les passions des grands, décident de la destinée de leurs enfants. Indignation de Bourdaloue contre les vocations forcées, *etc.*— Chap. IV. Maisons diverses (suite).— Chap. V. La maison de Noailles.

Livre III. Les familles des secrétaires d'État.

Chap. I. Les Villeroy, les Gesvres, les Servien, les Lyonne.—Chap. II. Les Colbert et les Tellier. — Chap. III. Les Phélypeaux, les Chamillart, les Voysin, les Desmarets.

Livre IV. La robe.

Chap. I. Pouvoir, prestige, mœurs de la robe.—Chap. II. Les Daguesseau, les Lamoignon, les Séguier, les Mesmes. — Chap. III. Familles diverses.

Livre V. La finance.

Chap. I. Origines, mœurs et pratiques de la finance. — Chap. II. Les financiers peints par Tallemant. — Chap. III. Familles diverses. — Chap. IV. Les Plenœuf, les Crosat, les Bernard.

Conclusion.

Bourgain (l'abbé L.), élève de l'École ecclésiastique des Carmes.

Matthæi Vindocinensis ars versificatoria; in-8°, 72 pages.

Introduction. Détails biographiques. Appréciation de la méthode de Mathieu de (Vincennes), des sources où il puise et de ses théories sur la poésie et la versification (64 pages).

Analyse du poème : *Ars versificatoria.*

1re Partie. De l'ornement de la pensée. Définition du vers. Proverbes. Figures. Tropes. De la description. Des épithètes, *etc.*

2e Partie. De l'ornement de l'expression. Les genres poétiques. Terminaisons en *alis*. Diverses classes d'adjectif (en *alis, osus, atus, icus, aris*). Comparatifs. Vers léonins. Emploi de certaines conjonctions et de certains adverbes.

3e Partie. Qualités du style. Comparaisons. Quantité des syllabes. Figures de grammaire. Place impropre des mots. Périphrases. Correction des vers. Conclusion (Hymne à Dieu).

La chaire française au douzième siècle d'après les manuscrits: in-8°, 399 pages.

Préface.

Livre I. Les prédicateurs.
Chap. I. L'éloquence sacrée renaît au douzième siècle.— Chap. II. Pourquoi l'éloquence sacrée renaît au douzième siècle. Enthousiasme religieux du peuple, des moines. — Chap. III. Le clergé séculier. Les évêques. Les prêtres, *etc.* — Chap. VI. Le clergé régulier. Ordres de Saint-Benoît, Cluny, Cîteaux, *etc.* — Chap. V. Les prédicateurs des conciles, de la pénitence, des Croisades. — Chap. VI. Les hérétiques.
Conclusion.
Livre II. Les sermons.
Chap. I. Langue des sermons. Sermons français de saint Bernard, de Maurice de Sully. Latinité des sermons. — Chap. II. Sujets et genres de sermons. Panégyriques des saints. Oraisons funèbres. Dialogues. Allégories. Planctus. Sermons rimés. — Chap. III. Composition des sermons. Théories de l'éloquence sacrée au douzième siècle.
Conclusion.
Livre III. La société d'après les sermons.
Chap. I. Le clergé séculier. Les papes, les évêques, les archidiacres, les prêtres.— Chap. II. Les Écoliers. Études. Mœurs.— Chap. III. Les seigneurs. Brigandage. Corruption. Pénitence. — Chap. IV. Les Juifs. La magie. L'Antechrist. Prédications contre les Juifs. Popularité de la magie. Attente de l'Antechrist. — Chap. V. Les monastères. Nombreuses vocations monastiques. Mysticisme à l'abbaye de Saint-Victor. L'*acedia*. Sa définition. Ses effets. — Chap. VI. Le culte de Notre-Dame.
Conclusion.
Il y a deux civilisations au douzième siècle.
Conclusion générale.
Appendice. Table alphabétique des prédicateurs.
Table des manuscrits.

Brochard (Victor), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui professeur au lycée Fontanes.

De assensione stoici quid senserint? in-8°, 52 pages.
Chap. I. De l'assentiment ou adhésion (συγκατάθεσις des stoïciens), mot que Cicéron traduit par *assensio* et *approbatio*.— Chap. II. De l'adhésion volontaire.— Chap. III. De la ferme adhésion, ou du *criterium* de la vérité. — Chap. IV. De la faiblesse de l'adhésion, ou de la passion (πάθος, *perturbatio*). — Chap. V. De l'adhésion volontaire et du destin.
Conclusion.

De l'erreur; in-8°, 210 pages.
Chap. I. Du problème de l'erreur.
1re Partie. — Chap. II. Théorie de Platon. — Chap. III. Théorie de Descartes.— Chap. IV. Théorie de Spinoza.
2e Partie. — Chap. V. De la vérité. — Chap. VI. De la croyance. — Chap. VII. De la nature de l'erreur. — Chap. VIII. Des conditions

logiques de l'erreur. — Chap. IX. Des causes psychologiques de l'erreur. — Chap. X. Du principe métaphysique de l'erreur.
Conclusion.

SARRADIN (A.), ancien élève de l'École normale, professeur au lycée de Versailles.

De Josepho Iscano belli Trojani XIIe post Christum sæculo poeta; in-8°, 219 pages[1].

Chap. I. Introduction sur la personne et la vie de Joseph d'Isca ou d'Exeter. — Chap. II. État des lettres, condition des écrivains en Angleterre vers la fin du douzième siècle. — Chap. III. Ce qui attirait en particulier vers la croyance fabuleuse à une origine troyenne les hommes du moyen âge. — Chap. IV. Exposition du sujet de la guerre de Troie; analyse des mœurs, des caractères, appréciation du style. — Chap. V. Imitation des poètes latins; style poétique de Joseph d'Isca.— Chap. VI. Comparaison de Joseph d'Isca avec plusieurs autres auteurs de poèmes latins appartenant à la même époque (Gauthier de Châtillon, l'Alexandréide, v. thèse de l'abbé Bellanger *De M. Gualthero ab Insulis dicto de Castellione*, 1877). Egidius de Paris, *Carolinus*. Guillaume Breton, *la Philippide*, *Nicolas de Braia*, *Gunther Ligurinus*. Albert de Stad, *Troilus*.— Chap. VII. Jugement sur Joseph d'Isca. Appréciation de l'auteur.

Étude sur Eustache des Champs; in-8°, 336 pages.

Introduction.

Chap. I. État de la poésie française vers le milieu du quatorzième siècle. —Chap. II. L'éducation littéraire au quatorzième siècle.—Chap. III. La jeunesse de des Champs ; ses premiers emplois.—Chap. IV. Des Champs à la cour de Charles V. — Chap. V. Portrait de des Champs. Des Champs humoriste. — Chap. VI. Des Champs marié, père de famille, satires contre les femmes. — Chap. VII. Des Champs poète galant. — Chap. VIII. Minorité de Charles VI. Les révoltes des villes. Première campagne de Flandre. Opinion de des Champs sur les devoirs des sujets. —Chap. IX. Seconde et troisième campagne de Flandre. La guerre jugée par des Champs. — Chap. X. La campagne de 1386 et la guerre contre les Anglais. Le sentiment patriotique dans des Champs. — Chap. XI. La cour sous Charles VI. Satires contre les gens de cour. — Chap. XII. Des Champs châtelain de Fismes et bailli de Senlis. — Chap. XIII. Des Champs « Ménagier ». Sa fortune, ses gages. Satires contre les gens de finance. — Chap. XIV. Satires contre les gens d'église. Le grand schisme. — Chap. XV. Folie de Charles VI. Relation de des Champs avec le duc et la duchesse d'Orléans. Sa disgrâce. — Chap. XVI. Morale, philosophie de des Champs. — Chap. XVII. Derniers événements de la vie de des Champs. — Chap. XVIII. Dernières œuvres : « le *Dict. du Lyon*, le *Mirouër de*

---

1. Ce sujet a déjà été traité par M. Jusserand, de la Faculté de Lyon : *De Josepho Exoniensi vel Iscano*, 1877. Voir notre analyse.

mariage. » — Chap. XIX. Des Champs poète comique. — Chap. XX. La ballade avant des Champs. — Chap. XXI. Originalité propre de des Champs.

Conclusion.

›GER, ancien élève de l'École normale, professeur au lycée de Dijon.

De vita secundum Aristotelem; in-8°, 124 pages.

1re Partie. — État de la question.

I. Opinions diverses des philosophes sur la vie. — II. Traces de matérialisme dans Aristote. — III. Traces d'idéalisme. — IV. Traces de spiritualisme.

2e Partie. — Origine et propagation de la vie.

V. De la nature, de la forme et de la matière, de l'acte et de la puissance. — VI. De l'acte par excellence. — VII. De la vie divine. — VIII. De la vie terrestre. — IX. Composition des éléments. — X. La mort.

3e Partie. — Physiologie.

XI. Les deux générations, leur principe. — XII. La génération par le père et la mère. — XIII. Rôle de chacun des deux dans la génération. — XIV. De la ressemblance des enfants et des parents. — XV. De la nourriture du corps; devoirs de l'âme nutritive. — XVI. Développement insensible des êtres vivants. — XVII. Fonctions du cœur. — XVIII. Le sommeil et la mort. — XIX. La vie n'est pas simple.

4e Partie. Psychologie.

XX. L'âme force motrice. — XXI. L'âme principe de la physiologie et de la psychologie. — XXII. L'âme nutritive; vie instinctive. — XXIII. L'âme sensitive. — XXIV. L'âme imaginative.

5e Partie. — Étude de la raison (Noologia).

XXV. Nouveau principe de vie, la raison. — XXVI. Trois degrés de la raison. — XXVII. La volonté. — XXVIII. L'immortalité.

Conclusion. — XXIX. Spiritualisme aristotéticien. — XXX. L'homme double.

Étude littéraire sur l'Araucana d'Ercilla; in-8°, 222 pages.

1re Partie. — Origines de l'Araucana. Deux écoles rivales en Espagne. L'école réaliste historique. L'école romanesque. Ercilla relève de l'école réaliste. Ce qu'il emprunte à l'Arioste.

2e Partie. — Le sujet de l'Araucana.

3e Partie. — Exposition de l'Araucana.

4e Partie. — L'action. — Triomphe des Araucans.

5e Partie. — Triomphe des Espagnols.

6e Partie. — Catastrophe et épilogue.

7e Partie. — Efforts faits par le poète pour corriger les défauts de son œuvre.

8e Partie. — Conclusion. Infériorité de l'Araucana comme poème épique.

GUIRAUD (Paul), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui maître de conférences à la Faculté des lettres de Douai.

De Lagidarum cum Romanis societate; in-8°, 72 pages.
Chap. I. Pourquoi les Lagides ont recherché l'alliance des Romains et y sont restés fidèles. — Chap. II. Appui que les Romains ont prêté aux Lagides contre la Macédoine et la Syrie — Chap. III. Leur intervention dans les discordes des Lagides. — Chap. IV. Le testament d'Apion.— Chap. V. Le testament d'Alexandre II. — Chap. VI. Tentative des habitants pour renverser Ptolémée Aulète. — Chap. VII. Conduite de César envers l'Égypte. — Chap. VIII. Causes de la réduction de l'Égypte en province.
Conclusion.
Appendice — Liste des Lagides.

Le différend entre César et le sénat (59-49 av. J.-C.); in-8°, 138 pages.
Chap. I. Formation du triumvirat; loi Vatinia. — Chap. II. Durée du premier gouvernement de César. — Chap. III. Entrevue de Lucques. Loi Trébonia et loi Pompeia-Licinia de l'année 55. — Chap. IV. Durée du second gouvernement de César. — Chap. V. Dissolution du triumvirat. — Chap. VI. Débat sur le rappel de César.
Conclusion.

THOMAS (Émile), ancien élève de l'École normale, aujourd'hui chargé de cours à la Faculté des lettres de Douai.

De vaticinatione vaticinantibusque personis in Græcorum tragœdia; in-8°, 108 pages.
Index des livres consultés. — Introduction.
Chap. I. Eschyle.
§ 1. Ce qu'il pensait de la divination.
§ 2. Pourquoi, dans quelles circonstances la divination est-elle introduite dans ses œuvres. Personnages qui prophétisent. Darius. Prométhée. Cassandre.
Chap. II. Sophocle.
§ 1. Rôle de la divination chez Sophocle.
§ 2. Circonstances et personnages. Œdipe à Colone au moment de sa mort. Tirésias dans l'*Œdipe roi* et dans l'*Antigone*.
Chap. III. Euripide.
§ 1. Son opinion sur la divination et sur la religion populaire.
§ 2. Circonstances; caractères des devins introduits dans les différentes pièces, particulièrement Tirésias dans *les Phéniciennes* et *les Bacchantes*, et dans *les Troyennes* Cassandre.
Conclusion.

Scoliastes de Virgile. Essai sur Servius et son commentaire sur Virgile, d'après les manuscrits de Paris et les publications les plus récentes, avec la liste et la description des manuscrits de Paris, l'indication des principaux manuscrits étrangers; la liste

et l'appréciation des principales éditions, et un tableau général des scolies sur Virgile; in-8°, 358 pages.
Introduction.
1re Partie. — Pseudo-Servius.
Chap. I. Additions des éditions postérieures au seizième siècle. — Chap. II. Additions des manuscrits italiens. — Chap. III. Additions de Daniel. Ses manuscrits.
2e Partie. Servius.
Chap. I. Vie de Servius. — Chap. II. Du commentaire en général. — Chap. III. Éléments du commentaire. — Chap. IV. Rapports du commentaire de Servius avec les autres recueils de scolies.
Appendice. — Des manuscrits et des éditions de Servius.
Tableau des scolies anciennes et récentes sur Virgile.

ISQUET (Am.), ancien élève de l'École normale, professeur d'histoire au lycée de Clermont.

De translatione imperii ab imperatoribus byzantinis ad reges Francorum ; in-8°, 77 pages.
Chap. I. Causes des différends entre les empereurs d'Orient et les souverains pontifes. — Chap. II. Alliance du pape et des Francs. — Chap. III. Couronnement de Charlemagne. — Chap. IV. Pactes conclus entre le pape et l'empereur. — Chap. V. Ce que les Grecs ont pensé de la conquête de l'Italie et de l'usurpation de la dignité impériale.
Conclusion.

De l'autorité impériale en matière religieuse à Byzance; in-8°, 269 pages.
1re Partie. — I. De l'imperium en matière religieuse. depuis l'origine de Rome jusqu'à l'empereur Gratien. — II. Ce qu'il reste de la dignité pontificale aux empereurs chrétiens de Byzance. — III. De l'apothéose des empereurs chrétiens de Byzance. — IV. Le patriarche de Constantinople.
2e Partie. — I. L'empereur législateur en matière religieuse. — II. L'empereur et les conciles. — III. De la juridiction impériale en matière religieuse. — IV. De l'investiture des évêques.
3e Partie. — I. L'empereur et le pape. — II. Les conflits.
Conclusion.

YAU (E.), ancien élève de l'École normale, professeur de philosophie au lycée d'Angoulême.

Platonis Protagoras, sive Socratica de natura virtutis doctrina; in-8°, 60 pages.
Chap. I. *De la nature du bien.*
I. Erreur de ceux qui croient que Socrate a confondu le bien et l'utile. — II. Est bien tout ce qui est une conséquence dialectique de notre nature et de notre condition.
Chap. II. *De la nature de la vertu.*

I. Pourquoi Socrate enseigne-t-il que la vertu est une; que la vertu n'est autre chose que la science.

Chap. III. *Objections faites à la doctrine de Socrate.*

I. Ne faisons-nous pas quelquefois volontairement ce que nous savons être mal?— II. Les sentiments peuvent-ils lutter contre les jugements de l'esprit?— III. Peut-on faire le mal malgré soi, par l'entraînement de la passion, quand on connaît le bien? — IV. La nature de notre volonté est de se porter naturellement au bien quand elle s'est affranchie.

Chap. IV. *De la science du bien.*

I. Socrate appelle science la pénétration d'un esprit droit et exercé. — II. D'où vient qu'une telle science n'a pas de maîtres? — III. Nous ne portons jamais de jugements faux sur le bien et sur le mal, quand nous avons acquis cette science.

Chap. V. *Ce qui peut manquer à la doctrine de Socrate.*

De l'invention dans les arts, dans les sciences et dans la pratique de la vertu ; in-8°, 212 pages.

Introduction.

1re Partie. — Chap. I. Nature de l'imagination. — Chap. II. Principe de l'imagination.—Chap. III. De l'imagination et de la raison.—Chap. IV. Antagonistes de l'imagination. — Chap. V. Du génie et des diverses formes du génie. — Chap. VI. De l'imagination et de la folie.

2e Partie. — Chap. I. De l'invention dans les beaux-arts. — Chap. II. De l'invention dans les sciences physiques. — Chap. III. De l'invention dans les sciences naturelles. — Chap. IV. De l'invention dans les sciences mathématiques. — Chap. V. De l'invention dans la pratique de la vertu.

3e Partie. — Chap. I. Du vrai. — Chap. II. Du beau. — Chap. III. Du bien.

Conclusion.

1880.

Faculté de Paris.

ZÉVORT (Edgar), ancien élève de l'École normale, professeur d'histoire au lycée Henri IV.

De Gallicanis imperatoribus; in-8°, 61 pages.

Introduction : Rôle de la Gaule pendant la période de quinze ans qui s'étend de la captivité de Valérien au principat de Dioclétien, et qu'on appelle l'âge des *Trente tyrans.*

Postumus senior, Postumus junior, Victorinus, Victorinus junior, Lælianus, Marius et Victorina, Tetricus senior, Tetricus junior.

Conclusion : Les Gaulois n'ont témoigné aucun désir de se soustraire à la domination romaine : ils n'avaient gardé aucun souvenir de cette

liberté pour laquelle leurs pères avaient autrefois combattu avec tant d'énergie.

Le marquis d'Argenson et le ministère des affaires étrangères, du 18 novembre 1744 au 10 janvier 1747; in-8°, 413 pages.
Introduction.
Chap. I. Le marquis d'Argenson. — Chap. II. Les puissances amies: Espagne, Naples, Gênes, Électeur palatin, duc de Wurtemberg, cercle de Souabe, Liége, duc de Modène. — Chap. III. Les amis intermittents : Hesse-Cassel, Trèves, Cologne, Saxe et Pologne, Bavière, Prusse. — Chap. IV. Les neutres : Russie, Constantinople, Venise, Rome, Portugal, les Treize cantons, Genève, Sion, Hambourg, Danemark, Suède. — Chap. V. Les ennemis : Autriche-Hongrie, Florence, Grande-Bretagne, Brunswick-Hanovre, Hollande, Mayence, Turin. — Chap. VI. Les négociations particulières. Conclusion.
Appendice.
I. Huit lettres particulières (1745-1746) du marquis d'Argenson à l'évêque de Rennes. — II. Deux lettres du marquis d'Argenson à l'abbé Annillon.—III. Lettre du comte de Bruhl au comte de Loss Obril'veck. — IV. Instructions du marquis d'Argenson à Duperron de Castera, du 20 mars, et au marquis des Issarts, du 29 mai 1746. — V. Lettre du marquis d'Argenson à Orry (8 août 1745). — VI. Mémoire remis par le marquis d'Argenson au prince de Grimberghen pour servir de canevas à une dépêche de Grimberghen à Munich (6 avril 1746). — VII. Le marquis d'Argenson à Grimberghen (18 décembre 1746). — VIII. Correspondance de Louis XV et de Frédéric (17 lettres). — IX. Lettre du grand vizir Hassan-Pacha au premier ministre de l'empereur de France (12 février 1745). — Lettre de Bellet au marquis d'Argenson (10 février 1746). — X. Lettre du cardinal Valenti à l'évêque de Rennes (9 août 1745). — XI. Portrait du roi de Prusse, par le marquis d'Argenson (17 septembre 1745). — XII. Analyse de l'imprimé de 140 pages ayant pour titre: Histoire politique des fautes d'État commises par les puissances de l'Europe relativement aux maisons de Bourbon et de Brandebourg (16 juillet 1746). — XIII. Ministres et ambassadeurs à la diète de Francfort.— XIV. Ligue pour rétablir et maintenir la paix en Italie (janvier 1745). — XV. Lettre du marquis d'Argenson à Louis XV (13 juillet 1746) sur la conférence qu'il avait eue la veille avec MM. Wassenaer et Gillis. — XVI. Réponse au mémoire qui a pour titre: Intérêts de l'impératrice, des rois de France et d'Espagne, de leurs alliés, négligés dans les préliminaires du 30 avril 1748. — XVII. Les maximes politiques du marquis d'Argenson.

FERNIQUE (Emmanuel), ancien élève de l'École normale, ancien membre de l'École française de Rome, professeur d'histoire au Collège Stanislas.

De regione Marsorum; in-8°, 91 pages.
Bibliographie.
Chap. I. Histoire des Marses. — Chap. II. Bornes de leur pays. — Chap. III. Montagnes, lac Fucin, rivières. — Chap. IV. Routes du

pays des Marses.— Chap. V. Antinum.— Chap. VI. Alba Fucentis. — Chap. VII. Les Anxantius. — Chap. VIII. Région nord-ouest du territoire des Marses. — Chap. IX. Le canal d'écoulement du lac Fucin. — Chap. X. Le bois sacré (*lucus*) ou bois (*nemus*) d'Angitia. — Chap. XI. Région de Trasaccum (aujourd'hui Trasacco). — Chap. XII. Marruvium. — Chap. XIII. Région orientale. — Chap. XIV. Villes des Marses dont on ne connaît pas la situation géographique. — Chap. XV. Langue des Marses.

Étude sur Préneste, ville du Latium; in-8°. 222 pages.

Préface.

1re Partie. Histoire de la ville de Préneste.

Chap. I. De l'origine de la ville au traité de Spurius Cassius en 493. — Chap. II. Du traité de Spurius Cassius, en 493, à la dissolution de la ligue latine en 338. — Chap. III. De la dissolution de la ligue latine en 338 à la guerre sociale (90 avant J.-C.). — Chap. IV. De la guerre sociale à l'établissement de l'Empire. — Chap. V. Histoire de Préneste sous l'Empire romain jusqu'à la fin du quatrième siècle.

2e Partie. Histoire religieuse de Préneste.

Chap. I. La Fortune dans le Latium et spécialement à Préneste. — Chap. II. Le culte de la Fortune à Préneste et les oracles qu'elle rendait.

3e Partie. Description des ruines de Préneste.

Chap. I. Aspect général de la ville. — Chap. II. L'enceinte des murs cyclopéens. La citadelle et la ville supérieure. — Chap. III. Le Temple. — Chap. IV. La ville et les villas à la fin de la république et sous l'empire. — Chap. V. Les voies romaines conduisant à Préneste et les souterrains. — Chap. VI. La nécropole.

4e Partie. Histoire de l'art à Préneste.

Chap. I. L'art archaïque. Importations phéniciennes. Influence de l'art étrusque. — Chap. II. Histoire du développement de l'art à Préneste au troisième et au second siècle avant notre ère. Fabrication des cistes et des miroirs. L'art latin.

Catalogue des antiquités prénestines.

Avant-propos. Catalogue des antiquités déjà publiées.

1re Partie. Objets archaïques provenant des plus anciennes tombes de la nécropole.

2e Partie. Objets appartenant à la seconde période du développement de l'art à Préneste. Quatre planches gravées.

Dupuy (Ant.), ancien élève de l'École normale, professeur au lycée de Brest.

De Græcis Romanorum amicis aut præceptoribus a secundo Punico bello ad Augustum; in-8°, 112 pages.

Chap. I. A quelle époque les Grecs ont-ils commencé à visiter Rome et à se fixer dans la ville? — Chap. II. Les Grecs qui sont entrés en relations avec les Romains pour des intérêts publics: ambassadeurs, traîtres, otages, prisonniers. — Chap. III. Les Grecs qui s'établirent à Rome : philosophes, rhéteurs, grammairiens, peintres, sculpteurs.

médecins, devins, astrologues, esclaves. — Chap. IV. Les Grecs venus à Rome comme accusateurs de magistrats romains ou comme témoins dans ces débats. — Chap. V. Les Grecs familiers de grands personnages romains. Usage qu'ils ont fait de leur crédit. — Chap. VI. Les Romains chez les Grecs, en Grèce et dans les colonies grecques. Les magistrats. Les étudiants. — Chap. VII. Influence des Grecs sur le changement des mœurs romaines. Les Grecs n'ont pas apporté aux Romains la corruption; ils leur ont donné les arts.

La réunion de la Bretagne à la France; in-8°, 189 pages.
Table des sources auxquelles a puisé l'auteur pour son travail.
Chap. I. Origine du duché de Bretagne. Ses rapports avec la couronne. Nécessité de sa réunion à la France. — Chap. II. Louis XI et François II. Affaire de la régale. Ligue du Bien public. Traités de Conflans et de Saint-Maur (1461-1465). — Chap. III. Louis XI et François II après les traités de Conflans et de Saint-Maur. Rupture de François II avec le duc de Normandie. Retraite de Monsieur en Bretagne. Seconde coalition féodale contre le roi. Traités d'Ancenis et de Péronne (1465-1468).— Chap. IV. Louis XI et François II après le traité de Péronne. Monsieur devient duc de Guyenne et se réconcilie avec le roi. Guerre contre Charles le Téméraire. Négociations pour le mariage de Monsieur. Troisième coalition féodale. Mort du duc de Guyenne. Traités de Poitiers et de Senlis (1468-1472). — Chap. V. La question du Roussillon et l'invasion anglaise. Traités de Péquigny, de Soleure et de Senlis. Mort de Charles le Téméraire. Traité d'Arras. Puissance de Pierre Landois. Achat des droits de la maison de Blois. Mort de Louis XI (1472-1483). — Chap. VI. Anne de Beaujeu et Pierre Landois. Avènement de Charles VIII. Le duc d'Orléans et le duc de Bretagne. États généraux de Tours. Chute de Pierre Landois. Traités de Bourges et de Beaugency (1483-1485). — Chap. VII. Le triumvirat. Guerre de Bretagne. Bataille de Saint-Aubin-du-Cormier. Traité du Verger. Mort de François II (1485-1488).— Chap. VIII. Le vicomte de Rohan, le maréchal de Rieux et Philippe de Montauban. Intervention anglaise. Maximilien d'Autriche épouse Anne de Bretagne. Siége de Rennes. Mariage de la duchesse avec Charles VIII (1488-1491). — Chap. IX. La Bretagne sous Charles VIII. Avènement de Louis XII. Son mariage; sa politique. Procès du maréchal de Gié. États généraux de Tours. Avènement de François Ier. Réunion de la Bretagne à la France (1491-1532). — Chap. X. La Bretagne à l'époque de sa réunion à la France. Gouvernement : le duc, le grand conseil, les États. Administration : finances, armée, marine, agriculture, industrie, commerce; les villes et les villages. La justice. Le clergé. La société.

ION (H.), ancien élève de l'École normale, professeur au ycée Henri IV.

Franciscus Glissonius quid de natura substantiæ seu vita naturæ senserit et utrum Leibnitio de natura substantiæ cogitanti quidquam contulerit; in-8°, 135 pages.

1re Partie. — Chap. I. Vie et œuvres de François Glisson (médecin anglais. 1596-1677). — Chap. II. Glisson considéré comme médecin. Sa doctrine de l'irritabilité. — Chap. III. Leibniz a-t-il lu Glisson?

2e Partie. — Doctrines philosophiques de Glisson.

Chap. I. Style et méthode philosophique de Glisson. — Chap. II. But de l'auteur. Plan de son livre *(Tractatus)* tracé par lui-même. — Chap. III. Analyse du *Tractatus*.

Livre Ier. — *A*. De la substance. De la nature fondamentale de la substance, *etc*. — *B*. De la matière et de la forme matérielle.

Chap. IV. Analyse du *Tractatus* (suite).

Livre II. — De la nature *énergique*. La vie de la nature prouvée *à priori*.

Chap. V. Analyse du *Tractatus* (suite).

Livre III. La vie de la nature prouvée *à posteriori*.

Conclusion.

Appendice *A*. Extrait de V. Cousin sur Glisson *(Hist. de la philosophie)*.

— *B*. Extrait de Birch *(Hist. de la Société royale de Londres)*.

— *C*. Lettre du docteur Bodemann, conservateur de la Bibliothèque royale de Hanovre.

De la solidarité morale, essai de psychologie appliquée; in-8°. 336 pages.

Introduction. Solidarité. Moralité. Solidarité morale.

1re Partie. Solidarité individuelle. Plan général et grandes divisions.

Chap. I. *Constitution native et composition du caractère*. Hérédité et innéité. Tempérament moral; éléments naturels et héréditaires de la moralité.

I. Équilibre général des facultés (raison et folie). — II. Imagination. — III. Mémoire. — IV. Vigueur mentale et aptitude à réfléchir. — V. Sensibilité.

Chap. II. *Formation du caractère*.

I. Influence du milieu physique et des conditions économiques. — II. Influence de la première éducation. De l'éducation en général.

Chap. III. *Développement et modification du caractère*. De l'habitude en général.

I. Formation et importance morale des *habitudes pratiques*. — II. Formation et importance des *habitudes d'esprit* et des *associations d'idées*. Souplesse et immobilité mentales. Routine morale. — III. Formation et importance morale des *habitudes de cœur*. Comment elles se modifient. Mécanique des passions. Synthèse et résumé.

Chap. IV. *Solidarité historique dans la vie individuelle*. Principales crises morales de la vie individuelle. Principales occasions pour la liberté de s'affirmer et de faire tourner la solidarité à son profit, ou au contraire d'abdiquer et de se compromettre. L'école. La puberté. Le choix du métier. Le mariage.

2e Partie. Solidarité sociale.

Chap. I. *Sympathie et sociabilité. Formes vives de la sympathie*. La société et la solidarité sociale. Amour, amitié, admiration: autant de causes de solidarité morale dans la vie sociale. Effets communs de ces trois modes de la sympathie; effets particuliers de chacun d'eux.

Chap. II. *Formes diffuses de la sympathie.*
I. Imitation. — II. Contagion morale. — III. Opinion. — IV. Coutume. Formation, puissance et influence morale de l'opinion et de la coutume.
Chap. III. *Phénomènes de réaction.* Diversité des caractères. Originalité morale. Différentes formes de l'antipathie. Effets moraux de l'antipathie. Solidarité dans l'état de guerre.
Chap. IV. *Les sociétés organisées.* La solidarité y est en raison de l'organisation. Effets et avantages moraux de cette solidarité plus étroite.
I. Solidarité dans la famille. — II. Solidarité dans l'État. Importance morale de la forme de gouvernement. — III. Solidarité dans l'Église. La moralité et les religions.
Chap. V. *Solidarité internationale et solidarité historique.*
I. Solidarité dans les relations de peuple à peuple. Solidarité historique.
Conclusion. I. Résumé et conséquences pratiques. — II. Le progrès moral dans le passé. — III. L'avenir. — IV. Inductions métaphysiques.

REL (l'abbé Ernest), professeur de rhétorique au petit séminaire de Saint-Nicolas.

Methodii Patarensis Convivium decem virginum; in-8°, 94 pages.
Préface. Objet de l'ouvrage.
Chap. I. Introduction. Methodius de Patare et ses écrits. — Chap. II. Première partie du Banquet. De la virginité chez les anciens et dans les premiers temps de l'Église. — Chap. III. Deuxième partie du Banquet. — Chap. IV. Fin du Banquet. Chant des vierges. — Chap. V. Comparaison rapide entre le Banquet de Platon et celui de Methodius. — Chap. VI. Style de Methodius : poésie, nouveauté, fécondité. — Chap. VII. Conclusion.

Vieira, sa vie et ses œuvres; in-8°, 460 pages.
Préface.
Chap. I. Enfance et jeunesse de Vieira. Sa naissance. Son éducation. Il fait ses études au collège de Bahia. Vieira au noviciat; il fait vœu de se consacrer au service des Indiens. — Chap. II. Sermons patriotiques de Vieira. — Chap. III. Vieira dans le conseil du roi. État du Portugal en 1640 : sans armée, sans flotte, sans argent. — Chap. IV. La prédication en Portugal au dix-septième siècle. Bossuet et Vieira : conformité de leur langage et de leur doctrine. Théorie simple et pratique, semblable à celle de Bourdaloue. — Chap. V. Vieira orateur : l'homme et l'écrivain. — Chap. VI. Vieira ambassadeur à Paris et à la Haye. — Chap. VII. Vieira et l'esclavage. Détails sur le Brésil. — Chap. VIII. Vieira va plaider à Lisbonne la cause des Indiens. Son entrevue avec Jean IV ; il fait triompher la cause des Indiens dans la junte de Lisbonne. Ses succès dans la chaire. — Chap. IX. Les missions. — Chap. X. Lettres et oraisons funèbres. — Chap. XI. Suite des travaux de Vieira. — Chap. XII. Le sermon de l'Épiphanie. — Chap. XIII. Vieira et l'inquisition. — Chap. XIV. Vieira à Rome. — Chap. XV. Vieira et la reine

Christine de Suède.— Chap. XVI. Vieira, supérieur général du Brésil. Impulsion qu'il donne aux missions et à l'étude des langues. – Chap. XVII. Sa mort. Lettre circulaire pour prendre congé de ses amis. Jugement sur Vieira écrivain.
Appendice.
Notice bibliographique.
Note sur l'objet des ambassades de Vieira. *etc.*

Mercier (Amédée), professeur au lycée de Nantes.

De neutrali genere quid factum sit in Gallica lingua; in-8°, 80 pages.
Chap. I. De la nature et de la fortune du genre neutre. — Chap. II. Du genre neutre dans le latin rustique.
1° Neutre changé en masculin.
2° Neutre singulier prenant le genre féminin.
3° Neutre pluriel transformé en féminin.
Chap. III. Du neutre dans les langues romanes, à l'exception du français.
Chap. IV. Du neutre remplacé en français par le masculin ou le féminin.
1° Noms neutres devenus masculins.
2° Noms neutres devenus féminins (un seul exemple pour le singulier, beaucoup pour le pluriel).
3° Adjectifs neutres transformés en substantifs : le plus grand nombre dérivés d'adjectifs au singulier, ont pris le genre masculin; les autres dérivés d'adjectifs au pluriel, ont pris le féminin.
Chap. V. Des restes du neutre dans la langue française.
1° Substantif de la 2e déclinaison au singulier.
2° Substantif neutre au pluriel.
3° Substantif neutre de la 3e déclinaison.
4° Adjectifs joints à un substantif neutre.
5° Adjectifs désignant la nature d'une chose.
6° Pronoms neutres.

Histoire des participes français; in-8°, 160 pages.
Préface.
Chap. I. Du participe présent. Il paraît indéclinable au dixième siècle; il ne l'est plus au onzième. Première règle : le participe est déclinable dès le onzième siècle. Deuxième règle : construit avec un verbe de mouvement il est toujours indéclinable. Suite de la première règle : le participe conserva jusqu'au quatorzième siècle les deux cas qu'il avait dès la fin du onzième. Adjectif verbal. Exemples dès le douzième siècle. Il marque l'action et l'état. Gérondif. Il se distingue du participe en vieux et en moyen français. Proposition participe ou ablatif absolu. Participe présent périphrastique. Erreur de Diez. Participe présent faisant fonction de substantif. Le participe indique quelquefois que l'action est faite et non subie par le sujet. *Locutions toutes faites.* Opinion de MM. Tobler et N. de Wailly. Le participe présent représente quelquefois le participe futur passif latin en *andus, endus.*
Chap. II. Participe passé avec l'auxiliaire *avoir*. Verbes actifs. Hypothèses imaginées pour expliquer, en dehors de l'histoire, la syntaxe de nos participes passés. Constructions françaises empruntées au la-

tin. Dixième siècle (syntaxe du). Onzième siècle (syntaxe du). L'accord au onzième siècle est la règle générale. Douzième siècle. L'accord facultatif chez les poètes normands. Réaction en faveur de l'accord : Crestien de Troyes et l'auteur d'Alessin. Ils ne sont pas suivis. Les prosateurs de tout dialecte abandonnent la tradition. Treizième siècle. Réaction en faveur de l'accord ; très marquée dans les prosateurs. Ville-Hardouin, *etc.* Quatorzième siècle. La syntaxe du treizième siècle se maintient jusqu'aux premières années de la guerre de Cent ans. Joinville, la guerre de Metz, *etc.* Quinzième siècle. Froissart suit la syntaxe de la seconde moitié du siècle précédent. Al. Chartier : retour à la syntaxe du treizième siècle. O. Maillard, Villon, O. Lorenze, *etc.*, suivent la règle de position. Disparition de l'*s* au cas sujet. Invasion des consonnes parasites. Seizième siècle. Tendance chez Ronsard et Rabelais à établir la règle suivante : le participe invariable marque l'action, et, variable, l'état. La syntaxe italienne a-t-elle eu de l'influence sur la syntaxe française ? Verbes neutres, verbes impersonnels. Participe absolu.

Chap. III. Quelle part revient aux grammairiens dans la formation et les variations des règles du participe.

Chap. IV. Traitement du participe passé dans les patois : 1° dans la langue d'Oc ; 2° dans la langue d'Oïl.

Chap. V. Participe passé avec l'auxiliaire *être*.

I. Verbes neutres. — II. Verbes pronominaux. Systèmes de Diez, de Littré, de Gessner, de l'auteur. Le participe des verbes *pronominaux* s'accorde avec le sujet. Participe passé construit absolument.

Conclusion.

LOIS (Noël), licencié en droit, archiviste paléographe.

De arte scribendi epistolas apud Gallicos medii ævi scriptores rhetoresve; in-8°, 95 pages.

Chap. I. De la transmission des lettres. Le plus souvent elles étaient dictées à un scribe et marquées d'un sceau. — Chap. II. Avec quel soin les écrivains composaient leurs lettres. Le commerce épistolaire n'était permis aux moines qu'avec l'autorisation de l'abbé. — Chap. III. Études de style épistolaire en France à la fin du douzième siècle. — Chap. IV. Pourquoi au treizième siècle et dans les siècles suivants peu d'écrivains se distinguent dans ce genre. — Chap. V. Époque à laquelle ont été rédigés les *Dictamina* (traités de l'art épistolaire). — Chap. VI. De quelques traités remarquables. — Chap. VII. Préceptes donnés dans ces traités.

Conclusion.

Appendice. Traité anonyme sur la brièveté des lettres *(de brevibus epistolis)* à l'archidiacre de Tournay (Bibliothèque Nationale, manuscrit 7762).

Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris (1228-1249). Sa vie et ses ouvrages; in-8°, 399 pages.

1re Partie. — Vie de Guillaume d'Auvergne.

Chap. I. Naissance de Guillaume. Il devient chanoine de Paris et maître de l'Université. Grégoire IX le nomme évêque de Paris. Inter-

vention des Souverains Pontifes dans les élections d'après des documents inédits. Installation de Guillaume.— Chap. II. Juridiction gracieuse. Juridiction contentieuse, sentences arbitrales. Juridiction spirituelle. — Chap. III. Condamnation de la pluralité des bénéfices. Canons des conciles. Dispenses accordées par les papes. Guillaume combat la pluralité des bénéfices par son exemple, par ses livres et par ses actes. — Chap. IV. Fondations d'églises ou de chapelles, d'hôpitaux, de couvents. — Chap. V. L'Université de Paris. — Chap. VI. Caractère des conflits entre l'Église et la royauté. — Chap. VII. Missions diverses confiées aux délégués du Saint-Siège, à Guillaume d'Auvergne. Il intervient dans les affaires du clergé séculier, réforme les couvents, protége les ordres nouveaux contre la jalousie du clergé, intervient dans les querelles de la noblesse et du clergé; il est chargé de négocier la paix entre la France et l'Angleterre, entre saint Louis et Thibaud, comte de Champagne. — Chap. VIII. Suite des missions. Condamnation du Talmud. Abus auxquels donne lieu quelquefois l'intervention du Saint-Siége dans les affaires de France. Faveurs que les papes accordent à Guillaume pour récompenser son dévouement et sa saine doctrine. — Chap. IX. Guillaume à la cour de saint Louis. Confesseur de Blanche de Castille. Naissance des enfants de saint Louis. Maladie du roi et projet de croisade. Le chambrier du roi, Jean de Beaumont. Le poète Nicolas de Braye. Mort de Guillaume; sa sépulture et son testament. Saint Louis raconte à Joinville un trait de la vie de Guillaume.

2e Partie. Ouvrages de Guillaume d'Auvergne.

Chap. I. Authenticité des ouvrages de Guillaume. Méthode à suivre pour la reconnaître. Plusieurs des traités de Guillaume forment une sorte de somme. — Chap. II. Auteurs cités dans les ouvrages de Guillaume. Auteurs grecs, latins, juifs et arabes. — Chap. III. Style de Guillaume. Ouvrages philosophiques. Traités de piété, de morale et de discipline (*de Collatione beneficiorum, de Moribus, de Paupertate spirituali, de Claustro animæ*), commentaires de l'Écriture. Sermon de « la douce Vierge Marie ». — Chap. IV. Rhétorique. Traité inédit de *Faciebus mundi*. — Chap. V. Philosophie. Rapports de la science et de la foi. Autorité d'Aristote et de ses commentateurs. — Chap. VI. Question des Universaux. Opinion de M. Hauréau. Guillaume est un platonicien modéré. — Chap. VII. Problème de l'individuation. La solution de Guillaume s'éloigne également de celles d'Averroès, d'Ibn Gébirol et de saint Thomas d'Aquin. — Chap. VIII. Théorie de la vision divine. — Chap. IX. Psychologie. Spiritualité de l'âme humaine et de l'âme des bêtes. Animisme. Facultés de l'âme. Théorie de la connaissance. Union de l'âme et du corps. Origine et immortalité de l'âme. — Chap. X. Astrologie. Description des cieux. Progrès de l'astrologie au commencement du treizième siècle. — Chap. XI. Aperçu des principales superstitions du treizième siècle. Rationalisme de Guillaume; puissance qu'il attribue aux démons. L'Église combat les superstitions et la magie. — Chap. XII. Jugements portés sur Guillaume. Son influence sur son siècle. Traduction de deux de ses traités. Il passe au quinzième siècle pour un chercheur de la pierre philosophale. La critique moderne. Conclusion.

Pièces justificatives.

Table des noms propres.

LÉ-LAPRUNE, maître de conférences à l'École normale.

De Aristoteleæ ethices fundamento, sive de Eudæmonismo Aristoteleo; in-8°, 95 pages.

I. De la fin dernière et du souverain bien, ou du bonheur, selon Aristote. — II. De la règle de la vie et de l'honnêteté selon Aristote. — III. La doctrine d'Aristote sur le bonheur et l'honnêteté sont en merveilleux accord avec le génie grec. — IV. L'*Eudémonisme* (théorie du bonheur) d'Aristote. Comment il est conforme à la raison. Ses rapports avec la doctrine de Kant. — V. Le double vice de cette théorie. — VI. Ce qu'il faut penser de l'*Eudémonisme.*

Conclusion.

De la certitude morale; in-8°, 422 pages.

Avant-propos.

Introduction. — Ce qu'on entend par *vérités de l'ordre moral.*

Chap. I. Certitude reelle ou de choses et certitude abstraite ou de notions. Chap. II. Du rôle de la volonté dans la certitude. — Chap. III. De la foi morale. — Chap. IV. Du danger d'exagérer le rôle de la foi morale.

I. La raison et la méthode morale. Pascal et Maine de Biran. Des différents sens du mot raison. — II. La raison spéculative et la raison pratique. Kant et Fitche. — III. Conflit entre la connaissance et la croyance. Hamilton et Mansel. — IV. La croyance considérée comme fondement de tout l'ordre intellectuel.

Chap. V. Des diverses manières de déprécier la foi morale.

I. Le demi-scepticisme. La certitude morale et la probabilité. — II. L'inconnaissable, objet de la croyance. — III. Le positivisme. La foi morale déclarée une illusion.

Chap. VI. De la certitude morale dans l'école critique. — Chap. VII. De la valeur et de la certitude morale.

I. Comment les dispositions requises pour reconnaître la vérité ne mettent point la vérité dans notre dépendance. — II. De la bonne volonté. Comment elle prévient, corrige ou excuse l'erreur. — III. De la nature des preuves dans l'ordre des vérités morales. — IV. Qu'il n'y a point de présomption à déclarer objectivement certaines les vérités morales et à les faire valoir comme telles hors de soi.

Conclusion du chapitre et de tout l'ouvrage.

AIRIN (P.), ancien élève de l'École normale, professeur au lycée de Marseille.

De haruspicibus apud Romanos; in-8°, 88 pages.

Ire Partie. — De la divination chez les anciens et particulièrement chez les Romains.

I. De la pratique de la divination chez les peuples anciens. — II. La divination chez les Romains. — III. Ce que les écrivains anciens ont pensé de la divination et des haruspices. — IV. Sentiments des chrétiens.

2e Partie. — La science des haruspices (*disciplina*).
I. Sens du mot *haruspex*. — II. Livres ayant pour objet l'art des haruspices. — III. La foudre. — IV. Les prodiges. — V. Les sacrifices faits pour connaître la volonté des dieux.
3e Partie. — Histoire des haruspices.
I. Sous les rois. — II. Sous la république jusqu'à Auguste. Emploi et condition des haruspices. — III. D'Auguste à Constantin. Ordre des haruspices. Haruspices publics et privés. — IV. Depuis Constantin.
Excursus. — Différence entre les haruspices et les Quindecemviri chargés des sacrifices (*Quindecim viri sacris faciundis*) pour l'interprétation des prodiges.

Du génitif latin et de la préposition DE. *Étude de syntaxe historique sur la décomposition du latin et la formation du français;* in-4°, 305 pages.
Introduction.
Livre I. LATIN.
1re Partie. — Considérations générales.
Chap. I. Des lois de la grammaire et du rôle de l'intelligence dans le langage. — Chap. II. Des cas et en particulier du génitif. — Chap. III. De la construction du génitif.
2e Partie. — Du génitif.
Chap. IV. Première période classique. — Chap. V. Destinées du génitif latin. Seconde période classique, de Tibère à Trajan. — Chap. VI. Décadence païenne. — Chap. VII. Pères de l'Église. — Chap. VIII. Imitateurs des classiques jusqu'à l'époque de Charlemagne.
3e Partie. — De la préposition DE.
Chap. IX. Première période classique. — Chap. X. Seconde période classique. — Chap. XI. Décadence païenne. — Chap. XII. Pères de l'Église. — Chap. XIII. Imitateurs des classiques jusqu'à l'époque de Charlemagne.
Livre II. BAS LATIN.
Chap. XIV. Du bas latin. — Chap. XV. Du génitif. — Chap. XVI. De la préposition DE. — Chap. XVII. Disparition du bas latin.
Livre III. FRANÇAIS.
Chap. XVIII. Étude des premiers textes français. — Chap. XIX. Valeur et emploi de la préposition DE dans l'ancien français. Exemples.
Appendice.
1. Constructions particulières. Exemples.
2. Mots passés en français avec la forme du génitif.
Conclusion.

COLSENET (Edm.), ancien élève de l'École normale, professeur de philosophie au lycée de Lille.

De mentis essentia Spinoza quid senserit; in-8°, 57 pages.
1re Partie. — De l'essence de l'âme.
Chap. I. Ce que c'est que l'essence d'une chose; ce que c'est que l'essence de l'âme. — Chap. II. L'âme est-elle simple et une? — Chap. III.

Il n'y a rien dans l'âme qui ne naisse de l'idée. — Chap. IV. Il n'y a aucune disparité entre l'effort et une série d'idées. — Chap. V. De l'idée du corps humain par rapport à l'éternité.

2e Partie. — Union de l'âme et du corps.

Chap. I. Comment l'âme est unie au corps. — Chap. II. Comment l'âme connaît le corps, et par suite elle-même. — Chap. III. Comment l'âme agit sur le corps.

Études sur la vie inconsciente de l'esprit; in-8°, 277 pages.

Avant-propos. Examen de la doctrine de Leibniz.

1re Partie. — Faits de connaissance.

Chap. I. Conditions de la connaissance. — Chap. II. Sensations et perceptions. — Chap. III. Imagination.

2e Partie. — Déterminations.

Chap. I. Théorie de la détermination. — Chap. II. Déterminations inconscientes dans l'animal. — Chap. III. Déterminations inconscientes dans l'homme. — Chap. IV. Déterminations inconscientes dans la vie organique.

3e Partie. — Tendances.

Chap. I. Théorie de la tendance. — Chap. II. Habitudes. — Chap. III. Instincts. — Chap. IV. Mémoire.

4e Partie. — Faits sensibles.

Chap. I. Émotions. — Chap. II. Éléments inconscients des émotions.

Conclusion.

›ZON (l'abbé A.), ancien élève de l'École des Carmes.

De Vitale Blesensi; in-8°, 103 pages.

Chap. I. Énumération des œuvres poétiques et des manuscrits de Vitalis de Blois qui se trouvent dans les principales bibliothèques d'Europe et particulièrement à la Bibliothèque nationale de Paris. Titres qu'il faut donner à ces ouvrages. — Chap. II. Époque, vie, nom de Vitalis. — Chap. III. L'*Aululaire* de Vitalis est-elle une imitation de Plaute? — Chap. IV. A qui Vitalis a-t-il emprunté son *Amphitryon?* — Chap. V. A quel genre particulier faut-il rapporter les poèmes dramatiques de Vitalis? Observations sur la langue et le mètre. — Chap. VI. Défauts à relever dans les œuvres de Vitalis. Qualités de ses poésies. Développements philosophiques. — Chap. VII. Réputation des œuvres de Vitalis pendant sa vie et dans les siècles suivants.

Conclusion.

Le cardinal de Retz à Rome ou sa vie publique depuis sa réconciliation avec Louis XIV jusqu'à la fin de sa vie d'après des documents inédits; in-8°, 210.

Avant-propos.

1re Partie. — Le cardinal de Retz et Alexandre VII.

Chap. I. Réconciliation du cardinal avec Louis XIV. Mission de confiance à Rome. Accommodement du différend du Parlement et de la Sorbonne avec le Saint-Siége. — Chap. II. Le cardinal de Retz et les congrégations romaines. Affaires dont il est chargé. Condamnation du

livre de Guimenius. La réforme dite de *l'étroite observance.* — Chap. III. Mort du roi d'Espagne. Raisonnements du cardinal de Retz touchant l'investiture du royaume de Naples. — Chap. IV. Dernières années d'Alexandre VII. Tableau de la cour de Rome à ce moment. Intrigues qui se nouent autour du pontife mourant. — Chap. V. Arrivée de M. le duc de Chaulnes, ambassadeur à Rome. Préparation du futur conclave. Mémoire du cardinal de Retz. Son départ pour Commercy. Son voyage.

2e Partie. — Le cardinal de Retz et les conclaves.

Chap. I. Conclave de 1667. Élection de Clément IX. Paix de l'Église. Conduite du cardinal de Retz. — Chap. II. Conclave de 1670. Lutte acharnée des partis. Élection de Clément X. — Chap. III. Conversion du cardinal de Retz. Renvoi du chapeau au pape. Le pape refuse de l'accepter. — Chap. IV. Conclave de 1676. Négociations touchant l'élection d'Odescalchi. Elles sont couronnées d'un plein succès. Mort du cardinal de Retz.

Conclusion.

Appendice. — Cinq lettres du cardinal à M. de Lionne. Deux lettres datées d'Aix en Provence. Bref du pape au roi. Lettre du sacré collège au cardinal de Retz, 9 sept. 1675. Billet de MM. les cardinaux (17 sept. 1676) à M. l'ambassadeur.

ZELLER (Berthold), ancien élève de l'École normale, professeur au lycée Charlemagne.

De dissolutione contracti apud Brusolum fœderis inter Henricum IV et Carolum Emmanuelem I, Sabaudiæ ducem (1610-1612); in-8°, 104 pages.

Index des ouvrages imprimés et manuscrits sur lesquels s'appuie la thèse.

Chap. I. Après l'assassinat de Henri IV, Marie de Médicis se montra mieux disposée pour la Savoie qu'elle ne le fut plus tard. Botti, ambassadeur extraordinaire de Toscane, entreprend de la ramener du côté de l'Espagne. Elle croit d'abord pouvoir marier une de ses filles en Savoie, une autre en Espagne. Mais la cour d'Espagne s'attache à empêcher le mariage avec le fils du duc de Savoie, et la reine mère, d'accord avec le roi d'Espagne, propose pour le jeune prince une des sœurs du grand duc de Toscane. On fait croire à la reine mère que la noblesse conspire avec l'Espagne pour troubler le royaume; alors elle se décide aux mariages espagnols. — Chap. II. La reine communique ses projets à la noblesse qui les désapprouve. La déclaration des mariages est rejetée après l'époque de l'assemblée générale des protestants. Le duc de Savoie fait marcher une armée contre Genève; Marie de Médicis donne l'ordre au maréchal de Lesdiguières de se tenir prêt à faire entrer son armée à Genève pour la défense de cette ville. Les troupes du duc de Savoie sont battues au pont de Grésy. Ambassade de la Varenne pour imposer à Charles-Emmanuel le désarmement. Heureux succès de cette négociation. — Chap. III. Assemblée des protestants à Saumur. Marie de Médicis médite le ma-

riage d'une autre de ses filles, Christine, avec le fils du roi d'Angleterre. Elle s'oppose aux projets du duc de Savoie qui veut marier son fils à la fille du roi d'Angleterre. Opposition de l'Espagne au mariage de la sœur du grand-duc de Toscane avec le prince de Savoie et au mariage du duc de Nemours avec Catherine, fille de Charles-Emmanuel. Elle presse la conclusion des mariages avec les princesses françaises. Conférences de Suse entre le duc de Savoie et Lesdiguières: Charles-Emmanuel est informé qu'il ne doit plus songer à un mariage français. — Chap. IV. Marie de Médicis annonce publiquement la conclusion de l'alliance avec l'Espagne. Nouvelles négociations de la Savoie. Marie, par esprit de conciliation, s'applique à obtenir de l'Espagne le mariage de la sœur du grand-duc de Toscane avec le prince de Savoie. Le duc Charles-Emmanuel tente vainement des alliances matrimoniales avec l'Angleterre, puis avec l'Espagne. Quant aux négociations avec la Toscane, elles sont interrompues par un différend subit entre la reine mère et Cosme II au sujet du projet de mariage d'une autre sœur du grand-duc avec le prince de Galles. Marie de Médicis met tout en œuvre pour que sa fille l'emporte. Elle allait réussir quand le prince de Galles meurt.

Le duc de Savoie, tant de fois rebuté par la reine mère, se rejette dans l'alliance espagnole.

Appendice. — 18 pièces inédites. (*Instructions et Lettres.*)

Richelieu et les ministres de Louis XIII de 1621 à 1624. La cour, le gouvernement, la diplomatie, d'après les archives d'Italie ; in-8°, 335 pages.

Introduction.

I. Le roi, les deux reines et le prince de Condé. Situation intérieure de la France à la mort du duc de Luynes. L'opinion publique demande au roi de gouverner lui-même. — II. Les affaires de la Valteline et le traité de Milan. Situation de la France vis-à-vis de l'étranger. — III. La campagne contre les protestants. Le commandement du prince de Condé. Situation du parti protestant au commencement de l'année 1622. — IV. La convention d'Occagna et le compromis de Béziers relativement à la Valteline. — V. Lesdiguières connétable après abjuration depuis longtemps préparée. Richelieu cardinal. Ambiguïté de ses *Mémoires* relativement aux intrigues qui traversent son élévation au cardinalat. La paix de Montpellier. (août-novembre 1622.) — VI. Les conférences d'Avignon et de Lyon. Retour en grâce de la reine mère. Voyages du roi en Provence et à Lyon. Voyage du prince de Condé en Italie. — VII. Le gouvernement du chancelier Brûlart. La ligue de Paris. La déchéance du Palatin. Maximilien de Bavière proclamé électeur (décembre 1622-mars 1623.) — VIII. Le carnaval de 1623. Les chasses de Fontainebleau. Les compétitions de la cour insupportables au roi. (mars-juillet, 1623.) — IX. Le journal des six derniers mois de l'année 1623. Peste à Paris. Séjour de la cour à Saint-Germain. La disgrâce des Brûlart. Organisation nouvelle du gouvernement. Le roi parait avoir moins d'aversion pour Richelieu. (juillet 1623-février 1624.) — X. Les affaires étrangères avant et après la chûte du chancelier Brûlart. La politique de la Vieuville.— XI. Richelieu premier ministre. Une libelle *la voix publique au roi* attaque violemment le marquis de la Vieuville. Sa disgrâce. Riche-

lieu prend définitivement possession du pouvoir. (avril-août 1624).
Résumé et conclusion.
Appendice.
N° 1. Analyse et extraits de la biographie de Grégoire XV par Amayden. N° 2. Dépêche du nonce, relative à la frivolité de l'entourage d'Anne d'Autriche. N° 3 à 17. Diverses dépêches de l'ambassadeur florentin, de l'ambassadeur vénitien, du nonce. Deux brefs du pape au cardinal de Richelieu et au roi Louis XIII.

Faculté de Dijon.

LIGIER (Hermann).

De Hypatia philosophia et eclectismi Alexandrini fine; in-8°, 92 p.
I. Naissance et éducation d'Hypatie à Alexandrie. — II. Idée sommaire de la philosophie éclectique. Origine de cette école. Ses principaux défauts. Ses qualités. — III. La théurgie et les miracles des éclectiques. — IV. De la société où le paganisme et l'éclectisme se rencontraient. — V. Hypatie s'abstient de miracles. Elle enseigne dans l'école platonicienne. Sa renommée, son éloquence, son autorité. — VI. Ses doctrines. Méthode pour les rechercher. — VII. Exposé rapide de la doctrine de Synésius. — VIII. Pourquoi et comment Hypatie s'est-elle abstenue de miracles. Elle est demeurée vierge. Critique de certains préceptes de l'éclectisme. — IX. Vie et caractère d'Hypatie. — X. Lutte entre les chrétiens et les païens. La première question est celle des miracles. — XI. Quand le christianisme domine, les païens et les éclectiques sont accablés à la fois par les lois et par la force. — XII. Destruction du paganisme en Égypte. — XIII. L'évêque Cyrille; sa lutte avec Oreste, préfet d'Égypte. Meurtre d'Hypatie. — XIV. Quels sont les auteurs probables du meurtre d'Hypatie? — XV. Cyrille, auteur ou complice du crime. — XVI. Causes du meurtre : renommée d'Hypatie. — XVII. De l'école éclectique d'Athènes; ses rapports avec celle d'Alexandrie. — XVIII. Fin de l'éclectisme alexandrin.

La politique de Rabelais; in-8°, 191 pages.
Avant-propos.
Chap. I. La politique au temps de Rabelais. Les faits. Les idées. — Chap. II. Rabelais dans son siècle.
Chap. III. *La royauté.*
I. Son origine. — II. La guerre. — III. Les courtisans. — IV. Les dépenses de la couronne. — V. Déchéance des rois indignes. — VI. Les bons rois. La paix. Les alliances. L'armée. La clémence. Les sciences et les arts.
Chap. IV. *Le clergé.*
I. Le mariage. — II. Les couvents. — III. L'argent de France et le Saint-Siège. — IV. La pragmatique et le concordat.
Chap. V. *La noblesse.*
I. Le blason. — II. La chevalerie. — III. Le droit d'aînesse.

Chap. VI. *La justice.*
I. Réforme de la jurisprudence. — II. Les lois mal faites. Brydoie. — III. Les huissiers et les procureurs. — IV. Le parlement.
Chap. VII. *De l'éducation.*
I. Relation entre la pédagogie de Rabelais et sa politique. — II. L'ancien système d'éducation. — III. Le système nouveau. — IV. Caractères du nouveau système.
Chap. VIII. *Le peuple.*
I. Panurge est-il la personnification du peuple? — II. Mœurs populaires. — III. Les droits. — IV. Les devoirs. — V. Tendance dominante de la société rabelaisienne.
Chap. IX. — Conclusion.

ıBILLE (Paul).

De causa quæ finis dicitur apud Platonem et Plotinum cum locis excerptis; in-8°, 92 pages.
I. De la cause finale chez Platon. — II. De la cause finale chez Plotin. — III. Discussion de ces doctrines.
Conclusion.
Passages extraits de Platon sur la cause finale.
Passages extraits de Plotin sur la cause finale.

Controverses sur le libre arbitre au dix-septième siècle; in-8°, 377 p.
1re Partie. — *Histoire et critique.*
Chap. I. Aperçu général et introduction historique. — Chap. II. Les grandes influences. Le concile de Trente, 1563. Introduction dogmatique. — Chap. III. La controverse en latin. — Chap. IV. Suite et fin de la controverse en latin. — Chap. V. La controverse en français. — Chap. VI. Jansénistes et jésuites : le fait et le droit. — Chap. VII. Bossuet, Boursier, Malebranche. — Chap. VIII. Bayle (1647-1706). Leibniz (1646-1716). — Chap. IX. Fin de la controverse en français. — Chap. X. Le quesnélisme. L'appel.
2e Partie. — *Exposition dogmatique.*
Préambule.
Chap. I. — Méthode à suivre. — Chap. II. Instinct, penchant, liberté. — Chap. III. Possession de soi-même. De la spontanéité dans la résolution. De la contingence. Essence de la liberté. — Chap. IV. Définition de la liberté morale. Son domaine, ses degrés. Influence des motifs. — Chap. V. Une résolution est un effet sans loi. Rapports de de l'histoire et de la liberté. — Chap. VI. Conséquences de la liberté morale. — Chap. VII. Rapports de notre libre arbitre avec Dieu.

Faculté de Lyon.

ıULAS (l'abbé François), professeur de philosophie au collège de Thoissey.

Thomæ de regimine principum doctrina; in-8°, 95 pages.
Chap. I. Dissertation sur l'ouvrage de saint Thomas intitulé : *De Re-*

gimine principum (direction des princes). — Chap. II. De l'origine du pouvoir selon saint Thomas. — Chap. III. Des différentes formes de la principauté. — Chap. IV. Des manières d'acquérir, d'exercer et de perdre le pouvoir de prince. — Chap. V. Des vertus du prince. — Chap. VI. De la fin que doit se proposer le prince. — Chap. VII. Des rapports qui doivent exister entre l'Église et les princes. — Chap. VIII. Saint Thomas et Ægidius Columna de Rome. — Chap. IX. Saint Thomas et Bossuet. — Chap. X. Connaissait-on, au treizième siècle, le gouvernement tempéré, où le roi, la noblesse et le peuple ont leur part d'action ? — Chap. XI. Conclusion.

Un moraliste chrétien sous Henri IV et Louis XIII : Camus, évêque de Belley ; in-8°, 337 pages.

Préface. — Biographie de Camus.

1re Partie. — *Romans.*

Chap. I. Le roman avant Camus. — Chap. II. Le roman chrétien d'après Camus. — Chap. III. Les romans de Camus.

2e Partie. — *Sermons.*

Chap. I. La prédication en France avant Camus. — Chap. II. Saint François de Sales et Camus. — Chap. III. Les sermons de Camus.

3e Partie. — *Peinture des mœurs du temps.*

Chap. I. La société française sous Henri IV et Louis XIII d'après les romans et les sermons de Camus. — Chap. II. Camus et les ordres monastiques.

Conclusion.

INDEX.

A

ABÉLARD. — Sa lutte avec saint Bernard, p. 197.
ACCENTUATION (De l') dans les langues indo-européennes anciennes et modernes, p. 97.
ACTEURS (Collèges d') en Grèce, p. 283.
ACTIVITÉ (Tableau de l') volontaire pour servir à la science de l'éducation, p. 81.
ÆNEAS SILVIUS PICCOLOMINI. — Sa vie et ses œuvres, p. 75.
ÆNESIDEME, p. 62.
AFRIQUE. — Sa géographie d'après Pline l'Ancien, p. 183. — Conquête et administration romaine dans le nord de l'Afrique, p. 366.
AGNON l'Académicien, p. 104.
AGOBARD. — Sa vie et ses œuvres, p. 89.
AGRICOLA (Rodolphe). — Sa théorie des topiques, p. 162. — Ce qu'il a fait pour la renaissance des études libérales en Allemagne, p. 225.
AGRIPPA et RAMUS, précurseurs du cartésianisme, p. 32.
AISTULFE. — Ses lois, p. 94.
ALAIN LE GRAND (Sire d'Albret). — Sa vie, ses rapports avec les rois de France, p. 335.
ALBERT L'OURS, margrave de Brandebourg, p. 305.
ALBIGEOIS (Le poème de la croisade contre les), p. 218.
ALBRET (Maison d'). — Son histoire; réunion de l'Albret à la couronne, p. 336.
ALBUTIUS SILUS, p. 241.
ALCUIN, professeur, théologien, écrivain, p. 142. — Sa vie et ses œuvres, p. 288.
ALEXANDRE. — Colonies et villes fondées par lui et par ses successeurs, p. 97.
ALEXANDRE VII. — La cour de Rome sous son pontificat, p. 394.
ALEXANDRE POLYHISTOR. — Autorité de son livre sur les Juifs, p. 80.
ALEXANDRE DE VILLE-DIEU. — Son *Doctrinal*, p. 119.
ALEXANDRÉIDE (L'), poème de Gauthier de Lille, p. 343.
ALEXANDRIE (École juive d'), p. 146.
ALEXINUS, p. 78.
AMADIS DE LA GAULE, p. 139.
AMBROISE (Saint). — Son traité des devoirs comparé avec celui de Cicéron, p. 115. — Sa vie politique, p. 219.
AME (De l') humaine, p. 1. — Son immatérialité, p. 2. — Ses facultés, p. 3. — — Son immortalité, p. 5, 11, 13, 17. — Sa spiritualité, p. 13. — Sa spiritualité et son immortalité, p. 15, 19. — Sa participation à la raison, p. 16. — Sa simplicité, p. 27. — Son union avec le corps, p. 31. — Ses facultés, p. 32. — Son état depuis la mort jusqu'au jugement dernier, d'après Descartes et saint Thomas, p. 43. — Doctrines sur son immortalité avant J.-C., p. 44. — Doctrine de saint Bernard sur l'âme, p. 51. — Examen du traité d'Aristote sur l'âme, p. 59. — Ame des bêtes; opinion des philosophes anciens et modernes, p. 216.

Amérique. — Ses rapports avec l'ancien continent avant Christophe Colomb, p. 249.
Amour. — Son emploi dans la poésie chez les anciens et les modernes, p. 2[illegible]7.
Amoureux. — Dans Plaute et dans Térence, p. 375.
Anacréon. — Age des poésies anacréontiques, p. 103.
Analytique (Méthode), p. 34.
Anaxagore. — Examen de certaines doctrines controversées, p. 76. — Sa v[illegible]ie et ses doctrines, p. 82.
Anciens et modernes (Histoire de la querelle des), p. 168.
Anglo-Saxon (Recherches sur la fusion de l') avec le franco-normand, p. 6[illegible]l. — De la poésie anglo-saxonne, p. 185.
Anjou (La Réforme et la Ligue en), p. 162. — La Fronde angevine, p. 345.
Annales des Pontifes, p. 269.
Annone (L'). — Transports de blés à Rome, corporations d'entrepreneurs, p. 336.
Anselme (Saint). — Sa doctrine sur la raison et ses trois arguments sur l'existence de Dieu, p. 43. — Fortunes diverses de sa preuve de l'existence de Dieu, p. 61.
Anthropomorphisme (De l'), p. 37.
Antinomies Kantiennes, p. 69.
Antiochus d'Ascalon. — Sa vie et sa doctrine, p. 147.
Antipater de Tarse et le stoïcisme, p. 198.
Antiphon, p. 87.
Antisthène, p. 28. — Sa vie et sa doctrine, p. 147.
Apollonius Chronus, p. 78.
Apollonius de Rhodes. — Sa rivalité avec Callimaque, p. 162. — Ses Argonautiques, p. 265.
Apollonius de Thyane, p. 219.
Apologue (De l'), p. 1, 2, 8. — Sa nature, son origine et ses avantages, p. 4.
Appien, p. 72.
Apulée. — Sa doctrine mystique, p. 54. — Apulée, romancier et orateur, p. 184. — Le conte de Psyché, p. 355.
Araucana (L'), poème d'Ercilla, p. 379.
Arcadie (Des mythes les plus anciens de l'), p. 190.
Archithrenius, poème allégorique du douzième siècle, p. 267.
Archontes athéniens. — Leur chronologie après la CXXII[e] olympiade, p. 259.
Archytas de Tarente. — Sa vie, ses œuvres, sa philosophie, p. 33, 359.
Arée, p. 174.
Arellius Fuscus, p. 241.
Aréopage athénien (Essai sur l'), p. 236.
Argenson (Le marquis d') et le ministère des affaires étrangères, p. 383.
Argumentation (De l'), p. 17.
Arianisme (L'). — De l'arianisme des peuples germaniques qui ont envahi l'empire romain, p. 118. — L'arianisme en Palestine, p. 250. — En Bourgogne, p. 328. — Combattu dans les poésies de saint Ephrem, p. 354.
Aristée de Proconèse et le poème des Arimaspies, p. 212.
Aristide le rhéteur. — Utilité de ses discours pour la connaissance de l'histoire de son temps, p. 73.
Aristophane. — Aristophane, ou de l'ancienne comédie grecque, p. 19. — Caractère de ses œuvres, p. 31. — Pourquoi Platon en a fait un des personnages de son Banquet, p. 49. — Causes de ses attaques contre les philosophes et les

orateurs du parti démocratique, p. 57. — De la comédie d'Aristophane avec des renseignements sur la reprise de différentes pièces, p. 71. — Causes de ses attaques contre Euripide, p. 127. — Sa lutte contre Euripide, p. 161. — Du chœur et de la poésie lyrique dans ses comédies, p. 187. — Les caractères dans sa comédie, p. 276.

ARISTOTE et son influence au moyen âge et dans les temps modernes, p. 34. — Analyse et critique de sa Poétique, p. 42. — Sa physique, p. 42. — Sa théorie des premiers principes, p. 43. — Son exposition et sa critique de la théorie platonicienne des idées, p. 45. — Aristote historien de la philosophie, p. 45. — Son jugement sur les premiers principes de Speusippe, p. 52. — Étude de sa Poétique, p. 54. — Le Dieu d'Aristote, p. 56. — Comparaison des principes de sa rhétorique et de celle de Cicéron, p. 59. — Examen du traité sur l'âme, p. 59. — Principes communs de sa logique, de sa rhétorique et de sa poétique, p. 64. — Sa Rhétorique, p. 74. — Critique des idées platoniciennes au premier livre de la Métaphysique, p. 77. — Ses opinions sur la nature et les principes physiques, sur l'espace, le temps, l'infini, le mouvement, p. 82. — Sa Poétique comparée à celles d'Horace et de Boileau, p. 85. — Sa doctrine sur le moyen terme comparativement à Platon et à Hégel, p. 85. — La Rhétorique à Alexandre, p. 87. — La grande Rhétorique, p. 87. — Sa doctrine sur le merveilleux dans la tragédie p. 91. — Les modalités d'après sa doctrine, p. 95. — Exposition critique de sa morale, p. 95. — Son rationalisme, p. 96. — Sa psychologie, p. 106. — Sa distinction des genres d'éloquence, p. 120. — Le premier moteur de la nature dans son système, p. 134. — Étude de la théorie des lieux communs dans ses Topiques, p. 162. — Ses catégories, p. 191. — Des facultés, selon Aristote, p. 191. — Du principe de la vie suivant lui, p. 221, 225. — Sa zoologie, p. 225. — Comment ses préceptes et ceux d'Horace sur l'art poétique peuvent être étendus aux autres arts, p. 227. — Sa doctrine sur les sens, p. 230. — Ses objections aux doctrines de Socrate sur le libre arbitre, p. 271. — Ce que Leibniz lui doit, p. 312. — La volonté et le libre arbitre dans ses œuvres morales, p. 348. — La vie selon lui, p. 379. — L'eudémonisme, fondement de sa morale, p. 391.

ARMÉE. — Recrutement de l'armée romaine depuis la bataille d'Actium jusqu'à Théodose, p. 117.

ARNAULD (Antoine). — Ses plaidoyers, p. 299.

ARNAULD DE BRESCIA et les Romains du douzième siècle, p. 244.

ARRIEN. — Son Périple de la mer Noire, p. 196.

ARTISTES. — Leur condition dans la société grecque, p. 231.

ARTS (Métaphysique des beaux-), p. 21. — But des lettres et des arts, p. 28. — Union des arts libéraux et de la religion, p. 29. — Considérations philosophiques sur l'art, p. 58. — Ce qu'il y a dans l'art au delà de l'imitation, p. 60. — Art antique et art moderne, leurs caractères généraux, p. 86. — Principes de l'art d'après la méthode de Platon, p. 117. — Arts et poésie à Sparte, p. 138. — Arts en Béotie, p. 248. — Essai sur la critique de l'art, p. 325.

ARVERNES. — Leur littérature du premier au sixième siècle, p. 222.

ASCLÉPIADE DE BITHYNIE, médecin et philosophe, p. 208.

ASIE CENTRALE. — Sa géographie physique et historique, p. 333.

ASILE (Du droit d'). — Son caractère et son histoire, p. 44.

ASSOCIATION (De l') des idées, p. 18. — Essai sur l'association des idées, p. 220.

ASSOCIATIONS religieuses chez les Grecs, p. 283. — Associations fondées au moyen âge pour le soulagement des âmes des morts, p. 366.

ASTRÉE (Étude sur l') et sur Honoré d'Urfé, p. 90.
ASTROLATRIE (De l'), p. 37.
ATELLANES (Des), p. 72.
ATHÉISME. — Son influence funeste sur la société, p. 2. — De l'athéisme, p. 286.
ATHÈNES. — Étude sur les tribunaux d'Athènes, p. 215. — Essai sur le droit public d'Athènes, p. 235. — Rôle politique des poètes dramatiques à Athènes, p. 239. — École d'Athènes au quatrième siècle après J.-C., p. 241. — La femme et la famille athénienne au cinquième et au quatrième siècle, p. 303. — Les Romains à Athènes avant l'empire, p. 345.
ATHÉNODORE, p. 174.
ATLANTIDE (L'), p. 249.
ATOMISTIQUE (Dissertation sur la philosophie), p. 33.
ATTALUS, p. 174.
ATTICUS. — Sa philosophie, sa vie, sa politique, ses écrits, p. 204.
ATTIQUE (Topographie des dèmes de l'), p. 141. — Étude sur la comédie attique, p. 150. — Église attique, ses inscriptions, p. 373.
ATTIUS. — Étude sur la tragédie latine pendant la république, p. 165.
AUBIGNAC (L'abbé d'). — Son rôle dans la querelle des anciens et des modernes, p. 168.
AUBIGNÉ (Agrippa d'). — Sa vie et ses œuvres, son parti, p. 156.
AUGUSTIN (Saint). — La Cité de Dieu, p. 73. — Comparaison entre ses jugements sur les malheurs du temps et ceux de Salvien, p. 75. — Sa doctrine sur la liberté et la Providence, p. 76. — Ses livres sur la doctrine chrétienne ou de la rhétorique chez les chrétiens, p. 98. — Étude critique sur sa méthode oratoire, p. 103. — Étude de la Cité de Dieu, comme explication de l'histoire, p. 158. — Essai sur ses Confessions, p. 179. — Essai sur ses idées politiques, p. 185. — Sa psychologie, p. 210. — Sa philosophie d'après les *Soliloques*, p. 223. — Ses auditeurs; caractère et mœurs des chrétiens d'Afrique à cette époque, p. 253. — Ses théories sur l'éloquence et son talent oratoire, p. 266.
AULU-GELLE. — Ses jugements sur les écrivains latins et sur la langue latine, p. 102.
AURÈLE (Marc-Aurèle-Antonin). — Sa philosophie doit-elle quelque chose au christianisme? p. 59.
AUSONE et la littérature latine en Gaule au quatrième siècle, p. 24. — Études historiques et littéraires sur Ausone, p. 47.
AVERROES et l'averroïsme, p. 132.
AVIGNON et le comté Venaissin au seizième siècle, p. 99.
AVIT (Saint), évêque de Vienne. — Sa vie et ses œuvres, p. 215. — *Idem*, p. 32[illegible].
AVOCATS (Des) chez les Athéniens, p. 206.

B

BACON (François) et Descartes, p. 34. — Sa philosophie et sa méthode, p. 49. — Essai sur sa méthode, p. 159. — Des principes du droit d'après sa doctrine, p. 206. — Bacon considéré comme critique, p. 213. — Bacon, critique et interprète de la philosophie ancienne, p. 254. — Ses *Entretiens sincères*, comparaison avec Machiavel, Montaigne et Charron, p. 257.
BACON (Roger). — Sa vie, ses ouvrages, ses doctrines, p. 202.
BALZAC. — Son Aristippe, p. 171.

Barbares (Condition des) établis dans l'empire au quatrième siècle, p. 282. — Barbares dignitaires de l'empire, p. 282.
Barclai. — Son poème *l'Argénis*, p. 292. — *Idem*, 312.
Baro (Balthazar), p. 108.
Basile (Saint). — Essai critique sur son Hexaméron, p. 80. — Étude littéraire, p. 204. — Essai sur ses lettres, p. 228.
Basque (La langue), comparée avec le patois gascon, p. 335.
Basselin (Olivier), p. 297.
Baudri, abbé de Bourgueil, archevêque de Dol. — Sa vie et ses œuvres, p. 367.
Bayle. — Jugement de Leibniz sur quelques-unes de ses doctrines, p. 77. — Son scepticisme, p. 113. — Étude sur Bayle, p. 158. — Sa doctrine sur le libre arbitre, p. 397.
Beau. — Sentiment du beau et sentiment du sublime, p. 7. — Examen de la théorie du beau, de Kératry, p. 24. — Du beau et du sublime, p. 27. — Du beau, particulièrement en littérature, p. 29. — Du beau, p. 38. — Du beau dans les arts, p. 51. — Ses rapports avec le vrai, p. 287.
Beauté (Du goût et de la), p. 25. — Beauté littéraire considérée dans son principe et dans ses conditions, p. 79.
Béda. — Son traité *De Sex Ætatibus mundi*, p. 73.
Bénéfices et vassalité au neuvième siècle, p. 239.
Bentley. — Son rôle dans la querelle des anciens et des modernes, p. 168.
Béotie. — Les villes et les ports sur le golfe de Corinthe, p. 314.
Béranger comparé à Chamisso, p. 327.
Berkeley, évêque de Cloyne. — Son idéalisme, p. 318. — Sa vie et ses œuvres philosophiques, p. 362.
Bernard de Chartres, grammairien, professeur et commentateur de Virgile, p. 279.
Bernard (Saint). — Sa doctrine sur l'origine, la nature et les facultés de l'âme, p. 51. — Sa puissance et caractère de son éloquence, p. 51. — Son traité *De Consideratione*, p. 112. — Sa lutte contre Abélard, p. 197. — Ses sermons français, p. 377.
Bernouilli. — Ses discussions avec Leibniz sur l'infini, p. 362.
Bérose. — Authenticité de ses ouvrages, p. 80.
Bessarion (Le cardinal). — Son rôle dans l'Église et dans la Renaissance, p. 364.
Bèze (Théodore de), prédicateur, p. 306.
Bibliothèques publiques et privées chez les anciens, p. 329.
Bien. — Origine de la lutte entre le bien et le mal dans la nature et dans l'homme, p. 78. — Question du souverain bien dans Cicéron, p. 128.
Bion le Borysthénite. — Sa vie ; fragments de ses œuvres, p. 26.
Blaisois (Dialecte). — Sa conformité avec l'ancienne langue et l'ancienne prononciation française, p. 288.
Boece. — Son livre de la Consolation philosophique, p. 30. — Ses doctrines sur la Providence d'après ce traité, p. 228. — Boèce, chrétien, philosophe et théologien, p. 349.
Bohème. — Sa politique au temps du roi Georges Podiebrad, p. 257.
Boileau. — Sa Poétique comparée à celles d'Aristote et d'Horace, p. 85. — Ses réflexions critiques sur Homère, p. 168.
Boisrobert, p. 168.
Bollandistes. — Mœurs, histoire profane, d'après leurs Actes grecs. Mots à ajouter aux lexiques grecs, p. 290.
Bonaventure (Saint). — Essai sur sa philosophie, p. 152.

BONHEUR. — Du bonheur de l'homme, p. 14. — Du bonheur, p. 18, 258. — Union du bonheur et de la vertu, p. 35.
BONIFACE (Saint). — Examen de ses lettres et de celles qui lui ont été adressées, p. 232.
BONNET (Charles), de Genève, philosophe et naturaliste, p. 120.
BOSSUET. — Ses doctrines politiques, p. 82. — Sa controverse avec Fénelon sur le quiétisme, p. 121. — Étude sur ses sermons d'après les manuscrits, p. 126. — Sa correspondance avec Leibniz pour la conciliation de l'Église catholique et des Églises protestantes, p. 130. — Essai sur sa philosophie, avec fragments inédits, p. 130. — Sa doctrine philosophique sur la connaissance de Dieu, p. 153. — Bossuet et Fénelon comparés comme instituteurs de princes, p. 188. — Essai d'une rhétorique sacrée d'après Bossuet, p. 192. — Ce que Fleury a puisé chez lui pour son traité sur les études, p. 328. — Sa doctrine sur le libre arbitre, p. 397. — Sa doctrine sur le gouvernement des princes comparée avec celle de saint Thomas, p. 398.
BOUHOURS (Le P.), p. 168.
BOUILLON (Cycle de la famille de), p. 336.
BOURBONNAIS. — Son état après sa réunion au domaine royal, p. 260.
BOURDALOUE. — Sa prédication et son temps, p. 295. — Société française au dix-septième siècle d'après ses sermons, p. 308.
BOURGOGNE. — Sa situation politique et administrative de 1661 à 1715, ou une province sous Louis XIV, p. 79. — Son histoire et son gouvernement au temps des Mérovingiens, p. 251.
BOURGOGNE (M. le duc de). — Sa vie et ses principes politiques, p. 82.
BOYLE. — Anciens et modernes, p. 168.
BOYSSONNÉE. — Sa vie ou restauration des lettres dans la France méridionale, p. 218.
BRANDEBOURG (La Marche de), sous la dynastie ascanienne, p. 304.
BRETAGNE (La Ligue en), p. 169. — Sa réunion à la France, p. 385.
BRETON (Guillaume). — Sa *Philippide*, p. 171.
BROSSES (Le président de). — Sa vie et ses œuvres, p. 321.
BRUE (André), ou l'origine de la colonie française du Sénégal, p. 292.
BRUNEHAULT (Étude historique sur), p. 141. — Sa politique, p. 251.
BRUNO (Jordano). — Sa vie et ses doctrines, p. 81.
BRUSOLE (Traité de... entre Henri IV et Charles-Emmanuel Ier). — Histoire de sa rupture, p. 394.
BUCOLIQUE (De la poésie), p. 4.
BUDÉ (Guillaume), restaurateur des études grecques en France, p. 91.
BUFFIER (Le P.), p. 168.

C

CABALE, p. 66.
CACOUS DE PARAY. — Leur histoire, p. 89.
CACUS (Hercule et). — Étude de mythologie, p. 212.
CAGOTS. — Leur histoire, p. 88.
CALOTS DU POITOU. — Leur histoire, p. 89.
CALLIÈRES (De), p. 168.
CALLIMAQUE. — Sa vie et ses œuvres, p. 162.
CALVIN, prédicateur, p. 306.
CALVUS (C. Licinius). — Caractère de son éloquence, p. 290.
CAMBRÉSIS (L'intendance du) sous Louis XVI, p. 240.
CAMPANELLA. — Ses doctrines religieuses, p. 63.

CAMPANELLA (Thomas Morus et). — Essai sur les utopies contemporaines de la Renaissance et de la Réforme, p. 73.
CAMUS, évêque de Belley. — Sa vie et ses œuvres, p. 398.
CANTACUZÈNE, homme d'État et historien, p. 83.
CAPÉTIENS. — Rôle des évêques dans leur élévation, p. 162.
CARCASSONNE. — Son histoire, ses routes, p. 322.
CARCHEMIS. — Sa situation, son histoire, p. 274.
CARNÉADE. — Sa vie et ses doctrines, p. 104.
CARTHAGE (La primitive Église de), p. 205.
CASSIODORE, conservateur des livres de l'antiquité latine, p. 67. — Ses doctrines sur l'âme, p. 129.
CASSIUS de Parme. — Ses œuvres, p. 127.
CASTELNAU (Michel de). — Son ambassade en Angleterre, p. 167.
CASTIGLIONE (Balthazar). — Son livre du Courtisan, p. 170.
CATÉGORIES (Des), p. 191.
CATON (Le Censeur). — Son *De Re rustica* comparé avec les Géorgiques, p. 27. — Imitation de Caton par Salluste, p. 184. — Caton considéré comme orateur, p. 221.
CATON (Dionysius). — Ses distiques sur les mœurs traduits en vers français; sa biographie, sa morale, p. 46.
CATULLE. — Sa vie et ses œuvres, p. 300.
CAUSALITÉ (De la), p. 7.
CAUSE finale (De la) chez Platon et chez Plotin, p. 397.
CELSE. — Étude sur sa vie et ses œuvres, p. 368.
CÉRÉALES (Des) en Italie sous les Romains, p. 183.
CERTITUDE, p. 3. — De la certitude historique, p. 16. — De la certitude morale, p. 24, 391. — Problème de la certitude, p. 85.
CÉSAR. — Étude de ses Commentaires sous le rapport de la sincérité, p. 77. — Caractère de son éloquence, p. 136. — Le différend entre César et le sénat, p. 380.
CHAIRE française au douzième siècle d'après les manuscrits, p. 376.
CHAMISSO (Adalbert de). — Sa vie, ses œuvres; la poésie allemande de 1800 à 1838, p. 327.
CHANSON d'Antioche et Chanson de Jérusalem, p. 336.
CHANTS populaires de la Grèce moderne, p. 230.
CHAPELAIN. — La Pucelle, p. 259.
CHARLEMAGNE. — Son histoire poétique, p. 226.
CHARLES-EMMANUEL Ier, duc de Savoie. — Ses négociations avec Marie de Médicis après la mort de Henri IV, p. 394.
CHARLES D'ORLÉANS. — Étude sur sa vie et ses poésies, p. 201.
CHARLES VII. — Étude sur son gouvernement, p. 171.
CHARLES-QUINT (Étude sur), p. 165.
CHARMIDE, p. 104.
CHARRON, p. 113. — Comparaison avec Bacon, p. 257. — Charron prédicateur; sa méthode oratoire, p. 267.
CHARTIER (Alain). — Le *Curial*, p. 170. — Sa vie et ses œuvres, p. 321.
CHASSE (La) chez les Romains, p. 254.
CHAUCER, imitateur des trouvères, p. 186.
CHÉRILE, p. 80.
CHESTERFIELD (Lord). — Ses idées sur l'éducation, p. 142.
CHEVALIER au Cygne (Romans du), p. 336.
CHEVALIERS romains. — Leur histoire depuis le temps des Gracques jusqu'à la division de l'empire romain, p. 273.

CHŒUR (Du) dans la tragédie grecque, p. 3. — Dans Aristophane, p. 187.
CHOSROÈS et l'empire byzantin, p. 252.
CHRÉTIEN. — Inscriptions chrétiennes les plus anciennes en Attique, p. 373. — Peinture et sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des Iconoclastes, p. 374.
CHRÉTIENTÉ (La) vers le milieu du quinzième siècle, p. 364.
CHRISTIANISME. — Son influence sur Sénèque, Perse et les autres stoïciens, p. 150. — Première escarmouche entre la philosophie antique et le christianisme naissant, p. 368.
CICÉRON. — Comparaison de son traité des Devoirs avec celui de saint Ambroise, p. 39, 115. — La rhétorique d'Aristote comparée à la sienne, p. 59. — Ses relations avec les épicuriens, p. 67. — Cicéron historien de la philosophie (sa doctrine, sa méthode, ses jugements), p. 86. — Commentaire historique sur son traité *des Devoirs*, p. 87. — Ses doctrines religieuses, p. 93. — De sa distinction des genres d'éloquence, p. 120. — Sa République comparée avec la République de Platon, p. 122. — Question du *Souverain Bien*, p. 128. — Histoire de la guerre pour et contre Cicéron au seizième siècle, p. 157. — Ses Topiques, p. 162. — Ses jugements sur la statuaire et la peinture, p. 166. — Examen de ses poésies, p. 170. — Sa politique, p. 179. — Son proconsulat en Cilicie, p. 188. — Ses sentiments sur la gloire, p. 231. — Principe et sanction des devoirs d'après les livres *De Officiis*, p. 238. — Ses traductions d'auteurs grecs, p. 243. — Sa lutte contre les orateurs attiques, p. 290. — Fragments de ses discours perdus; restitution des sujets d'après ces fragments, p. 307. — Dissertation sur l'authenticité des lettres de Cicéron à Brutus et de Brutus à Cicéron, p. 372.
CIRQUE (Le) de Byzance et les factions du Cirque, p. 255.
CIVILE (De la vertu), p. 53.
CLAUDIEN. — Utilité de ses œuvres pour l'histoire de son temps, p. 196.
CLÉARQUE de Soles, p. 80.
CLÉMENT (Saint) d'Alexandrie. — Sa philosophie et sa polémique, p. 160.
CLITOMAQUE, p. 104.
CŒDMON. — Ses œuvres, p. 185.
COEFFETEAU, controversiste, écrivain, orateur, p. 267.
COLIGNY (Étude sur l'amiral), p. 270.
COLLIBERIS du Bas-Poitou. — Leur histoire, p. 89.
COLLOQUES scolaires du seizième siècle et leurs auteurs, p. 360.
COLONIES fondées en Asie par Alexandre et ses successeurs, p. 97.
COMÉDIE (De la), p. 1. — Comédie chez les Grecs, p. 31. — Étude sur la comédie attique et sur la comédie nouvelle en particulier, p. 150. — La comédie au seizième siècle, p. 207. — Poètes de la comédie ancienne, p. 276. — Comédies de collèges en France, au commencement du seizième siècle, p. 360.
COMMERCE. — Causes de sa décadence en Espagne de Philippe II à Charles II, p. 55. — Commerce de la France sous les Carlovingiens, p. 249.
COMMUNES. — Recherches sur leur origine, leurs fautes, leur réforme et leur décadence, p. 157.
CONDILLAC. — Analyse et critique du traité des sensations, p. 70.
CONFRÉRIES et frairies, p. 366. — Confréries de l'Anjou, p. 367.
CONJONCTIF ou subjonctif et optatif dans les langues indo-européennes, p. 331.
CONNAISSANCE (Lois de la) pour l'homme, p. 100.
CONNAÎTRE (Légitimité de la faculté de), p. 56.
CONSCIENCE (De la), p. 36.
CONSTANTIN, grand pontife, p. 202.

CONSTANTIN VII Porphyrogénète. — Tableau de l'empire sous son règne, p. 256.
CONSTITUTION. — Éléments de l'ancienne constitution française, p. 353.
COOPER (William). — Sa vie, sa correspondance, ses poésies, p. 292.
CORAX, p. 87.
CORDIER (Mathurin). — Sa vie, son enseignement à Genève et à Lausanne ; ses ouvrages d'éducation, p. 305.
CORDOUE (École chrétienne de) sous les Ommiades, p. 178.
CORNEILLE. — Essai sur ses théories dramatiques, p. 136. — Ses principes sur l'art dramatique, p. 176. — Critique de ses tragédies par Voltaire, p. 234.
CORPS (Union du) et de l'âme, p. 31.
COTON. — Sa prédication. Le P. Coton et Henri IV, p. 267.
COUSIN. — Sa théorie de l'induction, p. 263.
CRATÈS, p. 28.
CRÉBILLON. — Parallèle de son Électre avec les pièces d'Eschyle, Sophocle, Euripide sur le même sujet, p. 8.
CRITIAS (Un des Trente tyrans). — Sa vie et ses écrits, p. 303.
CRITIQUE d'art (Essai sur la), p. 325.
CROISADE. — Cycle de la Croisade et de la famille de Bouillon, p. 336.
CUDWORTH. — Son système sur la vie plastique de la nature, p. 105.
CUIVRE. — Importation la plus ancienne du cuivre dans la Gaule, p. 368.
CYCLE de la Croisade, p. 336. — Cycle mérovingien, p. 338.
CYCLOPE (Le) d'Euripide. — Analyse, p. 26. — *Idem*, p. 127.
CYNISME (Du), p. 28. — L'école cynique sous les empereurs romains, p. 252.
CYPRIEN (Saint) et l'Église de Carthage, p. 102. — Saint Cyprien et la primitive Église de Carthage, p. 205.
CYPRIEN l'archiprêtre, p. 178.
CYRILLE et Méthode. — Étude sur la conversion des Slaves, p. 242.
CYRILLE (Saint), évêque de Jérusalem. — Étude de ses instructions religieuses (*Catecheses*), p. 313.
CYROPÉDIE (La). — Étude sur les idées morales et politiques de Xénophon, p. 265. — Appréciation de la Cyropédie, p. 276.

D

DACIER. — Querelle des anciens et des modernes, p. 168. — Mme Dacier, *idem*, *ibidem*.
DAMASE (Saint). — Ses poèmes, p. 250.
DANTE. — État de l'âme après la mort selon lui, p. 43. — Essai sur sa philosophie, p. 54. — Examen de son livre *De Monarchia*, p. 139. — Comparaison avec Milton et Klopstock, p. 202. — Ses rapports avec Dino Compagni. Ses lettres aux Italiens et à l'empereur Henri VII, p. 202.
DARWIN. — Critique psychologique de son système, p. 371.
DAUPHIN. — Mémoires de Louis XIV pour son instruction, p. 187.
DÉCLAMATION. — Influence des déclamateurs sur la décadence de l'éloquence romaine après Cicéron, p. 135. — Déclamation et déclamateurs à Rome au premier siècle après J.-C., p. 241.
DEDITITII. — Leur assimilation aux colons, p. 282.
DÉFENSEURS (Les) des cités sous les empereurs romains, p. 85.
DÉFINITION (De la), p. 3, 33. — Des définitions géométriques et des définitions empiriques, p. 284.
DÉFORIS. — Examen de son édition des Sermons de Bossuet, p. 126.
DELISLE (F.) — Le *Timon d'Athènes*, p. 125.

DÉLOS (Recherches sur). — Archéologie, mythologie, histoire, p. 315.
DÉMÉTRIUS EUPOLÉMUS, p. 80.
DÉMÉTRIUS le Cynique, p. 174, 252.
DÉMOCRITE. — Sa vie, ses œuvres, sa doctrine, sa morale, p. 284.
DÉMOSTHÈNE. — Étude des Philippiques et du plaidoyer pour la Couronne, p. 13. — Ses plaidoyers, p. 206. — Étude sur les tribunaux athéniens et les plaidoyers civils de Démosthène, p. 215. — Les idées morales dans son éloquence politique, p. 289.
DEMOUSTIER. — Alceste à la campagne, p. 125.
DENYS D'HALICARNASSE, p. 72. — De la Rhétorique attribuée à Denys d'Halicarnasse, p. 98.
DENYS l'Aréopagite. — Livres du Pseudo-Denys, p. 102.
DESCARTES. — Étude, 34. — Sa vie, ses travaux, ses découvertes avant 1637, p. 237. — Sa théorie des passions, p. 257. — Ses deux tentatives pour traiter géométriquement des questions métaphysiques, p. 261. — Essai sur sa méthode, p. 262. — Opinion des principaux auteurs du dix-septième siècle sur sa méthode, p. 262. — Sa doctrine sur les vérités éternelles, p. 298. — Sur la notion d'espace, p. 317. — Sa théorie de l'erreur, p. 377.
DESCENTES aux enfers (Des), p. 54.
DES CHAMPS (Eustache). — Étude sur sa vie et ses œuvres, p. 378.
DES HOUILLÈRES (Mme). — Sa biographie, ses œuvres, sa correspondance avec Fléchier, p. 264.
DES HOUILLÈRES (Mlle). — Sa correspondance avec Fléchier, p. 264.
DESMARETS DE SAINT-SORLIN. — Querelle des anciens et des modernes, p. 168. — Clovis ou la France chrétienne, p. 259.
DIALOGUE des Orateurs. — Son véritable auteur, p. 116. — Examen, p. 125.
DICTATURE (De la). — Origine, attributions, histoire, liste des dictateurs, p. 311.
DIDACTIQUE (Du poème), p. 7.
DIEU. — Son existence et ses attributs, p. 2. — Cause des causes, p. 3. — Dieu, p. 3. — Son existence et son unité, p. 4. — Son existence, p. 14. — *Idem*, p. 17. — Son existence comme créateur prouvée par l'origine de l'homme, p. 22. — Rapport des hommes entre eux et avec Dieu, p. 27. — Le Dieu d'Aristote, p. 56. — Le Dieu de Platon est-il créateur? p. 69. — Essais sur les dieux protecteurs des héros grecs et troyens dans l'Iliade, p. 190. — Dieux souverains de la religion védique, p. 331.
DINO COMPAGNI. — Étude historique et littéraire sur l'époque du Dante, p. 202.
DIODORE de Sicile, p. 72.
DIODORE CHRONUS, p. 78.
DIOGÈNE, p. 28.
DION. — Sa vie et sa philosophie, p. 111. — Sa prédication morale, p. 144.
DIUS, p. 80.
DIX-SEPTIÈME SIÈCLE (Essai sur les variations du style français au), p. 76. — Du panégyrique des Saints au dix-septième siècle, p. 239.
DOCTRINAL (Le) d'Alexandre de Ville-Dieu, p. 119.
DOMAT (Jean). — Sa vie, sa philosophie, ses ouvrages, ses harangues, ses théories sur l'éloquence judiciaire, son école. Comparaison avec Pothier, p. 280.
DOULEUR (Du soulagement de la). — Examen des doctrines des philosophes, des physiologistes et des socialistes, p. 246.
DRAMATIQUES. — Essais imités de l'antiquité au quatorzième et au quinzième siècle, p. 135. — Essai sur l'art dramatique, p. 159.
DRAME. — De l'art dramatique sous les empereurs romains, p. 22. — Drame et tragédie, p. 23. — Du drame satyrique, p. 26, 127. — Du drame, p. 36.

DROIT. — Essai sur le droit public d'Athènes, p. 235.
DROIT naturel. — Idées communes au droit et à la morale, p. 29.
DRYDEN. — Querelle des anciens et des modernes, p. 168.
DUEL (Du). — 12, 22, 25, 29.
DU PERRON. — Ses sermons, son oraison funèbre de Ronsard, p. 267.
DUPLEIX (Scipion), p. 111.

E

ÉBROÏN. — Sa lutte contre saint Léger, p. 251.
ÉCLECTISME Alexandrin, sa fin, p. 396.
ÉCOLE CHRÉTIENNE D'ÉDESSE (Essai historique sur l'), p. 118.
ÉCOLE JUIVE D'ALEXANDRIE, p. 146.
ÉCOLE DE SAINT-VICTOR. — Essai sur sa fondation, p. 146.
ÉCOLES (État des) dans l'empire d'Orient vers la fin du quatrième siècle, p. 109.
ÉCOLES romaines dans la Gaule sous l'empire, p. 155.
ÉCRITURE. — De son invention considérée dans ses rapports avec la marche de l'esprit humain et les progrès de la littérature, p. 40.
ÉDUCATION (Étude sur l') chez les Romains, p. 33.
ÉDUCATION morale (De l'), p. 108. — chez les Romains, p. 125.
ÉDUCATION publique. — Influence des Pères de l'Église pendant les cinq premiers siècles de l'ère chrétienne, p. 126.
ÉGIDIUS (*Voir* Œgidius).
ÉGLISE. — De l'étude et de l'enseignement des lettres profanes dans les premiers siècles de l'Église, p. 131. — Origine, histoire, inscriptions de l'Église attique, p. 373. — L'Église et la royauté; caractère des conflits, p. 390.
ÉGLOGUE (De l') de pêcheurs chez les anciens et dans Sannazar, p. 186.
ÉGOÏSME (De l') comme principe de morale, p. 12.
ÉGYPTE. — Son gouvernement sous les Ptolémées, p. 133. —Causes de sa réduction en province romaine, p. 380.
ÉGYPTIENS. — Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens, p. 275.
ÉLECTEURS (Les sept) de l'Empire germanique, p. 153.
ÉLÉMENTS (Le culte des), p. 37.
ÉLISABETH. — Son règne, p. 65. — Élisabeth et Henri IV, ambassade de Hurault de Maisse au sujet de la paix de Vervins, p. 156.
ÉLOGE (De l') académique, p. 6.
ÉLOI (Saint). — Sa lutte contre le clergé germanique, p. 251.
ÉLOQUENCE. — Ce qui la constitue et ses principaux caractères dans les diverses compositions littéraires, p. 15. — Nécessité d'unir la philosophie à l'éloquence, p. 16. — *Idem*, p. 17. — Ses principaux effets, p. 35. — Éloquence écrite et éloquence parlée, leurs rapports, p. 47. — De la distinction des genres d'éloquence, chez les anciens, particulièrement chez Aristote et chez Cicéron, p. 120. — Origines de l'éloquence en Grèce, dans les poèmes homériques, p. 289. — Éloquence asiatique, p. 290. — Éloquence attique et ses représentants à Rome, p. 290. — Éloquence judiciaire, son histoire en France au dix-septième siècle, p. 299.
EMPÉDOCLE, p. 109.
EMPEREURS. — Différends des empereurs d'Orient avec les papes; translation de la dignité impériale aux rois francs, p. 381. — Empereurs de Gaule pendant la période des Trente tyrans, p. 382.

EMPIRE romain germanique. Son caractère et ses droits, p. 110. — Empire grec au septième siècle, p. 252. — Empire grec au dixième siècle; gouvernement central; histoire littéraire; histoire provinciale; les voisins de l'Empire; les vassaux de l'Empire, p. 256. — Empire romain, ses commencements d'après Tacite, p. 352.
ÉNÉIDE (De l'influence du siècle d'Auguste sur la composition de l'), p. 18.
ENFANTS. — Des enfants dans les poètes anciens, p. 245.
ENFERS (Des descentes aux), p. 54. — Fleuves des enfers, p. 138.
ENSEIGNEMENT. — Son organisation dans l'Université de Paris au moyen âge, p. 119. — Histoire de l'enseignement secondaire en France au dix-septième siècle, p. 290.
ENTENDEMENT (Des théories de l') dans l'antiquité, p. 155.
ÉPHEBES (Colléges d') chez les Grecs, p. 355.
ÉPHÉBIQUES (Magistrats), leur succession, p. 259.
ÉPHREM (Saint), poète. — Sa vie et ses œuvres, p. 353.
ÉPICURIENS ET STOÏCIENS. — Leur doctrine sur Dieu et sur l'homme, p. 52.
ÉPIGRAPHIE. — Son utilité pour l'intelligence des auteurs anciens, p. 23.
ÉPIQUE (Du poème), p. 7.
ÉPISODE considéré dans le poème épique, p. 4.
ÉPISTOLAIRE (Du genre) chez les anciens Égyptiens, p. 275. — Chez les écrivains et les rhéteurs français du moyen âge, p. 389.
ÉPOPÉE, p. 2, 6, 11. — Ancienne et moderne, p. 34. — Épopée latine, son caractère national et religieux, p. 136. — Épopée chrétienne (Dante, Milton, Klopstock), p. 202. — Épopée nationale de la France du sud au treizième siècle. Poème de la croisade contre les Albigeois, p. 218.
ÉRASME. — Ses adages, p. 207. — Son rôle comme moraliste et comme critique, p. 209. — Sa vie et ses œuvres, p. 285. — Ses doctrines pédagogiques, p. 334.
ERCILLA. — Étude littéraire sur son Araucana, p. 379.
ERREURS (Principales causes des), p. 5. — De l'erreur, p. 64, 377.
ESCHINE l'académicien, p. 104.
ESCHINE l'orateur. — Sa vie, son rôle politique, ses discours. Caractère de son éloquence, p. 277.
ESCHYLE. — Parallèle des Choéphores avec les Électres de Sophocle, d'Euripide et de Crébillon, p. 8. — Sa langue comparée à celle de Sophocle et d'Euripide, p. 96. — Sa vie et caractère de ses œuvres, p. 128.
ESPACE (De l'), p. 123. — Etude sur la notion d'espace d'après Descartes, Leibniz et Kant, p. 317.
ESPAGNE. — Causes de la décadence de l'industrie et du commerce depuis Philippe II, p. 55. — Description du littoral de l'Espagne ancienne depuis le promontoire Sacré jusqu'aux Pyrénées, p. 260.
ESPAGNOL. — Étude sur l'origine de la langue et des romances espagnoles, p. 51.
ESPRIT. — Étude sur la vie inconsciente de l'esprit, p. 393.
ESTHÉTIQUE (Quelques idées sur l'), p. 37.
ÉTATS pontificaux de France au seizième siècle, p. 99.
EUCHER (Saint), évêque de Lyon. — Sa vie et ses œuvres, p. 370.
EUCLIDE. — Sa vie, son école, sa philosophie, p. 77.
EULOGIUS (Saint), p. 178.
EURIPIDE. — Parallèle de son Électre avec les Choéphores d'Eschyle, les Électres de Sophocle, de Crébillon et l'Oreste de Voltaire, p. 8. — Examen de son Hippolyte comparé à l'Hippolyte de Sénèque et à la Phèdre de Racine, p. 10. — Son Iphigénie à Aulis comparée à celle de Racine, p. 53. — Euripide sophiste, p. 53. — Sa Médée, p. 81. — Sa langue comparée avec celle

d'Eschyle et de Sophocle, p. 96.— Sa vie et ses pièces, p. 122.— De la partie satirique et comique de ses tragédies, p. 127. — Causes des attaques d'Aristophane, p. 161. — Sa morale, p. 166. — Traces des doctrines socratiques dans ses tragédies, p. 285.
EUSÈBE, p. 73.
ÉVANGILES apocryphes. — Leur histoire littéraire, leur forme primitive, leurs transformations, p. 369.
ÉVÊQUES. — Leur rôle dans l'élévation des Capétiens, p. 162.
ÉVIDENCE (De l'), p. 16.

F

FABRE D'ÉGLANTINE. — Le Philinte de Molière, p. 125.
FACULTÉ des arts, de théologie, de décret et de médecine au moyen âge, p. 119.
FACULTÉ de connaître. — Sa légitimité, p. 56. — Essai de classification des facultés intellectuelles, p. 92. — Des facultés, p. 191.
FAREL (Guillaume), prédicateur, p. 306.
FASTES consulaires, p. 269.
FEMMES. — Leur rôle dans la poésie grecque, dans les épopées chevaleresques et dans les chefs-d'œuvre de nos poètes tragiques, p. 70. — Condition de la femme dans la famille athénienne au cinquième et au quatrième siècle, p. 303.
FÉNELON. — Controverse avec Bossuet sur le quiétisme, p. 121. — Son Timon (dix-septième dialogue des Morts), p. 125. — Anciens et modernes, p. 168. — Comparé avec Bossuet comme instituteur de princes, p. 188.— Emprunts que lui a faits Cl. Fleury, p. 328. — Étude morale et littéraire sur son *Télémaque*, p. 328.
FERREOLUS (Tonantius), préfet de la Gaule sous Valentinien III. — Sa vie et ses œuvres, p. 327.
FÉTICHISME (Du), p. 37.
FICHTE, p. 66.
FIGURES (Des), p. 29.
FLÉCHIER. — Ses poésies latines, p. 264. — Sa correspondance avec Mme Des Houillères et sa fille, p. 264.
FLEURY (Claude). — Son traité du choix et de la méthode des études, p. 328.
FLOOVANT, chanson de geste, et le cycle mérovingien, p. 338.
FLORENCE. — Son histoire, p. 202.
FLORUS. — Son vrai nom, sa vie, ses œuvres, p. 342.
FŒDERATI. — Leur origine, leurs droits civils et politiques, p. 282.
FOI. — La foi à une autre vie, seul motif efficace de vertus, p. 23.
FONTENELLE. — Anciens et modernes, p. 168.
FORCES. — Théorie des forces fondamentales dans le système de Gall et de Spurzheim, p. 41.
FORTUNAT, évêque de Poitiers. — Sa vie, ses poésies, ses œuvres en prose, p. 287.
FOURMONT. — Anciens et modernes, p. 168.
FRANÇAIS. — Origine et progrès de la langue française, p. 14. — Avenir de la littérature française, p. 46. — Variations du syle français au dix-septième siècle, p. 76. — Eléments de l'ancienne constitution française, p. 353. — Les mariages dans l'ancienne société française, p. 376. — Société française sous Henri IV et Louis XIII, p. 398.
FRANCE. — État des partis en France à l'époque du colloque de Poissy, p. 211.

— Épopée nationale de la France du sud au treizième siècle, p. 218. — La France de saint Louis d'après l'épopée nationale, p. 232. — Commerce de la France sous les Carlovingiens, p. 249.
FRANCO-GAULOIS. — Unité de la nation franco-gauloise discutée par les savants du dix-septième siècle, p. 64.
FRANCO-NORMAND. — Recherches sur sa fusion avec l'anglo-saxon, p. 61.
FRANÇOIS DE SALES (Saint), orateur, p. 267. — Prédicateur, p. 294. — Apôtre de la liberté religieuse et de la raison, p. 311. — Comparé avec Camus comme prédicateur, p. 398.
FRANCS. — Leur établissement dans la Gaule. Gouvernement des premiers Mérovingiens, p. 52. — Alliance des rois francs avec les papes. Comment la dignité impériale leur a été déférée, p. 381.
FRATERNITÉ (De la), ou des alliances entre les fils et les petits-fils de Louis le Débonnaire, p. 238.
FRONDE angevine (La). — Tableau de la vie municipale au dix-septième siècle, p. 345.
FRONTON. — Sa vie et ses œuvres, p. 136.

G

GACON. — Anciens et modernes, p. 168.
GALATIE (La province de), p. 235.
GALL. — Théorie des forces dans son système, p. 41.
GALLION, p. 241.
GALLUS (C. Cornelius). — Sa vie et ses œuvres, p. 127.
GASSENDI. — Étude sur le Syntagma, p. 182.
GAULE. — Écoles romaines sous l'empire, p. 155. — Description de la Gaule par l'anonyme de Ravenne, p. 180. — Importation la plus ancienne du cuivre dans la Gaule, p. 368. — Empereurs en Gaule pendant la période des Trente tyrans, p. 382.
GAULOIS. — Condition des agriculteurs dans les derniers temps de l'empire romain, p. 144.
GAUTHIER de Lille ou de Châtillon. — Son enseignement, son poème de l'*Alexandréide*, p. 343.
GAYDON (Etude sur le roman de), p. 193.
GELLERT (Christian Fürchtegott), poète et philosophe allemand. — Sa vie et ses œuvres, p. 326. — Comparaison avec Hagedorn, p. 333.
GÉNITIF latin et préposition DE, p. 392.
GÉOMÉTRIE (Métaphysique de la), p. 8.
GÉORGIQUES. — Comparaison avec les traités de Caton et de Varron, p. 27.
GERBERT. — Doctrine gallicane, p. 50. — Sa vie, sa doctrine et ses œuvres, p. 319.
GERMANICUS. — Sa vie, sa mort d'après le récit de Tacite, p. 311.
GERMANIQUES (Des langues). — Leurs différences et leurs rapports avec les langues latines, p. 68.
GERSON. — Sa doctrine sur la théologie mystique, p. 48. — Essai historique et critique sur les sermons français de Gerson, d'après des manuscrits inédits, p. 178. — Son plaidoyer pour l'Université; sa harangue au roi Charles VI, p. 299.
GÉVAUDAN (Juifs du), p. 89.
GLANVILLE. — Son scepticisme, p. 113.

GLISSON (François). — Ses théories sur la nature de la substance, p. 385.
GNOMIQUE (Philosophie... des Grecs), p. 30.
GNOSTICISME, p. 66. — Son caractère et ses rapports avec le christianisme, étudiés dans la gnose de Valentin, p. 115.
GŒTHE. — Essai sur Hermann et Dorothée, p. 163. — Étude de son Iphigénie en Tauride, p. 220. — Ses relations avec Herder, p. 302. — Étude sur ses poésies lyriques, p. 347. — Gœthe à Strasbourg, p. 371.
GONTRAN. — Son caractère et sa politique, p. 251.
GORGIAS. — Analyse du Gorgias de Platon, p. 46.
GORZE (Abbaye de), p. 369.
GOTFRIT de Strasbourg. — Son poème de Tristan et Iseult, p. 225.
GOTHESCALK. — Sa controverse avec Scot Erigène, p. 141.
GOUT (Des principes et des lois du), appliqués à la littérature, p. 5. — Du goût dans ses rapports avec la morale, p. 20. — Du goût et de la beauté, p. 25.
GRAAL (Saint). — Essai sur la légende du saint Graal, p. 153.
GRAMMAIRE (Étude et enseignement de la). — Ses principes, p. 42. — Du substantif, p. 163.
GRÈCE. — Sa géographie ancienne d'après Homère, Hésiode, Eschyle, Hécatée, p. 140. — La Grèce au moment de la conquête romaine, p. 177. — Sa description par les poètes tragiques grecs, p. 210. — Collèges d'acteurs en Grèce, p. 283. — Associations religieuses, p. 283. — Collèges d'éphèbes, p. 355.
GRECS. — Protection accordée aux sciences, aux lettres, aux arts chez les Grecs, p. 9. — De l'étude de la langue grecque, p. 9. — De la poésie grecque, p. 20. — Théâtre tragique des Grecs sous le rapport de la philosophie dramatique, p. 57. — Études grecques en France au seizième siècle, p. 91. — Théorie des synonymes grecs, p. 99. — Y a-t-il eu chez les Grecs anciens une langue populaire? p. 137. — De l'hospitalité grecque aux temps héroïques, p. 143. — Origines et progrès de la médecine chez les Grecs, p. 154. — Ce qui a manqué à la liberté chez les anciens Grecs, p. 165. — De la poésie religieuse chez les Grecs, p. 195. — Caractère et fortune des colonies grecques en Thrace, p. 206. — Des chants populaires chez les Grecs modernes, p. 230. — Condition des artistes dans la société grecque, p. 231. — Conformité du grec moderne avec le roumain sous le rapport de la déclinaison, p. 288. — Essai historique sur la prononciation du grec, p. 354. — Les Grecs à Rome depuis la deuxième guerre punique jusqu'à Auguste, p. 384.
GRÉGOIRE (Saint) de Nazianze. — Sa vie et ses poésies, p. 183. — Son siècle, p. 361.
GRÉGOIRE (Saint) de Nysse. — Ses doctrines philosophiques, p. 204.
GRÉGOIRE (Saint) le Grand. — A-t-il été adversaire des lettres et des arts profanes? p. 131. — Étude de ses *Morales* sur Job, p. 181. — Sa politique, p. 270.
GRÉGOIRE de Tours. — Sa géographie, p. 180. — Étude sur Grégoire de Tours, p. 205.
GROTIUS. — Étude sur sa vie et sur son livre du *Droit de la guerre*, p. 310.
GUICHARDIN, historien et homme d'État, p. 208.
GUILLAUME D'AUVERGNE, évêque de Paris. — Sa doctrine psychologique, p. 124. — Sa vie et ses ouvrages, p. 389.
GUILLAUME DE CHAMPEAUX. — Sa vie et ses opinions sur la nature des choses, p. 101.

H

[illegible] — [illegible] du système de Darwin sur [illegible]
[illegible]
[illegible] — [illegible] Comparaison avec La Fontaine [illegible]
[illegible] — L'intendance du Hainaut sous [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible] sa doctrine sur l'association des [illegible]
[illegible]
[illegible] — Ses œuvres, p. 224.
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible] chez les anciens [illegible]
[illegible]
[illegible] — [illegible] — Sa doctrine sur le moyen [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible] Son caractère [illegible]
[illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible] — [illegible] suivant lui, p. 191.
[illegible] — [illegible] p. 212. — Du type [illegible] dans la littérature grecque depuis les origines jusqu'au siècle des Antonins, p. 262.
Herder considéré comme critique littéraire, p. 161. — Herder et la renaissance littéraire en Allemagne au dix-huitième siècle, p. 302.
Hérédité (L.). — Ses phénomènes, ses lois, ses causes, ses conséquences, p. 278.
Hermann de Salza, grand maître de l'ordre Teutonique, p. 304.
Hermogène. — Sa vie, ses œuvres, sa doctrine oratoire, p. 91.
Hérode Atticus. — Sa vie, ses œuvres, son enseignement, p. 265.
Hérodote, p. 8, 18. — Ses idées philosophiques et religieuses, p. 87. — Examen de l'authenticité de la Vie d'Homère qui lui est attribuée, p. 172. — Comparaison avec Thucydide et Plutarque pour la méthode historique, p. 293.
Hésiode, p. 18. — Ses œuvres, p. 31. — Sa Théogonie, p. 38, 40. — Dissertation sur ses ouvrages et son siècle, p. 40.
Hexamérons (Origine des), p. 89.
Hildebert, évêque du Mans, premier archevêque de Tours. — Sa vie et ses écrits, p. 160.

Himérius, p. 241.
Hincmar. — Sa vie et son caractère, p. 193.
Hindoux. — Caractère de leur ancienne poésie, p. 57.
Hippocrate. — Sa philosophie, p. 107, 154. — Sa place et son rôle dans la philosophie grecque, p. 154.
Hirnhaym. — Son scepticisme, p. 113.
Histoire envisagée comme composition littéraire, p. 13.
Histoire nationale (Avantages de l'enseignement de l'), p. 32. — De la philosophie de l'histoire, p. 65, 100. — De l'histoire universelle dans Polybe, Trogue-Pompée, *etc.*, p. 72.
Historiens. — Considérations sur quelques historiens de l'antiquité et des temps modernes, p. 26. — Comparaison des historiens anciens et des historiens modernes. Sur quels points les uns sont supérieurs aux autres, p. 37. — Historiens juifs avant Josèphe, p. 126.
Historiques (Progrès des études) au dix-neuxième siècle, p. 40. — De la méthode historique, p. 59.
Holberg imitateur de Molière, p. 220.
Homère, p. 5, 22. — Ses dieux, p. 21. — Sa psychologie, p. 31. — Ses idées religieuses, p. 38. — Sa morale, p. 71. — Origine et unité des poèmes homériques, p. 74. — Du sentiment de la nature dans sa poésie, p. 107. — De l'authenticité de ses poèmes, p. 123. — Vérification de sa géographie à propos d'Ithaque, p. 148. — Étude sur les femmes d'Homère, p. 150, 192. — Vie d'Homère attribuée à Hérodote, p. 172. — Des descriptions dans Homère, p. 182. — De l'éloquence dans les poèmes homériques, p. 289.
Homériques (Des hymnes), p. 221.
Homme. — Sa double substance, p. 1. — La plus grande merveille du monde sensible, p. 2. — Ses devoirs envers lui-même, p. 2, 29. — Né pour la société, p. 4. — La foi à une autre vie, seul motif efficace de vertus, p. 23. — Rapports avec Dieu, p. 27. — Origine et principe de ses pensées, p. 34. — Des grands hommes, p. 159.
Homœomères, p. 76.
Horace. — Sa *Poétique* comparée à celles d'Aristote et de Boileau, p. 85. — Comment ses préceptes et ceux d'Aristote sur l'art poétique peuvent être étendus aux autres arts, p. 227. — Ses jugements sur la vieille poésie latine, p. 300.
Horapollon (Origine, destination chez les anciens et utilité actuelle des Hiéroglyphiques d'), p. 50.
Hospital (Michel de L'). — Essai sur sa vie et ses œuvres, p. 245.
Hotman (François). — Essai sur sa vie et ses œuvres, p. 119.
Huarte. — Essai sur son ouvrage *Examen des aptitudes diverses pour les sciences*, p. 154.
Huet ou le scepticisme théologique, p. 113. — Anciens et modernes, p. 168.
Hugo (Victor). — Comparaison avec Ronsard, p. 309.
Hugues de Saint-Victor, p. 55.
Hume (David). — Son scepticisme, p. 113. — Sa vie, ses œuvres, sa philosophie, p. 275. — Hume et Kant, p. 363.
Hurault de Maisse. — Son ambassade en Angleterre au sujet de la paix de Vervins, p. 156.
Huss et la guerre des Hussites, p. 358.
Hutten. — Sa polémique avec Érasme, p. 285.
Hymne (De l') chez les Grecs, p. 2.
Hypatie. — Sa philosophie, fin de l'éclectisme d'Alexandrie, p. 396.

I

IAMBIQUE (De la récitation du vers) dans les tragédies grecques, p. 210.
IDÉALISME et phénoménisme, p. 6. — Doctrine de l'idéalisme dans Berkeley, p. 318.
IDÉES. — La nature des idées, p. 2. — Des idées; de l'existence d'un Dieu unique; de la loi naturelle, p. 4. — Nature et origine des idées du bien et du mal moral, p. 4. — Différentes sources des idées, p. 16. — Liaisons des idées, p. 18. — Leur origine et leurs principes, p. 34. — Critique de la théorie platonicienne des idées par Aristote, p. 45. — Théorie de Platon sur les idées, p. 69. — Origine des idées d'après saint Thomas, p. 320.
IDENTITÉ personnelle, p. 5.
ILIADE (Essai sur les dieux protecteurs des héros grecs et troyens dans l'), p. 190.
ILLYRIE libre sous la république et sous l'empire, p. 89.
IMAGINATION (De l'). — Étude psychologique, p. 329.
IMITATION (De l'), p. 4. — Imitation et originalité, p. 39. — Théorie de l'imitation comme principe de la poésie, p. 54. — Art et imitation, p. 60. — Imitation selon Quintilien, p. 81.
IMMORTALITÉ de l'âme dans le stoïcisme, p. 177.
IMPÔTS. — Exemptions accordées par les rois de la première et de la deuxième race, p. 169.
INDIENNE. — Parallèle d'un épisode de la poésie indienne (*la Sâvitrî*), avec des poèmes de l'antiquité classique, p. 164.
INDUCTION. — Son fondement, p. 263.
INGOLSTADT. — Histoire de l'académie d'Ingolstadt pendant le premier siècle après sa fondation, p. 355.
INSCRIPTIONS funéraires grecques en Asie Mineure, p. 264.
INSTINCT (De l'). — Ses rapports avec la vie et avec l'intelligence, p. 253.
INVENTION (Théorie de l') dans Cicéron, Quintilien et Hermogène, p. 74. — Essai historique sur les premiers manuels d'invention oratoire, p. 87. — De l'invention dans les arts, dans les sciences et dans la pratique de la vertu, p. 382.
INVERSION (De l') dans les langues, p. 12.
IPHIGÉNIE EN TAURIDE. — Examen de ce sujet chez les poètes allemands, p. 220.
ISÉE. — Etude sur ses plaidoyers, p. 316.
ISOCRATE, p. 87. — Son influence sur les idées morales de Démosthène, p. 289.
ITHAQUE (L') d'Ulysse. — Examen des descriptions géographiques d'Homère, p. 148.

J

JACQUERIE (Histoire de la), p. 194.
JANSÉNISTES et Jésuites, p. 397.
JEAN CHRYSOSTOME (Saint), orateur populaire, p. 180.
JEAN DAMASCÈNE (Saint). — Sa dialectique, p. 217. — Analyse de sa *Somme* de théologie, p. 268.
JEAN l'hagiographe, abbé de Gorze. — Sa vie et son livre, p. 369.
JEAN HISPALENSIS, p. 178.

JEAN de la Rochelle. — Sa doctrine psychologique d'après sa *Somme*, p. 316.
JÉRÔME (Saint), p. 141. — Ses voyages, p. 219.
JÉRÔME de Prague, p. 358.
JÉSUITES. — Leurs prédicateurs au commencement du dix-septième siècle, p. 213. — Leurs collèges au dix-septième siècle, p. 291. — Ouvrages *scolaires* de la Compagnie; l'enseignement du grec; l'enseignement philosophique, p. 291.
JOHNSON (Samuel). — Sa vie et ses ouvrages, p. 165.
JOSEPH d'Exeter ou d'Isca. — Sa vie, ses œuvres. Publication du premier livre de son poème *De Bello Trojano*, p. 351. — Joseph d'Isca, poète de la guerre de Troie, p. 378.
JOSEPH (Le P.). — Histoire de son rôle politique, p. 346. — Étude sur un supplément inédit des Mémoires de Richelieu, qui a passé pour les Mémoires du P. Joseph, p. 347.
JOSÈPHE (Flavius). — Son autorité historique, p. 68. — Son autorité dans les témoignages qu'il cite contre Apion, p. 80.
JOUBERT. — Essai sur ses Pensées, p. 351.
JOUFFROY (Jean) le cardinal. — Son temps, sa vie, son rôle politique, ses œuvres, p. 301.
JOUVENCY (Le P.). — Son traité *De Ratione discendi et docendi*, p. 291.
JUDICIAIRES (Lois) à Rome, depuis le temps des Gracques jusqu'à la dictature de César, p. 273.
JUGEMENT (Du), p. 14.
JUIFS du Gévaudan, p. 89. — Historiens Juifs avant Josèphe, p. 126.
JUIVE. — École juive d'Alexandrie. Essai historique et critique, p. 146.
JULIEN (L'empereur). — Sa vie et ses œuvres, p. 86. — Julien à Athènes, p. 241. — Julien philosophe cynique, p. 253.
JUSTICE. — De la poursuite judiciaire chez les Romains, p. 163.
JUSTIN, abréviateur de Trogue-Pompée, p. 250.
JUSTIN (Saint), philosophe et martyr, p. 203.
JUVÉNAL DES URSINS (Jean), historien de Charles VI; sa vie et ses œuvres, p. 319.

K

KANT, p. 66. — Discussion des antinomies kantiennes, p. 69. — De la liberté dans son système, p. 114. — Sa philosophie, examen de la Critique du jugement, p. 114. — Polémique de Herder contre son esthétique, p. 161. — Analyse et réfutation de son scepticisme, p. 166. — Ses catégories, p. 191. — Des facultés selon lui, p. 191. — De la distiction du bien et du mal, p. 207. — Sa théorie de l'induction, p. 263. — Sa Critique comparée à la Métaphysique de Leibniz, p. 312. — Sa doctrine sur la notion d'espace, p. 317. — Examen de sa théologie tirée de la loi morale, p. 326.
KAROLINGIENS (Influence des questions de race sous les derniers), p. 50.
KÉRATRY. — Examen critique de sa théorie du beau, p. 24.
KLOPSTOCK. — Sa vie et ses écrits, p. 193. — Comparaison avec Dante et Milton, p. 202.
KOCHANOWSKI (Jean), poète polonais, p. 17.
KOTZBUE. — *Misanthropie et Repentir*, p. 125.

L

La Bruyère (Étude sur), p. 81. — Ses doctrines politiques et sociales, p. 105.
Lactance. — Ses attaques contre la philosophie, p. 92. — Apologiste de la religion chrétienne, p. 92.
Læti. — Leur condition, leurs obligations, leurs droits. Terres *létiques*, p. 282.
La Fayette (Mme de) et Segrais, p. 216.
La Fontaine. —Essai sur ses Fables, p. 138. — *Idem*, p. 192. — La Fontaine et ses devanciers, p. 199. — Comparaison avec Hagedorn, p. 333.
Lagides. — Leur alliance avec les Romains, p. 380.
Lambœsis ou Lambœse. — Étude sur cette ville, p. 365.
Lamennais. — Son scepticisme, p. 113.
La Mothe Le Vayer, p. 111. — Son scepticisme, p. 113. — Ses critiques sur les *Remarques* de Vaugelas, p. 334.
La Motte-Houdard, imitateur de Rotrou, p. 246. — La Motte-Houdard et la poésie en prose, p. 344.
Lancelot. — Sa vie, ses ouvrages, p. 254.
Landois (Pierre). — Son rôle en Bretagne, p. 385.
Lanfranc, archevêque de Cantorbéry. — Sa vie, son enseignement, sa politique, p. 356.
Langage (Aphorismes philosophiques sur le), p. 20. — Essai sur le langage articulé, p. 21. — Du langage, p. 21, 22. — *Idem*, p. 28. — Origine du langage, p. 96.
Langues. — Leur origine et leur nature, p. 58. — De l'ordre des mots dans les langues anciennes et les langues modernes comparées, p. 84. — Langues indo-européennes anciennes et modernes; leur accentuation, p. 97. — Langues germaniques et latines; leurs rapports et leurs différences suivant l'influence des temps et des lieux, p. 68. — Langue latine. Son origine, ses vicissitudes et leurs causes jusqu'au siècle d'Auguste, p. 22. — Causes de sa décadence rapide, p. 151. — Langue espagnole. Son origine, p. 51. — Langue française. A-t-elle été formée et perfectionnée par les poètes ou par les prosateurs? p. 19. — Universalité de la langue française, p. 30. — Création actuelle de mots nouveaux dans la langue française, et lois qui la régissent, p. 339. — Ce que le neutre y est devenu, p. 388. — Histoire des participes français, p. 388. La préposition de, p. 392. — Langue aquitaine. La langue basque comparée au patois gascon, p. 334.
La Romiguière. — Sa philosophie, p. 222.
Lascaris. — Sa vie et ses œuvres, p. 364.
Latium. — Sa topographie, p. 152.
Laval (Antoine de) et les écrivains bourbonnais au seizième et au dix-septième siècle. — Sa biographie et ses ouvrages, p. 260.
Law. — Recherches historiques sur son système, p. 146.
Le Batteux. — Ses principes sur le génie et le goût, p. 227.
Lectures publiques (Des) et d'Ovide, p. 72.
Lefèvre d'Étaples. — Sa polémique avec Erasme, p. 285.
Léger (Saint). — Sa lutte contre Ébroïn et contre saint Ouen, p. 251.
Légion (La troisième... Augusta), p. 365.
Le Houx (Jean) et le Vau de Vire à la fin du seizième siècle, p. 297.
Leibniz. — Ses jugements sur quelques doctrines de Bayle, p. 77. — Doctrine de l'entéléchie, p. 78. — Considéré comme historien de la philosophie, p. 78.

— De la matière dans son système; la *Monadologie*, p. 120. — Sa théodicée comparée à celle de Bonnet, p. 120. — Sa correspondance avec Bossuet, p. 130. — Différences profondes qui séparent sa doctrine de celle de Spinoza, p. 149. — Sa correspondance avec Malebranche, p. 206. — Sa théodicée, p. 214. — Sa nouvelle méthode pour enseigner et apprendre la jurisprudence, p. 240. — Ce qu'il doit à Aristote, p. 312. — Histoire de sa Métaphysique et de ses rapports avec la Critique de Kant, p. 312. — Sa doctrine sur la notion d'espace, p. 317. — L'infini dans sa philosophie, p. 362. — A-t-il connu les théories de Glisson sur la nature de la substance? p. 385. — Sa doctrine sur la vie inconsciente de l'esprit, p. 393. — Sa doctrine sur le libre arbitre, p. 397.

LEJEUNE (Le P.). — Étude sur ses sermons, p. 217.

LELONG. — Sa correspondance avec Malebranche, p. 206.

LEMOYNE. — Saint Louis ou la Couronne conquise, p. 259.

LEOPARDI. — Essai sur ses idées philosophiques et son inspiration poétique. Traduction de quelques-unes de ses œuvres morales, p. 341.

LÉRINS au cinquième siècle, p. 169.

LESSING. — Lessing et le goût français en Allemagne, p. 214. — Étude de son esthétique, p. 227.

LETTRES (Union de la philosophie et des), p. 20. — Les gouvernements doivent-ils en favoriser l'étude? p. 22. — But des lettres et des arts, p. 28. — Étude et enseignement des lettres profanes dans les premiers siècles de l'Église, p. 131.

LEUVIGILD, prêtre, p. 178.

LIBANIUS, p. 125. — Sa vie et sa correspondance, p. 232. — Examen critique de ses Mémoires jusqu'à l'année 355 après J.-C., p. 232.

LIBERTÉ (De la), p. 3, 4, 7, 8, 11, 31, 32. — Ses différentes formes, p. 11. — Liberté morale, p. 24. — De la liberté dans le système de Kant, p. 114. — Liberté et lois de la nature, p. 243. — Liberté et déterminisme, p. 271.

LIBRE ARBITRE (Le). — Controverses au dix-septième siècle, p. 397.

LIBYE et Ethiopie intérieure, d'après la carte de Ptolémée. — Cartes comparatives de la Libye ancienne et de l'Afrique moderne, p. 292.

LIEUX COMMUNS (Théorie des) dans les Topiques d'Aristote, p. 162.

LIGNAC (L'abbé de). — Sa philosophie, p. 221.

LIGUE (Prédicateurs de la), p. 67. — La Ligue en Anjou, p. 162. — En Bretagne, p. 169.

LITTÉRATURE. — Littérature latine en Gaule au quatrième siècle, p. 24. — Révolutions de la littérature, p. 32. — Littérature française, son avenir, p. 46.

LIUTPRAND. — Ses lois, p. 94.

LIVRE pontifical (*Liber pontificalis*). — Date, manuscrits, sources. Différences entre ce livre et le catalogue félicien, p. 330.

LOCKE (De l'infini suivant), p. 11.

LOGIQUE (De la), p. 10.

LOI. — De la loi naturelle, p. 4, 40. — De la loi, p. 29. — Lois agraires chez les Romains, p. 90.

LOMBARD (Pierre). — Sa *Somme* de théologie, p. 268.

LOMBARDS. — Législation donnée par Liutprand, Ratchis et Aistulfe, p. 94.

LONGEPIERRE, p. 168.

LONGIN. — Est-il l'auteur du traité *du Sublime?* p. 204.

LORRAINE et Barrois. — L'ancien régime dans cette province, p. 370.

LORRAINE (Le cardinal de). — Son influence politique et religieuse au seizième siècle, p. 97.

LOUIS LE DÉBONNAIRE et Wala, p. 110. — Histoire de la fraternité entre ses fils et petits-fils, p. 238.

Louis XIV. — Son système et son influence personnelle, p. 111. — Son administration d'après les Mémoires d'Olivier d'Ormesson, p. 113. — Ses Mémoires pour l'instruction du Dauphin, p. 187.
Louis XV. — Correspondance avec Frédéric II, p. 383.
Loysel (Antoine). — Ses sentiments sur l'éloquence du barreau, p. 280. — Son éloquence; son *Dialogue* sur les avocats du parlement de Paris, ou Étienne Pasquier, p. 299.
Lucain. — Examen de la Pharsale, p. 16. — Quelle confiance on peut avoir en lui, p. 181.
Lucien, p. 38. — Son Timon, p. 125. — Ses principes littéraires, p. 167. — Ce qu'il doit aux poètes comiques, p. 227. — Comparaison avec Celse, p. 368.
Lucilius, ami de Sénèque, p. 174.
Lucrèce. — Sa philosophie, p. 39. — Sa métaphysique et sa morale, p. 175. — Considéré comme moraliste, p. 199. — Caractère de son poème, p. 220. — Sa langue comparée à celle de Catulle, p. 300.
Lyrique (De la poésie), p. 3, 17. — La poésie lyrique en France, p. 12. — Les lyriques grecs, p. 23.
Lysias, p. 87. — Caractères de l'atticisme dans son éloquence, p. 148.

M

Macaire (Saint). — Son temps, sa vie et ses œuvres, p. 330.
Macédoine. — Sa géographie ancienne, p. 209.
Machiavel. — Comparaison avec Bacon, p. 257.
Macrobe, interprète de Cicéron, p. 231.
Mademoiselle et Segrais, p. 216.
Maffei (Scipion). — Renouvellement de l'art poétique en Italie, p. 358.
Maha-Baratha. — Analyse de ce poème, p. 57.
Mahométisme. — Son origine chrétienne, p. 34.
Maïmonide, p. 132.
Maine de Biran. — Sa théorie de l'induction, p. 263. — Essai sur sa philosophie; fragments inédits, p. 318.
Mairet (Jean de). — Étude sur sa vie, ses œuvres, son groupe littéraire, p. 342.
Maitre de cavalerie (Du). — Pouvoir, insignes, histoire; liste des maîtres de cavalerie, p. 311.
Mal. — Causes de la lutte entre le bien et le mal dans l'homme, p. 78.
Malebranche (Étude sur) d'après des documents manuscrits, suivie d'une correspondance inédite, p. 205. — Sa doctrine des causes occasionnelles, p. 234. — Sa théorie des passions, p. 257. — Sa théorie des idées, p. 309. — Malebranche et Berkeley, p. 362. — Sa doctrine sur le libre arbitre, p. 397.
Mamertus Claudianus. — Ses écrits, sa philosophie, p. 62.
Manès. — Sa doctrine, p. 354.
Manichéisme, p. 76.
Mapes (Walter). — Son livre *De Nugis curialium*, p. 170.
Marbod, évêque de Rennes. — Sa vie et ses poèmes, p. 353.
Marc-Aurèle. — Sa vie et sa doctrine, p. 175.
Mariages dans l'ancienne société française, particulièrement d'après les *Mémoires* de Saint-Simon, p. 376.
Mariana. — Ses opinions sur le droit politique, p. 66.
Marie de Médicis. — Ses négociations avec le duc de Savoie Charles-Emmanuel Ier après la mort de Henri IV, p. 394.

MARIE STUART. — A-t-elle été abandonnée ou défendue par Henri III? p. 112.
MARINI (Antoine), ambassadeur de Bohême; ses négociations, p. 357.
MARMONTEL. — Le *Misanthrope corrigé*, p. 125.
MARNIX DE SAINTE-ALDEGONDE. — Son livre sur l'éducation des princes et des enfants nobles, p. 186.
MARSEILLE. — Recherches sur l'ancienne Marseille, p. 115.
MARSES. — Leur histoire; géographie de leur pays, p. 383.
MASCARON. — Sa vie et ses œuvres, p. 373.
MASSILLON. — Le Petit Carême, p. 12.
MATHIEU de Vincennes. — Son poème *Ars versificatoria*, p. 376.
MAURICE DE SULLY. — Ses sermons français, p. 377.
MAURIER (Aubéry du). — Documents inédits sur l'histoire du protestantisme en France et en Hollande, p. 140.
MÉCÈNE. — Importance des services qu'il a rendus à Auguste, p. 295.
MÉDECINE. — Son origine en Grèce. Progrès qu'elle a dus à la philosophie, p. 154.
MÉDECINS (Les) au temps de Molière, p. 208.
MÉGARE (École de), p. 77. — Étude sur la vie publique et privée des Mégariens, sur leur développement littéraire et artistique, p. 147.
MÉGARIDE. — Les villes et les ports situés sur le golfe de Corinthe, p. 314.
MÉLANTHIUS de Rhodes, p. 104.
MÉMOIRE (De la), p. 9, 18, 25. — Théorie de la mémoire, p. 230.
MÉNANDRE. — Sujet et plan du *Plocium* restitué, p. 70. — Ménandre, disciple d'Euripide, p. 127. — De la comédie nouvelle dans ses œuvres, p. 150.
MÉNANDRE D'ÉPHÈSE, p. 80.
MERCENAIRES (Des soldats) dans la Grèce antique, depuis la guerre du Péloponèse jusqu'à la fin de la guerre Lamiaque, p. 171.
MERCŒUR (Le duc et la duchesse de) en Bretagne, p. 169.
MERCURE. — Son culte en Orient, en Grèce, à Rome, p. 37.
MÉRITE (De l'idée de) et de démérite, p. 7, 8.
MÉROVINGIENS. — Leur gouvernement jusqu'à la mort de Brunehaut, p. 52.
MERVEILLEUX (Du), p. 14. — Dans les tragédies grecques, p. 91.
MESSALA (Corvinus). — Sa vie et ses œuvres, p. 372.
MESSINS (Les paraiges). — Étude sur la république Messine du treizième au seizième siècle, p. 211.
MÉTAPHYSIQUE. — Sa nature et son objet, p. 4. — Méthode de métaphysique, p. 7. — Métaphysique générale. Les catégories, p. 191.
MÉTASTASE considéré comme critique, p. 170.
MÉTHODE (De la), p. 18. — Méthode à employer dans l'exposition des systèmes de philosophie, p. 34. — Des méthodes employées dans les sciences, p. 35. — De la méthode morale, p. 235. — Emploi de la méthode mathématique dans certaines questions de métaphysique et de philosophie morale, p. 261.
MÉTHODE et Cyrille. — Étude sur la conversion des Slaves, p. 242.
MÉTHODIUS de Patare. — Son *Banquet des Dix Vierges*, p. 387.
MÉTRODORE, p. 104.
MÉTRONAX, p. 174.
MICHEL-ANGE. — Ses poésies, p. 273.
MILICE romaine, depuis Romulus jusqu'à Constantin, p. 217.
MILL (J. Stuart). — A-t-il fixé la véritable origine des axiomes mathématiques? p. 237. — Sa méthode, p. 262. — Sa théorie de l'induction, p. 263. — Sa logique et son idéalisme comparés à ceux de Hume, p. 275.
MILLET (Jacques), auteur présumé du Mystère du siège d'Orléans, p. 241.
MILTON. — Étude de ses pamphlets politiques et religieux, p. 103. — Com-

paré avec Dante et Klopstock, p. 202. — Comment il a imité les poètes anciens, grecs et romains, p. 262.
MISANTHROPE (Des divers caractères du), chez les anciens et les modernes, p. 125.
MODALITÉS (Des) d'après Aristote, p. 95.
MŒURS (Des) dans la tragédie grecque, p. 53.
MOLIÈRE. — Son *Misanthrope*, p. 125. — Imité par Holberg, p. 220. — Sa morale, p. 238. — Imitateur de Rotrou, p. 246.
MONADOLOGIE de Leibniz, p. 120.
MONARCHIE (De la) au dix-septième siècle, p. 111.
MONCRIF. — Ses lettres, son essai sur la nécessité de plaire, p. 171.
MONTAIGNE. — Son scepticisme, p. 113. — Opinions et jugements littéraires, p. 189. — Comparaison avec Charron, p. 257. — Montaigne interprète et critique de Raymond de Sébonde, p. 275. — Ses doctrines pédagogiques comparées avec celles d'Érasme, p. 334.
MONTAUSIER. — Maximes et réflexions pour l'éducation d'un grand prince, p. 187.
MORALE (Principe de la), p. 6. — Son influence sur l'éloquence, p. 10. — De la faculté morale, p. 10. — Des facultés morales, de l'honnête et de la loi morale, p. 26. — Principes de la moralité, p. 37. — La morale avant les philosophes, p. 195.
MORATA (Olympia). — Sa vie et ses œuvres, p. 124.
MORT. — De la mort volontaire, p. 15, 29.
MORUS et Campanella. — Essai sur les utopies contemporaines de la Renaissance et de la Réforme, p. 73.
MORVILLIER (Jean de), évêque d'Orléans, garde des sceaux. — Sa vie, son rôle politique, p. 254.
MOTIFS des jugements, p. 12.
MOTS. — De leur ordre dans les langues anciennes comparées aux langues modernes, p. 84.
MOUVEMENTS du corps, faculté de l'âme qui y préside, p. 152.
MOYEN AGE (Philosophie du), p. 101.
MOYEN TERME (Doctrines de Platon, d'Aristote et de Hégel sur le), p. 85.
MUSES (Les). — Étude de mythologie grecque, p. 249.
MUSONIUS, p. 174.
MUSSET (Alfred de). — Ses comédies comparées avec celles de Shakspeare, p. 228.
MYSTÈRE du siège d'Orléans (Étude sur le), p. 241.
MYSTICISME. — Étude sur le mysticisme de Platon, p. 105.
MYTHOLOGIE comparée, Hercule et Cacus, p. 212.

N

NATIONS (De la diversité des) et de l'unité du genre humain, p. 110.
NATURE (Vie plastique de la nature) dans le système de Cudworth, p. 105. — Du sentiment de la nature en général et dans Homère, p. 107. — Histoire du sentiment poétique de la nature dans l'antiquité grecque et romaine, p. 195. — Lois de la nature, leur contingence, p. 298.
NAXOS (L'île de), p. 236.
NÉMÉSIS et la jalousie des dieux, p. 212.
NÉOLOGISME (Du), ou de la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent, p. 339.

NEPTUNE et son culte, surtout dans le Péloponèse, p. 117.
NESTOR, historien de la Russie, p. 242.
NEUTRE (Le genre). — Ce qu'il est devenu dans la langue française, p. 388.
NICOLAS DE CUSS. — Sa philosophie, p. 242.
NIEBELUNGEN. — Étude de ce poème, p. 196.
NIGER (L'ancien, aujourd'hui *Echirren*). — Explorations des anciens, p. 292.
NIL. — Exploration des sources du Nil par les anciens, p. 292.
NORMANDS. — Leur politique pendant la conquête des Deux-Siciles, p. 94.
NOTIONS de matière et de force dans les sciences de la nature, p. 357.
NOVIUS, p. 72.
NUMIDIE. — Histoire de la conquête et de l'administration romaine dans cette province, p. 366.

O

OBLIGATION (Du fondement de l') morale, p. 153.
ODE (De l'), p. 2, 13, 17. — Différentes espèces, p. 23.
ŒGIDIUS. — Son livre sur l'éducation des princes, p. 176.
OISELIERS du duché de Bouillon. — Leur histoire, p. 89.
OMAR (Le kalife). — Conquête de la Syrie et de l'Egypte, p. 252.
OMMIADES (École chrétienne de Cordoue sous les), p. 178.
ONTOLOGIE. — Son vrai fondement, p. 61.
OPTIMISME de Bayle comparé à celui de Leibniz, p. 77.
ORAISON funèbre (De l') dans la Grèce païenne, p. 200.
ORATEUR sacré. — Ses qualités, p. 17.
ORATOIRE (L'). — Son histoire au dix-septième siècle, p. 213. — Son enseignement historique. Esprit cartésien, p. 291.
ORDÉRIC (Vital). — Sa vie, son *Histoire ecclésiastique*, p. 270.
ORESME (Nicole). — Essai sur sa vie et ses œuvres, p. 172.
ORIENT. — Recherches pour servir à l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des Iconoclastes, p. 374.
ORIGÈNE. — Sa doctrine sur le libre arbitre, p. 166.
ORIGÉNISTES (Les moines) en Palestine, p. 251.
ORIGINALITÉ et imitation, p. 39.
ORIGINES de l'homme. — Examen des explications des poètes, des logographes et des philosophes grecs, p. 268.
ORMAZD et Ahriman. — Leur origine et leur histoire, p. 341.
ORMESSON (Olivier d'). — Administration de Louis XIV, d'après ses Mémoires inédits, p. 113.
OROSE (Paul), p. 73. — Sa vie, son caractère, son livre, p. 294.
ORPHIQUES (Hymnes), p. 38. — Poètes orphiques, p. 359.
OSQUE (De la langue) d'après les inscriptions, p. 227.
OTWAY (Thomas). — Étude, p. 244.
OVIDE. — Ses lectures publiques, p. 72. — Recherches sur la religion des Romains d'après les *Fastes*, p. 88. — Sa vie, ses œuvres, p. 274.

P

PADASA. — Situation de cette ville, p. 275.
PAGANISME. — Son antiquité, p. 36.
PALESTINE. — Description de la côte depuis le promontoire du Carmel jusqu'à

Joppé, p. 164. — La Palestine sous les empereurs grecs, p. 250. — Récit de la conquête de la Palestine par les Perses et par les Arabes, p. 251.
PALSGRAVE, p. 334.
PAMIR (Le). — Étude de géographie physique et historique sur l'Asie centrale; carte, p. 333.
PANÉGYRIQUE, chez les anciens, p. 121. — Panégyrique des Saints au dix-septième siècle, p. 239.
PANTHÉISME. — Ses formes diverses, p. 66. — Dans l'Inde, chez les Grecs, chez les modernes, p. 66. — Doctrines qui tendent au panthéisme, p. 93.
PANTHÉISTES et positivistes. — Discussion de leurs doctrines sur la volonté, p. 243.
PARASITES (Des) chez les anciens, p. 200.
PARINI. — Sa vie, ses œuvres, son temps, p. 358.
PARIS (Université de) et son enseignement au moyen âge, p. 119.
PARMÉNIDE (Le). — Son authenticité, p. 359.
PARMÉNIDE D'ÉLÉE (Dissertation sur), p. 61.
PARTICIPES français. — Leur histoire, p. 388.
PARUTA (Paul). — Ses œuvres politiques, p. 139.
PASCAL. — Comparaison de quelques dialogues de Platon et de certaines Provinciales, p. 56. — Est-il réellement sceptique? p. 79. — Son scepticisme, p. 113. — Sa méthode philosophique appliquée à la question de l'existence de Dieu, p. 123.
PASICLÈS, p. 78.
PASQUIER (Étienne). — Ses plaidoyers, p. 299.
PASSIONS primitives (Études philosophiques sur les), p. 122. — Théorie des passions dans Descartes, Malebranche et Spinoza, p. 257. — Leur essence; étude psychologique et morale, p. 318.
PASTORALE (De la poésie), p. 1, 2, 3, 34. — Chez les anciens, p. 29.
PAUL (Saint). — Étude sur ses rapports supposés avec Sénèque, p. 174.
PAULIN (Saint) de Nôle. — Études historiques et littéraires, p. 64.
PEINES (Des) et du droit de punir, p. 128.
PEINTURE et sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des Iconoclastes; recherches sur leur histoire, p. 374.
PÉLAGE et pélagianisme, p. 76.
PELLISSON. — Mémoires de Louis XIV, p. 187. — Étude sur sa vie et ses œuvres, suivie d'une correspondance inédite, p. 187.
PENSÉE (De la), p. 22.
PERCEPTION (La) des sens, opération exclusive de l'âme, p. 326.
PÈRES DE L'ÉGLISE. — Leur influence sur l'éducation publique pendant les cinq premiers siècles de l'ère chrétienne, p. 126. — Usage fréquent du soliloque dans leurs écrits, p. 181.
PÉRIGNY (De). — Journal de Louis XIV, p. 187.
PÉRIPATÉTICIENNE (De la philosophie) chez les Syriens, p. 132.
PERRAULT (Les frères). — Querelle des anciens et des modernes, p. 168.
PERSE considéré comme philosophe, p. 174.
PERSES (Des noms) chez les écrivains grecs, p. 212.
PÉTRARQUE. — Sa philosophie morale, p. 83. — Pétrarque et les troubadours, p. 171. — Pétrarque philosophe, p. 214. — Son poème latin *Africa*. Analyse et comparaison avec les *Punica* de Silius Italicus. Édition du premier livre de l'*Africa*, p. 269. — Imitation par Shakspeare, p. 347.
PHARSALE (La). — Le stoïcisme dans la *Pharsale*, p. 287.
PHÈDRE L'ÉPICURIEN, p. 67.
PHILOLAUS, p. 359.

PHILON L'ANCIEN, p. 80.
PHILON LE JUIF. — Ses doctrines, p. 39. — Ses emprunts aux philosophes grecs dans l'interprétation allégorique de l'Écriture sainte, p. 146.
PHILOSOPHES dynamiques, p. 17. — Philosophes méchaniques, p. 17. — Des philosophes à Rome depuis la mort de Cicéron jusqu'à Néron, p. 174.
PHILOSOPHIE ionienne, p. 17. — Union de la philosophie et des lettres, p. 20. — Son influence sur l'historien, p. 24. — Méthode à employer dans l'exposition des systèmes philosophiques, p. 34. — Philosophie physique chez les Grecs avant les Ioniens, p. 38. — Principes de l'histoire de la philosophie, p. 45. — Histoire de la philosophie d'après Aristote, depuis Thalès jusqu'à lui-même, p. 45. — Philosophie naturelle en Occident et principalement en France pendant la première moitié du douzième siècle, p. 48. — De la philosophie dramatique dans le théâtre des Grecs, p. 57. — Cicéron historien de la philosophie, p. 86. — Philosophie du moyen âge, depuis le huitième siècle jusqu'à l'apparition en Occident de la *Physique* et de la *Métaphysique* d'Aristote, p. 101. — Détermination de la philosophie, p. 104. — Comment les théologiens chrétiens ont appliqué à leurs doctrines la langue des philosophes grecs, p. 360.
PHILOSOPHUMENA. — Examen de ce livre, p. 141.
PIERRE LE VÉNÉRABLE — Sa vie et ses œuvres, p. 176.
PILLOT (Étude historique et philologique sur Jean) et sur les doctrines grammaticales du seizième siècle, p. 229.
PINDARE, p. 7. — Son caractère et son génie, p. 99.— Sa morale, p. 199.
PIRÉE. — Histoire du Pirée, p. 344.
PIRON, imitateur de Rotrou, p. 246.
PLATON. — Sa réminiscence, p. 38. — Sa *République*, p. 41. — Exposition et critique de sa théorie des idées par Aristote, p. 45. — Étude du Gorgias, p. 46. — Rôle qu'il donne à Aristophane dans son *Banquet*, p. 49. — Comparaison de certains Dialogues avec certaines Provinciales de Pascal, p. 56. — Commentaires de Proclus sur son Timée, p. 57. — De la rhétorique selon Platon, p. 63, 87, 161. — Examen de la doctrine des idées, p. 69. — Le Dieu de Platon est-il créateur? p. 69. — De la critique des idées par Aristote au premier livre de la Métaphysique, p. 77. — Doctrine sur le moyen terme comparée à celles d'Aristote et de Hégel, p. 85. — Sa dialectique, p. 105. — Étude sur le *Parménide*, p. 116. — Essai sur sa *République*. De la politique dans ses rapports avec la morale, p. 117. — Principes de l'art d'après sa méthode et ses principes, p. 117. — Sa *Politique* comparée à la *République* de Cicéron, p. 122. — Examen critique de sa psychologie, p. 129, 210. — Sa véritable doctrine sur les idées, p. 130. — Ce qu'il doit à Phidias, p. 133. — De la poésie suivant Platon, p. 134. — Ses personnages, p. 138. De la preuve de l'existence de Dieu dans Platon, p. 149. — A-t-il eu une doctrine esotérique, p. 189. — Ses idées sur l'éducation, p. 195. — Examen du *Parménide*, p. 223. — Examen du Second Hippias, ou des arguments de Socrate contre le libre arbitre, p. 271. — Influence de Platon sur les idées morales de Démosthène, p. 289. — Emprunts que lui a faits Claude Fleury, p. 328. — Unité de la société politique dans ses théories, p. 337. — Sa théorie de l'erreur, p. 377. — Son *Protagoras*, p. 381. — Sa doctrine sur la cause finale, p. 397.
PLAUTE. — Comment il a traduit les poètes grecs, p. 165. — La famille romaine à son époque, d'après ses pièces, p. 185. — Personnages de femmes, p. 207. — Les esclaves dans ses comédies, p. 309. — Les amoureux dans son théâtre, p. 375.
PLINE L'ANCIEN (Géographie de l'Afrique d'après), p. 183.

PLINE LE JEUNE. — État des institutions, des mœurs et de la littérature à Rome, d'après ses lettres, p. 116. — Sa vie, son rôle parmi les lettrés de son temps, p. 316. — Ses rapports vrais ou légendaires avec les chrétiens. Authenticité du Xe livre de ses Lettres, p. 368.
PLOTIN. — Sa doctrine, p. 105. — Ses livres sur le beau et la beauté idéale, p. 231. — Sa doctrine sur la cause finale, p. 397.
PLUTARQUE. — Examen des vies des hommes illustres, p. 11. — De ses doctrines pédagogiques, p. 108. — Adversaire des stoïciens, p. 231. — Sa morale, p. 233. — Comparaison avec Hérodote et Thucydide pour la méthode historique, p. 293.
PODIEBRAD (Georges), p. 357.
POÈME. — Histoire des poèmes épiques français au dix-septième siècle, p. 258. — Théories épiques du dix-septième siècle, p. 258. — Poèmes sacrés au dix-septième siècle, p. 259. — Poèmes allégoriques du douzième siècle, p. 267.
POÉSIE. — Son origine, p. 8. — Du vraisemblable en poésie, p. 18. — Sa nature, son objet et ses conditions essentielles, p. 31. — Sa nature, p. 60. — Poésie chrétienne au quatrième siècle, p. 180. — Poésie lyrique dans Aristophane, p. 187. — Poésie latine en France au dix-septième siècle, p. 209. — Caractères d'enfants dans la poésie ancienne, p. 245. — Poésie latine en Pologne à partir du quatorzième siècle, p. 247. — Poésie allemande de 1800 à 1838, p. 327.
POÉTIQUE (Analyse et critique de la) d'Aristote, p. 42. — Étude sur cette *Poétique*, p. 54. — Examen des poétiques d'Aristote, Horace et Boileau, p. 85.
POISSY (Colloque de), p. 211.
POLIGNAC. — Son *Anti-Lucrèce*, p. 209. — Étude sur cet ouvrage, p. 287.
POLITIEN (Ange). — Sa vie et ses œuvres, p. 90.
POLITIQUE. — Ses rapports avec la morale, p. 117.
POLLION (Asinius). — Sa vie et ses œuvres, p. 340.
POLYBE, considéré comme historien romain, p. 25. — Étude sur Polybe, p. 72. — Son jugement sur l'historien Timée, p. 103. — Polybe ou la Grèce conquise, p. 177.
POMPONIUS, auteur d'Atellanes, p. 72.
PONS (L'abbé de). — Anciens et modernes, p. 168.
PONTIFES de l'ancienne Rome. — Leurs fonctions, leur autorité, leur histoire, p. 269.
POPE. — Anciens et modernes, p. 168.
PORCIUS LATRO, p. 241.
PORPHYRE. — Sa vie, ses ouvrages, sa doctrine, p. 83.
PORTALIS. — Sa vie et ses œuvres, p. 248.
PORT-ROYAL. — Son influence sur la réforme de la chaire, p. 213. — L'éducation et l'enseignement à Port-Royal, p. 291.
POTHIER, comparé à Domat, p. 282.
PRÉDICATEURS de la Ligue, p. 67, 266. — Du dix-septième siècle avant Bossuet, p. 213.
PRÉDICATION. — Son histoire au seizième siècle, p. 67. — De la prédication sous Henri IV, p. 266.
PRÉFECTURE de Rome au quatrième siècle. — Rang, juridiction, administration du préfet de la ville, p. 282.
PRÉNESTE. — Son histoire politique, religieuse et artistique, p. 384.
PRÉPOSITION *De* et génitif latin, p. 392.
PRINCIPES généraux (Des), p. 6.
PROBABILITÉS (Histoire du calcul des) depuis son origine jusqu'à nos jours, p. 104.

US. — Son commentaire sur le *Timée*, p. 57. — Exposition de sa doc-
e, p. 63.
ÉSIUS, p. 241.
CUS DE CÉOS, maître et prédécesseur de Socrate, p. 172.
ÉS (Du) de l'humanité, p. 54. — De l'idée du progrès, p. 125.
TARIAT romain (Étude historique sur le) depuis Auguste jusqu'aux der-
s empereurs romains, p. 114.
THÉE enchaîné. — Analyse et étude comme modèle de la tragédie simple,
8.
DIQUE (Théorie de la quantité), p. 58.
DENCE. — Son intervention dans l'histoire d'après les Pères de l'Église,
2.
NCES romaines. — Leur administration sous la République, p. 363.
NCIALES. — Confrontation des *Provinciales* de Pascal et des *Sermons*
ourdaloue, p. 296, 308.
NCE. — De la poésie lyrique dans ses œuvres, p. 107. — Comparaison de
oésies avec celles de saint Damase, p. 250.
ES (Le livre des), p. 16. — Leur poésie et leur philosophie, p. 66.
O-TURPIN (Le), p. 226.
É. — Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de
hé, p. 355.
OLOGIE. — Secours qu'elle doit demander à la morale, à l'histoire et aux
es, p. 47. — Psychologie analytique, p. 191.
MÉE. — Sa science géographique défendue contre l'injustice des modernes,
2.
MÉES (Gouvernement de l'Égypte sous les), p. 133.
AINS (Les), p. 273.
ON, p. 78.
GORE. — Comparaison de ses doctrines avec celles de Platon et de
n, p. 9.
GORICIENS. — Doctrine et écrits des premiers Pythagoriciens, p. 359.

Q

TÉ. — Théorie de la quantité prosodique, p. 58.
SME (Controverse entre Bossuet et Fénelon sur le), p. 121.
ILT. — Imitateur de Rotrou, p. 246.
LIEN. — Ses principes sur l'imitation, p. 84. — Quelle application peut-
ire encore de son *Institution Oratoire?* p. 298. — Étude des manus-
de Quintilien, et particulièrement de celui de Carcassonne, p. 301.

R

AIS. — Comparaison de ses doctrines pédagogiques avec celles d'Érasme,
1. — Sa politique, p. 396.
— Influence des questions de races sous les derniers Karolingiens, p. 50.
stoire des races maudites de la France et de l'Espagne, p. 88.
. — Comparaison de sa Phèdre avec l'Hippolyte d'Euripide et celui de
que, p. 10. — Examen comparé de son Iphigénie et de l'Iphigénie à
d'Euripide, p. 53. — Ennemis de Racine au dix-septième siècle, p. 184.
itique de ses tragédies par Voltaire, p. 234. — Comparaison de sa Bé-

[illegible] l'imitation de Thomas Otway, p. [illegible]. — Racine imitateur de [illegible], p. [illegible].
[illegible] de [illegible], p. [illegible]. — Son autorité, p. [illegible].
[illegible] Hotel de [illegible], p. [illegible].
[illegible], p. [illegible]. — Sa vie, ses œuvres, sa philosophie, p. [illegible].
[illegible]. — Ses lois, p. [illegible].
[illegible] l'anonyme de [illegible], p. [illegible].
[illegible]. — Ses comédies de collège, p. [illegible].
[illegible] de [illegible]. — Sa théologie naturelle, p. [illegible].
[illegible] la Ligue en Anjou, p. [illegible].
[illegible] de [illegible], p. [illegible].
[illegible] imitateur de [illegible], p. [illegible].
[illegible] l'abbé. — Anciens et modernes, p. [illegible].
[illegible] Thomas. — [illegible] de sa philosophie, p. [illegible].
[illegible] — Écoles de Reims au dixième siècle, p. [illegible].
[illegible] des arts libéraux et de la [illegible], p. [illegible]. — De l'autorité impériale en matière religieuse à Byzance, p. [illegible].
[illegible] vers le milieu du quinzième siècle, p. 364.
[illegible] Le cardinal de [illegible]. — Ses dernières années [illegible], p. 306. — Le cardinal de Retz à Rome, ou sa vie politique depuis sa réconciliation avec Louis XIV jusqu'à la fin de sa vie, p. [illegible].
[illegible]. — Ses préceptes, p. [illegible]. — Histoire de la rhétorique et des rhéteurs en Grèce depuis l'origine jusqu'à la prise de Constantinople, p. 38. — Comparaison des principes de la rhétorique d'Aristote et de celle de Cicéron, p. [illegible]. — La rhétorique selon Platon, p. 63. — La *Rhétorique* d'Aristote, p. 74. — Essai d'une rhétorique sacrée d'après Bossuet, p. 192. — Les élèves et les professeurs de rhétorique en Orient au quatrième siècle après J. C., p. [illegible].
Rhodes. Étude sur l'île de [illegible], p. 164.
Rhotacisme. Du [illegible] dans les langues indo-européennes et particulièrement dans les langues germaniques, p. 302.
Richelieu. Des pamphlets politiques écrits en latin contre [illegible], p. 167. — Administration de la France sous son ministère, p. 173. — Étude sur un supplément inédit de ses Mémoires qui a passé pour les Mémoires du P. Joseph, p. 347. — Richelieu et les ministres de Louis XIII de 1621 à 1624, p. 395.
Rime française. — Études historiques et philologiques sur la rime, principalement depuis le quinzième siècle, p. 343.
Robin-Hood. Vicissitudes et transformations du cycle de [illegible], p. 30.
Roger-Bernard III, comte de Foix. — Ses démêlés avec Bernard Saissetti, p. 178.
Rolland (Le président). — Tableau de l'enseignement dans l'Université de Paris, p. 291.
Rollin. — Son Histoire, p. 24. — Professeur, recteur, principal. Son *Traité des Études*, p. 291.
Romains. — Éducation littéraire depuis la fondation de Rome jusqu'aux guerres de Marius et de Sylla, p. 33. — Recherches sur leur religion d'après les Fastes d'Ovide, p. 88. — Nombre et origine des provinces romaines créées depuis Auguste jusqu'à Dioclétien, p. 89. — Lois agraires, p. 90. — État des écoles dans l'empire romain d'Orient vers la fin du quatrième siècle, p. 109. — Du caractère du saint-empire romain germanique, p. 110. — Du prolétariat sous les empereurs romains, p. 114. — Recrutement de l'armée romaine depuis la bataille d'Actium jusqu'à Théodose, p. 117. — De l'éducation morale chez les Romains, p. 125. — État du monde romain vers la fondation de

l'empire, p. 137. — Des revenus de l'empire romain au quatrième siècle après J.-C., p. 145. — Écoles romaines de la Gaule sous l'empire, p. 155. — De la poursuite judiciaire chez les Romains, p. 163. — Du sénat romain sous Auguste et sous Tibère, p. 164. — Constitution de l'empire romain par Hadrien, p. 173. — Des céréales en Italie sous les Romains, p. 183. — La famille romaine au temps de Plaute, p. 185. — Du stoïcisme dans les poètes romains, p. 210. — Vignobles et vins romains, p. 216. — Milice romaine, p. 217. — Les Romains à Athènes avant l'empire, p. 345. — Les Grecs à Rome depuis la deuxième guerre punique jusqu'à Auguste, p. 384.

ROMANCES espagnoles. — Leur origine et leur caractère, p. 51.

RONCEVAUX (Le roman de), p. 32.

RONSARD, imitateur d'Homère et de Pindare, p. 148. — Sa vie et ses œuvres, p. 309.

ROTROU, p. 108. — Essai sur ses œuvres dramatiques, p. 246. — Comparaison avec Mairet, p. 342.

ROUMAIN. — Rapports du roumain avec le grec moderne pour la déclinaison, p. 288.

ROUSSEAU (J. J.). — Critique du *Misanthrope* de Molière, p. 125.

RUTILIUS NUMATIANUS. — Son *Itinéraire* comparé avec le traité de Salvien, *De Gubernatione Dei*, p. 70.

RYER (Pierre de), p. 108).

S

SACOUNTALA, p. 58.

SADOLET. — Sa vie et ses œuvres, p. 99. — Étude sur Sadolet, p. 171.

SAGES. — Recherches sur les sept sages, p. 143.

SAINT-ÉVREMOND. — Anciens et modernes, p. 168.

SAINT-GENEST, p. 108.

SAINT-HYACINTHE. — Anciens et modernes, p. 168.

SAINT-MARTIN, le philosophe inconnu, sa vie et sa doctrine, p. 132.

SAINT-PIERRE (L'abbé de). — Sa vie et ses œuvres, p. 185.

SAINT-SIMON. — Les mariages dans l'ancienne société française d'après ses *Mémoires*, p. 376.

SAISSETTI (Bernard), évêque de Pamiers. — Ses démêlés avec Roger-Bernard, comte de Foix, p. 178.

SALISBURY (Jean de). — Son livre *De Nugis curialium*, p. 170. — Sa vie et ses œuvres, p. 279.

SALLUSTE, p. 10. — Considérations sur les qualités de l'historien appliquées à Salluste, p. 16. — Salluste et son époque, p. 27. — Salluste imitateur de Caton, p. 181.

SALVIEN. — Son traité *De Gubernatione Dei*, comparé à l'*Itinéraire* de Rutilius Numatianus, p. 70. — Son livre *De Gubernatione Dei*, p. 73. — Ses jugements sur les malheurs du temps comparés à ceux de saint Augustin, p. 75. — Sa vie et son livre, p. 114, 124. — Étude sur Salvien, p. 115.

SANCHEZ. — Son scepticisme, p. 113.

SANNAZAR, p. 186.

SANTEUIL. — Ses Hymnes, p. 306.

SANUTO (Marino) dit Torsello. — Sa vie et ses œuvres, p. 156.

SATIRE (De la), p. 2, 6.

SAURIN. — Sa vie et sa prédication, p. 306.

SAVONAROLE. — Sa vie, sa prédication, ses écrits, p. 143.

SCANDINAVES. — Leurs expéditions et pèlerinages en Terre-Sainte au temps des croisades, p. 224.
SCEPTICISME (Exposition du) d'après Sextus Empiricus, p. 23. — Scepticisme de Kant, p. 85. — Scepticisme théologique de Huet, p. 113. — Scepticisme combattu dans ses principes, p. 166.
SCHELLING, p. 66.
SCHILLER. — Sa place dans l'histoire de la philosophie, p. 86. — Son *Misanthrope*, p. 125. — Étude de son théâtre, p. 161. — Comparaison de son Don Carlos avec l'imitation de Thomas Otway, p. 245.
SCIENCE. — L'idée de la science, p. 159.
SCIPION (Émilien). — Sa vie, ses goûts littéraires et artistiques; ses qualités comme orateur, p. 363.
SCOLIES ou chansons de table chez les Grecs, p. 297.
SCOT ÉRIGÈNE, et la philosophie scolastique, p. 73. — Sa controverse avec Gothescalk, p. 141. — Analyse de sa *Somme* de théologie, p. 268.
SEGRAIS. — Sa vie et ses œuvres, p. 216.
SÉNAC DE MEILHAN et l'intendance du Hainaut et du Cambrésis sous Louis XVI, p. 240.
SÉNAT romain. — Son histoire, ses vicissitudes, ses différents âges, p. 82. — Sa décadence depuis César jusqu'à Constantin, p. 93. — Du sénat sous Auguste et Tibère, p. 164.
SÉNÉGAL. — Origine de la colonie française du Sénégal, avec une carte de la Sénégambie, p. 292.
SÉNÈQUE. — Son Hippolyte comparé aux tragédies d'Euripide et de Racine, p. 10. — Ses doctrines sur le bonheur, p. 131. — De la morale pratique dans ses lettres à Lucilius, p. 145. — Étude sur ses rapports supposés avec saint Paul, p. 174. — Sa doctrine sur l'homme, p. 198. — Ses *Questions naturelles* p. 214. — Ses principes sur les lettres et sur l'étude des lettres, p. 233.
SÉNÈQUE le père. — Des développements philosophiques dans les *Controversiæ* et les *Suasoriæ*, p. 171. — De la déclamation au premier siècle après J.-C. p. 241.
SENS intime, conscience, p. 16.
SERVAT-LOUP, abbé de Ferrière. — Étude de ses lettres, p. 206.
SERVIUS. — Sa vie et son commentaire sur Virgile, p. 380.
SEXTIUS (Les deux), p. 174.
SEXTUS EMPIRICUS, p. 23.
SHAKSPEARE. — Le *Timon d'Athènes*, p. 125. — Etude des tragédies qu'il a tirées de Plutarque, p. 153. — Ses comédies, p. 228. — Ses œuvres avec une nouvelle explication de l'inscription de Thomas Thorp, p. 347.
SICILE. — Son état comme province romaine, p. 118.
SIDOINE APOLLINAIRE. — Essai historique et littéraire, p. 62. — Etude de sa vie et de ses œuvres, p. 222.
SIGNES. — Leur influence sur la formation des idées, p. 13.
SIGNIFICATION (Des degrés de) en grec et en latin d'après les principes de la grammaire comparée, p. 314.
SILIUS ITALICUS. — Son poème *Punica* comparé avec l'*Africa* de Petrarque, p. 269.
SILLES. — Étude de ce genre de poésies, p. 28.
SIMÉON MÉTAPHRASTE, p. 205.
SOCIABILITÉ (De la), p. 4.
SOCIÉTÉ. — Étude de psychologie comparée sur les sociétés animales, p. 337. — Les mariages dans l'ancienne société française, p. 376. — La société française sous Henri IV et Louis XIII, p. 398.

SOCRATE. — Ses idées sur l'art oratoire, p. 87. — Sa doctrine sur la nature de la vertu, p. 381.
SOLIDARITÉ morale (De la), p. 386.
SOMMES de théologie. — Leur histoire, p. 267.
SOPHOCLE (Etude sur), p. 6, 71. — Parallèle de son Électre avec les Choéphores d'Eschyle, les Électres d'Euripide, de Crébillon, et l'Oreste de Voltaire, p. 8. — Propriété de la langue de Sophocle comparée avec celle d'Eschyle et d'Euripide, p. 96. — Il a mis sur la scène les mœurs et les usages de son temps, p. 277.
SOTIO, p. 174.
SPARTE. — Les arts et la poésie sous la législation de Lycurgue, p. 138.
SPENSER (Edmond). — Sa vie et son poème allégorique *la Reine des fées*, p. 197.
SPEUSIPPE. — Jugements d'Aristote sur ses premiers principes, p. 52.
SPINOZA. — Sa doctrine philosophique, p. 41. — Sa théorie des passions, p. 257. — Sa méthode ; différences avec celle d'Euclide, p. 261. — Sa théorie de l'erreur, p. 377. — Son opinion sur l'essence de l'âme, p. 392.
SPURZHEIM. — Théorie des forces dans son système, p. 41.
STACE. — Sa vie et ses œuvres, p. 222, 373.
STAEL (Mme de). — Son cercle, p. 327.
STERNE. — Sa vie, ses œuvres, avec un fragment inédit, p. 255.
STILPON, p. 78.
STOÏCIENS. — Doctrine sur Dieu et sur l'homme, p. 52. — Influence du stoïcisme à l'époque des Flaviens et des Antonins, p. 133. — De l'immortalité de l'âme dans le stoïcisme, p. 177. — Influence sur les mœurs, p. 192. — Du stoïcisme chez les poètes romains, p. 210. — Le stoïcisme dans la *Pharsale*, p. 287. — Doctrine des stoïciens sur l'assentiment ou adhésion (*assensio*), p. 377.
SUBJONCTIF. — Étude grammaticale, historique et philosophique sur le mode subjonctif, p. 229.
SUBLIME. — Sentiment du beau et sentiment du sublime, p. 7. — Du sublime, p. 14. — Du beau et du sublime, p. 27. — Du traité *du Sublime*, attribué à Longin, p. 204.
SUBSTANCES. — Principes des substances appliqués à la connaissance du moi, p. 6. — Recherches sur les deux substances de l'homme et sur leurs facultés, p. 101.
SUÉTONE. — Examen littéraire des *Douze Césars*, p. 11.
SUGER (L'abbé). — Étude, p. 157.
SUICIDE (Du), p. 10.
SWIFT. — Sa vie et ses œuvres, p. 156. — Anciens et modernes, p. 168.
SYLLOGISME. — Sa nature, p. 263.
SYMMAQUE (Recherches chronologiques sur la seconde moitié du quatrième siècle pendant la vie de), p. 95. — Etude sur la vie et sur les écrits de Symmaque, p. 95.
SYNÉSIUS, évêque de Ptolémaïs. — Sa vie et ses œuvres, p. 189.
SYNONYMES grecs (Méthode, pour l'étude des), p. 99.
SYNTAXE française (De la) entre Palsgrave et Vaugelas, p. 334.
SYNTHÉTIQUE (Méthode), p. 35.
SYRIENS (De la philosophie péripatéticienne chez les), p. 132.

T

TABLES alimentaires, p. 151.
TACITE, p. 11. — Est-il l'auteur du Dialogue des Orateurs ? p. 116, 125. — Mal-

veillance de ses récits et de ses jugements sur le règne de Tibère, p. 258. — La vie et la mort de Germanicus d'après ses récits, p. 311. — Commencements de l'empire d'après les six premiers livres des *Annales*, p. 352.
TAPROBANE. — Ce que les géographes anciens en ont dit, p. 332.
TASSE. — Examen du poème de la *Jérusalem conquise*, p. 244.
TASSONI. — Anciens et modernes, p. 168.
TÉLÉMAQUE (Le). — Étude morale et littéraire, p. 328.
TÉLÉSIUS (Bernard) et ses doctrines, p. 113.
TÉMOIGNAGE (Du), p. 10.
TEMPLE (W.) — Anciens et modernes, p. 168.
TEMPS (Du), p. 7.
TÉRENCE. — Les esclaves dans ses comédies, p. 309. — Le droit dans ses comédies, personnes, institutions, actions judiciaires, p. 354. — Les amoureux dans son théâtre, p. 375.
TERRASSON (L'abbé). — Anciens et modernes, p. 168.
TERTULLIEN. — Étude historique et littéraire, p. 55. — Sa vie et ses doctrines, p. 152. — Ses opinions sur la nature de l'âme, p. 204. — Tertullien apologiste et créateur d'une langue latine pour l'expression des idées chrétiennes, p. 350.
TESSÈRES de plomb chez les Grecs. — Tessères privées, publiques, religieuses; tessères des jeux, des confréries, p. 259.
TESTER (Opinion des philosophes sur le droit de), p. 245.
TEUTONIQUE (Ordre). — Son origine, ses progrès pendant la maîtrise de Hermann de Salza, p. 304.
THÉATRE. — Son influence sur les mœurs, p. 21. — Théâtre en Angleterre jusqu'aux prédécesseurs immédiats de Shakspeare, p. 351. — Théâtre et philosophie au dix-huitième siècle, p. 372.
THÉMISTIUS, orateur et sophiste, p. 139. — Ses *Topiques*, p. 162.
THÉOCRITE, p. 10. — Ses idylles, p. 91. — Ses idylles considérées comme peinture de la vie intime, p. 198.
THÉODICÉE suivant la méthode géométrique, p. 21.
THÉODORA, femme de Justinien. Examen de sa vie, p. 345.
THÉODORE (Le rhéteur), p. 87.
THÉODULFE, évêque d'Orléans et abbé de Fleury-sur-Loire, p. 195.
THÉOLOGIE à Rome, p. 269. — La théologie et le droit à Rome, p. 269. — Emploi qu'ont fait les théologiens chrétiens de la langue des philosophes grecs, p. 360.
THÉOPHRASTE. — Ses réformes dans la théorie des topiques, p. 162.
THÉRA (L'île de), p. 321.
THOMAS D'AQUIN (Saint). — Sa philosophie morale, p. 43. — État de l'âme après la mort, p. 43. — Études philosophiques sur Dieu et la création d'après la *Somme*, p. 101. — Principes de sa morale, p. 102. — De la matière et de la forme dans saint Thomas, p. 146. — Nature et parties de la loi selon lui, p. 149. — Ses sermons, p. 169. — Sa psychologie, p. 197. — Sa *Somme* de théologie, sa *Somme* de la foi catholique contre les gentils, p. 268. — Sa doctrine sur l'origine des idées, p. 320. — Sa doctrine de la connaissance, p. 350. — Sa doctrine sur le gouvernement des princes, p. 397.
THOMASSIN (Le P.) de l'Oratoire. — Sa théodicée, p. 130.
THORP (Thomas). — Interprétation nouvelle de son inscription sur Shakspeare, p. 347.
THRACE (Colonies grecques en). — Leur caractère et leur fortune, p. 206.
THRASYMAQUE, philosophe, p. 78. — Rhéteur, p. 87.
THUCYDIDE. — Principe de ses qualités, p. 7. — Historien, p. 8. — Son in-

fluence sur les idées morales de Démosthène, p. 289. — Comparé avec Hérodote et Plutarque pour la méthode historique, p. 293.
TIBÈRE. — Son gouvernement, p. 136. — Exagération et malveillance des jugements de Tacite sur son règne, p. 258.
TIMÉE, p. 359.
TIMÉE DE TAUROMÉNIUM. — Jugement de Polybe, p. 103.
TIMON D'ATHÈNES. — Sa biographie. Le *Timon* de Lucien, de Libanius, de Shakspeare, de Fénelon, de F. Delisle, p. 125.
TIMON DE PHLIONTE, p. 28.
TISIAS (Le rhéteur), p. 87.
TITE-LIVE. — De l'histoire et de Tite-Live en particulier, p. 16. — Études sur sa langue et sa grammaire, p. 374.
TOPIQUES (Des), p. 22.
TRADUCTION (De la), p. 3. — De la traduction des poètes anciens, p. 3.
TRAGÉDIE (De la), p. 14. — De la tragédie classique et du drame romantique, p. 23. — Rapports de la tragédie grecque avec la tragédie française, p. 24. — De la tragédie grecque, p. 29. — Des mœurs dans la tragédie grecque, p. 53. — De la politique *ibidem*, p. 84. — Du merveilleux *ibidem*, p. 91. — Tragédie chrétienne au dix-septième siècle, p. 108. — De la récitation des vers iambiques dans la tragédie grecque, p. 210. — Tragédie italienne; son renouvellement par Maffei, p. 358. — Rôle de la divination et des devins dans la tragédie grecque, p. 380.
TRAJAN. — Ses rapports vrais et légendaires avec les chrétiens, p. 368.
TRIBUNAUX athéniens (Étude sur les), p. 215. — Caractère politique des tribunaux à Rome, p. 273.
TRIBUNS du peuple. — Origine, nature, forme, étendue du pouvoir tribunitien, p. 272.
TRISTAN et Iseult, poème de Gotfrit de Strasbourg, p. 225.
TROGUE-POMPÉE, p. 72. — Sa vie et ses œuvres, p. 250.
TROUBADOURS (Les) et Pétrarque, p. 171.
TURGOT. — Son administration dans la généralité de Limoges, p. 188. — Sa philosophie, p. 207. — Essai sur son ministère, p. 322.
TUSCULANES. — Examen du premier livre, p. 27.
TZACONIEN (Du dialecte), p. 230.

U

ULRICH DE HUTTEN. — Sa vie, ses œuvres, son temps, p. 112.
ULYSSE (Du personnage d') chez les poètes anciens, p. 194.
UNIVERSAUX (Question des) dans les ouvrages de Guillaume d'Auvergne, p. 390.
UNIVERSITÉ de Paris. — Son organisation au moyen âge, p. 119. — Sa réforme au temps de Henri IV, p. 290. — Ses collèges dans la première moitié du dix-septième siècle, p. 291. — Tableau de l'enseignement dans l'Université d'après le président Rolland, p. 291. — L'Université de Paris au temps de saint Louis, p. 390.
URFÉ (Honoré d'). — Étude sur l'Astrée, p. 90.
URSINS (Princesse des). — Sa vie et son caractère politique, p. 179.
UTOPIES (Essai sur les) contemporaines de la Renaissance et de la Réforme, p. 73.

V

VAIR (Guillaume du). — Étude d'histoire littéraire. p. 173. — Ses mercuriales; son traité de l'éloquence française, p. 299.
VALENTIN. — Étude de sa gnose, p. 115.
VALERIUS FLACCUS. — Ses *Argonautiques* comparées avec le poème d'Apollonius de Rhodes. p. 265.
VARRON (Térentius). — Son *De Re rustica* comparé aux Géorgiques. p. 27. — Étude littéraire de ce traité, p. 75.
VASSALITÉ au neuvième siècle. p. 239.
VAU DE VIRE (Le), p. 297.
VAUGELAS. — Discussion avec La Mothe Le Vayer. p. 111. — Sa méthode grammaticale, p. 127.
VAUVENARGUES (Étude sur). p. 191. — Ses remarques. p. 334.
VÉDAS, p. 57.
VÉDIQUE (La religion). — Dieux, morale, idée de la loi. p. 331.
VELLEIUS PATERCULUS. — Sa sincérité, p. 106.
VENTURA (le P.). — Son scepticisme, p. 113.
VERBE latin *dare*. — Sa conjugaison, p. 341.
VÉRITÉ (De la), p. 19, 24. — Vérités pratiques et vérités spéculatives, contingentes et nécessaires, p. 19. — De la vérité en littérature, p. 24. — Résumé des opinions émises touchant la nature des vérités nécessaires depuis Platon jusqu'à Malebranche, p. 223.
VERTU (Union du bonheur et de la), p. 35.
VESTA. — Son culte public et privé chez les anciens. p. 177.
VICO. — Anciens et modernes, p. 168.
VICTOR. — Son abrégé de rhétorique, p. 134.
VICTOR (Hugues de Saint-). — Sa *Somme* de théologie. p. 268.
VIDA. — Sa Poétique, p. 208.
VIE. — Sa nature, p. 201. — Son principe suivant Aristote. p. 225.
VIEIRA. — Sa vie et ses œuvres, p. 387.
VIGNES (Pierre des). — Biographie et lettres, p. 129.
VIGNOBLES ET VINS chez les Romains, p. 216.
VILATE (L'abbé de). — Anciens et modernes. p. 168.
VILLON (Vie et œuvres de), p. 186.
VINCENT de Beauvais. — Bibliothèque du monde ou le Grand Miroir, p. 268.
VIRGILE. — Son génie, p. 65. — Influence et popularité au moyen âge, p. 88. — A-t-il rendu fidèlement dans son Énéide les mœurs des temps héroïques? p. 325. — Ses scoliastes, p. 380.
VITALE (De la force). — Opinion des Pères de l'Église, p. 221.
VITALIS de Blois. — Sa vie et ses œuvres, p. 393.
VOLITION (De la), p. 8.
VOLONTÉ (Discussion des doctrines panthéistes et positivistes sur la), p. 243.
VOLTAIRE. — Son Oreste comparé avec les Électres des anciens et de Crébillon, p. 8. — Sa critique des tragédies de Corneille et de Racine, p. 234.
VRAI. — Essai sur les rapports du beau et de la poésie avec le vrai. p. 287.

W

WALA et Louis le Débonnaire, p. 110.
WALDSTEIN. — A-t-il trahi l'empereur Ferdinand II? p. 190.

WALTHER VON DER VOGELWEIDE. — Sa vie, son rôle politique et religieux, ses poésies, p. 371.
WICHERLEY. — L'homme franc, p. 125.
WIELAND. — Sa vie et ses œuvres, p. 250.
WISEMANN (Le cardinal). — Anciens et modernes, p. 168.
WOLF (De la faculté selon), p. 191.
WOLFRAM D'ESCHENBACH (Essai sur le Parcival de) et sur la légende du saint Graal, p. 153.

X

XÉNOPHANE DE COLOPHON, p. 28.
XÉNOPHON. — Essai sur ses idées morales et politiques d'après la Cyropédie, p. 265. — Son caractère et son talent, p. 276. — Appréciation des *Mémorables*, p. 276. — Ses *Helléniques*. Méthode critique pour en constituer le texte, p. 374.

Z

ZÉNI (Frères). — Leur voyage, p. 250.
ZÉNON, p. 78. — Ses arguments sur le temps et l'espace, p. 362.

TABLE

DES

NOMS DES DOCTEURS

A

Alaux. 159
Albert. 180
Allemand Lavigerie. 118
Alvin. 311
Anceau. 8
Anot de Mèzières. 10
Anot (Aug.). 32
Ansart. 6
Arnould (Ed.). 70
Arren. 192
Assollant. 19
Aubé. 202
Aubertin. 174
Aulard. 340

B

Bach. 43
Baguenault de Puchesse. 254
Barbié du Bocage. 18
Baret. 139
Baret (P.). 354
Barni. 114
Baron. 5
Barreau. 150
Barret. 101
Barry. 30
Bartholmèss. 113
Bascou. 54
Bataille. 37
Baudon-Desforges. 16
Baunard. 195
Bautain. 6
Bayet. 373
Bazin. 231
Bazy. 34
Beaufils. 201
Beaussire. 153
Bellanger (Léon). 343
Belin. 307
Belot. 272
Bénard. 41
Benloew. 96
Benoist (Ant.). 334
Benoist (Eug.). 207
Benoit (Ch.). 87
Bergaigne. 331
Berger. 63
Bergmann. 58
Berlioux. 292
Bernard. 219
Bersot. 76
Bertereau. 78
Berthault. 305
Bertin. 375
Bertrand. 25
Bertrand (Alex.). 190
Bétolaud. 18
Beulé. 137
Biéchy. 158
Biet. 146
Bintot. 1
Bizos. 342
Blampignon. 205
Blanchet. 161
Boissier (G.). 165
Boissière. 365
Bonafous. 90
Bonieux. 234
Bonifas. 214
Bonnel. 120

Bonnet. 124
Bontoux. 59
Boré. 190
Bossert. 225
Bouché-Leclercq. 268
Boucher. 292
Bouedron. 204
Bougot. 325
Bouillier. 56
Boulas. 397
Bourgain. 376
Bourgon. 25
Bourquard. 349
Bourret. 178
Boutroux. 298
Bozon (A.). 393
Bréal. 212
Brédif. 216
Brochard. 377
Buchner. 227
Burnouf. 117

C

Caboche. 81
Caffiaux. 200
Cahuzac. 93
Caillet. 173
Cambouliu. 150
Campaux. 186
Canet. 352
Cardin. 4
Carel (E.). 387
Carl. 21
Caro. 131
Carrau (L.). 257
Cassan (De). 36
Cassin. 31
Castets. 277
Cattanach. 18
Cerquand. 143
Chaignet. 210
Chalandon. 309
Chapelle (De la). 71
Chappuis. 147
Charaux. 234
Charaux (Aug.). 327
Chardin. 24
Charles. 201
Charma. 28
Charpentier. 54
Charpentier (T. V.). 261
Chasles (Emile). 207
Chasles (Philarète). 68
Chassang. 135
Chauvet. 154
Chéruel. 112
Chopin. 10
Chotard. 196
Cimttierre Saint-Amand. 2
Clairin. 391
Clavel. 243
Colin (Faustin). 46
Colincamp. 103
Collignon. 355
Collin (Louis-Pierre). 39
Colsenet. 392
Combes. 197
Combes (François). 178
Compayré. 275
Condamin. 350
Couat. 300
Cougny. 172
Courdaveaux. 176
Couret. 250
Cratiunesco. 293
Croiset (Alfred). 276
Croiset (M.). 289
Crouslé. 214
Crozals (De). 355
Cruice. 80
Cucheval. 215
Cuvier. 20

D

Dabas. 30
Damien. 134
Damiron. 6
Danglard. 222
Daniel. 17
Dansin. 171
Dareste (Cléophas). 73
Dareste (Rodolphe). 118
Darmesteter (A.). 338
Darmesteter (James). 341
Daunas. 104
Dauriac. 357
Debidour. 345
Debs. 81
Decharme. 248
Delafosse. 12
Delavigne. 107
Delaunay. 28
Delaunay (D.). 320
Delcasso. 22
Delondre. 152
Deltour. 184
Demimuid. 279
Demogeot. 47
Demons. 16
Denis (Ernest). 357
Denis (Jacques). 96
Derôme. 8
Descuret. 10
Desdevizes du Dezert. 209
Desdouits. 242
Des Essarts. 262

Des Francs. 204
Desjardins (Abel). 85
Desjardins (Albert). 206
Desjardins (Arthur). 179
Desjardins (Ernest). 151
Desprez. 22
Destainville. 18
Deville. 230
D'Hugues. 188
Dicz. 193
Ditandy. 163
Douy. 7
Drapeyron (L.). 251
Dreyss. 186
Druon. 189
Dubief. 185
Dubois. 257
Ducasau. 3
Duchesne. 258
Duchesne (L'abbé). 330
Ducondut. 3
Dugit. 236
Dumas. 358
Duméril. 164
Dumont. 4
Dumont (Albert). 259
Duparay. 176
Dupond. 311
Dupré. 116
Dupuy. 384
Duquesnoy. 326
Durand (Victor). 129
Duruy. 136
Dutrey. 4

E

Egger. 33
Eichoff. 18
Enault. 128
Engelhardt. 26
Espinas. 337
Etienne. 111
Eyriès. 40

F

Fabre. 102
Fabre (A.). 264
Faguet. 170
Farchi. 326
Faugeron. 238
Faure. 260
Fernique. 383
Ferrari. 63
Ferraz. 210
Ferry. 353
Feugère (Anatole). 295
Feugère (Gaston). 285
Feugère (Léon). 24
Fèvre. 181
Fialon. 204
Fierville. 301
Filachon. 191
Filon. 59
Flobert. 144
Foncin. 322
Fontaine. 372
Fontanier. 1
Forgeot. 13
Fortoul. 6
Foucart. 28
Fouillée. 27
Franck. 3
François. 6
Frèmion. 2
Frémy (Arnould). 75
Fribault. 8
Froment. 28
Fustel de Coulanges. 17

G

Gacher. 17
Gaffarel. 249
Gail. 8
Gaillard. 2
Gaillardin. 27
Gandar. 148
Garnier. 60
Garrigues. 4
Gasquet. 381
Gasté. 297
Gatien-Arnould. 16
Gazier. 306
Gebhart. 194
Geffroy. 103
Genay. 328
Génin. 39
Gérard. 318
Germain. 62
Geruzez. 51
Gibon. 15
Gidel. 171
Girard. 147
Giraud. 114
Gonnet. 313
Goschler. 66
Goumy. 184
Gouraud. 104
Gournay (De). 14
Goux. 169
Grandsard. 192
Gratacap. 230
Gratry. 35
Gréard. 233
Grégoire. 169
Grenier. 182

Grisy (De). 244
Gros. 38
Grucker. 231
Guardia. 154
Guérin. 164
Guibal. 218
Guichemerre. 8
Guigniaut. 37
Guillemin. 97
Guiraud. 380

H

Hallberg. 250
Hamel. 31
Hamelin. 287
Hanriot. 140
Hatzfeld. 116
Havet. 74
Hébert-Duperron. 160
Heinrich. 153
Hély. 309
Hemardinquer. 265
Henne. 77
Hignard. 220
Hillebrand. 202
Himly. 110
Hinstin. 344
Hippeau. 34
Hubault. 167
Huet. 49
Huguenin. 157
Hugonin. 146
Huit. 359
Humbert. 2

J

Jacobs 180
Jacques. 45
Jacquinet. 213
Jalade. 16
Jallabert. 141
Janet. 105
Janson. 13
Jarry. 245
Javary. 124
Jeannel. 92
Jeannel. 238
Joly. 14
Joly (A.). 170
Joly (H.). 252
Joret. 302
Jouffroy. 7
Jourdain. 48
Joyau. 381
Jullien. 42
Jung. 155
Jusserand. 351

K

Klippfel. 211

L

Labitte. 66
Lachelier. 263
Lacroix. 87
Ladevi. 24
Lafaye (Lafaist). 33
Laffetay. 78
Lafite. 108
Laigle. 27
Lalanne. 125
Lallier. 303
Lamarre. 216
Lame. 221
Lange. 371
Lantoine. 290
Lapaume. 122
Laprade (De). 107
Larauza. 4
Larroque. 21
Larthe. 22
Latrouette. 22
Lavisse. 304
Lavollée. 247
Lebas. 23
Lebègue. 314
Leblanc. 131
Lechat. 34
Lecouturier. 10
Lefranc. 77
Legay. 14
Le Geay. 86
Léger. 242
Le Goff. 221
Legrand. 240
Legrelle. 220
Lehanneur. 373
Le Harivel. 69
Lehuerou. 52
Lemaire (P. A.). 16
Le Moine. 29
Lemoine (Albert). 120
Lenient. 157
Lenormant. 49
Léotard. 282
Léques. 115
Lescœur (Léon). 123
Lescœur (Louis). 130
Leuillier. 92
Levasseur. 145

Lévêque. 133
Lezat. 266
Liard. 284
Lichtenberger (E.). 347
Ligier. 396
Lisle. 136
Lodin de Lalaire. 36
Loiseau. 229
Lorquet. 69
Loubers. 280
Loyson. 3
Luce (Siméon). 193
Luchaire. 334
Luguet. 316

M

Mabille. 397
Macé. 89
Maggiolo. 82
Maignen. 166
Maignien. 57
Maillet. 348
Malet. 24
Mamet. 321
Mandon. 181
Marcou. 187
Maréchal. 149
Margerie (De). 152
Marie. 245
Marion. 385
Marrast. 19
Martha. 144
Martin (Henri). 110
Martin (Th.). 41
Martin (Victor). 228
Martinaud. 3
Maspero. 274
Massebieau. 360
Mastier. 207
Mathieu. 369
Matinée. 223
Matter. 9
Maurial. 166
Mayer. 196
Mellier. 370
Ménard (Louis). 195
Mercier. 388
Mervoyer. 219
Méry. 115
Mesnard. 31
Meunier. 172
Meusy. 53
Meyer. 72
Meylink. 20
Mézières. 6
Mézières (Alfred). 138
Michaut. 329
Michel. 29
Michel (F.). 88
Michelet. 11
Michon. 183
Millet. 237
Moët. 88
Moncourt. 127
Mondelot. 22
Mondot. 40
Monin. 32
Monnier (Émile). 232
Monnier (Francis). 141
Montaut. 360
Montée. 199
Montet. 102
Monty. 92
Morin. 95
Mourier. 149
Mourin. 162
Moy. 316

N

Nageotte. 273
Nicolas (Alexandre). 127
Nicolas (B.). 306
Nisard (Auguste). 84
Nolen. 312
Nourrisson. 130

O

Ollé-Laprune. 391
Olleris. 67
Olry. 29
Orhand. 287
Ouvré. 139
Ozanam. 54

P

Paquier. 332
Paris (Gaston). 226
Parisot. 83
Parmentier. 346
Pasquier (H.). 366
Patin. 5
Patru. 101
Patry. 286
Péchenard. 319
Pélagaud. 368
Penjon. 362
Pérennès. 27
Perreau. 7
Perrens. 142
Perrin. 99
Perron. 35

Perrot. 235
Person. 363
Petit. 231
Petit de Baroncourt. 94
Petit de Julleville. 240
Philibert. 225
Pierrot. 2
Pigeonneau. 336
Pingaud. 269
Poinsignon. 89
Pons. 23
Poret. 11
Postansque. 156
Prévost. 86
Prévost-Paradol. 156

Q

Quinet. 57

R

Rabanis. 64
Rabasté. 227
Raison. 29
Rambaud. 255
Ravaisson. 52
Raynaud. 109
Raynaud. 208
Rebitté. 91
Renan. 132
Renard. 17
Renouard. 5
Renoux (Gratien). 217
Revillout. 117
Reynald. 165
Riant. 224
Riaux. 61
Ribot. 278
Riemann. 374
Rigault. 167
Robert (L.). 246
Robiou. 133
Roger. 14
Roger. 379
Rondelet. 95
Rosseuw Saint-Hilaire. 51
Rossignol. 26
Roux (E.). 91
Roux (J. P.). 70
Roux Lavergne. 100
Ruinet. 1
Rzewuski. 17

S

Sadous. 98
Saisset. 61
Sallandrouze. 3
Sandras. 185
Sarazin. 39
Sarradin. 378
Sauvage. 294
Sayous. 232
Scheurer. 333
Schmidt. 161
Schwalbé. 38
Seguy-Villevaleix. 4
Senée. 13
Siguier. 198
Siguy. 53
Simler. 267
Simon (Jules). 56
Sommer. 99
Soullié. 9
Soullié (P.). 198
Soupé. 136
Speckert. 105
Stapfer. 254
Stiévenard. 21
Suckau (De). 175
Sylvestre. 122

T

Taillandier. 72
Taine. 138
Talbert. 288
Talbot. 121
Taranne. 7
Telles de la Poterie. 15
Tessier. 270
Testard. 2
Théry. 11
Thierry (Amédée). 24
Thionville. 162
Thomas. 79
Thomas (Émile). 380
Thomines-Desmasures. 12
Thommerel. 60
Thurot. 119
Tissandier. 128
Tissot. 29
Tivier. 241
Tougard. 290
Tournier. 212
Travers. 46
Treverret (De). 239

V

Vacherot. 43
Vaillant. 126
Valette. 11
Valois. 389
Varin. 50

Variot. 368
Varney. 7
Vast. 364
Vaultier. 3
Vera. 85
Verdière. 75
Vèrin. 253
Vernadè. 12
Vidal-Lablache. 264
Viguier. 5
Vincens de Gourgas. 34
Vissac. 208

W

Waddington. 106
Wallon. 44
Weill. 84
Weiss. 55
Weiss (J. J.). 163
Widal. 125

Z

Zeller. 112
Zeller (Berthold). 394
Zèvort. 82
Zèvort (Edgar). 382